

# **L'évêque Martin**

**L'évolution d'une âme dans l'au-delà**

**Jacob Lorber**

**Titre original allemand: Bischof Martin, die Entwicklung einer Seele  
im Jenseits**

**Version corrigée pour conformité à l'original**

**Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement...**

## **Un conseil spirituel pour l'étude de cet ouvrage**

« L'évêque Martin » de Jacob Lorber s'achève sur un avertissement du Seigneur aux lecteurs que nous voulons toutefois placer au début de l'ouvrage, car il peut contribuer considérablement à sa juste compréhension.

L'éditeur

Celui qui lira cette histoire rapportée de l'au-delà en y mettant tout son cœur et sa foi, sera capable de se représenter la situation de l'être humain dans le royaume des esprits après avoir quitté son corps terrestre; il aura ainsi la possibilité de régler sa vie en conséquence. Mais l'homme attaché au monde rejettera cette œuvre, comme il le fait de tous les Ecrits saints, en la taxant de divagations d'un écrivain sans cervelle. Cependant, cela n'a aucune importance, car bientôt celui-là même arrivera dans un lieu où, à part Moi, personne ne pourra l'aider!

Si quelque esprit poétique et philosophique se choque de certaines paroles de Martin parce qu'elles lui semblent parfois trop terre à terre, sordides ou matérielles, qu'il réfléchisse à ces paroles: « Là où se trouve une carne se rassemblent les vautours! » Ici-bas ou dans l'au-delà, l'esprit de l'homme reste dans la même obscurité. Ce n'est que lorsqu'il s'est dépouillé de toutes ses impuretés qu'il peut parler comme un pur esprit sans taches ni souillures.

Bien que, à travers cette révélation, le monde spirituel soit décrit de façon quasiment complète - lors des différentes initiations des âmes et des esprits de l'au-delà - vous devez considérer ce récit non pas comme un exemple courant, mais comme un cas tout à fait spécial, qui n'a d'autre but que la purification et l'achèvement spirituel de Martin. Même si cette histoire détaillée reste un cas particulier, elle doit être considérée comme un «tout» où les valeurs sont essentielles pour chacun.

Si vous l'acceptez et la croyez, alors, de l'autre côté, vous suivrez un chemin plus facile que des milliers d'autres esprits qui, dans leur nuit profonde, n'ont aucune idée de la vie de l'au-delà.

Que Ma Grâce, Ma bénédiction et Mon Amour soient avec vous tous! Amen.

## Chapitre 1

### *La fin de l'existence terrestre du vieil évêque Martin et son arrivée dans l'Au-delà*

1 Un évêque, qui faisait grand cas de sa dignité et tout autant de ses préceptes, tomba malade pour la dernière fois.

2 Lui qui, en tant que prêtre bien conformiste, dépeignait les joies célestes avec les couleurs les plus merveilleuses, qui s'épuisait souvent à représenter les délices et la béatitude du royaume des anges, sans oublier bien sûr l'enfer et le pénible purgatoire, lui-même, un vieillard déjà presque octogénaire, n'avait toujours pas la moindre envie de prendre possession de son paradis si souvent glorifié; mille autres années de vie terrestre lui étaient préférables à un ciel imminent avec toutes ses délices et sa félicité.

3 C'est pourquoi donc notre évêque bien malade faisait tout pour recouvrer la santé sur cette terre. Les meilleurs médecins devaient l'entourer constamment; dans toutes les églises de son diocèse, des messes énergiques étaient prononcées; toutes ses brebis étaient sommées de prier pour qu'il reste en vie, de faire sans cesse de pieuses suppliques, moyennant quoi elles bénéficieraient de toutes les indulgences. Dans la chambre du malade, un autel était dressé où, le matin, trois messes étaient dites pour son retour à la santé; et, l'après-midi, trois moines les plus pieux récitaient d'un trait tout le bréviaire auprès du Saint-Sacrement exposé en permanence.

4 Lui-même s'écriait très fréquemment: « O Seigneur, aie pitié de moi! Sainte Marie, toi, bonne mère, aide-moi, sois miséricordieuse envers celui qui porte ses dignités et faveurs épiscopales pour ta gloire et celle de ton Fils! Oh, n'abandonne pas ton fidèle serviteur, toi la seule salvatrice dans le malheur, le seul soutien de tous ceux qui souffrent! »

5 Mais tout cela ne servit à rien; notre homme sombra dans un sommeil profond dont il ne se réveilla plus ici-bas.

6 Vous connaissez bien toutes les cérémonies et rites funèbres considérés comme extrêmement importants qui sont accomplis sur terre autour de la dépouille mortelle d'un évêque; aussi n'allons-nous pas nous étendre plus longtemps sur ce sujet. Tournons-nous tout de suite vers le monde spirituel pour voir ce que notre homme y fait.

7 Voyez, nous y sommes déjà, et le découvrons encore couché sur son lit. Car, tant qu'il y a de la chaleur dans le cœur, l'ange ne détache pas l'âme du corps. Cette chaleur est produite par l'esprit qui vit dans les nerfs. Elle doit d'abord être entièrement absorbée par l'âme avant que la séparation complète puisse s'effectuer.

8 Voilà, à présent, l'âme et cet homme a recueilli en elle tout l'esprit des nerfs et l'ange la détache du corps en prononçant ces paroles: « Epheta », ce qui signifie: « Ame, ouvre-toi; mais toi, poussière, retombe dans la putréfaction et sois dissoute par le royaume des vers et de la pourriture ».

9 Et maintenant, voyez : notre évêque se relève, semblable à ce qu'il était dans sa vie terrestre, avec tous ses ornements épiscopaux, et il ouvre les yeux. Il regarde avec étonnement autour de lui et ne voit personne, même pas l'ange qui l'a réveillé. Le paysage, dans une lumière très mate, apparaît comme aux dernières lueurs du crépuscule et le sol ressemble à de la mousse alpestre desséchée.

10 Notre homme n'est pas peu surpris par cette étrange situation et se dit tout haut: « Qu'est-ce donc? Où suis-je? Est-ce que je vis encore ou suis-je mort? Car j'étais très malade et maintenant, il se pourrait-bien que je me trouve déjà parmi les défunts! Oui, oui, sapristi, c'est bien çà! O sainte Marie, saint Joseph et sainte Anne, vous mes trois puissants soutiens, venez et aidez-moi dans le Royaume des Cieux ! »

11 Il attend impatiemment quelques instants, épiant soigneusement les environs pour voir de quel côté les trois arriveraient, mais ils ne viennent pas.

12 Il les rappelle plus fort et attend... A nouveau, personne!

13 Encore plus fort, il les rappelle pour la troisième fois, mais toujours en vain!

14 Là-dessus, notre homme prend peur. Il commence à perdre espoir et, dans cette situation toujours plus désespérée, il dit: « O Seigneur, pour l'amour de Dieu, assiste-moi! » (il s'agit là de son adage habituel) « Que se passe-t-il donc? J'ai appelé trois fois - et pour rien du tout!

15 Serais-je damné? Non, cela ne peut être, car je ne vois ni feu ni diable!

16 Aaahhahaa! (il frissonne) C'est vraiment effrayant! Être ainsi, tout seul! O Dieu, si maintenant un diable arrivait, que ferais-je? Je n'ai ni eau trois fois bénite, ni crucifix!

17 Surtout que le diable doit avoir une passion toute particulière pour un évêque! Oh, oh, oh, (tremblant de peur) quelle horreur! Je crois bien entendre déjà près de moi des pleurs et des grincements de dents!

18 Je vais quitter mon habit d'évêque, ainsi le diable ne me reconnaîtra pas! Mais le Malin aurait-il alors encore plus de puissance que moi? Oh malheur, malheur, que la mort est une chose effroyable!

19 Oui, si seulement j'étais complètement mort, je n'aurais aucune crainte. Mais c'est justement le fait d'être encore vivant après la mort qui est affreux! O Dieu, assiste-moi!

20 Que se passerait-il si j'avancais un peu plus loin? Non, non, je reste ici! Car ici, je sais au moins à quoi m'en tenir, selon ma courte expérience. Dieu seul sait quelles conséquences aurait un pas de plus en avant ou en arrière dans ce lieu énigmatique! C'est pourquoi, au nom de Dieu et de la bienheureuse Vierge Marie, je vais attendre ici jusqu'au jugement dernier plutôt que de bouger d'un cheveu!»

## Chapitre 2

*L'évêque Martin trouve le temps long dans sa solitude  
Ses réflexions sur un éventuel changement*

1 Notre homme était resté immobile comme une statue depuis quelques heures; rien ne s'était passé ni modifié autour de lui. Le temps lui sembla alors désespérément long (car dans les sphères naturelles du monde spirituel, il y a aussi une impression semblable à la durée des choses terrestres), et il se remit à monologuer selon les fantaisies de son imagination.

2 «Comme c'est étrange, me voilà depuis au moins une demi-éternité au même et unique endroit, et tout reste parfaitement inchangé! Rien ne bouge! Ni la mouse, ni les cheveux de ma tête, ni mon vêtement! Que va-t-il se passer enfin?

3 Suis-je peut-être condamné à rester ici éternellement? Éternellement? Non, non, cela ne peut être, car alors ce serait déjà l'enfer! Et si c'était le cas, je devrais apercevoir la terrible horloge infernale avec son effroyable pendule qui clame à chaque battement « toujours! » - Oh, quelle angoisse! Puis de nouveau: « jamais »! Oooh, c'est encore pire!

4 Dieu merci, je ne vois pas cet épouvantable symbole de l'éternité! Ou alors, serait-il visible seulement après le Jugement dernier? L'image du Fils de l'Homme va-t-elle bientôt apparaître au firmament? Depuis combien de millions d'années déjà suis-je debout ici? Combien de temps devrais-je encore attendre avant que le terrible jour du Jugement Dernier arrive?

5 C'est très curieux: dans le monde terrestre, on ne sait absolument pas quand cela se passera. Et dans le monde des esprits, le silence là-dessus est encore infiniment plus grand. Ici, mille ans ne sont qu'un bref instant, et un million d'années ne signifie pas grand-chose de plus! Si je n'avais pas une si grande foi, je pourrais presque me mettre à douter de la venue de ce jugement, et même de la véracité de tout l'Évangile.

6 C'est pourtant étrange : toutes les paroles des prophètes citées dans les Écritures ressemblent d'une manière frappante aux oracles de Delphes. On peut les tourner de n'importe quelle façon et personne ne peut affirmer qu'elles se rapportent clairement et uniquement à tel ou tel fait. Bref, elles conviennent autant à une chose qu'à une autre! Et le Saint-Esprit que l'on dit caché dans l'Évangile doit être un oiseau des plus rares, car, depuis la lointaine époque des apôtres, il ne s'est fait voir nulle part, excepté dans la cervelle dérangée de quelques protestants fanatiques, hérétiques et exaltés.

7 Ma foi est bien encore très ferme, mais si je dois rester plus longtemps dans de pareilles conditions, je ne sais pas si elle va tenir le coup!

8 De même, en ce qui concerne la Vierge Marie qui est tant glorifiée dans mon Église, ainsi que les innombrables litanies sacrées, tout cela me paraît bien étrange. Car si ce qu'on dit de cette Marie était vrai, elle aurait déjà dû m'entendre depuis longtemps, vu

que ma mort date, comme j'en ai la pénible impression, de plusieurs millions d'années. Et ni la Mère de Dieu, ni son Fils, ni aucun autre saint n'ont signalé un tant soit peu leur présence! Vraiment, quels « Sauveurs »! On ne pourrait en souhaiter de meilleurs! Je le répète : deux millions d'années bien comptées, et pas la moindre trace d'aucun d'entre eux!

9 Il eût été préférable pour moi que ma foi soit moins forte, car alors je ne serais jamais resté dans un endroit pareil! Oui, ce n'est que ma stupide croyance qui m'y retient! Mais plus pour longtemps! Devrai-je encore croupir ici comme une misérable carcasse des millions d'années de plus? Et ce temps effroyablement long s'étant écoulé, n'aboutir à rien de mieux qu'à présent? Ce serait de la folie! N'ai-je donc pas suffisamment joué au fou sur Terre? C'est pourquoi, je vais bientôt mettre un terme à toute cette vaine comédie.

10 Dans le monde, au moins, j'étais honnêtement payé pour mon insanité, et cela valait le coup de faire l'imbécile. Mais ici, comme mon expérience vieille de plusieurs millions d'années me le montre, il n'y a que le vide autour de moi. Je vais très vite prendre congé de toute cette idiotie! »

11 Voyez, l'ange avait transformé sa sensation de quelques heures passées ici en des millions d'années; maintenant, il va bientôt quitter cet endroit. Pour l'instant, notre homme est encore aussi immobile qu'une statue et regarde un peu craintivement autour de lui, comme pour chercher le chemin qu'il pourrait emprunter. A présent, il fixe un point vers l'occident où il lui semble que quelque chose bouge. Il en devient visiblement préoccupé et se parle à nouveau ainsi:

12 « Que vois-je donc là-bas, dans le lointain, pour la première fois depuis ces millions d'années du plus mortel ennui? Je ne puis m'empêcher d'en être effrayé, car j'ai comme l'impression qu'il se prépare tout doucement une sorte de jugement!

13 Dois-je m'enhardir à me rendre là-bas? Cela pourrait signifier ma perte éternelle! Mais qui sait, peut-être aussi ma totale rédemption!

14 Cette situation est des plus infernales; car, pour celui qui, comme moi, a passé des millions d'années terrestres banni dans le même endroit, tout ce qui peut encore lui arriver le laisse complètement indifférent! Vraiment, qu'y a-t-il encore de pire pour un honnête homme que d'être quasiment condamné à croupir pendant des millions d'années à la même place?!

15 C'est pourquoi, à l'instar d'un mineur terrestre avant de descendre dans une galerie, je dis : allons-y, que diantre, je me lance! Il ne peut rien m'arriver de pire que d'être mort pour l'éternité! Et au fond, ce serait ce qu'il y a de mieux pour moi. Car poursuivre une vie pareille - des millions d'années sans aucun changement - non merci! Même les étoiles, qui ne bougent pas de place, ne pourraient le supporter! Oui, un éternel néant serait infiniment préférable!

16 Il n'y a donc plus à hésiter un seul instant! Advienne que pourra! Que le d... non, je ne vais pas aller jusqu'au bout de cette expression, car je suis encore sur une terre tout à fait inconnue. Soyons donc prudent, aussi longtemps que je ne sais pas où je me trouve!

17 Ce qui m'était apparu il y a quelques instant bouge de plus en plus: on dirait un petit arbre agité par le vent! Allons, un peu de courage! Nous allons voir si je suis encore capable de marcher, après une si longue période de repos forcé!

18 J'ai bien entendu dire, autrefois, sur Terre - pour autant que je m'en souviene - qu'un esprit n'aurait qu'à penser pour se trouver immédiatement là où il voudrait être. Mais en ce qui concerne la spiritualité de ma personne, je suis plutôt en mauvaise position. Car je possède encore pieds, mains, tête, yeux, nez et bouche, bref, tout ce que j'avais sur Terre, et même un estomac; mais celui-ci est soumis à un vrai jeûne de cardinal depuis fort longtemps. S'il n'y avait pas autour de moi de la mousse en abondance avec beaucoup de rosée, je serais déjà réduit à un atome depuis belle lurette! Peut-être y aura-il là-bas quelque chose de mieux pour mon estomac?!

19 Encore une fois, allons-y! Il faut que quelque chose se fasse, car sinon, c'est le néant! Et n'importe quel changement sera préférable à mon état actuel, qui n'est pas reluisant. Car il n'y a vraiment pas de quoi se vanter d'être ainsi planté pendant des millions d'années, toujours à la même place! Ainsi, à Dieu va!»



## Chapitre 3

### *L'évêque Martin en compagnie d'un soi-disant confrère Les sages conseils du guide*

1 Voyez: maintenant, notre homme remue les pieds et, en éprouvant le sol, avance d'un pas précautionneux vers cette chose qu'il a vue et qui bouge de plus en plus.

2 Ayant fait quelques pas, et se trouvant sain et sauf, il n'est pas peu surpris de découvrir, sous un arbre, un homme, un évêque même, en « optima forma » ( *en bonne et due forme*), oui, un autre évêque tout à fait semblable à lui, toutefois seulement selon l'apparence, car en réalité, il s'agit de l'ange qui était resté constamment, mais de façon invisible, à côté de notre homme. Cet ange est l'esprit du bienheureux Pierre.

3 Écoutez à présent comme notre évêque s'adresse à son présumé collègue et s'entretient désormais avec lui. Il commence ainsi:

4 « Ma vue est-elle exacte, ou est-ce une illusion? Un confrère, qui travaille aussi pour la vigne du Seigneur?! Quelle joie infinie de retrouver enfin, après des millions d'années, un être humain, et encore mieux, un collègue dans ce désert parmi tous les déserts!

5 Je te salue, cher frère! Dis-moi, comment es-tu donc arrivé ici? Aurais-tu déjà atteint, toi aussi, mon ancienneté dans ce beau monde spirituel? Sache que je suis à cette unique et même place depuis environ cinq millions d'années!... Cinq millions d'années!»

6 L'ange, présumé confrère de l'évêque, répond: «Avant tout, je suis pour toi un frère dans le Seigneur et naturellement aussi un vieil ouvrier de Sa vigne. Mais en ce qui concerne mon âge, je suis plus vieux que toi en fonction du temps et de mes œuvres, toutefois plus jeune selon les apparences.

7 Car, vois-tu, cinq millions d'années terrestres représentent une durée tout à fait respectable pour un esprit créé; mais devant Dieu, cela n'est presque rien, car Son existence ne peut être mesurée ni dans l'étendue de l'espace, ni dans l'écoulement du temps, vu qu'elle est éternelle et infinie en tout!

8 Sache que tu te trouves dans une profonde erreur, toi qui débutes dans le monde infini des esprits. Si tu avais été là depuis cinq millions d'années, alors tu aurais depuis longtemps déjà un autre vêtement. Car, durant ce temps, les montagnes de la Terre auraient été aplanies et ses vallées comblées, ses mers, fleuves, lacs et marécages asséchés. Et sur la Terre, une toute nouvelle Création existerait, dont le moindre germe n'est pas encore semé.

9 Mais afin que toi-même, cher frère, te rendes compte que ton ancienneté présumée n'est qu'une chimère développée dans ton esprit, selon tes propres conceptions du temps et de l'espace qui chez toi sont fortement épiciées par tout ce qui touche à l'enfer, regarde donc autour de toi et tu découvriras encore le corps que tu as quitté depuis trois heures seulement!»

10 Voyez: notre homme se retourne vivement en arrière et reconnaît réellement son corps terrestre gisant toujours sur le lit spécialement dressé et orné pour la circonstance dans la cathédrale; autour de celui-ci, il y a une quantité énorme de cierges et une foule encore plus grande de curieux et de flâneurs qui restent là à ne rien faire. A la vue d'une telle comédie, devenant très irrité, il s'exclame:

11 (L'évêque) « Très cher frère, que faut-il que je fasse? Ah, quelle effrayante absurdité! Dans mon terrible ennui, les minutes sont devenues des éternités, et pourtant je suis bien celui qui a habité ce corps. Alors que je ne sais presque plus que faire pour apaiser ma faim et me tirer de cette obscurité, ces fous idolâtrant mon enveloppe charnelle. N'aurais-je donc pas la force, étant maintenant un esprit, de déchirer en mille morceaux cette vieille loque et de la jeter à tous vents? O vous, pauvre idiots, suppôts de Satan! Quel service pensez-vous rendre à cette ordure puante?

12 L'ange dit: « Tourne-toi de nouveau vers moi et ne te mets pas en colère. Tu faisais bien la même chose quand tu appartenais encore au monde terrestre! Laissons ces morts enterrer leurs morts; toi, par contre, détourne-toi de tout cela et suis-moi; ainsi tu trouveras la Vie!»

13 L'évêque l'interroge alors: « Mais, où dois-je donc te suivre? Serais-tu mon saint patron, le saint Boniface, pour que tu te soucies

apparemment tant de mon salut?

14 L'ange: « Au nom du Seigneur Jésus, je te le dis, suis-moi jusqu'à Lui! Car Il est le vrai saint Boniface pour tous les hommes! Ton Boniface, lui, ne peut rien pour toi! Et moi, je ne suis pas du tout celui que tu crois, mais quelqu'un de complètement différent!

15 Suis-moi plutôt! C'est-à-dire, fais ce que je vais maintenant te dire. Ainsi, tu comprendras premièrement tout ce qui t'est arrivé jusqu'à présent, comment, par quoi et pourquoi; deuxièmement, tu te trouveras aussitôt en meilleure position, et enfin tu apprendras à connaître personnellement le Seigneur, et par Lui le Chemin qui mène aux Ciel, ainsi que moi, ton frère ».

16 L'évêque: «Oui, oui, c'est entendu! Je préférerais même voler plutôt que de marcher pour quitter cet endroit extrêmement ennuyeux »!

17 L'ange: « Bon, alors écoute! Ote immédiatement ton costume ridicule et revêts cette tenue de paysan! »

18 L'évêque: « Donne-la donc, c'est volontiers que j'échange cet habit monotone contre n'importe quels haillons ».

19 L'ange: « Bien - Vois, tu es déjà en tenue de paysan. Et maintenant, suis-moi!»

## Chapitre 4

*Colère de l'évêque Martin devant le temple luthérien  
Réplique de l'ange. Martin est prêt à travailler  
comme gardien de moutons*

1 Les voilà en route, se dirigeant vers le sud. Ils arrivent vers une ferme tout à fait commune devant laquelle s'élève un petit temple luthérien bien reconnaissable. Lorsque l'évêque l'aperçoit, il se sent fortement importuné, s'immobilise pour tracer signe de croix sur signe de croix sur son front très dégarni et se frappe la poitrine en répétant sans cesse: «Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa! »  
\*( **C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.**)

2 L'ange lui demande: « Frère, qu'as-tu donc? Y a-t-il quelque

chose qui te dérange? Pourquoi n'avances-tu pas?

3 L'évêque répond: « Ne vois-tu donc pas le temple luthérien qui abrite le diable en personne? Comment un chrétien peut-il s'approcher d'un lieu si maud... - oh, je ne veux rien dire de plus...

4 Cela se pourrait-il que tu sois le diable déguisé en personne? Oooh! S'il en est ainsi, alors va-t-en, horrible esprit du Mal!

5 L'ange: « Aimerais-tu faire à nouveau un petit séjour de cinq ou dix millions d'années dans un lieu encore plus sombre et plus aride du royaume des esprits? Si tu le préfères, dis-le tout net : vois, ton vieil habit d'évêque est là, tout prêt! Mais cette fois, tu devras attendre dix fois plus longtemps, jusqu'à ce que quelqu'un te vienne en aide!

6 Ne me vois-tu donc par marcher vêtu de la tenue épiscopale? Pourtant vous autres croyez fermement que le diable pourrait bien se déguiser en ange de lumière, mais qu'il lui est impossible de contrefaire l'apparence d'un évêque, celui-ci étant pénétré du Saint-Esprit! Si tu ne veux pas condamner toi-même ta propre opinion, comment alors peux-tu me prendre pour un diable? (S'effondrant presque, l'évêque décrit une grande croix et gémit: «Seigneur, assiste-nous!»).

7 Mais si tu changes d'opinion à l'égard de ta dogmatique, qui est basée sur l'invincibilité de la « pierre » de Pierre à travers les portes de l'Enfer, tu condamnes aussi Rome tout entière. Et dans ce cas, je ne comprends plus comment cette petite maison, que tu prends pour un temple évangélique, peut te gêner, toi, devenu un adversaire manifeste de Rome. Ne vois-tu pas que dans ton comportement présent il n'y a pas la moindre trace de logique, ni sous l'angle de la moralité et encore moins sous celui de la religion?

8 L'évêque: « Assurément, tu as entièrement raison, si l'on considère la chose au grand jour. Mais si tu es vraiment un évêque, alors tu dois aussi avoir appris selon Rome que tout bon croyant est tenu d'emprisonner son propre jugement dans une foi et une obéissance aveugles et absolues. La raison étant ainsi bloquée par de lourdes chaînes, comment serait-il possible qu'une quelconque logique puisse s'exprimer en pensées ou en actes?

9 On nous a appris ceci: « L'homme doit se garder de tout ce qui tend à analyser la religion. Il ne doit rien savoir, mais tout croire aveuglément et fermement! Il est plus salutaire pour lui d'entrer au Ciel comme un pauvre idiot, plutôt que d'être éclairé et de tomber en enfer! Il faut craindre Dieu à cause de cet enfer, et L'aimer à cause

du paradis!» Si c'est là la base de notre enseignement, comment veux-tu trouver en moi de la logique?

10 L'ange: « Malheureusement, je sais trop bien ce qu'il en est de la doctrine de Babel et comme elle est diamétralement opposée à l'Évangile, où il est dit expressément: « Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. » Mais vous, vous condamnez sans cesse et jugez tous ceux qui ne se plient pas devant le sceptre de la grande Babel!

11 Dis-moi, crois-tu que vous soyez de vrais chrétiens, vous qui précisément ne suivez pas le moins du monde l'Évangile si plein de bonté du Christ? N'y a-t-il pas dans cet enseignement, comme dans toute la Création, l'ordre le plus parfait et la logique la plus grande? La plénitude de l'Esprit-Saint ne ressort-elle pas de chaque mot de l'Évangile? Cependant, n'êtes-vous pas, en paroles et en actes, constamment en opposition avec l'Esprit-Saint lorsque vous agissez intentionnellement contre Son enseignement le plus pur? Pourtant, Il n'a fait que vous restituer le message éternel annoncé autrefois par le Seigneur aux apôtres et aux disciples!

12 Te rends-tu compte que tu te trouves ainsi sur le chemin de la damnation, tout mûr pour l'enfer?! Mais le Seigneur veut user de clémence envers toi, c'est pourquoi il m'envoie pour que je te tire de ton vieil emprisonnement babylonien!

13 Si le Seigneur le veut, c'est parce que tu dois avant toute chose t'accommoder de ce qui ne te convient pas et te réconcilier avec ceux qui te contrarient le plus, avant de revendiquer la grâce céleste. Mais si tu préfères ta doctrine babylonienne, alors tu te précipiteras toi-même en enfer, d'où même un ami du Seigneur Jésus aurait des difficultés à te retirer!

14 L'évêque: «Oui, oui, très cher ami, quelque chose qui ressemble à de la logique commence à s'éveiller en moi pour la première fois! Aie seulement un peu de patience! Oui, au nom de Dieu, je vais faire ce que tu veux! Mais ne me parle surtout plus de l'effroyable enfer, et conduis-moi plus loin!»

15 L'ange: « Nous sommes déjà arrivés au but - pour le moment. Vois, justement ici, auprès de moi, qui suis à la fois campagnard luthérien et évêque, tu vas remplir l'emploi d'un gardien de moutons. Par le fidèle service de cette fonction, tu recevras du pain et t'élèveras petit à petit. Mais si tu te mets à l'œuvre de mauvaise grâce et en rechignant, tu te causeras du tort, n'obtiendras que maigrement du pain et n'avanceras que très peu. Par contre, si

tu veux être un fidèle serviteur, ne repense plus à ton état terrestre. Tu dois débiter ton service ici en commençant au plus bas de l'échelle, si tu veux arriver à quelque chose!

16 Remarque bien cela: avancer signifie ici reculer et vouloir être le dernier et le plus petit. En effet, personne n'arrive auprès du Seigneur avant de s'être humilié en toute chose. Maintenant, pour ta situation présente, tu en sais suffisamment. Suis-moi donc de bon cœur dans cette maison. Toutefois, agis selon ta propre volonté!

17 L'évêque le suit alors sans objection, car il se rend compte que son guide ne peut aucunement lui vouloir du mal.

## Chapitre 5

*Dans la cabane de l'ange Pierre*

*Un éclaircissement donné par l'ange à propos de Luther*

*Le travail de Martin comme gardien de moutons dans l'Au-delà*

1 Lorsqu'ils arrivent tous les deux dans la maison qui est aménagée très simplement, uniquement pourvue du strict nécessaire, notre évêque aperçoit sur une petite table triangulaire la Bible luthérienne contenant l'Ancien et le Nouveau Testament. Il devient visiblement embarrassé.

2 L'ange Pierre le remarque et lui dit: « Que t'a donc fait Luther pour que tu le méprises tant, non seulement lui-même, mais encore sa traduction de la Bible qui est aussi fidèle que possible et ne contient rien d'autres que les pures Paroles de Dieu?

3 Vois, on ne peut pas non plus dire de Luther qu'il était en toute justice un homme selon le cœur de Dieu! Cependant, il était infiniment meilleur que d'innombrables hommes et femmes de ton Eglise qui seuls veulent être justes et parfaits en toutes choses, alors qu'ils sont les moins parfaits et les derniers de tous! Dans la fange et la noirceur de la nuit babylonienne, lui seul a eu le louable courage de redonner la pure Parole de Dieu à l'humanité et, par cela, de la conduire sur le bon chemin vers le Seigneur!

4 Certes, quelques ténèbres ont entouré ce chemin - vu

l'influence encore trop proche de Babylone (Rome). Mais son enseignement, selon la pure Parole de Dieu, était néanmoins, à l'égard de la vieille et fausse doctrine de Rome, semblable au soleil de midi comparé à la mate lueur d'un marécage plongé dans la nuit la plus noire!

5 Mais si Luther a agi ainsi selon la volonté de Dieu, dis-moi, quelle raison peux-tu bien avoir pour dédaigner et mépriser cet homme honorable? »

6 L'évêque: « Je ne le méprise pas vraiment. Mais tu comprends, lorsqu'on est depuis longtemps l'esclave d'un parti, on développe en soi, au bout d'un certain temps, une haine terrible contre celui qui a maudit ce parti et l'a condamné lors de mille occasions! Il en va de même pour moi. Mais je place mon espoir en Dieu et j'attends de Lui qu'il m'aide à me débarrasser de A à Z de toutes mes folies terrestres. C'est pourquoi, aie patience, j'espère bien pouvoir m'améliorer! »

7 L'ange Pierre: « O frère, ce n'est pas moi, mais toi-même que tu dois exhorter à la patience! Car tu ne sais pas encore tout ce qui va t'arriver. Moi, je le sais et dois donc agir avec toi de telle sorte que, devenant fort dans la vérité, tu combattes puissamment toutes les tentations qui se présenteront à toi de mille façons sur le chemin qui mène au Seigneur.

8 Regarde là, par la fenêtre! Vois-tu les milliers de moutons et d'agneaux qui courent et sautent vivement?

9 Ici, il y a un livre dans lequel leurs noms sont indiqués; prends-le et appelle-les tous par leur nom! S'ils reconnaissent dans ton appel la voix d'un vrai berger, ils te rejoindront en hâte. Mais s'ils découvrent en toi la voix d'un mercenaire, ils se disperseront et s'enfuiront loin de toi. Si cela arrive, alors ne grogne pas, mais reconnais que tu es effectivement un mercenaire. Un autre berger viendra alors vers toi pour t'apprendre comment il faut garder et appeler les moutons et les agneaux!

10 Mais à présent, prends cette liste, va dehors et fais ce que je t'ai conseillé!»

## Chapitre 6

*La surprise agréable mais dangereuse de l'évêque Martin dans son  
nouvel emploi:  
le troupeau de moutons devient une foule de belles jeunes filles*

1 Notre homme, dans sa tenue de paysan, et tenant un assez gros livre sous le bras, s'en va donc vers l'endroit où l'ange lui a montré le troupeau. Apparemment, dans l'éloignement (spirituel), celui-ci ressemble vraiment à un groupe de moutons et d'agneaux; mais en réalité, dans la proximité spirituelle, il est composé d'authentiques âmes féminines qui avaient vécu dans le monde tout à fait dévotement, mais en attachant énormément - et même bien plus - d'importance à la religiosité romaine qu'à Moi, le Seigneur, étant donné qu'elles ne Me connaissaient pas, ce qui est du reste encore le cas maintenant. C'est pourquoi, à une certaine distance spirituelle, elles apparaissent à présent comme des animaux de la plus douce espèce.

2 Notre évêque, donc, se trouve pour la première fois affecté à un poste salarié. On peut facilement s'imaginer l'humeur qu'il en ressent, lui qui a été un prélat toute sa vie. Le voilà qui s'assied sur une pierre recouverte de mousse et cherche autour de lui les moutons et les agneaux. Mais, au lieu de ces utiles animaux domestiques, il découvre un grand nombre des plus belles et délicates jeunes filles gambadant dans une verte prairie, cueillant gaîment des fleurs et tressant de magnifiques couronnes de différentes tailles.

3 A ce spectacle, l'homme se parle ainsi: « Hum, c'est étrange, c'est pourtant bien là, sur cette prairie, que j'avais aperçu tout à l'heure un nombre quasiment infini de moutons et d'agneaux. Maintenant le troupeau s'est comme volatilisé, et à sa place, il y a des milliers de jeunes filles les plus adorables, toutes plus belles les unes que les autres! Franchement, si toute cette histoire n'était pas une tromperie, je préférerais ce troupeau-là. Mais ici, il ne faut pas se fier à ses sens, car le revers de la médaille est toujours différent...



4 O malheur, malheur, les voilà qui viennent maintenant toutes vers moi sans que je les aie appelées par leur nom! Allons, c'est aussi bien ainsi, comme cela je pourrai les voir de près autant que j'en aurais envie et - oh, oh! - peut-être bien que je pourrai en embrasser une ou deux? Vraiment, ce ne serait pas mal du tout d'être ici pour toute l'éternité comme berger d'un troupeau de moutons si magnifiquement transformés! Vraiment, pas mal, pas mal!

5 Elles se rapprochent; et plus je les vois de près, plus elles ont l'air splendides! Là, celle-la, au milieu, un peu en avant - oh, oh, qu'elle est belle! O force de ma vertu, ne m'abandonne pas, à présent, sinon je suis perdu! Il est heureux que dans ce monde spirituel, le célibat - cette idiotie - n'ait plus de valeur, car sinon, je pourrais le plus facilement du monde commettre ici-même un péché mortel!

6 Je devrais les appeler par leur nom avec le livre, mais maintenant, laissons cela de côté. Car il est évident qu'alors elles se sauveraient et ne se feraient plus jamais voir! C'est pourquoi, tant pis pour ce répertoire! Il va rester tout beau et bien fermé!

7 Elles viennent de plus en plus près et - silence maintenant, encore dix pas, et ils seront là, les chers petits anges, oui, tout à côté de moi! - O chers petits anges! »

8 Voyez, « les chers petits anges » viennent d'arriver tout près de notre évêque, l'entourent et lui demandent ce qu'il peut bien avoir à faire ici...

## Chapitre 7

### *La tentation de l'évêque Martin et la leçon de l'ange Pierre*

1 Notre homme, tout enivré par tant de grâce et de charme, leur répond d'une voix tremblante: « O vous, célestes petits anges, oh, ooh, ô vous, chers, chers petits anges! Oh, oohoooh vous, très très chers petits anges de Dieu! - je- dois- être- votre- berger- mais vous, bien- bien-aimés petits anges, vous voyez que je suis beaucoup trop bête pour cela! »

2 La plus belle du groupe s'assied alors aux pieds de notre évêque en se serrant tout près de lui dans une confiance enfantine, et les autres font de même. Puis la plus belle s'adresse ainsi à Martin: « O, cher homme, tu es trop modeste, car je te trouve très beau, et si ton cœur était libre, je serais comblée de bonheur d'être tienne pour toujours! Regarde-moi, est-ce que je ne te plais pas?»

3 Troublé à la folie, notre homme ne parvient à faire sortir de sa bouche qu'un tremblotant et interminable Oooohoo, car l'éblouissante tête blonde et bouclée, les grands yeux si aimables, la bouche semblable à une rose, l'ondoyante et aérienne poitrine bien ronde, les mains magnifiques ainsi que les pieds d'aspect éthérique ont plongé l'évêque dans un égarement presque total.

4 Le « petit ange », voyant l'excitation amoureuse du berger, se penche alors au-dessus de lui et le baise sur le front.

5 Jusque-là, notre homme s'était comporté encore assez bravement, mais maintenant, c'en est fini de lui. Il devient follement excité, étreint de toutes ses forces cette jeune beauté et explose finalement en un flot de manifestations d'amour.

6 Mais lorsqu'il touche au paroxysme de son délire amoureux, toute la scène se transforme subitement. Les « chers petits anges » disparaissent et l'ange Pierre se tient à côté de notre homme. Il dit:

7 « Mais, frère, comment donc fais-tu paître tes brebis? T'ai-je donné un tel conseil? Vraiment, si c'est ainsi que tu t'y prends avec les moutons et les agneaux qui te sont confiés, tu ne parviendras jamais au but éternel de la Vie! Pourquoi ne t'es-tu pas servi du livre? »

8 L'évêque: « Mais aussi, pourquoi ne m'as-tu pas dit que ces moutons et ces agneaux que je voyais depuis ta maison étaient en réalité les plus belles et les plus délicieuses jeunes filles auprès desquelles seule une pierre peut rester insensible?! Tu vois bien que l'on s'est payé ma tête, et, à cause d'une telle duperie, tu ne vas pourtant pas faire toute une histoire? »

9 L'ange: « Qu'en est-il à présent de ton célibat? Ne l'as-tu pas trahi, ainsi que le vœu d'éternelle chasteté? »

10 L'évêque: « Ah, qu'est-ce que cela peut bien me faire, le célibat, le vœu? Je me trouve pourtant bien ici sur un sol luthérien, ce qui annule l'un comme l'autre! De toute façon, sur Terre, j'aurais sacrifié tout mon célibat pour un ange tel que l'était cette jeune fille; et par amour pour elle, je serais devenu immédiatement un

luthérien! Mais où donc ont bien pu disparaître ces merveilleuses jeunes filles, et celle-là en particulier? Oh, si seulement je pouvais la revoir encore une fois! »

11 L'ange: « Mon ami, tu vas la revoir très bientôt avec ses compagnes, mais alors tu ne devras pas lui parler et encore moins t'approcher d'elle! Si elle fait mine de se jeter à ton cou, lève la main et dis: « Au nom du Seigneur, ne me tente pas, mais obéis à la loi divine. Retourne sur le chemin de l'obéissance! »

12 Si le troupeau refuse d'obéir, ouvre le livre et lis les noms qui y sont inscrits, il se dispersera peut-être soudainement, ou alors, s'il perçoit dans ta voix un ton empreint de la force du Seigneur, il te suivra. Tu le conduiras sur cette montagne, là-bas, vers le midi, où je viendrai à ta rencontre.

13 Quant à ce qui vient de se passer, offre-le en sacrifice au Seigneur Jésus dans ton cœur, car Il a permis que tu succombes et que tu renies par ta chute ton entêtement opiniâtre envers le célibat.

14 Mais maintenant, ne cède plus à la tentation, car le tort que tu te causerais t'accablerait pendant des centaines d'années terrestres. Désormais, sois prudent et avisé. Car, lorsque tu seras pur, un nombre infini d'encore plus grandes beautés viendront vers toi dans le royaume de Dieu. Mais auparavant, tu dois extraire et rejeter de toi toutes tes folies terrestres.

15 Maintenant, tiens bon, et agis selon mes conseils. Ainsi, le chemin que tu suivras à l'avenir sera bien plus facile et agréable au Seigneur!

16 Après ces paroles, l'ange Pierre disparaît subitement, afin que l'évêque n'ait plus l'occasion de placer quelques-unes de ses observations grotesques ou de contredire l'ange en quoi que ce soit!

## Chapitre 8

### *Le monologue de l'évêque Martin Son auto-critique et la reconnaissance de ses péchés*

1 Maintenant seul sur la prairie, Martin commence à discourir ainsi avec lui-même:

2 (L'évêque Martin): « Où est donc passé mon guide? Un drôle de guide, celui-là! Au moment où on a le plus besoin de lui, il disparaît Dieu sait où! - Mais si l'on fait la moindre faute, il est là en un clin d'œil - ce qui m'agace au plus haut point! Il devrait soit rester auprès de moi et me guider sur les chemins incertains du monde spirituel, soit, s'il vient uniquement me trouver quand j'ai commis un péché, me laisser tomber pour toujours! J'ai probablement affaire à un détraqué!

3 S'il veut me guider vers la félicité, alors, qu'il reste visible! Sinon, cela ne me sert absolument à rien d'être placé sous sa conduite! Attends-voir, espèce de guide luthérien déguisé en saint patron, je vais te donner tant de fil à retordre que tu y perdras toute ta patience! Que peut-il encore bien m'arriver? Je suis un luthérien, donc, selon Rome tout à fait mûr pour l'enfer. Peut-être même que je me trouve déjà en plein dedans, sans m'en rendre compte!

4 C'est pourquoi il faut que ces belles brebis reviennent vers moi! Pas de danger que je me conduise envers elles comme un loup déguisé en mouton! Je serai plutôt comme un amant plein de feu, tel qu'il n'y en a jamais eu sur Terre! Jamais je ne lèverai la main sur elles et ne les appellerai par leur nom au moyen de ce livre, pour qu'elles ne s'enfuient plus au loin. Je ne m'oublierai pas non plus avec l'une ou l'autre d'entre elles, comme je l'ai fait la première fois. Plus question de les toucher ou d'en faire l'appel. Et si ce luthérien surgit de sa cachette, alors il trouvera à qui parler en la personne d'un évêque authentique!

5 Mais où donc restent si longtemps ces chers petits anges? Pour le moment, pas la moindre trace de leur présence! Tiens, je

remarque maintenant que je suis devenu beaucoup plus courageux et hardi! Aussi: venez donc, chers petits anges, cette fois vous allez trouver en moi l'homme qu'il vous faut! Non plus un lâche, mais un héros, et quel héros!

6 Dieu seul sait où ils se trouvent! Cela fait déjà un bon moment que mon guide m'a quitté et il n'y a toujours pas âme qui vive! Qu'est-ce que cela veut dire? Mon noble guide m'aurait-il destiné à rester ici pour toute l'éternité? Cela m'en a bien l'air! J'ai de nouveau l'impression qu'il y a déjà quelques douzaines d'années qu'il m'a abandonné. Peut-être bien que cela en fera encore des millions!...

7 Vraiment, quelle vie de chien dans ce monde spirituel! On s'y sent comme un animal perdu! Partout du brouillard, pas de vraie lumière! Tout n'est qu'apparence et non réalité! Cette pierre, sur laquelle j'attends depuis un bon bout de temps déjà mes moutons, est sûrement aussi quelque chose de tout autre que ce que je crois! Et, de même, ces «chers petits anges», Dieu sait où ils se cachent et ce qu'ils sont réellement! Vraisemblablement rien du tout! Car s'ils existaient, ils devraient déjà être ici depuis longtemps! Oui, oui, tout ce qui existe en cet endroit n'a rien de réel. Mon guide non plus, sinon il lui serait impossible de disparaître aussi rapidement dans le néant le plus total.

8 Je trouve que cette vie ressemble tout à fait aux songes que je faisais autrefois, remplis de toutes sortes de choses idiotes et d'étranges métamorphoses... Et qu'étaient-ils vraiment? Rien que des images nées de la force d'imagination fantastique de l'âme! De même, ici, cette vie n'est rien d'autre qu'un songe vain qui va durer probablement à jamais! Seules, mes considérations paraissent avoir vraiment quelque valeur, tout le reste n'est que pauvres chimères de l'âme! A présent, j'attends ici depuis sûrement deux cents ans déjà moutons et agneaux, mais il n'y a toujours pas le moindre signe d'eux!

9 Cependant, quelque chose m'étonne dans ce monde de fantasmagorie: ce livre, ce vêtement de paysan que j'ai sur moi, et aussi les environs, avec la maison et le temple luthérien, gardent leur apparence sans le moindre changement! Cette histoire est une plaisanterie, assurément! Et pourtant, il doit tout de même avoir quelque chose de vrai là-dedans; mais dans quelle mesure, ça, c'est une tout autre question!

10 Est-ce que c'était peut-être une erreur de ne pas avoir suivi

les conseils reçus? Mais aussi, si mon guide était tant soit peu correct, n'aurait-il pas pu me le reprocher tout de suite, au lieu de décamper ainsi sans tambour ni trompette?!... ? N'a-t-il pas dit que, si je succombais encore une fois à la tentation, je me causerais un grand tort, et que j'aurais à m'en mordre les doigts pendant plusieurs centaines d'années terrestres tout ce qu'il y a de plus réelles? Y aurais-je déjà vraiment succombé? En pensée et en volonté, oui, sans nul doute, mais en action, c'est impossible, car les petits anges en question ne se sont pas fait voir une seule seconde!

11 Mais peut-être ne sont-ils pas apparus justement parce que j'ai eu de telles pensées et de tels désirs? C'est bien possible! Si seulement je pouvais me sortir ces idées de la tête! Pourquoi aussi faut-il qu'elles soient si terriblement belles et attirantes? Ah, je me suis mis dans de beaux draps!... Désormais, il va falloir attendre que mes folles pensées se détachent de mon esprit, ainsi que mes désirs!

12 Mais je le sens bien: si cela est une épreuve pour moi dans ma principale faiblesse, alors il y a de quoi désespérer, car dans ce domaine, sur Terre, je me suis bel et bien conduit secrètement comme un vulgaire animal! Oui, lorsque je voyais une femme bien faite et opulente, ça me plaisait et - taceas! (*Tais-toi*) Combien de ravissantes jeunes nonnes ai-je - taceas de rebus praeteritis! (**Ne parle pas des choses du passé**) Oh, c'était le bon temps, - mais maintenant, taceas!

13 Comme j'étais dur, dans mon confessionnal, envers les enfants qui venaient me confier leurs fautes, et combien indulgent pour moi-même! Hélas, hélas, ce n'était pas juste, certes! Mais qui, hormis Dieu, a la force de résister à la puissance de la nature?!

14 Si ce célibat complètement idiot n'avait pas été institué, et si un évêque avait pu être le mari d'une femme légitime - ainsi qu'à ma connaissance l'a demandé expressément Paul - le combat contre la chair serait sûrement moins difficile. Mais ainsi, un évêque vit encore tout comme Adam - avant la bénédiction de l'arbre de la connaissance - avec Eve, la séductrice, dans un paradis tout relatif, et ne peut jamais se rassasier de la pomme qui lui est présentée!

15 Ah, quelle misère! Enfin, c'est ainsi, qui peut y changer quelque chose? Le Créateur seul, s'Il le veut. Mais sans Lui, les êtres humains, particulièrement ceux de mon espèce, ne sont que des animaux, et même des animaux abominables, depuis toujours et pour l'éternité!

16 O Seigneur, fais-moi grâce, sois miséricordieux! Je sens que

si Tu ne me prends pas par la main, j'avancerai difficilement, car je ne suis vraiment qu'un animal. Quant à mon guide, ce nigaud obstiné, peut-être même qu'il est l'esprit de Luther! Ca se présente plutôt mal! O Patience, ne m'abandonne pas! Voilà de nouveau mille ans que je suis planté là! »

17 Il se tait enfin et attend à nouveau les moutons et les agneaux.

## Chapitre 9

*L'épreuve de patience se prolonge pour l'évêque Martin  
Son humour macabre*

1 Il regarde de tous côtés autour de lui et attend, attend indéfiniment. Mais il n'aperçoit toujours aucun mouton. Alors, il se lève de sa pierre et monte dessus pour les chercher des yeux de ce point surélevé; mais de là non plus, rien ne pointe à l'horizon.

2 Il commence alors à appeler, mais rien ne s'annonce ni n'apparaît. Il se rassied de nouveau et attend. En vain, car il n'y a rien de visible tout autour de lui. Il reste encore un moment dans l'expectative et, comme entre temps toujours rien ne vient, il se lève, impatienté, prend son livre et se rend plus loin tout en reprenant ainsi la parole:

3 L'évêque Martin: «Maintenant, j'en ai plus qu'assez de cette histoire! Voilà de nouveau un million d'années qui se sont écoulées, du moins j'en ai l'impression, et il n'y a toujours pas le moindre changement dans ma situation! Mais maintenant, mon cher guide, je ne vais plus jouer au fou pour toi; en type honnête que je suis, je vais aller remettre ton livre idiot dans ta maison luthérienne, puis je me mettrai en chemin, peu importe dans quelle direction! Ce monde doit pourtant s'arrêter une bonne fois quelque part, devant des barrières en planches, où l'on peut alors dire: Huc usque et non plus ultra!\*( **Jusqu'ici et pas plus loin.**) »

4 Et, au nom de Dieu, si je dois alors croupir là-bas pendant peut-être un trillion, ou même un décillion d'années, jusqu'à ce que ces planches pourrissent également, je saurai au moins pourquoi!

Mais faire le Jacques ici pour rien et trois fois rien, maintenant c'est fini! Car ce que l'on s'inflige soi-même, on le supporte mieux que si c'est une espèce de guide borné qui nous l'impose! Ce gremlin de luthérien m'a mis tellement en rage déjà que s'il survenait maintenant, je pourrais devenir très agressif!

5 Qu'y a-t-il de plus ennuyeux et de plus pénible que d'attendre indéfiniment et en pure perte quelque chose de bien précis que l'on vous a promis? Non, vraiment, c'est trop fort! Depuis combien d'éternités déjà est-ce que j'attends ici? C'est à en frémir d'horreur! Que cela soit la réalité ou seulement une impression, c'est diab... que Dieu me soit en aide - et en plus sans la moindre raison, ni but plausible. Car pour ce qui est de ces moutons, il n'y en a pas et il n'y en a jamais eu!

6 Si seulement je rencontrais ici un être humain ayant les mêmes idées que moi, oh, ce serait merveilleux! Avec quel bonheur nous déchaînerions-nous contre ce monde spirituel qui n'est que pacotille! Mais je dois jouir tout seul de ce plaisir! Allez, debout maintenant! Il n'y a plus de temps à perdre si je ne veux pas moi-même devenir une pierre sur cette pierre!

7 Où est donc maintenant ce maudit livre? Se serait-il rendu tout seul à la maison pour m'épargner de faire le chemin? Bon, tant mieux! Mais dans le fond, cela me trouble quand même un peu... Il était posé là, il y a juste un instant, je voulais m'en saisir - et tout à coup, il a disparu!

8 Non, vraiment, ce monde spirituel est trop bête, cela dépasse toute représentation humaine! Un livre se volatilise purement et simplement parce qu'on l'a légèrement critiqué, comme il le méritait! C'est un peu fort!

9 Je vais bientôt devoir demander pardon à cette pierre parce que mon être indigne s'y est reposé si longtemps, sinon elle va également prendre congé! Et avant de me mettre en chemin à travers ces magnifiques étendues de brume et ces prairies de mousse, éclairé à peine par la lumière d'un ver luisant, je devrai d'abord demander humblement à la mousse la grande faveur d'être autorisé à la fouler de mon pied!

10 Oh, décidément, c'est dég... non, ne jure pas! Mais vraiment, c'est complètement idiot! Tiens, voilà que la maison et le temple luthérien se sont volatilisés, eux aussi, Dieu soit loué! Mais, finalement, ici, tout tombe en poussière! Il ne reste plus que la pierre, si c'est bien vrai?! Apparemment, elle a l'air d'être encore là,



mais je dois m'en assurer de plus près! - Bravo, magnifique! Le seigneur de la pierre nous a aussi quitté!...

11 Eh bien, maintenant, je pense que c'est également le moment pour moi de prendre congé... Mais où aller? Ici, il n'y a vraiment pas le choix! Allez, droit devant moi, au hasard et au nez, en supposant que j'en aie encore un... Car celui qui, comme moi, s'est laissé mener par le bout du nez pendant quelques millions d'années, et pour la deuxième fois, doit en fait se demander sérieusement s'il est toujours en possession de cet organe! Mais, Dieu merci, je l'ai encore; c'est pourquoi, en avant maintenant! Grâce à cet unique indicateur, avançons dans ce monde spirituel vraiment passionnant! »

12 Voyez, à présent, il se met à marcher et l'ange Pierre le suit invisiblement. «Marcher», dans le monde spirituel, signifie «changer de sentiment», et, selon que celui-ci se modifie, ainsi se transforme aussi l'apparence des lieux. Mais maintenant, nous allons voir vers où notre homme se dirige.

## Chapitre 10

*L'évêque Martin fait fausse route.  
Indications du Seigneur à propos des états spirituels  
et de leurs correspondances*

1 Celui d'entre vous qui s'y connaît en matière d'orientation spirituelle remarquera bientôt que notre homme a pris maintenant en droite ligne la direction du couchant, au lieu de celle du midi. D'un pas rapide, il marche courageusement en avant, mais ne découvre rien d'autre qu'un terrain plat recouvert de mousse clairsemée et la lueur très mate et grisâtre de l'apparent firmament qui, au fur et à mesure de sa progression vers l'occident, s'assombrit de plus en plus.

2 Cette obscurité visiblement croissante le surprend quelque peu, mais ne l'empêche pas de poursuivre sa marche. La raison en est que sa connaissance et sa foi sont pour ainsi dire nulles. Mais c'est aussi parce qu'il y a en lui des motivations fausses en

opposition avec la pure Parole de l'Évangile, ainsi qu'un authentique antichristianisme; et enfin, cachée tout au fond, une haine sectaire dissimulée sous un masque d'humour.

3 C'est pourquoi la marche de cet évêque est dirigée vers un crépuscule toujours plus sombre; le sol n'est recouvert que de mousse clairsemée, symbolisant la sécheresse de son âme et le très peu de considération qu'il a pour Ma Parole. Et de même, l'obscurité augmente constamment, parce que la Parole de Dieu (devant laquelle de tels évêques se courbent dans leurs vêtements rouges et or uniquement pro forma) a trop peu d'importance, ne jouit d'aucune considération et est encore moins mise en pratique. De par cela, Elle n'a jamais pu développer en lui de chaleur vivante qui mène l'esprit à la lumière splendide de l'aurore spirituel sans fin.

4 Dans le monde spirituel, de tels hommes doivent être laissés apparemment dans l'abandon et la nuit la plus totale; alors, seulement, il est possible de les convertir. Mais autant il est difficile sur Terre de remettre un tel évêque sur le vrai chemin de l'apostolat, autant et encore beaucoup plus c'en est le cas ici. Car n'étant maintenant qu'un esprit, il est totalement inaccessible aux influences extérieures; intérieurement, par contre, il ne représente rien d'autre que l'erreur, les intérêts personnels et, en fait, le despotisme.

5 Mais ce qui est impossible à l'ordre normal et au cours habituel des choses ne l'est certes pas à Ma Grâce! Vous allez pouvoir observer où en arrive cet homme avec ce qu'il a en lui et, lorsqu'il ne pourra finalement plus avancer ni reculer, comme Ma Grâce peut agir sans empiéter sur la liberté de l'esprit. Si une telle Grâce lui sera donnée, c'est parce qu'il avait prié, une fois, que Je veuille bien le prendre par la main. Cependant, la force exclusive de Ma Grâce ne peut le saisir tant qu'il n'a pas extirpé de lui-même le fatras de ses propres erreurs et de sa méchanceté cachée, ce qui se traduira par l'état d'obscurité très épaisse qui l'entourera.

6 Mais tournons à nouveau les yeux vers notre voyageur! D'un pas lent et prudent, il continue sa marche, allant droit devant lui, et éprouvant constamment la solidité du sol. En effet, celui-ci devient ça et là boueux et marécageux, signe que toutes ses connaissances faussement motivées vont bientôt déboucher dans une mer de mystères impénétrables. C'est pourquoi, maintenant, ses pas rencontrent déjà plusieurs de ces petits marais mystérieux, dans une obscurité de plus en plus épaisse. C'est là un état de choses que l'on observe souvent sur Terre lorsqu'une personne dotée de sagesse

commence à parler de la vie de l'esprit et de l'âme après la mort: les humains s'arrangent aussitôt pour détourner la conversation. En effet, tout ce qui touche à cette question les déroutent, les contrarie et les attriste. Selon eux, celui qui voudrait trop se creuser la tête sur ces problèmes deviendrait complètement fou!

7 Cette crainte n'est engendrée par rien d'autre qu'une entrée de l'esprit dans ce terrain déjà très marécageux, où il a peur de tomber dans un abîme sans fond, car son échelle de connaissance est beaucoup trop courte.

8 Voyez, le sol qui porte notre homme commence à former de vrais petits lacs, toujours plus étendus, et entre lesquels apparaissent encore quelques languettes de terre étroites et sinueuses. Cela correspond aux radotages et divagations fantaisistes d'un tel ignorant qui confesse Dieu par la bouche, mais dont le cœur est rempli du plus pur athéisme.

9 Notre homme suit donc sur un tel sol le chemin que des millions d'autres suivent. Les langues de terre deviennent de plus en plus minces, entre des lacs toujours plus profonds et complètement, désespérément insondables à sa connaissance. Déjà, il vacille fortement, comme quelqu'un qui marche sur une passerelle étroite sous laquelle dévale un torrent impétueux. Toutefois, il ne s'arrête pas, mais continue d'avancer en chancelant, comme mû par une sorte de fausse curiosité qui lui ferait trouver quelque limite présumée du monde spirituel; et en partie aussi, mais secrètement, pour chercher les belles brebis, car celles-ci lui trottent encore dans la tête!

10 Pourtant, tout ce qui pouvait les lui rappeler lui a bien été enlevé: le livre, la prairie, la pierre (d'achoppement), ainsi que les moutons et les agneaux dont le charme et l'agrément avaient tant compté pour lui autrefois, sur Terre. C'est pourquoi aussi l'ange Pierre les lui a présentées: essentiellement pour lui dévoiler ses propres faiblesses et l'aider ainsi à les faire disparaître.

11 Laissons-le donc arriver en vacillant vers l'extrême pointe de la dernière languette de terre qui représente ses divagations et dont il n'est plus très loin maintenant. Là, nous entendrons à loisir toutes les folies qu'il débitera dans la mer de sa nuit spirituelle!

12 Mais que chacun d'entre vous recherche bien les stupides penchants pour le monde qui sont cachés en lui, afin qu'il ne se retrouve pas, à plus ou moins longue échéance, à la même enseigne que ce voyageur!

## Chapitre 11

*Notre voyageur, dans une situation critique, poursuit son monologue  
Ses invectives fâcheuses*

1 Voyez maintenant: notre homme a pratiquement atteint la mer; aucune petite langue de terre n'en partage plus les eaux infinies provenant de la bêtise incommensurable de cet homme et la représentant par une image correspondante. Ces eaux décrivent également l'état d'un être humain qui n'a plus aucune notion de quoi que ce soit et devient complètement privé d'entendement, tout comme un fou dont la totalité des connaissances s'est déversée chaotiquement dans une mer de non-sens.

2 Plein de hargne et de mauvaise humeur, il se tient maintenant sur la dernière pointe, c'est-à-dire: la dernière connaissance, celle de lui-même! En effet, il n'y a plus que lui qu'il puisse reconnaître encore, tout le reste a sombré dans une mer obscure, ne contenant rien d'autre que des monstres informes et ténébreux qui nagent autour de lui et l'encerclent comme s'ils voulaient l'engloutir, silencieusement, aveuglément, insensiblement. L'obscurité est profonde, l'endroit humide et froid. Ce n'est que par la lueur extrêmement faible des vagues et le morne, effrayant clapotis de l'eau qu'il a conscience de se trouver au bord d'une mer illimitée.

3 Mais maintenant, écoutez de quelle façon singulière il déraisonne et divague à nouveau ; ainsi, vous pourrez vous rendre compte de ce qui arrive non seulement à cet homme, mais encore à d'innombrables autres qui possèdent tout dans leur tête et dans leurs représentations infiniment sottes, mais peu ou rien dans leur cœur! Écoutez-le donc, il commence à parler:

4 (L'évêque Martin): «Tiens, tiens, tiens, voilà donc où j'en suis maintenant! O toi, chienne de vie, sois maudite! Ma pauvre âme a erré de-ci, delà dans un ennui total pendant au moins dix millions d'années terrestres; au lieu d'atteindre le but que je souhaitais, je me retrouve devant une mer qui va m'engloutir ni plus ni moins pour toute l'éternité!

5 Belle occasion pour un « Requiescant in pace, et lux perpetua luceat eis \* (**Qu'ils reposent dans la paix et la lumière éternelle.**)! » Je pense qu'ils m'ont sûrement souvent chanté cet hymne magnifique sur Terre. Maintenant, aux yeux du monde, je repose pour l'éternité, et mes cendres sont encore éclairées par quelque soleil ou la lueur phosphorescente d'un caveau moisi. Mais moi, moi, mon propre « moi », qu'en est-il advenu?

6 Pourtant, je suis encore le même. Mais où suis-je donc, où mes pas m'ont-ils mené? Je me tiens sur la pointe mouvante d'une étroite langue de terre - si on peut appeler ce sol de la terre - et, tout autour de moi, il n'y a qu'une nuit extrêmement opaque et une mer éternelle, insondable!

7 O vous, humains, qui jouissez sur Terre de cette merveilleuse grâce qu'est la vie du corps - en supposant que notre planète existe encore - sachez que vous êtes infiniment heureux et immensément riches comparés à moi, même si vous vous deviez être vêtus de misérables guenilles et étiez obligés d'implorer de la bonté des hommes quelques sous pour vous nourrir! Malheureusement, c'est mon sort, ou peut-être même un bien plus terrible, qui vous attend ici!

8 Le salut n'est possible sur Terre qu'à ceux qui observent strictement les lois de Dieu ou alors deviennent parfaitement stoïques de corps et d'esprit, ce qui est encore préférable; tout le reste ne vaut rien! Si j'avais choisi l'une de ces deux alternatives, je serais plus heureux maintenant. Mais ainsi, je me trouve comme un pauvre idiot devant une mer qui s'étend sûrement à l'infini et va probablement m'engloutir à jamais. Malheureusement, elle ne pourra pas me détruire, car, je le sais, mon sort est de devenir immortel!

9 Car si quelque chose pouvait me donner la mort, dans ce monde spirituel incommensurablement stupide, ce serait alors immanquablement et en premier lieu l'effroyable faim qui me torture depuis tant de millions d'années! Si je n'étais pas une âme vraisemblablement aérienne, il y a longtemps que je me serais dévoré moi-même jusqu'au dernier petit orteil, tout comme le loup-garou; mais même cela m'est impossible!

10 Je suis certain que cette mer va bientôt m'engloutir; qu'advient-il alors de moi dans ce monde marin sans limite? Par combien de requins vais-je être avalé? Combien d'autres monstres éprouveront le tranchant de leurs dents sur moi, me dévoreront et me causeront ainsi les plus grandes douleurs, sans jamais pourtant

me tuer? Ah, quelle magnifique perspective d'un avenir sans fin...

11 Peut-être les moutons et les agneaux étaient-ils une sorte de sirènes spirituelles qui m'ont attiré invisiblement dans ce lieu pour me déchiqueter et me dévorer? Après ces millions d'années passées ici, il me semble presque que ce n'est plus vrai que je les aie jamais vus; toutefois, de telles choses ne sont pas impossibles dans ce monde spirituel d'une bêtise aberrante, où l'on passe des millénaires sans rencontrer qui que ce soit hormis soi-même, et où il n'y a pas d'autre occupation que de tenir à sa propre personne de vains monologues, comme un pauvre fou!

12 La seule chose que je ne comprends pas, c'est que je ne sois pas plus effrayé de me trouver dans une situation aussi désespérée! Au fond, je suis plus sous le coup de la colère que de la peur. Mais, comme je n'ai personne sur qui décharger mon juste courroux, je dois le ravalé comme du vin éventé devenu aigre!

13 Cependant, j'ai l'impression que si Dieu Lui-même - en supposant qu'il y en ai un - se trouvait devant moi, ma colère remonterait d'un seul coup. Je pourrais vraiment m'en prendre à ce Dieu fictif - s'il y en a vraiment un - et pour la raison suivante: Il a orné le monde périssable d'innombrables splendeurs; mais celui-ci, qui est impérissable, Il lui accorde encore moins d'attention que ne le fait le plus tyrannique et barbare des beaux-pères envers ses enfants qu'il déteste au plus haut point, eux qui n'y sont pour rien d'avoir obtenu l'existence et ainsi, hélas, hélas, d'être devenus Ses enfants!

14 Oh, que ce serait agréable de déchaîner ma colère contre un tel Dieu, s'il en existait un! Mais malheureusement, il n'y a pas de Dieu et ne peut jamais y en avoir eu un! Car si un Etre suprême et divin existait, alors Il devrait nécessairement être plus sage que nous, ses créatures. Mais dans tout cela, il n'y a vraiment pas la moindre trace de sagesse!

15 Même un esprit complètement borné peut comprendre que tout ce qui existe, tout ce qui se fait, doit avoir un but quelconque. Et moi, je suis pourtant aussi un être, une créature non responsable de son Existence! Je vis, je pense, je ressens, j'éprouve, je sens, je goûte, je vois, j'entends, j'ai des mains pour travailler et des pieds pour marcher, une bouche avec une langue et des dents, et - un estomac le plus vide qui soit! Que ce Dieu me le dise donc: pourquoi? Pourquoi posséder tout cela pendant des millions d'années terrestres sans jamais pouvoir s'en servir?

16 Allez, c'en est assez de ce Dieu manquant à tel point de

sagesse! Qu'il se tienne, prêt à parler, devant moi - s'il existe vraiment - afin que le Lui apprenne ce qu'il devrait savoir! Mais je pourrais le défier pendant des éternités, Il n'apparaîtrait quand même pas! Et pourquoi? Parce qu'Il n'existe pas! »

## Chapitre 12

*L'évêque Martin au point mort  
Son accueil à bord d'un bateau vivement désiré  
Son discours de remerciements au marin qui est le Seigneur  
Lui-même*

1 Après un long silence pendant lequel il a attendu, un peu craintivement tout de même, la Divinité qu'il a si témérairement invectivée, et même provoquée, il recommence à converser avec lui-même, mais sur un ton plus morne:

2 (L'évêque Martin) «Rien, rien et encore une fois rien! Je peux défier, insulter, outrager qui je veux, le plus grossièrement du monde; il n'y a personne ici; personne ne m'entend. Je suis l'unique être vivant conscient de son existence dans l'univers infini!

3 Mais non, je ne dois pourtant pas être le seul! Tous les millions et millions d'êtres humains de la Terre qui y sont nés, comme moi, y ont vécu, puis trépassé, où peuvent-ils bien être? Auraient-ils complètement cessé d'exister, ou bien, en chacun des points innombrables de l'Univers, infiniment éloignés les uns des autres, auraient-ils un sort aussi stupide que le mien? Cela semble tout à fait probable! Car mon ancien guide, et avec lui les belles petites brebis et les charmants agneaux, constituaient la preuve évidente qu'il y a bien encore, dans ce monde décidément interminable, quelques autres êtres humains! Mais où? C'est une autre question!

4 Là, devant moi, au-delà de cette mer infinie, il ne doit guère avoir d'êtres vivants, mais, très loin derrière moi, il y en a sûrement! Hélas, je suis si bien entouré d'eau, ici, qu'un retour en arrière me paraît quasiment impossible.

5 Là, sous mes pieds, le sol est sec pour le moment, et bien que

très mobile, il peut- encore supporter tout juste mon poids. Mais si je pose mon pied plus loin, en avant ou en arrière, que m'arrivera-t-il? Je sombrerai certainement dans un abîme sans fond, dans cette tombe marine infinie! Je dois donc rester ici sans bouger pour toute l'éternité. Quelle merveilleuse perspective de distraction!

6 Ah, si seulement il y avait là un petit bateau qui soit sûr, à bord duquel je pourrais embarquer et naviguer à ma guise! Oh, que je serais heureux, moi qui suis maintenant un bien pauvre dia... chut! Ce mot ne doit jamais sortir de mes lèvres! Bien qu'il n'y ait pas plus de réalité dans ce dia... non, cet « esprit déchu », que dans la divinité elle-même, l'idée en est tellement horrible que, honnêtement, je ne peux l'exprimer sans ressentir une secrète épouvante!

7 Mais, que vois-je là-bas, sur l'eau, non loin d'ici? Serait-ce un monstre marin - ou peut-être même un bateau? O toi, mon œil desséché à force de scruter l'horizon, regarde, il s'approche toujours plus! Seigneur, mais c'est réellement un bateau, avec une voile et des rames! Eh bien, s'il arrivait ici, je me mettrais de nouveau à croire en Dieu; car tous les propos sans doute exagérés que j'ai tenus jusqu'ici seraient alors contredits d'une manière trop flagrante!... C'est bien vrai, il se rapproche de plus en plus! Y aurait-il quelqu'un à bord? Je vais appeler à l'aide, peut-être m'entendra-t-on?

8 (Fort) Hé là-bas! Hé ho! Au secours! Moi, un malheureux évêque qui me prenais autrefois sur Terre pour un très grand seigneur, je me trouve ici à attendre depuis un temps infiniment long, oui, une éternité, plongé dans une situation terriblement pitoyable, sans savoir comment m'en sortir! O Seigneur, ô toi Dieu très grand et tout-puissant, si Tu existes vraiment, aide-moi, aide-moi! »

9 Maintenant, voyez: le bateau rejoint rapidement la rive où se tient notre homme. A bord, vous y reconnaissez un navigateur chevronné - Moi-même - et également, derrière l'évêque, l'ange Pierre qui, maintenant que l'embarcation a touché terre, y monte rapidement avec lui.

10 Mais l'évêque voit simplement en Moi le marin, et il n'aperçoit toujours pas l'ange Pierre, car celui-ci se trouve constamment derrière lui. Avec une expression des plus aimables, il vient maintenant droit vers Moi et dit:

11 « Quel est le Dieu ou l'esprit bienveillant qui a permis qu'avec ton petit bateau, dans cette mer immense, tu t'égares justement jusqu'en cet endroit où j'attends d'être sauvé depuis un temps impensablement



long? Ou bien aurais-tu navigué intentionnellement jusqu'ici? Serais-tu un pilote dans ce monde spirituel, ou plutôt un sauveteur? Les êtres humains semblables à toi doivent être ici incroyablement rares vu que je n'ai pas trouvé la moindre trace d'un vivant depuis maintenant une éternité!

12 O toi, très cher et bienheureux ami! Tu me sembles avoir une bien meilleure nature que celui qui, il y a infiniment longtemps, s'est imposé à moi comme guide dans ce monde, pour me mener sur le bon chemin! Drôle de guide que celui-là! Que le Seigneur Dieu lui pardonne, car il m'a conduit pendant une courte durée seulement, mais alors en plein dans le mal!

13 Une fois, il m'a fait ôter mon habit d'évêque, qui était ma tenue dans le monde terrestre et que j'ai, Dieu sait comment, emporté ici, et en échange, j'ai dû endosser ce vêtement de paysan qui, entre parenthèses, est certainement confectionné avec le meilleur tissu qui soit, sinon il n'aurait pas pu résister à des milliers d'années terrestres!

14 Oh, je me serais encore assez bien contenté de ce sort, naturellement dans l'espoir d'en obtenir un meilleur! Mais que fit alors ce fameux guide? Après mille sentences morales, il m'engagea comme berger de ses moutons.

15 J'acceptai de bonne grâce cet emploi, bien que nous nous trouvâmes sur un sol luthérien, puis je m'en allai au-dehors avec un gros livre contenant les noms des brebis. Je voulus faire comme il me l'avait indiqué, mais voici que le troupeau se transforma en un groupe de jeunes filles belles comme le jour! De moutons et d'agneaux, plus la moindre trace!

16 J'aurais dû, le livre en mains, les appeler par leur nom. Mais j'avais beau regarder tout autour de moi et scruter l'horizon de toutes parts, je ne voyais plus un seul de ces animaux que j'avais aperçus distinctement depuis la maison de ce guide luthérien!

17 Par contre, sans que je les aie interpellées, ces superbes jeunes filles arrivèrent en grand nombre jusqu'à moi et m'entourèrent tout en plaisantant, allant même jusqu'à m'embrasser. L'une, la plus belle, m'entoura de ses bras et me pressa avec une grâce si ensorcelante contre sa poitrine infiniment douce, que je tombai dans un état de béatitude tel que je n'en avais jamais éprouvé sur Terre.

18 Dans le fond, toute cette histoire n'était pas si désagréable, particulièrement pour un nouvel arrivant de ce monde-ci. En effet,

aurais-je pu me douter que, au lieu de moutons et d'agneaux, je recevrais la garde de telles jeunes filles?

19 Mais alors, en l'espace d'un éclair, mon fameux guide apparut à côté de moi et me fit, à cause de cet incident, un sermon digne de Martin Luther. Sous maintes menaces, il me donna de nouvelles instructions, plus stupides et écervelées que les précédentes, et que j'aurais dû suivre avec la plus grande rigueur. Finalement, j'aurais dû encore amener tous les moutons et agneaux sur une montagne qu'il m'avait indiquée!

20 Toutefois, n'étant d'ailleurs guère satisfait de cette mission plutôt singulière, je n'eus l'occasion de revoir ni le guide, ni le troupeau, et attendis Dieu sait combien de millions d'années - en vain. A la fin, je voulus rapporter le livre dans la maison de mon fameux guide. Mais ce livre, probablement une espèce d'«automate spirituel», prit congé de son propre chef, et tout ce qui se trouvait dans les environs se volatilisa également! Pour finir, je quittai aussi les lieux et marchai jusqu'à ce que j'aboutisse ici, où je ne pouvais plus continuer. Pendant un certain temps, je maugréai tant que je pus, mais ensuite, comme je ne pouvais entrevoir nulle part le moindre signe de salut, je désespérai complètement.

21 Enfin, tu arrivas ici, comme un véritable ange sauveur, et me pris à bord de ton bateau! Je ne puis assez t'en remercier! Si seulement je possédais quelque chose pour te prouver ma gratitude, quel baume ce serait à mon cœur qui te restera éternellement reconnaissant! Mais, tu le vois, je me trouve ici dans un état de pauvreté indescriptible: en dehors de moi-même, je ne possède rien. C'est pourquoi il faut que tu te contentes, en signe d'amitié, de ma profonde gratitude et de ma personne, si tu peux m'employer à quelque service!

22 Bonté divine, comme ton navire vogue calmement, en toute sécurité et à une vitesse étonnante, par-dessus les vagues impétueuses de cette mer infinie! Quelle sensation agréable! O cher et divin ami, je voudrais que mon ancien guide si borné soit ici maintenant! Cela vaudrait la peine de te le présenter et de lui montrer les qualités de cœur que doit posséder un guide s'il veut être vraiment un sauveur! Autrefois, dans le monde, je fus bien moi-même un guide, mais - allons, je me tais! ... Oh merci, merci! Comme ce petit bateau navigue bien!»

## Chapitre 13

*Paroles du marin divin à propos des bienfaits de la solitude  
Un miroir de la vie de l'évêque pour l'amener à  
l'auto-reconnaissance et au repentir*

1 Alors, le « bienveillant marin » - Moi-même, prit ainsi la parole: « C'est vrai, il est sans doute pénible de se retrouver tout seul pendant très longtemps. Mais cette solitude qui se prolonge a pourtant beaucoup de bon! En effet, on y trouve le temps de réfléchir à maintes folies, puis de les abhorrer et de les chasser hors de soi. Vois, cela a plus de valeur que de fréquenter la société la plus nombreuse et la plus brillante, dans laquelle se manifeste toujours davantage de sottise et de méchanceté que de sagesse et de bonté!

2 Mais ce qui est encore plus pénible, c'est la situation où, à la solitude se rajoute la menace d'un danger de mort, même s'il n'existe qu'en apparence. Néanmoins, cette solitude est encore mille fois préférable à la société la plus brillante et la plus aimable! Car celui qui se trouve seul n'est menacé que d'une perte fictive, et si un sauvetage était vraiment nécessaire, il serait effectué à la dernière minute. Mais dans la soit disant «bonne» société, l'homme est souvent guetté par mille dangers réels qui sont tout à fait capables de pourrir son âme et son esprit et de le plonger en enfer. Et une fois en enfer, il ne pourra presque plus en sortir. C'est pourquoi, si ta situation jusqu'à présent a été sans nul doute très désagréable, elle n'était aucunement mauvaise pour ton être intérieur.

3 Car vois-tu, le Seigneur de toutes les créatures S'est soucie de toi, t'a pleinement rassasié et a fait preuve envers toi de beaucoup de patience! En effet - et Je le sais bien - tu étais dans le monde évêque de l'Eglise romaine. C'est vraiment à la lettre et très sévèrement que tu t'acquittas de tes fonctions au service des idoles et des faux dieux païens, alors qu'au fond tout cela ne représentant rien pour toi. Mais une telle vie, selon ton propre jugement, ne peut en aucun cas avoir de valeur pour Dieu, qui regarde seulement au cœur et à ses œuvres! De plus, tu étais très fier et despotique, et, malgré ton serment de

célibat, tu aimais par-dessus tout la chair des femmes! Penses-tu vraiment que tes œuvres pouvaient ainsi plaire à Dieu?

4 Tu t'occupais beaucoup des cloîtres et visitais de préférence les couvents où demeuraient un bon nombre de belles novices. Tu prenais alors grandement plaisir à les voir s'abaisser devant toi comme devant un Dieu et se cramponner à tes pieds; puis tu les soumettais, sous le couvert d'épreuves morales, à toutes sortes d'actes qui ne valent pas mieux que de la prostitution dans toute l'acceptation du terme! Penses-tu qu'un tel zèle moral de ta part était agréable au Seigneur Dieu?

5 Que de grandes richesses n'as-tu pas possédées dans le monde, contrairement au commandement du Christ qui a ordonné aux apôtres de n'avoir ou de ne porter ni argent, ni sac, ni habit, ni chaussures - sauf en hiver - et seulement une tunique? Que de mets recherchés n'avais-tu pas sur ta table, quelles splendides voitures ne possédais-tu pas, que de richissimes insignes épiscopaux ne soulignaient pas ton besoin de puissance?

6 Combien de fois, en tant qu'annonciateur volontaire de la Parole de Dieu, ne t'es-tu pas parjuré en chaire et ne t'es-tu pas maudit toi-même si telle ou telle chose n'était pas vraie alors que justement, de toute ta vie, tu n'y avais jamais cru?

7 Combien de fois n'as-tu pas péché, alors que dans le confessionnal - aussi longtemps que tu le fréquentas - tu étais implacablement sévère à l'égard des pauvres « petits » et laissais filer les « grands » sans aucune difficulté?

8 Penses-tu donc que le Seigneur puisse être satisfait de ce que la Babylone romaine entière soit une abomination de la plus pure espèce?

9 As-tu jamais dit dans ton cœur: « Laissez venir à moi les petits»? Oh vois, devant toi, seuls les grands avaient de l'intérêt!

10 Et de même, as-tu jamais accueilli en Mon nom un pauvre enfant, l'as-tu habillé, nourri, lui as-tu donné à boire? Combien de nécessiteux as-tu vêtus, combien d'affamés as-tu rassasiés, à combien d'hommes asservis as-tu apporté la liberté? Oh vois, Je n'en connais aucun! Bien au contraire, tu as enchaîné spirituellement des milliers d'êtres et as souvent infligé aux pauvres les plus profondes blessures par tes malédictions et condamnations, alors que tu distribuais dispense sur dispense aux grands et aux riches - naturellement contre de l'argent, et de rares fois gratuitement, pour entretenir des relations mondaines et intéressées avec de très grands

et puissants seigneurs! Penses-tu sérieusement que, par ces œuvres, tu pouvais satisfaire Dieu et Lui être agréable, et qu'à cause d'elles, après la mort de ton corps charnel, tu aurais dû être aussitôt accueilli au Ciel sur ta simple demande?

11 Mais Moi, ton Sauveur, Je ne te dis pas cela pour te juger, mais seulement pour te montrer que le Seigneur ne t'a pas causé de tort en t'abandonnant en apparence pour un laps de temps ici. Au contraire, Il t'a fait une immense grâce en ne permettant pas que tu sois plongé en enfer immédiatement après ta mort terrestre, ainsi que tu le méritais vraiment!

12 Réfléchis à cela, et n'outrage plus ton guide! Pense en toute humilité que tu n'es pas digne de la plus petite grâce divine, ainsi tu pourras l'obtenir à nouveau! Car, si les plus fidèles serviteurs doivent se considérer comme mauvais et inutiles, à combien plus forte raison le dois-tu, toi, qui n'a encore jamais fait quelque chose selon la Volonté de Dieu! »

## Chapitre 14

*Les sincères manifestations de repentir de l'évêque Martin  
Sa volonté de se convertir*

1 L'évêque dit alors: « O toi, mon sauveur honoré et digne de toute gratitude! En réponse à tout ce que tu viens de dévoiler, je n'ai, hélas, rien d'autre à dire que: Mea culpa, mea quam maxima culpa! (**C'est ma faute, c'est ma très grande faute**). En effet, tout est absolument vrai! Mais que faire maintenant?

2 A présent, certes, je ressens le plus profond repentir de tout ce que j'ai fait. Mais tous mes regrets ne pourront jamais effacer ce qui est arrivé, et fautes et péchés, qui sont la semence et la racine de la mort, demeurent donc irréversibles. Mais, dans le péché, comment peut-on trouver la grâce du Seigneur? - Vois-tu, il me semble que c'est complètement impossible.

3 Voici ce que je pense, étant donné que je comprends maintenant parfaitement que je suis tout à fait mûr pour l'enfer: on ne pourra rien changer à tout cela sauf si, par la permission toute-

puissante de Dieu, j'étais placé encore une fois sur la Terre avec mes sentiments présents, afin de refaire autant que possible en bien le mal que j'y ai commis. Ou bien, vu que j'ai une peur terrible de l'Enfer, il faudrait que, pour toute l'éternité, le Seigneur veuille bien me cacher, comme un moins que rien, dans n'importe quel coin; là je pourrais, tel le plus humble paysan sur une pauvre terre, gagner tout juste de quoi assurer ma subsistance par le travail de mes mains. Ainsi, je renoncerais volontiers et sincèrement à toute autre félicité, car je me juge beaucoup trop indigne pour le plus bas des degrés du Ciel.

4 Voilà donc mon sentiment; je ne peux pas appeler ça mon opinion, car je sens réellement que tel est maintenant le désir le plus profond de ma vie. De toute façon, il n'y a absolument plus rien à faire dans le monde terrestre, car la voie qu'il suit actuellement est si mauvaise que c'est pratiquement impossible d'y être bon, tout comme un nageur de nager à contre-courant.

5 Les gouvernements font ce qu'ils veulent, et la religion ne sert plus que d'opium politique destiné à manipuler plus facilement le peuple et à l'exploiter ainsi au maximum! C'est le pape lui-même qui devrait essayer de donner à la religion une nouvelle signification purement spirituelle; mais alors, de tous côtés, on se battrait à mort au bruit des tambours et des canons contre son infaillibilité déclarée. Il en ressort que c'est extrêmement difficile de nos jours, particulièrement pour un évêque, de suivre les bons chemins de la Parole de Dieu, alors qu'il est constamment surveillé par une légion d'inspecteurs secrets qui fourrent leur nez dans toutes ses affaires.

6 A dire vrai, tout cela ne retire pas à un évêque ni à n'importe qui sa libre volonté. Mais dans ces conditions, il lui est beaucoup plus difficile d'agir, je dirai même qu'il lui est impossible de le faire dans de très nombreux cas - ce qui n'est sûrement pas inconnu au Seigneur Lui-même.

7 Certes, cela serait juste, légitime et presque nécessaire pour notre époque d'être martyrisé à cause de la Parole de Dieu. Mais à quoi cela servirait-il? Avec la sacro-sainte religion, un seul mot maladroit est aussitôt interprété comme une profanation, et on est alors jeté en prison avec interdiction totale de parler, ou bien on est secrètement expédié hors de ce monde.

8 Question: dans ces conditions, à quoi cela servirait-il que quelqu'un veuille absolument nager à contre-courant, annoncer la vérité toute pure et se sacrifier pour cette misérable et aveugle

humanité?

9 Car si l'expérience nous montre que, dans un monde corrompu de A à Z par le mal le plus perfide, il n'y a plus rien à faire et qu'aucune aide n'est possible, alors le fait de s'écrier en soi-même: «Mundus vult decipi - ergo decipiatur! (**Si le monde veut être trompé, eh bien, qu'il soit trompé!**) devient même finalement pardonnable!

10 Et je me dis aussi: le Seigneur cherche certainement à rendre heureux chaque être humain; mais si celui-ci préfère de toute façon l'Enfer au Ciel, alors Lui, le Tout-Puissant, ne peut pas l'empêcher de tomber finalement dans le borbier éternel! C'est un cas où le Sage Suprême Lui-même ne dirait rien d'autre que: « Si vis decipi, ergo fiat! » (**Si tu veux être trompé, qu'il en soit donc ainsi!**)

11 En te disant cela, je ne veux pas le moins du monde excuser mes fautes ou les rendre plus légères qu'elles ne le sont, mais simplement t'expliquer que, sur Terre, on est un pécheur par contrainte et non de plein gré, ce dont le Seigneur tiendra certainement compte.

12 Je ne pense pas que pour cela Il devrait évaluer le poids de ma lourde faute en-dessous de ce qu'elle est en réalité. Je voudrais seulement qu'Il prenne en considération le fait que le monde est vraiment un monde et que même avec la meilleure volonté, on ne peut rien faire pour le changer; et qu'enfin, il est compréhensible qu'on finisse par perdre cette bonne volonté, vu qu'on voit clairement que tout effort serait en pure perte.

13 Mon très cher sauveteur, ne sois pas fâché contre moi; car ce que je viens de dire, je le ressentais de cette façon jusqu'ici. Toi-même comprendras sûrement mieux que moi et m'instruiras à ce propos. Car j'ai senti à travers tes paroles que tu es rempli d'une sagesse véritable et divine, et que tu me donneras le meilleur conseil au sujet de ce que je dois faire pour au moins échapper à l'enfer!

14 Enfin, selon ton souhait, je te donne encore l'assurance que je pardonne de tout mon cœur à mon ancien guide! Car vois-tu, si j'étais en colère contre lui jusqu'à maintenant, c'était uniquement parce que ne pouvais pas comprendre qu'elles étaient ses véritables intentions envers moi! En effet, il ne me les laissait deviner que très vaguement, et le fait qu'il m'ait abandonné pendant si longtemps devait pourtant bien finir par m'irriter contre lui! Mais à présent, tout cela n'est plus que du passé, et, s'il venait maintenant, je me jetterais immédiatement dans ses bras, à cause de toi, et je

l'embrasserais comme un fils qui n'a plus revu son père depuis très longtemps. »

## Chapitre 15

### *Le Marin divin prêche la repentance à l'évêque Martin*

1 Alors le Marin - Moi-même - prend à nouveau la parole: «Écoute-moi maintenant, et fais bien attention à ce que Je vais te dire!

2 Vois, je sais bien de quoi est constitué le monde, et Je le sais aussi depuis toute éternité. Car si ce monde n'était pas foncièrement mauvais ou même s'il n'était qu'un peu meilleur de temps en temps, il n'aurait pas crucifié le Seigneur de tous les univers! Mais si sa méchanceté a ainsi traité le bois vert, elle épargnera d'autant moins les brindilles desséchées! C'est pourquoi, une fois pour toutes, ce qui est valable pour le monde a été dit par le Seigneur dans l'Évangile, à savoir:

3 En ce temps, c'est-à-dire à l'époque où règne le monde, le Royaume des Cieux requiert de la violence; en effet, seuls ceux qui useront de violence pourront l'obtenir! Mais toi, mon ami, tu n'as jamais usé d'une telle force morale pour le Royaume des Cieux. Tu ne dois donc pas tant accuser le monde, puisque justement, comme Je le sais très clairement, tu t'es toujours beaucoup plus occupé des choses du monde que de celles de l'esprit! Dans ce domaine, tu étais en effet un des principaux adversaires de tout éclaircissement spirituel et un ennemi des protestants que tu persécutais à cause de leur soi-disant érétisme avec haine et la plus acharnée des colères!

4 Pour toi, cette maxime latine n'a jamais signifié: Si mundus vult decipi (**Si le monde veut être trompé**), mais sans grâce ni pitié: Mundus decipi debet! (**Le monde doit être trompé.**) et cela sine exceptione! (**Sans exception**). Mais Je te le dis, le monde n'est nulle part plus mauvais que justement dans ta sphère et surtout celle de tes semblables! Depuis toujours, vous avez été les plus grands ennemis de la lumière et il y a eu des temps où vous avez dressé des bûchers pour tous ceux qui pensaient et voyaient un rien trop



clairement!

5 Ce n'était pas les princes du monde qui cherchaient à étendre l'obscurantisme parmi les peuples, mais vous-mêmes, et s'ils osaient penser un peu plus clairement que ne le tolérait votre despotisme obscurantiste basé sur la hiérarchie et la tyrannie, alors vous le faisiez excommunier! Aussi, si les princes se trouvent ici et là dans l'obscurité, c'est bien votre œuvre! Vous n'avez jamais été l'instrument des princes, car de tous temps vous n'avez connu que vos propres lois!

6 Je sais bien que c'est un peu plus difficile de répandre la pure Lumière de Dieu dans certains pays qui n'ont plus du tout la moindre idée de cette Lumière! Mais qui en est responsable? Vois, personne d'autre que vous!

7 Qui vous a ordonné de bâtir des temples et des autels pour de pures idoles? Qui vous a dicté votre « service divin » en latin? Qui a inventé les indulgences, a rejeté l'Écriture de Dieu et L'a remplacée par les légendes les plus absurdes et fantaisistes à propos de ceux qu'on appelle les «Saints»? Qui a institué le culte des reliques, des millions d'images pieuses et de sculptures sacrées? Vois, ce ne sont ni les empereurs, ni les princes, mais vous-mêmes! Vous seuls avez été, de tous temps, les maîtres d'œuvre de l'obscurité la plus épaisse, afin d'y emprisonner tous, grands et petits, sous votre sceptre!

8 Les princes ont, pour la plupart, une foi pleine de piété et sont soumis à votre doctrine. Mais toi, dis-Moi, quelle foi avais-tu, toi qui connaissais tout spécialement les Écritures? Et à qui donc obéissais-tu? Combien de fois as-tu prié sans être payé pour le faire?

9 Vraiment, crois-tu pouvoir attendre de Dieu qu'Il ait quelque égard pour toi après tout cela, alors que ce n'est pas le monde qui t'a rendu plus mauvais, mais toi qui, dans ton évêché, l'a rendu pire qu'il ne l'était?

10 Mais, Je te le dis: en ce qui concerne le martyr dont tu as parlé, tu te serais fait crucifier mille fois pour ton amour de la puissance - qui te plongeait dans la nuit spirituelle - plutôt qu'une seule fois pour la pure Lumière de Dieu. Mais si tu avais fait éclater la Lumière, alors tu aurais eu peu à te soucier des princes et encore moins de leurs inspecteurs. Car Je ne sais que trop à quel point tu t'opposais aux princes lorsqu'ils se rebiffaient contre tes exigences complètement insensées méprisantes et condamnant tous les hommes, tes frères!

11 Vois-tu, Je ne connais que peu d'exemples où des princes

auraient jeté en prison ou même - ce qui est une grossière accusation de ta part - expédié dans l'autre monde des prêtres pleins de sincérité pour avoir fidèlement observé l'enseignement de Dieu. Mais par contre, Je connais un nombre énorme d'exemples où vous seuls avez fait cela à ceux qui avaient osé vivre plus conformément à la pure Parole de Dieu!

12 Pour celui qui est intelligent comme un serpent et aussi doux qu'une colombe et suit les chemins du Seigneur, pour celui-là, penses-tu que Dieu soit devenu moins puissant qu'Il ne l'était du temps des apôtres et ne puisse ainsi plus lui venir en aide s'il était malmené par le monde?

13 O vois, Je pourrais citer, à côté de Luther, encore un grand nombre de frères qui ont osé, à une époque pourtant particulièrement sombre, reconnaître la pure Parole de Dieu devant le monde entier. Et cependant, les princes du monde n'ont tranché la tête à aucun d'entre eux; ce n'est qu'à celui dont l'esprit était pur et qui est tombé entre vos mains qu'il est arrivé malheur!

14 J'espère que tu comprendras maintenant que dans ce monde spirituel où seule règne la vérité pure unie avec l'amour éternel, toutes tes excuses ne t'amèneront à rien, mais seul un *Mea quam maxima culpa.* (**Ma très grande faute**) te sera utile! Lui seul est légitime, tout le reste n'a aucune valeur devant le Seigneur! Car tu dois bien connaître que, de toute éternité, Dieu connaît le monde dans ses plus petits détails mieux que tu ne le pourras jamais. C'est pourquoi ce serait le plus grand non-sens de ta part de vouloir le Lui décrire; et cela bien que tu prétendes ne pas avoir cherché ainsi à te disculper, mais seulement à faire prendre au Seigneur des égards envers toi - sans le moins réfléchir que tu étais toi-même, pour le monde, un malfaiteur de tout premier ordre!

15 En tant que prisonnier du monde, tu as droit à certains égards, toutefois absolument pas comme tu te l'imagines! Ce dont le monde est responsable devant Dieu vis-à-vis de toi, le compte en sera vite fait. Mais ta propre faute ne s'effacera pas si facilement, à moins que tu ne t'en repentes très sincèrement et que tu ne reconnaisse - toi qui as toujours fait le mal - que non pas toi, mais seul le Seigneur peut tout réparer et tout pardonner.

16 Oui, tu as très peur des enfers, parce que ta conscience te montre à quel point tu en es digne et que tu penses que Dieu va t'y précipiter comme une pierre dans un abîme. Cependant, tu ne te rends pas compte que c'est ton enfer imaginaire que tu crains, et que

tu ne veux surtout pas sortir de l'enfer véritable où tu te complais considérablement!

17 Vois-tu, tout ce que tu as pensé jusqu'à maintenant appartenait plus ou moins à l'enfer au sens le plus propre du terme! Car là où il y a encore la plus petite étincelle d'égoïsme ou de vanité, là où le tort est rejeté sur les autres, là se trouve l'enfer; et là où la sensualité charnelle n'a pas encore été librement bannie, là aussi c'est l'enfer! Mais chez toi, tout cela est encore bien présent, c'est pourquoi tu te trouves en grande partie dans cet enfer! Tu vois maintenant comme ta crainte est vaine!

18 Mais le Seigneur, dont la miséricorde s'étend à tous les êtres, veut te sortir de là - et non pas, contrairement à ta doctrine romaine, te condamner encore plus gravement! C'est pourquoi, ne prétends plus dorénavant que le Seigneur ait pu dire à ceux qui veulent se perdre: « Si vraiment tu veux aller en enfer, eh bien, qu'il en soit ainsi! »

19 Vois, venant de toi, ceci est une affirmation très malhonnête! Car tu es justement, et depuis longtemps, un de ceux qui ne veulent pas renoncer à l'enfer; quand donc as-tu entendu de la part du Seigneur un tel jugement à ton sujet?

20 Réfléchis bien à ces paroles que Je t'ai adressées et convertis-toi intérieurement; alors, Je dirigerai aussi ce petit bateau de telle façon qu'il te sorte de ton enfer et qu'il te conduise dans le Royaume de la Vie. Qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 16

*L'évêque Martin reconnaît vraiment sa culpabilité  
Sa décision de rester avec le Marin, son sauveur  
Nouvelle entrée en scène de l'ange Pierre*

1 L'évêque Martin dit alors: « O cher ami, je dois, hélas, reconnaître ouvertement que ce que tu viens de révéler sans réserve sur ma personne et mes péchés est l'exacte vérité. Et je vois bien que je ne peux pas avancer la moindre excuse, car je suis le seul responsable de tout! Mais je voudrais que tu m'apprennes encore où

tu vas m'emmenner et quel sera mon sort pour l'éternité! »

2 Le Marin lui répond: « Interroge ton cœur! Que te dit-il? Quel est son désir, son amour? Si ton cœur a manifesté tout au long de ta vie un certain penchant, alors c'est celui-ci même qui fixera ton sort, car l'amour ou les penchants deviennent le propre jugement de chaque être humain! »

3 L'évêque: « O ami, si je devais être jugé selon les penchants de mon cœur, Dieu sait où je parviendrais! Car, dans mon âme, il se passe exactement ce que ressent une femme passionnée de mode qui, après être entrée dans un magasin de tissus, prend entre ses mains et admire devant elle cent coupons et ne sais plus, à la fin, lequel elle doit choisir!

4 Mon désir le plus intime serait d'être près de Dieu, mon Créateur. Mais aussitôt, je vois l'obstacle de mes nombreux et graves péchés, et je me rends compte que la réalisation de ce souhait est absolument impossible!

5 Mais voici que je pense de nouveau à mon aventure avec les moutons et les agneaux que j'ai rencontrés dans ce monde-ci. Avec une telle brebis, ce ne serait certes pas désagréable de vivre toute l'éternité! Mais alors, j'entends une voix intérieure qui me dit: «Voilà qui ne te rapprochera jamais de Dieu, mais au contraire ne fera que t'éloigner de Lui!» - et ainsi cette idée qui m'était chère sombre dans cette mer sans fond!

6 Puis, de nouveau, me vient le désir de vivre quelque part dans un recoin de ce monde spirituel sans fin, tel un misérable paysan, et d'obtenir au moins une seule fois la grâce de voir Jésus, si ce n'est que pour quelques instants! Mais la conscience de tous mes péchés me fait ressentir mon indignité et je retombe à nouveau dans mon néant, devant Lui, le Saint des Saints!

7 Une seule idée me paraît la moins impossible à réaliser, et je dois avouer qu'elle est devenue mon désir le plus fort: c'est de demeurer pour toute éternité auprès de toi, où que tu sois! Bien que sur Terre, je n'aie pu souffrir ceux qui osaient me dire la vérité en plein visage, maintenant pourtant, toi, je t'aime par-dessus tout, justement parce que tu m'as dévoilé ouvertement cette vérité, comme l'aurait fait un juge très sage mais aussi extrêmement doux. Je veux donc m'en tenir à cette idée, qui m'est devenue la plus chère, pour toute l'éternité!»

8 Je dis: « Si c'est là ton désir le plus ardent qui devra, à l'avenir, te tenir encore plus à cœur, eh bien, nous pouvons

immédiatement le réaliser! Vois, nous ne sommes maintenant plus très éloignés d'un rivage, et également de Ma cabane. Je pense que tu sais déjà que Je suis marin, au sens le plus vrai du terme?! Désormais, tu vas donc partager ce travail avec Moi; notre petit bout de terre, que nous travaillerons avec zèle et autant que nos loisirs nous le permettront, sera la récompense de nos peines. Mais regarde autour de toi, tu vas voir encore quelqu'un qui restera fidèlement avec nous ».

9 Pour la première fois pendant cette traversée, l'évêque regarde autour de lui et reconnaît tout de suite l'ange Pierre. Il lui saute au cou et lui demande pardon pour tous les outrages dont il l'a accablé.

10 Pierre lui rend bien son affection et, tout content, félicite l'évêque pour l'heureux choix que lui a dicté son cœur.

11 Le petit bateau atteint à présent le rivage, où il est amarré, et nous nous rendons tous les trois dans la cabane.

## Chapitre 17

### *Dans la cabane du Marin*

#### *Un repas matinal vraiment béni et la gratitude de Martin Son nouveau travail avec les pêcheurs*

1 Jusqu'ici, il faisait plutôt sombre. Cependant, dans la cabane, une lueur bienfaisante chassa peu à peu l'obscurité qui régnait auparavant - naturellement aux yeux de l'évêque seulement, car pour Moi-même et l'ange Pierre, il y avait toujours eu la lumière la plus brillante, parfaite et éternelle!

2 Mais si maintenant une certaine lueur apparaît aux yeux de l'évêque, c'est parce que dans son être intérieur, l'amour commence à s'éveiller. Car de par Ma grâce et de son plein gré, il a purifié son âme, et continue de le faire, d'une grande partie de la souillure qui s'y trouvait.

3 « Mais à présent, que se passe-t-il dans la cabane? » demandez-vous. Patience, dès que l'évêque se sera fortifié avec Mon Pain de Vie, Je vous ferai connaître le programme de son travail. Car

vous vous doutez bien que cet homme doit être grandement affamé, étant donné que, pendant toute sa vie terrestre et également pendant les sept jours seulement qui se sont écoulés depuis sa mort (bien que ceux-ci lui eussent paru impensablement longs), il n'avait encore jamais mangé à Ma table, ni goûté au Pain de Vie. C'est pourquoi nous devons le laisser dévorer, comme vous le dites souvent, et vraiment apaiser cette première faim.

4 Voyez comme il fait disparaître un morceau de Pain après l'autre et comme il est touché aux larmes! Puis il reprend la parole:

5 (L'évêque Martin): « O toi, qui es mon ami le plus cher et maintenant mon maître pour toujours, comme il est bon d'être auprès de toi! Accepte tout d'abord ma reconnaissance la plus profonde et puis présente-la dans ton cœur si pur au Seigneur Dieu. Car je suis, devant Lui, un bien trop grand pécheur et ma bouche ne sera jamais digne de Lui offrir l'expression de ma gratitude!

6 Ah, que c'était bon! O temps inimaginable de ma faim, de ma soif et de ma nuit ininterrompue! O merci, merci mon cher ami, et merci encore plus au Seigneur Dieu qui a permis que tu me sauves et que tu me rassasies si bien que je me sens à présent un être neuf! Et vois, vois, il fait maintenant aussi clair qu'un matin de printemps quand le soleil se lève! Oh, comme c'est merveilleux maintenant ici!

7 O très cher ami, et toi aussi ô mon vieux, mon premier guide, à présent que je suis pleinement rassasié, donnez-moi n'importe quel travail! Ainsi, grâce au zèle de mes mains, pourrai-je peut-être vous témoigner mon amour, même si ce n'est que très peu de chose par rapport à cet immense bienfait que vous m'avez prodigué!»

8 Je lui dis alors: « Viens donc avec nous hors de la cabane et nous allons bien vite trouver du travail à profusion! Vois, nous sommes déjà au bord de la mer! Là-bas se trouvent des filets à poissons; vas-y avec notre frère et amène-les ici dans le bateau. Aujourd'hui, la mer est calme et nous allons avoir une bonne pêche!  
»

9 Aussitôt, ils apportent ensemble plusieurs filets de grande taille et les arrangent dans le bateau. L'évêque s'écrie alors, plein de joie: « Ah, quel amusant travail! C'est ainsi que la mer me plaît! Mais, au bord de sa lagune la plus mouvante, lorsque j'attendais à tout moment qu'elle m'engloutisse, c'était vraiment affreux!

10 Y-a-t-il donc aussi des poissons dans le royaume spirituel? Vraiment, jamais je n'y aurais pensé quand je vivais sur Terre! »

11 Je dis: « Et quels poissons! Pendant notre travail, tu t'étonneras encore davantage, car notre tâche ici est de pêcher tous les poissons de cette mer. Mais ne perds pas courage, tout ira bien. Seulement, comme Je te l'ai dit, il faudra de la patience, du courage et beaucoup de fermeté pour y arriver!

12 De nombreux dangers vont se présenter, et il t'arrivera souvent de te sentir perdu. Mais alors, tourne tes yeux vers Moi et fais ce que Je fais, ainsi tout ira pour le mieux et se passera pour notre plus grand bien! Car toute bonne chose nécessite des efforts, de la patience et un travail persévérant! Maintenant, détachez le bateau et nous allons naviguer vers la haute mer.

13 Tous deux larguent l'amarre et un vent soufflant du levant entraîne à grande vitesse le petit bateau en pleine mer. Pendant qu'ils voguent, l'évêque Martin s'écrie à nouveau: «Mille tonnerres, mes amis, ce doit être terriblement profond ici, à voir la couleur noire d'encre de l'eau! Si le bateau coulait, alors que nous arriverait-il?!»

## Chapitre 18

### *A la pêche*

1 Je dis: « Mon ami, n'aie pas peur, car nous sommes sur cette mer pour de bons motifs, et, quelle que soit sa profondeur, nous n'avons rien à craindre! Mais attention maintenant, jetez le filet! Là-bas, où la mer est très agitée, il y a un énorme poisson! Dépêchons-nous, afin qu'il ne nous échappe pas! »

2 Les deux jettent par-dessus bord le filet, et celui-ci est à peine étendu que déjà un monstrueux poisson y pénètre. Mais comme il ne peut pas rompre le très solide filet, il emporte le bateau à toute vitesse et, écumant de colère, l'entraîne de plus en plus loin.

3 Plein d'effroi, l'évêque s'écrie: «Pour l'amour de Dieu, que faire maintenant? Nous sommes perdus, c'est certain! Ce monstre remplit tout le filet à peine avec la moitié de sa tête! Dieu sait jusqu'où s'étend le reste de son corps! Il est sûrement trois fois plus gros que notre bateau! Même si nous parvenions à le tuer, qu'en ferions-nous?! Oh, oh, il se déchaîne toujours plus et nous précipite de plus

en plus vite vers... Oh, que Dieu nous protège!»

4 Pierre dit alors: « Ne fais pas l'enfant! Il n'y a qu'à laisser filer le poisson aussi loin et aussi longtemps qu'il voudra! Tant que sa tête est prise dans le filet, il ne s'enfoncera pas plus profondément, je le sais de ma vieille expérience de pêcheur. Et lorsqu'il aura enfin épuisé ses forces, il se calmera de lui-même. Alors il nous sera facile de le maîtriser et de le tirer sur la rive! D'ailleurs regarde, il fonce tout droit vers un rivage et là, sa course s'arrête d'elle-même!

5 Aurais-tu oublié ce que notre Maître bien-aimé a dit? Vois comme Il est calme. Restons-le donc aussi! Ce n'est que lorsque Il nous indiquera: « Suivez-Moi maintenant, mettons-nous à l'œuvre! » que nous devons agir. Car au-dessus de Lui, il n'y a point de maître dans l'art de la pêche! Mais pour l'instant, nous devons seulement savoir que le moment de notre intervention est imminent!»

6 Alors Je dis: «Pierre, prends le gros harpon et plante-le solidement derrière les mâchoires! Et toi, l'ami Martin, saute sur la rive, empoigne de toutes tes forces l'amarre et tire le bateau à terre. Là, tu l'attacheras rapidement à ce pieu, puis reviendras vite dans la barque; tu prendras le deuxième harpon et feras la même chose que Pierre! Car vois, le monstre est parvenu au juste degré de fatigue et nous allons maintenant facilement en venir à bout! Allons, ne perdons pas de temps! »

7 L'évêque Martin exécute en hâte ce qui lui a été commandé. Le bateau est amarré et notre Martin est vite de nouveau à bord. Il saisit le harpon et le plante avec force juste derrière l'autre mâchoire; ainsi le monstre est solidement attaché.

8 Puis le Seigneur ordonne: « Allez sur la rive et apportez la grosse amarre au bout de laquelle est fixé un grand crochet, lourd et acéré. Il est tout prêt, là-bas, à côté de la cabane! Pendant ce temps, avec les deux harpons, J'amènerai le poisson plus près du rivage; là, vous devrez lancer au plus vite le gros crochet sur la tête de l'animal. Et toi, ami Martin, ne te laisse pas envahir par la peur si le poisson effectue alors quelques violentes secousses qui, assurément, te sembleront vraiment effrayantes. Mais sois ferme et courageux, ainsi tout ira bien! Et maintenant, donnez-Moi les deux harpons et hâtez-vous de faire ce que Je vous ai dit! »

9 Tout se passe alors exactement comme Je l'ai indiqué. Mais quand le lourd crochet acéré transperce à vif la chair du poisson, celui-ci commence (pour l'évêque Martin) à se cabrer terriblement et à se démener. En même temps, il envoie sur la rive de telles trombes



d'eau que notre nouveau pêcheur en est complètement inondé. De plus, comme il se tient au-devant de la grosse corde, par moments la gueule aux mille dents arrive si près de lui qu'elle manque de le happer brutalement. Il a très peur, maintenant davantage pour Moi que pour lui-même, car il voit comme, à plusieurs reprises, le monstre élève le bateau au-dessus de l'eau avec sa puissante queue, puis le rejette de nouveau féroce.

10 Mais Pierre lui dit: « Tiens bon, frère! Rassemble toutes tes forces, sinon l'effroyable monstre va nous entraîner tout au fond de la mer où cela ne sera pas particulièrement réjouissant pour nous! »

11 L'évêque répond: « O frère, si seulement je me trouvais derrière toi! Cette bête menace de me happer sans arrêt, et, par-dessus le marché, notre maître la pousse juste devant ma figure où le monstre terrifiant ouvre sans relâche son effrayante gueule, large de six bons mètres, et la referme à chaque fois si violemment qu'il me crache alors en plein visage au moins une centaine de seaux d'eau!

12 Ah, c'est vraiment un travail terriblement difficile et dangereux! Il serait trop dur même pour des galériens! Oh oh, m-m-m-brr, brr, -ah-ah, encore une trombe d'eau en pleine figure! Si ce monstre crache ainsi deux ou trois fois encore, je vais me noyer! Eh, eh, voilà de nouveau la gueule qui s'ouvre! Non, cette fois-ci je n'y tiens plus! L'eau est trop glacée, je suis gelé comme si j'étais couché tout nu sur la banquise! Ça y est, il va de nouveau faire claquer ses mâchoires! »

13 Pierre dit: « Prends l'étrésillon qui est là et place-le tout écarté dans sa gueule, ainsi il ne pourra plus la refermer! »

14 L'évêque Martin: « Oui, oui, le voilà! Ça y est, il est déjà dedans! Oho! espèce de monstre, c'en est fini maintenant de tes happements, n'est-ce pas? Ah, frère, c'était vraiment une bonne idée de ta part, mais que n'y as-tu pensé quelques claquements de gueule plus tôt, ainsi je n'aurais pas été si misérablement trempé! Enfin, maintenant c'est passé! »

15 Alors Je leur dis depuis le bateau: « C'est bien, à présent, attachez solidement la corde de ce gros crochet à un poteau et remontez vite à bord! Ce poisson est déjà à nous maintenant, il ne nous échappera plus! Nous allons tout de suite remettre notre bateau à flot et retourner en pleine mer; peut-être pourrons-nous en peu de temps pêcher encore quelque chose qui en vaille la peine! »

16 Les deux exécutent rapidement ce qui leur a été commandé. L'évêque Martin se gratte un peu la tête, car, pour une première fois,

cette capture lui aurait suffi. Néanmoins, il se soumet rapidement à Ma Volonté.

17 Les voilà à nouveau tous les deux à bord et le bateau file comme une flèche vers la haute mer.

18 Mais alors que nous voguons, Je fais remarquer à l'évêque Martin: « Ami, maintenant il faut t'habituer, ici, à être toujours bien disposé et de bonne humeur. Car celui qui rechigne à l'ouvrage réussit rarement quoi que ce soit! Patience donc, courage et persévérance; la récompense viendra lorsque le travail sera accompli!

19 Oui, mon cher ami, ici, dans le royaume spirituel, cela ne se passe pas du tout comme vous vous l'imaginez sur Terre avec vos plaintes larmoyantes, vos « Requiescant in pace! (**Qu'ils reposent en paix!**) » Mais au contraire, ce qui est en vigueur ici, c'est: travaillez pendant qu'il fait encore jour! Cela suffit de se reposer la nuit, là où personne ne peut le faire! Toi aussi, lorsque tu étais dans la nuit, tu étais sans travail; mais maintenant, puisque le jour a commencé à poindre pour toi, tu dois te mettre à l'œuvre - car le royaume de Dieu est un royaume de travail, et non pas le domaine des fainéants et des récitants du bréviaire! Sois donc plein d'entrain et de courage!

20 Voyez, là-bas, vers le nord, où plane encore la lueur du crépuscule, comme la mer est agitée! Il n'y a pourtant point de vent, ni ici, ni là-bas. En conséquence, la raison d'une telle agitation ne peut être rien d'autre qu'un gros et puissant poisson! Aussi, dirigeons-nous vite vers cet endroit et mettons-nous tous à l'œuvre; cette grosse pièce va largement mériter notre peine! »

21 L'évêque Martin dit: « O ami, celui-ci va peut-être bien, avec l'aide du diable, nous donner le coup de grâce! Mais pourquoi donc a-t-on besoin, dans ce monde spirituel, de poissons si nombreux et de taille si démesurée? Y a-t-il aussi ici une sorte de jeûne où l'on ne peut manger que du poisson? Ou bien est-ce qu'ici également la chair et la graisse de tels poissons sont expédiées au loin pour être vendues? »

22 Mais Je dis: « Vite maintenant, que chacun de vous se saisisse d'un glaive, car il s'agit d'une hydre à dix têtes! Ce monstre nous a vus et se dirige droit vers nous. Toi, Pierre, tu sais déjà comment on capture ce genre de poisson; et toi, évêque Martin, imite ce que va faire notre frère! Lorsque cet hydre va ployer par-dessus bord ses têtes de serpent, vous faucherez en toute hâte les dix têtes afin qu'elles soient tranchées de son long corps sinueux. Je

m'occuperai alors du reste! Maintenant, le monstre est là, usez donc de votre glaive! »

23 Voyez, tandis que l'évêque Martin est pétrifié d'horreur à la vue de cette hydre épouvantable, Pierre, muni de son épée aiguisée, fait tomber une tête après l'autre du corps noir, écaillé et comme cuirassé, ou plutôt des dix cous, chacun surmonté d'une tête, qui se dressent au-dessus du corps de l'animal. Mais notre évêque ne sait pas bien où il doit abattre son arme pour atteindre une tête, car il est tellement effrayé qu'il garde les yeux plus fermés qu'ouverts et ne voit presque rien.

24 Maintenant, Pierre vient juste de trancher la dixième tête du dixième cou! Des flots de sang déferlent du monstre. Sur un large rayon, la mer est rouge et violemment agitée - pour l'évêque à cause de la terrible colère de l'animal, à présent entièrement décapité, et dont l'envergure est - pour l'œil de Martin - de deux cents mètres au moins.

25 Alors je m'adresse aux deux frères: « Pierre, repose maintenant le glaive à sa place et tends-Moi le gros harpon afin que Je l'enfonce dans le ventre du monstre et l'attire ici! Quant à toi, Martin, prends le gouvernail, place-le sur le septième degré est, et nous serons bientôt de retour à la rive avec notre remarquable capture!»

26 Tout se passe dans le meilleur ordre et le bateau, remorquant cette nouvelle prise, file de nouveau comme une flèche vers la rive bien connue.

27 Mais, comme l'embarcation s'en approche de plus en plus, l'évêque Martin l'observe soucieusement pour voir ce que devient le premier énorme poisson. Quel n'est pas son étonnement lorsqu'il se rend compte que ce premier monstre a totalement disparu! Il s'écrie aussitôt:

28 «Mais, mais, mais, qu'est-ce donc? Je m'y attendais! Maintenant que ce deuxième monstre nous a complètement vidés et épuisés par les millions d'efforts nécessaires à le tuer, l'attraper et le ramener ici, voilà que notre première proie a disparu en fumée! J'avais bien l'impression que nous ne l'avions pas attachée assez solidement.

29 Ah la la, c'est tout de même vexant! Nous nous sommes donné tant de mal et avons couru tant de dangers pour capturer cette bête, et maintenant il ne reste plus rien de tous nos efforts! Chers amis, cette fois-ci, il faut que nous attachions notre proie

beaucoup plus fermement, sinon elle va aussi nous échapper, au cas où nous repartirions pour une nouvelle pêche! »

30 Mais Pierre lui dit: « Ne te fais pas de souci pour rien; quelqu'un s'est déjà occupé du premier poisson! Car ici, il y a encore bien d'autres travailleurs, et ils savent ce qu'ils ont à faire lorsque nous déposons le produit de notre pêche sur la rive! Mais maintenant, puisque nous sommes arrivés, saute vite à terre et amarre le bateau. Notre maître et moi, nous allons tirer cette grosse proie sur le rivage! »

31 L'évêque Martin, quelque peu décontenancé, s'exécute aussitôt; et nous-mêmes, devant ses yeux, traînons la bête sur la grève.

32 A présent, le deuxième monstre est également attaché et Je dis: « Avec cette pêche fructueuse, nous avons ainsi accompli le plus gros de notre travail. Mais maintenant, nous allons sortir de l'eau les plus petits poissons avec les filets à mailles fines et les jeter sur la rive! Car nous avons capturé les deux plus gros monstres de cette mer, et il n'y en a plus d'autres. Aussi, mettons-nous de bon cœur à cette tâche plus facile! Remontons à bord et voyons comment va se passer cette pêche de petits poissons! »

33 Aussitôt dit, aussitôt fait. Comme Je l'ai ordonné, Pierre et Martin jettent les filets à l'eau et Je dirige le bateau. Le travail se déroule bien, chaque remontée du filet rapporte toutes sortes de poissons que les deux frères lancent promptement sur la grève. Mais dès qu'il la touchent, ces poissons disparaissent subitement.

## Chapitre 19

*Réflexion de l'évêque Martin sur l'inutilité de ce travail  
Bonne réplique de Pierre qui se réfère aux fonctions sacerdotales  
totalement dénuées de sens spirituel d'un évêque de l'église romaine*

1 A mesure qu'elle se prolonge, cette disparition des poissons contrarie de plus en plus l'évêque Martin, de sorte que maintenant il est en colère et se met à murmurer en son for intérieur « Mais c'est stupide! C'est un travail de fou! Je n'en peux presque plus à force de

sortir ces poissons de l'eau, de les jeter sur la grève, et tout cela pour rien et trois fois rien! Car il n'en reste pas un seul: ils fondent tous comme neige au soleil! Non, vraiment, c'est trop bête!

2 Je vais tout de même essayer d'observer où ils disparaissent si vite! Mm, mm, je ne vois rien! Et voilà de nouveau mon collègue qui flanque sur la rive tout une tapée de poissons, mais encore une fois, il n'en reste rien, dans ce royaume de l'immortalité! Belle immortalité! Sur Terre non plus, il ne reste pas grand-chose des défunts, mais certainement pas rien du tout, comme ici où il n'y a pas la moindre trace de ce qui vient d'avoir existé!

3 Moi qui me réjouissais déjà de déguster un saumon, un esturgeon ou quelque autre poisson court-bouillonné et bien chaud! Mais dans ce monde spirituel, l'air est si corrosif qu'il consume tout, et c'est ce qui a dû apparemment se passer pour les poissons, car il n'en reste plus rien! Il est vrai que je n'ai pas encore très faim, toutefois je commence à sentir une petite vague d'appétit qui circule en moi, et la pensée d'un bon saumon cuit à point me met l'eau à la bouche!

4 Je dois reconnaître que ma situation présente est un million de fois préférable à ma position précédente. Mais accomplir une besogne aussi futile pendant toute l'éternité, voilà qui dépasse toute imagination! Et puis, c'est bizarre, comme l'aube dure longtemps ici. Il n'y a toujours pas la moindre trace d'un lever de soleil!

5 Drôle de monde, étrange existence! On peut voir la chose de n'importe quelle façon, il en demeure que tout cela est complètement idiot! Mes seuls amis ici présents ont beau parler avec beaucoup de sagesse, ils se conduisent néanmoins de façon tout à fait stupide! Prenons par exemple cette histoire de pêche qui ne sert à rien! Quel travail absurde! Et pourtant, ces deux-là le font, comme si leur salut éternel en dépendait! Mais que dois-je faire? Que puis-je espérer de mieux! Finalement, c'est peut-être la volonté de Dieu? Aussi, pêchons donc joyeusement ces semblants de poissons; qui sait si plus tard, cela n'aboutira pas à quelque chose de tout différent! »

6 Pierre à l'évêque Martin: «Que marmannes-tu donc dans ton coin? Serais-tu déjà fatigué? »

7 L'évêque Martin: « Fatigué? Mon ami, non, pas exactement. Mais je dois t'avouer franchement que, à mon avis, ce travail est tout de même un peu étrange, bien que je sois absolument convaincu que toi, et particulièrement notre Maître, êtes des hommes très sages!

8 Regarde-donc - nous sommes à l'œuvre depuis un bon

moment déjà, et pour quoi? Pour de l'air, et même pour rien du tout! Le premier gros poisson est parti en fumée; et le deuxième à dix têtes? Il a disparu également! Ces petits poissons sont consumés par l'air avant même qu'ils n'atteignent le sol! Alors, je te le demande, à quoi donc peut bien servir une telle besogne?

9 Je reconnais bien en vous des hommes très sensés, et ce travail doit certainement avoir aussi un but fondé. Mais explique-moi tout de même un tout petit peu pourquoi nous nous évertuons à accomplir cette tâche apparemment complètement vide de sens, et quel bien nous en retirerons! »

10 Pierre: «Cher ami et frère! Regarde: lorsque tu étais un évêque dans le monde, combien de tâches encore plus vaines as-tu exécutées? Est-ce qu'alors quelqu'un aurait osé te demander à quoi cela servait et quel en était le sens en réalité? Ainsi, prenons par exemple le baptême des cloches, la bénédiction des orgues et toute la variété des vêtements sacerdotaux!

11 Quelle signification, quelle influence peuvent avoir la soutane, l'aube, la chape, le surplis, l'étole, la chasuble et mille autres choses encore? Quelle puissance peut-il bien y avoir dans les différentes sortes de frocs de l'habit monacal? Pourquoi est-ce qu'un seul et même tableau de Marie peut accomplir plus de miracles qu'un autre? Pourquoi est-ce que votre saint Florian est associé au feu et votre Jean de Népomucène l'est à l'eau, alors qu'ils ont pourtant été tous deux jetés à l'eau, le premier en Haute-Autriche à Linz, dans le Danube, le deuxième à Prague, en Bohême, dans la Moldau?

12 Pourquoi Jésus n'a-t-Il pas aussi une place parmi les quatorze intercesseurs? Et pourquoi, dans la litanie sacrée du rosaire, si les hommes implorent d'abord la miséricorde de Dieu, s'adressent-ils en suite en plus aux saints pour leurs prières d'intercession? Pourquoi se tournent-ils d'abord vers Dieu et ensuite seulement vers les saints? Veulent-ils peut-être inciter Dieu à écouter les saints? Mais s'ils peuvent tout de suite être entendus par Dieu, pourquoi implorent-ils donc encore les saints?

13 Pourquoi prie-t-on Marie dix fois dans le rosaire et Dieu seulement une fois par la prière qu'Il nous a Lui-même apprise? Pourquoi y a-t-il une telle profusion de crucifix dans une église, des petits, des grands, en bois, en métal; et au moins autant de Vierges de toutes les formes possibles?

14 Quelle est la différence, pour l'esprit, entre un office sacré et

une simple messe basse, non chantée? Quand donc le Christ, Pierre ou Paul ont-ils attribué un prix plus élevé qu'un autre à ce « suprême sacrifice non sanglant », ainsi que vous l'appellez? De quoi devrait être fait le cœur de Dieu pour qu'Il prenne un si grand plaisir à voir immoler son Fils tous les jours des millions de fois?

15 Vois donc, mon cher ami, tu as accompli un nombre inconcevable de ces rites complètement insensés et parfaitement vides spirituellement, sans même y croire un tant soit peu! Et pourtant, il ne t'est jamais venu à l'idée, alors que tu exerçais un tel office, de te poser au moins une fois cette question: «Pourquoi un travail si vain?» Je suis payé pour cela, aurais-tu répondu! Parfait, ici non plus tu n'as pas besoin de travailler pour rien! Alors, que veux-tu de plus?

16 Toutefois, je te le dis, cette tâche n'est de loin pas aussi vide de sens que l'était la tienne sur Terre! C'est pourquoi, dorénavant, ne murmure plus ainsi en ton for intérieur, mais dis ouvertement ce que tu as sur le cœur, et ainsi nous aurons bientôt terminé notre pêche « inutile »! Mais si tu t'obstines à ronchonner en secret, nous devons encore pêcher pendant longtemps, et les poissons continueront à être réduits à néant, de même que notre enseignement dans ton cœur! Comprends bien cela! Et maintenant, reprends ton filet à poissons, et travaille désormais sans rechigner! »

## Chapitre 20

*Le symbole spirituel de la pêche des poissons*

*La constitution de l'âme*

*Martin évoque de nouvelles excuses*

*Remontrances du Seigneur*

1 L'évêque fait alors ce qui lui a été conseillé et dit: (l'évêque) « Bon, maintenant que je sais un tout petit peu au moins pourquoi je fais tout cela, et que je puis espérer que cette activité en apparence totalement vaine va déboucher sur quelque chose de bien, je pense qu'il va être plus facile d'exécuter ma tâche.

2 Ce que j'ai pu comprendre, à travers tes paroles, c'est que ces

poissons représentent mes sottises: les gros sont mes fautes majeures, et les petits figurent mes innombrables folies de peu d'importance. Mais comment ces canailleries de tous genres sont devenues dans cette mer de gros et de petits poissons, je n'en sais fichtre rien!

3 Cette mer provient sûrement du déluge dont les eaux ont englouti l'énorme quantité de péchés mortels des hommes, et il faut croire que les miens s'y trouvaient aussi, anticipando (**de façon anticipée**)! Je ne vois pas d'autre explication à ce mystère!

4 Mais pourquoi, dans ces eaux véritablement diluviennes, les péchés se sont-ils transformés justement en toutes sortes de poissons? Cela me dépasse complètement! Mais le Tout-Puissant en connaît très certainement la raison, Lui qui a conservé pour le monde spirituel ces anciennes eaux du déluge dans ce bassin qui s'étend à l'infini!

5 C'est pourquoi maintenant, sans chercher plus loin, je vais tout simplement mettre toute mon ardeur à pêcher, afin que ma part de fautes soit le plus vite possible retirée de ces eaux! »

6 Alors Je dis: « Cela est bien, applique-toi mon ami! Car vois-tu, aucun arbre n'est abattu d'un seul coup; mais avec de la patience, on finit toujours par tout surmonter! Il ne s'agit pas ici des eaux de Noé, et encore moins, en ce qui concerne les poissons que nous retirons, de tes péchés «anticipés» dans les eaux du déluge. Mais il est bien vrai que ces eaux sont une mer de péchés, non pas de péchés anticipés, mais de tous ceux que tu as réellement commis dans le monde!

7 S'ils apparaissent sous forme de très nombreuses variétés de poissons et monstres marins, cela s'explique par le fait que chaque péché provoque une sorte d'inaptitude de l'âme. Et cette faiblesse entraîne une dislocation des innombrables constituants primitifs de l'âme qui ont commencé à se développer dans l'eau, puis, par le feu de l'Amour divin, ont trouvé leur accomplissement dans le cœur humain, en un modèle parfaitement semblable à Dieu.

8 Pourtant, il ne manquait absolument rien à l'âme que tu as reçue pour la création de ton être humain et que tu avais dans ton corps pendant tes années d'enfance. Mais comme tu n'as pas vécu selon les lois divines, mais uniquement selon celles du monde animal qui gouvernent l'âme à l'origine, ton âme en a été appauvrie et amoindrie. Et vois, nous devons maintenant ressortir des flots de tes péchés ce qui te manque à présent, afin de pouvoir remodeler



intégralement ton âme! Lorsque cela sera fait, alors seulement nous pourrons nous préoccuper de ton esprit et de sa réintégration en toi-même! C'est pourquoi, sois plein de zèle et de patience, et tu comprendras bientôt ce qu'un vrai marin doit faire ici!

9 Etant donné que ces animaux marins représentent tes actes, lesquels n'étaient que purs péchés, ils disparaissent dès qu'ils sont amenés à la Lumière de Dieu. Et alors se réalise ce qui a été écrit:

10 « Le Royaume de Dieu est comparable à un pêcheur qui prend beaucoup de poissons dans son filet. Mais lorsqu'il tire le filet hors des flots, il ne garde que les bons poissons et rejette les mauvais à l'eau pour qu'ils périssent. »

11 Maintenant, nous avons pêché beaucoup de poissons de toutes sortes qui représentent un grand nombre de tes actes, et vois, à la Lumière de Dieu, ils n'ont plus d'existence! Pourquoi donc cela? Parce que tu les fais se consumer pour permettre à ton âme détruite de retrouver sa forme pleine et entière!

12 Mais quand donc y aura-t-il dans tes eaux des actes qui demeurent? Cherche à éveiller ton cœur et à le remplir d'amour! Aussi longtemps que tu ne ressentiras pas en toi de l'amour pour Dieu, il y aura encore beaucoup de travail vain pour tes mains!

13 Aie bien conscience de cela et de ce qui doit en découler. Ainsi tu travailleras dans le juste repentir, la vraie humilité et la juste patience, afin de parvenir à un but réel, à une vision claire des choses, laquelle permet le véritable propre jugement et mène à la grâce! Qu'il en soit ainsi!

14 L'évêque Martin, tout en se remettant à l'œuvre, réfléchit à ces paroles. Mais au bout d'un moment, il se tourne de nouveau vers Moi et dit: « Écoute, ô mon cher Maître, toi qui peux pénétrer de ton regard ma vie terrestre tout comme le joaillier peut voir à travers un diamant, tu me parais avoir un caractère profondément affectueux; mais pour ce qui est de réprimander en toute justice, tu es plus impitoyable que la vérité en personne!

15 Assurément, il n'est que trop vrai que toute ma conduite doit être en abomination au Seigneur Dieu, déjà rien que par le fait que, pendant toute ma vie terrestre, j'ai fréquenté un monde où ne régnaient que mal et fausseté et que, en un certain sens, j'ai été contraint de le fréquenter. Dans ces conditions, il serait également impossible que mes actes soient autre chose que des vilenies, je le vois clairement maintenant! Mais cependant - et même si tu étais un ange - tu dois m'accorder ceci: l'être humain étant doté - sans en être

l'auteur - des penchants les plus curieux, ne peut absolument pas être responsable de tous ses défauts et de toutes ses faiblesses. On ne devrait donc pas lui faire porter entièrement toute sa faute!

16 Si je m'étais créé et éduqué moi-même, alors ce serait moi la vraie cause de chacune de mes actions, et il serait pleinement justifié et légitime de me réprimander, même de me condamner. Mais blâmer ainsi sans plus de façon toutes mes actions en leur apposant le sceau de péchés mortels, parce que moi, un être créé, je les ai commises, c'est vraiment un peu fort, si ce n'est même pas entièrement injuste!

17 Quand le fils d'un bandit devient lui-même un criminel parce qu'il n'a jamais rien vu, entendu ni appris d'autre que voler et tuer, alors je pose la question: est-il strictement le seul responsable de sa conduite certes monstrueuse?

18 Et de même, peut-on condamner le tigre parce qu'il est si cruel et avide de sang? Qui a donné leur poison mortel à la vipère et au serpent à sonnettes?

19 Est-ce sa faute, à tel sauvage de la chaude Afrique, s'il mange des êtres humains quand il parvient à en capturer quelques-uns? Pourquoi est-ce qu'un ange ou un bon esprit ne descend pas du Ciel et ne lui apprend pas quelque chose de mieux? Est-ce que Dieu aurait vraiment créé quelques billions d'êtres humains uniquement pour la damnation, ce qui serait pourtant la plus effroyable tyrannie?

20 Mon opinion est donc celle-ci: que chacun ne porte que la part de culpabilité qui lui revient, vu qu'il ne peut pas être rendu responsable d'une part étrangère à sa faute! »

21 Je reprends alors la parole: « Ami, tu Me fais une grande injustice avec ton objection! Ne vois-tu pas que nous ne te laissons pas effectuer ce travail tout seul, justement parce que Je connais depuis longtemps tes principes de justice stoïque?

22 Vois, en ce qui concerne la part de faute provenant de ton éducation soi-disant négligée, le frère Pierre l'a prise sur lui. Quant à celle qui retombe sur le Créateur, Je M'en suis Moi-même chargé!

23 Mais crois-tu vraiment être complètement innocent pour ta part? Peux-tu affirmer une telle chose? N'as-tu jamais appris les commandements de Dieu tout comme, évidemment, les lois terrestres de l'ordre civil? N'étais-tu pas, dans certaines situations, conscient que tu allais commettre un péché?!

24 Cependant, lorsque ta conscience te mettait en garde, tu ne renonçais pas, mais faisais le mal en dépit de ses avertissements impérieux! Question: l'éducation ou même le Créateur étaient-ils responsables de cela aussi?

25 Lorsque tu étais plein de dureté envers les pauvres, alors que tes parents étaient un modèle de générosité, dis-Moi, était-ce ton éducation qui était fautive?

26 Si tu es devenu plus dominateur qu'un aigle, alors que tes parents étaient remplis d'humilité dans leur cœur, comme le demande la Parole de Dieu, était-ce encore la faute à l'éducation ou même au Créateur?

27 Vois comme tu es injuste envers Lui! Reconnais cela et sois humble; car, avec toutes tes excuses, tu n'obtiendras pas justice devant Dieu, vu qu'Il connaît chaque chose dans ses moindres détails! Aime le Seigneur par-dessus tout, et également tes frères, ainsi tu trouveras la vraie justice! Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 21

*Sot prétexte philosophique de l'évêque Martin  
Un miroir pour sa conscience lui est tendu  
avec amitié mais aussi gravité divine*

1 L'évêque Martin: « Aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme soi-même, oui, ce serait très bien, encore faudrait-il savoir comment s'y prendre! Aimer Dieu avec l'amour le plus pur et son prochain de même, d'accord! Mais où donc peut-on trouver un tel amour et comment l'éveiller en soi?

2 Je connais bien le sentiment de l'amitié et également l'amour envers le sexe faible; je sais aussi ce qu'est l'amour intéressé des enfants envers leurs parents. Seul l'amour de ceux-ci envers leurs enfants est pour moi chose inconnue! Mais l'amour de Dieu peut-il être placé sur le même pied que ces différents sentiments qui sont tous impurs, vu qu'ils ne concernent que des créatures?

3 Je soutiens même que l'homme, en tant qu'être créé, ne peut

pas plus aimer son Créateur que les rouages d'une montre ne peuvent nourrir quelque affection pour celui qui les a fabriqués! Car pour être digne d'aimer Dieu, le Saint des Saints, il faudrait la plus parfaite liberté divine, dont tout au plus les archanges les plus purs peuvent se glorifier! Mais l'être humain, qui se tient sur l'échelon le plus bas de l'état impie, en est infiniment éloigné!

4 Dieu devrait être aimé de Ses créatures de la même façon qu'elles s'aiment entre elles: comme les enfants aiment leurs parents, un jeune homme sa jolie fiancée, tout un chacun son frère, un pauvre homme son bienfaiteur le plus désintéressé, ou comme un souverain son trône, ou également comme chacun s'aime lui-même!

5 Mais pour aimer Dieu, il faudrait qu'Il soit visible! Il nous manque même la faculté de pouvoir nous Le représenter d'une manière quelconque! A quoi ressemble-t-Il? Qui parmi les hommes a jamais vu Dieu? Qui Lui a jamais parlé? Comment donc peut-on aimer un être dont on ne peut se faire la moindre idée? Un être qui n'a même pas existé dans l'Histoire, mais uniquement dans un mythe, sous toutes sortes d'enjolivements mystérieux et poétiques, farcis de part en part d'une vieille et rigoureuse morale juive!»

6 Je répons: « Ami, je te le dis, avec ce verbiage complètement insensé, tu ne pourras jamais nettoyer un seul fil de ton vêtement crasseux! Tu avais, dans le monde, suffisamment d'occasions de témoigner de l'amour! Il y avait une quantité de pauvres, de veuves, d'orphelins et une foule d'autres malheureux dans le besoin! Pourquoi ne les as-tu pas aimés? Tu avais pourtant assez d'amour pour t'aimer toi-même par-dessus tout!

7 Tu n'as aimé tes parents que pour ce qu'ils te donnaient; mais s'ils ne t'offraient pas suffisamment, tu ne souhaitais alors rien plus ardemment que leur mort afin d'hériter d'eux!

8 Tu aimais tes prêtres subordonnés tant qu'ils t'envoyaient d'abondantes offrandes; si celles-ci venaient à manquer, tu devenais alors bien vite le plus impitoyable tyran!

9 Parmi tes brebis, tu bénissais celles qui étaient riches et qui apportaient beaucoup de dons, mais les pauvres qui ne pouvaient donner que peu, ou même rien, tu les renvoyais sous la menace de l'enfer!

10 Tu aimais bien les veuves lorsqu'elles étaient encore jeunes, belles et riches, et qu'elles étaient consentantes à tout ce qui te plaisait, de même que de charmantes orphelines braves et bien en chair, âgées de seize à vingt ans!

11 Vois, avec un tel amour, il est certes impossible de s'élever à la contemplation spirituelle et à l'amour de l'Être le plus haut et le plus digne d'être aimé exclusivement!

12 Tu avais pourtant, comme meilleure école de vie, l'Évangile, l'Enseignement suprême de Jésus, le Christ - pourquoi n'as-tu pas essayé une fois dans ta vie de mettre en pratique un seul de ses textes, ce qui t'aurait alors appris de qui est cet Enseignement?

13 N'y est-il pas signifié: «Celui qui entend Ma Parole et la met en pratique, celui-là M'aime; Je viendrai et Me révélerai à lui!»

14 Vois, si tu avais essayé une seule fois d'appliquer un unique texte, alors tu aurais dû premièrement te rendre à l'évidence que cet enseignement vient directement de Dieu. Et deuxièmement, l'objectivité divine te serait apparue des plus clairement, comme ce fut le cas pour des milliers d'autres bien moins considérés que toi!

15 Il est aussi écrit: « Cherchez, et vous trouverez; demandez, et on vous donnera; frappez, et on vous ouvrira!» As-tu jamais fait cela?

16 Vois-tu, c'est parce que tu n'as jamais fait l'un de ces essais qu'il t'a été impossible de parvenir à une vision spirituelle de Dieu. Il est donc tout à fait absurde de ta part de prétexter que tu n'as pas pu ressentir d'amour pour Dieu parce qu'Il n'a jamais été une réalité objective pour toi - alors que justement Il aurait dû le devenir si tu avais fait rien qu'un tout petit effort à cet effet!

17 Or, Je te le demande, par quelle image aurais-tu été capable de saisir Dieu avec ton amour si impur? Quelle représentation divine aurait pu arracher de ton cœur de pierre quelques étincelles afin d'animer en toi cette image de Dieu? Vois, tu ne réponds rien, mais Je vais te le dire!

18 Écoute donc: pour commencer, Dieu devrait être la plus belle des femmes, t'investir des plus hauts pouvoirs et te couvrir de gloire. Il devrait également te permettre d'avoir dans ton lit les plus belles jeunes filles sans jamais que ta force vitale ne s'affaiblisse. En outre, Il t'accorderait absolument tout ce que ton imagination te présenterait d'agréable, et enfin, si possible, te concéderait le statut même de Dieu pour que tu puisses alors gouverner à ton gré la Création entière selon tes caprices.

19 Vois, ce n'est que par une telle réalité objective que la Divinité te semblerait digne d'être aimée. Mais sous l'image du pauvre Jésus crucifié, le terme de «Divinité» t'est insupportable, rebutant, oui même méprisable!

20 Il est évident que dans de telles conditions, tu puisses demander comment on doit aimer Dieu de l'amour le plus pur! Mais, comme Je te l'ai montré, la raison n'en est autre que: tu ne voulais jamais ni reconnaître Dieu, ni L'aimer! C'est pourquoi tu n'as rien tenté, de peur qu'un bon esprit ne puisse venir en toi et te guider dans la voie de l'humilité, de l'amour du prochain, et ainsi dans la vraie connaissance et le véritable amour de Dieu!

21 Vois, en réalité, c'est uniquement pour cela que tu demandes à présent comment on devrait aimer Dieu et comment on le pourrait! Mais si tu n'aimes même pas tes frères, bien que tu les voies, comment pourrais-tu aimer Dieu, qui ne t'est pas visible, parce que tu ne veux pas Le voir?!

22 Le frère Pierre et Moi-même sommes pour toi les plus grands amis et les meilleurs frères, mais tu nous méprises continuellement au fond de ton cœur, alors que nous voulons t'aider et voyons à travers toi à un cheveu près! Change donc ton cœur! Commence à nous aimer, nous, tes bienfaiteurs, et ainsi, en oubliant ta philosophie des plus stupides, tu trouveras le chemin vers le Cœur de Dieu, comme il est juste de le faire! Qu'il en soit ainsi! »

23 L'évêque Martin s'écrie alors: « Oui, oh oui, mon Dieu oui, tu as raison, je vous aime, vous estime énormément à cause de votre sagesse unie à la force de l'amour, de la patience et de la persévérance! Cependant, très cher ami, si tu pouvais ne pas souligner constamment le côté maudissable de mon caractère, je tomberais littéralement amoureux de toi! Mais justement, l'acuité terriblement pénétrante de tes paroles me remplit davantage d'une crainte secrète que d'amour envers toi et ton ami Pierre! Parle donc de façon plus ménagée avec moi et je t'aimerai alors de toutes mes forces! »

24 Mais Je lui réponds: « Ami, que demandes-tu de Moi que je ne t'accorde pas de toute mesure avant même d'y être sollicité?! Penses-tu donc qu'un ami est obligatoirement un flatteur ou bien quelqu'un qui n'ose pas, par respect, te dire la vérité en face? Oh, comme tu te trompes!

25 Il n'y a pas le plus petit atome de bon en toi! Pas une seule action engendrée par l'amour ne peut t'honorer! S'il est arrivé que tu accomplisses quelque chose de généreux aux yeux du monde, ce n'était que façade, car tes intentions étaient mauvaises. Car toute ton œuvre n'était rien d'autre qu'une politique astucieuse derrière laquelle se cachait quelque plan tyrannique!

26 Si tu faisais une chiche aumône à quelqu'un, alors la Terre entière, ou presque, devait en prendre note. Dis-Moi, était-ce conforme à l'Évangile dans lequel la main droite ne doit pas savoir ce que fait la gauche?

27 Donnais-tu un soi-disant bon conseil religieux, tu le présentais toujours de telle manière que finalement l'eau apportée coule sous ton propre moulin!

28 Te montrais-tu condescendant, cela n'était que pour mieux graver ta domination dans l'esprit de ceux qui t'étaient inférieurs!

29 Si tes paroles étaient douces, c'est que tu voulais obtenir ce que recherchent les sirènes avec leur chant ou les hyènes qui hurlent derrière les buissons! Tu étais tout le temps tel un animal féroce et rapace!

30 En résumé, comme je te l'ai déjà dit, il n'y avait en toi pas la moindre parcelle de bonté et tu te trouvais déjà entièrement dans l'enfer! Mais le Seigneur Dieu a eu pitié de toi, Il t'a saisi par le bras et veut maintenant te libérer de tous les liens de l'enfer! Penses-tu que cela soit possible sans que l'on te montre ce que tu es vraiment?

31 N'as-tu jamais vu, sur Terre, ce que les horlogers doivent faire avec une montre cassée pour la réparer et la rendre de nouveau utilisable? Vois, ils la démontent dans ses plus petites pièces, puis observent consciencieusement chaque petit morceau, nettoient et redressent ce qui est tordu, liment ce qui est rugueux, remplacent ce qui manque, et finalement remontent toutes les pièces de la montre pour qu'elle remplisse à nouveau efficacement sa fonction! Penses-tu qu'une montre complètement cassée pourrait de nouveau marcher si l'horloger ne faisait que nettoyer et polir sa partie extérieure mais laissait l'intérieur tel quel?

32 De même, toi aussi tu es une montre dans laquelle pas une seule dent de rouage ne fonctionne! Pour t'améliorer, il faut également démonter tout ton être intérieur qui est abîmé. Tout doit être mis au grand jour, à la Lumière de la Vérité éternelle et incorruptible, afin que tu puisses toi-même observer et te rendre compte comme tout est complètement pourri en toi!

33 Ce n'est que lorsque tu auras reconnu tes défauts que viendra le moment d'utiliser la râpe, la lime, la pince et à la fin une brosse pour nettoyer et polir, afin de faire de nouveau de toi un être humain selon la Loi divine. Et cet être sera même tout nouveau, car celui que tu es maintenant est totalement inutilisable!

34 Si j'accomplis tout cela en toi, dis-Moi, est-ce que Je ne mérite pas ton amour? »

## Chapitre 22

*L'humble reconnaissance de l'évêque Martin et l'éveil de son amour  
Transformation du paysage  
Un palais dont l'intérieur est très sale*

1 L'évêque Martin- «Oui, oui, très précieux ami, tu as entièrement raison! Maintenant seulement, mes yeux commencent véritablement à s'ouvrir. Et à présent, je ressens aussi en moi un vrai amour - oui, je t'aime de tout mon cœur! Oh, laisse-moi te presser contre ma poitrine, car je vois maintenant comme j'étais et suis encore mauvais et stupide, et comme tu es bon envers moi! O toi, le plus excellent des amis, et toi aussi, mon premier guide, pardonnez-moi mon grand et grossier aveuglement!

2 Mais, mais, qu'est-ce donc? Où est passée la mer, et notre bateau? Voilà que c'est tout sec partout! Quel beau pays! Ah, ces magnifiques prairies, ces admirables jardins, et là où se trouvait la cabane se dresse à présent un palais plus splendide que tout ce que j'ai jamais vu! - Vraiment, comment cela a-t-il pu se faire? »

3 Je dit: « Vois, frère, la plus petite étincelle de vrai amour envers nous, tes frères et tes amis, a suffi pour produire cela! Elle a asséché la mer de tes péchés ainsi que tous leurs mauvais effets; elle a transformé la bourbe de ton cœur en un pays fertile et a changé la pauvre cabane que tu connaissais en un palais.

4 Mais, bien que tout cela semble si merveilleux, il n'y a pourtant encore nulle part de fruit mûr et prêt à être goûté. Et tout cela est très semblable au figuier qui ne portait pas de fruit, au temps où le Seigneur voulait en manger.

5 C'est pourquoi il s'agit maintenant d'être pleinement actif et de laisser gouverner librement cet amour qui a été éveillé. Alors seulement, ces arbres porteront des fruits. Car vois, de même que, sur Terre, tout se développe et parvient à maturité dans la lumière et la chaleur du soleil, de même, ici, tout grandit et mûrit par la



lumière et l'amour du cœur de l'homme! Le cœur de l'être humain est le soleil de ce monde pour l'éternité!

6 Bientôt un grand nombre d'occasions vont se présenter à toi, dans cette nouvelle et meilleure période, pour permettre à ton cœur de développer, amplifier et intensifier sa force. Plus tu le laisseras agir dans l'amour, plus tu verras apparaître dans cette région les fruits de la bénédiction!

7 A présent, entre avec nous dans ce palais et nous y discuterons plus en détail de ta nouvelle situation. Bien vite alors, tu découvriras une quantité d'occasions qui donneront pleinement à ton cœur de quoi le faire grandir dans l'amour. Viens donc, frère, et suis-nous! Qu'il en soit ainsi! »

8 Nous voici déjà dans le palais, dont l'intérieur n'est de loin pas aussi splendide que l'extérieur. L'évêque Martin en est un peu déconcerté, aussi ne peut-il s'empêcher de faire cette remarque satirique:

9 «Non, ce n'est pas possible, je dois avoir une hallucination! Au-dehors, c'est d'une magnificence royale, mais au-dedans, on dirait une cahute de mendiant! Celui qui a fait ça n'a aucun bon-sens! On croirait vraiment que cet édifice n'a encore pas du tout été achevé à l'intérieur, mais qu'il a seulement été crépi à l'extérieur pour faire de l'effet!

10 Chers amis, je dois vous l'avouer franchement: la cabane de tout à l'heure me serait infiniment préférable! Ah, ce qu'il y a comme saleté là-dedans! Ecoutez, je ne supporterai pas de rester dans une pareille porcherie, moi qui aime tant la propreté!

11 Mes amis, mes chers amis, je vous en prie, retournons tout de suite à l'air libre, dans ce paysage merveilleux! Car je ne serais pas capable d'une seule bonne pensée dans ces pièces dégoûtantes, et je deviendrais plus mauvais au lieu de m'améliorer. En effet, j'éprouve une répugnance particulière à la vue du fumier d'appartement.

12 Alors Je lui dis: « Ecoute, cher frère et cher ami, Je vois bien que l'intérieur de ce palais ne peut te plaire. Cependant, tu dois te rendre compte que l'intérieur de ton cœur, qui correspond exactement à ce palais, ne peut pas plus plaire au Seigneur que ces pièces malpropres à tes yeux!

13 Tu as sûrement entendu parler, sur Terre, dans les légendes païennes, des douze travaux d'Hercule, que ce héros a dû exécuter

pour être mis au nombre des dieux mythologiques? Parmi ces travaux, il y avait les célèbres écuries d'Augias qu'il devait nettoyer!

14 Que fit le fabuleux Hercule? Vois, il détourna toute une rivière à travers les vastes écuries et celle-ci entraîna aussitôt au dehors toute la bouse en un temps exceptionnellement court!

15 Je te le dis: de la même façon, conduis, toi, tout un fleuve d'amour à travers la vieille porcherie des péchés de ton cœur, et ainsi il sera aussi très vite débarrassé de sa saleté!

16 Alors que nous nous trouvions encore sur la mer qui provenait des eaux de tes péchés, il a suffi d'une étincelle ou d'une goutte de vrai amour pour assécher la mer et transformer la vase en un pays fertile!

17 Toutefois, comme cette étincelle avait seulement été engendrée en toi par Mes Paroles, donc pas un moyen extérieur, elle n'a pu toucher - et ainsi purifier - que la partie externe de ton cœur. Mais l'intérieur reste encore tel qu'il l'était: une vraie écurie d'Augias, qui ne peut être nettoyée que par toi-même. Et cela, comme Je te l'ai dit, grâce à tout un fleuve d'amour véritable envers nous, tes frères et tes plus grands amis, et aussi envers tous ceux qui vont bientôt, ici et là, se présenter à toi et solliciter un élan de ton cœur!

18 Regarde donc par cette fenêtre! Que vois-tu là-bas, vers le nord, assez loin d'ici? »

## Chapitre 23

### *Le premier geste de miséricorde de l'évêque Martin envers les pauvres nouveaux-venus*

1 L'évêque Martin: « Je vois des êtres déguenillés à l'extrême se traîner d'un pas claudicant. Ils ne paraissent pas avoir de toit et, vraisemblablement, doivent être très affamés. Ils n'ont sûrement pas le cœur gai...

2 Ami, ces malheureux voyageurs me font pitié. Permits-moi d'aller à leur rencontre et de les amener ici, puis de m'occuper d'eux le mieux possible! Ces pièces ont beau être sales, elles leur seront

tout de même plus utiles que ce chemin gelé, inégal et plutôt sombre qui m'est bien connu, et le long duquel la situation s'aggrave de plus en plus! »

3 Moi-même: «Bien, très bien, va et fais ce que ton cœur te commande. Mais si tu t'aperçois que ces voyageurs sont non pas de ta confession, mais de celle de Luther, il ne faudra pas te rebuter! »

4 L'évêque Martin: « Certes, cela me contrarie un peu. Mais après tout, maintenant, cela revient au même que l'on soit luthérien, musulman, juif ou chinois. Ce sont des êtres humains, cela suffit, et il faut les secourir! »

5 L'évêque Martin, encore vêtu de sa tenue de paysan, s'en va donc en hâte vers les voyageurs. Il les appelle et leur crie de l'attendre. Curieux d'apprendre ce qu'il leur veut, ceux-ci interrompent leur marche. D'autant que, venant tout juste de quitter la Terre et d'arriver dans le monde spirituel, ils se trouvent en pays inconnu.

6 A présent, notre évêque Martin a rejoint cette triste société et s'adresse à elle sur un ton très amical: « Chers amis, où donc voulez-vous vous rendre ainsi? Pour l'amour de Dieu, je vous en prie, retournez sur vos pas et suivez-moi, sinon vous courrez tous à votre perte! Car vous vous dirigez en droite ligne vers un abîme qui va vous engouffrer pour l'éternité!

7 Moi-même, je suis établi ici depuis un certain temps déjà, avec deux amis très aimables, et je connais bien cette région, c'est pourquoi je peux vous mettre en garde.

8 Mais regardez là-bas, vers le midi! Vous allez voir un palais; certes, il est plus beau de dehors que de dedans, mais pour le moment, cela ne fait rien! Vous y trouverez au moins un toit et un morceau de pain, ce qui, en tous les cas, est préférable à ce chemin menant à votre perte certaine! Ne réfléchissez donc pas longtemps et revenez tout de suite avec moi. Au nom de Dieu, vous ne le regretterez pas! »

9 Un des voyageurs répond: «D'accord, nous voulons bien te suivre. Mais fais attention de ne pas nous conduire dans une maison catholique! Nous ne pourrions y rester un seul instant, car nous ressentons une terrible aversion envers le catholicisme qui est plus puant que la peste, et spécialement envers le pape, ses évêques et le monachisme abominable de la prostituée romaine! »

10 L'évêque Martin: «Que sont donc que le pape, les évêques,

les moines, Luther, Calvin, Mohammed, Moïse, Brahma, Zoroastre?! Cela ne compte que dans le monde stupide; ici, dans le royaume des âmes et des esprits, toutes ces sottises distinctions terrestres n'ont plus cours! Il n'y a qu'une seule solution, elle se nomme l'Amour! C'est uniquement avec l'Amour que l'on peut progresser dans ce monde spirituel, tout le reste ne vaut absolument rien!

11 Lorsque je vivais sur Terre, j'étais un évêque de l'église romaine et je me sentais extrêmement important, m'imaginant que c'était quelque chose de tout à fait considérable. Mais arrivé ici, j'appris vite à reconnaître que ce que l'on a été sur Terre n'a aucune espèce d'importance, et que c'est seulement ce que l'on a fait, comment, et sous quelles conditions, qui compte!

12 Aussi, ne vous laissez tromper ni par Luther, ni par Calvin, et suivez-moi! En vérité, vous n'aurez pas à le regretter! Toutefois, si cela ne vous convenait pas d'être avec moi, vous avez encore la possibilité de choisir ce chemin-là!

13 Le guide de cette société dit alors: « Bon, eh bien, tu me sembles être un homme assez intelligent, nous allons donc te suivre jusque dans ta demeure. Mais, nous t'en prions à l'avance, qu'il ne soit jamais question de religion entre nous, car tout ce qui y a trait nous repousse et nous dégoûte au plus haut point! »

14 L'évêque Martin: «Allons, c'est entendu! Parlez de ce que vous voulez! Peu à peu, nous ferons certainement mieux connaissance et vous vous apercevrez ainsi qu'il n'y a rien en moi qui puisse vous affecter le moins du monde en quoi que ce soit. Aussi, allons de bonne et joyeuse humeur dans ma maison, ou plutôt dans celle de mes amis et frères!»

15 L'évêque Martin part donc en avant, suivi de toute la caravane composée de trente têtes. Il les conduit tout droit au palais, puis, aussitôt après les y avoir fait pénétrer, les amène devant Moi et Pierre. Là, plein de joie, il Me dit:

16 L'évêque Martin: « Vois, mon cher ami et frère en Dieu, cela s'est bien passé, je les ai tous amenés ici. A présent, aurais-tu la bonté de m'indiquer dans quelles pièces nous allons les héberger? Et puis, je te demanderai aussi un peu de pain pour qu'ils puissent se restaurer, car ils ont sûrement l'estomac très creux. »

17 Je lui répons: «Là, derrière cette porte située vers le couchant, se trouve une grande salle bien aménagée. Ils y trouveront tout ce dont ils auront besoin. Mais toi, ensuite, reviens vite, car nous partirons aussitôt accomplir un travail important qui n'attend

pas!»

18 L'évêque Martin agit comme Je le lui ai indiqué, et toute la société, ayant pénétré dans la salle bien installée, se réjouit beaucoup. Mais immédiatement après s'être occupé de son hébergement, l'évêque Martin revient et demande où va se passer le nouveau travail.

## Chapitre 24

### *Nouveau travail de l'évêque Martin Extinction d'un incendie et sauvetage de vies humaines Accueil et habillement des sinistrés*

1 Et Je dis: «Vois-tu là, vers le Nord, un incendie? Nous devons nous y rendre en vitesse pour éteindre le feu, sinon la région entière va en pâtir. Car le feu spirituel du mal dévore tout ce qu'il y a autour de lui beaucoup plus vite que le feu naturel terrestre. Aussi, dépêchons-nous! »

2 Nous nous hâtons donc vers l'incendie, et voici, nous y sommes déjà. On y voit un village extrêmement pauvre envahi par les flammes, et de nombreux et misérables êtres humains, complètement nus, fuient leurs masures enflammées! Au milieu du village se dresse une maison d'un peu meilleure allure, avec un balcon sur lequel se trouvent cinq personnes criant désespérément à l'aide, car les flammes les atteignent déjà et menacent de les dévorer dans un instant.

3 Voyant cela, notre évêque Martin s'écrie: «Amis, pour l'amour de Dieu, où y a-t-il une échelle ou quelque chose de semblable pour que je monte là-haut et essaie de sauver ces malheureux avec votre aide, s'il en est encore temps? »

4 Je dis: « Vois, justement là, sous nos pieds, il y a ce que tu cherches! Prends-la donc et soulage ainsi l'oppression de ton cœur! »

5 L'évêque Martin s'empare de l'échelle et se précipite vers la maisonnette déjà complètement en proie aux flammes. Il l'appuie contre le balcon, grimpe courageusement à travers le feu et charge

sur ses épaules deux êtres ayant déjà perdu connaissance, puis les redescend en toute hâte pendant que les trois autres, plus vaillants, se précipitent derrière lui. En une minute, il a sauvé la vie de cinq âmes.

6 Ayant accompli cette tâche, il revient à présent promptement vers Moi et dit: (L'évêque Martin) « O, Dieu soit loué, j'ai pu les sauver! Je croyais déjà que cette fois, mon zèle allait mal tourner. Mais, Dieu merci, j'ai pu tout juste m'en sortir.

7 Ah, mes amis, quelle chaleur, sapristi, quelle chaleur! Mes cheveux doivent être complètement roussis! Mais cela ne fait rien, du moment que ces malheureux sont sauvés! Ces deux-là ont frôlé la mort, assurément, et il était grand temps de les arracher aux flammes. Mais ils reviennent à eux maintenant, et, mes très chers frères et amis, je préfère cela à toutes les béatitudes du troisième ou même du septième ciel.

8 N'est-ce pas, mes frères, mes amis, nous allons accueillir dans notre palais tous ces pauvres gens, ceux que j'ai sauvés, et les nombreux autres qui n'ont plus de toit et qui restent là, tout nus, accroupis autour des palissades en se lamentant!? Oh oui, chers frères, accordez-moi cette joie! »

9 Je dis: « Oui, certes oui, c'est bien pour cela que nous sommes venus ici! Mais maintenant, nous devons encore éteindre le feu. Cela fait, nous rentrerons alors tout à fait contents à la maison avec ces malheureux. Mettons-nous donc tout de suite au travail pour que le feu ne gagne pas encore davantage de terrain! »

10 L'évêque Martin: « Pour cela il faudrait avoir à portée de main un petit océan! Mais je n'aperçois pas la moindre goutte d'eau ici. Et à mon avis, sans eau, cela va être difficile! »

11 Je dis: « Vois, là, par terre, il y a un bâton semblable à celui que Moïse a tenu jadis. Prends-le et frappe-le sur le sol avec foi; nous aurons aussitôt de l'eau en grande quantité, car cette région est très marécageuse! Fais donc cela! »

12 L'évêque Martin suit Mon conseil et instantanément une puissante source jaillit de la terre. Il s'exclame: « Bien, très bien, maintenant cela va aller! Vite des récipients! »

13 Moi-même: « Ami, ce n'est pas la peine! L'eau va d'elle-même s'en charger; car ce jet plein de force va bientôt s'élever jusqu'au-dessus du feu et l'éteindre. C'est pourquoi nous pouvons tout de suite nous rendre à la maison avec nos pauvres rescapés, puis nous

reposer un peu et prendre des forces pour une autre tâche. Maintenant, va les chercher et amène-les tous auprès de Moi! »

14 D'un cœur léger, l'évêque Martin s'en va donc et amène ici tous les malheureux. Nous partons alors pour notre palais où les pauvres êtres sont aussitôt hébergés dans une autre pièce bien spacieuse.

15 Lorsqu'ils se trouvent dans cette salle, encore complètement nus, l'évêque Martin se dévêt de son habit de paysan et en couvre les épaules de celui qui lui semble le plus faible et le plus misérable. Il donne aussi sa chemise de corps à un autre également très pitoyable et tous le louent pour ce geste.

16 Mais, étant devenu à présent un homme vraiment bon, il dit: «Mes chers, mes pauvres amis et frères, ce n'est pas moi que vous devez louer, mais Dieu et ces deux amis! Car, il y a peu de temps, ils m'ont accueilli ici et m'ont accordé les plus grands bienfaits. Moi-même, je ne suis qu'un très mauvais serviteur de ces amis des pauvres et des malheureux. Mais votre sauvetage est pour moi la plus grande joie et c'est là ma meilleure récompense! »

17 Moi-même: « C'est juste, Mon frère bien-aimé! De Saül, tu t'es maintenant transformé en Paul. Continue dans cette voie, et tu seras bientôt digne de te tenir à côté de Moi et de Mon ami et frère! Mais retournons maintenant dans nos appartements!»

## Chapitre 25

*Différence entre la pensée ici-bas et dans l'Au-delà  
Introduction à la science vivante des correspondances  
Soif d'action et satiété de connaissance de Martin*

1 A présent, nous pénétrons dans notre salle, qui certes ne brille pas de l'éclat le plus somptueux, mais néanmoins est aménagée avec beaucoup de goût.

2 L'évêque Martin est très étonné par ce luxe simple, mais inattendu, et dit: «Mais, mes très chers amis et frères, qui donc, pendant le court laps de temps où nous étions absents a nettoyé et

arrangé si joliment cette pièce? Elle était pourtant, tout à l'heure, plus ordinaire qu'une vulgaire salle paysanne! Les fenêtres me paraissent aussi beaucoup plus grandes et ces tables, ces chaises sont si propres et de bon goût! Oh, dites-moi comment cela s'est produit?! »

3 Moi-même: « Cher frère, cela est arrivé tout simplement et tout naturellement. Vois, dans le monde terrestre, lorsque quelqu'un veut décorer sa demeure, il conçoit un plan par ses pensées, puis fait venir toutes sortes d'artisans et d'artistes chargés de décorer la maison d'après son plan.

4 Mais sur Terre, cet aménagement s'effectue beaucoup plus lentement qu'ici, parce que là-bas, l'inertie de la matière qui doit d'abord être travaillée, constitue une phase extrêmement ralentissante. Par contre, ici, cette entrave tombe complètement, et ainsi le plan conçu par la pensée apparaît aussitôt comme œuvre achevée. Car ce qu'un esprit accompli pense et en même temps veut est instantanément créé tel qu'il fut pensé.

5 Assurément, ici, dans le monde spirituel, la pensée est tout autre que sur Terre. Là-bas, elle est constituée par des idées et des images empruntées aux choses du monde, à ses mouvements, à ses modifications. Mais ici, la pensée est composée de facultés de l'esprit que Dieu y a déposées, mais qui doivent être éveillées par l'accomplissement d'œuvres d'amour envers Lui et le prochain et éclairées par la Lumière divine.

6 Vois, cette pièce provient uniquement de l'amour que tu as commencé à manifester librement par des actes envers ton prochain. Mais, pour le moment, elle est ornée très simplement, parce qu'en toi la Lumière de Dieu n'a encore pas pris racine et n'est pas encore profondément active dans ta vie. Toutefois, si cela devient le cas, tu pourras toi-même t'en rendre compte et en devenir conscient. Mais il te faut d'abord acquérir la vraie connaissance de Dieu, que tu n'as pas encore, mais que tu atteindras bientôt si tu grandis toujours plus dans l'Amour. Et maintenant, asseyons-nous à cette table, la collation dont nous avons précisément besoin nous y attend déjà. Qu'il en soit ainsi! »

7 L'évêque Martin: « Oui, oui, c'est exactement comme tu dis! Tout est vraiment prodigieux ici; comme par enchantement, voici que la table se couvre de mets! Mais on doit s'habituer à ces prodiges, aussi bien que sur Terre on doit le faire envers les phénomènes naturels qui sont encore de nos jours inexplicables. D'ailleurs, cela



importe peu, parce qu'on a pris l'habitude d'assister à toutes ces manifestations extraordinaires. Et il en sera de même ici.

8 En fait, je ne suis pas particulièrement acharné à élucider pleinement les miracles que Dieu fait. Et je me trouve tout aussi bien ainsi, sans devoir comprendre le pourquoi de chaque événement. Pourvu que l'on me donne toujours quelque chose à faire et aussi, de temps en temps, un bref repos et une petite collation telle que celle qui se trouve justement toute prête devant nous sur cette belle table, et pourvu aussi que je vous aie autour de moi, je ne demande rien d'autre pour toute l'éternité!

9 Pour le moment, ma connaissance de Dieu se limite à ceci: Il est réellement Un, dans quelque Lumière éternellement inaccessible, Il est saint, suprêmement saint, tout-puissant et infiniment sage. Mais ce serait un péché mortel, à mon avis, d'en savoir plus sur Lui, l'Etre infini. Aussi, laissons de côté ce qui est infiniment inaccessible et contentons-nous avec gratitude de ce que Sa Bonté pleine de grâce nous permet de connaître! »

10 Je lui répons: «Bien, bien, mon cher frère, asseyons-nous devant ce Pain, et toi, Pierre, va chercher le pichet plein de Vin dans cette autre pièce. »

## Chapitre 26

### *La modestie et l'humilité de Martin Le repas béni et plein d'amour à la Table du Seigneur*

1 Nous nous asseyons donc à table et Pierre apporte le Vin, ainsi qu'une toge pour l'évêque Martin. Il lui dit: « Tiens, frère, puisque tu as donné ton costume et ta chemise aux pauvres sinistrés, enfile à ton tour ce vêtement un peu plus beau et, ainsi vêtu, rassasie-toi de ce repas! »

2 L'évêque Martin considère la belle toge d'un bleu lumineux chamarré de pourpre et dit: « Oh, oh, vraiment, cela est bien trop beau, trop splendide pour moi! A quoi penses-tu? Moi - un pécheur des pieds à la tête - et cette robe pareille à celle qu'à portée dans le monde notre Sauveur Jésus-Christ, le plus noble des êtres

humains?! Quelle moquerie ce serait!

3 Non, non, je ne peux pas faire cela! Si Jésus n'était pas précisément un Dieu, ce que la sottise des hommes les pousse à croire, il était néanmoins le plus sage et le meilleur de tous les habitants de la Terre. Il était un homme absolument parfait, sans péché, et c'est en lui que Dieu devait trouver Sa plus grande joie. Mais moi, je suis l'être le plus imparfait et le plus grand pécheur qui soit. C'est pourquoi je ne pourrai jamais me vêtir de sa tunique!

4 Vraiment, mes amis, je préférerais ne pas goûter une seule bouchée de ce pain ni une seule goutte de ce vin plutôt que de porter si indignement cet authentique vêtement de Jésus. Donnez-moi de simples guenilles cela me conviendra mieux! C'est assez que, dans le monde, je revêtais les habits de Melchisédech! Ici, j'ai dû me repentir bien chèrement de cette folie, mais avec l'aide de Dieu, maintenant et pour toujours, je serai plus intelligent!»

5 Moi-même: « Bien, comme tu voudras! Ici, il n'y a aucune contrainte. Aussi mange et bois sans cette robe. Qu'il en soit ainsi!»

6 L'évêque Martin dit encore: «Cela me réjouit; oui, surtout pas de luxe pour moi! Mais, chers frères, à présent, j'ai une autre prière à vous adresser: voici, j'ai effectivement faim et soif, mais nos pauvres réfugiés doivent être sûrement bien plus affamés et assoiffés encore. Accordez-moi la joie de donner et d'apporter moi-même à ces malheureux la part qui m'est destinée. Cette joie de les rassasier sera cette fois la meilleure nourriture pour mon cœur!»

7 Moi-même: « Très cher frère, un tel souhait de ton cœur Me fait également la plus grande joie! Mais cette fois-ci, il ne peut être exaucé, car ces malheureux ont déjà reçu tout ce dont ils ont besoin. Assieds-toi donc ici, près de Moi, et mange et bois tant que tu en as envie! Après le repas, nous irons rendre visite à ces pauvres êtres et voir quelle occupation il convient de leur donner. Qu'il en soit donc ainsi!»

8 Pierre dit alors: «Seigneur et Maître, donne Toi-même à chacun de nous le Pain et le Vin, car tout me paraît meilleur lorsque c'est Toi qui les distribues. Seigneur et Maître, je te le demande instamment!»

9 Je lui répons: « Oui, Mon frère bien-aimé, Je vais volontiers et de tout cœur faire cela pour toi, si cela ne gêne pas notre cher frère et ami! »

10 L'évêque Martin: « Oh, pas le moins du monde, très chers amis et

frères! Je connais bien la secte de ceux qui rompent le pain - vous avez vraisemblablement dû en faire partie dans le monde!? De toute façon, ici, dans le royaume des esprits, cela n'a plus aucune importance. Que celui qui prend plaisir à ces dévots souvenirs terrestres fasse comme il lui plaît. Moi, maintenant, je peux facilement me passer tout à fait de n'importe quelle cérémonie. Car, dans le monde, je me suis dégoûté à l'extrême de ces célébrations.

11 Aussi, que vous brisiez, coupiez ou sciez le pain, cela m'est égal, du moment que j'ai quelque chose à me mettre sous la dent! Mais je suis d'accord que c'est le maître de maison ici présent qui doit donner le pain à ses deux serviteurs: c'est moins gênant de manger un morceau de pain que l'on a reçu plutôt que celui que l'on s'est soi-même servi. »

12 Je dis: « Eh bien, d'accord, si cela ne te gêne pas, Je vais donc rompre le Pain, le bénir et puis vous le donner. »

13 Je romps le Pain, le bénis et le leur donne.

14 L'évêque Martin, voyant Pierre pleurer presque de joie, lui sourit gentiment, l'embrasse et dit: « Quelle bonne âme tu es! Cet acte de rompre le pain t'a certainement rappelé la scène très sainte - réalité ou plutôt, sans doute, pieuse légende - des deux disciples qui se rendaient à Emmaüs. Je dois avouer franchement qu'elle m'a moi-même souvent touché aux larmes.

15 Car tout d'abord, il s'en dégage vraiment une belle et haute signification. Et de plus, on éprouve le désir ardent que cette scène se soit réellement passée. L'homme faible, qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez, ne prête l'oreille et ne rêve à rien plus volontiers qu'aux miracles - particulièrement lorsque son imagination peut se représenter l'Etre Divin Suprême agissant personnellement et incognito lors de quelque événement ayant lieu à une époque extrêmement reculée. Assurément, la chose serait aujourd'hui encore bien plus incroyable.

16 Aussi, très cher seigneur, maître et ami, romps toujours ainsi le pain, car cette pieuse manière me plaît également.

17 Mais, cher ami, quel pain succulent! Et le vin - c'est le « non plus ultra »!( **inégalable**). Vraiment, sur Terre, je n'ai jamais rien goûté de meilleur! Serait-ce peut-être aussi un vin créé par la pensée, donc de nature tout à fait spirituelle? Oh, ça ne fait rien! Il peut pousser où il veut, pourvu qu'il soit bon. Que Dieu soit éternellement loué et glorifié pour ce repas si exquis! Mais maintenant, il faut à nouveau nous mettre à l'œuvre, le plus dur

reste peut-être à faire! »

18 Je dis: «Eh bien, Je Me réjouis également que ce repas vous ait plu; soyez bénis! Et maintenant, allons vite voir comment se portent nos pauvres réfugiés! »

## Chapitre 27

*Curieuses expériences de Martin auprès des réfugiés  
Il veut les instruire, mais c'est lui qui est instruit*

1 Nous allons à présent vers les trente premiers réfugiés que l'évêque Martin a amenés tout seul ici. Lorsque nous entrons, nous les trouvons le visage à terre et criant: « O Seigneur, ô Seigneur, Toi Grand et sublime Dieu en Jésus-Christ, ne viens pas vers nous! Car nous sommes de trop grands pécheurs, indignes de la plus petite grâce, et Ta proximité extrêmement sainte nous est insupportable!»

2 L'évêque Martin regarde de tous côtés autour de lui pour voir où ils peuvent bien apercevoir Jésus. Mais il ne voit toujours rien et Me demande: «Cher ami, qu'ont donc ces malheureux? Ont-ils perdu l'esprit, ou peut-être se sont-ils endormis, à cause du vin, certainement, et ont-ils en songe une vision luthérienne ou romaine?»

3 Je lui réponds: «Non, non, absolument pas; c'est consciemment qu'ils Me prennent pour cela et c'est pourquoi ils crient ainsi. »

4 L'évêque Martin: «Ah bon, c'est donc une sorte de faiblesse mentale dont la cause est un peu différente de ce que j'avais pensé. D'ailleurs, à mon avis, ils ont raison de te louer en t'appelant « Être Suprême», toi leur si grand bienfaiteur. Car je pense que tout bienfaiteur qui te ressemble porte en lui une grande part de pure divinité, et ainsi, s'il est honoré, la divinité qui est en lui est également glorifiée. Mais que faut-il faire maintenant avec ces pauvres êtres?»

5 Je dis: «Puisque tel est leur désir, nous allons donc les laisser et nous rendre auprès des autres. Car s'ils croient ne pas pouvoir

supporter Ma présence toute proche pour le moment, nous n'allons pas les tourmenter davantage. Avec le temps, ils finiront bien par se décider!»

6 L'évêque Martin: « Oui, oui, c'est ainsi qu'il faut faire! Cela ne sert à rien de brusquer les choses. Aussi, allons vite chez les autres que nous avons sauvés de l'incendie. Je me réjouis de les voir! »

7 Nous nous hâtons vers les autres réfugiés. Devant leur porte, Je dis à l'évêque Martin: «Frère, entre toi seul d'abord et annonce-Moi, ainsi que Pierre! S'ils en expriment le désir, J'irai auprès d'eux. Mais s'ils ne le souhaitent pas - ce que tu sentiras tout de suite à travers leurs paroles - alors reviens vite pour que nous puissions nous occuper d'une autre affaire! »

8 L'évêque Martin agit aussitôt comme Je le lui ai ordonné. Lorsqu'il arrive auprès de ces rescapés des flammes, d'un air pathétique et solennel à la fois, il leur dit: «Chers amis, le seigneur et maître de cette maison veut venir vous voir si vous le désirez. Toutefois, si, pour le moment, sa visite ne devait pas être la bienvenue, faites-le moi savoir et vous en serez épargnés. Mais moi qui suis votre ami, je pense que vous devriez souhaiter la venue d'un tel seigneur et maître de maison, car il est infiniment bon et doux! Cependant, vous êtes libres et pouvez faire ce que vous voulez. Faites-moi donc connaître votre opinion!»

9 Les sinistrés interrogent alors l'évêque Martin: «Sais-tu bien qui est le Seigneur et Maître de cette maison? »

10 L'évêque Martin réponds: «Cela, je ne le sais pas exactement, mais ici, dans ce monde spirituel, ce n'est pas tellement nécessaire. Il me suffit de savoir, de par mon expérience, qu'il est un homme extrêmement bon et sage. Vouloir en savoir plus serait insensé. C'est pourquoi, vous aussi, contentez-vous désormais de ce que je vous ai dit de lui, en toute bonne foi; et donnez-moi votre décision en réponse à mon message. »

11 Un des sinistrés dit alors: « Mais, ami, pourquoi donc nous parles-tu de façon si dissimulée et veux-tu nous cacher ce qui concerne le Très-Saint Être Suprême?

12 Vois-tu, le Seigneur et Maître de cette maison est aussi le seul Seigneur, Créateur et Maître éternel du Ciel, de tous les soleils et de toutes les planètes de l'univers infini, ainsi que de tous les êtres humains et anges en Jésus-Christ!

13 Comment peux-tu dire alors que tu ne le connais pas

mieux?! Es-tu donc aveugle et n'as-tu encore jamais remarqué Ses Mains et Ses Pieds transpercés que nous avons pourtant tous vus au premier coup d'œil!

14 Observe Son sérieux empreint de la plus grande douceur, Son grand Amour et Sa Sagesse, et, comme Thomas, pose tes mains sur Son côté transpercé; alors, sûrement, tu te rendras compte encore plus clairement que nous autres pauvres diables de tout ce qui se cache derrière ton seigneur et maître de cette maison!

15 Vois, au fond, notre cœur désirerait vraiment que Lui, le Très-Haut, le Saint des Saints, vienne nous voir dans cette chambre, objet de Sa Miséricorde. Mais nous sommes tous de trop grands et grossiers pécheurs, les toutes dernières et les plus basses de Ses créatures, nous qui avons si souvent sur Terre profané et outragé Son Amour et Sa Patience; aussi sommes-nous infiniment indignes d'une telle visite de Sa part.

16 C'est pourquoi, rapporte-Lui ceci, bienheureux ami de ton Dieu et Seigneur que tu ne connais pas ou ne veux pas connaître: sans cesse, notre cœur se languit de Lui et Le désire; mais nos péchés nous ont rendus trop haïssables, sales, nus, et puants, pour que nous puissions souhaiter qu'Il vienne nous voir!

17 Nous périssons presque de honte et d'ignominie parce que nous nous trouvons ici, dans cette demeure où Il réside habituellement à cause des pécheurs, afin de leur accorder Sa Miséricorde. Mais que nous arriverait-il, où pourrions-nous nous cacher s'Il venait auprès de nous maintenant?

18 Aussi, bienheureux que tu es, prie-Le qu'Il nous épargne cela, à nous, les plus indignes des créatures. Toutefois, que Sa très Sainte Volonté soit faite, et non la nôtre! »

## Chapitre 28

*Martin, rationaliste aveugle, est plongé dans l'embarras*

1 L'évêque Martin s'écrie: « Oh, oh, oh, qu'est-ce qui vous prend? Dieu, l'Être suprême et infini, qui demeure dans une lumière éternellement inaccessible et remplit tout l'univers incommensurable de Sa Toute-Puissance, Se montrerait sous la forme d'un être humain et travaillerait de Ses mains tout comme nous?!

2 Il est vrai que Dieu accorde à certains hommes ou à certains esprits la Lumière de Sa Grâce - davantage à certains, moins à d'autres. Mais, malgré cela, un fossé infini demeure entre Dieu et l'être humain.

3 Même si Jésus, de tous les hommes, était le plus empli de la force divine, il n'était cependant pas plus Dieu que nous. On ne peut demander d'aucun être pensant, ni d'aucun esprit de croire que Jésus soit Dieu, aussi peu qu'on puisse exiger de lui de croire que la petite planète appelée «Terre» soit le principal centre de toute la Création, ce qui ferait sûrement protester quelque peu les soleils!

4 Aussi, montrons-nous un peu plus intelligents, ici, dans le royaume des esprits! Cela suffit que nous ayons vécu dans la stupidité et la confusion sur Terre et que nous prenions le pain, le vin et souvent toutes sortes d'images sculptées pour des divinités, alors que nous avons, avec le soleil, la plus splendide représentation de la véritable Divinité.

5 Considérez-moi, ainsi que mes deux très chers et excellents amis, comme ce que nous sommes, ainsi vous ne serez jamais pris d'une crainte si sotté!

6 Je sais bien que le seigneur et maître de cette maison est plus puissant et plus sage que nous tous rassemblés. Et peut-être même est-il vraiment ce Jésus qui nous a donné le plus sage des enseignements. Cependant, vous ne devez pas le prendre pour Dieu, mais seulement pour ce qu'il est, à savoir, comme je l'ai dit précédemment, le meilleur, le plus sage des hommes de la Terre,

celui qui est le plus rempli du Saint-Esprit!

7 Vous savez bien comment il a été mis à mort dans le monde par les créatures les plus misérables qui soient! Pouvez-vous admettre que Dieu, l'origine de toute existence et de toute vie, ait vraiment pu se laisser assassiner par de misérables êtres humains?

8 Que se passerait-il si on détruisait les fondations d'une maison? Voyez, elle s'effondrerait sur-le-champ!

9 De même, qu'advierait-il de la Création entière, qui est en fait la maison de Dieu, si l'on anéantissait la Divinité même? Qui aurait bien pu vivre sans Dieu? Est-ce que Sa mort n'aurait pas détruit, déjà bien longtemps avant, toute existence et toute vie?! Aussi, très chers amis, faites preuve d'un peu plus de bon sens, ici, dans ce monde spirituel! »

10 Un des sinistrés dit alors: « Ami, tu as parlé apparemment très sagement, dans le but de nous consoler. Cependant, bien que tu te trouves en relation constante avec le Seigneur - alors que nous autres pauvres pécheurs sommes envahis par une juste crainte et une profonde appréhension à l'idée de nous trouver devant Lui - tu es néanmoins plus éloigné du but que nous!

11 Et moi qui suis un pécheur, je peux te dire ceci: en ce qui concerne la vraie sagesse, tu n'en es même pas encore à la première table de multiplication! Et tu voudrais juger de la sagesse intérieure de Dieu? Si tu ne considères Dieu qu'en fonction de Son volume extérieur, alors, certes, Jésus t'apparaîtra extrêmement petit pendant longtemps encore. Mais si tu réfléchis au fait que Dieu n'a pas seulement créé les soleils et les planètes, mais également les plus petits insectes, tu comprendras sans doute qu'Il Se manifeste aussi bien dans les choses les plus minuscules que dans les plus grandes. Et qu'il Lui est également possible de Se montrer aux être humains en tant qu'homme, de les instruire et de les guider sur le bon chemin! Et, de même, Il dirige certainement les soleils en tant que Soleil de tous les soleils!

12 Cependant, nous, les hommes, sommes seulement capables de comprendre un être humain - ce qui fait que nous ne pouvons comprendre Dieu que sous la forme humaine de Jésus. Nous ne comprenons pas les soleils, et, par conséquent, sans Jésus, ils seraient pour nous le symbole d'une divinité inutile!

13 Vois, c'est ainsi que je conçois les choses! Va, maintenant, et apprends à mieux connaître ton maître de maison, notre hôte, puis reviens et dis-nous si je me suis trompé! »



14 L'évêque Martin quitte alors la société et revient chez nous, tout décontenancé.

## Chapitre 29

### *Le Seigneur Se révèle à l'aveugle Martin comme étant Jésus*

1 Revenu auprès de Moi, l'évêque Martin Me dit aussitôt: « Eh bien, mon cher seigneur, maître et frère bien-aimé, dans quelle affaire m'as-tu fourré, moi, dont la bêtise est innée! Je suis vraiment perplexe maintenant: est-ce moi qui suis fou - ou bien ceux-là, qui se trouvent derrière cette porte?

2 En fait, ils ont une crainte encore plus profonde de toi que les autres, et te prennent sérieusement non seulement pour Jésus, le fondateur de la religion chrétienne, mais encore pour l'Être Divin Suprême Lui-même, et cela avec une sorte de logique philosophique à laquelle on ne peut rien objecter.

3 Mais dis-moi donc, toi, mon très cher ami, ce qu'il en est vraiment! Comment se fait-il que ces pauvres âmes aient une opinion si étrange de toi? Maintenant, moi aussi, je vois vraiment les stigmates bien connus de tes mains et de tes pieds, et je ne doute pratiquement plus du tout que tu sois le Jésus et Sauveur de jadis. Mais Dieu? Jésus et Dieu en même temps? Cela - excuse-moi, c'est un peu exagéré!

4 Et pourtant eux, là à côté, l'affirment avec la plus grande témérité! D'où tirent-ils de pareilles conceptions à ton sujet? Auraient-ils raison, finalement? Ce serait un comble, pour une pauvre âme telle que la mienne! Ami, si c'était vraiment la réalité, ce qui serait des plus inconcevables pour moi, alors je ne pourrais empêcher la terreur d'envahir tout mon être! O ami, en ce moment encore mon ami - donne-moi une explication rassurante!

5 Je dis: « Ami et frère, tu étais pourtant toi-même évêque dans le monde; tu as témoigné de la Divinité de Jésus le Crucifié jusque même dans les plus petites parcelles de l'hostie! Vois, tous ces hôtes qui se trouvent maintenant sous notre protection et que nous avons sauvés des flammes, sont les brebis de ton diocèse et les disciples de

ton propre enseignement!

6 Pourquoi les as-tu donc instruits de cette façon, dans le monde, si tu considères à présent comme absurde ce qu'ils soutiennent, eux, les disciples de ton école? Si leur discours est insensé - question: «D'où cela provient-il?». Mais s'ils parlent sagement - question: «Quel mérite en revient-il à leur instructeur d'autrefois, si celui-ci veut maintenant combattre son propre enseignement en ses disciples, et le combat vraiment?» Je pense qu'il est manifeste, pour lui aussi, qu'il y a là quelque chose d'absurde.

7 Vois, Je suis vraiment Jésus, le Crucifié! Et j'ai l'honneur de te présenter en ce frère le véritable Pierre de jadis, sur le soi-disant siège duquel les évêques de Rome sont assis et gouvernent, certes pas selon les règles de ce vrai Pierre, mais selon celles du Pierre qu'ils ont eux-mêmes inventé pour servir le mieux possible leurs buts extrêmement matérialistes. A présent, tu sais qui nous sommes, Moi et ton premier guide. Pour le reste, tes propres ouailles te l'apprendront!

8 Je t'ai dit une fois que les enfants du monde sont plus intelligents que ceux de la Lumière. Mais si tu te considères déjà comme un fils de la Lumière, tout comme un souverain de Chine, alors rends-toi auprès de tes disciples, qui sont de purs enfants du monde, et apprends au moins de leur bouche l'intelligence, si leur sagesse n'a pas l'heur de te plaire! »

9 L'évêque Martin: « O ami, tu es sans aucun doute Jésus, qui s'est annoncé et fait connaître comme le Fils du Très-Haut - Mais alors, où est le Très-Haut? Où est le Père éternel et tout-puissant? Et où est le Saint-Esprit qui provient du Père et du Fils, si nous voulons nous référer au dogmatisme et écarter la Lumière de la pure raison? »

10 Je réponds: « Qu'est-il écrit dans l'Évangile? Vois, ceci: « Moi et le Père sommes Un. Celui qui Me voit, voit également le Père! » Si tu crois, que demandes-tu encore, puisque tu Me vois? Mais si tu ne crois pas, pourquoi M'interroges-tu? Restons chacun sur notre quant-à-soi, nous n'allons tout de même pas nous quereller à ce propos?

11 Là, dans cette pièce, se trouvent tes disciples. Entres-y donc et demande-leur de t'apprendre à nouveau Mon enseignement. puis reviens ici afin que Je te l'explique!

12 Car Moi, Jésus, le véritable Sauveur, Je te le dis, ici, dans Mon Royaume éternel: tu es un esprit insensé qui ne connaît pas l'Amour

immense que Je te témoigne. Je suis on ne peut plus attentionné à ton égard, et tu es toujours aussi aveugle et sourd! Je te donne le Pain de Vie, et tu le dévores tel un polype sans même en remarquer l'action intérieure, comme cela s'est produit soudainement avec ces pécheurs!

13 Tu es bien un de ceux qui ne voient ni n'entendent avec les yeux et les oreilles grands ouverts. Que d'événements extraordinaires n'ai-Je pas laissés se produire autour de toi, et tu ne t'es pas demandé: « Qui est-il, celui à qui obéissent la mer et les vents? »

14 C'est pourquoi, retourne encore une fois auprès de tes propres disciples, qui t'apprendront à reconnaître Celui que tu as pris sans cesse jusqu'à présent pour ton semblable! Qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 30

*Discussion entre Martin, le rationaliste, et le sage éclairé,  
à propos de la Divinité de Jésus*

1 L'évêque Martin prend un air encore plus abasourdi, mais, néanmoins suit aussitôt le conseil que Je viens de lui donner sur un ton nécessairement un peu plus sévère.

2 Maintenant, à nouveau auprès des rescapés, il s'étonne de les trouver déjà complètement changés. Leurs traits sont devenus plus jeunes, plus nobles, et leurs corps, auparavant presque nus sont habillés de vêtements bleus aux nombreux plis retenus autour des reins par une ceinture pourpre. Au milieu du groupe, il aperçoit une silhouette masculine de plus haute taille, portant sur la tête un chapeau blanc étincelant, sous lequel ondoient des boucles abondantes, couleur d'or, jusqu'au milieu du dos.

3 C'est homme magnifique s'approche aussitôt de notre évêque Martin et l'interroge: « Ami, tu es bien vite revenu vers nous! As-tu découvert auprès du Seigneur et Maître suprême de cette maison ce à quoi nous t'avons rendu attentif? Est-Il bien cela? Est-Il Jésus, le Seigneur des Cieux et de la Terre, naturellement et spirituellement, temporellement et éternellement? »

4 L'évêque Martin répond: « Jésus - oui, oui, c'est bien lui. Mais pour ce qui est de la Divinité - la chose ne me semble pas encore tout à fait tirée au clair. Je trouve qu'il n'est pas très prudent d'admettre l'hypothèse selon laquelle Jésus serait vraiment aussi Dieu. Car enfin, s'il ne l'était pas, et qu'une telle supposition déplaît à l'Être Suprême? Il se pourrait qu'Il nous condamne alors, au moment voulu, comme Il l'a déjà fait pour de nombreux peuples de l'Antiquité qui avaient osé croire en plusieurs dieux en-dehors de Lui. Que ferions-nous alors avec notre bon seigneur Jésus?!

5 Car dans les commandements de Moïse, il est décrété une fois pour toutes: «Tu croiras en un seul Dieu, tu ne façonneras et n'adoreras point d'image sculptée, tu ne rendras gloire à personne d'autre qu'à Moi seul. Car Je suis l'unique Dieu et Seigneur, Créateur du Ciel et de la Terre et de tout ce qui se trouve, vit et respire sur elle et en elle! »

6 Moïse parle bien, de façon très obscure, d'un Sauveur qui délivrerait les peuples du joug d'un long esclavage. Mais que Jéhovah Lui-même soit descendu sur Terre en la personne de ce Sauveur, il n'en est nulle part fait mention dans toute son œuvre. C'est pourquoi votre hypothèse est un peu inconsidérée; il s'agit ici d'examiner la chose à fond et de peser le pour et le contre.

7 Considérez Moïse et Jésus l'un en face de l'autre, alors vous reconnaîtrez vous-mêmes à quel point il est difficile, oui, même pratiquement impossible, d'associer le Dieu de Moïse à la Divinité en Jésus. En effet, à cause de cette loi mosaïque extrêmement sévère, sur l'ordre de Dieu, Moïse a instauré la peine de mort dans le cas où quiconque aurait outragé Dieu, soit parce qu'il aurait offert un sacrifice à une idole, soit parce qu'il aurait pris un magicien, un prophète ou quelque autre héros pour la Divinité! Raison pour laquelle d'ailleurs Jésus a été crucifié bien qu'il eût coutume, pendant sa mission prétendue divine, de s'exprimer uniquement en paraboles obscures devant les scribes et docteurs de la loi.

8 De même, on comprend mal pourquoi le Dieu de Moïse aurait fondé une Eglise pour des temps déclarés éternels dans une telle pompe céleste si, plus tard, l'avènement de Jésus, donc de ce même Dieu, devait y porter un coup fatal, contrairement à l'ancienne promesse tant de fois renouvelée!

9 C'est pourquoi, chers amis, ici, dans le monde spirituel, votre trop prompt hypothèse de la Divinité de Jésus est vraiment un peu scabreuse.

10 Je vois bien que dans cette demeure de Jésus, cette supposition qui est la vôtre a vite amélioré votre état, grâce à une petite recette magique. Mais ce n'est pas pour cela que je vous envie le moins du monde, soyez-en certains! Car n'oublions pas le fameux dicton: « Rira bien qui rira le dernier! »

11 Le grand homme au chapeau étincelant dit alors: « Ami, tout ce que tu viens de dire, je le sais aussi bien que toi. Pourtant, je te plains à cause de ton aveuglement, et je crains fort que, contrairement à ce que tu penses, tu ne riras jamais le dernier. Mais moi, et toute cette société, sommes de l'avis suivant:

12 Jésus, dont la venue a été annoncée identiquement par tous les prophètes, à propos de qui David chante: « Ainsi parle l'Eternel à mon Seigneur », c'est-à-dire: « Ainsi parle Dieu le Seigneur à Lui-même: Assieds-toi à Ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied! » et encore: « Ouvrez grandes les portes et larges les portails pour l'entrée du Seigneur plein de gloire dans notre ville, la ville Sainte de Dieu, Sa ville! » -

13 Jésus, dont la naissance, selon les récits concordants des évangélistes, fut entourée de nombreux prodiges et dont la vie entière se manifesta comme un miracle ininterrompu; -

14 Jésus, qui montrait clairement et fréquemment dans son enseignement qu'Il était dans son Être le plus intérieur, et qui questionna ainsi un des dix lépreux purifiés lorsque celui-ci revint pour Lui rendre gloire: « Où sont donc les neuf autres? Pourquoi ne viennent-ils pas aussi rendre louange à Dieu? » -

15 Jésus, qui ressuscita de la mort par Sa propre puissance, le troisième jour, et resta encore pendant quarante jours sur la Terre, enseigna Ses disciples, puis à la vue de milliers de croyants, monta au Ciel et, peu de temps après, fit descendre des Cieux sur les Siens l'Esprit de force, de puissance, de sagesse et d'amour éternel; -

16 Jésus, à qui Jean rend le témoignage le plus élevé aussi bien dans son Evangile que dans l'Apocalypse:

17 Dis-nous, ami, t'est-il encore possible de ne considérer cet homme unique parmi tous les hommes comme rien de plus qu'un simple et ordinaire sage du monde?

18 Vois, ami, je vais te dire quelque chose de tout bête. Mais néanmoins cela me semble plus sage que tes discours: Je pense que si Dieu, le Seigneur, ne S'était pas soumis à la condition d'être humain afin de pouvoir être vu également par nous, les hommes, Ses

créatures, pourquoi nous aurait-Il créés? Pour rien! Car qu'aurait-Il gagné si nous n'avions jamais pu Le voir et L'aimer intégralement? Et quel sens aurait pour nous la vie sans un Dieu visible? Réfléchis sur ce point, peut-être alors seras-tu un peu plus éclairé! »

19 L'évêque Martin répond: « Qu'on me laisse tranquille à présent; je vais méditer un peu plus profondément sur ce que tu viens de me dire de façon assez claire! »

20 Alors, un moment assez long s'étant écoulé, l'évêque Martin reprend ainsi la parole: « Ami, maintenant, j'ai pesé le pour et le contre de tes dires, je les ai examinés de toutes les manières possibles, mais pourtant c'est le contraire de ce que tu as soutenu précédemment qui m'apparaît toujours plus clairement; cependant, je ne veux pas me montrer entêté et vais m'efforcer de tout mon cœur de me ranger à ton opinion, si toutefois tu acceptes de répondre à mes quelques questions, pour ma satisfaction personnelle. »

## **Chapitre 31**

### *Questions critiques de Martin et réponses du Sage*

1 Le sage de cette société dit: « Interroge-moi et je te répondrai; que mes réponses te convainquent et te satisfassent ou non, cela me sera du moins complètement égal. »

2 L'évêque Martin demande alors: « Pourquoi y a-t-il sur la Terre une seule montagne qui soit plus haute que toutes les autres? Et parce que cette montagne est la plus élevée, la Divinité demeure-t-elle en elle, ou au-dessus d'elle, dans toute Sa plénitude? »

3 Le sage répond: « Il y a bien sur Terre une montagne plus haute que celle, bien connue, qui est ancrée de son pied puissant dans le sol. Toutefois ce n'est pas pour autant la montagne de Dieu. Mais assurément, Dieu avait de très sages raisons en plaçant sur cette planète une montagne plus élevée que les autres. Vraisemblablement, c'était pour donner aux vents un point général de rencontre et de division. C'est pourquoi aussi, les plus hautes montagnes apparaissent le plus souvent dans les pays tropicaux, tout près de l'équateur, car justement, par suite de la rotation

terrestre, dans ces pays, les vents doivent avoir le maximum de violence. En effet, la force centrifuge agit avec le plus d'intensité là où les cercles de révolution sont le plus éloignés de l'axe central.

4 Ainsi, si de tels sommets n'avaient pas été placés par Dieu comme régulateurs des vents dans ces régions, celles-ci auraient été à jamais inhabitables. Et c'est pourquoi les plus hautes montagnes se trouvent là où l'air se concentre en un courant principal, et cela dans les plus grands continents, c'est-à-dire en Asie - Es-tu satisfait de cette réponse? »

5 L'évêque Martin: « Si l'on considère la chose sous cet angle, parfaitement! Mais j'ai encore une autre question: Pourquoi donc l'Amazone, en Amérique, est-il sans nul doute le plus grand fleuve du monde? Est-ce pour cela que la plénitude de la Divinité demeure en lui? »

6 Le sage répond: « Ami, je vois bien où tu veux en venir. Toutefois, je vais répondre à cette très sottise question d'une façon aussi approfondie que possible.

7 Vois, l'Amérique est un continent beaucoup plus jeune, comprenant une chaîne de montagnes extrêmement étendue nommée la Cordillère des Andes.

8 D'une part, ces montagnes sont très proches du plus grand des océans, et, pour cette raison, contiennent dans leurs couches souterraines une énorme quantité d'eau resurgissant constamment par de multiples pores et aussi par des veines et des canaux beaucoup plus grands. D'autre part, l'Amérique du Sud particulièrement, étant apparue au-dessus de la surface des eaux il y a quelques millénaires à peine, possède d'immenses étendues de terre, très peu élevées par rapport au niveau de la mer et qui sont pour la plupart très mouvantes et sablonneuses.

9 Mais là où d'importantes chaînes de montagnes rassemblent d'énormes quantités d'eau et où ces eaux se réunissent alors dans les plus vastes plaines et peuvent s'y étendre sans obstacle et n'affluer que très lentement vers la mer, là doit se trouver nécessairement le plus long et le plus large fleuve. Sans que pour autant la Divinité s'y trouve en plus grande part que dans une goutte d'eau! Es-tu satisfait de cette réponse? »

10 L'évêque Martin: «En ce sens, absolument; elle ne laisse rien à désirer. Mais allons plus loin!

11 Dis-moi: Pourquoi le diamant est-il la plus dure et la plus

transparente des pierres précieuses, et pourquoi l'or est-il le métal le plus noble? »

12 Le sage: «Parce que les hommes, dans leur vanité, leur ont fait cette réputation. Et ils ont agi ainsi parce que ces minéraux sont plus rares que les autres. Mais si on rendait les diamants aussi courants que les galets, et l'or aussi commun que le fer, alors on empierrerait les routes avec des diamants et encerclerait d'or les roues des voitures.

13 Pourquoi ces deux minéraux, précisément, sont-ils plus rares que les autres, cela le Seigneur le sait mieux que tout autre. Vraisemblablement parce qu'ils contiennent une quantité trop importante, pour l'esprit humain, de poison provenant des enfers; ce qui permet de conclure, en toute logique, que dans ces minéraux si précieux pour les hommes du monde ne se trouve en fait qu'une très petite part de la Divinité. Es-tu également satisfait de cette réponse? »

14 L'évêque Martin: « Je n'ai rien à y objecter - je dois donc m'en satisfaire. Mais ce que j'attendais de toi, à savoir une preuve naturelle de la Divinité de Jésus, je ne l'ai trouvée dans aucune de tes réponses.

15 Vois, sur Terre comme sans doute sur toutes les autres planètes, il y a pour toutes sortes de choses, de créatures et d'êtres humains, certains points culminants, seuls et uniques en leur genre et qui ne peuvent jamais être surpassés. Ainsi, il existe certainement un soleil qui est le plus grand de tous, une planète la plus gigantesque et sur celle-là même, parmi les créations les plus parfaites, des summums inégalables en leur genre. Cependant, un sage peut-il affirmer à propos de telles caractéristiques superlatives qu'elles sont des Divinités parce que, dans leur domaine, leur supériorité inouïe prime tout le reste? Les païens agissaient de la sorte, eux qui divinisaient ce qu'il y avait le plus parfait et d'insurpassable, selon leur jugement, mais qui finalement tombèrent ainsi dans le polythéisme le plus infâme.

16 Fort probablement, il a dû exister une fois un singe, un âne ou un chien savant tel que l'âne de Bileam, un cheval extrêmement beau et courageux comme le fameux Bucéphale\* (**Une erreur de l'évêque Martin: Bucéphale était le cheval préféré d'Alexandre le Grand et non de César**) de César, une femme extraordinairement belle comme la Vénus de Médicis, de même qu'un Apollon, une Minerve, héroïne pleine de sagesse, et une Junon dévorée de jalousie.



17 De toutes ces « éminences », les païens ont fait des dieux, c'est indéniable. Mais si les habitants d'une planète ont agi ainsi avec les perfections les plus extraordinaires de tous les domaines de la nature, quoi d'étonnant alors que ces mêmes hommes aient élevé au premier rang de la Divinité le plus sage de tous les maîtres et le plus grand magicien, lui aient érigé des autels et l'adorent encore aujourd'hui, en partie par dévotion réelle, quoique aveugle, mais surtout par politique, pour maintenir les autres dans l'aveuglement.

18 Et uniquement parce que les hommes ont agi ainsi avec un de leurs semblables le plus empreint de sagesse, est-ce une raison suffisante pour le déifier complètement?! Avons-nous jamais vu ou entendu des êtres supérieurs venus sur Terre pour nous montrer et nous confirmer pleinement la Divinité de Jésus?

19 Il est vrai que l'on raconte des choses étonnantes à propos de sa naissance, comme par exemple que des esprits plus élevés seraient alors descendus sur Terre de manière visible et auraient annoncé sa Divinité à l'humanité. Mais il est aussi de mon droit de poser la question: avons-nous jamais vu quelque chose de tout cela? Moi pas, en tout cas! Toi, peut-être?

20 Je pense que de tels mensonges ont pris leur origine dans les rêveries ennuyeuses et non désintéressées de moines ou de nonnes. Mais si on recherche la vérité, il apparaît toujours à nouveau qu'il n'est qu'un être humain à qui chacun attribue plus de prodiges que son voisin et à propos de qui on doit avouer en soi-même: «Seigneur, je suis aveugle, toute ma connaissance ne se résume qu'à de vieilles croyances usées! »

21 Il ne peut jamais être question de conviction lorsqu'un être humain fonde sa croyance sur l'autorité d'un autre et ne retient que cette autorité comme preuve suprême. Il doit l'admettre, car il lui est impossible de trouver une autre preuve plus vivante que celle des hommes, ce qui nous, fait dire: « Vox populi, vox dei » **\*(. Voix du peuple - voix de Dieu.)**. En effet, on n'a jamais entendu quoi que ce soit au sujet d'un dieu quelconque, si ce n'est par le biais de l'homme.

22 Par conséquent, une révélation n'est donc qu'une œuvre humaine et ne peut être autre chose, étant donné que tout ce qui nous a été révélé porte les marques les plus visibles d'une immixtion humaine.

23 Aussi, mon très cher ami, j'examine maintenant à fond toute chose avant de l'accepter et ne suis pas pour autant impossible à

convaincre. Mais tes preuves ne me suffisent vraiment pas. Un homme peut avoir le plus grand penchant pour la connaissance de Dieu, mais aucun être humain, sauf Dieu seul, pourra satisfaire ce besoin. Et je pense qu'avant de parvenir à ce contentement, avant d'être mûrs pour une vraie et divine révélation, nous devons passer encore par d'innombrables épreuves dans toutes les sphères de Sa Création.

24 Tout ce qui est arrivé jusqu'ici n'est qu'une école élémentaire avant le futur cours supérieur sacré. Toutefois, si tu peux opposer à mes arguments bien fondés quelque chose de mieux, de plus clair, de plus vrai et de plus divin, je suis prêt à t'écouter patiemment et avec la plus grande attention. »

## Chapitre 32

### *Suite de l'entretien à propos de la Divinité de Jésus*

1 Le sage reprend alors: « Ami, en vérité, je dois avouer franchement qu'en face de toi, je ne suis pas de taille. Et pourtant, malgré toutes tes pertinentes remarques, tu n'as pas retranché un atome de la Divinité unique de Jésus, le Seigneur. Au contraire, cela renforce mon opinion, car je vois plus clairement encore que Dieu est et doit être aussi un homme, certes le plus élevé et le plus parfait. En effet, nous ne pourrions absolument pas être ce que nous sommes, à savoir des êtres humains, et ne pourrions pas non plus aimer Dieu, s'Il n'était pas Lui-même un être humain au-dessus de tous les autres.

2 L'amour est notre bien le plus précieux, notre vie et notre félicité! Mais à quoi servirait-il donc si Dieu n'était pas un être humain et que nous ne pourrions l'aimer?

3 Fais ce que tu veux - mais n'attends pas de moi de plus haute sagesse; car je t'ai donné tout ce que je possédais!»

4 L'évêque Martin réfléchit sur les paroles du sage et, après un moment, plus pour lui-même que pour celui-ci, dit: « Au fond, tu as raison; car si le Pentateuque (**Les cinq livres de Moïse dans la Bible**) de Moïse dit vrai, assurément Dieu devrait-Il être un être

humain, sans quoi Il n'aurait pas créé Adam à Son image sans avoir Lui-même une forme semblable! Et cette même apparence fait aussi supposer la même entité!

5 Un bijoutier n'a certes pas besoin d'être une montre pour en fabriquer une; mais il doit prendre en lui-même l'idée de la montre, sinon il ne pourrait pas la réaliser!

6 Mais là, il y a de nouveau un hic: si un être humain peut concevoir quelque chose qui ne lui soit pas semblable, qui ait donc un tout autre aspect, Dieu ne le pourrait-Il pas aussi? Oh, bien sûr, Il le pourrait très bien!

7 Par conséquent, le texte du Pentateuque: «Dieu créa l'homme à Son image» pourrait être compris ainsi: «Dieu créa l'homme à l'image de Son idée », c'est-à-dire absolument conforme à Son idée!

8 Si l'on doit comprendre le texte de cette façon, ce qui est très vraisemblable, alors certes cela n'impliquerait de loin pas que Dieu ait créé l'homme à Sa propre image. Ni que Dieu devrait avoir une forme délimitée pour pouvoir modeler un être humain. Oui, si toute idée, en tant que concept, est une chose abstraite, alors Dieu, qui est l'Idée entière et fondamentale de toutes les idées, peut également ne pas avoir de forme.

9 Mais s'il faut admettre que Dieu, pour créer un homme, doit avoir nécessairement aussi une forme humaine, alors, pour façonner un ours, un requin, ou encore toutes les autres créatures innombrables, Il devrait soit pouvoir Se transformer en tous ces êtres, soit être présent en eux éternellement et invariablement, en étant réparti d'une certaine façon dans toutes ces formes, afin que toute chose et tout être aient un modèle les érigeant et les formant constamment d'après Lui.

10 Une telle hypothèse ne serait pourtant qu'un vieux radotage scolastique (***Enseignement philosophique du moyen âge***)! C'est pourquoi, Dieu n'a pas besoin de forme pour créer les êtres humains. Et il Lui est encore bien moins nécessaire d'être Lui-même un homme - ce qui irait tout à fait à l'encontre de la parfaite liberté divine. Car la plus entière liberté est-elle concevable s'il y a restriction à une forme?

11 Aussi, la liberté la plus totale ne peut donc être rattachée à une forme quelle qu'elle soit, ce qui est en accord avec le texte du Pentateuque où Jéhovah interdit sévèrement à Moïse de se Le représenter sous une image quelconque.

12 Oui, oui, je sais, mon cher ami, selon la raison pure, c'est bien moi qui ai raison, mais selon Paul, toi tu « vis ta foi! » Certes, c'est aussi une vie, mais une vie inconsciente. Je ne veux pas te la prendre, ni faire de toi un prosélyte (**Nouveau converti**). Mais je dois tout de même te montrer qu'un ancien évêque de la Terre ne change pas d'avis comme de chemise, et particulièrement lorsqu'il a affaire à ses propres brebis d'autrefois! »

13 Le sage dit alors: « Ah - eh bien, maintenant, je sais vraiment à quoi m'en tenir! Oui, si tu es cet évêque qui, il y a à peine quelques semaines, a échangé son existence temporelle contre celle-ci, qui est éternelle, alors la raison de ton refus de la Divinité de Jésus est facile à comprendre! Ex trunco non fit Mercurius (**Un tronc d'arbre n'engendre pas un Mercure (messager des dieux).**)!

14 Je suis moi-même le libraire de cette même ville où tu étais évêque, et je ne sais que trop bien ce que tu étais! Extérieurement, un dévot sans pareil, mais intérieurement le plus pur athée! Qui donc lisait assidûment Kant, Hegel et avec le plus grand enthousiasme tout l'œuvre de Strauss (**Théologien allemand du XIXe siècle, auteur d'une « Vie de Jésus » où il considère l'histoire évangélique comme véritable mythe**)? Voltaire, Rousseau et Helvetius (**Philosophe français du XVIIIe siècle, apologiste du sensualisme absolu.**) figuraient en permanence sur ta table de lecture, au lieu de la Vulgata (**Traduction latine de la Bible**) - tous des esprits que, de ta chaire ou dans tes lettres épiscopales, tu envoyais mille fois en enfer, mais que, au fond de ton cœur, tu élevais bien au-dessus de Jésus!

15 Vois, tout cela, je le sais parfaitement, car je devais te fournir toutes ces œuvres et j'étais ton confident. Cependant, je ne me conformai pas à tes dires et suivis secrètement ma propre voie que j'avais trouvée en Swedenborg. Toi, tu n'a jamais rien voulu savoir de lui parce qu'il ne pouvait être utilisé à des fins de propagande catholique. Je suis bien content de savoir ce que tu viens de dire. Nous aurons certainement quelques petites choses à discuter ensemble là-dessus! »

16 L'évêque Martin, complètement ahuri, s'écrie: « Eh bien, on aura tout vu! Encore ça par-dessus le marché! C'est sans doute cet esprit malin qui t'aura amené justement ici!

17 (A part) Ce gremlin de libraire sait encore quantité de choses sur moi! Aïe, quelle belle histoire cela va faire ici, dans le monde spirituel!

18 Pourvu que le seigneur de cette maison, Jésus, puisque c'est lui sans aucun doute, n'entre pas! Cela serait vraiment une sale affaire! Car il m'a joliment chapitré, l'autre fois, et a déjà mis à nu quelques-unes de mes canailleries terrestres!

19 Mais si cet homme si brillamment chapeauté commence à bavarder sur mon compte et à révéler toutes mes vilénies secrètes, alors cela va sûrement mal tourner pour moi. Peut-être me retrouverai-je à nouveau sur ces eaux si agréables (!) ou sur quelque rive lointaine - à coup sûr pour quelques petits millions d'années! Oh, oh, oooh! Charmante perspective!

20 Que vais-je donc faire maintenant pour éviter cette catastrophe, en supposant qu'il y ait vraiment un moyen de m'en sortir? Hum - euh, oui, j'en vois un, je crois que ça va aller! Et si ça ne va pas, eh bien j'irai échouer sur quelque petite lagune pour y pêcher l'éternité! Que Dieu me protège! Maintenant, tout m'est égal! Non! Dire que je dois me retrouver justement avec ce type! Enfin, on ne peut rien y changer. Il faut que je prenne une décision et la mette immédiatement en pratique! Voyons!

21 Ici, le libraire l'interroge, disant: «Convertis-toi à ma croyance bien fondée, ainsi tu échapperas entièrement à la catastrophe que tu crains. Et ne me prends plus désormais pour un traître ou un mouchard, mais pour ton ami que tu as sauvé du feu de son aveuglement et que tu as vêtu alors qu'il était nu!

22 Crois-moi: Jésus, le Seigneur, n'a éternellement pas besoin d'espions ni de traîtres. Nos pensées les plus intimes Lui sont déjà connues bien avant que nous les ayons ressenties dans notre âme. Par conséquent, nous pouvons complètement nous épargner la peine de nous noircir les uns les autres!

23 Vois, frère, pourquoi donc Jésus ne pourrait-Il pas être le Seigneur des cieux et de tous les mondes, le Dieu éternel, infini et tout-puissant? Est-ce que justement ce que je considère comme le plus facile devrait être moins possible pour Lui? A supposer que les notions de facilité et de difficulté soient concevables pour Dieu.

24 Lui serait-il vraiment impossible, à Lui dont tout être limité dans l'espace et le temps est issu, de Se restreindre Lui-même dans cet espace et ce temps sans rien perdre de Sa Toute-Puissance divine, par amour pour nous, vu que c'est justement Lui qui a créé ces deux dimensions?

25 Ou bien: est-ce qu'un peintre ou un sculpteur qui fait revivre des milliers de formes par les couleurs ou la matière modelée ne

pourrait pas se peindre ou se sculpter soi-même? Si donc cela est possible à un être humain - même de la manière la plus imparfaite - comment pouvons-nous nous imaginer que ce puisse être impossible à Dieu?

26 De même: Dieu serait-Il vraiment l'Être le plus suprêmement libre s'Il n'était pas en mesure de faire de Lui-même ce qui Lui plaît? Mais toi, tu Le limites complètement avec tes principes hégéliens ( **Du philosophe allemand Hegel (1770-1831) dont la théorie identifie l'être et la pensée en un principe unique: l'idée..**) et tu fais de Lui un prisonnier de l'infini, qui peut tout au plus créer des soleils avec leurs planètes, des hommes et des animaux. Mais qui, en tant qu'Être universel infiniment grand, n'aurait absolument rien à faire avec des infusoires ( **La plus petite forme de vie (êtres unicellulaires)**) - qui possèdent pourtant aussi une vie et un organisme parfaitement construit qui permet justement à cette vie de se manifester. Par conséquent, cet Être universel ne pourrait ni ne voudrait se soucier de nous, les humains, avant que nous n'ayons pu atteindre environ la taille d'un soleil!? Et par quels moyens y arriverions-nous? Grand silence là-dessus du côté de Hegel et de Strauss!

27 Moi, ton ami, pense que maintenant tes yeux vont s'ouvrir et que tu ne vas plus hésiter à rendre gloire à Jésus pour l'éternité de toutes les éternités, comme il le convient, d'autant plus qu'Il t'a accordé à nouveau de si grandes grâces! »

28 L'évêque Martin s'écrie alors: « Frère, ami! Je t'ai retiré des flammes. Mais, en échange, tu viens de me donner une autre flamme d'un éclat des plus puissants! Merci à Toi, Seigneur, merci à toi, ami! Mais à présent, laisse-moi retrouver mes sens, laisse-moi me remettre! Trop grande, trop infinie est la pensée qu'il me faut concevoir maintenant! Aussi, accorde-moi un peu de repos! Je m'éveille, je m'éveille!! »

## Chapitre 33

### *L'évêque Martin reconnaît en Jésus le Seigneur Crainte du pécheur - Instruction de Martin*

1 Après un certain temps, l'évêque Martin se remet ainsi à parler: « Oui, oui, très cher ami, j'ai beau réfléchir comme je veux, tous tes arguments se tiennent. Le Seigneur et Maître de cette maison est et sera à jamais le Seigneur et Maître de l'Infini et de toute l'Eternité! Indiscutablement, Il est le «Fils» de l'Être Suprême, qui est Lui-même certainement le «Père» si souvent mentionné! Mais à présent, où se trouve le Saint-Esprit qui est en quelque sorte la troisième Personne divine?»

2 Le sage libraire répond: «Ami, pour cela, tu dois entièrement te conformer à l'Evangile. Vois, il y a ici une Bible contenant le Nouveau Testament. Dans celui-ci, lis l'Evangile de Jean que je t'ai déjà cité. Vois, il dit: « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et Dieu était la Parole; la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous (en Jésus-Christ)! »

3 A un autre endroit, il est également dit: «La plénitude de la Divinité habite corporellement en Jésus-Christ» et à nouveau: « Celui qui Me voit, voit aussi le Père, car Moi et le Père sommes Un - le Père est en Moi et Je suis dans le Père! » - et il y a encore de très nombreux passages semblables!

4 Vois, si l'on médite vraiment ces Paroles, ainsi que tout l'Ancien et le Nouveau Testament, il ressort clairement que Jésus est l'unique Seigneur et Créateur des Cieux et de toute la Terre!

5 Lorsque les apôtres sollicitèrent de Lui qu'Il leur montre au moins une fois le Père, vu qu'Il leur en avait déjà tant parlé, de la même façon que lors de la transfiguration sur le mont Tabor, Jésus s'étonna réellement de l'aveuglement de ses disciples et dit: «Que demandez-vous, aveugles que vous êtes, en disant «Montre-nous le Père!» Ne suis-Je pas pourtant déjà depuis longtemps parmi vous? Ne savez-vous donc pas que celui qui Me voit, voit également le Père?»

Car Moi et le Père sommes Un!» etc. - comme je te l'ai expliqué maintes fois!

6 Mais je suis d'avis que tu questionnes ici tout comme les apôtres et les disciples l'ont fait avec leur Seigneur et Maître lorsque le triple voile de Moïse cachait encore leur vue!»

7 L'évêque Martin acquiesce: « Oui, tu as raison, tu as pleinement raison maintenant, c'est parfaitement clair pour moi! Il L'est! Il L'est! Il est l'unique Seigneur, Dieu, Créateur et Père des Cieux et de toutes les innombrables myriades d'anges, de soleils, de planètes et d'êtres humains. Mais le fait qu'Il ait justement accordé une telle distinction à la Terre doit certainement s'expliquer par la plus pertinente des raisons, dont j'espère aussi trouver l'explication avec le temps!

8 Mais maintenant, il y a un autre point à éclaircir! Vois, frère, plus je considère cette chose inexprimable et infiniment sacrée, et plus, à n'en pas douter, le seigneur de cette maison se révèle être le Divin Être Suprême, plus aussi la peur s'accumule dans mon cœur. Rien ne serait plus terrible que de devoir apparaître à présent devant Lui!

9 Moi, un pécheur qui n'a pas son pareil, comme tu le sais, devoir me trouver en face du Dieu Tout-Puissant! Oh, l'effrayante damnation éternelle qui m'attend! Jusqu'ici, celle-ci ne pouvait sans doute pas s'accomplir pleinement parce que je n'avais pas saisi la proximité du plus juste de tous les Juges. Mais maintenant que je L'ai indéniablement reconnu, Lui, dont la puissance fait trembler, la danse infernale va sûrement bientôt commencer pour moi!

10 Car vois, frère, à présent que nous L'avons vraiment reconnu, nous devrions crier: « Seigneur, Seigneur! » Mais Lui-même nous a appris ceci sur la Terre: « Ce ne sont pas ceux qui M'imploreront en disant Seigneur! Seigneur! qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais seulement ceux qui auront fait la Volonté du Père!» Ami, dis-moi, avons-nous jamais observé cette Volonté et agi selon elle? Il ne peut donc absolument pas être question de Ciel pour nous!

11 Et hormis le Ciel, qu'y a-t-il d'autre? Vois, uniquement l'enfer! Ohohoh, rien que l'enfer véritable! Déjà je vois les flammes descendre littéralement sur ma tête! J'ai aussi l'impression que le diable - ohohoh - Dieu assiste-nous! Frère, cher frère, je ne trouve pas de mots pour te décrire la peur infinie qui vient de s'emparer de moi!



12 Que pourrons-nous dire s'Il vient à nous, Lui le Dieu Tout-puissant, le Juge le plus juste, le plus sévère, oui, le plus implacable, et s'Il Se met à nous condamner et, sans crier gare, à nous précipiter dans l'enfer en disant: « Eloignez-vous de Moi - vous - maudits! - dans - le - feu - éternel, réservé à tous les dia... - esprits du Mal! »?

13 Ohohoh! Que c'est effroyable, que c'est épouvantable! J'entends réellement le tonnerre de cette sentence terrible - Ohohoh, quelle vie cela va être, une vie des plus horribles, et quelle sensation lorsque je descendrai peut-être tout au fond, là où se trouvent tous les diables! Seigneur, assiste-nous! J'aurais presque oublié de le dire, tant la peur, l'effroi et l'angoisse m'étreignent! Je ne comprends pas comment toi-même peux rester si indifférent alors que je défaillie et me consume presque de terreur! »

14 Le sage libraire dit: « Reprends-toi, frère, et sois assuré que le Seigneur est meilleur que les papes et les moines de Rome ne le disent! Mais aussi longtemps que nous Le craignons si sottement, Il restera absent; ce n'est que si nous transformons notre peur en amour qu'Il viendra!

15 Vois, vois, quel plaisir aurais-tu donc en te vengeant d'une mite qui t'aurait offensé? Une telle vengeance ne serait-elle pas l'acte absurde d'un insensé? Aussi, comment peux-tu donc présumer chose pareille de la part de la Sagesse divine suprême? Que sommes-nous en face de Dieu? Sommes-nous seulement devant Lui ce qu'une mite est par rapport à nous?

16 Vois, nous ne sommes vraiment rien du tout vis-à-vis de Lui! Et Il devrait pareillement Se venger de nous? - Pourquoi, mon ami, pourquoi? Allons, reprends-toi! J'ai très bon espoir que, pour finir, tout se déroulera bien mieux que nous nous l'imaginons! - Silence, il me semble qu'Il entre! Oui, vraiment, Il vient!»

## Chapitre 34

### *Scène de dénouement émouvante et sainte Martin contre la poitrine du Seigneur*

1 Lorsque J'entre avec Pierre, l'évêque Martin s'effondre, comme perdant connaissance, et toute la société, à l'exception du libraire, s'écrie: «Malheur à nous!»

2 Seul, le libraire, pleinement conscient, tombe à genoux et dit: «Seigneur, Père - que Ton Nom soit sanctifié, que Ta Volonté soit faite! Vois, nous sommes tous de très grands pécheurs et assurément indignes de la plus petite de Tes grâces. Mais nous T'aimons tous dans la plénitude de notre cœur! C'est pourquoi, si c'est Ta Volonté, laisse descendre sur nous Ta Miséricorde plutôt que Ta Justice! Car que pouvons-nous sans Ta Grâce, sans Ton Amour, sans Ta Miséricorde?!

3 Tu es éternel et infiniment sage, et Ta Toute-Puissance n'a pas de limites! Jamais nous ne pourrions trouver grâce devant Toi! Y a-t-il quelqu'un dans tout l'univers infini qui pourrait se soulever contre Ta Puissance? Avant même qu'il conçoive une telle idée, Tu pourrais déjà l'anéantir comme s'il n'avait jamais existé!

4 Moi et nous tous savons et reconnaissons que Tu es l'unique Seigneur du Ciel et de tous les mondes. Nous ne sommes rien en face de Toi et de Ta Puissance infinie. Aussi, agis avec nous selon Ta Sainte Volonté, mais pense à notre faiblesse, et que Ta Miséricorde soit avec nous! »

5 Je dis: « Relevez-vous et ne vous lamentez pas ici comme des accusés sur Terre! Si Je viens auprès de vous, en vérité, vous vous trouvez déjà dans la béatitude. Car les esprits obscurs Me fuient et refusent éternellement que J'aie vers eux pour les sauver et les rendre bienheureux. C'est pourquoi, vaine est votre crainte à Mon égard, et faible la lumière de votre raison.

6 Abandonnez tout ce qui ne convient pas, ici, dans Ma Maison, dans Mon Royaume. Car là où Je suis, là est Mon Royaume et le Ciel

le plus intérieur et le plus haut! Mais ce Ciel n'est pas un ciel d'oisiveté et d'éternelle paresse, mais un ciel de pleine activité. Vous tous, désormais, serez introduits de plus en plus à fond dans le domaine d'action pour lequel, sur Terre, chacun de vous se préparait déjà par des exercices talentueux. Qu'il en soit donc ainsi! »

7 Tous se relèvent dans la joie la plus grande et Me remercient à voix haute de cette grâce et de cette miséricorde infinies. Seul l'évêque Martin gît, encore inanimé dans son épouvante et ne voit ni n'entend rien de ce qui se passe.

8 Alors, sur mon signe, Pierre va vers lui, le secoue et lui dit: « Mais, Martin, que fais-tu donc là? Nous t'avons attendu dehors pendant une éternité et tu ne réapparaissais jamais! Pourquoi bavardais-tu si longtemps et nous faisais-tu attendre, comme une jeune fille coquette qui se pare futilement pour ses noces fait attendre son fiancé? Ne sais-tu pas que nous avons à nous occuper d'affaires très importantes et cette fois-ci très pressantes? »

9 Après quelques instants, l'évêque Martin répond enfin: « Oh - oui - bon - oui, oui! C'est bien toi! Vois-tu, c'est comme si je revenais tout juste d'un très grand et important voyage d'exploration! On ne revient pas si vite d'un tel déplacement! Assurément, j'ai découvert de toutes grandes choses, non pour ma joie, mais plutôt pour ma plus grande frayeur!

10 Ah, mon ami, je viens de découvrir de façon irréfutable que notre Seigneur et Maître de maison est Dieu, le Seigneur de l'univers infini! A présent, je le vois aussi clairement que le soleil de midi dans le ciel terrestre le plus pur! Mais imagine donc: moi, un pécheur pareil, en face de Dieu, le Tout-Puissant, le Sage Suprême, l'Être le plus juste et omniscient, le Saint des Saints qui, à cause de Sa Justice et de Sa Sainteté, ne peut que me condamner! - Ohohoh, ami, c'est une découverte tout à fait effrayante!

11 Mon ami au chapeau étincelant, là-bas, a bien essayé de me consoler et de me tranquilliser. Mais tant que l'on n'est pas rassuré par Celui-là même qui peut d'un seul coup nous précipiter pour toujours en enfer, aucune consolation ne peut nous aider!»

12 Mais Pierre dit: « Lève-toi donc et ne fais pas le sot! Vois, le Seigneur Jésus que tu redoutes si terriblement t'attend les bras grand ouverts! A-t-il vraiment l'air d'avoir déjà ta sentence de condamnation sur les lèvres? »

13 L'évêque Martin jette un furtif regard vers Moi et voit Mon expression pleine de bienveillance amicale. Cela lui donne du

courage et aussitôt, se relevant un petit peu au-dessus du sol, il dit avec des larmes dans les yeux: « Non, non, devant une telle douceur, aucune condamnation n'est possible! O Seigneur, ô Père, comme Tu dois être bon pour que Tu puisses me considérer, moi, un tel pécheur, avec une douceur et une grâce si infinies!

14 O Jésus, maintenant je ne peux plus me retenir! Mon cœur brûle comme un soleil central tant il s'est soudain embrasé d'amour pour Toi - Pécheur ou pas pécheur: il faut que j'étreigne au moins Tes pieds et que, ainsi, mon trop grand amour puisse se décharger! Seigneur, fais de moi ce que Tu veux, mais laisse-moi juste cette fois donner libre cours à mon amour! »

15 Je dis: « Viens ici, toi Mon frère entêté; tes péchés te sont pardonnés! Et non pas à Mes pieds, mais ici, contre Ma poitrine, laisse ton amour s'écouler!»

16 A ces mots, Martin se précipite vers le Seigneur, se blottit et s'enfouit complètement en Celui qu'il n'avait pas voulu reconnaître pendant si longtemps.

17 Lorsqu'il a bien sangloté d'amour contre Ma poitrine, Je lui demande: «Alors, Mon très cher frère et Mon fils, dis-Moi: que penses-tu de cette descente aux enfers? Suis-Je vraiment le tyran éternel comme vous l'avez proclamé? »

18 L'évêque Martin répond: « O Seigneur, maintenant je ne sais que dire et ne trouve point de mots pour reconnaître devant Toi, et en présence de tous ces chers frères, à quel point je vois clairement toutes mes fautes et mes très grandes erreurs. Mais laisse-moi me retrouver un petit peu dans cette nouvelle immensité de bonheur le plus extrême et alors je Te ferai une légitime confession, ô Toi, mon Seigneur Jésus infiniment doux, bon et miséricordieux!

19 O Seigneur, ô Jésus, ô Toi le plus Saint parmi les saints, Toi qui es l'Amour suprême, la Patience au-dessus de toute patience, je ne peux à présent que T'aimer, T'aimer, T'aimer par-dessus tout! »

20 Je dis: «C'est bien, maintenant; parce que Je voyais cet amour en toi, J'ai eu cette grande patience et t'ai Moi-même pris par la main! A présent, tu es absolument bienheureux, puisque tu seras désormais là où Je suis Moi-même. Mais ne cherche pas le fondement de la félicité dans l'oisiveté, mais au contraire dans une extrême activité qui se trouvera éternellement ici dans sa plus grande plénitude!

21 Maintenant, allons dans l'autre pièce auprès des trente

autres que tu as conduits ici. Entre toi d'abord, et essaie de Me les amener! Si tu parviens à accomplir cette première tâche de ton état bienheureux, alors nous les conduirons aussi vers leur but éternel! Allons-y donc, et entre d'abord seul dans la chambre. Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 35

*Première mission de Martin et ses expériences  
Une apparente ménagerie - Sans Moi, vous ne pouvez rien*

1 Aussitôt, l'évêque Martin s'en va, tout joyeux, en compagnie de Moi, de Pierre, et du sage libraire qui nous suit dans un respect infini. Parvenu devant la porte, l'évêque Martin nous quitte et se rend immédiatement, comme Je le lui avais ordonné, dans cette salle, auprès des trente réfugiés.

2 Cependant, il faut remarquer que notre évêque ne se trouve plus dans sa propre lumière, mais dans Ma Lumière céleste extrêmement pure. Néanmoins, pour de sages raisons, il ne La ressent pas encore dans toute la plénitude de sa perception consciente. Or, dans cette Lumière, toutes choses paraissent différentes de ce qu'elles sont dans la lumière naturelle, ce qui est également le cas pour les âmes, c'est-à-dire les êtres humains trépassés.

3 « Trépassés » ne doit pas être confondu ici avec « mort », ce qui serait naturellement un non-sens. « Trépassé » décrit ici l'état découlant des divers péchés (défauts de l'âme) dans lequel se trouve un être humain après avoir déposé son enveloppe charnelle.

4 Pour cette raison, l'évêque Martin, lorsqu'il entre dans la pièce, trouve presque uniquement des silhouettes d'animaux, nullement sauvages d'ailleurs, mais plutôt craintifs et bêtes. Il n'y a là que peu de formes humaines et celles-ci ont une apparence crépine, repoussante, et sont recouvertes de toutes sortes d'excroissances. La plupart des autres ressemblent à des lièvres pourchassés, à des ânes et à des bœufs affamés et il s'y trouvent aussi quelques misérables brebis galeuses.

5 Maintenant que notre évêque Martin se trouve en présence, au lieu des trente protestants qu'il a conduits ici, de cette société extrêmement singulière, dont les membres, à sa vue, courent se cacher dans tous les coins, recroquevillés les uns sur les autres, il reste un instant comme pétrifié. Enfin, après avoir pris une profonde inspiration, il se dit à lui-même: « Ah, mais, qu'est-ce donc à nouveau que cette comédie du diable dans le premier royaume céleste, dans la Maison du Seigneur? Pas mal, vraiment! Peut-être y a-t-il aussi des rats et des souris, ici, et tout un tas de vermine?

6 Pas mal, pas mal! Cela correspond vraiment bien à ce qui est écrit quelque part dans les Ecritures: «Rien d'impur ne peut entrer dans le Royaume de Dieu!» Ces quelques brebis galeuses, là cinq individus atteints de crétinisme et couverts des plus horribles excroissances, ces bœufs et ces ânes maigres et sales, enfin, ces quelques lièvres d'apparence complètement misérable - vraiment, quelle société de choix pour le tout premier et suprême ciel! Goûter les joies célestes en une telle compagnie!? Qu'est-ce que cela va donner!?

7 Non, vraiment, c'est ce qui s'appelle faire un poisson d'avril à un pauvre bougre comme j'ai le plaisir d'en être un - en supposant qu'ici, au Ciel, on connaisse aussi une sorte de mois d'avril!

8 Ah, c'est tout de même un peu fort! Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire avec cette ménagerie tout ce qu'il y a de plus docile? Où sont donc passés mes trente protestants que j'ai amenés ici? Se seraient-ils changés en ces animaux si charmants?! Ce serait réellement une bonne plaisanterie! Mais n'oublions pas que nous sommes ici au centre du ciel le plus haut, ou Ciel suprême!

9 Une fois pour toutes, le Seigneur est le Seigneur, maintenant j'en suis convaincu du plus profond de mon cœur. Oui, mon amour pour Lui me le dit. A franchement parler, j'aimerais Le « dévorer » d'amour - comme on dit dans le monde terrestre! Mais Lui seul peut bien savoir à quoi Il veut en venir avec cette nouvelle farce dont je suis l'objet! Veut-Il peut-être engraisser ces animaux? Assurément, cela ne donnera que très peu de lard!

10 Mais qu'est-ce que je fiche ici, comme un trente et unième âne de cette société?! Allons, faisons demi-tour, et retournons d'où nous venons! Adieu, vous tous, mes braves, au grand plaisir de vous revoir!

11 Après ces paroles laconiques, l'évêque Martin ouvre à nouveau la porte et s'approche de nous avec un visage tout

décontenancé. Aussitôt, Je lui demande où sont les trente protestants.

12 L'évêque Martin répond: « O Seigneur, Tu le sais sûrement mieux que moi! Ce ne sont sûrement pas ceux qui se trouvent là-dedans. Et s'ils l'étaient vraiment, alors une telle métamorphose conviendrait aussi peu dans ce premier et plus haut Ciel qu'un tablier à une chèvre!

13 Sans connaître la langue bovine, en supposant que le bétail en ait une, à mon avis, on n'obtiendra pas grand-chose des habitants de cette salle. Bien sûr, toi-même, qui comprends le langage des pierres, peux parler aux éléments et les commander par Ta Toute-Puissance. Mais pour nous autres, comment nous y prendre?

14 Aussi, Seigneur, puisque Tu savais sûrement ce que contenait cette pièce, ce n'était donc ni plus ni moins de Ta part qu'une façon de me montrer ma bêtise? »

15 Je dis: «Absolument pas, Mon ami. C'est toi-même qui as provoqué tout cela! Ne saisis-tu donc pas que tout nouveau serviteur doit d'abord se faire instruire minutieusement en toute chose par son maître, avant d'entreprendre l'affaire qui se présente à lui?

16 Vois, il ne suffit pas que Je te dise: «Va là-bas!» et que tu y ailles, ou encore: « Viens ici!» et que tu viennes; ce qui importe vraiment est de savoir pourquoi et comment!

17 N'est-il pas écrit: « Sans Moi, rien ne vous est possible! » C'est pourquoi, lorsque Je t'ai envoyé dans cette pièce, tu aurais dû reconnaître ceci devant Moi: « Seigneur, sans Toi, je ne peux pas faire la plus petite chose!» Ainsi, par Ma Volonté, cette affaire aurait pris une autre tournure. Mais tu es entré là tout de suite, dans une sorte de confiance en tes propres capacités. C'est pourquoi tu as dû expérimenter sur toi-même le peu qu'on est capable de faire sans Moi.

18 Oui, dans le monde, il y a malheureusement autant d'exécuteurs autonomes qu'il y a d'êtres humains, et autant de différentes idées et de connaissances que de têtes. Mais ici, il en va autrement. Il y a une seule autonomie, qui est en Moi - et une seule idée et une seule connaissance, qui sont en Moi et viennent de Moi! Là où ce n'est pas le cas, on ne trouve que tromperie et déception!

19 Voilà donc pour ton enseignement et ta ligne de conduite à venir! - Mais à présent, entrons dans cette salle et voyons tout ce que nous pouvons faire avec ta soi-disant ménagerie céleste et si ces

animaux comprendront Mon langage. Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 36

*Deuxième visite de Martin à la ménagerie sous la conduite  
du Maître céleste - Son discours de conversion  
Les égarés trouvent leur salut*

1 Aussitôt, nous rentrons dans la pièce et trouvons la trentaine de protestants encore accroupis dans les coins, sous la même apparence animale.

2 Pierre les interpelle de la manière suivante, disant: « Vous autres, calvinistes, convertissez-vous; car le Seigneur vous attend! Reconnaissez non pas Luther, Calvin ou la Bible, ni non plus Pierre, Paul ou Jean, mais uniquement Jésus, le Crucifié! Car Lui seul est le Seigneur du ciel et de toute la Terre; en dehors de Lui, il n'y a plus ni Seigneur, ni Dieu, ni vie!

3 Ce Seigneur Jésus, qui est de toute éternité le seul et véritable Christ, se trouve ici et veut vous accueillir - si vous le voulez - pour que vous soyez tous bienheureux en Lui, le plus Saint des Saints! »

4 Un de la société ayant l'apparence d'un âne, réplique: « Qui es-tu, toi qui oses, en ce siècle éclairé, me parler de la vieille histoire de Jésus? Ne vois-tu pas les trésors avec lesquels j'espère avoir de quoi vivre pour toute l'éternité et qui me rendent pleinement satisfait de mon état? Qu'ai-je encore besoin de ce Jésus mythique qui n'a jamais existé, n'existe pas et n'existera jamais? Quand donc va-t-on enfin commencer à abandonner les vieux sages mythiques et à les remplacer par les hommes véritablement sages de notre temps?

5 Homère doit-il vraiment être toujours le plus grand poète, Orphée le véritable dieu des sons, Appelle le premier peintre, Apollodore le premier sculpteur, Dschingis-Chan et Aristote les plus grands philosophes, les pharaons Ramsès, Sésostris et Thoutmosis les plus grands rois bâtisseurs, Ptolémée le premier astronome, Moïse le plus grand et le plus sage des législateurs, David et Salomon les rois les plus empreints de sagesse, et enfin Jésus le plus grand de



tous les moralistes?

6 Nous autres, Allemands, n'avons-nous pas suffisamment d'hommes devant qui tous ces anciens devraient purement et simplement ramper? Et pourtant, on édifie des autels sacrificatoires à ces anciens, pendant que les sages de notre époque meurent souvent de faim! Quand donc cette absurdité cessera-t-elle enfin?»

7 Pierre répond: « Je suis qui je suis - parfois Simon Jonas, parfois simplement Pierre! En ce qui concerne ton époque éclairée, on ne peut justement pas dire qu'elle soit très avancée. La vieille histoire de Jésus a manifestement plus de valeur que les trésors de ta peau d'âne. Et de même les anciens sages valent-ils plus que les jeunes freluquets, parce qu'ils savaient ce qu'ils faisaient. C'est pour cela qu'ils devinrent les maîtres des peuples de tous les temps, alors que tous les savants de l'époque actuelle qui s'imaginent extrêmement sages ne savent pas ce qu'ils font, ne se connaissent pas eux-mêmes et encore moins les autres, et infiniment moins encore la nature et l'essence purement divine du Seigneur Jésus-Christ. Raison pour laquelle ici, en face du Seigneur, ils apparaissent alors comme vous le faites sous forme d'ânes, de bœufs, de brebis galeuses et de lièvres pourchassés; (en effet, lorsque dans le monde, ces derniers étaient convoqués en justice à cause de leur philosophie parfois trop singulière, ils préféraient tourner les talons, comme on dit, plutôt que de défendre vaillamment leur soi-disant bonne cause, et ne faisaient résonner leurs aboiements de protestations que s'ils se savaient en sécurité absolue!).

8 Retournez-vous et regardez-vous, et vous verrez la vérité de mes paroles! Pourquoi donc, tout à l'heure, aviez-vous une si grande crainte de Jésus et suppliez qu'Il ne vienne pas auprès de vous, et maintenant qu'Il est vraiment ici, Le considérez-vous comme un simple être mythique? »

9 Celui qui est sous forme d'un âne ne trouve alors plus rien à dire et reste muet. Mais l'évêque Martin ne peut s'empêcher de remarquer: « O Seigneur, vraiment, Ta Patience est grande et infini est Ton Amour! Mais si je pouvais asséner à cet âne véritable quelques coups de bâton bien énergiques sur la peau, j'en serais bien aise! Non, vraiment, quel âne! Il n'y a rien à dire, c'en est vraiment un! Les catholiques sont bien sots, eux aussi; mais je n'ai encore jamais vu un type aussi idiot que cet âne calviniste! »

10 Je dis: « Mon cher ami et frère Martin, ne sais-tu pas ce que J'ai dit un jour à notre frère Pierre ici présent, lorsqu'il trancha d'un

coup de glaive l'oreille d'un serviteur du Grand-Prêtre nommé Malchus? Vois, la même chose est valable ici! Là où l'amour, associé à la plus grande douceur et patience, ne peut rien, là non plus ni les armes, ni aucune force n'aboutissent à quoi que ce soit!

11 Oui, la Toute-Puissance peut tout juger, tuer et anéantir par le jugement. Mais venir en aide, redresser, conserver la vie, redonner ce qui était perdu, rendre libre à nouveau l'esprit le plus emprisonné, vois, seul l'Amour associé à la plus grande des douceurs et des patiences en est capable. Là où cet amour fait défaut, il n'y a que mort et corruption.

12 Or, nous voulons que personne ne périsse, mais au contraire que tous ceux qui croient en Moi aient la Vie éternelle! C'est pourquoi nous devons faire usage pour tous de cet unique moyen de grâce qui seul permet d'aider chacun là où il se trouve.

13 Exerce-toi donc avec ces indomptables érudits calvinistes et vois ce que tu pourras obtenir d'eux, en ta qualité d'ancien évêque!»

14 L'évêque Martin répond: « O toi, très cher Seigneur, Toi mon Dieu et mon Père Jésus aimé par-dessus tout, je le voudrais bien! Mais si le très vénérable Pierre ne peut apparemment pas, sans miracle, arriver à grand-chose avec eux, alors vraiment, je ne sais pas ce que je pourrais moi-même en obtenir.

15 Etant donné que Toi, ô Seigneur, Tu te trouves ici en personne dans la plénitude de Ton Être divin, avec tous les moyens dont Tu disposes éternellement, il serait absolument impardonnable de ma part de vouloir agir, moi qui ne suis rien du tout devant Toi, là où la moindre de Tes pensées a déjà plus d'effet que si je parlais sans discontinuer aussi sagement que possible pendant une éternité. Aussi, je T'en prie, dispense-moi en toute indulgence de cette mission. »

16 Je dis: « Non, mon cher frère Martin, il n'en va pas ainsi! Vois, toi aussi fais partie de Mes moyens maintenant! Si j'agissais personnellement dès à présent dans cette société à demi-morte, alors ils seraient jugés. Ils savent déjà que Je suis ici, et quelques-uns d'entre eux croient aussi à moitié que Je pourrais être le véritable Seigneur.

17 C'est pourquoi Je te confie cette mission pour laquelle le frère Pierre t'a déjà frayé un chemin. Lui-même, pour le moment, est encore trop fort pour ces faibles. C'est pourquoi il faut d'abord que ces créatures sans force soient saisies sous les bras par quelqu'un qui ne soit pas trop puissant, afin qu'il ne les écrase pas. Car les

moucherons ne peuvent et ne doivent être nourris d'abord que par d'autres moucherons, afin de ne pas périr. Et les petits enfants ne peuvent pas au début digérer les aliments des hommes adultes, mais seulement le lait doux et léger. Va donc, et accomplis ce que Je t'ai ordonné auprès de ces trente faibles. Qu'il en soit ainsi!»

18 Moi, Pierre et le libraire, à présent d'une humilité extrême, sortons à nouveau de la salle et laissons notre Martin seul avec les trente misérables.

19 L'évêque Martin considère un moment ce troupeau, puis s'adresse ainsi à eux, adaptant de son mieux ses paroles à leur état: «Pauvres et faibles frères qui apparaissez ici, dans la plus pure Lumière du Dieu tout-puissant et éternel, comme de stupides animaux, écoutez patiemment mes paroles et tâchez d'en saisir le sens!

20 Dans le monde, j'étais un évêque de l'Eglise romaine et un adversaire acharné de tout protestantisme, bien qu'en moi-même je n'aie jamais attaché plus de valeur à Rome qu'à l'enseignement de Mohammed. Et, tel que j'étais dans le monde, j'arrivai également ici comme un animal récalcitrant à tout ce qui est bon, vrai et saint. Il n'y avait en moi pas un gramme de bonté, et mon cœur était une véritable écurie d'Augias. Je vous le dis, il était impossible de trouver en moi la moindre chose que l'on aurait pu qualifier de quelque mérite chrétien, si minime soit-il!

21 Tout ce qu'on puisse dire sur mon compte, bien que je n'aie pas spécialement à m'en vanter, c'est que de temps en temps, dans une sorte d'imagination vaporeuse, je me représentais Jésus, le Seigneur, tel qu'Il était décrit, et pensais alors: « Oui, si je pouvais être avec Lui ainsi, et agir en commun avec Lui avec la conviction absolue qu'Il soit vraiment le Divin Être Suprême, alors, certes, je serais l'être le plus heureux de tous les univers. Car premièrement ce serait tout de même le plus grand des honneurs, deuxièmement l'entretien le plus assuré et une garantie de vie pour toute l'éternité, troisièmement la plus haute et plus puissante protection, et enfin, en telle compagnie, je pourrais voir des merveilles que jusque-là aucune pensée humaine n'a pu concevoir. »

22 Voyez, ces idées fantaisistes, oui ces châteaux en Espagne qui me semblaient si nébuleux dans le monde, furent ici la seule chose qui me sauva de la perte éternelle. Ils représentaient un vrai amour secret pour Dieu, dont j'ignorais l'existence à l'intérieur de moi-même. Et voyez, chers frères, bien que ce fût très dur pour moi

aussi, grâce à cet amour, je suis parvenu si loin, que justement ces fantaisies terrestres ont pris forme en moi - ce qui vous semblera certes difficile à croire - et sont devenues réalité. Maintenant, je suis vraiment auprès de Jésus, l'unique Seigneur du monde spirituel et corporel, et suis assuré ainsi de la plus grande félicité pour toute l'éternité.

23 Chers amis et frères, si vous ne voulez pas être vous-mêmes votre plus grand ennemi, suivez mon exemple et je me porte garant que vous n'aurez jamais à le regretter! Croyez-moi, le Seigneur est ici dans cette magnifique maison, et Il est infiniment bon, meilleur que les anges et les êtres les plus excellents de tous les Ciels et mondes réunis! Aussi, convertissez-vous, ayez confiance, et aussitôt tout vous semblera différent! Préférez la leçon que vous dicte mon expérience à vos fausses présomptions et devenez des instruments vivants du Seigneur! »

24 Après ce discours vraiment emphatique de notre Martin, tous les trente se tournent vers lui et lui répondent presque en chœur: « Ami, ces paroles nous plaisent mieux que celles que tu nous a adressées tout d'abord, quoique nous ne puissions nous empêcher de te faire remarquer que tes observations concernant notre aspect animal ne nous ont pas particulièrement enchantés. On peut bien traiter d'âne un individu stupide; mais vouloir lui faire comprendre en quelque sorte qu'il est réellement un âne ou un bœuf et qu'il en a l'aspect - vois, frère, cela est tout de même un peu trop fort!

25 Enfin, quoi qu'il en soit, tu as prouvé par tes paroles que tu es un homme bon et intelligent, et tu dois probablement avoir assez raison en ce qui concerne ton Jésus. La seule chose un peu étrange, c'est qu'ici aucun ange ne soit visible. Quant à la beauté céleste de cette région, il nous semble qu'elle est plutôt inexistante, tout comme les vêtements célestes. Car tu n'es toujours qu'un paysan terrestre, et en plus sans habit. De même, ton Seigneur Jésus est vêtu de façon on ne peut moins divine, et Pierre ne paie vraiment pas de mine pour un être céleste. Seul le libraire de N. que je connais bien est un peu mieux habillé, bien que, pour le Ciel, sa tenue n'ait sûrement pas la meilleure des coupes.

26 Vois, ami, il y a là quelque chose de vraiment bizarre. Si tu peux trouver une explication suffisante à cela, alors nous croirons sur parole tout ce que tu pourras nous dire et te suivrons au moindre signe. »

27 Là, Martin reste un peu décontenancé, car lui-même, au cours de ses progrès spirituels, n'avait pas encore pensé à cela. Mais bien vite, il se reprend visiblement et s'adresse à nouveau à ce troupeau déjà à moitié converti en disant: « Amis, croyez-moi, cela vient essentiellement de ce que l'on veut avoir ou pas! Jusqu'à présent, j'ai désiré que les choses soient ainsi, mais si je veux qu'elles soient différentes, elles changeront immédiatement!

28 Assurément, je n'ai encore jamais vu d'anges. Mais à quoi bon tous les anges et toute la pompe céleste, lorsqu'on a le Seigneur de tous les anges et de toutes les splendeurs. Tout ce qui manque encore ici, Il peut en un instant le faire apparaître d'un coup de baguette magique - comme on dit. En fait, je n'avais pas encore ressenti en moi le besoin de tout cela, et pas une seule fois je n'ai eu envie d'un meilleur habit. Car pour moi, maintenant, le Seigneur est tout en tout, oui, tout par-dessus tout!

29 Lorsque vous serez au même degré que moi, vous penserez et sentirez également comme moi. L'éternité est encore si longue, et il y a encore tant de choses à voir et à vivre auprès du Seigneur, du Maître éternel de l'Infini, j'en suis pleinement convaincu.

30 Les mots que je vais prononcer, je les ressens de façon vivante en moi: « Seigneur, si seulement Tu es avec moi, alors je ne demande rien de toutes les autres splendeurs sans nom ni mesure. Car la plus grande splendeur de toutes les splendeurs est et demeure éternellement le Seigneur seul, oui, notre Seigneur Jésus! A Lui seul appartient tout honneur, toute gloire et tout mon amour pour l'éternité! Amen! »

31 A ces mots, toute la troupe se relève, comme si elle sortait d'un nuage de poussière, en une forme déjà tout à fait humaine, et s'écrie: « Amen! Frère, tu as raison, nous tous te croyons maintenant. Vraiment, tu viens de parler plus que sagement et as allumé ainsi une lumière dans nos cœurs qui sûrement ne s'éteindra plus jamais! Que le Seigneur Jésus, ton Dieu et aussi maintenant le nôtre pour l'éternité en soit remercié! »

32 A cet instant, Je pénètre à nouveau dans la pièce avec Mes deux compagnons et tous se précipitent à Mes pieds en criant: « O Seigneur Jésus, Toi, Père très saint, Toi la Trinité divine, sois plein de grâce et de miséricorde envers nous, pauvres pécheurs! A Toi seul revient tout honneur pour l'éternité! »

33 Mais Je dis: «Relevez-vous, mes petits enfants! Voyez, ce n'est pas avec le jugement, mais avec le plus grand amour que vous

devez venir vers votre Père. Et comme vous L'avez accueilli dans vos cœurs, Il vous accueille ainsi mille fois dans Son cœur éternel de Père. Venez donc maintenant tous à Moi, vous qui étiez fatigués et chargés, Je vous soulagerai pleinement pour l'éternité! »

34 Alors tous se lèvent et se jettent aussi bien qu'ils le peuvent sur Ma Poitrine. Pour la première fois, ils versent des larmes d'une joie la plus infinie et, après avoir ainsi bien pleuré contre Mon Cœur, ils Me suivent tout joyeux dans la grande salle à manger où Pierre a déjà conduit la précédente société.

## Chapitre 37

### *Le repas céleste Bénédictio des nouveaux rachetés et leur foyer céleste*

1 Nous nous rendons à présent vers une salle située en grande partie vers l'orient, extrêmement grande et décorée avec une splendeur vraiment céleste.

2 Au milieu de cette salle, une grande table ronde en or le plus pur et transparent repose sur douze pieds faits de pierres précieuses de toutes sortes. Tout autour sont disposées autant de chaises en or le plus fin qu'il y a à présent d'hôtes dans la salle. Le sol est d'une blancheur aveuglante qui fait penser à de la neige fraîchement tombée, et sur le plafond bleu ciel brillent les plus belles étoiles. Il y a vingt-quatre fenêtres mesurant toutes douze pieds de haut et sept de large, à travers lesquelles une merveilleuse lumière pénètre dans la salle. Derrière chacune de ces fenêtres apparaissent des contrées d'une splendeur et d'une grâce inattendues. Sur la table sont posés sept pains à côté d'une grande et magnifique coupe remplie du vin le plus excellent.

3 Tous les hôtes venant d'entrer n'en reviennent pas d'émerveillement devant tant de magnificence qui se présente à eux de façon si imprévue. La société qui a le libraire comme guide s'est inclinée comme lui jusqu'à terre dans un profond respect. Les trente rescapés qui s'étaient plaints juste avant du manque de splendeur céleste sont à présent bouche bée et ouvrent de grands yeux devant

tant de magnificence.

4 Seul notre Martin reste impassible et dit, en me désignant: « Chers frères, pourquoi vous étonnez-vous si grandement de la splendeur de cette salle? Voyez: moi, elle me laisse indifférent, et, si notre Seigneur et Père ne S'y trouvait pas avec nous, je ne donnerais pas un radis pour toutes ces merveilles. Car Lui seul est tout pour moi; sans Lui, tout le reste ne signifie plus rien!

5 S'Il Se trouvait avec moi dans la plus pauvre hutte de paille, j'y serais infiniment plus heureux que tout seul dans cette salle si splendide. C'est pourquoi, cette magnificence ne me touche aucunement, mais seulement Lui, Lui, notre Père à tous, notre Seigneur et notre Dieu! Lui seul mérite entièrement notre plus haut respect, notre amour, admiration, vénération et adoration! Car toute cette splendeur est Son œuvre, un léger souffle de Sa bouche! Que chacun de vous fasse donc ce qu'il veut - pour ma part, je pense et agis ainsi! »

6 Je dis: « Martin, tu fais bien, et maintenant tu es un vrai Paul. Mais prends garde à ne pas tomber toi-même dans quelque faiblesse où tu dirais: «Ah, si seulement le Seigneur n'était pas constamment près de moi!» Et pourtant, même alors, Je ne t'abandonnerais pas! Mais maintenant, asseyez-vous tous à table, mangez et buvez! Car de durs labeurs nous attendent. Qu'il en soit ainsi!»

7 Tous obéissent et Je romps le Pain et le leur distribue. Et ils mangent tous avec un grand amour et la plus vive reconnaissance ce vrai Pain de Vie éternelle, puis boivent tous d'une même coupe le Vin de Vie et de Connaissance et se sentent alors merveilleusement bien et joyeux. Car après avoir dégusté le Vin, tous sont envahis d'un sentiment si élevé, si plein de profonde sagesse céleste, qu'ils éclatent presque de joie et d'amour et ne trouvent quasiment pas de mots pour Me dire à quel point ils sont extraordinairement heureux à présent.

8 Alors Je les bénis tous et les choisis comme vrais serviteurs de Mon Royaume éternel.

9 Lorsque J'ai terminé, notre évêque Martin se lève et dit: « Seigneur, il faut que je Te dise quelque chose: j'ai l'impression qu'il va être nécessaire que je me sépare de Toi pour aller m'occuper de quelque importante affaire. Agis selon Ta volonté, mais sache que je ne Te quitterai jamais! Seigneur, là où Tu n'es pas avec moi, tout va mal! Une fois pour toutes, je ne me séparerai plus de Toi; car

maintenant, tu m'inspires un amour beaucoup trop intense! C'est pourquoi j'ai décidé de ne plus Te quitter! »

10 Je dis: « Non, Mon très cher frère Martin, il n'en va pas ainsi! Je te l'affirme: tu ne dois pas rester éloigné de Moi un seul instant, de même qu'aucun membre de cette société ni aucun des innombrables êtres qui M'ont reconnu et accueilli dans leur cœur! Néanmoins, d'un autre côté, il est nécessaire que, en apparence seulement, comme si Je l'avais quitté, chacun se rende là où je le destine, sans quoi sa joie serait imparfaite et sa vie inutile!

11 C'est pourquoi, ici, tout être doit s'appliquer de la façon la plus active et faire le plus de bien possible. Le plus grand zèle sera récompensé par la plus grande félicité. Car le bonheur céleste est basé uniquement sur le travail selon Mon ordonnance divine fermement établie pour l'éternité.

12 Regarde là-bas, par la fenêtre! Là, vers l'Orient, dans un grand et beau jardin - non loin de cette maison qui est la Mienne de toute éternité - tu vois une petite maison tout à fait ravissante qui est intérieurement beaucoup plus spacieuse que ce qu'elle paraît extérieurement. Rends-toi là-bas et prends-en pleinement possession!

13 Dans une pièce, tu trouveras un tableau rond d'un blanc étincelant. Lorsque, après un travail, tu rentreras dans ta maison, consulte toujours ce tableau-là. Car désormais, tu y trouveras inscrite en permanence Ma Volonté, à laquelle tu devras te conformer sans exception lors de ton activité. Si tu accomplis toujours exactement ce que le tableau de Ma Volonté t'indiquera dans ta maison, alors tu seras bientôt assigné à quelque chose de plus important; ou bien, au contraire, à quelque chose de moindre, tout selon ta force de volonté.

14 S'il arrive que tu ne saches pas comment t'y prendre pour une affaire quelconque, alors viens ici, et tu recevras tous les renseignements nécessaires. Mais si tu veux M'appeler dans ta maison, Je serai immédiatement auprès de toi. A présent, tu sais tout ce que tu as besoin de savoir. Va donc dans ta petite maison; tu y apprendras tout ce qu'il te faut encore connaître et t'y conformeras exactement.

15 Mais ce que Je t'ai maintenant révélé, Je le dis en même temps à tous ceux de cette société. Regardez tous dehors, et chaque maison que vous apercevrez sera à celui qui l'a vue! Rendez-vous donc là-bas et faites comme Je viens de l'indiquer au frère Martin,



car chacun de vous va trouver dans sa maison la même installation. Qu'il en soit ainsi! »

16 L'évêque Martin se gratte un peu la tête, en pensant que Je ne serai plus auprès de lui là-bas et qu'il ne Me verra plus, mais il s'en va pourtant comme Je le lui ai ordonné. Les autres, qui trouvent Ma Présence encore par trop sainte, s'en vont plus facilement, pour se remettre en quelque sorte de cette trop forte émotion.

## Chapitre 38

### *L'évêque Martin dans son foyer céleste Première surprise - Installation de la maison*

1 Bien vite, l'évêque Martin a atteint sa petite maison. Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il Me trouve l'attendant déjà sur le seuil! Je le fais alors entrer: un service dont se chargent les anges pour les autres membres de la société, parce que ces derniers ressentent encore pour Moi beaucoup plus de crainte respectueuse que d'amour. Chez l'évêque Martin, c'est exactement le contraire; c'est pourquoi il n'était pas du tout content de devoir se séparer de Moi, comme il le croyait.

2 Mais lorsqu'il Me voit dans sa petite maison, l'attendant déjà sur le seuil de la porte, de joie il bat des mains et s'écrie:

3 L'évêque Martin: « Oh, s'il en est ainsi, cela me plaît assurément encore beaucoup plus que là-bas, dans Ta maison, et particulièrement dans la dernière salle si somptueuse! Mon très cher Seigneur Jésus, Toi que j'aime par-dessus tout, pourvu que Tu sois avec moi, alors la plus misérable cabane devient déjà le plus merveilleux ciel pour toute l'éternité!

4 Mais comment donc es-Tu arrivé ici si rapidement, et de façon absolument invisible? Vraiment, c'est de nouveau un miracle non plus ultra! Oui, oui, ô mon bien-aimé Seigneur Jésus, auprès de Toi, tout n'est que miracle sur miracle, et je ne suis qu'un triple idiot qui ne comprend toujours rien! Mais c'est tout de même étrange que Tu sois arrivé ici avant moi! Je T'ai pourtant réellement quitté dans Ta grande et magnifique salle! »

5 Je dis: « Ne te tracasse pas sur ce point, Mon cher frère Martin. Vois, si Je n'étais pas partout le Premier et le Dernier, et si Je n'étais pas Tout en tout, cela irait mal pour l'univers entier. Ainsi, tu peux te rendre partout où tu veux, tu Me retrouveras toujours en tous lieux.

6 Mais maintenant, viens dans cette petite maison avec Moi, afin que Je te montre Moi-même tout l'arrangement intérieur et t'apprenne aussi à bien l'utiliser. Viens, viens - viens donc avec Moi dans cette petite maison qui est tienne à présent. Certes, elle est petite, mais pourtant elle contient plus que le monde entier, oui, plus que tout un système solaire dans la sphère des mondes naturels, tu vas bien vite t'en convaincre très clairement. Aussi viens, visite avec Moi ta maison! Qu'il en soit ainsi! »

7 L'évêque Martin Me suit aussitôt, et est extrêmement surpris lorsqu'il pénètre dans la maison et qu'il se trouve dans un hall immense, au lieu d'un tout petit cabinet, comme il l'avait présumé. Plus il le regarde, avec une attention toujours croissante, plus il s'agrandit et offre la vision de tout ce que notre évêque Martin est capable de se représenter.

8 Au milieu de ce vaste hall se trouve une grande plaque ronde d'une blancheur étincelante, posée sur un piédestal d'or. Derrière elle, sur un socle d'airain, il y a un globe terrestre de la plus haute perfection et d'une beauté céleste, comportant tout ce que contient la véritable Terre, du plus petit au plus grand, de son centre à sa surface, et naturellement aussi tout ce qui s'y passe.

9 Derrière ce globe, tout le système planétaire dont fait partie la Terre est représenté avec le même art céleste et, de la même façon, montre exactement tous les détails et caractéristiques de chacune des planètes, ainsi que du Soleil.

10 Le parterre de ce hall semble être fait du plus pur saphir, les hautes parois d'émeraudes, le plafond comme d'azur parsemé de nombreuses étoiles. A travers les grandes fenêtres, une merveilleuse lumière rouge-violet tombe dans cette immense salle décorée encore, à mi-hauteur, d'une splendide galerie qui semble faite en jaspe le plus fin et où douze portes conduisent du hall aux pièces attenantes. En outre, les murs d'émeraudes reproduisent par des silhouettes aux plus belles couleurs toutes les pensées de l'évêque Martin.

11 Après un long moment d'étonnement extrême, l'évêque Martin se décide enfin à parler et dit: « O Seigneur, Seigneur, Seigneur! Mais qu'est-ce donc encore que cette nouvelle plaisanterie?

Ah, vraiment, on peut dire que c'est le comble! Non, non, non! Ah, ahahah! Au-dehors, c'est à peu près aussi minuscule qu'une petite maison de mouche - et au-dedans, c'est vaste comme le monde! Mais qu'est-ce que cela veut dire? Non, vraiment, qu'une chose puisse être beaucoup plus grande à l'intérieur qu'à l'extérieur, c'est inconcevable! Si d'autres peuvent s'y retrouver, ce n'est pas le cas pour moi! Décidément, cette affaire dépasse mes capacités de compréhension!»

12 Je dis: « Mon cher frère Martin, Je t'assure que tu vas bientôt voir clair dans tout cela! Vois, dans le véritable monde des esprits, tout est complètement l'inverse de ce qu'il y a dans le monde terrestre. Ce qui est grand dans le monde, est petit ici; par contre, ce qui est petit dans le monde, est alors grand ici. Celui qui est le premier dans le monde est le dernier ici; mais celui qui est le dernier dans le monde est ici le premier!

13 Quelle grandeur a un être humain dans le monde? Il mesure 6 empans (**22-24 cm**) de haut et 2 de large. Mais s'il est un sage, représente-toi les profondeurs et grandeurs infinies qui sont contenues dans son cœur! Je te le dis, toutes les éternités ne suffiraient pas à dévoiler et à concevoir la plénitude de ses merveilles!

14 Dans le monde, tu as sûrement déjà contemplé un grain de blé. Certes, il est très petit, selon sa taille extérieure, et pourtant il contient en lui un si grand nombre de ses semblables qu'on ne pourra jamais arriver à les compter, même pendant toute une éternité. Eh bien, ici également, la même chose est dévoilée à tes yeux:

15 L'extérieur de cette maison est semblable à ton être extérieur, devenu à présent entièrement humble: il est - comme toi - petit. Mais l'intérieur de cette maison correspond à ta sagesse intérieure, qui embrasse plus de grandeur que la mesure extérieure de ton être. C'est pourquoi l'intérieur de cette maison est manifestement plus grand que son extérieur, ce dernier correspondant à l'extérieur de ton être. Mais l'intérieur augmentera encore toujours plus de volume, plus tu grandiras dans la vraie sagesse provenant de Mon Amour. Car ici, chacun vit de la sagesse qui découle de son amour pour Moi, sagesse qui est en fait la véritable Créatrice de tout ce qui te semble si merveilleux ici.

16 Mais vois, là-bas, ce tableau d'une blancheur étincelante, dressé verticalement; il représente ta conscience purifiée par Moi.

Désormais, sur ce tableau, tu découvriras toujours Ma Volonté, à laquelle tu devras alors te conformer chaque fois sans attendre!

17 Déjà, dans le monde, tout être humain a un tableau semblable de sa conscience, dressé dans la petite chambre de son cœur, et où est toujours inscrite Ma Volonté afin que celle-ci soit fidèlement obéie. Mais rares sont ceux qui le remarquent, et très nombreux sont les autres qui noircissent ce tableau avec tous les péchés possibles, de sorte qu'ils ne peuvent plus jamais y lire Ma Volonté.

18 Vois-tu maintenant comme l'aménagement de cette maison à présent tienne est tout à fait fidèle à la nature des choses? Et par conséquent non pas une plaisanterie de prestidigitateur, comme tu le pensais tout à l'heure.

19 Derrière le tableau, il y a une reproduction absolument fidèle de la Terre, telle qu'elle est selon son être, et, derrière celle-ci, se trouvent le Soleil avec les autres planètes. Si tu ne comprends pas quelque chose, regarde simplement la face arrière du tableau qui est tournée vers le monde, tu y trouveras toujours l'explication. Mais si tu veux aussi savoir ce que tu dois faire, regarde le devant de ce tableau; là, tu y trouveras toujours Ma Volonté.

20 Tu peux apercevoir encore douze portes qui, de ce grand hall, conduisent dans de plus petites pièces annexées. Dans ces chambres, tu trouveras toutes sortes de mets dissimulés encore en partie. Déguste-les seulement une fois que Je les aurai tous pleinement bénis pour toi, car sinon ils te rendraient stupide, et alors, pendant longtemps, tu ne serais plus capable de lire l'indication de Ma Volonté sur ce tableau. C'est pourquoi, si tu parviens dans une de ces chambres contenant ces mets cachés, quitte-la aussitôt et viens à Moi, et J'irai alors là-bas et te dévoilerai et bénirai pleinement pour toi tous ces mets.

21 Voilà comme sont les choses ici; agis en conséquence, ainsi tu grandiras toujours plus dans la félicité! Qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 39

*L'évêque Martin seul dans la salle de sa maison  
Observations du globe terrestre et des autres corps célestes  
Ennui de Martin*

1 Alors Je quitte en apparence l'évêque Martin et celui-ci, se retrouvant seul, commence à monologuer de la façon suivante: « Ainsi, me voilà de nouveau seul, finalement! Il est vrai qu'ici, tout est extrêmement céleste, éblouissant, riche et béni; sûrement, c'est déjà la félicité suprême! Mais pourtant, je suis absolument seul! J'aperçois seulement mes idées projetées sur ces murs, semblables aux images terrestres qui se forment dans un miroir concave, vers le haut, vers le bas, en arrière et en avant! Mais à part cela, il n'y a même pas un moucheron qui pourrait me bourdonner quelque chose...

2 Je vais tout de même m'approcher de cet imposant globe terrestre et m'en occuper un peu. Vraiment, une œuvre d'art accomplie! Tiens, voilà justement l'endroit où je remplissais mes fonctions d'évêque: ici, l'église, et là, ma résidence! Et voici le cimetière, avec ma tombe ornée de quel monument!! Mais ce sont tout de même de pauvres fous, ces humains qui dressent des monuments à la pourriture et oublient l'esprit! Ah, si je pouvais détruire ce monument d'un bon coup de foudre, je me sentirais vraiment mieux. Mais que le Seigneur seul fasse ce qu'il y a lieu de faire!

3 Aussi, mon cher globe, faisons un petit tour dans une autre direction! On va voir un peu à quoi ressemble l'Australie! Aha! le voici déjà, ce pays de la sauvagerie! Oh tonnerre, tonnerre, cela a l'air de bien mal aller là-bas, de très mal aller! Partout, la plus compacte obscurité, l'esclavage le plus vil, la persécution, l'assassinat physique et spirituel des êtres humains! Mon cher globe, que le Seigneur te garde, si c'en est ainsi, nous n'avons plus grand-chose à faire ensemble! Je serais vraiment un idiot de me laisser prendre par la colère jusqu'au désespoir en te regardant, ici, dans le royaume de la

Paix éternelle! Non, mais! A présent, je sens que je pourrais devenir fou de rage en voyant comme ces puissants de la Terre martyrisent de toutes les façons leurs frères plus faibles, simplement pour le plaisir, et les tuent cruellement! Loin de moi, toi misérable machine qui reproduis toutes les horreurs terrestres, nous ne nous verrons plus que très rarement!

4 Tiens, il y a là aussi tout le système planétaire avec le Soleil! Je vais regarder de plus près la planète la plus proche. Voilà déjà Vénus!

5 A quoi ressembles-tu, toi, ma chère Vénus, qui m'as si souvent charmé et réjoui, sur la Terre obscure, par ton éclat splendide d'étoile du soir ou du matin? Je vais enfin pouvoir t'observer de plus près! Aha, hmm, je m'étais représenté cela tout différemment! C'est aussi une terre, presque comme celle que j'habitais, simplement qu'il n'y a pas de mers si grandes et continues, mais par contre des montagnes vraiment nombreuses et très élevées!

6 Mais comment donc est la végétation? Y a-t-il une éventuelle population formée par toutes sortes d'êtres vivants? Je voudrais un petit agrandissement de la planète, ou bien un microscope spirituel, sinon, avec cette représentation miniaturisée, je ne découvrirai pas grand-chose de plus que ce que j'ai découvert jusqu'ici! La planète entière n'est pas plus grande qu'un œuf de poule moyen sur Terre - que peut-on bien en tirer? Vraiment, avec cette échelle de grandeur, les infusoires doivent être bien petits!

7 Mais il faut tout de même que j'aie vu le tableau blanc, peut-être y a-t-il déjà quelque chose d'indiqué! Voyons, là, sur ce côté: je ne vois rien! Tant mieux, car je dois avouer franchement que je ressens devant ce tableau un respect tout particulier! Mais je dois tout de même le regarder aussi de devant; peut-être y a-t-il là quelque chose? Ah, pour le moment c'est parfait: car là, il n'y a rien non plus! Aussi, retournons donc à notre système planétaire!

8 Voilà de nouveau Vénus, mais encore aussi petite qu'avant. Eh bien, je n'ai plus rien à faire auprès de toi, ma très belle étoile, si tu ne veux pas t'agrandir! Glisse donc un peu plus loin!

9 Aha, voici le petit Mercure, un drôle de monde minuscule, de la grandeur d'une noix! Il me semble pas non plus avoir de mers, mais par contre, d'autant plus de montagnes - en supposant que l'on puisse utiliser ce mot pour des reliefs accidentés de la grosseur d'une demi-tête d'épingle! Mon cher Mercure, nous deux en avons déjà

aussi terminé; allez, pousse-toi un peu plus loin!

10 Qu'est-ce donc que cette espèce de planète cuivrée? Ce n'est tout de même pas une deuxième fois la Terre? Non, non, ce n'est pas elle! Oh, mais je sais, oui, c'est toi, ce héros flamboyant, Mars! Ma foi, sur Terre, je m'étais fait une toute autre idée de toi! J'avais toujours pensé que tu devais être un habitant du Ciel très agité et tempétueux. Mais, comme je le vois maintenant à ta surface très plane parsemée de rares montagnes, tu as l'air d'être exactement le contraire de ce que je m'étais imaginé. Mais vu que je ne peux également rien découvrir d'autre à ton sujet, je te fais aussi glisser un peu plus loin.

11 Là, je vois sept petites boules qui sont sûrement aussi des planètes. Allez vous-en, vous aussi, vous n'avez rien du tout à me montrer!

12 Voilà déjà le Grand Mogol des planètes, Jupiter, qui se présente à ma vue. Vraiment, un imposant congénère! Et encore avec quatre satellites autour de lui! Impressionnant! Mais à quoi ressembles-tu? Sapristi, il y a là des quantités incroyables d'eau! A peine d'importantes îles à la hauteur de l'équateur; à part cela, uniquement de l'eau! Ici et là, il y a aussi des montagnes, mais elles ne sont pas précisément hautes! Comment donc est la végétation? Et les êtres vivants? Visiblement, cette planète est quelque mille fois plus grande que les précédentes; mais je ne peux découvrir aucune végétation. Je remarque bien que les étendues ont une apparence quelque peu rugueuse. Mais quant à dire ce que c'est - ma vue n'y suffit pas.

13 Là-bas, j'aperçois encore Saturne, Uranus et, tout au fond, une très grande planète avec - oui, oui, c'est exact, avec dix lunes, dont trois assez grosses, et, à côté d'elles, quelques autres plus petites! Ce ne sont tout de même pas des lunes de lunes? Maintenant, je vois aussi tout au fond une multitude de comètes!

14 C'est vraiment beau, oui, c'est d'une toute grande beauté. Mais si on ne peut rien découvrir d'autre sur ces honorables planètes que, tout au plus, des mers et des chaînes de montagnes très élevées, alors le plaisir qu'elles offrent est bien minable, vu qu'il devrait durer une éternité entière. Maintenant, j'ai déjà terminé mon tour d'horizon. A cette échelle de grandeur, ces planètes n'ont vraiment pas grand-chose de plus à m'offrir.

15 Là-bas, au milieu, il y a bien encore le Soleil! Vraiment, une masse excessivement grande. Mais à quoi cela sert-il, si sa taille, sur

ce globe, comparée à sa grandeur réelle, correspond juste à un grain de sable par rapport à la Terre entière et que l'on ne peut aussi rien y découvrir? C'est pourquoi, cher Soleil, tu ne m'intéresses pas plus que les autres. Aussi, porte-toi bien, je te dis adieu!

16 Maintenant, j'en aurais déjà terminé avec la contemplation des curiosités artistiques extraordinairement célestes qui décorent cette salle devenue mienne. Que faire à présent? Rien n'est inscrit sur, le tableau, et de même il n'y a rien de plus à déchiffrer ou à observer sur les planètes. Quant au fameux globe terrestre, je préférerais qu'il soit dehors plutôt que dedans. Alors, je me le demande: que faire maintenant? Me rendre auprès du Seigneur? Je ne crois pas que ce serait avisé d'aller Le voir aussi vite!

17 Hm, hm, hm - Si ce n'est pas fatal de s'ennuyer lorsqu'on est au Ciel, en tant qu'esprit bienheureux, juste à côté du Seigneur de toutes les félicités! Cela a sûrement aussi du bon; mais au Ciel ou sur Terre, l'ennui reste l'ennui!

18 Dans le monde terrestre, quand pour ainsi dire rien ne va plus, on se console finalement à la pensée que la mort mettra toujours un terme à toute chose, qu'elle soit joyeuse ou triste. Mais ici - que le Seigneur en soit à jamais remercié - où assurément aucune mort ne succède à la vie, tout prend immédiatement un caractère éternel. Et on est facilement tenté de croire qu'un tel état va durer pour toujours. Alors, tout ce qui paraît monotone le devient encore au moins mille fois plus que sur Terre, où chaque chose a une fin.

19 Que dois-je donc faire maintenant? N'y a-t-il encore rien d'indiqué sur le tableau? Non, toujours rien! Je suppose que le Seigneur ne doit pas avoir besoin de mes services, sinon j'aurais certainement déjà quelque chose à faire!

20 Hm, hmmm! Cela commence déjà à devenir bien ennuyeux au Ciel! Devrai-je demeurer éternellement dans ce musée d'art céleste? Oh, sapristi, cela va être joliment pénible, oui, incomparablement pénible! »



## Chapitre 40

*Les douze petits cabinets avec les mets spirituels cachés,  
non encore bénis - La troupe de belles jeunes filles*

*La belle Mercurienne*

*Les Vénusiens nus à la forme humaine parfaite*

*Importance de la bénédiction du Seigneur*

1 L'évêque Martin: «Mais, j'y pense maintenant! A côté de cette salle, il y a encore douze, chambres latérales dans lesquelles on peut entrer par ces douze portes. Vraiment, je les aurais presque oubliées, ainsi que les mets secrets et un peu funestes qu'elles contiennent. Oh, il faut tout de suite que j'aie les explorer! Ainsi, au Nom du Seigneur, je me dis: « Bonne chance! » à la façon des mineurs sur Terre. S'il n'y a pas de galeries et de puits ici, il y a par contre douze chambres secrètes dont on ne sait encore pas ce qu'elles renferment; c'est pourquoi, même au Ciel, on peut se souhaiter bonne chance!

2 Voici la porte n°1! Ouvrons-la donc et entrons! Oh, oh, oh! Oh, mille tonnerres! C'est bel et bien mon joli troupeau, en bonne et due forme, que j'aperçois ici! A la bonne heure! Assurément, en telle compagnie une éternité entière ne serait pas trop longue! Mais maintenant, il s'agit de faire demi-tour en arrière! C'est donc déjà le mets caché n°1! Aussi, rendons-nous à la porte n°2!

3 La voilà déjà! Eh bien, au Nom du Seigneur, ouvrons-la tout doucement, bien délicatement; car on ne peut pas savoir tout ce qui se trouve là-dedans! Tiens, cette porte est un peu plus difficile à ouvrir que celle d'avant; enfin, cela va quand même! Dieu merci, la voilà ouverte! Mais il fait un peu plus sombre dans cette pièce que dans la précédente, aussi faut-il que je fasse quelques pas de plus à l'intérieur!

4 Oh, oh, oh! Qu'est-ce donc encore que cela? Cette pièce est bien plus grande que le vaste hall tout entier! Et au fond, j'aperçois une multitude d'êtres humains des deux sexes, complètement nus; leur nombre est incalculable! Oh, bonté divine, comme ils sont beaux, particulièrement les êtres féminins!

5 Oh, sapristi, sapristi - en voilà justement une qui vient vers moi! Faut-il l'attendre? Oui, bien sûr, je dois l'attendre, car ce mets n'est vraiment pas caché - non, non, non, celui-là n'est pas caché!

6 Oh, mille tonnerres - mais c'est une beauté exceptionnelle! Cette blancheur et cette plénitude de la chair, cette poitrine! Non, c'est à n'y plus tenir! Ce bras si rond, ces pieds divins et ce visage, même pour le Ciel - pourrait-on dire -trop sublimement beau. aimable et gracieux, avec un sourire si célestement doux!

7 Ahahahah! Non, non, non, je ne peux plus résister! Je dois m'en aller - non, je ne peux quand même pas - c'est impossible! Peut-être veut-elle me dire quelque chose? Elle est déjà là - elle est là, là! - Du calme maintenant, oui, elle va me parler, aussi faut-il que je tienne bien ma langue trop déliée!»

8 La femme: «Tu es certainement le propriétaire de cette maison que nous attendons déjà depuis longtemps?»

9 L'évêque Martin: « Oui - oh oui - euh, non, enfin, plus ou moins! Je viens juste de m'installer. Le véritable propriétaire de tout ceci est, à proprement parler, le Seigneur Jésus, Dieu de toute éternité! A quoi puis-je vous être utile, et particulièrement à toi, suprême beauté céleste parmi les beautés de tout l'univers infini?»

10 La femme: «Ne me vante pas trop! Car vois, là, derrière moi, il y a encore une multitude de créatures de mon sexe, toutes d'une beauté incomparablement plus grande que la mienne; à cause de cela, c'est moi, la plus laide, qui a été envoyée vers toi, afin que tu ne sois pas trop aveuglé pour commercer.

11 Laisse-moi te dire ce que nous désirons: Vois, nous sommes tous des êtres humains provenant de la terre que vous, les enfants du Tout-Puissant, appelez «Mercure», comme nous l'avons appris ici. Cette maison est la tienne; maintenant, il dépend donc de toi que nous restions à ton service ou que nous en soyons répudiés. Mais nous te prions tous de bien vouloir être clément envers nous! »

12 L'évêque Martin: « Oh, je t'en prie, toi céleste, sublime et douce beauté! Oh, même si vous étiez encore mille fois plus nombreuses, jamais je ne vous chasserais! Car je suis vraiment complètement embrasé, oui, fou d'amour envers toi! Viens ici, suprêmement belle Mercurienne, et laisse-toi embrasser! Ohohoh -non, non; ah, plus tu me souris aimablement, plus tu deviens belle! Viens donc et laisse-toi embrasser!»

13 La femme: « Tu es un seigneur et moi je ne suis

éternellement que ton esclave! Ce que tu m'ordonnes, certes, je dois le faire, car ta volonté nous est à toutes sacrée.»

14 L'évêque Martin: « Oh, je t'en prie, toi la plus céleste des créatures! Que dis-tu là? Esclave? Il ne peut en être question! A partir de maintenant, tu règnes sur mon cœur! Viens donc, viens, toi, la plus ravissante, oui, la plus ineffable des beautés! Dieu, une perfection pareille! Je suis plongé dans une telle extase que j'en ai le souffle coupé! »

15 L'évêque Martin va justement se jeter contre la poitrine de cette belle Mercurienne lorsque Moi-même lui donne une tape sur l'épaule, disant: «Halte-là, Mon cher fils Martin, ceci est également un mets caché. Ce n'est que lorsque Je l'aurais bénie pour toi que tu pourras te jeter contre sa poitrine, si tu en as encore envie! Fais donc demi-tour, là aussi!»

16 L'évêque Martin: « Ohohoh - oh, mon Seigneur Jésus bien-aimé! Je t'aime sûrement autant qu'un être est capable de le faire! Mais je dois Te l'avouer en toute sincérité... Oui - que voulais je donc dire en fait? Oui, oui, Te l'avouer franchement: pour autant que je T'aime, cette fois pourtant, j'aurais presque mieux aimé que tu arrives quelques instants plus tard!»

17 Je dis: « Cela, Je le sais bien, et Je t'avais aussi prédit que, sous peu, tu allais Me le dire, bien qu'alors tu ne voulais nullement te séparer de Moi. Mais Je n'abandonne jamais celui qui, une fois, M'a saisi par son amour, et donc pas toi non plus! Aussi, maintenant, sors vite de cette pièce! Pourquoi? Tu le sauras en temps voulu! Et toi, femme, retire-toi! »

18 La femme fait aussitôt ce qui lui a été ordonné, et l'évêque Martin Me suit, le visage un peu allongé, mais tout de même avec bonne volonté, vers la porte n°3.

19 Nous y voici, maintenant, et vois, cette porte s'ouvre d'elle-même!

20 Plein de curiosité, l'évêque Martin regarde à l'intérieur et tombe presque à la renverse lorsqu'il aperçoit ici une sorte de monde nouveau où se trouvent, à côté des splendeurs les plus fabuleuses, une foule d'êtres bienheureux de la plus parfaite forme humaine, si beaux que notre évêque en perd complètement les sens.

21 Enfin, après un moment, l'évêque Martin s'exclame: « O Seigneur, Toi le plus souverain Créateur et Maître de toutes choses, de tous les êtres humains et de tous les anges, cela dépasse tout

entendement! Oui, c'est trop élevé pour un cerveau humain!

22 Qu'est-ce de nouveau que tout cela? Que sont donc ces êtres? Sont-ils des anges, ou alors des esprits humains devenus totalement bienheureux? Il est vrai qu'ils sont nus, mais leur peau d'une blancheur pareille à l'éclat du soleil, leur corps bien en chair de la plus haute perfection, l'harmonie suprême de leurs proportions, l'éclat particulier qui les entoure, tout cela remplace un million de fois les plus magnifiques vêtements. Il m'est impossible de m'imaginer de formes plus belles, plus splendides, plus sublimes!

23 Oui, Seigneur, on ne peut concevoir ni louanges, ni honneurs pour Te louer et T'honorer comme Tu le mérites! Vraiment, vraiment, Tu es Saint, Saint, Saint: le Ciel et les Terres sont remplis de Tes merveilles! Aussi, à Toi tout honneur et toute gloire pour l'éternité des éternités!

24 O Seigneur, je T'en prie, éloignons-nous d'ici, car je ne puis supporter plus longtemps cette vision trop splendide! Accorde-moi seulement la grâce de me dire qui sont ces êtres! »

25 Je dis: «Ce sont des esprits d'êtres humains de la planète que vous nommez « Vénus ». Leur destinée est de vous servir, vous, Mes enfants, chaque fois et partout où vous pouvez avoir besoin de leurs services. C'est ainsi qu'ils trouvent leur suprême félicité. Aussi, tu les rendras d'autant plus heureux que tu auras recours à eux le plus souvent et de la façon la plus sage.

26 Pourtant, ce ne sont pas les seuls qui attendent que tu leur fasses signe pour te servir; il y en a encore d'innombrables autres venant de différentes planètes, et tu devras tout d'abord apprendre à te servir d'eux avec sagesse. Maintenant, tu sais tout ce que tu dois savoir pour le moment, le reste viendra plus tard!

27 A présent, tu dois déjà pouvoir comprendre ce que Paul voulait dire par ces mots: « Aucun œil n'a jamais vu, aucune oreille n'a jamais entendu, et aucune pensée humaine n'a jamais pu concevoir ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment! »

28 Lorsque tu étais dans le monde, tu ne pressentais assurément pas pourquoi, parfois, les étoiles t'attiraient si puissamment. Mais à présent, tu vois devant tes yeux l'aimant qui exerçait souvent sur toi une force d'attraction si magique et qui arrachait à ton âme alors très endurcie bien des soupirs et des « Ah, que c'est grandiose! »

29 Vois, ces êtres rendent déjà en quelque sorte un service par le fait qu'ils influencent fréquemment les âmes de certains humains

de la Terre par leur volonté ferme et inébranlable et qu'ils les guident là-haut, vers les étoiles. C'est ce qu'ils ont fait aussi pour toi, alors que tu ne les connaissais encore pas. Et ils vont le faire d'autant plus maintenant qu'ils t'ont vu et te connaissent mieux, ce qui est également le cas pour toi, bien que tu ne les connaisses qu'imparfaitement.

30 Mais maintenant, suis-moi de nouveau, et allons à la porte n°4! Là, tu vas voir quelque chose de plus splendide encore. Qu'il en soit ainsi! »

31 L'évêque Martin: « Mais, Seigneur, pourquoi donc ces êtres magnifiques ne peuvent-ils pas s'approcher de nous maintenant, et pourquoi doivent-ils être auparavant bénis par Toi? »

32 Je réponds: « Mon cher fils Martin, n'as-tu jamais vu, sur Terre, alors que tu marchais parfois le long d'un fleuve, des gens se promener ou circuler en même temps sur l'autre rive? Pouvais-tu alors, si l'envie t'en prenais, les rejoindre aussitôt, sans pont ni bateau? Non, réponds-tu. Mais vois maintenant: ce à quoi sert dans le monde le pont ou le bateau, c'est justement ce à quoi sert ici Ma bénédiction!

33 Sans Moi, tu ne peux rien faire, ni sur Terre, ni ici, au Ciel. Mais Ma bénédiction est Ma Volonté toute-puissante, Mon éternelle Parole: «Que cela soit!», par laquelle tout ce qui est ici a été créé. Ainsi donc, par Celle-ci, le pont doit d'abord être jeté vers tous ces êtres, afin que tu puisses sans dommage parvenir jusqu'à eux et eux jusqu'à toi. Mais toute chose doit se faire en son temps, au moment fixé uniquement par Moi seul - et par celui à qui Je Me révèle. »

34 L'évêque Martin répond hâtivement: « Mais comment donc alors la belle Mercurienne a-t-elle pu venir si près de moi, au point qu'elle me serait tombée dans les bras si Tu ne m'avais pas arrêté - et pourtant, en tant que mets caché, elle n'avait encore pas été bénie par Toi?! A quoi lui aurait servi alors le pont? Ou bien n'était-ce à nouveau qu'une illusion trompeuse?

35 Je dis: « Mon cher fils Martin, ne cherche pas à en savoir plus que ce que Je te révèle; car la sottise précipita naguère Adam dans la chute, et, avant lui, le plus grand et premier ange créé! Aussi, si tu veux être tout à fait bienheureux, tu dois également suivre parfaitement Mes instructions en toute chose et ne jamais vouloir dépasser le but que Mon amour et Ma sagesse suprêmes t'ont fixé!

36 Au moment voulu, tout deviendra clair pour toi. Contente-toi

de cette promesse qui n'est pas trompeuse; sinon tu arriveras encore une fois sur des eaux qui te donneront encore plus à faire que les précédentes! Car aussi longtemps que tu n'as pas ceint tes reins du vêtement nuptial céleste, tu n'es encore pas un véritable citoyen du Ciel, mais seulement un pécheur accepté par pure grâce et qui doit passer d'abord par toutes sortes de chemins avant d'atteindre l'état de citoyen céleste. Ne pose donc plus aucune question maintenant, mais suis-Moi à la 4ème porte. Qu'il en soit ainsi!»

37 Alors l'évêque Martin se donne une gifle, et Me suit sans autre réflexion. Il regrette de M'avoir interrogé si sottement.

38 Mais Je le console en disant: «Sois tranquille et ne t'inquiète pas. Car vois, chaque parole qui sort de Ma bouche jusqu'à toi contribue non pas à te juger, mais à te donner la Vie éternelle, sois-en assuré! Mais voilà déjà la porte n°4. Elle s'ouvre!»

## Chapitre 41

### *Les splendeurs de Mars Lassitude spirituelle de Martin et son désir insensé Réprimande du Seigneur*

1 Alors, Je continue ainsi de parler: « A présent, nous voilà déjà dans l'entrée. Que vois-tu ici, et comment cela te plaît-il?»

2 L'évêque Martin répond, un peu décontenancé: « Seigneur, je n'ai ni assez de courage, ni assez de mots pour décrire comme il convient cette sublime magnificence dans toute sa grandeur, sa profondeur et sa plaisante majesté. Voici pourtant ce que je peux remarquer selon ce que je ressens: ici, très sérieusement, c'est trop bien pour moi! Je commence déjà littéralement à me lasser de l'accroissement constant de ces beautés plus que célestes, et particulièrement de celles qui apparaissent ici, en une multitude innombrable, sous forme d'êtres féminins célestes!

3 Combien de millions sont donc réunis dans ce cabinet latéral qui est, en fait, un monde entier? Partout et aussi loin que ma vue s'étend, cela fourmille de ces êtres-là. En outre, il y a encore des milliers et des milliers de maisonnettes les plus charmantes qui

soient, des temples, des jardins, des bosquets, et une quantité de petites montagnes qui semblent recouvertes comme par des tapis de velours vert de toute beauté.

4 Vois, Seigneur, c'en est trop, cela me dépasse et jamais je ne pourrai comprendre tout cela! C'est pourquoi, renonce, ô Seigneur, à me montrer les autres splendeurs plus grandes encore. Vraiment, celles que j'ai déjà vues jusqu'ici sont déjà plus qu'il en faut pour toute l'éternité!

5 Qu'ai-je besoin, aussi, de tout cela si je T'ai, Toi, et encore un autre ami demeurant sous le même toit que moi, lorsque Tu disparais de temps en temps; alors cela me suffit amplement et à jamais! D'autres ressentent sans doute de la joie à la vue de telles grandeurs, car leur conscience leur dit qu'ils sont purs et dignes ainsi de posséder de tels biens célestes. Mais moi, qui ne sais que trop bien ce que je mérite, je me contente de la plus simple hutte de paille et de la permission de pouvoir Te rendre visite dans Ta Maison, ô Seigneur, ainsi que de recevoir parfois de Toi, le meilleur des Pères, un petit morceau de pain et une gorgée de vin!

6 Donne donc sans hésiter cette somptueuse maison à quelqu'un qui soit plus capable et plus digne que moi de la posséder; car en ce qui me concerne, ce n'est pas le cas. Seigneur, fais ce que Tu veux! Moi, je ne vais plus à aucune autre porte si je suis libre de le vouloir.

7 Oh, si je devais déjà maintenant me servir de tous ces êtres, où donc en arriverais-je avec ma bêtise? C'est pourquoi, je T'en prie, ô Seigneur, renonce à me conduire plus loin dans cette galerie! Donne-moi une porcherie comme il y en a sur Terre, et je me sentirai plus heureux! »

8 Je dis: « Ecoute, Mon cher Martin, si tu crois mieux savoir quel doit être le chemin pour devenir un citoyen accompli du Ciel, alors tu peux bien agir comme tu le désires. Mais dans ce cas, sois assuré que tu ne parviendras jamais plus loin, de toute éternité. Mais si tu Me fais plus confiance qu'à ton aveuglement, alors fais ce que Je veux - et non pas ce que tu veux!

9 Penses-tu donc que J'aurais créé Mes enfants uniquement pour qu'ils demeurent accroupis dans des huttes, mangeant du pain et buvant du vin? Oh vois, en cela tu te trompes grandement! N'as-tu donc pas lu ce qui est écrit: « Devenez parfaits comme votre Père Céleste est parfait! » Penses-tu vraiment que la perfection que Je demande de Mes enfants puisse être atteinte dans une étable à

cochons?

10 N'as-tu jamais remarqué sur Terre comme les enfants de parents terrestres aimeraient mieux aussi ne pas travailler et s'occuper avec leurs jouets futiles, plutôt que de devoir se tourner vers l'apprentissage de leur futur métier? Ou encore, n'as-tu pas également vu, dans le monde, une multitude d'êtres humains pour qui l'oisiveté est le but suprême?

11 Vois, toi aussi appartiens à cette sorte-là. Maintenant, tu as peur de tout ce qui t'attend ici; mais d'autre part, tu aimerais aussi Me défier un petit peu, tout à fait poliment, parce que Je t'ai reproché tout à l'heure la stupidité de ta question frivole!

12 Toutefois, tout cela ne convient pas à celui à qui J'ai témoigné et continue d'accorder tant de grâce, d'amour et de miséricorde. Vois, ce qui ne se produit pas pour tant de millions d'êtres, cela t'arrive à toi! Des millions d'autres sont heureux simplement dans l'attente de Me voir un jour, et sont guidés en vue de cette félicité suprême par des anges gardiens de très peu d'importance. Mais toi, Je te conduis Moi-même. Moi, le Dieu et Père éternel de tout l'Infini, le but unique de parfaite félicité que recherchent tous les anges et tous les esprits! Et tu préférerais une porcherie de ton choix à ce que Je veux te donner et t'apprendre pour que tu puisses atteindre à la parfaite béatitude? Dis-moi, à présent, comment te semble ce louable désir? »

13 L'évêque Martin, complètement décontenancé, répond: « O Seigneur, ô Toi, Père éternel le plus saint et le plus parfait, aie de la patience envers moi! Oui, je ne suis qu'un animal, un vulgaire porcher puant de bêtise et qui n'est pas digne du plus petit rayon de Ta Grâce! Oh maintenant, conduis-moi, Toi seul, bon Père, là où Tu veux, et je te suivrai malgré toute ma sottise. Mais jamais plus je ne ferai d'aussi stupides réflexions!

14 Je dis: « Eh bien, suis-Moi donc de la porte de Mars jusqu'à la porte n°5 de Jupiter! Qu'il en soit ainsi! »



## Chapitre 42

### *Les surprises derrière la cinquième porte Le monde merveilleux de Jupiter*

1 Déjà nous arrivons devant la porte n°5 qui s'ouvre aussitôt, et, dès le premier regard jeté dans ce cabinet ouvert, l'évêque Martin frappe trois fois dans ses mains, les bras levés, et crie littéralement: « Mais, pour l'amour de Ton Nom, Seigneur Dieu, Jésus et Père, qu'est-ce encore que cela?! Quelle immensité! Une terre sans fin et des plus célestes, au-dessus de laquelle on peut voir quatre autres terres! Le tout inondé d'une lumière dont le pèlerin le plus profondément mystique ne pourrait avoir la moindre idée. Cette somptuosité et cette majesté des palais étincelants, des temples, et aussi des petits temples qui servent probablement de libres demeures à ces habitants!

2 Oh, oh, j'aperçois aussi des lacs, maintenant, et leur eau étincelle comme les plus beaux diamants taillés à la lumière du soleil. Mais en fait, tout brille ici comme de soi-même. Car on ne peut découvrir nulle part la moindre source de lumière. Ah, ah, Seigneur, Père! C'est vraiment beau, splendide, sublime à un degré qui dépasse toute imagination; oui, réellement, j'aimerais qualifier cela de saintement beau, si je ne savais pas que Toi seul es Saint!

3 O Seigneur, Père, plus je regarde là-dedans, plus je découvre de nouvelles choses. Maintenant, je vois aussi des êtres humains qui sont toutefois encore un peu trop éloignés pour que je puisse me rendre compte de leur véritable apparence. Sans aucun doute, ils seront d'une beauté correspondant à la splendeur inexprimable de leur planète! Mais cependant, il vaut mieux qu'ils ne s'approchent pas trop près de moi, car il se pourrait qu'à la fin je ne puisse supporter leur trop grande beauté. Je suis déjà suffisamment comblé à la vue de cette immense et splendide terre habitée!

4 Mais Seigneur, Seigneur, Père! Est-il vraiment possible à un autre esprit que Toi de jamais pressentir entièrement la plénitude, la profondeur et la grandeur infinies de telles sublimités dont le nombre

n'a pas de fin, et de n'en concevoir ne serait-ce qu'une toute petite partie? Je crois que même pour l'ange le plus élevé, cela est purement impossible!

5 Je dis: « Il n'en va pas ainsi, Mon cher fils Martin! Tout ce que tu vois ici, que tu as déjà vu et verras encore, n'est qu'une infime part de ce que les anges pleins de sagesse de Mon Royaume éternel perçoivent dans toute la profondeur des profondeurs et comprennent vraiment, en toute plénitude.

6 Car vois-tu, tout ce que tu peux contempler ici et qui t'étonne si grandement n'est pas à l'extérieur de toi-même, mais en toi-même. Que tu le perçoives ici comme si c'était hors de toi tient à la vue spirituelle. Cela peut s'expliquer par une certaine ressemblance avec les rêves que tu faisais souvent et où tu voyais des régions comme si elles étaient hors de toi, alors qu'en fait tu les voyais uniquement en toi-même, avec tes yeux spirituels. La seule différence est que tout ce qui, en songe, se présentait le plus souvent comme de vains miroitements de l'âme, se démontre ici comme vrai. Mais ne me pose plus d'autres questions, car cela deviendra clair pour toi en temps voulu!

7 Si tu ne peux pas voir de plus près les êtres humains de cette Terre, c'est parce qu'ils sont vraiment trop beaux pour que tu puisses le supporter. Mais si tu deviens plus fort, alors tu pourras saisir la plénitude de toute chose et en jouir dans la plus bienheureuse pureté - ce qui maintenant ne te serait pas encore possible, vu que la force nécessaire te fait défaut.

8 Mais allons à présent vers la prochaine porte; là, tu verras des choses incomparablement plus élevées encore. Toutefois, lorsque nous nous y trouverons, tu devras rester aussi tranquille que possible, et simplement M'écouter, afin de bien entendre ce que Je te dirai alors. Il ne faudra pas non plus Me demander pourquoi tu devras te tenir si tranquille, ni M'interroger si Je te dis des choses que tu ne saisis pas; car, au bon moment, tout deviendra clair pour toi! Aussi, en avant maintenant, allons à la porte n°6! Qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 43

### *Saturne, la plus magnifique des planètes La Terre, école des enfants de Dieu et scène de l'incarnation du Seigneur*

1 Le Seigneur: « Vois, à présent nous sommes déjà devant la porte ouverte. Et le magnifique monde céleste que tu aperçois en pleine clarté: le grand rempart d'une coloration d'un bleu lumineux, visible dans l'éloignement le plus extrême et au-dessus duquel, en un ordre bien précis, on peut voir sept satellites planant comme librement, tout cela correspond à la planète Saturne, la plus belle et la meilleure des terres en orbite autour du Soleil. Autour de celui-ci tourne également ta Terre, qui est la plus laide et la dernière des planètes de toute la Création, destinée à servir d'école où les plus grands esprits peuvent apprendre l'humilité et s'exercer à porter la Croix!

2 La raison d'une telle destination est la suivante: vois, si un grand et puissant seigneur du monde vient habiter dans la résidence de ses pères, circule et chevauche souvent dans les rues et sur les places de la ville, il est alors évident que les habitants de celle-ci, étant les plus proches voisins d'un tel seigneur, tournent à peine la tête pour le saluer et l'honorer lorsqu'il passe auprès d'eux. Il n'en a d'ailleurs aucune envie, parce qu'il connaît ses voisins et sait bien qu'ils le connaissent aussi. Mais s'il visite une petite localité éloignée, alors tout le monde tombe à ses pieds et l'adore littéralement. C'est pourquoi, dans cet endroit modeste et peu connu, il montre qui il est en réalité - ce qu'il ne peut pas faire dans sa résidence habituelle, premièrement parce qu'il y est connu de tout un chacun et deuxièmement parce que le fait de se montrer ne ferait évidemment pas grande impression.

3 C'est la même chose lorsque, dans le monde, quelqu'un veut allumer une petite quantité de poudre dans une grande halle où l'explosion n'aurait aucun effet. Par contre, si la même mesure de poudre pouvait être allumée dans un espace très restreint, là, il se

produirait alors une détonation retentissante et l'explosion aurait un effet destructeur.

4 Mais vu que ce qui est grand ne se manifeste vraiment comme tel que lorsqu'il est confronté à ce qui est petit, ce qui est fort que lorsqu'il est en face de ce qui est faible, ce qui est puissant que s'il est placé à côté de ce qui est sans pouvoir, de même la Terre a été créée misérable à l'extrême en toutes choses afin qu'elle serve à humilier les esprits qui furent très grands et brillants, et qu'elle leur permette ainsi de trouver la nouvelle Vie, ou bien, par contre, de tomber sous le jugement et dans l'éternelle mort qui en découle. Car, comme Je te l'ai déjà expliqué, ce qui est petit et laid sert aussi, à sa manière, à élever ce qui est grand et considérable. Et cela signifie déjà le jugement, bien que ce qui est grand et considérable doive se conformer à tout ce qui est petit et laid et doive s'humilier avec lui.

5 Si un homme de grande taille veut pénétrer dans une pièce par un portillon étroit et bas, il doit d'abord se faire tout petit et se baisser le plus possible, sans quoi il ne peut absolument pas y entrer. De même, la Terre est un chemin étroit et épineux, une petite porte basse vers la Vie pour tous les esprits qui étaient jadis extrêmement grands et voulaient le devenir plus encore.

6 Mais ces esprits ne voulurent pas accepter ce chemin si humiliant pour leur vieil orgueil; ils affirmèrent qu'il était trop étroit pour eux, argumentant qu'un éléphant ne peut pas non plus se promener sur un fil comme un moucheron, ni une baleine nager dans une goutte d'eau. C'est pourquoi ils déclarèrent qu'un tel chemin était quelque chose d'insensé et que Celui qui avait ordonné de l'emprunter n'avait ni intelligence ni raison.

7 Alors Je pris la Croix, Moi, l'Esprit suprême et infiniment grand, et, le premier, suivis ce chemin pour tous. Je montrai ainsi que si Moi, le plus grand et tout-puissant Esprit de Dieu, pouvais le prendre, il était aussi possible à tous les autres esprits de l'emprunter également, et que la vraie Vie, éternelle et entièrement libre, leur devenait accessible ainsi.

8 A présent, beaucoup ont déjà suivi ce chemin et ont atteint, grâce à lui, le but proposé qu'ils désiraient, à savoir: l'élévation à l'état d'enfant de Dieu et, ainsi, l'héritage de la Vie éternelle dans toute sa puissance, sa force et sa suprême perfection. Ce qui signifie qu'ils jouissent de toutes les qualités créatrices qui Me sont propres de toute éternité. Mais cela n'est pas donné aux esprits de toutes les autres étoiles et terres, de même que tous les membres du corps ne

possèdent pas la vue ou l'ouïe, et encore moins le sentiment de la vue spirituelle intérieure; car celle-ci permet en fait aux êtres d'obtenir la véritable conscience de leur propre existence et de celle qui leur est étrangère, de même que la capacité de voir Dieu et de Le reconnaître.

9 Seuls, quelques rares membres du corps possèdent ces qualités que Je viens de t'indiquer, alors qu'une multitude d'autres parties de membres sont totalement privées de ces suprêmes qualités de la Vie, mais néanmoins, en tant que membres du même corps, en profitent de façon permanente.

10 Il en est de même pour les habitants doués de raison de toutes les autres constellations: ils sont comme les différentes parties du corps ou, au sens le plus parfait du terme, pareils à l'être humain tout entier qui est dans sa plénitude Mon modèle et le modèle de tous les Cieux. C'est pourquoi aussi, ils n'ont pas besoin, pour devenir bienheureux, de toutes les facultés divines qui sont propres à tous Mes enfants. Mais si Mes enfants sont bienheureux à l'extrême, alors ces habitants des astres le sont aussi en eux et avec eux, comme vous Mes enfants l'êtes en Moi et avec Moi, qui suis de toute éternité votre Père le plus saint et plein d'amour.

11 Si tu es bienheureux maintenant, alors tous ces innombrables êtres que tu vois ici le sont également en toi et par toi; tout comme lorsque tu te sens bien, ton corps entier se sent bien également. C'est pourquoi le plus haut devoir de l'amour suprême, qui est de devenir aussi parfait que Moi-même, est exigé de Mes enfants. Car d'une telle bienheureuse perfection dépend la félicité d'une multitude de petits-enfants et, à travers la leur, votre propre félicité sera augmentée et élevée toujours plus à l'infini.

12 Maintenant, tu sais pourquoi Je t'ai montré ici en premier ces planètes les plus proches de la Terre. Réfléchis à cela et suis-Moi à présent vers la septième porte où tu seras initié encore à une nouvelle sagesse. Mais là non plus, ne Me pose aucune question. Car Moi seul sais sur quel chemin te conduire afin de te rendre le plus bienheureux possible. Allons donc plus loin; qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 44

*Le septième cabinet  
Nature et but d'Uranus et des esprits qui l'habitent  
La création à l'intérieur et à l'extérieur de l'être humain  
dans sa réciprocité*

1 Le Seigneur: «Nous voici devant la septième porte qui est déjà ouverte. Ici également, un nouveau monde céleste t'est dévoilé. Il n'est ni aussi grand ni aussi merveilleusement beau que le précédent; mais par contre, tu peux apercevoir un genre d'édifices d'une rareté, d'une magnificence et d'une audace extrêmes, et une quantité sans nombre d'œuvres réalisées par les habitants tenaces et opiniâtres de cette planète que vous nommez «Uranus». De même, tu vas découvrir une multitude incroyable de jardins des plus extraordinaires qui foisonnent dans les plus curieuses décorations.

2 Dans les allées bien aplanies des jardins, tu aperçois une foule d'esprits de forme extérieure humaine absolument parfaite, tous très bien vêtus. Tous les yeux sont dirigés vers nous, car ils sentent que Je Me trouve dans leur voisinage et aussi que le futur propriétaire et maître des lieux s'approche également d'eux. Par lui, ils espèrent atteindre la pleine béatitude et obtenir ainsi toute la force et la puissance qui leur sont promises.

3 Dans le fond, apparemment à une lointaine distance, tu peux voir encore cinq plus petits globes. Ce sont des terres accessoires de la planète principale ayant une organisation toute différente de celle-ci, mais étant néanmoins en parfaite harmonie avec elle.

4 En ce qui concerne les êtres humains, les esprits de cette planète servent à ce qu'ils grandissent dans ses différentes entités, sur Terre physiquement et ici spirituellement. Toutefois, seulement ce qui se rapporte au perfectionnement de la forme extérieure ou à la croissance des humains physiquement et psychiquement peut être influencé par cette planète, dont le flux agissant a été spécialement réglé et permis à cet effet.

5 Mais naturellement, comme la possibilité de croissance doit être présente dans l'être humain, sans quoi il ne pourrait pas grandir, de même ces esprits doivent-ils être présents de façon correspondante dans l'homme et à l'endroit même qui est le siège principal de la croissance. C'est pourquoi aussi, tout ce que tu vois ici est, encore une fois, en toi et non pas hors de toi. Toutefois, cette planète, ainsi que ses habitants et toutes les autres choses qui s'y trouvent, existent aussi en réalité quelque part à l'extérieur de toi; cependant, tu ne pourras pas te rendre compte de cela avant longtemps.

6 Mais lorsque tu parviendras en toi-même à la pleine maturité de la Vie éternelle, tu pourras aussi apercevoir la grande Création en dehors de toi - comme Je le fais Moi-même - ce qui est également nécessaire. Car si Je confie à mes enfants accomplis, qui sont les anges, la garde et le soin de tout un monde, ils doivent pourtant bien aussi voir ce monde de façon très précise. Car un aveugle ne peut être berger. Mais pour contempler la vraie et grande Création au-dehors de toi, tu n'es de loin pas encore assez mûr! C'est pourquoi, il faut te contenter maintenant de ce que tu vois pour le moment. Car la vivante image que tu as en toi de la réalité t'apparaît comme si elle était à l'extérieur de toi-même.

7 Dans cette contemplation intérieure, tu dois grandir et mûrir en esprit et t'emplir d'amour pour Moi et, par cet amour, de l'amour envers tous tes frères et sœurs. Alors seulement, cet amour sera la bénédiction que Je t'ai promise lorsque tu voulais trop aimer la belle Mercurienne!

8 Et cette bénédiction, qui est un vrai pont jeté à l'extérieur dans le monde immense et infini de la réalité, ne te sera jamais ôtée de toute éternité. Sur ces piliers seulement, tu reconnaîtras en toute plénitude où tu es, qui tu es et d'où tu es venu.

9 Maintenant, devant cette porte également, tu sais ce qu'il t'est nécessaire de savoir. Tout cela, tu le sais par Moi et de Moi-même. Et puisqu'à présent, tu sais toutes ces choses, réfléchis-y bien en toi-même et suis-Moi de nouveau plus loin, vers la huitième porte! Là, nous apprendrons encore à connaître un autre monde, complètement nouveau pour toi, ainsi que ses habitants mémorables. Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 45

*Le monde de Miron*

*Secret du huitième cabinet*

*L'esprit comme base et support de toute la Création*

1 Le Seigneur: «Nous voici déjà sur les lieux. La porte est ouverte, et, à travers elle, tu vois un nouveau monde céleste très grand et très étendu, qui resplendit dans une lumière vert clair. Là aussi, tu aperçois de grands édifices et des montagnes de différentes hauteurs, dont beaucoup dégagent une fumée bleutée. Par leur apparence, ces montagnes fumantes correspondent aux nombreuses montagnes crachant du feu dont cette planète, la plus éloignée du Soleil et dont le nom véritable est Miron \*( **Planète Neptune.**), a les plus grandes réserves.

2 Derrière cette planète, tu distingues dix plus petites terres qui lui appartiennent toutes, mais dont l'ordonnance et la constitution sont tout à fait différentes de celles de leur planète-mère. A chaque instant, tu peux voir ici quelque chose de nouveau: des arbres flottant et tournoyant en l'air, et quantité d'autres choses qui jusqu'ici t'étaient complètement inconnues. De même, la fumée se dégageant des montagnes prend toutes sortes de formes étranges. Les êtres humains, de proportions parfaites, sont habillés si décemment que, à part leur visage, tu n'en verras pas grand-chose.

3 Ces êtres aiment la musique et la poésie; aussi, en tant qu'esprits, ils sensibilisent en vous, Mes enfants, le cœur, l'âme et les sentiments afin qu'ils soient réceptifs aux deux arts que Je viens de nommer, ceci une fois de plus par analogie. Dans l'être humain terrestre, ils ont leur siège dans les organes appropriés et, en les stimulant, les rendent réceptifs et aptes à développer le sens de la musique et de la poésie; dans l'ensemble, ils harmonisent tout son être, enrichissent et ennoblissent son imagination. D'une manière générale, tous les sentiments particuliers et dits romantiques sont éveillés par cette planète de façon conforme.

4 Maintenant, tu connais la particularité de la planète Miron et



sa véritable utilité. Mais tu ne dois pas te représenter ici la vraie planète qui, certes, est bel et bien constituée ainsi, mais c'est uniquement l'image correspondante qui est là, déposée dans ton esprit. Cet esprit existait avant toute création matérielle extérieure; en effet, celle-ci fut seulement formée d'après ce qui était présent depuis longtemps déjà dans chaque esprit parfait. Car avant que le monde entier n'existe, l'esprit était déjà présent et ce monde est issu de l'esprit, et non pas l'inverse! C'est pourquoi cette planète que tu as en toi est bien plus ancienne que la véritable planète matérielle de maintenant. Et si elle n'avait pas été présente dans un seul et unique esprit humain, elle n'aurait jamais pu être formée.

5 Tu peux facilement en déduire que, si tu te connais toi-même parfaitement, tu connais aussi tout ce qui est à l'extérieur de toi, puisque rien ne peut se trouver hors de toi qui n'ait été depuis longtemps déjà en toi. De même que rien ne peut exister non plus dans tout l'infini qui n'ait déjà été présent en Moi, de toute éternité et dans la plus grande clarté!

6 Comme Je suis l'origine et le support éternel de tous les êtres, Mes enfants sont aussi, en Moi-même, la matière de base de tout ce qui remplit l'univers infini, pour toute l'éternité. Mais comme l'infini est en Moi, de même il est aussi en vous, de par Moi. Car Mes enfants sont le couronnement de Mes idées éternelles et de Mes grandes pensées!

7 A présent, tu sais également tout ce que tu devais savoir en regardant par cette porte. Suis-Moi donc vers la neuvième, où tu découvriras encore de nouvelles merveilles de Mon Amour et de Ma Sagesse! Qu'il en soit ainsi! »

## **Chapitre 46**

*Le neuvième cabinet et son triste secret  
Le monde détruit des astéroïdes et leur histoire*

1 Le Seigneur: «Nous voici déjà devant la neuvième porte. Qu'aperçois-tu ici? A présent, Mon cher fils Martin, tu peux à nouveau parler, mais pas plus qu'il n'est nécessaire. Ainsi, réponds à

Ma question! »

2 L'évêque Martin: « Seigneur, à vrai dire, je ne vois encore pas grand-chose pour le moment. Environ neuf petites masses terrestres difformes et nues flottent dans cet air céleste si pur, et, à part quelques broussailles, on ne peut y découvrir grand-chose. Tout au fond, à l'arrière-plan que l'on découvre à peine, il me semble bien apercevoir un grand monde céleste de toute beauté. Mais il me paraît si incroyablement éloigné d'ici que, du fait de cette énorme distance, je peux à peine le distinguer et encore moins voir ce qui le recouvre.

3 Quatre de ces espèces de petits mondes tournoyant tout près d'ici ont bien l'air d'être peuplés, car je vois sur eux de toutes petites constructions d'un genre très particulier. Mais il n'y a pas la moindre trace de populations sur ces morceaux de monde. Vraisemblablement, ce ne seront pas les plus grands êtres parmi les peuples des Cieux! Peut-être ces habitants ne sont-ils simplement qu'une sorte d'infusoires? Voilà justement un de ces petits morceaux de monde qui passe en planant ici, devant la porte. Je n'y découvre rien d'autre que des broussailles bien rabougries et quelques maisonnettes minuscules qui, certes, ressemblent plus à de petits tas de fourmis qu'à une quelconque habitation. A part le petit morceau de monde lui-même, rien ne bouge ni ne remue ici. O Seigneur, aie la bonté de me dire si c'est une planète ou quelque chose d'autre? »

4 Je lui répons: «Oui, Mon cher fils Martin, ceci est également une planète, mais, comme tu le vois, elle n'est pas entière, car elle a été des plus violemment mise en pièces! En effet, en plus de ces neuf morceaux qui se meuvent devant nous en des cercles totalement désordonnés, il y a encore une masse énorme de décombres. Ceux-ci sont en partie disséminés sur d'autres planètes et le reste erre encore selon des trajectoires désordonnées dans l'espace immense et infini de la Création. Encore maintenant, si, dans leur chute, ils parviennent à proximité d'une planète fixe ou même d'un soleil, ils sont attirés et, d'une certaine façon, consumés par ceux-ci.

5 Tu te demandes alors: «Comment et pourquoi donc cette planète a-t-elle été pareillement réduite en morceaux et comment était-elle avant, ainsi que ses habitants? »

6 Vois, la réponse à ton « comment » t'est donnée par Ma Toute-Puissance! C'était Ma Volonté!

7 Mais pourquoi? - Vois, jadis, cette planète était destinée, avant la Terre, à remplir les fonctions de celle-ci. Car le premier

esprit déchu l'avait choisie pour lui avec la promesse que là, il accepterait de s'humilier et de revenir à Moi. C'est pourquoi, alors, cette étoile devait devenir un jour l'étoile de tout salut! Ici, il voulait agir complètement retiré en lui-même, et pas une seule créature de cette étoile ne devait être entraînée par lui dans sa sphère et encore moins d'autres planètes et leurs habitants.

8 Il ne tint pas sa promesse, mais, au contraire, usa si méchamment de la liberté qui lui avait été accordée, qu'aucune vie ne put plus subsister là où il se trouvait. C'est pourquoi il fut banni dans le feu central de cette planète et la destination qu'aurait dû avoir celle-ci fut alors immédiatement donnée à la Terre.

9 Lorsque cette dernière devint mûre pour les humains et que Je déposai le germe pour la création du premier homme, le Malin secoua les liens qui le retenaient prisonnier. J'eus pitié de lui et le laissai faire ce qu'il voulait. Et vois, il déchiqueta sa planète et de là, tomba dans l'abîme de ta propre Terre et y fit sans cesse, depuis, ce qui t'est bien connu!

10 Ainsi, comme toujours et en toutes choses, la raison de la destruction de cette planète fut Ma Miséricorde! Car lorsque la planète était entière et habitée par des peuples nombreux et puissants, le dragon versa de son poison dans leur cœur. Et ils s'enflammèrent alors dans le plus enragé désir de puissance et se jurèrent à tous une guerre éternelle et une extermination réciproque totale jusqu'au dernier homme.

11 Il était donc devenu impossible de leur venir en aide sans altérer leur liberté. Un jugement était nécessaire. Il se manifesta par le violent morcellement de cette planète. Ainsi périrent de nombreux êtres humains de taille gigantesque, qui furent en partie ensevelis sous les décombres et, pour la plupart, précipités dans l'espace infini. Quelques-uns d'entre eux tombèrent même sur la Terre, c'est pourquoi le mythe de la guerre des géants y subsiste encore de nos jours.

12 Alors, ces premiers humains qui habitaient encore les petits restes de cette planète jadis immense, s'éteignirent complètement, car ils n'y trouvaient plus aucune nourriture. Ils furent remplacés par d'autres humains relativement petits qui habitent encore les terres de faible dimension, se contentant d'extrêmement peu, et qui correspondent maintenant aux cheveux et aux sourcils. (**Complétez: du grand être des univers et de la Création.**). Cependant, tout au fond, tu aperçois encore la planète entière, telle qu'elle était autrefois

dans son intégralité, destinée au grand Jour qui viendra plus tard pour tout l'univers infini!

13 Maintenant que tu as regardé par cette porte, tu sais à nouveau tout ce que tu dois savoir pour le moment. Tout le reste viendra en son temps, tout naturellement, de toi-même et plus exactement de cette graine que J'ai déposée à présent dans ton cœur! Suis-Moi donc maintenant vers la dixième porte où t'attendent déjà de nouveaux prodiges; qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 47

*Le secret de la dixième chambre: le Soleil et sa splendeur  
De l'essence de la lumière  
Les merveilles du monde du Soleil  
La beauté en tant qu'expression de la perfection intérieure*

1 Le Seigneur: « Voilà, nous nous trouvons devant la dixième porte; parle maintenant de tout ce que tu vois ici! »

2 L'évêque Martin: « Seigneur, que puis-je bien dire? Le rayonnement d'une lumière éclatante et d'une intensité incommensurable aveugle mes yeux et une harmonie sublime pénètre dans mes oreilles! C'est tout ce que je peux dire en regardant par cette porte. Vraiment, je ne vois rien d'autre que cette lumière incroyablement forte et n'entends rien d'autre que ladite harmonie céleste qui semble me parvenir de la lumière elle-même.

3 Cette lumière paraît aussi englober un espace qui doit être absolument incommensurable. Car partout où je tourne mes regards, il n'y a que lumière, lumière. Et d'ailleurs, c'est extrêmement étrange que cette énorme quantité de lumière ne dispense pas plus de chaleur à travers la porte!

4 Seigneur, qu'est-ce donc que cela? Serait-ce la lampe de cette maison que Tu m'as donnée? Ou bien peut-être même le Soleil, je veux dire un soleil en miniature provenant du grand et véritable Soleil qui éclaire la Terre? »

5 Je répons: « Oui, c'est cela; c'est le soleil correspondant à ton

être intérieur! Et lorsque ton œil sera habitué à cette lumière, tu y apercevras aussi d'autres choses. C'est pourquoi, juste pour quelques instants, dirige ton regard vers elle sans le détourner et tu vas bien vite commencer à porter aux nues son abondante richesse.

6 Alors l'évêque Martin plonge son regard à l'intérieur de la lumière et cherche où il pourrait apercevoir quelque chose d'autre que celle-ci. Mais il ne voit toujours rien et redit après un instant: « Seigneur Jésus, je n'y arriverai pas! Mes yeux se tuent littéralement à regarder et je ne vois partout que de la lumière et rien d'autre. Certes, c'est une vision magnifique, mais un peu monotone tout de même. Mais cela ne fait rien, pourvu que je Te voie, Toi; alors, de toute éternité, je n'ai pas besoin de découvrir quelque merveille flottant dans cette mer de lumière! Vraiment, c'est extraordinaire: rien que de la lumière, et quelle lumière!

7 Mon bien-aimé Jésus, qu'est-ce donc véritablement que la lumière? Encore à présent, sur Terre, les savants ne peuvent se mettre d'accord sur ce qu'elle pourrait être et soutiennent tous des théories différentes. Pour finir, il apparaît clairement, encore une fois, que les uns comme les autres ne savent ni ne comprennent rien. J'ai lu et entendu bien des choses à ce propos; mais ce qui ressort de tout cela est qu'il n'existe aucun domaine où les savants du monde en connaissent moins que ce qui concerne l'essence de la lumière. C'est pourquoi, si telle était Ta Volonté, Tu pourrais peut-être me donner quelques indications là-dessus, puisque nous nous trouvons justement devant cette porte qui ouvre sur la lumière!?

8 Je dis: « Vois, c'est Moi-même qui suis la lumière omniprésente! La lumière est mon vêtement, parce que l'activité éternelle et infatigable qui Me pénètre et M'entoure en tous lieux est Mon Être profond. Là où règne une grande activité, il y a aussi une grande lumière. Car la lumière n'est en soi rien d'autre qu'une simple manifestation de l'activité des anges et des esprits humains élevés. Plus leur activité est sublime, plus grande est leur lumière.

9 C'est la raison pour laquelle les soleils resplendissent davantage que les planètes; en effet, il règne sur eux et en eux une activité un million de fois plus intense que sur les planètes. De même, la lumière d'un archange est plus grande que celle d'un simple petit ange, parce qu'un archange doit veiller sur des systèmes solaires entiers, alors qu'un sage petit esprit ne reçoit la garde que d'un minuscule domaine sur Terre ou même seulement sur la Lune.

10 Et de même, un diamant brille d'un plus puissant éclat que

du vulgaire grès, parce que, dans ses différentes parties, se déploie une activité dont tu peux à peine concevoir l'intensité; c'est pourquoi il est si dur, ce qui n'est certes pas le cas du grès. Car la cohésion(**Force qui unit entre elles les différentes parties d'un corps solide**) du diamant réclame évidemment bien plus d'énergie que celle du grès!

11 En résumé, si tu détectes en une quelconque chose une capacité de lumière et d'éclat particulièrement grande, tu pourras toujours en déduire qu'il s'y trouve une immense activité; car l'activité signifie lumière et éclat de tout être et de toute chose. La force de vision de l'œil consiste à percevoir cette activité. Si la vue est encore imparfaite, elle ne saisit que la lumière et son éclat. Par contre, si elle est parfaite, elle voit l'activité réelle elle-même, ce que tu vas aussi bientôt pouvoir reconnaître dans cette lumière, puisque ta vue devient maintenant parfaite.

12 C'est pourquoi, sois bien attentif à présent: tu vas voir des choses qui te plongeront dans le plus grand étonnement, car nous avons là, devant nos yeux, non pas une planète, mais un soleil! Regarde donc, puis parle!

13 Après avoir, pendant un assez long moment, fixé son regard dans l'immensité lumineuse, notre Martin commence à s'émerveiller à tel point que cela n'en finit presque plus.

14 Comme Je lui demande ce qui lui cause un tel émerveillement, il répond:

15 L'évêque Martin: « O Seigneur, ô Seigneur! Pour l'amour de Ton très Saint Nom - ah, ah, ah! Est-ce possible?! Est-ce vraiment possible que Tu puisses voir, régir et conduire toutes ces merveilles parmi les merveilles? Non, non, cela dépasse toute imagination, qu'elle provienne des humains ou même des anges! O mon Dieu, mon Dieu, Tu es inconcevablement grand et il n'y a éternellement point de fin à Ta gloire et à Ta magnificence! »

16 Je dis: « Eh bien, que vois-tu donc qui te plonge dans une telle extase méditative? Allons, dis enfin ce que tu vois! »

17 L'évêque Martin répond: « Ah, Seigneur, que puis-je donc dire, alors que je suis comme anéanti par une si grande splendeur, une beauté si hautement céleste et une telle majesté?!

18 En vérité, c'est pour moi tout à fait indicible! Tout ce que je reconnais réellement, ce sont des êtres infiniment beaux; mais le reste est pour moi inexprimable! Jamais je n'ai vu de choses aussi

sublimes, et l'imagination la plus inspirée du plus sage des humains n'a jamais pressenti non plus rien de tel! Tout ce que j'ai déjà vu jusqu'ici était d'une grâce et d'une beauté suprême - mais comparé à ce que je contemple maintenant, c'était le néant!

19 Il y a là une telle plénitude de toutes choses qu'on pourrait les contempler indéfiniment sans jamais en voir la fin. En outre, il se forme constamment de nouvelles merveilles qui, l'instant d'avant, n'étaient pas encore visibles et sont chaque fois plus splendides que les précédentes.

20 Seuls les êtres humains restent semblables à eux-mêmes et sont d'une beauté si ineffable que j'aimerais pouvoir rentrer sous terre. Mais tout le reste se métamorphose comme les reflets symétriques d'un kaléidoscope.

21 Même les paysages se transforment! Là où précédemment le pays était plat, d'un seul coup une énorme montagne s'élève; elle entraîne avec elle des masses d'eau, et les vastes étendues de verdure deviennent des mers. Les montagnes se fendent et, aussitôt, une multitude de mondes en flammes surgissent de la faille, puis, comme projetés par une violente force, fument ou tombent dehors, dans l'espace de l'univers infini. Inversement, d'autres tout aussi nombreux retombent à nouveau de l'espace infini et s'évanouissent comme des flocons de neige qui se déposent sur un sol chaud.

22 Aah! Aaah! ce sont des visions de dimensions terribles! Et pourtant, ces êtres humains extrêmement beaux se promènent apparemment dans la plus grande béatitude au milieu de ces scènes et semblent à peine y faire attention! Ils vont et viennent dans leurs jardins d'aspect les plus célestes et se délectent à la vue de fleurs merveilleusement belles qui, comme je le vois, se métamorphosent également sous les yeux de leurs spectateurs et se renouvellent dans des formes toujours plus magnifiques. O Seigneur, laisse-moi encore contempler ce spectacle pendant une petite éternité; car, à mon avis, il ne pourrait même pas lasser le plus haut des archanges!

23 Oh, oh, tous ces êtres, cette profusion d'êtres! C'est à n'y plus tenir! Cette plénitude des formes, cette douceur et cette rondeur, la blancheur et la grâce sublime de leur visage! Non, cette vision est par trop céleste! Je n'en peux plus!

24 Ah, aah, en voilà quelques-uns qui s'approchent de moi. Je peux ainsi m'émerveiller et contempler avec admiration leurs traits d'une beauté si grande et si sublime qu'elle dépasse toute imagination humaine, de même que leurs corps aux proportions

harmonieuses et parfaites. Maintenant, ils sont si près de moi que je pourrais facilement leur parler. Mais je ne supporterais pas que ces êtres si célestement beaux se mettent à m'adresser la parole! O Seigneur, un seul mot prononcé par une bouche aussi belle m'anéantirait complètement!

25 O Seigneur, ô Seigneur, fais qu'ils se retirent à nouveau, car leur vision me fait perdre les sens. J'ai l'impression d'être quelqu'un qui n'existe plus vraiment, quelqu'un qui est plongé dans un rêve enchanteur! Ah, c'est inexprimable!

26 Seigneur Dieu, Toi le grand et tout-puissant Maître des mondes, comment donc T'a-t-il été possible de créer, dans le cadre de la forme humaine, des êtres d'une variété et d'une beauté si infinie? Je pourrais bien m'imaginer une forme qui soit la plus belle de toutes, mais alors toutes les autres le seraient moins; mais ici, elles sont innombrables et chacune est infiniment belle dans son genre! O Seigneur, cela est inconcevable, absolument inconcevable!

27 Dans le monde terrestre, je m'étais toujours imaginé, très stupidement, que dans la perfection du monde spirituel et céleste, tous les bienheureux se ressemblaient aussi parfaitement que les moineaux entre eux. Mais, comme je le vois à présent, c'est avant tout ici le domaine de la variété absolue, laquelle était complètement dissimulée sur Terre sous l'enveloppe charnelle.

28 Ah! Aaah! Cela devient de plus en plus splendide! Et voilà à nouveau un autre couple! O Seigneur, ô Seigneur, ô Seigneur! Non, là, j'en perds presque la raison!

29, Seigneur, tiens-moi, sinon je vais m'effondrer comme une loque! hahah! C'est un être féminin! Je le reconnais à sa poitrine haute et ondoyante! O Toi, mon Jésus, devant une telle splendeur, une beauté aussi ineffable, on se sent désagrégé en la plus fine poussière solaire!

30 Cette finesse des pieds, cette plénitude de toutes les autres parties du corps, cette auréole de gloire qui l'entoure, ce regard infiniment doux et aimable venant d'yeux si merveilleusement beaux que l'archange Michel tomberait certainement dans le plus grand embarras s'il devait les décrire!

31 Je me sens devenir complètement idiot! Oui, totalement stupide! Je voulais encore de - de - demander quelque chose, vraiment, voulais-je demander quelque chose?? Tant pis pour moi! Que je puis être bête, oui, vraiment bête; à vrai dire, je suis un âne bête, non! Un animal encore plus stupide! Un rhinocéros, voilà ce



que je suis! Je regarde là-dedans, bouche bée et totalement ahuri et oublie presque que Tu es ici avec moi, Toi, le Seigneur, devant qui toutes ces beautés ne sont que le plus pur néant! Car si Tu le voulais, Tu pourrais sûrement faire naître en un instant des splendeurs encore infiniment plus grandes!

32 Seigneur, je me suis maintenant suffisamment délecté à la vue de ces beautés suprêmement célestes! Elles sont trop pures et trop belles pour moi. C'est pourquoi, fais-moi voir à nouveau quelque chose de tout à fait ordinaire, afin que je puisse me retrouver et ne plus être effrayé par mon aspect d'une laideur aussi horrible, comparé à la beauté extraordinaire de ces êtres célestes!

33 Regarde un peu par ici! Oh, je suis vraiment un beau spécimen de babouin, oui, un véritable grossier manant! Non, quelle différence entre moi et ces anges parmi les anges! Réellement, je pourrais cracher par terre lorsque je me regarde! C'est horrible, horrible! Maintenant que je suis un esprit, mon apparence devrait pourtant être déjà un peu plus belle que celle d'un habitant de la Terre en chair et en os. Mais comment se fait-il que ces êtres soient si infiniment beaux et que nous, qui sommes Tes enfants, ayons l'air de vrais singes à côté d'eux, et moi en particulier? »

34 Je dis: « Parce que vous êtes Mon Cœur; mais eux, ils sont Ma Peau! Toutefois, mes enfants aussi paraissent infiniment beaux lorsqu'ils sont parfaits. Mais lorsqu'ils sont encore semblables à toi dans leur imperfection, alors, certes, ils ne paraissent pas beaux du tout. C'est pourquoi, applique-toi à obtenir la perfection, et ainsi ton apparence deviendra déjà un peu plus céleste!

35 Mais Je veux que tu regardes ces grandes et pures beautés, afin que tu te reconnaises d'autant plus vite et facilement dans leur lumière. Aussi, plonges-y ton regard encore un moment et ressens ta propre laideur d'âme, afin qu'elle tombe et se détache de toi-même et que ton esprit ressuscite et te transforme en une nouvelle créature!

36 Car vois, tu n'es de loin encore pas nouvellement-né en esprit! C'est pourquoi Je t'ai transplanté ici, tout comme dans une puissante serre, afin que tu puisses parvenir plus tôt à la pleine renaissance. Mais tu dois aussi te laisser soigner comme une plante rare. Car écoute et tâche de comprendre: on ne cultive pas de chardons ni d'épines dans les jardins et les serres célestes! Continue donc de regarder et parle; mais ne pose pas trop de questions! Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 48

*Nouvelles découvertes prodigieuses de l'évêque Martin sur son soleil  
Raison de la différence de grandeur de ses habitants  
Amour et sagesse sont les vraies grandeurs de l'esprit  
Plainte de Martin à propos de la Terre et de ses habitants*

1 L'évêque Martin tourne à nouveau ses yeux vers le Soleil et regarde les scènes grandioses et les prodiges qui se déroulent sur son sol éclatant de lumière. Après être resté quelques temps dans cette contemplation, il reprend la parole et dit: « Je vois toujours le même Soleil, et pourtant les êtres sont tout différents! Certes, ils sont aussi très beaux, mais au moins leur beauté est supportable, car ils ressemblent à certains humains que j'ai déjà vus sur d'autres planètes et même sur notre Terre.

2 Maintenant, je vois plusieurs régions partagées en bandes qui s'étendent parallèlement tout autour du Soleil. A l'intérieur de chacune d'entre elles, j'aperçois des êtres humains différents, les uns grands, les autres un peu plus petits, d'autres encore très petits et - oh, mille tonnerres de tonnerres! J'en vois finalement de très grands. Qu'ils sont grands! Oh lala, sur ceux-là, les autres pourraient tranquillement se promener entre leurs cheveux, comme certaines petites bêtes parasites!

3 O Seigneur, ô Seigneur, pardonne-moi cette remarque un peu dégoûtante! Je me rends compte qu'elle n'est pas à sa place ici, dans le lieu de l'élévation suprême. Mais on ne peut s'empêcher de penser ainsi en contemplant ces êtres gigantesques! Assurément, sur certaines planètes comme Jupiter, Saturne, Uranus ou Miron, j'ai déjà constaté que les êtres qui les peuplaient étaient plus grands que ceux de la Terre que j'ai habitée, certains même de beaucoup. Mais à côté de ces géants, les habitants de toutes les autres planètes ne sont que de minuscules parasites!

4 Si un tel géant se trouvait sur la Terre, alors il dépasserait de beaucoup les plus hautes montagnes! Non, non, vraiment, c'est plus que prodigieux! Dis-moi, toi, mon bien-aimé Seigneur Jésus, Toi mon Dieu et mon Seigneur, pourquoi donc ces hommes sont-ils si

terriblement grands? Oui, je sais, je ne devrais pas Te poser beaucoup de questions; mais comme jusqu'ici, dans cette contemplation, je ne T'ai encore rien demandé, pardonne-moi donc cette première question! Fais-moi la grâce de me donner une réponse qui m'éclaire à propos de cette chose prodigieuse! »

5 Je dis: « Ecoute donc et tâche de le comprendre! N'as-tu jamais remarqué, sur Terre, que les guerriers ont différents canons du plus léger au plus lourd calibre? Si tu mettais dans une petite arme la charge du canon le plus lourd, qu'arriverait-il alors à la petite arme? Vois, la puissante charge la réduirait en miettes!

6 Qu'advierait-il d'une planète si elle était remplie de toute la force du Soleil? Vois, si, pendant une seule minute, la Terre était plongée dans le flot de lumière extrêmement puissant du Soleil, elle serait déjà anéantie comme une goutte d'eau tombant sur du métal incandescent. Pour cette raison aussi, le Soleil doit avoir une grandeur énorme et une solidité correspondante, afin de pouvoir supporter et contenir la force déposée en Lui dans toute la plénitude de son activité!

7 Si, sur un œuf, tu déposes une plume, cet œuf ne sera pas brisé, parce que sa solidité peut largement supporter ce poids. Mais si tu y poses un poids de cent livres, l'œuf sera complètement écrasé sous la forte pression de cette charge excessive.

8 Un géant pourrait-il enfiler le vêtement d'un enfant? Sûrement pas! Mais s'il le faisait tout de même, qu'advierait-il du vêtement? Vois, l'habit serait déchiré en mille morceaux!

9 Ainsi, dans toute la Création, chaque chose a sa mesure: ce qui est petit dans son genre et toutes ses proportions, et de même ce qui est grand.

10 Et comme tu vois maintenant qu'il y a des mondes de grandeurs très différentes qui doivent supporter des forces correspondantes, tu peux en déduire qu'il existe dans ces mondes des esprits de grandeurs proportionnelles qui doivent être nécessairement portés par des corps plus ou moins grands.

11 Toutefois la vraie, la seule véritable grandeur de l'esprit ne se mesure assurément pas d'après son étendue, mais uniquement selon son amour et sa sagesse. Mais vois, ce sont là encore des esprits originels qui, alors à l'état libre, remplissaient toute une région du Soleil dans une plénitude d'activité. Mais comme eux aussi aimeraient avoir leur part de félicité dans Mon Royaume, ils doivent également emprunter l'étroit chemin de la chair! S'ils déposent leur

enveloppe charnelle, à cause de leur douceur et de leur grande humilité, ils seront réduits à nos proportions - mais pourront toutefois recouvrer celles qu'ils avaient auparavant en cas de besoin!

12 A présent, tu sais tout ce que tu dois savoir de cette sphère et pour cet état qui est le tien. Maintenant, continue à regarder et dis ce qui te frappe, afin que nous puissions bientôt passer à la onzième porte! Qu'il en soit ainsi! »

13 L'évêque Martin plonge à nouveau ses yeux dans le champ de lumière du Soleil et y découvre bientôt d'immenses temples et d'autres habitations, ainsi que des routes et des ponts du genre le plus audacieux. Il aperçoit aussi de hautes montagnes les plus majestueuses, qui s'étirent sur des lignes principales tout autour du Soleil et y délimitent ainsi des bandes à l'intérieur desquelles il y a chaque fois d'autres habitants, d'autres modes de vie, d'autres us et coutumes. De même, il découvre aussi que, des deux côtés de la ceinture principale ou centrale, deux bandes présentent la plus grande ressemblance quasiment en tous points.

14 Mais avant tout, ce sont encore les êtres humains de la bande centrale qui lui plaisent le plus, et il s'est déjà quelque peu habitué à leur extrême beauté. Cependant, ils ne peuvent encore pas l'approcher de trop près, particulièrement les femmes et les jeunes filles, parce qu'elles sont trop belles et attirantes. Mais les hommes aussi sont bâtis de façon si infiniment parfaite que jamais la Terre n'a porté d'êtres, même du genre féminin, possédant une beauté aussi opulente, pleine de douceur et de rondeurs, le tout allié à la plus grande mansuétude.

15 Après avoir longuement scruté tout l'horizon, il aperçoit alors, au milieu de la bande principale, un édifice qui dépasse, par sa somptuosité, son éclat et son ornementation extrêmement riche, toutes les précédentes visions à un si haut degré, que tout ce que notre Martin a admiré jusqu'ici mérite à peine d'être mentionné. Autour de cet édifice déambulent des êtres d'une si grande beauté, qu'à une telle vision, il s'effondre, comme inanimé, et reste longtemps sans pouvoir prononcer un mot.

16 Ce n'est qu'au bout d'un long délai que l'évêque Martin, apparemment complètement épuisé, ouvre à nouveau la bouche et se met à gémir plutôt qu'à parler, disant de façon incohérente: «Mon Dieu et mon Maître! Qui donc, dans le monde, pourrait bien s'imaginer pareille chose?! Le Soleil, une sphère lumineuse, bon; mais qui pourrait penser qu'il y ait de telles splendeurs sur son sol?!

17 Qu'es-tu donc, ô Terre, vis-à-vis de cette bienheureuse magnificence? Que sont tes habitants, véritables bêtes féroces humaines, comparés à ces êtres d'une beauté indescriptible, pleins de gloire et de perfection hautement céleste, ainsi que de grâce des plus aimables dont le plus parfait des humains ne peut se faire la moindre idée!

18 Sur Terre, les humains sont d'autant plus durs de cœur et souvent d'autant plus diaboliques que leurs palais sont somptueux, leur peau douce et les vêtements qu'ils portent étincelants. Mais ici, c'est exactement le contraire! Aaah! Jamais rien de tel n'a été vu ni entendu sur Terre!

19 Ici, les plus sages habitent les plus misérables huttes sur les montagnes, comme je le découvre à l'instant. Sur Terre, la demeure du chef suprême de la chrétienté, qui se considère comme le plus sage, est justement la plus grande, la plus riche et la plus éclatante du monde entier. Et ses habits ne sont que soie, or et pierres précieuses! Ici, c'est exactement le contraire. Ah, ah, et les habitants de la Terre devraient être les enfants de Dieu?! Ha, ils sont plutôt les enfants de Satan, comparés à ces enfants du Soleil, et ils ne peuvent pas être autre chose, en face de ces purs enfants du Ciel!

20 Jamais le moindre Evangile ne leur a été prêché. Et pourtant, d'après leur nature, ils sont le pur Evangile lui-même et il doit d'ailleurs en être ainsi de toute évidence, car sinon l'ordre des plus célestes qui se remarque ici ne serait pas concevable. Oui, oui, je rencontre ici de façon vivante la Parole de Dieu la plus pure, la plus authentique, la plus vraie et parfaite, interprétée véritablement comme il se doit!

21 Regardez les lys dans les champs: ils ne travaillent ni ne moissonnent et ne rentrent rien dans leurs granges, mais Salomon dans toute sa splendeur royale ne fut jamais vêtu comme le plus petit d'entre eux! Je vois ici une multitude innombrable de tels lys; ils n'ont ni charrue, ni couteau, ni ciseaux, ni métiers à tisser ou à broder. Mais où existe-t-il sur toute la Terre de fils de roi ou de princesse qui puissent s'approcher d'un des plus petits de ces lys célestes?

22 O vous, humains qui habitez la Terre en la salissant et en l'empestant, qu'êtes-vous, et que suis-je, vis-à-vis de ces peuples du Soleil?! Seigneur, Seigneur, ô Seigneur, nous ne sommes rien d'autre que de véritables diables et le monde est l'Enfer même in optima forma! Sans aucun doute, c'est la raison pour laquelle les étoiles se

trouvent si loin de la Terre, oui, pour ne pas être contaminées par elle!

23 O Dieu, Tu es saint et infiniment grand! Dans Ta colère, jadis, Tu as dû cracher, et la Terre en est probablement née; et, de même, ses créatures proviennent de l'ancienne malédiction que Tu as fait retentir comme le tonnerre dans l'univers infini!

24 O Seigneur, pardonne-moi cette remarque, mais devant ce spectacle céleste, je ne peux la garder pour moi! Maintenant, je suis saisi d'horreur en pensant à la Terre et à ses habitants, comme devant une charogne puante et pestilentielle!

25 O Seigneur, envoie-moi dans l'univers le plus éloigné, mais, je T'en supplie, ne m'envoie jamais plus sur Terre! Car cet endroit est pour moi l'enfer parmi tous les enfers et ses habitants sont des diables invétérés dont la principale occupation est de persécuter jusqu'à la dernière extrémité les quelques rares anges qui se trouvent au milieu d'eux.

26 O Seigneur, Seigneur, laisse donc tomber un véritable jugement sur cette seule tache de boue de Ton infinie Création! Plus je regarde ces merveilles, plus s'impose à moi la pensée que la Terre entière et ses habitants n'est, en fait, pas du tout Ton œuvre, mais celle de Satan, le prince de tous les diables - cela dit sans la moindre honte ni retenue! Il ne s'y trouve en effet que vice, mort et pourriture, et de tout cela, Tu n'es pas, n'as jamais été ni ne sera éternellement le Créateur!

27 Ah, aah, que c'est merveilleux, que c'est merveilleux ici où règne l'ordre éternel de Ta Parole! Par contre, que de misère et de tourments sont reliés à la vie terrestre, sur cette planète qui est née de Ta malédiction parce qu'elle se rebelle constamment et en toute chose contre Ton ordre! O Seigneur, juge-la, ruine-la et anéantis-la pour toujours, car elle est, de toute éternité, indigne de Ta Grâce! »

28 Je dis: «Tiens-toi tranquille, tu ne connais pas encore l'ordre des choses, quoique ce que tu as dit soit assez juste. Mais viens maintenant avec Moi à la onzième porte; là, tu verras certaines choses plus clairement et jugeras différemment! Aussi, suis-Moi; qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 49

### *Une vision de la Lune à travers la onzième porte L'évêque Martin et le sage de la Lune*

1 (Le Seigneur): « Vois, nous sommes maintenant devant la onzième porte! Regarde à l'intérieur et dis-Moi ce que tu aperçois ici!»

2 L'évêque Martin regarde quelques instants à travers la porte puis, après un moment, dit d'un ton quelque peu boudeur: « Qu'est-ce donc que ce monde de rigolade? Des êtres humains à peine plus grands que des lapins sur Terre, des contrées à peu près aussi belles que des plate-bandes recouvertes de fumier! Les arbres doivent avoir à peine quelques pieds de hauteur, comme, sur Terre, le bois tortu, les mûriers ou les genévriers. Le mieux, c'est encore les montagnes qui, vraiment, sont très hautes et abruptes. Pour ce qui est des mers, je n'en vois pas, mais par contre il y a des lacs; le plus grand pourrait contenir, en mesure terrestre, dix mille seaux d'eau! Sapristi, quelle différence entre la porte 10 et la porte 11!

3 Ah, ah - qu'est-ce donc encore que ce sautillant personnage, à une seule patte par-dessus le marché? Certainement, ce n'est qu'un animal et non pas un être humain! Là-bas, je découvre encore tout un troupeau d'un curieux genre de marmottes! Vraiment, c'est bien étrange! Jusqu'à présent, je n'avais vu nulle part encore d'animaux, et voilà qu'ici, dans ce monde de pacotille, apparaissent tout d'un coup presque plus d'animaux que d'êtres humains! Serait ce vraiment un monde animal? Oui, oui, voilà un grand troupeau d'un genre de moutons qui arrive par ici! Dommage que je n'aperçoive ni bœuf ni âne, afin que je puisse me réjouir à la vue d'un de mes semblables! Il y a aussi des oiseaux, mais ils n'ont pas l'air bien gai!

4 Oh lala! Hahaha! Que c'est amusant! Ici, les êtres humains ont grandi collés ensemble! La petite femme est accrochée sur le dos du petit homme comme une bosse qui aurait grimpé jusqu'à ses épaules! Et là, un petit homme se gonfle comme une grenouille et fait avec son ventre un bruit semblable au tambour d'un régiment turc sur Terre! Non vraiment tout cela est extrêmement étrange et même

passablement ridicule!

5 En vérité, Seigneur, si c'est Toi qui as créé ce petit monde, cela ne T'a sûrement pas coûté beaucoup de Ta Toute-Puissance et de Ta Sagesse, car, pour autant que je puisse m'en rendre compte pour le moment, ce monde-là est réellement plus terne que sublime, par rapport à tout ce que j'ai vu précédemment. Et ici, je dois retirer certains propos par trop sévères que j'ai tenus à la porte n°10 au sujet de la Terre. Car, en face de ceci, elle est tout de même un vrai paradis, à l'exception de ses habitants! - O Seigneur, aie la bonté de me dire comment s'appelle ce monde! Il ne peut pourtant pas faire partie du système solaire de notre Terre? »

6 Je lui réponds: « Oh si! Vois, c'est votre Lune! Et ces êtres humains proviennent de la Terre, tout comme la Lune elle-même, qui en était autrefois la plus mauvaise partie, mais qui, aujourd'hui, est devenue de loin meilleure que toute votre planète! C'est pourquoi elle est maintenant une école pour les âmes qui recherchent le monde avant toute chose. Car vois, mieux vaut un monde aride et minuscule avec des esprits riches qu'un monde grand et riche avec des esprits pleins de pauvreté!

7 Vois, autant ces êtres ont une apparence misérable, autant sont-ils riches spirituellement, et cela depuis longtemps; et tu auras encore bien à faire jusqu'à ce que tu atteignes leur niveau spirituel!

8 Mais pour que tu puisses avoir un exemple concret de leur sagesse, Je ferai en sorte qu'un couple s'approche et s'entretienne avec toi de diverses choses. Voici déjà un de ces petits couples où la femme est accrochée sur le dos de l'homme qui arrive ici: pose-leur quelques questions et sois assuré qu'ils ne manqueront pas de répondre à chacune d'elles! Qu'il en soit ainsi!»

9 L'évêque Martin dit: « Oui, vraiment, voilà déjà un de ces petits couples! Il s'approche de nous en entraînant avec lui tout ce qui est son monde, dont il se sert véritablement comme d'un bateau. Vois, de près, ils ont l'air tout à fait comique, particulièrement la petite femme! Mais je me rends compte que nous devons être invisibles pour eux, car ils observent les environs comme s'ils pressentaient fortement une présence, sans pouvoir cependant la déceler! »

10 Je dis: «Tu dois aller plus près d'eux et ainsi entrer en contact avec leur petite sphère; ils te percevront alors déjà mieux! Les habitants de toutes les lunes qui appartiennent à des planètes ont en effet la particularité de ne pouvoir déceler complètement les



esprits des autres planètes que lorsque ceux-ci se trouvent dans leur petite sphère. Ce phénomène s'explique par le fait que les lunes correspondent au degré le plus bas et le plus matériel des planètes; de même que les immondices des animaux représentent leur stade le plus bas et le plus matériel - bien qu'elles soient souvent plus utiles que l'animal ou l'être humain lui-même! A présent, fais ce que Je t'ai dit et le petit couple te verra aussitôt!»

11 L'évêque Martin agit donc comme Je le lui ai ordonné et, dès lors, le petit couple l'aperçoit et admire sa grande taille. Aussitôt, Martin entame la discussion suivante avec les deux habitants de la Lune: « Etes-vous réellement de vrais habitants de ce monde, ou bien y en a-t-il encore d'autres, plus grands que vous et peut-être aussi plus sages? »

12 Les deux répondent: « En ce qui concerne les êtres humains, il y en a seulement un nombre réduit qui nous ressemblent. Mais il existe encore une multitude de créatures, et sur la face opposée de cette terre vivent des pénitents qui viennent fréquemment chez nous pour apprendre la sagesse intérieure. Mais ces pénitents viennent habituellement d'un autre monde, probablement de celui dont tu viens toi-même! Certes, ils sont très grands quant à leur apparence, mais en ce qui concerne leur être profond, extrêmement petits. Il en est de même pour toi, qui es de grande taille, mais dont l'être véritable est encore à peine visible!

13 Que faites-vous donc, vous autres humains de haute stature, à qui tant de vie fut donnée? Pourquoi vous en occupez-vous si peu? Lorsque vient l'époque d'ensemencer les blés - semence grâce à laquelle l'être humain peut maintenir sa vie terrestre en se nourrissant - alors l'homme est plein de zèle et travaille autant que ses forces le lui permettent sans discontinuer, tel un ver dans un arbre vermoulu et aucun obstacle ne peut l'arrêter. Il supporte les canicules, les froids rigoureux, la pluie et toutes les autres intempéries. Il ne ménage pas son corps et souvent expose sa courte vie suspendue à un fil aux plus grands dangers pour se procurer une misérable nourriture. Mais pour le maintien et le perfectionnement de sa vie véritable qui est intérieure, pour le moi réel, éternel, grand et saint, il ne fait que peu ou même rien!

14 Que pourrais-tu bien dire à un jardinier qui aurait planté des arbres fruitiers dans sa terre et qui, lorsque les fleurs s'épanouiraient, ainsi que leur feuillage protecteur, prendrait déjà pour des fruits ces premières pousses, arracherait toutes les fleurs et les feuilles des branches et en ornerait l'entrée de sa maison? Il ne

fait aucun doute qu'un tel jardinier serait l'être le plus stupide et insensé qui soit, car alors que son voisin obtiendrait une riche récolte, lui-même devrait mourir de faim puisque ses arbres ne porteraient aucun fruit!

15 Mais tout homme n'est-il pas encore plus insensé vis-à-vis de lui-même s'il savoure déjà comme un fruit sa vie terrestre qui n'est encore que fleurs et feuilles de sa vraie vie intérieure? Par une telle consommation contraire à la nature et beaucoup trop prématurée, il détruit le véritable fruit qui devrait d'abord naître: la vraie vie éternelle de l'esprit. Qu'est-ce donc qui renaît à la vie nouvelle et impérissable: les fleurs, le feuillage ou la graine intérieure du fruit devenu mûr? Vois, c'est uniquement la graine!

16 Il en va également ainsi avec chaque être humain: sa chair, ses sens, son intelligence tournée vers l'extérieur, sa raison - ce sont les fleurs et le feuillage. Ceux-ci donnent naissance à une âme mûre. Et cette bonne et juste maturité de l'âme peut alors aussi concevoir une graine mûre. Cette graine est l'esprit immortel qui, dans sa complète maturité s'empare de toute chose et la transforme pour l'intégrer dans sa propre immortalité - de même qu'une chair pourrissable, une fois ointe avec l'huile éthérique de l'incorruptibilité, devient aussi incorruptible.

17 Vois, toi, homme de grande taille, c'est là notre sagesse! Pour la mettre en pratique, nous suivons l'ordre bien connu de l'Esprit suprême de Dieu et sommes devenus tels que nous sommes. A présent, si tu le peux, ouvre une controverse! Je suis prêt à tout supporter de ta part!

18 Tout au long de ce discours, la figure de notre Martin, abasourdi, s'est allongée progressivement. La sagesse de ce petit couple lunaire le plonge dans un étonnement sans bornes. Ce n'est qu'après un assez long moment qu'il se remet à parler: « Ah, ah - eh bien, je m'attendais à tout plutôt qu'à une sagesse aussi profonde de votre part, habitants de la Lune?! Qui vous l'a enseignée? Elle ne peut pourtant pas provenir de vous-mêmes?!

19 Les animaux connaissent instinctivement leurs lois et se développent tout naturellement d'après les règles de la nature, en suivant leur instinct. De même, toutes les plantes doivent faire épanouir ce qui est déposé en elles. Et justement à cause de cela, les animaux et les plantes sont jugés selon ce qu'ils sont. Par contre, l'homme, en tant qu'être libre, doit d'abord recevoir tout cela en lui par un enseignement extérieur, comme un réceptacle totalement

vide. Et la Parole de la Sagesse divine doit être déposée dans son cœur comme le grain de blé dans la terre afin qu'il puisse parvenir à la connaissance de Dieu et de Ses lois. Mais si l'être humain ne reçoit aucune instruction, il demeure stupide autant que n'importe quel animal et aussi abruti qu'une pierre.

20 Or, vu que vous êtes indéniablement des êtres humains avec les mêmes droits divins que nous, vous devez donc aussi avoir reçu un enseignement de Dieu, directement ou indirectement, sans quoi ta sagesse serait pour moi le plus grand des prodiges que j'aie jamais rencontré. Car Dieu a dû être le premier maître des humains à l'origine des temps, sinon tous les hommes, jusqu'à nos jours, se trouveraient bien en-dessous du stade animal en ce qui concerne leur formation culturelle. Car si A était aveugle, qui pourrait alors apporter la lumière à B? Et si B était ainsi obligatoirement aveugle, lui aussi, de qui donc C recevrait-il la lumière? Mais puisque tu es un homme très éclairé, dis-moi, je t'en prie, comment et environ à quelle époque la lumière divine, qu'on ne peut méconnaître, est venue à vous dans son essence?»

## Chapitre 50

### *Différents effets de l'enseignement extérieur et intérieur - L'atelier du potier*

1 L'habitant de la Lune dit: « Ami, tu parles et questionnes selon ton entendement et moi je te réponds à ma manière! A en juger d'après tes paroles, l'Esprit Suprême de Dieu vous aurait fait part oralement de Ses instructions, la verge en main. Car tu sembles être encore beaucoup trop stupide pour un enseignement spirituel intérieur, ainsi que très probablement toute la race humaine de ta planète!

2 Penses-tu sérieusement que le suprême et tout-puissant Esprit divin aurait conçu l'être humain - Sa créature la plus parfaite - comme un sac vide dans lequel on doit d'abord mettre quelque chose si l'on veut en tirer quoi que ce soit? Oh, vois, c'est là une bien grande erreur!

3 L'être humain de chaque corps céleste porte déjà en lui-même un trésor infini de sagesse! Il n'est besoin que du moyen adéquat pour l'éveiller et, dès lors, les fruits les plus merveilleux en découlent. Mais ce moyen d'éveil est la prérogative de l'esprit suprême de Dieu.

4 Alors, si l'être humain n'a pas rejeté ce moyen mais l'a tout de suite expérimenté lui-même, il commencera à se développer par la force de sa propre graine qui germera en lui, grandira et finalement deviendra mûre. Ainsi, il n'a pas besoin d'un enseignement extérieur, mais uniquement de celui qui provient de lui-même.

5 Car tout ce qui atteint l'être humain de l'extérieur lui est étranger et le demeure toujours; cela ne peut l'amener à une sagesse véritable et durable, mais uniquement à celle d'une plante parasite qui jamais ne favorise la vie, mais ne fait que l'affaiblir et périr finalement tout à fait. Car, étant une chose extérieure, elle se tourne sans cesse vers l'extérieur au lieu de le faire vers l'intérieur, là où se trouve la vie éternelle et véritable de Dieu, l'Esprit suprême!

6 C'est par ce chemin que nous parvenons à notre sagesse, uniquement de l'intérieur et non de l'extérieur! Mais si vous autres avez besoin d'un enseignement extérieur, vous devez être des hommes très obstinés, sensuels à l'extrême et de par là de grossiers pécheurs; donc des adversaires de l'ordre divin et certainement, en vous-mêmes, des antagonistes de la Vie. Dans ce cas, certes, A doit être et rester toujours aveugle, de même que B, C etc... si aucun souffle spirituel venant de l'extérieur ne l'éveille!

7 Tu as ainsi la réponse à ta question, de façon extérieure également. Car pour une réponse intérieure, tu sembles de loin ne pas posséder les facultés nécessaires, preuve en est de ta question! Mais si tu le désires, tu peux continuer à m'interroger! »

8 A l'ouïe du discours de cet habitant de la Lune, le visage de l'évêque Martin s'allonge encore plus, car il se rend compte que sa propre sagesse, comparée à celle du petit homme, n'est vraiment pas de taille. Il réfléchit profondément, se demandant ce qu'il pourrait bien faire pour prouver au petit couple lunaire qu'en tant qu'habitant de la Terre, il est néanmoins le plus sage. Mais il a beau chercher, il ne lui vient aucune inspiration.

9 Alors l'évêque Martin se tourne vers Moi et dit: « Seigneur, ne me laisse donc pas ainsi dans l'embarras, mais aide-moi à vaincre l'extrême sagesse de cet habitant de la Lune et à lui prouver que sur Ta Terre, les humains ne sont pas non plus des cornichons! Mais

celui-là m'asticote d'une telle façon que je ne puis répondre à aucune de ses questions. Et dire que je devrais être son maître, et plus tard le dirigeant de tout ce monde!

10 Il pourrait arriver, avec le temps, que les habitants de tous les mondes qui m'ont été présentés jusqu'ici viennent devant moi, qui serais leur seigneur et maître, et me montrent que dans toute cette création, je suis le plus grand des imbéciles! Je pense donc que pour prévenir une telle honte, il serait bon de leur montrer dès le début, par une sagesse qui surpasse la leur, qu'on est totalement leur maître. Ainsi, ils ne se risqueraient plus à l'avenir de s'adresser à nous comme des enseignants scolaires et de nous traiter comme des élèves de l'école primaire! »

11 Je dis: « Ecoute, Mon cher Martin! T'imagines-tu pouvoir faire taire ces véritables sages au moyen d'une réplique bien aiguillée? Oh, dans ce cas, tu fais grandement erreur! Vois, de même qu'il n'y a qu'une seule vérité, il n'y a qu'une seule sagesse qui, tel un rempart éternel et inébranlable, demeure invincible pour toute l'éternité! Ainsi donc, si cet habitant de la Lune vient à toi en te présentant la seule juste vérité, dis-Moi, avec quelle sagesse encore plus grande voudrais-tu le combattre?

12 Vois, il existe un tout autre moyen que celui que tu crois pour rendre ces esprits-là complaisants, serviables et dévoués à ton égard. Ce chemin se nomme amour, humilité et douceur! Avec ces trois premiers principes essentiels et les plus importants de la Vie, on parvient finalement à acquérir la plus grande force pour faire face à ces innombrables habitants des étoiles.

13 Ce que t'enseigne l'amour, est de faire du bien à tous ces êtres et de les rendre aussi heureux que possible. L'humilité t'apprend à être petit et à ne jamais t'élever orgueilleusement au-dessus de quiconque - même si la personne te paraît des plus insignifiantes - mais au contraire à te considérer toi-même sans cesse comme le moindre de tous. Enfin, l'enseignement de la douceur amène à supporter tout un chacun avec la même bienveillance constante et à s'efforcer du plus profond du cœur de l'aider partout où il en a besoin. Et cela toujours par le moyen le plus doux, de façon à n'entraver personne le moins du monde dans sa liberté. Si, de temps en temps, il s'avérait nécessaire d'employer des moyens plus forts, cela ne devrait jamais arriver par désir de punir ou de juger, ni même sous le coup d'une colère justifiée, mais bien au contraire par amour élevé et désintéressé!

14 Vois, ce sont là les bases de toute la maîtrise céleste! Tu dois apprendre à les posséder totalement, ainsi tu te tireras mieux d'affaire avec ces habitants de la Lune. Mais retourne donc encore une fois auprès de ce petit couple, et exerce-toi avec lui à l'apprentissage de cette méthode céleste; peut-être arriveras-tu ainsi plus facilement à t'en sortir! Va, et fais ce que Je te dis; qu'il en soit ainsi! »

15 L'évêque Martin se tourne à nouveau vers le petit couple lunaire et dit: « Ecoute, toi, mon cher et grand ami de petite taille, à présent, j'ai bien pesé tes paroles très sages et en ai déduit, avec la grâce du Seigneur, que tu as parfaitement raison dans tout ce que tu as dit. Mais néanmoins, j'ai encore une autre question à te poser, non pas pour mettre ta solide sagesse davantage à l'épreuve, mais uniquement pour que tu m'instruises!

16 Vois, tout à l'heure, tu as démontré que tout enseignement extérieur est complètement nul et inutile; je ne peux dire que tu aies tort. Mais, si tout enseignement extérieur, et donc toute perception extérieure - celle-ci provenant de n'importe où et par n'importe lequel de nos cinq sens - sont mauvais, inutiles et rejetables, j'aimerais tout de même entendre de ta bouche si sage pourquoi le grand Créateur de tous les mondes, de tous les humains et de tous les anges nous a donné ces sens extérieurs? Pourquoi a-t-il créé une voix qui porte vers l'extérieur, une langue capable de parler? Pourquoi y a-t-il en fait toutes ces formes et autres manifestations extérieures des choses et des êtres innombrables?! Est-il vraiment possible d'imaginer un être sans apparence extérieure? Le retrait de toute extériorité ne signifie-t-il pas la suppression totale de l'être? Car vois, moi, en tous cas, je ne puis me représenter des êtres qui n'auraient absolument aucune apparence extérieure! Tu vois mes doutes, ils sont légitimes; aie donc la patience de m'éclairer sur ce point! »

17 L'habitant de la Lune répond: « Ami, tu t'y prends de façon extrême: tantôt tu restes superficiel, tantôt tu vas trop au fond! Trop et trop peu gâtent tous les jeux! Veux-tu faire mieux? Choisis le milieu!

18 Le Grand Esprit a créé une quantité infinie de toutes choses. Et celles-ci ne peuvent se rencontrer réciproquement que de façon extérieure - sans quoi il ne pourrait s'agir d'une multitude - vu qu'elles représentent les unes pour les autres quelque chose d'extérieur. Mais afin que l'être humain puisse aussi saisir ce qui est extérieur, des sens extérieurs lui ont été donnés. Cependant, ces derniers ne le mèneront jamais à la compréhension: seuls les sens

intérieurs le lui permettront.

19 Ainsi, l'homme a des sens extérieurs pour saisir ce qui est extérieur et des sens intérieurs pour comprendre ce qui est intérieur. La sagesse fait partie des sens intérieurs de l'esprit et non des sens extérieurs du corps, c'est pourquoi aussi elle doit être apprise depuis l'intérieur vers l'extérieur et non vice-versa.

20 Mais cet enseignement intérieur ne peut être donné à l'âme que par l'esprit, à qui le Grand Esprit de Dieu a insufflé de façon totalement dévoilée et claire tout ce qui fut et continue éternellement d'être créé.

21 Le langage extérieur n'est là que pour évaluer ce qui est extérieur et l'unir ensuite à ce qui est intérieur. Un mariage est ainsi réalisé entre l'extérieur et l'intérieur, amenant la pleine connaissance de l'ordre divin. Cette connaissance est la véritable sagesse et c'est à elle seule que nous devons aspirer, parce qu'elle est l'unique force intérieure de l'esprit et de sa vie agissante.

22 Tu dois aisément te rendre compte à présent que l'Esprit de Dieu n'a jamais, de toute éternité, instruit les êtres humains par des révélations extérieures, mais toujours uniquement depuis l'intérieur par l'Esprit. Et s'il y a eu tout de même un enseignement ayant l'apparence d'une instruction extérieure donné par une personne, il n'était d'aucun effet intérieur aussi longtemps qu'il n'avait pas été conduit au plus profond de l'esprit de l'homme par la force de l'Esprit divin. Et de même, tout ce que je viens de t'expliquer maintenant de façon extérieure ne peut avoir aucun effet sur toi, tant que tu ne l'auras pas perçu toi-même!

23 Si Dieu Lui-même t'enseignait extérieurement dans toute la sagesse, comme je viens de le faire, eh bien, cet enseignement divin ne te serait non plus d'aucune utilité aussi longtemps que Lui, le Dieu suprême, n'instruisait pas ton propre esprit depuis l'intérieur par Son Esprit Saint.

24 A présent, si tu le peux, prends tout cela comme une vraie réponse. Et sache bien qu'elle n'est d'aucune utilité pour ton salut, mais qu'elle servira à te juger, tant que tu ne la ressentiras pas toi-même! Car ce qui n'est pas tien ne te rend pas libre et signifie un jugement aussi longtemps que tu ne te l'es pas approprié! Si tu veux encore m'interroger, fais-le; je te répondrai! »

25 L'évêque Martin dit alors: «Ami, je vois encore une fois que, malgré toute ta petitesse extérieure, tu es vraiment un être profondément sage. Je reconnais également que je ne peux pas

encore de loin me mesurer avec toi. Mais tu m'accorderas néanmoins ceci, toi dont la sagesse est plus solide que le roc: si, par véritable amour, j'instruis quelqu'un simplement de façon extérieure des choses qui font partie de l'ordre divin, telles que la puissance, l'amour et la sagesse de Dieu, un tel enseignement ne peut sûrement pas apporter un jugement à un disciple innocent et plein de bonne volonté; bien au contraire, cette façon d'agir serait plutôt un moyen de suivre le bon chemin qui mène à la Vie éternelle! Car je ne prête pas beaucoup de valeur à la seule sagesse, mais uniquement à l'amour. En effet, là où ce dernier est absent, toute la sagesse ne vaut pour moi pas quatre sous!

26 Comment trouves-tu mon point de vue? Je sais bien que tout être humain doit d'abord renaître en esprit avant de pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu proprement dit, ce Royaume de la vraie liberté. Mais justement, pour parvenir à cette nouvelle naissance, il faut bien pourtant avoir pris connaissance des chemins qui y mènent par une instruction extérieure, car, selon moi du moins, un enseignement intérieur est carrément impensable - particulièrement en ce qui concerne les enfants. Et si là non plus je n'ai pas raison, alors montre-moi comment donc vous autres, petits hommes de la Lune, instruisez vos enfants! »

27 L'habitant de la Lune: «Que demandes-tu encore, si ta propre vision te paraît de loin être la meilleure? O toi, beau-parleur qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez, tout enseignement extérieur n'est-il pas une loi qui décide comment telle ou telle chose doit être comprise? Toute loi, toute règle ne juge-t-elle pas? Quand donc la loi a-t-elle jamais rendu libre qui que ce soit?

28 Vous autres, vous faites de vos enfants des prisonniers et ne pouvez alors plus jamais les rendre libres. Mais nous, nous éduquons nos enfants tout comme un potier modèle confectionne son vase sur Terre: il commence à le former sur son tour en même temps de l'intérieur et de l'extérieur, sans quoi son œuvre n'aurait pas deux côtés semblables! Si tu veux apprendre comment les humains devraient être éduqués en vue de la liberté éternelle, va dans l'atelier d'un potier: là, tu y reconnaîtras l'amour que tu cherchais et que tu n'as pas compris! Oui, réalise bien que chez un potier, il y a plus de sagesse que jusqu'ici en toi-même! »

29 Sous le choc de ces dernières paroles, l'évêque Martin revient une fois de plus auprès de Moi et dit: « O Seigneur, en vérité, je n'arrive à rien avec ce personnage lunaire si radical! Car j'ai beau lui présenter les choses exactement selon Ton enseignement, il



réussit toujours à me mettre dans mon tort! Le plus étrange dans cette affaire est que lui, un habitant de la Lune, semble mieux connaître la Terre que moi-même, alors qu'il ne l'a sûrement pas vue autrement qu'en tant qu'étoile! Il m'a dit d'aller voir un potier de la Terre chez qui je devrais étudier la sagesse, et, d'une certaine façon, le secret de l'amour! Assurément, voilà qui est très drôle!

30 Que dois-je donc aller faire chez un potier? Devrais-je peut-être exercer cette profession ici? Ah, ce gaillard va si loin qu'il m'a carrément affirmé en plein visage et sans sourciller que même Toi, ô Seigneur, ne pourrais m'aider en m'instruisant de Ta propre bouche, si ces vérités ne provenaient pas de mon propre esprit intérieur! De toute évidence, c'est là une grossière offense! S'il ne dépendait que de moi, je ferais déjà un peu sentir à ce drôle ce qu'il en coûte d'aller jusqu'à renier la force de Ton enseignement! »

31 Je dis: « Laisse cela, Mon cher Martin, car si tu t'engageais dans une dispute avec cet habitant de la Lune, c'est lui qui aurait de loin le dessus! Mais il ne mérite vraiment pas que Je permette qu'il lui arrive quelque contrariété, car c'est un esprit extrêmement bon! Qu'il t'ait semblé à la fin un peu rustre provient du fait qu'il a décelé en toi une certaine soif d'honneurs cachée, que ces habitants lunaires ne peuvent absolument pas souffrir! Car chez eux, l'extérieur doit être la réplique parfaite de l'intérieur.

32 Au reste, prête grande attention aux paroles de ce sage; le moment viendra où elles te paraîtront pleinement justifiées! L'image du potier est parfaite: par elle, tu peux apprendre à connaître toute la plénitude de Mon ordre. Car vois, Moi-même suis justement un potier et Mon activité est semblable à la sienne. Car Mon ordre ressemble au tour du potier et Mes œuvres sont identiques à ses vases! Comment? L'avenir te l'apprendra!

33 Mais allons à présent à la douzième porte! Là, beaucoup de points qui étaient encore obscurs pour toi s'éclairciront! Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 51

*Un regard sur la plus petite des galaxies à travers la douzième porte  
Martin pressent la grandeur et la grâce de Dieu  
La forme de l'être humain comme forme fondamentale constante  
et partout semblable - Dangers dans l'Au-delà  
pour celui qui n'est pas encore totalement nouvellement né*

1 Le Seigneur: « Nous voici devant la douzième porte; de même que les précédentes, elle est déjà ouverte! Avance sur le seuil et dis ce que tu vois ici!»

2 L'évêque Martin fait ce qui lui a été ordonné. Après un moment du plus profond étonnement, il se met enfin à parler: « O Dieu, ô Dieu, c'est infini, c'est éternellement, incommensurablement grand! A des distances monstrueusement éloignées, je vois une multitude innombrable de soleils et de mondes les plus lumineux qui essaient dans tous les sens comme les éphémères sur Terre, un jour d'été, juste quelques heures avant le coucher du soleil! Oh, combien de décillions y en a-t-il donc? Et combien d'éternités seront nécessaires pour apprendre à les connaître tant soit peu!

3 O Dieu, ô Seigneur, plus je plonge mes yeux là-dedans, plus j'en distingue! O Seigneur, T'est-il vraiment possible d'embrasser du regard, de conduire et d'entretenir cette foule innombrable de soleils et de terres? C'est carrément effrayant, effrayant!

4 En ce qui me concerne, la petite Lune m'occuperait déjà bien assez pendant toute l'éternité! Et pour Toi, ô Seigneur, toute cette multitude de soleils et de mondes ne signifie qu'un jeu d'enfant; Tu règles leur organisation et les maintiens tous, Te soucies de la plus petite créature se trouvant sur ces innombrables corps célestes, comme si justement, dans tout l'univers infini, elle était tout à fait unique! O Seigneur, ô Seigneur, comment, comment, dis-moi comment cela T'est-il possible? »

5 Je dis: «Aucun esprit créé n'est en mesure de comprendre pleinement comme tout cela peut être pour Moi chose facile. Mais

l'éternité t'enseignera maintes choses qui te semblent encore obscures pour le moment! C'est pourquoi, cesse de réfléchir là-dessus. Si Je te montrais l'immensité de Mon Amour tout-puissant et de Ma Sagesse, tu ne pourrais plus vivre, car les profondeurs de Ma divinité sont trop insondables pour un esprit créé!

6 Mais ce que tu vois ici n'est que la plus petite galaxie que tu as souvent aperçue sur Terre, les nuits de ciel pur. Mais ne pense surtout pas qu'elle soit la seule et unique qui remplisse l'espace infini et éternel. Je te le dis, de telles galaxies, et d'autres, infiniment plus grandes, plus riches et plus merveilleuses encore existent sans nombre, sans fin et sans mesure! Car Mes créations n'ont jamais de fin. En tous lieux, tu remarqueras l'incomparable diversité de leur organisation et découvriras de nouvelles formes d'une majesté et d'une splendeur jamais pressenties.

7 Il n'y a que la forme de l'être humain qui demeure partout et toujours la même. Parmi ces multitudes d'habitants sans nombre des mondes les plus variés, il n'existe de degrés différents qu'en ce qui concerne la grandeur, l'amour, la sagesse et la beauté. Mais à la base de toutes ces graduations se trouve cependant la forme humaine inchangée, puisque toutes sont conçues selon Mon modèle. Les plus sages sont les plus belles et celles qui sont remplies d'amour sont les plus délicates et les plus magnifiques!

8 Toutefois, pour le moment, tu serais incapable de supporter la vue d'une beauté de forme humaine la plus modeste provenant des mondes les plus insignifiants parmi ceux que tu as vus. C'est pourquoi tu dois te contenter, pour l'instant, du seul spectacle de ces soleils et de ces mondes encore très éloignés de toi. Mais lorsque ton esprit aura mûri, tu parviendras à une vision plus proche de toutes les merveilles de Ma Création!

9 Pour cela, il faut d'abord te renier toi-même dans beaucoup de domaines et tout particulièrement dans ta passion charnelle pour les femmes qui est encore très forte en toi! Aussi longtemps que tu ne te seras pas débarrassé de celle-ci, toutes ces visions devront encore rester cachées à tes yeux; car si maintenant tu avais accès à toute cette beauté, dont tu ne peux te faire la moindre représentation, tu M'oublierais bien vite!

10 Et M'oublier signifie perdre la Vie, ainsi que la liberté céleste, et en échange s'attirer le jugement, la mort et l'enfer auxquels s'expose tout esprit tant qu'il n'est pas complètement nouvellement né en Mon Esprit.

11 A présent, tu connais ton habitation. Partout, Je t'ai conduit Moi-même jusqu'au seuil de la Vie éternelle; mais maintenant, si tu veux devenir réellement libre, tu dois marcher seul! En apparence, Je vais à nouveau te quitter, mais Je t'enverrai à Ma place un autre compagnon. Celui-ci t'apprendra à reconnaître Ma Volonté sur le tableau blanc. Réfléchis avec loyauté à tout ce que tu as vu et entendu, et sois sobre en toute chose, ainsi tu avanceras facilement! Qu'il en soit ainsi !»

## Chapitre 52

*Bénédictio de la lumière de Swedenborg*

*Le vieil Adam en Martin*

*Sage enseignement de la femme et sévère avertissement de Borem*

1 A ces mots, Je quitte soudainement l'évêque Martin. Déjà, à Ma place, se tient un autre esprit angélique, c'est-à-dire le libraire que nous connaissons déjà. Entre-temps, il a fait de beaux progrès aux côtés de Pierre et assurément, la connaissance des écrits révélés à Swedenborg lui a été d'un grand avantage.

2 Lorsqu'à Ma place, l'évêque Martin aperçoit le libraire qu'il connaît si bien, sa surprise est grande et il s'adresse aussitôt à lui, disant: « Oh, ooh, mais comment donc!? Serais-tu vraiment mon futur guide? Non, alors là, j'aurais tout imaginé, même qu'on puisse mourir au Ciel, plutôt que tu deviennes mon guide! Ah, ah, c'est tout de même un peu fort! Auparavant, le Seigneur Lui-même, et maintenant toi!? Eh bien, cela peut-être comparé à: d'abord le soleil, ensuite le postérieur!

3 Hahaha, il y a vraiment de quoi rire! Toi, un bouquiniste, devrais être mon guide!?! Hahaha, c'est tout de même un peu fort! Un misérable libraire devrait montrer à un ancien évêque, un théologien, le chemin à travers tous les Cieux? Non, non, jamais, en aucun cas! Mon ami, va-t'en comme tu es venu; car je ne te suivrai sous aucun prétexte, où que ce soit!

4 Cela ne m'aurait rien fait si le Seigneur m'avait destiné comme compagnon et guide le premier gamin venu. Mais toi,

justement toi, qui fus dans le secret de toutes mes canailleries - cela, je ne peux absolument pas le supporter! Soit tu t'en vas, soit c'est moi qui pars, ce qui m'est assez égal d'ailleurs. Je te laisse bien volontiers cette maison imaginaire qui n'a sûrement aucune consistance, car toute son installation me paraît extrêmement louche.

5 Tu vois ce que contient cette salle - enfin, si tu peux effectivement voir ce que je vois. Car, dans ce monde chimérique, j'ai déjà pu constater que deux êtres humains placés l'un à côté de l'autre peuvent y voir la même et une chose tout à fait différemment. Là où l'un aperçoit un âne, son camarade découvre un bœuf, ou même un sage. Ou encore, là où l'un des deux voit de la lumière, son compagnon ne distingue qu'obscurité.

6 De tout ceci, un type intelligent - comme j'ai l'honneur d'en être un - doit déduire que ce monde céleste, je le vois bien à présent, est un monde fort bête et des plus insignifiants. Tel un rêve, ce n'est qu'une œuvre qui trompe les sens et n'a aucune consistance!

7 C'est pourquoi je vais m'en aller, peu importe où! Toi, sage avaleur de livres, tu peux étudier l'astronomie à ma place au-delà de ces douze portes et t'éprendre d'une belle Mercurienne, ou même d'une beauté qui habite le Soleil - en supposant que tes yeux puissent aussi distinguer ce que j'ai vu là-bas! Allez, bonne chance, et fais ce que tu veux. Moi, je m'en vais à la recherche d'un lieu qui ait davantage de consistance que cette galerie pour astronomes!

8 A ces mots, l'évêque veut partir. Mais le libraire l'en empêche par de judicieuses paroles: « Frère, ami - à quel point peux-tu être nigaud et insensé! N'étions-nous pas toujours, sur Terre, les amis les plus intimes et les plus fidèles? Ne connaissais-je pas, là-bas, toutes tes affaires, petites et grandes? Et quand t'ai-je jamais trahi devant quelqu'un? Si je ne l'ai pas fait là-bas, à combien plus forte raison ne le ferai-je pas ici, dans le Royaume céleste où, de toute façon, le Seigneur te connaît un million de fois mieux que je ne te connaîtrai jamais?! Pourquoi donc t'en formalises-tu pareillement et te mets-tu en colère, comme si le maître de l'éternité m'avait donné à toi pour guide?

9 Vois, tu fais grandement erreur! Je suis venu uniquement pour te tenir compagnie et être pour toi un serviteur et un valet en toutes choses. Comment donc peux-tu prendre cela de travers? Je veux seulement m'instruire auprès de toi, qui as sûrement dû t'enrichir de nombreuses expériences aux côtés du Seigneur, et non

pas t'apprendre moi-même quoi que ce soit. Puisqu'il en est ainsi, comment mon apparition à tes côtés peut-elle provoquer une telle réaction de ta part?

10 Reste bien tranquillement dans ce domaine qui est le tien et est sûrement plus consistant que tu ne le crois. Et considère-moi tel que je suis, sans m'attribuer le rôle que tu t'imagines - ce qui est d'une extrême ingratitude envers le Seigneur. Ainsi nous pourrons tous deux nous supporter très cordialement, dans la plus grande amitié! »

11 L'évêque Martin est devenu complètement silencieux, ne sachant que répondre au libraire. Il se rend à la porte de Mercure pour se reprendre et se concentrer.

12 Mais à peine arrivé là-bas, il aperçoit une foule d'êtres humains, hommes et femmes, qui sont les habitants de cette planète. Et parmi eux, également la beauté dont il se souvient très bien et dont la vue avait charmé et touché son cœur lors de sa première visite. Lorsqu'il la voit, il oublie aussitôt son compagnon (que nous appellerons désormais « Borem ») et passe à travers la porte pour se diriger vers elle.

13 Lorsqu'il pénètre dans sa sphère, la belle Mercurienne l'aperçoit également et lui dit: «Je te connais et je t'aime, et d'ailleurs nous tous t'aimons comme notre maître. Toutefois, je découvre en toi quelque chose qui me déplaît, à moi autant qu'aux autres: le désir charnel que tu as en toi! Il faut que tu t'en débarrasses, sans quoi tu ne pourras jamais t'approcher ni de moi, ni des autres.

14 Je te dis cela parce que je t'aime. Et parce que je crois que tu m'aimes aussi, ainsi que nous tous qui espérons devenir heureux à tes côtés, si tu deviens comme il faudrait que tu sois. Mais si tu n'y arrives pas, nous te serons assurément enlevés et donnés à quelqu'un de plus digne.

15 C'est pourquoi, ne te laisse pas aveugler par ma beauté, et marche selon l'ordre de l'Esprit divin suprême, dont l'éternelle sagesse nous a pourvus, toi et moi, de tant d'attributs plaisants.

16 Vois, toi aussi, tu es pour moi d'une beauté inconcevable. Il émane de toi une vraie majesté provenant du plus haut esprit divin. Pourtant, je dois me maîtriser et te fuir dès que je remarque que mon image commence à t'enflammer.

17 Fais-en de même aussi longtemps que tu n'as pas atteint l'entière fermeté divine. Lorsque tu l'auras acquise, tu pourras jouir

de ma présence et de celle de tous les autres dans la plénitude du désir divin et céleste.

18 D'une façon générale, note-toi ceci: ici, il faut fuir ce que tu désires, et c'est ainsi que tu l'obtiendras. Mais fuis-le par amour, et non par horreur. C'est pour cela aussi que je te fuis, car je t'aime extrêmement fort.

19 Va et agis ainsi; en échange, cette poitrine qui te trouble tant sera emplie pour toi de la plus douce et éternelle reconnaissance: ah, une reconnaissance dont la douceur t'est encore totalement étrangère! »

20 A ces mots, la belle Mercurienne se retire et, maintenant seulement, de façon bien visible, déploie le charme de sa grâce et de sa beauté purement céleste; à cette vue, notre évêque Martin s'effondre complètement.

21 Longtemps, il reste a terre, dans un silence total, presque incapable de penser. Ce n'est que lorsque Borem vient vers lui, lui donne une tape sur l'épaule et lui parle qu'il se relève.

22 Borem: «Eh bien, frère Martin, qu'y a-t-il donc? Le charme de cette gracieuse Mercurienne t'aurait-il à ce point dénué de force et d'énergie? Ou bien te serait-il arrivé quelque chose?

23 L'évêque Martin, très irrité, répond: «Eh - fiche-moi le camp! Puisque tu es mon serviteur et moi ton maître, pourquoi donc viens-tu quand je ne t'ai pas appelé? Tiens-le toi pour dit, dorénavant, et présente-toi seulement lorsqu'on t'appelle; sans quoi tu peux vite t'en retourner d'où tu viens! »

24 A nouveau, Borem s'adresse à lui: « Ecoute, ami, ne me traite pas ainsi! Sinon il se pourrait fort bien que le Seigneur, malgré la patience infinie dont Il fait preuve à ton égard, te montre ce qu'il advient à celui qui, comme toi maintenant, se met à piétiner Sa bienveillance! Ainsi donc, suis-moi, au nom du Seigneur, et aussi au nom de cette céleste vierge qui vient de te donner un si sage enseignement; sinon tu vas bientôt commencer à t'en repentir amèrement!

25 Songe aux grâces inexprimables que le Seigneur t'a accordées depuis ta dernière heure terrestre, à l'enseignement plein de sagesse que tu as déjà reçu de tous côtés! Jusqu'à présent, tout cela n'a porté que bien peu de fruit! C'est pourquoi, une bonne fois, transforme-toi complètement! Sinon, comme je te l'ai dit, tu devras faire connaissance avec la sévérité du Seigneur envers celui qui

commence à piétiner Sa mansuétude! Car sache bien que Dieu ne permet pas longtemps que l'on plaisante avec Lui! Lève-toi donc et retourne avec moi dans la grande salle! »

26 Alors, l'évêque Martin se redresse et dit, plein de colère: «Ah, aaah! Je vois maintenant quelle sorte de compagnon et de serviteur tu es pour moi! Merci bien pour un tel compagnon et un tel serviteur! Tu m'as été donné pour maître uniquement pour me châtier - trop aimable, vraiment! Reste donc ici et fais ce que tu veux; moi, je m'en vais, nous verrons si je ne suis pas capable de faire du bien sans ton intervention!

27 Ah, c'est tout de même le comble: moi, un évêque, donc un apôtre de Jésus-Christ, je devrais me laisser faire la leçon et gouverner par un misérable gueux de bouquiniste?! Non, c'est trop fort! Ecarte-toi de ma vue, sinon tu me forceras à m'en prendre à toi! Je t'ai malheureusement sauvé des flammes et témoigné de la bonté; mais maintenant, je regrette au plus haut point de t'avoir fait du bien! Bref, à présent, tu me gênes énormément, car tu es déjà meilleur que moi, et, pour cette raison, m'as été donné comme éducateur et geôlier!

28 On ne parle ici que de liberté céleste! Belle liberté pour moi qui ne peux même pas jeter un coup d'œil à travers la porte de ma maison sans avoir un geôlier à mes côtés! Va-t'en, et veille à ce que cette liberté céleste ne te soit pas volée! Me menacer encore, par-dessus le marché! Ah, c'est charmant, vraiment charmant! Ainsi, on peut être également châtié, au Ciel! Pas mal, pas mal! Cela devient toujours mieux!

29 Peut-être as-tu déjà une sorte de gourdin céleste caché sous ta toge pour me tomber dessus d'une seconde à l'autre? Essaie un peu! Tu verras bien combien de coups de bâton on peut asséner à un évêque!

30 Penses-tu, espèce d'âne bête qui habites le Ciel, que je craigne une punition quelconque? Essaie seulement, et tu seras bien vite convaincu du peu de respect qu'une telle punition m'inspire! Si le Seigneur veut me rendre meilleur que je suis de cette façon, eh bien, qu'Il agisse selon Sa Volonté! Mais je serai comme je le voudrai aussi longtemps que je pourrai vouloir ce que je veux! Je sais bien ce que cela signifie de défier le Seigneur, et je connais Sa Puissance. Mais je ne puis assez admirer la grandeur d'un esprit qui a le courage de le faire! »

31 Borem reprend: « Ami, je suis venu à toi, envoyé par le



Seigneur, aussi doux qu'un agneau. Je ne t'ai jamais fait le moindre mal dans le monde terrestre et encore moins ici. Pourtant, tu m'as reçu comme aucun seigneur de la Terre ne le ferait avec le plus misérable de ses esclaves! Dis-moi, est-ce faire preuve de sagesse ou d'affection, comme il se doit au Ciel? Et si le Seigneur a jugé bon de m'envoyer vers toi - es-tu donc plus sage et meilleur que Lui?

32 Vois, le Seigneur connaît la passion charnelle qui demeure en toi, et, derrière celle-ci, le grand orgueil dont tu fais preuve à l'égard de quiconque aimerait te détourner de ton ardeur dégoûtante! C'est pourquoi Il m'a envoyé auprès de toi, afin que ton orgueil sorte enfin de ton âme, ainsi que ton désir charnel envers les femmes qui ne cesse de croître. Mais tu m'accueilles comme un véritable habitant des enfers et sembles te soucier bien peu du Seigneur qui veut te rendre bienheureux au degré le plus suprême! En vérité, si tu persistes à t'obstiner au lieu de bénéficier d'une telle bonté, tu seras bientôt soumis à un jugement d'autant plus sévère que tu t'entêteras contre Lui!

33 Mais maintenant, comme je vois que tu me hais sans en avoir la moindre raison, je te quitte. Que le Seigneur agisse envers toi selon Son Amour, Sa Miséricorde et Sa Justice!

34 Alors que Borem veut s'en aller, l'évêque Martin le saisit amicalement et le prie de rester, car il aimerait se réconcilier avec lui et lui parler de grandes choses; et Borem reste, comme le désire Martin.

35 Pendant un moment, Borem s'attend à une autre manifestation de l'évêque. Mais celui-ci se creuse la tête en tous sens pour trouver un moyen de combattre Borem de façon absolument irréfutable et de le gagner alors à sa cause; et cela pour mettre au point certaines grandes choses dont il vient de faire allusion.

36 Cependant, Borem voit à travers lui et se met à lui tenir le discours suivant: « Ami Martin, je te le dis, au nom du Seigneur Jésus-Christ qui est le seul Seigneur du Ciel et de toutes les créations de l'infini, ne te donne pas de peine inutile, car je vois à travers toi dans les moindres détails!

37 Tu es en train de réfléchir tout comme le font les esprits véritablement infernaux que nous appelons généralement « diables »! En vérité, je te le dis, ne viens pas à moi avec ces « grandes choses » - qui sont en réalité misérablement petites - sinon tes projets pourraient très mal tourner pour toi!

38 Dis-moi, pour combien de temps t'es-tu proposé de te

dresser ainsi dans ton cœur contre le Seigneur? Parle sans dissimulation, afin que je sache à quoi m'en tenir! Car tu peux me croire: bien que tout ce que tu vois ici soit de consistance éternelle, tu pourrais te retrouver subitement dans un lieu qui ne serait pas du tout aussi agréable que celui-ci. En effet, j'ai reçu la recommandation bien nette de ne plus avoir aucun ménagement à ton égard désormais, vu qu'en toi le feu de la luxure et du besoin de domination s'est levé.

39 Exprime maintenant sans retenue et librement ta volonté. Mais-dis l'entière vérité! Car, au nom du Seigneur, je te l'assure: chaque pensée mensongère en toi me sera vite dévoilée; ta punition sera mon éloignement, de même que la brusque disparition de tout ce que tu peux encore appeler « tien » maintenant! Réfléchis à cela, puis dis vraiment ce que tu veux faire; vas-tu me suivre ou non? »

## Chapitre 53

*L'évêque Martin en colère  
Sévère avertissement et départ de Borem  
Martin solitaire*

1 Après ces paroles très énergiques, l'évêque Martin commence à devenir très perplexe. Enfin, au bout d'un moment, il parle à mi-voix, comme pour lui-même: « Nous y voilà! Je savais bien qu'ici, au Ciel, on ne peut ni ne doit compter sur personne! Le Seigneur m'a déjà dévoilé pour ainsi dire tous les trésors du Ciel, et maintenant, celui-là me tient un discours tout comme si je devais d'un instant à l'autre - Seigneur assiste-moi! - tomber en enfer! Charmante récompense! Certes, je l'ai sauvé d'un feu assez infernal. C'est pour cela qu'il s'efforce à présent de m'envoyer dans cet endroit si agréable. Belle amitié, vraiment!

2 (A Borem, un peu plus fort): « Mon cher ami, tu fais tomber ton masque avec prudence et montres ainsi au grand jour pourquoi tu m'as été envoyé. Bien, très bien, agis donc comme cela t'a été ordonné; moi, je suivrai ce que ma raison me commande!

3 C'est vrai, j'avais conçu un plan idiot et peut-être même

perfide. Car je voulais sérieusement défier un petit peu le Seigneur - simplement pour voir ce qui m'arriverait en ce cas. Mais tu as vu à travers moi de façon exemplaire, et m'as mis radicalement des bâtons dans les roues.

4 Ce n'est toutefois pas pour cela que tu doives déjà me tenir pour un dia... (Seigneur, assiste-nous!) tout à fait mûr pour l'enfer! Car le Seigneur, qui est manifestement davantage que toi, ne m'en a rien laissé entendre. Or, je me fie au Seigneur, et non à toi! C'est pourquoi je ferai ce que le Seigneur me commande: je ne t'écouterai que devant le tableau blanc que tu dois m'apprendre à utiliser, ainsi qu'Il l'a ordonné. Mais pour le reste, je ne t'écouterai que si je le veux, comme je l'ai fait jusqu'à présent!

5 Quant à tes menaces, garde-les pour toi. Tu n'arriveras pas à grand-chose avec moi de cette façon-là, car il n'y a rien qui me fasse peur! Tu en as la preuve lorsque je parle tout à fait ouvertement devant le Seigneur Lui-même et que je dis ce que je ressens comme cela me vient. A présent, je retourne dans la salle. Tu peux t'y rendre également si tu le veux; si tu ne le veux pas, tu es libre!»

6 A ces mots, l'évêque Martin se lève et gagne rapidement la grande salle. Borem le suit de bonne grâce.

7 Lorsqu'ils s'y trouvent tous les deux, l'évêque Martin remarque aussitôt que quelque chose est inscrit en petits caractères sur le tableau. Il s'en approche promptement et essaie de lire. Mais il n'y parvient pas, car il ne connaît pas cette écriture qui ressemble à des hiéroglyphes. Aussi commence-t-il de nouveau à s'irriter et dit:

8 « Les écrivains célestes ne pourraient-ils pas employer une écriture que l'on puisse lire sans avoir recours à un interprète? Car enfin, écrire à quelqu'un en caractères inconnus revient à vouloir parler chinois à un Allemand! A quoi donc cela peut-il bien servir? »

9 Borem l'interrompt: « Ami, à la même chose, justement, que ce à quoi sert chez vous sur Terre le rite exclusif du dogme latin. Là non plus, à moins de maîtriser cette langue païenne, personne n'y comprend rien. Et afin que personne, sur Terre, ne comprenne ce qui se dit dans le rite du soi-disant service divin en latin, au cas où quelqu'un connaîtrait la langue latine, un vacarme épouvantable a lieu pendant la messe avec orgues, timbales et trombones. Cela afin que nulle âme ne puisse saisir un seul mot de toutes les prières et radotages. Ou alors, cette messe est chuchotée à voix basse, pour qu'elle soit également inintelligible! Dis-moi, n'est-ce pas aussi insensé, bien que conforme aux ordonnances épiscopales? »

10 Ami, comment peux-tu t'irriter, toi, un homme habitué à un tel non sens, parce que tu ne peux pas lire immédiatement cette écriture? Regarde ce tableau plus attentivement et en détail! Peut-être y découvriras-tu quelques bribes de latin mélangées aux douze signes célestes mystiques! Vois, tout en haut, au début, moi du moins, je peux lire distinctement «Die illa, dies irae!» (**Ce jour-là, jour de la colère!**).

11 L'évêque Martin examine le tableau avec plus d'attention, y voit la même phrase et demande ce que cela signifie.

12 Borem lui répond: «Tu es pourtant un latiniste; il t'est donc aisé de le traduire! Continue de lire: tu trouveras encore d'autres choses à élucider. Lorsque tu auras terminé, tu viendras m'interroger. »

13 Alors, l'évêque Martin examine le tableau avec encore plus d'attention et voit les mots: « Requiescant in pace, et lux perpetua luceat eis! » (**qu'ils reposent en paix et que la lumière éternelle les illumine!**) et également: « Requiem aeternam dona eis, domine! » (**Seigneur, donne-leur le repos éternel**) et encore plus loin: « Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris » (**Souviens-toi, homme, que tu es poussière et retournera à la poussière.**) et encore quantité d'autres fragments de phrases totalement dénués de sens. Après les avoir tous lus, il se tourne à nouveau vers Borem, visiblement énervé:

14 L'évêque Martin: « Eh bien, que dois-je comprendre dans tout ce galimatias? Qu'est-ce que cela signifie? Pourquoi ces choses sont-elles écrites ici? Serait-ce par hasard une sorte de petite plaisanterie céleste à propos de la dignité que j'assumais sur Terre?

15 Borem: « O mon ami, pas le moins du monde! Tout cela vise simplement à te montrer combien de folie il y a encore en toi. C'est pourquoi aussi tu te trouves encore vêtu de ton habit de paysan que tu avais échangé peu après ta mort contre ta soutane d'évêque, mais dont il te manque la veste, car tu me l'as donnée librement lorsque j'étais nu dans la maison du Seigneur, tu sais à quelle occasion! Mais afin que celle-ci ne te fasse pas défaut, tu peux la reprendre. Vois, elle est là, sous le tableau, bien nettoyée et pliée avec ordre. Revêts-t'en à nouveau, ainsi il te sera plus facile de prendre conscience de l'ampleur de toutes tes folies!

16 Car si le Seigneur t'a témoigné une grâce infinie et t'a retiré le poison de la méchanceté, il reste néanmoins encore une grande folie en toi. Si tu l'alimentes, elle peut redevenir de la méchanceté la

plus pure et faire de toi l'objet d'un jugement effroyable. En effet, sache que tant que tu n'as pas obtenu la renaissance totale de l'esprit, tu n'es absolument pas à l'abri de l'enfer! Mais pour que tu puisses échapper à une telle calamité, ton entière et grande folie doit t'être montrée ici, folie à laquelle tu es encore terriblement attaché et dont le Seigneur Lui-même ne peut te libérer sans te juger.»

17 D'un air songeur, l'évêque Martin dit alors: «Bon, s'il en est ainsi, primo, je vais remettre ma veste, afin de ne pas ressembler à un valet et d'avoir l'air au moins aussi bien et honnête qu'un paysan. Et secundo, toi, libraire, qui es déjà devenu un être céleste de haute sagesse, montre-moi les soi-disant folies que je devrais distinguer dans les inscriptions de ce tableau. Si je n'arrive pas à les reconnaître, c'est que ces sentences sont pour tout le monde d'un sérieux plein de sagesse. En effet, elles proviennent toutes des pères de l'Eglise qui sont si élevés et sages que ni toi ni moi ne serions dignes de dénouer les lacets de leurs chaussures, ceci avant longtemps et vraisemblablement même à jamais!

18 Borem répond: «Bon, eh bien écoute à présent! Que signifie le jour de la colère, du Jugement? Qui se mettra ce jour-là en colère et qui jugera? Penses-tu que Dieu soit un Dieu de colère et de jugement? Oh, non! Vois, Dieu est l'Amour le plus pur et le plus élevé, qui a dit de Lui-même: « Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour apporter la félicité à celui qui croit en Moi et qui M'aime! »

19 Le Seigneur parle bien d'une résurrection au dernier jour, jour qui commence pour tout un chacun immédiatement après la mort du corps. Mais en ce qui concerne le Jugement, Il ne dit que ceci: « Chacun a déjà en lui ce qui le jugera, à savoir Ma Parole! » Si donc tels sont les mots du Seigneur, où est-il question de ton funeste « Dies irae, dies illa »? Il faudrait plutôt mettre à sa place: « O jour de ma folie mise à nu et de ma grande méchanceté! »

20 L'évêque Martin dit: « Si tu peux si bien tourner ainsi ces textes et que, d'après ton opinion, il n'y a pas de Jugement dernier général, comment comprends-tu alors ces autres textes, provenant de la bouche du Seigneur, qui donnent les indications les plus formelles sur Son retour terrifiant en tant que Juge le plus impitoyable? Où Il décrit les signes précurseurs déjà extrêmement redoutables tels que grandes misères, disettes, famines, guerres, soulèvements de peuples, tremblements de terre, apparition du signe du Fils de l'Homme au firmament, montée et chute de l'antéchrist, obscurcissement du soleil et de la lune, chute des étoiles de la voûte

céleste? Et où, chose plus effroyable que toutes, Il dépeint la préparation au Jugement dernier et finalement l'épouvantable Jugement lui-même: comment les hérétiques les plus maudissables, et ceux qui s'adonnent à la prostitution et commettent des adultères devront rejoindre tous les ...diabes, accompagnés par des milliards d'éclairs qui jailliront de la bouche des élus et des anges de Dieu - juste malédiction pour ces innombrables hérétiques maudits tels que toi!?

21 Dis-moi à présent, toi, libraire à la sagesse présomptueuse, comment tu expliques cela! Suis-je vraiment idiot, fou et méchant par-dessus le marché, si je crois à ces Paroles de Dieu? »

22 Borem répond: « Hypocrite, depuis combien de temps prends-tu tant bien que mal le Christ pour Dieu - et, à la plus légère tentation, voilà que tu chutes à nouveau comme une feuille sèche tombe de l'arbre! Je te le dis, si tout au long de ta vie tu avais montré pour ces paroles du Christ rien que la plus petite croyance, ne serait-ce que selon leur sens matériel, tu te trouverais ici déjà depuis longtemps dans un autre habit. Mais tu n'a accepté ni le sens extérieur de l'Évangile, et encore moins son sens intérieur et spirituel. C'est pourquoi tu apparais toujours aussi borné et incorrigible, malgré la vue de toutes ces merveilles infinies de Dieu et l'écoute des mille enseignements les plus sages de Sa propre bouche.

23 Qui donc peut venir à bout de toi et voudrait te guider? Car si tu manifestes à un moment donné une certaine foi et quelque humilité, l'instant d'après, tu laisses voir trop visiblement ton hypocrisie à la place de la foi, et au lieu de l'humilité et de l'amour, l'orgueil et la haine dans toute leur étendue.

24 Penses-tu vraiment que mes paroles les plus judicieuses puissent servir à quelque chose? Oh, je te connais! A quoi l'enseignement si sage du petit homme de la Lune t'a-t-il servi? Vois, même en présence du Seigneur, plus le prêtre de la Lune nommé Piramah te parlait avec sagesse, plus tu en devenais irrité. Si je répondais maintenant à la question qui tourmente ton orgueil d'une façon approfondie, tu ne deviendrais pas meilleur, mais, bien au contraire, encore plus irrité et méchant.

25 C'est pourquoi, dorénavant, tu ne recevras plus aucun enseignement ni aucune indication de ma part, aussi longtemps que tu resteras tel que tu es maintenant. Mais à présent, il faut que je te quitte, sur l'ordre du Seigneur; ainsi, je ne te donnerai plus l'occasion de t'irriter. Désormais, tu peux faire ce que tu veux en

toute liberté. Songe toutefois que d'ici, deux chemins te sont ouverts, aussi bien pour le Ciel que pour l'enfer, et n'oublie pas les explications qui se rapportent à ce qui est effectivement dit dans l'Évangile à propos des événements des derniers temps! »

26 A ces mots, Borem disparaît et l'évêque Martin se retrouve tout seul, complètement livré à lui-même. Maintenant, tout dépend de savoir ce qu'il va faire et comment il va appliquer ces sages enseignements.

27 L'évêque Martin appelle Borem de toutes ses forces, mais celui-ci ne répond plus. Il appelle également le Seigneur et Pierre, mais n'obtient aucun signe de leur part. Alors, il se précipite à nouveau vers la porte de Mercure et aperçoit bien cette planète, toutefois dans un grand éloignement. Puis il se dirige vers la porte n°1 où il avait vu auparavant le beau troupeau de brebis, mais là, ne distingue rien d'autre que la prairie assez déserte sur laquelle, muni du répertoire de leurs noms, il avait contemplé la première fois son beau troupeau.

28 Il court vers toutes les autres portes et voit le Soleil, les autres planètes et la Lune, mais toujours dans un grand éloignement, tout comme depuis la Terre. Seule, la grande salle demeure inchangée, avec, en son centre, le tableau si souvent consulté et, à côté, le mécanisme astronomique.

29 Mais ces objets ne plaisent pas à notre évêque. Aussi, maintenant, se dirige-t-il vers la porte de sortie. Il veut se hâter vers la maison du Seigneur, mais celle-ci aussi est devenue invisible! Vu que tout cela a disparu et que le petit jardin a pris une apparence désertique ne l'invitant pas à une promenade agréable, complètement désespéré, il rentre à nouveau dans sa maison où tout est encore inchangé.

30 Un moment, il reste planté là, devant le tableau blanc dont une face est vide, et dont l'autre porte encore l'inscription des versets latins. Puis, lorsque le temps lui semble trop long, il fait quelques pas en avant vers le mécanisme astronomique et se remet à observer la Terre. Mais il ne s'enhardit pas à parler, car il commence à remarquer que les choses ne tournent plus très rond pour lui.

## Chapitre 54

*Monologue de Martin*  
*Une critique des églises*  
*Une découverte*

1 Après une durée de douze heures terrestres, pendant lesquelles il a examiné à fond le globe spirituel qui représente la Terre avec un art remarquable, personne n'étant venu, il recommence à monologuer ainsi:

2 L'évêque Martin: « Eh bien, j'aurai maintenant suffisamment observé la Terre; et je dois dire qu'il s'y passe des choses honteuses! C'est incroyable, toutes ces tromperies, cette fausseté, ces méchancetés, cette politique infâme et ces cruautés sans nom qui sont commises partout! Cela dépasse vraiment toute imagination!

3 Non, vraiment, il y a de quoi attraper un réel dégoût envers tout ce qui concerne les vivants, lorsqu'on voit de ses propres yeux des comportements si honteusement dégénérés. Au milieu des plus grandes merveilles de Dieu, tant de millions d'êtres humains n'ont pour ainsi dire aucune notion de Lui. Ils agissent d'une façon des plus dominatrices, comme s'ils voulaient sérieusement vivre à jamais dans un monde limité de tous côtés par les lois de la mort. C'est étrange, oui, vraiment très étrange! Certes, je suis moi-même encore bien primitif; mais tout cela va trop loin!

4 Mes collègues romains tiennent bien des conclaves\*(**Assemblée close et secrète d'ecclésiastiques.**) et des conciles. Mais le motif n'en est pas le Seigneur et l'esprit de l'enseignement de l'Évangile, mais uniquement la plus vile soif de domination qui décide en secret des moyens les plus honteux pour parvenir à ses fins!

5 De même, les évangélistes cherchent à dominer la Terre entière sans délai par la puissance de la pure raison et à lui prescrire de nouvelles lois, qui tendent d'ailleurs plus au bien-être des législateurs qu'à celui de ceux qui doivent s'y soumettre.



6 La haute église épiscopale d'Angleterre emploie toutes ses forces à amener ses ouailles à lui faire don de leurs biens, ceci par les moyens les plus scandaleux. Mais elle se montre impitoyable à l'extrême envers les plus nécessiteux.

7 En deux mots, il se passe vraiment sur Terre des choses telles que ce ne pourrait sûrement pas être pire en enfer. C'est pourquoi, j'en ai assez de toi, monde honteux! Celui qui n'est pas mauvais le devient rien qu'en te voyant - et que dire s'il a exercé la fonction d'évêque romain pendant cinquante ans.

8 C'est vrai, pour un esprit de ce pseudo-royaume céleste, je suis une bien mauvaise graine! Mais que puis-je y changer? Ce n'est peut-être que dans deux mille ans - des années réelles, celles-là - lorsque tout ce qui est terrestre en moi sera consumé, que ma méchanceté tombera! Oh, quel triste individu je suis! »

9 Après ce monologue, l'évêque Martin reste à nouveau silencieux et se demande en lui-même ce qu'il pourrait bien faire; mais aucune idée ne lui vient.

10 Après avoir longuement réfléchi, il se rend compte, tout d'un coup, qu'il n'a pas encore passé en revue les belles galeries de la maison. Il commence donc à en chercher l'accès, mais celui-ci est caché de telle sorte qu'il ne peut le trouver. Aussi se rend-il dehors et cherche à l'extérieur de sa maison. Cependant, là non plus, il n'y a pas la moindre trace d'un accès quelconque aux galeries!

11 Ce qui lui semble le plus étrange et inconcevable est que sa maison comporte à l'intérieur une si grande salle, alors que de l'extérieur, elle ne paraît pas beaucoup plus grande et considérable que, sur Terre, une petite cabane d'ermite. De même, il n'est pas peu surpris de ne découvrir, en-dehors de cette maisonnette, aucune trace des douze chambres latérales intérieures, celles-là mêmes qui jouaient un rôle si extraordinaire dans sa maison.

12 Il reste un certain temps dehors et ne trouve rien de ce qu'il aimerait trouver. Alors, d'assez mauvaise humeur, il fait le tour de son petit jardin et découvre quelques misérables baies qu'il détache aussitôt et se met à manger, car il commence à avoir un peu faim. Mais cette nourriture ne lui plaît pas beaucoup, aussi n'en goûte-t-il que peu. Il cherche encore quelques instants autour de lui; ne trouvant rien, il retourne dans sa maison et abandonne son intention de monter aux galeries.

13 Là, il se dirige à nouveau vers le tableau blanc et l'observe des deux côtés, mais n'y trouve aucun changement. Sur le devant, la

face est encore vide, et derrière, du côté du mécanisme astronomique, il y a les mêmes versets latins, ce qui ne représente donc rien d'intéressant pour notre évêque Martin. C'est pourquoi il se rend à nouveau vers une porte, celle du Soleil. Il l'ouvre, puis regarde le Soleil, qui se trouve dans un grand éloignement, et se réjouit au moins de sa lumière, ne pouvant rien y découvrir d'autre.

14 Après être resté environ quelques heures, selon son impression, devant ce spectacle, il commence à tenir un nouveau discours avec lui-même:

15 L'évêque Martin: « Dans l'ensemble, la terre est effectivement une maison de fous; mais tout de même, elle n'est pas aussi absurde que ce prétendu monde céleste. Car ce qui se trouve sur elle est réel et constant, ou tout au moins, réapparaît de façon semblable après un moment.

16 Les étoiles du firmament sont toujours les mêmes - une maison reste semblable à ce qu'elle est jusqu'à ce qu'on la démolisse et qu'on y mette une autre à sa place. Mais ici, tout n'est que rêve stupide! Ce qu'on a vu une fois, si l'on se tourne et aimerait peut-être le revoir sous un autre angle, a déjà disparu totalement!

17 Prenons par exemple cette porte à travers laquelle je regarde maintenant, dans un éloignement de nombreux millions de lieues. Si je la cherche à l'extérieur de la maison, où est-elle? Il n'y en a plus la moindre trace!

18 Au-delà des montants de cette porte, il y a bien un espace vide, bleu foncé et incommensurable qui est visible, et où, dans sa profondeur la plus éloignée, brille ce cher Soleil, de la taille d'une petite assiette. Mais si l'on se rend à cet endroit à l'extérieur de la maison, alors on ne voit pas la porte, et encore moins le Soleil! Comment donc cela se fait-il? Qu'est-ce que cela signifie?

19 Vraiment, celui qui s'y retrouve, là-dedans, doit certes connaître davantage que les tables de multiplications. Ou bien doit-il être encore un plus grand bêta que moi qui parais au moins me rendre compte que tout cela n'est rien d'autre qu'une illusion. Assurément, tous les érudits de la Terre pousseront de hauts cris si on leur disait qu'ici, on habite des maisons beaucoup plus petites de l'extérieur que de l'intérieur!

20 Eh bien, celui qui ne devient pas fou ici ne le deviendra jamais! Mais que dois-je faire à présent? Rester ici? Ah, quelle histoire, et en plus, ne rien avoir à manger!

21 Oui, vraiment, c'est étrange qu'en tant qu'esprit, dans ce monde spirituel pour ainsi dire célestissime, on soit sensible à la faim et à la soif; mais enfin, c'est ainsi! Alors, être affamé, assoiffé, n'avoir rien à manger, rien à boire?! Ah, c'est désespérément comique! Et pourtant, il n'y aura rien d'autre à faire, hélas, que de rester ici où, tout de même, dans le petit jardin, il y a quelques malheureuses petites baies à consommer pour la dernière nécessité.

22 Oh, mais - il me vient tout à coup une idée, mille tonnerres! Là, en-deçà de la porte du Soleil, il y a un espace vide infini! Que pourrait-il bien m'arriver si je me jetais là-dedans? Car il n'y a rien, ni en haut, ni en bas, la voie est donc libre!

23 Lorsque je tends la tête en dehors de l'encadrement de la porte, je ne vois rien de la maison: pas la moindre trace d'un mur, d'un toit ou de quoi que ce soit. Bref, c'est complètement vide. C'est seulement lorsque je rentre la tête à l'intérieur que je revois ma salle telle qu'elle m'est toujours apparue jusqu'ici. Ainsi, il ne s'agit sûrement pas d'une case manquante dans ma tête! Non, vraiment, il n'y a absolument rien, là-dehors, sur quoi on pourrait tomber. Et même s'il y avait quelque chose, vu que je suis un esprit, mon poids doit être joliment léger!... Aussi, sautons courageusement; qui sait toutes les expériences que je vais vivre pendant cette course aérienne sans fin!

24 Oh, mais - il me vient une meilleure idée! Pourquoi donc devrais-je me jeter dans le vide de l'espace du Soleil? A la porte n°1, j'ai vu la prairie que je connais bien. Que dirions-nous d'y faire une petite promenade?! Peut-être y rencontrerai-je mes belles brebis... Bien, très bien, voilà qui est mieux! Allons donc à la porte n°1.

25 Voici, nous y sommes déjà; c'est bien le n°1! Mais où est donc la prairie? Tiens, elle a disparu, et je ne vois rien d'autre qu'un brouillard gris très opaque! Rencontre-t-on également ici, dans le monde spirituel, ces brumes automnales de la Terre? Pourquoi pas? Il y a bien des nuages célestes, pourquoi n'y aurait pas aussi du brouillard? Mais je ne me risquerai pas dehors pour autant! Car on ne peut savoir au juste sur qui on pourrait tomber dans un tel brouillard!

26 Et si je tentais un véritable salto mortale (**Saut périlleux.**) à travers la porte de Mercure? Peut-être qu'à la longue, je réussirais à m'approcher de cette planète, et ainsi également de la belle Mercurienne, pour laquelle je nourris - que Dieu me pardonne! - une véritable passion animale, comme on dit dans le langage vulgaire.

Oh, oh, oh, rien qu'un petit baiser et quelques caresses sur sa poitrine! Oh, oh, oh, ce serait un véritable plaisir des dieux! Alors, rendons-nous à la porte de Mercure! Elle est juste à côté.

27 J'y suis déjà! Mais la porte est fermée! Je vais l'ouvrir! - Quoi, quoi, qu'est-ce donc que cela?! Ah, vraiment pas mal! La porte s'ouvre, et, au lieu du spectacle de la vaste sphère mercurienne, je vois un buffet richement couvert de mets! Sur l'étage inférieur se trouve tout un assortiment de bouteilles de vin! Ah, s'il en est ainsi, assurément, je reste volontiers ici! Adieu, belle Mercurienne! Adieu à toi aussi, espace infini du Soleil, adieu! Je vous préfère grandement cette table étroite et bien garnie!

28 Vraiment, cela change tout à fait mon point de vue! O Toi, mon cher Seigneur Jésus, c'est certainement Ton œuvre! Et toi, mon cher libraire, à présent, nous sommes absolument réconciliés. Viens, que je t'embrasse! - Tu ne viens pas; mais ça ne fait rien, je t'aime tout de même de tout mon cœur! Et maintenant, je vais célébrer une sorte de « communion » au Nom du Seigneur! »

## Chapitre 55

*De la faim et de la soif des esprits immatures  
Martin dans un état d'ébriété après sa collation*

*Le Jupitérien en colère met un terme à son humeur trop entreprenante*

1 A ces mots, l'évêque Martin s'empare d'un bon morceau de pain et le mange de grand appétit. Car si un esprit quelconque s'est détourné un moment de Moi, il devient bien vite affamé et assoiffé. Et lorsqu'il reçoit quelque chose à manger, après avoir un peu médité, il le consomme avec une grande avidité, et il en va de même pour la boisson. Mais cette avidité montre justement à quel point l'esprit est vide en lui-même, et comme on ne peut pas tirer grand-chose de lui avant bien longtemps - ce qui est le cas pour notre Martin.

2 Après avoir mangé le pain et bu une bonne bouteille de vin, il devient très gai, mais en même temps d'autant plus sensuel. Car les esprits aussi peuvent s'enivrer tant qu'ils n'ont pas vécu la renaissance par Moi et à travers Moi; dans cet état, ils se laissent

aller de façon toute bête et sensuelle et font alors un très mauvais usage de leur liberté. Lorsque notre évêque Martin a vidé la bouteille, il referme les portes du buffet afin que, comme il le pense, ses provisions ne s'abîment pas. Puis il retourne dehors et se parle ainsi:

3 L'évêque Martin: «Dieu merci, enfin maintenant, mon estomac, qui commençait à être bien creux, a de nouveau un petit travail à faire. A présent, je vais un peu flâner dans mon jardin et respirer l'air pur.

4 Oui, oui, l'air frais est bien meilleur après un repas que ce stupide café noir, et je dois dire que l'air de ce petit jardin est vraiment ce qu'il y a de mieux.

5 Et ce vin était vraiment de la meilleure cuvée! Sapristi! En fait, c'était à peine un petit demi; mais il fait déjà son effet, ce qui, chez moi, veut beaucoup dire! Je ne suis pas ivre, mais je le sens suffisamment!

6 Si seulement il y avait un petit banc, dans ce jardinet, sur lequel on pourrait un peu s'asseoir! Car si quelqu'un commence à chanceler sur ses pieds, un banc ne serait pas de trop! Mais il n'y en a pas ici; quant au sol, il ne paraît pas trop engageant!

7 Je vais aller jusqu'à la clôture du jardin pour m'y appuyer un peu, et aussi pour voir, en fait, quel voisinage est le mien, ou même si j'en ai réellement un! Car aucun paysage n'est visible ici, toute cette région est semblable à un désert de sable avec, en plus, un ciel gris et nuageux des plus maussades. Eh bien, allons à la clôture! Qui sait tout ce qu'on pourra contempler au-delà de celle-ci!

8 Sapristi, sapristi, il faut bien le dire: ce petit vin-là, je le sens! Maintenant, allons à la barrière!

9 Aha, m'y voilà déjà! Ah, quelle vue splendide, on ne voit rien du tout! Ce jardin, ainsi que mon « palais royal », semblent être une sorte de bateau qui navigue de-ci de-là sur les flots de l'infini; et la question du voisinage s'annonce ici désespérément mal! Je suis donc maintenant tout seul, oui, absolument seul; cela va être terrible - une vraie malédiction!

10 Eh bien, eh bien, me voilà gâté! Ainsi, je ne peux vraiment pas faire un pas au-delà de ce petit jardin? Oh, maudit guêpier! Me voilà donc complètement damné à mon insu?! C'était pour cela qu'il y avait ces sentences sur le tableau blanc! Oui, c'est bien le «Dies irae, dies illa » (**. ce jour-là, jour de la colère!**). C'est ici que je vais devoir «reposer en paix » jusqu'au Jugement dernier! Et alors, la

fameuse condamnation éternelle me tombera dessus! O pauvre, pauvre de moi!

11 Si seulement je pouvais prier, par exemple réciter des rosaires ou de saintes litanies laurétaniques (***Du grec laura: monastères de l'Eglise grecque.***) qui ont une si grande force, cela pourrait peut-être encore m'aider! Mais je ne peux pas prier, et j'ai l'impression que même si je le pouvais, je ne le voudrais pas! Je peux tout au plus prononcer ces quelques mots: «Seigneur, aie pitié de moi, Christ, aie pitié de moi, Seigneur, aie pitié de moi! » Mais rien d'autre!

12 Qu'est-ce que je fais ici à contempler ce stupide néant? Rentrons à la maison! Je vais à nouveau me rendre à la porte du Soleil; là, au moins, on a quelque chose de beau à regarder! Ou bien - halte! Si j'allais à la porte de la Lune? Peut-être y rencontrerai-je mon fameux sage? Il pourrait me dire ce qu'il faut faire pour améliorer quelque peu mon sort! Mais maintenant, allons à la maison et tout de suite à la porte de la Lune!

13 M'y voici à nouveau! Tiens, l'intérieur de cette maison reste aussi magnifique qu'avant! Eh bien, désormais, je demeurerai constamment là-dedans, c'est vraiment très agréable ici! Rendons-nous à présent à la porte de la Lune!

14 Oh là là, j'ai failli tomber! C'est ce p'tit vin! Il me tourne encore la tête. Mais ça ne fait rien! Voici la porte de la Lune, elle est même ouverte! Mais - ah, sacrée Lune, comme tu es loin à présent! Il n'est plus question de s'entretenir avec ton sage! Elle a beau être pleine, elle paraît encore plus éloignée d'ici que de la Terre. Rien à faire!

15 Je vais tenter ma chance avec Jupiter: peut-être sera-t-il moins timoré que la chaste Lune?!

16 Voilà déjà la porte du grand Jupiter! Tiens, elle est fermée! Je vais essayer de l'ouvrir! Hephata! (Ouvre-toi!) Ah, ça y est, elle s'est ouverte sans peine! Et, Dieu merci, ce grand Mogol parmi les planètes est vraiment tout proche; oui, il vient même de plus en plus près! Oh, Dieu merci, pour une fois je vais peut-être trouver là une respectable société humaine?!

17 Tiens, justement, voilà un homme qui vient à ma rencontre, et à présent, la planète toute entière est devant moi! O Dieu, ô Dieu, quelles immenses étendues de paysage! Il me semble tout à coup que ma propre maison se trouve sur le sol de cette planète colossale!

18 Le grand et bel homme se tient maintenant juste devant moi; c'est un géant! Mais il ne paraît pas me remarquer et ne tourne pas du tout son regard vers moi! Je vais entrer dans sa sphère - peut-être me verra-t-il alors? »

19 L'évêque Martin pénètre dans la sphère du Jupitérien. Celui-ci l'aperçoit et l'interroge aussitôt:

20 (Le Jupitérien): « Qui es-tu, toi qui oses m'approcher, être plein de saleté et d'impureté, de tromperie et de luxure, toutes ces infamies complètement inconnues sur ma grande planète? Ma terre est un pays pur et se mettrait dans la plus violente colère si tu la foulais plus longtemps de ton pied. C'est pourquoi, retourne dans ta demeure obscure, où tu peux te goinfrer et te prostituer dans la pleine mesure de ton ignominie ! - ou je te mettrai en pièces! »

21 D'un seul bond, l'évêque Martin rentre à l'intérieur de sa maison, referme promptement la porte derrière lui, et se dit à lui-même: «Votre serviteur! Ce gars-là met le comble à mon malheur! Adieu, seigneur de Jupiter! Nous sommes éternellement quittes! Non, il ne manquait plus que ça! Me mettre en pièces? Votre très fidèle serviteur! Eh bien, c'est la dernière fois que je jette un coup d'œil par cette porte! »

## Chapitre 56

*Vaine tentative de Martin pour trouver le sommeil  
Surprise causée par un groupe de malheureux sur lesquels Martin  
s'apitoie*

1 L'évêque Martin: «Mais que vais-je faire, maintenant, de quel côté me tourner? Irai-je à la porte de Mars, de Vénus, ou plutôt à celle de Saturne, d'Uranus, de Miron (planète qui vient d'être découverte et s'appelle Neptune), ou des quelques autres petites planètes? Pour finir, je tomberai sur quelqu'un d'encore plus grossier et impudent! Que faire alors? Car il ne peut être question d'une quelconque défense de ma part là où je ne pourrais me mesurer à autrui ni par la force, ni par la sagesse!

2 A l'avenir, je me tiendrai donc éloigné de toutes ces portes;

oui, je vais aller dans n'importe quel petit recoin pour m'y recroqueviller comme un hérisson et voir s'il n'est pas possible de faire un petit somme. Si cela ne se peut, eh bien, je resterai au moins complètement immobile pour l'éternité, ne prendrai aucune nourriture et ne dirai plus un mot à personne, qui que ce soit! Bref, je serai mort pour tout le monde, même pour la belle Mercurienne! Aussi, maintenant, adieu!

3 Oui, puisque je ne puis cesser d'exister, je vais me plonger dans un repos dont aucun dieu ne pourra plus m'éveiller. Ah, j'aperçois un petit coin qui fera l'affaire, là-bas. Allons-y, j'y resterai couché pour toutes les éternités. Amen ».

4 Effectivement, l'évêque Martin se dirige vers une petite niche entre les colonnes qui soutiennent la galerie. Il s'y couche en se recroquevillant et essaie de dormir; mais naturellement - le sommeil ne vient pas.

5 Cela fait environ deux heures, selon le calcul terrestre du temps, qu'il gît là, quand, à l'extérieur de la maison se produit un grand vacarme, à peu près semblable à celui d'un ouragan très violent et dans lequel des voix humaines sont perceptibles, comme appelant à l'aide.

6 Lorsqu'il entend cela, l'évêque Martin se relève à la vitesse de l'éclair et s'écrie: « Ah, voilà qui est différent! A l'ouïe d'un tel bruit, on ne peut plus rester tranquille! Et il n'est plus question à présent de mon projet de repos éternel. Vite, dehors! Il y a là-bas des malheureux qui ont besoin d'aide!

7 En prononçant ces mots, l'évêque Martin se précipite dehors à toute allure et aperçoit vraiment, en deçà de son jardin, une foule d'esprits qui ont l'air pourchassés et cherchent aide et salut. A leur vue, il se hâte vers la porte du jardin, l'ouvre et crie à tous les persécutés:

8 L'évêque Martin: « Venez ici, venez ici, mes amis, mes chers frères - vous êtes ici en sûreté! Ici, vous serez à l'abri de toute persécution! Et si vous avez faim et soif, on pourra y remédier! Entrez donc tous! Combien êtes-vous?

9 Celui qui se trouve le plus près de Martin répond: « Nous sommes environ un millier, tous vraiment de misérables et pauvres diables! Nous nous sommes échappés de l'enfer, et depuis une demi éternité déjà, nous errons dans ce désert terrible et sans fin, ne trouvant ni toit ni gîte pour nous cacher et nous reposer un peu. Aaah, quel sort épouvantable que d'être poursuivi éternellement et



sans la moindre trêve! Mais, ô noble personnage, si tu as un quelconque recoin qui pourrait nous donner quelques instants de repos en toute sécurité, accueille-nous tous et compte sur notre gratitude. »

10 L'évêque Martin répond: « Amis, amis! Entrez par cette petite porte - entrez, entrez tous! Assurément, de l'extérieur, ma maison ne paraît pas grande. Mais je vous garantis que nous y trouverons tous suffisamment de place à l'intérieur! »

11 A ces mots, tous les pourchassés déferlent dans le jardin, et de là, dans la maison. Lorsqu'ils découvrent à quel point l'intérieur de la maison est splendide et vaste, ils sont tous remplis du plus grand étonnement.

12 Aussitôt, le premier homme embrasse Martin et parle au nom de tous: « O ami bienheureux, comme c'est magnifique chez toi! Voilà la première lumière depuis des milliards de millénaires terrestres! Oui, depuis que nous avons quitté la Terre, aucun rayon de lumière n'a plus pénétré dans nos yeux! O lumière, lumière, lumière, que ta splendeur est infinie! O ami, ne nous laisse jamais partir d'ici - oh, garde-nous! »

13 L'évêque Martin répond: « Et pourquoi donc vous ferais-je partir? Je suis moi-même très content d'avoir trouvé en vous une si bonne compagnie. Vous pouvez rester éternellement ici avec moi. Mettez-vous à l'aise! Certes, je n'ai pas grand-chose à vous offrir dans ma propriété céleste; mais ce que j'ai, je le partagerai volontiers avec vous, même s'il ne devait plus rien en rester. Dieu soit loué, enfin, j'ai trouvé de la compagnie!

14 Vraiment, vous êtes maintenant ma plus grande joie! Oui, vous m'êtes plus chers que tous les anges de Dieu soi-disant célestes qui, dans leur félicité, parviennent à oublier pendant tout une éternité un pauvre diable et ne peuvent ou ne veulent pas se souvenir de son malheur. Je vous l'assure: seul le Seigneur est bon, il faut bien que le je dise. Tout le reste de la troupe céleste, qu'ils me fichent la paix! Car ils manifestent une prétention à la sagesse vraiment inimaginable, pour un brave et honnête type tel que je le suis et tel que vous l'êtes aussi certainement! Mais cela dit, Dieu, le Seigneur Jésus, est réellement bon, Lui, oui, Il est très bon!»

15 Un autre parmi les mille réfugiés dit alors: « Oui, oui, tu as raison: Il est vraiment bon! Mais tous les autres types célestes, nous ne les estimons pas du tout, excepté toi, cher ami!

16 L'évêque Martin reprend: « Chers amis, j'ai encore bien le

temps de m'occuper des choses du Ciel, car je partage assez votre point de vue. Nous allons avoir toute l'éternité pour discuter à loisir de nos relations. Aussi occupons-nous pour commencer de reprendre des forces en rassasiant notre estomac. Après quoi nous accorderons le plus libre épanchement à notre cœur. Que quelques-uns d'entre vous viennent avec moi vers ce buffet, il y a là quelques petites provisions pour les affamés et les assoiffés!»

## Chapitre 57

### *Réconfort des misérables*

*Leur gratitude, puis leurs plaintes au sujet de ce qu'ils ont vécu*

*Le discours des rescapés et la réponse de Martin*

1 L'évêque Martin ouvre la porte du buffet et, à sa grande surprise, trouve celui-ci entièrement rempli de pain et de vin. Il se dit d'abord: « Dieu merci - j'avais peur d'être bien attrapé! Car ici, tout se modifie instantanément! » - (Puis, à voix haute, à la société): « Voici, prenez et rassasiez-vous à votre gré! »

2 Tous alors se servent, mangent et boivent; toutefois, les provisions ne s'épuisent pas, mais au contraire se multiplient à vue d'œil. Une fois rassasiés, les invités louent leur hôte au-delà de toute mesure; et voilà que leurs traits deviennent beaucoup plus beaux, leurs visages plus lumineux; seuls, leurs habits paraissent encore très lamentables.

3 Lorsque, après peu de temps, tous les mille sont rassasiés et qu'ils ont adressé toutes les louanges imaginables à leur hôte, l'évêque Martin referme le buffet et se retourne vers eux en disant: « Ecoutez tous, mes chers frères et sœurs! Ne faites pas tant d'honneur par vos louanges à mon extrême petitesse. Voyez, cela ne me réjouit pas du tout, car je ne suis pas le véritable donateur, mais seulement un mauvais distributeur de ce que j'ai reçu sûrement dans ce but et de la façon la plus imméritée, du Seigneur Jésus Lui-même.

4 Ainsi, si vous voulez vraiment louer quelqu'un, glorifiez Jésus, le Seigneur! En supposant toutefois que vous ayez entendu parler de

Lui, ce qui semble peu vraisemblable puisque, selon vos dires, vous vous trouvez ici, dans le royaume spirituel, depuis un temps impensablement long. Si mes doutes sont fondés, il serait alors nécessaire que vous vous préoccupiez de ce Dieu unique qu'est le Seigneur Jésus! »

5 Un des nombreux réfugiés: « Ami, tu ne penses tout de même pas ici à ce juif nommé Jésus qui a été cloué au pilori avec une paire de brigands? »

6 L'évêque Martin répond: « Si, ami, si, c'est justement à Celui-là que je pense! Il est réellement Dieu et Homme à la fois! Il est à l'origine de toute chose! En dehors de Lui, il n'y a pas d'autre Dieu dans tout l'univers infini et dans toute l'éternité!

7 Vous pouvez me croire, et je peux vous le garantir! Car personne d'autre que moi n'a eu autant de peine à l'accepter! Si j'avais dû me contenter de paroles pour y parvenir, même tous les archanges ne seraient pas arrivés à me le faire croire! Mais le Seigneur Jésus vint Lui-même vers moi, et par des actes qui ne sont possibles qu'à Dieu, m'enseigna qui Il est: l'unique Seigneur de tout l'infini! Et c'est ainsi que maintenant, sur ce point, je suis d'autant plus fort que j'étais démesurément faible.

8 Je pense que si vous voulez prendre cela en considération, il vous est impossible d'avoir encore des difficultés à tout partager avec moi, l'habitation, le pain et le vin, ainsi que mes convictions! »

9 Plusieurs voix s'élèvent alors parmi les réfugiés: « C'est juste, c'est juste! Cela va de soi: nous ferons comme toi en toutes choses! Certes, nous n'avons pas accordé une grande confiance à Jésus pendant notre vie terrestre. Et encore moins ici, dans le monde spirituel, parce que nous étions traités trop durement et n'avons pu découvrir nulle part la moindre trace de la douceur divine. C'est pourquoi, il ne fut plus question de Jésus, excepté le fait qu'il doit probablement croupir quelque part comme nous, et tel un pauvre diable bien trompé maudire tout ce qu'il a fait et enseigné sur Terre!

10 Mais, si les choses se présentent comme tu viens de nous en faire part, mon cher frère, tout cela nous est égal. Peu importe qui est Dieu; qu'Il S'appelle comme bon Lui semble, pourvu qu'Il soit Quelqu'un sur lequel on puisse compter!

11 La seule chose qui nous semble quelque peu incompréhensible, est la raison pour laquelle ton bon Jésus a pu laisser de pauvres diables tels que nous errer pendant un temps si infini, sans nourriture ni boisson! Ami, en vérité, il y a bien peu

d'amour et de miséricorde là-dedans! Certes, tout est bien à présent. Mais il ne nous faut pas songer à tous les tourments par lesquels nous sommes passés, sinon c'en est terminé avec notre amour envers le Maître éternel de la persécution des âmes.

12 Il est bien vrai que dans le monde, nous ne nous sommes que très peu ou même pas du tout souciés de Sa religion et que nous vivions au gré de nos désirs. Mais, à part cela, nous étions tout de même des gens honnêtes et honorables, issus des meilleures familles. Nous avons été élevés comme des hommes du monde et avons vécu selon les règles de notre éducation. Un Dieu plein de sagesse devrait pourtant se rendre compte qu'aucun être humain ne peut se créer lui-même et encore moins s'éduquer comme il le veut!? Mais peu importe à présent; espérons que nous soyons arrivés au dernier terme de cette infâme persécution. C'est pourquoi, nous pardonnons tous à Jésus ce qu'il nous a fait. »

13 Un autre s'avance et prend la parole: « Au fond, tu as tout à fait raison, car il est plus beau de pardonner que de vouloir se venger. Mais j'ai quelques réserves à faire avant de Lui pardonner totalement. Car tu sais bien que j'ai été maintenu coincé entre deux rochers incandescents pendant mille ans, selon mon impression et la vôtre, et que j'ai crié autant de supplications et de malédictions qu'il y a de grains de sable dans la mer. Et si vous ne m'aviez pas sauvé par vos efforts désespérés, je me trouverais encore aujourd'hui dans cette prison rocheuse incroyablement cruelle. Mais le tout-puissant Seigneur Jésus n'aurait pas atténué cette torture infernale d'un seul cheveu!

14 Sachez-le bien! Ce n'était pas une plaisanterie! C'est quelque chose qu'on n'arrive plus jamais à oublier. En vérité, je ne crois pas que quelqu'un puisse ressentir de la reconnaissance pour une vie éternelle de ce genre-là! Je ne suis pas précisément un assoiffé de vengeance, et ce serait bien la plus grande stupidité de la part d'un esprit limité tel que le mien de vouloir se révolter contre un Dieu tout-puissant. Mais on peut toutefois prendre note de pareilles choses. Je pense que tu comprends ce que je veux dire par « prendre note ».

15 L'évêque Martin: « Oui, absolument, et ta remarque est bonne - car j'ai moi-même encore quelques petits souvenirs qui me brûlent encore parfois d'assez méchante façon. Mais je dois vous dire aussi cela, et c'est la pure vérité: le Seigneur Jésus n'y est pour rien du tout! C'est toujours et uniquement celui qui est concerné qui en est la cause. Et bien souvent aussi les employés célestes du

Seigneur, lesquels agissent fréquemment selon leur fantaisie d'une façon inimaginable!

16 Assurément, avec la sagesse, on en arrive finalement à tout excuser. Mais malheur à celui qui tombe dans ses griffes! Vraiment, il vaudrait infiniment mieux pour lui qu'il ne soit jamais né! C'est pourquoi le Seigneur est absolument excusable et mérite les plus hautes louanges lorsque Il reprend très souvent de tels esprits et les couvre de honte d'avoir suivi ainsi leur fantaisie.

17 Oh, ces anges célestes sont des entêtés qui n'ont pas leurs pareils lorsqu'ils sont seuls. Ce n'est que quand le Seigneur arrive qu'ils perdent le panache de leur fierté et se comportent aussitôt avec douceur et modestie, comme s'ils avaient absorbé toute la sagesse issue de l'humilité d'un seul coup!

18 Voyez, je sais tout cela, et c'est la raison pour laquelle j'aime Jésus. Faites donc comme moi, et nous pourrons ainsi nous accorder aisément pour toute l'éternité! Que votre devise soit: «Seul le Seigneur Jésus est aimable et bon!» Tout le reste n'est que cochonnerie, et Pierre et Paul eux-mêmes ne valent pas un radis.

19 Mais j'aimerais encore savoir ceci: quand donc, en fait, avez-vous dû quitter la Terre? Car, d'après vos dires, je vois bien que vous n'avez pas vécu avant le Christ, vu que vous paraissez connaître de près tout ce qui Le concerne, ainsi que ce qui touche à l'Eglise romaine. Vous êtes donc venus au monde seulement après le Christ! C'est clair! Mais dites-moi à quelle période exactement, c'est tout ce que je voudrais savoir, si vous le voulez bien. Car on ne peut se fier à l'impression de durée du monde spirituel, vu qu'ici, pour un pauvre pécheur, une seule heure peut donner la sensation d'être un million d'années - ce que moi-même, hélas, n'ai ressenti que trop vivement! »

## Chapitre 58

*Plus de détails sur le nouveau groupe composé de serviteurs et de servantes de Rome. Un missionnaire romain en Chine*

1 Un des rescapés reprend la parole: « Cher ami et frère! Nous avons tous quitté la Terre en l'an 1846 après Jésus-Christ. Nous n'y vivions pas ensemble et avons en somme seulement fait connaissance ici, dans le monde spirituel. Car nous étions des moines de l'Ordre des jésuites, des ligueurs, des frères mineurs et des carmélites. Nous sommes environ huit cents hommes; quant aux deux cents sœurs, elles viennent pour une part de l'Ordre des « miséricordieuses », et de l'autre de l'Ordre des « sœurs enseignantes », et enfin de celui du « Sacré Cœur de Jésus ».

2 Maintenant, cher frère et ami, tu sais à quelle époque nous avons vécu sur Terre et ce que nous étions. Tu n'auras aucune peine à te représenter toutes les folies que nous avons dû accomplir, étant donné que Rome nous avait envoyés dans le monde entier en tant que pêcheurs d'hommes. Pour couronner le tout, nous avons été décapités, quelques-uns en Asie, d'autres dans la brûlante Afrique, en Australie et même en Amérique. Et lorsque nous arrivâmes ici, dans le monde spirituel, pensant obtenir aussitôt la gloire éternelle en récompense de notre martyre, alors seulement commença notre véritable supplice!

3 Je te le dis, tu es le premier être humain que nous ayons rencontré dans ce désert infini après des trillions d'années terrestres réelles ou ressenties comme telles - ce qui est un enfer! N'est-ce pas une effroyable récompense, pour nous qui avons été des martyrs sur Terre? Ah, que les humains peuvent être bêtes! Mais, assurément, nous étions sans nul doute les plus stupides de tous!

4 Il est vrai que nous ne croyions pas le moins du monde à ce que nous enseignions aux autres avec tant d'ardeur - car notre motivation était uniquement les intérêts de Rome, son enrichissement et le nôtre. Mais néanmoins, nous avons prêché le Christ et avons converti beaucoup de païens au christianisme et

avons dû finalement encore nous laisser martyriser. La récompense que nous avons récoltée en échange - notre indicible misère dans ce monde - se passe d'autres commentaires.

5 La part qui m'est échue est certes plus que suffisante! J'étais en Chine et, connaissant la langue de ce pays, j'y fis de bonnes affaires pendant dix ans. Je pus m'élever dans ma position et, avec l'aide d'une Chinoise d'une très grande beauté, parvins même à me faire recevoir à la Cour. Mais alors cette femme, que j'avais imprudemment initiée à tous mes secrets, se révéla être un véritable monstre et m'accusa bientôt de tromperie devant l'autorité suprême et dénonça mes intentions qui, certes, visaient de traîtres desseins.

6 Je fus saisi immédiatement, et on me ficela entre deux dalles de pierre. Les mandarins allumèrent du feu des deux côtés, de sorte que la chaleur des dalles me rôtit lentement. Cette mort est certainement la plus douloureuse qui soit, et on pourrait penser avoir ainsi payé tous ses péchés mortels! Mais écoute bien: ce martyr continua pour moi après la mort avec les deux rochers incandescents dont je t'ai parlé.

7 Ce fut la récompense pour tous les efforts que j'avais accomplis sur Terre; et je n'ai aucune idée de tout ce qui peut encore m'arriver. Je crois qu'à présent, tu es suffisamment au courant de ce qui me concerne. En un mot, nous sommes de bien pauvres diables, et tu fais une bonne action en nous hébergeant; que le Seigneur, s'il en existe Un, te récompense!

8 L'évêque Martin répond: « Oh, je vois que maintenant, j'en sais davantage que je ne le voulais véritablement! Mais qu'à cela ne tienne! Nous restons de bons amis! Amenez-moi les vierges des couvents, afin que j'apprenne de leur bouche comment elles vous sont rejoints ici!»

## Chapitre 59

*L'activité sacrée des sœurs cloîtrées. A tel travail, tel salaire*

1 Après ces paroles, l'interlocuteur de Martin retourne aussitôt à la porte de la maison où se trouvent les sœurs, les appelle et les conduit devant l'évêque.

2 Lorsqu'elles sont toutes rassemblées devant lui, il les interroge: (l'évêque Martin) «Chères sœurs et prieures, que s'est-il donc passé avec vous? Comment êtes-vous tombées dans une telle misère? Vous vous êtes pourtant sûrement confessées et avez suffisamment communié, chanté dans le chœur et récité d'innombrables rosaires, même si vous les avez plus souvent radotés que priés!

3 Les autres exercices de dévotion n'ont certes pas dû faire défaut non plus. Et vous avez sûrement respecté strictement tous les jours de jeûne; honoré les saintes reliques, ainsi que l'eau bénite, l'encens, les cloches et les clochettes. De même, dans vos autres fonctions, vous avez certainement rempli vos tâches sans murmurer. C'est pourquoi je répète ma question: comment est-il possible que vous soyez tombées dans cet état misérable? »

4 Une des sœurs miséricordieuses prend alors la parole: « O cher ami, le Bon Dieu doit savoir tout cela mieux que nous! Je te le dis: moi, ainsi que toutes les sœurs de mon Ordre, étions de vrais martyrs!

5 Jour et nuit, nous étions sur pied; sans rechigner, nous soignons les malades; nous en faisons parfois même davantage que ce que la règle de l'Ordre déjà extrêmement dure nous imposait. De plus, nous jeûnions et priions sans interruption, nous nous confessions et communions plusieurs fois par semaine. Et s'il arrivait que nos pensées se tournent tout de même vers le mariage ou la chair, alors nous criions à voix forte: «Jésus, Marie, Joseph, assistez-nous et gardez nos corps chastes de telles tentations du diable! »



6 Et si, après l'avoir répété trois fois de suite, cela ne servait encore à rien, nous courions alors à l'église. Et si cela aussi restait sans effet, nous nous châtiions alors souvent jusqu'au sang et nous appliquions des cilices\* (***Chemise ou ceinture de crin que l'on porte sur la peau en signe de pénitence.***) sur la chair nue. Si nous n'arrivions toutefois non plus au résultat désiré, alors le père confesseur nous venait en aide avec des moyens exorcisants, qui malheureusement ne pouvaient être utilisés avec succès qu'avec les jeunes sœurs. Pour nous, les plus vieilles, il fallait alors des bains glacés, et, de temps en temps, aussi une saignée.

7 Vois, ô très cher ami, telle était la rigueur de notre vie. Oui, même un chien enchaîné n'aurait rien eu à nous envier.

8 Ce n'était pourtant pas trop demander que d'attendre ici les joies célestes en échange de nos épuisements physiques et d'une telle vie de chien? Aussi, nous espérions ces béatitudes en toute confiance et sans le moindre doute, comme cela est promis à toutes celles qui ont tout abandonné dans le monde pour l'amour du Christ et ont choisi à cause de la gloire céleste le chemin étroit et épineux de la Croix!

9 Mais vois maintenant notre gloire céleste si attendue! N'avons-nous pas l'air de véritables sorcières sorties des grottes de la montagne? Nos visages sont gris foncé, nos vêtements les haillons les plus sales qui soient. Nous sommes à peu près aussi grasses que les momies qu'on trouve de temps en temps dans les déserts d'Afrique, affamées comme des requins et assoiffées comme le désert du Sahara! Le voilà donc, notre Ciel si sûrement escompté! Que peut-on bien penser d'une telle justice divine!?

10 Lorsque, après avoir quitté le monde terrestre, je parvins ici, j'ai vu une femme de mauvaise vie, qui n'était ni plus ni moins qu'une véritable prostituée, conduite au Ciel par des anges éclatants de lumière - une pareille garce! Et moi, je n'ai même pas rencontré un chat jusqu'à présent, en encore moins, bien sûr, un être céleste quelque peu élevé! Où se trouve la justice?! Ah, quelle misère, quelle misère!

11 J'ai rallié à mon Ordre bon nombre de filles honorables qui étaient jeunes, riches et belles et qui me maudissent maintenant de les avoir dupées si honteusement. Il ne me manquait plus que cela! Aah, voir mon zèle aboutir à une condamnation du Juge éternel! »

12 Ici, plusieurs jeunes, sœurs miséricordieuses s'avancent et crient: «Oui, oui, oui - toi, vieille garce, vieux monstre, tu es coupable

de tout! N'as-tu pas épuisé ta langue à force de crier pour nous rallier à ton fichu Ordre miséricordieux? Lorsque nous ne voulions pas prononcer nos vœux - ayant de meilleures perspectives d'avenir dans le monde que celles que nous avons pu entrevoir dans ta putain d'institution - ne nous as-tu pas menacées de mort et de tous les diables rien que pour nous empêcher d'en sortir?

13 Et lorsque, presque entièrement sous la contrainte, nous prononçâmes nos vœux ignominieux, à peu près de la même façon qu'une recrue militaire jure le serment de fidélité, à savoir sous la menace: « Si tu ne le fais pas, tu appartiens au diable! », nous fûmes alors plus maltraitées que les plus misérables âmes du purgatoire ou de l'enfer lui-même. Sous la plus dure répression, nous n'avions même pas l'autorisation de faire parvenir une seule fois un mot à nos chers parents. Oui, vraiment, nous fûmes traitées de façon honteuse et abominable! Ce n'est qu'au père confesseur que nous pouvions nous plaindre, et encore, seulement au confessionnal, parce que là, lui-même devait garder le silence sur nos accusations!

14 Nous exigeons à présent de ta part le Ciel que tu nous as promis, et cela avec plus de droit que tu réclames le tien! Où est-il? Conduis-nous - ou nous nous attaquerons à toi pour toute l'éternité!  
»

15 La première nonne s'écroule devant l'évêque Martin et implore sa protection.

## Chapitre 60

*Martin pacificateur  
Les folles activités sacrées des sœurs enseignantes  
et leurs conséquences dans l'au-delà  
Mise en garde de Martin*

1 Alors, l'évêque Martin dit: « Ecoutez, vous toutes, mes chères sœurs! Laissez au seul Seigneur Jésus le soin de vous départager; Lui seul est un juge équitable! Pardonnez-vous mutuellement de tout votre cœur et tout ira pour le mieux! Ma maison est une maison de paix et d'amour et non de vengeance! Aussi, calmez-vous et

réjouissez-vous d'avoir trouvé ici, auprès de moi, un si bon gîte - sans aucun doute par la Grâce invisible du Seigneur! Changez votre haine en amour, et votre apparence s'améliorera!

2 Nombreux sont ceux qui, dans le monde, suivent à l'envers le chemin de la vertu. Comment pourriez-vous ne pas faire exception à la règle? Vous avez certes beaucoup œuvré, non à cause du Seigneur mais pour obtenir le Ciel, et cela n'est absolument pas conforme à l'Évangile! Il faut tout faire, et alors seulement s'écrier: «Seigneur, vois, je fus un serviteur paresseux! O Seigneur, sois miséricordieux envers moi et accorde-moi Ta Grâce, moi qui suis le plus inutile de Tes serviteurs! Mes chères sœurs, si vous vous considérez ainsi vous-mêmes et ne vous jugez point ni ne vous maudissez les unes les autres, vous trouverez grâce devant Dieu!

3 Ne savez-vous donc pas ce que dit Paul, le sage maître, qui se considérait lui-même comme un serviteur mauvais et inutile et n'accordait pas la moindre attention à ses œuvres, mais seulement à la Grâce de Dieu? Voyez, ce maître disait: « Ce n'est pas par ton mérite, mais uniquement par la Grâce du Seigneur que tu parviendras à la félicité! » Réfléchissez à cela dans votre cœur et déposez tous vos soi-disant mérites aux pieds du Seigneur! Reconnaissez devant Lui l'entière nullité de tout ce que vous avez considéré jusqu'ici comme méritant la Vie éternelle, et ainsi vous aurez immédiatement part à la Grâce divine!

4 Voyez, j'étais moi-même un évêque sur Terre et croyais aussi que lorsque je quitterais le monde, des essaims entiers d'êtres célestes viendraient aussitôt à ma rencontre. Mais il en fut tout autrement! Je n'ai encore pas vu le véritable Ciel jusqu'à présent, bien que je me sois entretenu très souvent avec le Seigneur et que j'aie reçu cette maison directement de Sa Main. Ainsi, comment voulez-vous déjà être couronnées de toute la gloire céleste? C'est pourquoi, soyez patientes, pleines de douceur et d'amour, et réjouissez-vous; alors, tout le reste viendra de lui-même!»

5 Les sœurs miséricordieuses se retirent alors, toutes radoucies. L'évêque Martin appelle maintenant les sœurs enseignantes qui, dans un coin, commençaient déjà quelque peu à s'arracher les cheveux de dépit en entendant l'exhortation de Martin. Il leur demande également de quelle façon elles sont parvenues à cette misère et où au juste elles avaient vécu sur Terre.

6 L'une d'entre elles répond: « O toi, très cher, très honoré et révérendissime ami! Nous ne venons pas toutes du même endroit,

mais en partie de France, de Suisse - du pays des Romands - du Tyrol et aussi du Steiermark (Autriche).

7 Nous vivions pieusement au-delà de toute mesure: chaque jour, nous priions au moins quatorze fois et chaque fois pendant au moins un quart d'heure; nous assistions quotidiennement à la sainte messe et ne manquions jamais les vêpres. Les dimanche et jours de fête, nous avions au moins trois messes, un sermon et les litanies de l'après-midi, ainsi que les bénédictions. Chaque semaine, particulièrement pendant l'Avent et le Carême, nous allions au minimum trois fois à confesse et recevions quotidiennement le Très Saint Sacrement. Nous jeûnions cinq fois par semaine, pour vénérer les Cinq blessures Sacrées, et les vendredis, nous nous imposions en l'honneur de la très Sainte Vierge Marie sept coups douloureux avec des verges ou des fouets, quatre sur la gauche de la poitrine et trois à droite.

8 Nous vouions le reste du temps à de pieuses contemplations et à l'instruction des jeunes filles. Là, nous nous appliquions particulièrement à éveiller le plus précocement possible dans les jeunes cœurs le désir de marcher sur nos traces - si leur situation financière le leur permettait - et de déposer tout leur héritage terrestre aux pieds de Dieu, pour devenir ainsi une pure et digne fiancée de Jésus-Christ!

9 Aucune de nous ne pouvait sortir dans la rue la tête non voilée, et, sous peine de la plus sévère punition, regarder un homme, ni même un prêtre, exception faite d'un saint frère de l'Ordre de Saint-François, ou bien d'un saint jésuite, ou de l'évêque, ou encore d'un chanoine très pieux. S'il arrivait parfois que nous ayons des pensées impudiques, nous en faisons part immédiatement à la très vénérable mère et lui demandions instamment une punition bien dure, afin de détourner de tels esprits infernaux de nos très chastes cœurs.

10 Alors, la bonne et vénérable mère, qui était très sainte, nous donnait d'abord les plus sages leçons, et seulement après, les punitions adéquates, qui variaient selon l'importance des pensées impudiques. Pour une pensée tout à fait minime, c'était un coup sur le postérieur nu, là-dessus trois rosaires et un jour entier de jeûne. Pour une pensée déjà plus considérable, sept coups de fouet jusqu'au sang au même endroit, là-dessus douze rosaires et trois jours complets de jeûne dans la semaine. Pour une pensée encore plus grave - touchant par exemple à l'état maudit du mariage tel qu'il l'est de nos jours - quinze coups avec une verge munie de pointes,

trente rosaires, neuf jours complets de jeûne répartis sur trois semaines, et un cilice à pointes sur la poitrine nue ou sur les reins.

11 En outre, il y avait les pénitences spirituelles souvent encore plus dures que celles que la chère et vénérée mère nous donnait. Ainsi, nous devions nous lever la nuit, pendant le meilleur sommeil, pour aller prier dans le chœur, ce qui était particulièrement sévère en hiver. Si nous tombions malades, à cause de toutes ces tortures, alors il était défendu de souhaiter la santé, mais il fallait au contraire appeler la mort la plus terrible pour expier nos péchés - sans compter tous les autres affreux renoncements. Tu vois à travers ma description, courte mais on ne peut plus réelle, à quel point notre situation sur Terre était amère.

12 Nous avons donc beaucoup souffert pour le Christ, et presque toujours avec patience, et avons suivi docilement et sans murmurer la dure règle de notre Ordre! Nous avons abandonné toute notre fortune pour l'extension salutaire de cet Ordre en l'honneur de la très sainte Vierge Marie et pour la Gloire de Dieu! C'est pourquoi nous trouvons qu'il n'était pas injuste de notre part de demander à Dieu d'être accueillies tout de suite après la mort de notre corps dans la félicité éternelle! Non seulement nous vîmes ici tous nos espoirs bien-fondés s'évanouir en fumée, mais écoute bien:

13 Nous toutes, qui sommes ici, nous sommes rencontrées dans ce monde presque au même moment, et fûmes averties par quelques paysans que nous étions maintenant dans le monde des esprits; nous vîmes alors arriver, d'un autre côté, des femmes que nous connaissions bien pour la vie libertine et débauchée qu'elles menaient. Nous étions absolument sûres qu'une foule de diables viendraient aussitôt précipiter en enfer des âmes aussi mauvaises, dissolues et hérétiques, ainsi qu'elles le méritaient.

14 Toutefois - ah, qui aurait pu imaginer chose pareille! Au lieu de diables, des anges bien visibles descendirent du Ciel et enveloppèrent ces âmes pécheresses et perverses avec des vêtements réellement célestes! Ils leur donnèrent des palmes étincelantes et les emportèrent droit au Ciel! Mais nous, par un seul ange ne nous accorda le moindre regard! Nous criâmes, priâmes, conjurâmes Marie et Dieu au nom de tous Ses saints et élus - mais tous nos cris, qui durèrent sûrement des millions d'années, demeurèrent jusqu'à maintenant sans résultat! Dis-moi, n'est-ce pas le comble?! Ne sommes-nous pas trompées pour toute l'éternité!? Et est-ce bien là ce que l'on appelle la justice divine?! »

15 L'évêque Martin répond: « No, no (*En anglais dans le texte.*), ayez seulement de la patience! Pour le moment, vous avez ce qu'il vous faut. Et si, même pour l'éternité, votre sort ne devenait pas meilleur, vous pourriez le supporter! Car justement, vous ne deviez pas vous attendre à grand-chose en ce qui concerne vos mérites. Pourquoi étiez-vous si stupides, sur Terre, pour vous laisser enfermer, maltraiter et carrément tuer à la fin? Quel bien avez-vous donc fait par là à votre prochain? Vous ne vous êtes souciées que de votre propre salut, et cela vous aurait été égal si Dieu avait condamné le monde entier, pourvu que vous ayez hérité le Ciel!

16 Voyez, avec un tel amour du prochain, personne n'avance ici! C'est pourquoi, soyez patientes et jetez au loin votre mérite! Considérez-vous comme de mauvaises et inutiles servantes du Seigneur, et ainsi vous obtiendrez grâce auprès de Dieu! A présent, retirez-vous et faites approcher les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus! »

## Chapitre 61

*Discours des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus  
Leurs égarements corporels et leur folie spirituelle  
Tentative d'enseignement de Martin et sermon sur la morale*

1 Les sœurs enseignantes se retirent en murmurant quelque peu. Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus s'avancent alors et commencent aussitôt à tenir le discours suivant: « Très vénérable seigneur! Nous sommes des sœurs du plus haut de tous les Ordres de religieuses du monde, dans lequel seules des jeunes filles de maison très riche, très considérée et noble sont acceptées et où elles peuvent apprendre absolument tout ce qui s'enseigne dans le monde! »

2 (L'évêque Martin, à part: « Pas mal - elles commencent bien! Voilà qui plaira le plus au Seigneur! Et quoi encore? »)

3 (Les sœurs du Sacré-Cœur) « Toutes les langues, la musique et la danse, toutes les sortes de gymnastiques - comme l'escrime, l'équitation, si c'est nécessaire - puis le dessin, la peinture, et toutes sortes de broderies et de coutures savantes! En plus, nous nous

attaquons naturellement à toutes les autres sciences telles que la géographie, les mathématiques, la physique, l'astronomie, l'histoire, les sciences nautiques et hydrauliques, la géométrie, la trigonométrie, la stéréométrie, la poésie dans les langues les plus nobles d'Europe et encore une foule d'autres matières utiles.

4 En deux mots, toutes les science du monde sont enseignées dans notre Ordre et l'on y pratique tous les arts - naturellement seulement sur demande et si c'est payé par les familles. Mais le reste du temps est consacré à la prière, au chant, également à des jeûnes, à une messe quotidienne, et, trois fois par semaine, à la confession et à la communion. Pour les transgressions des strictes règles de l'Ordre, des punitions sévères et appropriées aux différents cas sont instituées et sont toujours, hélas, appliquées plus rigoureusement que les règles même de l'Ordre! »

5 (L'évêque Martin à part: «Vois, j'ai pourtant aussi été un évêque, mais jamais je ne m'étais rendu compte comme à présent de tous les mystères de cet Ordre! Ah, quel grand plaisir le Seigneur doit y trouver!)

6 (Les sœurs du Sacré-Cœurs) « O toi, cher et très vénérable ami, tu vois d'après cela -

7 (L'évêque Martin, à part: que vous êtes les dindes les plus stupides qui soient!) »

8 (Les sœurs du Sacré-Cœur): « combien dures sont les règles de notre Ordre très sévère et quelle énorme -

9 (L'évêque Martin, à part: « bêtise »)

10 (Les sœurs du Sacré-Cœur): « renoncement à soi-même s'avère nécessaire pour observer strictement ses mille prescriptions. Oui, je te le dis, seuls de véritables géants -

11 (L'évêque Martin, à part: « Des fous! »)

12 (Les sœurs du Sacré-Cœur): « spirituels sont capables de se conformer à toutes ces règles terriblement sévères! Néanmoins, nous avons toutes obéi scrupuleusement à ce qu'on nous a ordonné et l'avons fait pour le royaume des Cieux; car nous croyions qu'ainsi le Ciel ne pourrait absolument pas nous échapper!»

13 (L'évêque Martin, à part: « Il faut vraiment une très forte foi pour croire à cela! »).

14 (Les sœurs du Sacré-cœur): « Mais vois, au bout de quelques millions d'années terrestres, nous sommes encore aussi misérables

que lorsque nous nous sommes retrouvées pour la première fois dans le monde spirituel. Ta maison est la première chose magnifique que nous ayons vue dans ce monde - Question: est-ce bien là la justice divine?? »

15 (L'évêque Martin, à part: « Oh oui, nulle part plus que pour vous, stupides dindes! »)

16 (Les sœurs du Sacré-Cœur): « Au lieu d'avoir reçu le Ciel bien mérité, lorsque nous avons frappé à une porte sur laquelle était inscrit: « Entrée du Ciel », nous avons dû entendre de la part d'un garnement de ferme tout à fait rustre et inculte: « Arrière, vous, vierges folles et stupides! Pourquoi n'avez-vous pas empli plus tôt vos lampes avec de l'huile?! »

17 (L'évêque Martin, à part: « Rien que justice! Je pourrais presque, moi aussi, chasser ces dindes de ma maison! »).

18 (Les sœurs du Sacré-Cœur): « Alors, cette porte du Ciel disparut, et nous fûmes aussitôt entourées d'une foule de petits diables qui ressemblaient à des feux-follets. Ils sautaient continuellement autour de nous et nous taquinaient méchamment sans discontinuer pendant tout ce temps infini, jusqu'à ce que nous rencontrions, il y a peu de temps, la société ici présente - dans notre fuite déjà presque éternelle!

19 Que dis-tu de cela, très cher, très vénérable ami? Qu'est-ce que cela veut dire - que devons-nous faire pour obtenir un sort un peu moins malheureux? Oh, conseille-nous, très cher et très vénérable ami! »

20 L'évêque Martin répond de façon ironiquement laconique: « Ah, ah, ah, le Seigneur vous a fait là grand tort, assurément! Car vous avez bien sûr vécu exactement selon l'Évangile?! Ah, je dois le dire, le Seigneur Jéhova-Jésus est très injuste lorsque Il vous promet le Ciel en échange d'avoir suivi les règles très évangéliques de votre Ordre - et après ne veut pas vous le donner! On pourrait même Le taxer d'impertinent et de très malhonnête! Refuser le Ciel à de si doux petits cœurs, et si instruits encore! Ah, que faut-il dire? Toutefois, ne se pourrait-il pas que vous vous soyez peut-être livrées secrètement entre vous à l'impudicité sodomite? Ou bien, auriez-vous par hasard complètement relégué à l'arrière-plan, à cause des mille règles d'instructions de votre Ordre, la meilleure règle chrétienne de l'amour du prochain? »

21 Une autre sœur, voulant à tout prix se donner des airs de Française, répond: « Mais non, mais non, mon ami: nous vivions



toutes très chastement et avons eu beaucoup de religion! Oh, mon Dieu, que faut-il de plus pour le Ciel? L'amour du prochain est le numéro 1; et la mauvaise conduite sodomite, nous ne la connaissions pas, nous ne sommes pas des animaux. Nous avons vécu comme des êtres comme il faut, et sache-le, mon ami, vierges comme des fleurs! Que veut-Il de plus, Monsieur Jésus-Christ \*? »

22 L'évêque Martin: « Je t'en supplie, pour l'amour de Dieu, arrête ce charabia! Tu es pourtant bien Allemande! Et à force de maniérisme pour les langues, tu n'arrives même plus à parler ta langue maternelle!? Crois-tu qu'une Allemande qui se fait passer pour une Madelon française ait des chances de parvenir dans le Ciel, ici? Je te le dis, espèce de gourde, tu peux attendre encore longtemps! Non, jamais encore il ne m'est arrivé une chose pareille dans le royaume spirituel! Même les esprits d'autres planètes m'ont parlé dans un allemand très pur, et cette idiote de sœur du Sacré-Cœur préfère parler français à un Allemand! Pourquoi donc celle qui t'a précédée a-t-elle pu me parler en bon allemand, alors qu'elle est native de Lyon, et toi, tu ne le peux pas, stupide pécore?»

23 La sœur: « O ami, je croyais ainsi te faire une bonne impression! »

24 L'évêque Martin: « Vraiment, c'était une croyance bien sotte, tout comme celle qui vous fait espérer recevoir le Ciel pour votre bêtise incommensurable! Pensez-vous que le Seigneur ait créé le Ciel pour des dindes telles que vous? Oh, c'est là une profonde erreur! Je vous le dis: les ânes et les bœufs y entreront plus tôt que vous, souvenez-vous en! Allez la-bas dans le coin le plus reculé et commencez par apprendre l'humilité! Alors, seulement, vous reviendrez et demanderez si pour vous une quelconque place de servante de ferme serait disponible dans le Ciel le plus bas - ce dont je doute fort. Allez où je vous ai dit! »

## Chapitre 62

### *Dialogue entre un jésuite et l'évêque Martin Enseignement d'une sœur de charité qui a peur de l'enfer*

1 Un jésuite s'avance et dit: «Noble ami, tu ne sembles pas être très favorable aux arts et à la science, car tu ne montres pas beaucoup de bienveillance à l'égard des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, qui sont pourtant tout à fait dignes d'estime. Elles appartiennent à l'unique Ordre qui s'applique avec zèle au travail des sciences et des arts dès l'aube jusque tard dans la nuit, et s'approche ainsi le plus de nous autres frères de la Société de Jésus! Ah, frère, ami, tu devrais traiter ces dames avec plus de respect et d'amour! ».

2 L'évêque Martin répond: «Pourquoi faudrait-il traiter ces stupides Madelons si imbues d'elles-mêmes avec davantage de respect? Je te le dis: le respect que je leur ai témoigné était encore bien trop grand! Des êtres pareils, il faudrait les mettre à la porte et les bannir encore pendant quelques millions d'années. Peut-être perdraient-ils ainsi l'usage de leurs langues étrangères - ce qui ne manquerait pas d'être un avantage!

3 Vois, lorsque je les regarde, je vois étinceler la colère et l'orgueil dans leurs yeux! Elles aimeraient bien dissimuler leurs sentiments, mais cela ne se peut pas dans le royaume des esprits. Car ici, on voit à travers les êtres d'un coup d'œil et on se rend compte immédiatement de ce qu'ils sont au fond d'eux-mêmes. Vu que je vois encore mieux qu'auparavant à travers ces dindes, et que leur insupportable folie me repousse grandement, je suis satisfait qu'elles soient là-bas, dans ce coin, afin que leur vue ne me mette pas en colère.

4 Mais toi-même, et toute ta compagnie, dont on pourrait faire l'éloge de la bêtise - ne devriez pas non plus trop vous en croire à cause de votre nom des plus déplacés. Car réfléchis un peu et dis-moi de quel droit vous vous nommez jésuites et qui vous a permis de profaner pareillement ce Nom divin? Tu dois facilement te rendre

compte à quel point vous avez abusé honteusement de ce Nom des plus saints; vous devriez tous réfléchir à la façon dont vous pourriez réparer ce sacrilège!

5 Lequel parmi vous peut dire: «Jésus, le Seigneur, nous a appelés tel un Paul ou un Pierre? Est-ce que l'un de vous a vu Jésus ou Lui a parlé? Ou bien y en a-t-il un qui, lors de sa vie terrestre, aurait tenu Jésus en estime davantage qu'Ignace de Loyola? Voyez: en réalité, vous étiez les ennemis déclarés de Jésus-Christ! Et vous voulez vous appeler des Jésus-ites?»

6 Le jésuite répond: «Très cher ami et frère, tu sembles mal comprendre cette chose, et peut-être même pas du tout! Ne sais-tu pas ce que veut dire: omnia ad majorem dei gloriam\* (**Tout cela pour la plus grande gloire de Dieu**)!? Vois, c'est la raison de notre nom! Ce n'est pas que Jésus, le Seigneur, ait nommé notre Ordre ainsi. Mais nous avons choisi ce nom pour augmenter sa Gloire! Je sais bien que la chose en soi n'est pas louable. Mais qu'importent les moyens les plus médiocres si le but est bon! »

7 L'évêque Martin: «Là aussi, tes paroles sont celles d'un insensé, et tu donnes ton avis tel un aveugle qui parlerait des couleurs. Penses-tu vraiment que notre Grand Dieu, dont la Gloire se manifeste éternellement par des myriades innombrables de miracles les plus fabuleux - je te le dis: des miracles les plus saints, dont la clarté, l'élévation et la beauté divines sont si inouïes qu'ils te tueraient en l'espace d'un instant si tu pouvais les voir - penses-tu vraiment que Sa Gloire serait enrichie si tu te nommes indûment «jésuite»? Ou si tu prétends arriver à de soi-disant buts honorables par mille autres moyens les plus honteux?»

8 Crois-tu que Jésus ait institué la méprisable Inquisition en se servant d'un moine pour ajouter à Sa Gloire? Ou penses-tu que les autodafés(**Jugement prononcé par l'inquisition**) plaisent au Seigneur, ainsi que toutes les autres horreurs dont vous vous êtes servis en prétendant travailler à Sa Gloire? Alors que vous aviez un tout autre but secret très souvent des plus méprisables?!

9 Penses-tu que tu étais agréable au Seigneur lorsque tu engrossais des filles et les faisais emmurer vivantes dans le caveau de l'église ad majorera dei gloriam? Ou que tu soutirais la fortune de milliers de veuves et d'orphelins, tout cela pour la plus grande Gloire de Dieu, en leur décrivant les affres de l'enfer - et que tu avais un cœur de pierre devant les souffrances de milliers d'êtres qui végétaient dans la plus grande misère?»

10 Peux-tu vraiment croire sérieusement que tout cela ajoute à la Gloire de Dieu et que le Seigneur Jésus puisse trouver de la satisfaction à pareille glorification de Son Nom? Oh, si vraiment tu peux le croire, alors tu es l'être le plus digne de pitié de tout l'infini!

11 Que pourrais-tu bien dire si Jésus, le seul et éternel Seigneur et Dieu des Cieux et des innombrables myriades de mondes, était maintenant devant toi et te demandait comment toi et tes collègues avez usé de Sa Parole? Et qui vous a permis de profaner Son Saint Nom de façon aussi abominable? Dis-moi, dites-moi tous, que répondriez-vous au Dieu éternel et Tout-Puissant?

12 Tous sont pris d'un visible tremblement et se figent dans un profond hébètement. Aucun n'ose rétorquer une seule syllabe à l'évêque Martin, car ils le prennent pour un ange justificateur.

13 Seule, une sœur de charité se rend peureusement auprès de lui et dit: « O toi, ange justificateur de Dieu! Ne nous condamne surtout pas aux enfers! Nous irons volontiers au purgatoire s'il le faut! Ooooh - tu es un juge terriblement sévère! Oooh! aie donc quelque pitié envers nous, pauvres pécheurs! »

14 L'évêque Martin: « Relève-toi, toi la miséricordieuse dont la tête est bourrée de sottises? Je ne suis pas un juge, mais au contraire, un pauvre pécheur qui espère lui-même obtenir la Grâce de Dieu. Mais par bonheur, j'ai reconnu ma grande bêtise, et c'est pourquoi je vous montre la vôtre, afin que vous puissiez vous en débarrasser et devenir tels que l'ordre divin le demande. Sinon, vous retombez sans cesse dans une encore plus grande misère, au lieu de vous élever dans la félicité.

15 Vous voyez bien que je ne vous juge pas, puisque je vous ai tous accueillis et vous garde sans exception - si vous voulez rester chez moi. Mais si vous restez, il vous faut renoncer à vos folies, et vous laisser enseigner par celui qui a plus d'expérience que vous autres, néophytes du Ciel. Restez tranquilles et réfléchissez à mes paroles!»

## Chapitre 63

### *Dialogue de Martin avec deux autres jésuites et deux frères ligueurs*

1 A nouveau, deux autres jésuites et deux frères ligueurs viennent se placer devant l'évêque Martin et lui disent: « Très cher ami, nous sommes tout à fait d'accord avec toi au sujet de l'enseignement que tu viens de nous donner. Nous savons maintenant que tout nous est compté ici. Mais si nous pouvions trouver seulement une petite occupation, nous serions pleinement contents de notre sort et le resterions à jamais. Toutefois, si nous devons vivre pendant toute l'éternité sans rien faire, alors nous préférerions la mort absolue à une vie aussi morne et vide. »

2 L'évêque Martin répond: « Ami, pouvez-vous lire ce qui est écrit sur ce tableau blanc en forme de disque? »

3 Un des quatre: « Mais oui! J'y vois les fatales paroles: « Dies irae, dies illa! Libera nos ab omni malo! Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris! Requiescant in pace! Requiem aeternam dona eis, domine, et lux perpetua luceat eis! Ex profundis clamavi! Clamor meus ad te veniat! Vitam aeternam dona eis, domine, et sedere in sino Abrahami, et considere ad mensam illius, et comedere cum illo per omnia secula seculorum, amen! » (**. Jour de la colère, ce jour-là! Libère-nous de tout mal! Songe, homme, que tu es poussière et retourneras à la poussière! Qu'ils reposent en paix! Donne-leur, Seigneur, la paix éternelle et que la lumière éternelle les éclaire! J'ai appelé des profondeurs! Que mon appel Te parvienne! Donne-leur la vie éternelle, Seigneur, et une place dans le giron d'Abraham et laisse-les s'asseoir à sa table et manger avec lui pendant toutes les éternités. Amen!**)

4 Comme tu le vois, je suis encore capable de lire, alors que j'ai l'impression de n'avoir plus vu une seule lettre depuis plusieurs millions d'années. Mais dis-moi, que veulent bien dire ces vieux vers dogmatiques? Ont-ils une réelle importance ici, dans le monde des esprits? Vraiment, s'il en était ainsi, quelle existence serait la nôtre

pour toute l'éternité? O ami, donne-nous des explications la dessus!»

5 L'évêque Martin: «Comment voulez-vous que ce qui est écrit ici doive être compris différemment? je vous le dis, ces phrases n'ont pas d'autre signification que celle qui ressort des mots qui les composent! Vous le dites bien vous-mêmes: avez-vous jamais sur Terre prêté un autre sens à ces exclamations latines que leur sens littéral? Puisque vous en étiez satisfaits lorsqu'elles vous rapportaient de l'argent et vous conféraient secrètement une certaine considération, pourquoi vous gênent-elles lorsqu'elles vous sont appliquées? Pourquoi voulez-vous une occupation? Resquiescant in pace; ergo requiescamus! (**Qu'ils reposent en paix; c'est pourquoi, laissez-nous en paix**) Vous avez maintenant tous trouvé cette paix éternelle!

6 Il y a aussi de la lumière ici, laquelle luit constamment à travers ces belles et grandes fenêtres. Ma maison est également semblable au giron d'Abraham, et cette grande armoire là-bas, pleine de bon pain et de vin, est une vraie table d'Abraham, à laquelle vous mangerez avec moi jusqu'au Jugement dernier et après pour l'éternité - si vous n'êtes pas maudits lors de ce jour de la Colère! Que voulez-vous de plus? »

7 Un des frères ligueurs: « Oui, oui, ami, tu as raison, cela va se passer comme cela. Toutefois, il faut que je te le dise, j'ai l'impression que cette perspective de durée de temps va devenir inconcevablement et affreusement ennuyeuse! Songe: rester ici toujours complètement inactif et ne jamais pouvoir espérer autre chose! Imagine-toi, ami, l'ennui qui sera après quelques décillions d'années! O Seigneur, aucun être vivant ne pourra jamais supporter cela! »

8 L'évêque Martin: « Oui, à quoi peuvent bien encore te servir tous tes raisonnements? N'as-tu pas lu qu'il est écrit: « Chacun vivra selon sa foi » et « L'arbre reste tel qu'il est tombé »? Pourquoi croyions-nous à de telles sottises, alors que, lorsqu'elles sont étalées ici et mises en pratique, elles ne nous plaisent plus du tout?

9 Puisque nous étions des ânes bâtés sur Terre, nous devons accepter les conséquences pratiques de notre foi d'idiots ici, que cela nous plaise ou non! Si nous avons agi avec davantage de sagesse, nous nous en trouverions mieux maintenant. Mais nous tous, moi y compris, étions d'autant plus heureux sur Terre que nous pouvions y répandre les ténèbres. C'est pourquoi nous ne devrions pas réclamer de nous trouver enfermés par notre propre sottise dans le prétendu giron d'Abraham!

10 N'y a-t-il pas sur Terre, et en quantité, des têtes d'ânes, de bœufs et de moutons qui ne cessent de radoter au sujet de la lumière et de la connaissance spirituelle? Si on les éclaire un peu plus, cela ne les influence en rien et ils retournent tranquillement à leur ancienne sottise, mangent leur ancienne nourriture et réjouissent leur yeux à la vue de leur étable sombre, comme s'il pouvaient ruminer les immondices de leur estomac.

11 Voyez, nous étions nous-même de telles têtes d'ânes au plus haut point; c'est pourquoi nous n'avons pas à nous étonner si le Seigneur a pris tant de soin à s'occuper de notre vieille nature animale... Que celui qui prenait plaisir à la sottise reste là où il se plaisait! Celui qui aimait dormir peut le faire ici autant qu'il le veut! Celui qui aimait paresser peut se reposer éternellement. Celui qui aimait manger et boire n'a qu'à se rendre à la table d'Abraham! Celui qui aimait s'occuper des vierges trouvera ici des sœurs enseignantes, des sœurs de charité et des sœurs du Sacré-Cœur! Nous avons de toute façon tout ce qu'il nous faut. De quoi nous plaindrions-nous? »

12 Tous haussent les épaules et disent: « Tu as raison, au fond - mais au diable notre raison! Si nous pouvions devenir des grenouilles sur Terre et coasser à cœur joie, nous nous sentirions plus heureux! Mais ce qui ne peut être changé doit malheureusement rester tel quel! »

## **Chapitre 64**

*Confession sincère d'un frère mineur*

*Rome la responsable*

*Les frères mineurs commencent à reconnaître la vérité*

1 Un frère mineur s'avance et dit: « Amis, laissez-moi dire quelques mots! S'ils ne servent à rien - ce qui ne dépend pas de moi - peut-être contribueront-ils au moins à agrémenter pour de courts instants la monotonie de notre paix éternelle! »

2 Tous disent: « Bravo, voilà qui est bien! Vas-y, parle, nous allons t'écouter avec plaisir! Car nous savons que, sur Terre, tu avais le don des beaux discours pleins de sagesse. Parle donc librement,

comme tu en as envie! »

3 Le frère mineur: « Amis et frères, sur Terre, nous avons somme toute deux Evangiles. Tout d'abord, le premier: celui du Christ, le Seigneur, et de Ses apôtres, et deuxièmement celui de l'Eglise romaine catholique qui s'adjugea le titre dogmatique de l'« unique salvatrice », prétendant être assise sur le rocher de Pierre et posséder ainsi les clés du Ciel et des enfers.

4 Nous jurâmes à cette Eglise de lui être fidèles jusqu'à notre mort et de considérer comme vérité tout ce qu'elle nous ordonnerait de croire - que ce soit contenu dans la Bible ou pas. De même, nous avons juré de considérer tous ceux qui pensent ou croient différemment de nous comme de véritables hérétiques et de les maudire.

5 Nous avons tenu parole et agi exactement comme on nous le demandait - bien que souvent ce fût à l'encontre de notre propre raison et du bon-sens.

6 Vous savez bien tous que l'Eglise nous interdit de lire la Bible sous peine de péché mortel et que nous n'avions que la permission de lire les Evangiles dominicaux très abrégés. Seuls, les docteurs en théologie pouvaient lire et comprendre le reste. A nous, on nous octroyait les Patres ecclesiastici\* (**pères de l'Eglise.**), le bréviaire et les légendes, puis les règles de l'Ordre, Ignace de Loyola, les reliques, les images, les messes, les sacrements, la confession et une foule d'autres choses que l'on peut traiter ici sans honte de pures et néfastes sottises.

7 Question: si nous avons agi ainsi tout à fait contrairement à l'enseignement de Jésus en obéissant à l'instruction de l'Eglise catholique à qui on a tout de même permis d'exister, y pouvons-nous quelque chose? Il faut donc que les coupables soient jugés selon les lois humaines et divines. Et on devrait nous dire à nous tous comment nous devrions nous comporter pendant l'éternité qui se trouve devant nous et comment nous pourrions réparer le mal que nous avons fait.

8 Les autres: « Bravo, tu as vraiment bien parlé, ce fut un plaisir de t'entendre! Que les coupables paient pour nous! Ce n'est que justice! Que le siège de Rome fasse pénitence, ainsi que tous ceux qui nous attribuèrent des responsabilités sans nous accorder le moindre délai de réflexion pendant lequel notre esprit aurait pu mûrir et se purifier!

9 Nous avons été baptisés sans notre permission et, par un



baptême aussi précoce, on nous a marqués du sceau catholique, ce qui rend l'enfant déjà responsable dans le ventre de sa mère. N'est-ce pas de la pure folie que de faire jurer fidélité à un nouveau-né par l'entremise de personnes qui le représentent? Sans se préoccuper de savoir si, une fois l'enfant devenu grand, celui-ci n'acceptera pas d'être forcé et sera peut-être obligé d'être parjure? Oh, que tout cela est contre les lois du Christ!

10 Jésus a pourtant dit Lui-même: « Celui qui croit et sera baptisé deviendra bienheureux! » Oh, comme c'est anti-chrétien de baptiser quelqu'un avant qu'il possède consciemment la foi chrétienne! Le baptême devrait être un témoignage vivant selon lequel quelqu'un a accepté que la foi chrétienne devienne son unique règle de conduite pour sa vie entière! Que peut bien savoir un nouveau-né de la foi chrétienne et que sait-il d'un témoignage? Ah, quand on y réfléchit, la sottise de tout cela devient de plus en plus évidente!

11 On dit que par le baptême, le péché originel et tous les péchés commis auparavant sont pardonnés. Oh, quelle bêtise! Est-ce que quelqu'un capable de la moindre réflexion pourrait maudire un enfant parce que ses parents ont pu commettre une faute pardonnable entre eux? Et Dieu, le Sage des Sages, devrait compter comme péché mortel la chute d'Adam après des milliers de générations, alors que ses enfants n'ont jamais eu la moindre part à sa faute? Oui, on ne se rend vraiment compte de tout cela que lorsqu'on est ici. En ce qui concerne les péchés commis avant le baptême, cela fait bien rire! Un enfant ne peut pourtant pas pécher dans le ventre de sa mère!

12 Toutefois, un païen qui se convertit à la religion chrétienne, laquelle est encore bien plus païenne que le pur paganisme, quels péchés peut-il bien avoir commis? Ce ne seraient que des péchés envers ses lois païennes! Car c'est impossible qu'un païen ait pu pécher envers des lois qu'il ne connaissait pas! Pardonner à un païen ses péchés de païen reviendrait au même que confirmer son état de païen. Il en va de même pour un juif: car vouloir pardonner à un juif par le baptême qu'il a été si longtemps un juif correspondrait à tout ce qu'un être intelligent se représente comme le point culminant de la sottise.»

13 Le frère mineur: « Ami, vous m'avez devancé. Vos observations étaient justes. Je vous le dis: cette façon de faire des chrétiens à la romaine déjà dans le ventre de la mère me rappelle les vieux contes des marchés conclus avec le diable! On voue réellement

les gens dès le ventre de leur mère au Malin, et Rome les prend de toutes parts sous sa férule. Oh, quelle misère! Et une Eglise pareille, qui est anti-chrétienne, ose se nommer «première Eglise chrétienne» et en plus «mère» et son chef «représentant de Jésus-Christ », donc représentant de Dieu!

14 C'est étrange, bien étrange - et pourtant vrai, dans quelle folie étions-nous tous plongé pour ne pas remarquer que nous appartenions au Malin dès notre naissance? Nous aurions dû être tellement lavés de ce stupide péché originel que nous aurions dû devenir des enfants de Dieu. Beaux enfants de Dieu, en vérité! Que Dieu soit avec nous! Au lieu de sortir des enfers, nous y sommes littéralement tombés!

15 Et pour que personne ne puisse songer à se repentir sérieusement et à améliorer sa vie, on inventa la confession des péchés pour tranquilliser les âmes, ainsi que le droit d'absolution que nous donnions, nous autres prêtres. Ainsi, chaque être humain était rejeté dans son ancien borbier et ne pouvait jamais devenir capable d'être une créature du Christ!

16 O frères, frères, frères! Que Dieu ait permis tout cela restera éternellement un mystère! « Devenez parfaits comme votre Père céleste est parfait». Belle perfection que celle où l'on devait être consciemment plus bête qu'un âne bâté et qui ne permet de se rendre compte de sa folie terrestre qu'à l'état de vieillard - et encore seulement lorsqu'il se trouve dans l'au-delà!

17 Il y aurait encore beaucoup à dire et on pourrait prouver toujours plus clairement que le siège romain est le seul responsable de toutes nos absurdités. Mais le Seigneur voit clairement ce dont nous ne commençons à nous rendre compte encore qu'obscurément. Il nous sera clément, à nous pauvres pécheurs qui avons été séduits, si nous pardonnons de tout cœur à ceux qui ont causé et causent encore notre obscurcissement spirituel de façon préméditée - Voilà mon opinion, qu'en pensez-vous? »

18 Tous s'écrient: « Bravo! » et, à part quelques jésuites, sont d'accord avec lui.

## Chapitre 65

*Les yeux des jésuites se décillent grâce à l'évêque Martin*

1 L'évêque Martin s'occupe maintenant des jésuites et adresse un discours énergique à ces éternels sceptiques:

2 « Pourquoi secouez-vous la tête pour protester et haussez-vous les épaules en signe de doute? Vous imaginez-vous en savoir davantage que vos compagnons qui se sont mis à penser honnêtement? Je crois pouvoir dire que vous vous êtes trompés! Car je sais où vous voulez en venir et c'est là le motif qui vous pousse à faire des signes de protestation! Attendez, je vais vous dire ce qui vous aveugle, ainsi que ce fut le cas pour Moïse!

3 Tout d'abord, c'est votre ancienne raison inflexible et figée qui domine sans cesse vos sentiments et empêche qu'une lumière plus pure et meilleure puisse pénétrer dans vos cœurs. Ensuite, ce n'est rien d'autre que votre folie de croire qu'il suffit d'être baptisé pour être déjà un chrétien. Selon vos représentations hérétiques, dès que quelqu'un est baptisé au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le voilà devenu chrétien! Drôle de croyance, en vérité! Et troisièmement, vous vous imaginez dans votre orgueil et votre besoin de domination que vous êtes les apôtres authentiques du Seigneur et qu'Il vous a octroyé la puissance de faire ce que vous voulez, vu que l'Esprit Saint vous habite!

4 Oh, insensés que vous êtes! Comment voulez-vous prouver cela? Où y a-t-il pareil texte dans les Ecritures qui permettrait à votre folie de se justifier? Croyez-vous que le Seigneur vous ait parlé, à vous authentiques antéchrists, ainsi qu'Il l'a fait avec Pierre et Ses autres apôtres lorsque Il les envoya dans le monde pour évangéliser les nations? Oh, que vous êtes dans l'erreur! Voyez: il est écrit: « Que le Saint-Esprit descende sur vous! Quand Il vous habitera, tout ce que vous lierez ou délierez sur Terre sera aussi lié ou délié dans le Ciel! »

5 Avez-vous jamais possédé le Saint-Esprit? Est-ce que le

Saint-Esprit peut Se contredire et changer ce qu'Il a décidé à tout jamais? Ou peut-Il bien devenir encore plus sage et se rendre compte que les commandements qu'Il a donnés autrefois étaient imparfaits et doivent être remplacés par d'autres qui seraient meilleurs?

6 Selon vous, le Saint-Esprit ne se serait pas rendu compte, du temps des apôtres, que plus tard des moines de toutes races et de tous genres seraient nécessaires pour amener les humains au Ciel!? Et qu'il faudrait des images saintes, des sculptures, des reliques, des cloches, du buis béni, de l'encens, des habits de célébration, des frocs de moines, des églises et des couvents, des calices et le Saint-Sacrement, des clochettes, des officiants qui parlent latin, et mille autres sottises pour entrer au Ciel? Que le Saint-Esprit a dû être aveugle, autrefois, pour oublier d'indiquer tout ce saint-frusquin aux apôtres, en vue du salut des âmes humaines!

7 Peut-être que les premiers chrétiens, ainsi que Pierre et Paul, sont des adeptes du diable, vu qu'ils n'avaient ni églises, ni cloches variées, ni messes latines et offices des morts, ni pieuses images saintes, même pas de confession et d'extrême-onction, pas de postes d'ecclésiastiques bien rétribués, de draps mortuaires, de flambeaux ni de bougies de cire etc, etc?

8 Ne voyez-vous pas l'infinie sottise de tout cela? Ne vous rendez-vous pas compte que nous avons tous œuvré totalement contre la Parole de Dieu et l'enseignement des apôtres en nous laissant mener par notre avarice et notre avidité de puissance? Ce que nous avons accompli au nom de Dieu - ces soi-disant œuvres de service divin avec leurs lois et cérémonies - étaient de purs péchés contre le Saint-Esprit et nous savons qu'ils ne seront jamais pardonnés.

9 Si vous comparez les pures Paroles que le Seigneur a adressés aux humains à nos sottises de source catholique-romaine, vos yeux doivent s'ouvrir immédiatement. Et vous devez absolument vous rendre compte que Rome n'est rien d'autre que la prostituée de Babel si clairement décrite dans la divine Apocalypse; et que nous autres prêtres sommes réellement des diables attachés à son service!

10 C'est pourquoi, chers frères et sœurs, débarrassez-vous de ces vieilles sottises terrestres! Tournez-vous tous avec moi vers l'unique Dieu et Seigneur Jésus-Christ - et vous serez ainsi accueillis par Sa Grâce!

11 Mais écoutez bien ceci: que ce ne soient pas mes paroles, aussi bien intentionnées soient-elles, qui vous poussent à le faire,

mais votre volonté propre et l'amour de vos cœurs! »

12 Tous sont d'accord avec l'évêque Martin. Seules, les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus disent: « Avant d'en avoir reçu l'ordre de Dieu lui-même, ou au moins de la Bienheureuse Vierge Marie, nous restons fidèles à notre mère romaine et n'acceptons aucun nouvel enseignement, lequel pourrait nous mener en enfer!»

13 L'évêque Martin: « Taisez-vous, stupides Madelons! Le Seigneur va déjà trouver un moyen pour vous déboucher les oreilles! Si vous ne voulez pas suivre fidèlement l'Évangile pour toute l'éternité, eh bien, restez dans votre sottise à jamais, et allez chercher votre nourriture chez votre mère de Rome! La Sagesse divine saura bien faire en sorte que vous ne deveniez pas trop grasses! Car pour les esprits pareillement imbus de sottise, le Seigneur a en réserve un régime homéopathique ultra-potentiel, à suivre pendant une petite éternité, et de la plus grande efficacité - j'en parle d'expérience!

14 Laissons ces dames dans leur sottise et leur nuit! Nous, par contre, allons nous tourner vers une plus grande lumière, au Nom du Seigneur! »

## Chapitre 66

*L'agrandissement de la maison va de pair avec celui du cœur  
Le Seigneur appelle Martin*

1 Le frère mineur: « Frère, où se trouve la meilleure lumière dont tu parles? Où dois-tu nous conduire pour que nous la trouvions? »

2 L'évêque Martin: « Suivez-moi jusqu'au milieu de cette salle! Voyez: là se trouve un mécanisme astronomique et tellurique réellement divin, tant il est fait avec art! Nous allons y contempler tout d'abord de plus près la Terre que nous avons habitée, et ensuite les autres planètes, puis finalement le Soleil. Là, vous pourrez observer maintes choses qui étaient jusqu'à présent des énigmes pour vous. Donc, en avant! »

3 Tous se rendent à l'endroit indiqué et s'y placent en rangs

serrés. Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus les suivent à pas de loup, afin de pouvoir observer tout ce qui va se passer et surtout pour voir ce qu'il en est de cette lumière dont Martin a parlé.

4 L'évêque Martin le remarque et dit à haute voix: « Pourquoi nous suivez-vous, vous autres dames de si haute sagesse, comme si vous étiez des gendarmes? Ici, il n'y a pas de police secrète! Si vous voulez vous tourner vers la lumière avec vos frères et sœurs, montrez-le d'une façon ouverte et franche, tout comme nous le faisons! Ici, c'est défendu de se glisser en secret comme des mouchards! Compris? »

5 A l'ouïe de ces paroles, les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus s'immobilisent et disent: « Ami, ne te mets pas ainsi en colère contre nous! Puisque tu sais que nous sommes sottes et faibles et que, de toute évidence, nous avons été séduites, ainsi que tu le fus toi-même, et que tu n'as sûrement pas accepté tout ce qu'on te disait dès le début de ton séjour ici, aie donc quelque patience envers nous, nous t'en prions! Jusqu'à présent, tu ne nous as pas intitulées autrement que « Madelons », et nous ne nous en sommes pas plaintes. Cela ne peut être si répréhensible d'avoir défendu notre Ordre! Mais toi, cher ami, nous as traitées bien durement; nous avons dû le supporter, bien qu'en murmurant un peu. Pardonne-nous donc, nous t'en prions, et traite-nous, nous autres pauvres pécheresses, avec un peu plus de clémence! »

6 L'évêque Martin: «Eh bien, ce langage me plaît déjà mieux! S'il en est ainsi, venez courageusement et joyeusement auprès de moi et laissez-vous convaincre de la vérité de tout ce qui se passe ici. »

7 Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus s'approchent rapidement et ne s'étonnent pas peu à la vue du grand et merveilleux mécanisme. Les jésuites entourent immédiatement le globe terrestre et frappent des mains de surprise en voyant à quel point il reproduit fidèlement la Terre jusque dans le moindre détail. Les frères mineurs le considèrent avec le même étonnement, ainsi que les frères ligueurs. Les franciscains, pour leur part, admirent davantage le système planétaire et l'éclat du Soleil qui dispense ici toute la lumière nécessaire à l'éclairage du mécanisme planétaire dans sa totalité. Les sœurs de charité et les sœurs enseignantes préfèrent également le Soleil. Bref, tout le monde admire cette installation et l'évêque Martin, plein de zèle, donne des explications aussi bien qu'il le peut sur cette étonnante machinerie céleste, sans omettre de temps en temps quelques remarques sarcastiques au sujet de certains événements en cours sur Terre.

8 Après que tous les nombreux hôtes aient longuement examiné le mécanisme du globe et des planètes, et entendu les explications de l'évêque Martin, il fait tout à coup beaucoup plus clair dans la salle. Il semble même à Martin que cette dernière soit devenue bien plus spacieuse qu'elle ne l'était auparavant dans une lumière moins intense. Les autres le remarquent également et lui demandent d'où peut bien provenir cette métamorphose.

9 L'évêque Martin: « Chers frères et sœurs qui êtes mes amis! Ne vous laissez pas trop surprendre par cela! Car ici, le genre et la forme des choses changent facilement. N'avez-vous pas remarqué, lorsque vous êtes arrivés, à quel point cette maison était petite à l'extérieur, alors que ses proportions intérieures sont si grandes? Voyez, cela est certainement déjà un miracle! C'est pourquoi, ce que vous venez de constater est également un miracle, qui vous semble tout à fait incompréhensible mais qui, pour le Seigneur, est chose des plus faciles à réaliser.

10 Selon mon opinion, vu que vous avez tous accepté une nouvelle considération des choses, le Seigneur a permis que nous recevions davantage de lumière. Et vu que notre conception Le concernant s'est élargie, il a agrandi notre demeure en proportion, afin que nous y trouvions encore plus de place. Oh, il ne faut pas trop s'étonner de voir de tels phénomènes dans ce royaume des miracles: ici, ce ne sont pas d'abord les cerises qui mûrissent, puis les prunes et enfin les pruneaux; mais tout se passe uniquement selon la maturité de nos cœurs, selon la Toute-Puissance, l'Amour et la Sagesse du Seigneur!

11 Mais je vois maintenant apparaître aussi sur ce tableau rond une écriture nouvelle et brillante! Je vais voir ce qui y est écrit! L'évêque Martin va rapidement vers le tableau et lit: « Martin, viens dehors, car J'ai quelque chose d'important à te dire! Mais que tous les autres restent tranquilles pendant ce temps. Viens, qu'il en soit ainsi!» L'évêque Martin, tout heureux, dit aux hôtes de se tenir tranquilles et ils se soumettent de bonne grâce à son ordre; puis il donne immédiatement suite à l'appel qu'il a reçu.

## Chapitre 67

### *Transformation du jardin Borem comme jardinier*

1 Lorsque l'évêque Martin sort de sa maison, il se rend compte que le jardin qui l'entoure s'est fort agrandi et fleurit de la plus belle façon, ce qui le réjouit grandement. Maintenant, il peut apercevoir à nouveau la demeure du Seigneur, tout près, vers le levant, ce qui le plonge dans une félicité sans bornes. Mais, lorsqu'il regarde autour de lui, il ne voit personne qui l'attend. Cela l'étonne quelque peu, mais, cette fois, il ne perd pas courage pour autant et se met à sa recherche. Il pense que Je me cache quelque part dans son jardin, afin de n'être pas vu à travers une fenêtre par la nombreuse compagnie.

2 L'évêque Martin examine le jardin avec zèle. Vu qu'il ne M'y trouve pas, il se dit à lui-même: « Voilà qui ressemble bien à nouveau à un petit tour céleste! Mais cela ne fait rien, pourvu que je remplisse les devoirs qui m'ont été assignés. Le Seigneur, ou un de Ses envoyés, peut faire ce qu'Il veut, cela m'est égal. Je pourrais bien aller Le voir dans Sa Maison, mais je n'en ai pas reçu l'ordre. Car, sur le panneau, c'était seulement écrit: «Martin, viens dehors, J'ai quelque chose d'important à te dire.» Je suis dehors, et ai ainsi obéi à Son ordre. Si le Seigneur m'a appelé pour rien, cela ne me regarde pas: je suis là où je dois être. »

3 Après ces réflexions, l'évêque Martin fait lentement le tour de son jardin, qui a pris des proportions considérables, et découvre, tout au fond, un jardinier qui s'applique à planter des arbustes. Lorsqu'il s'approche de lui, il reconnaît tout de suite Borem, son libraire, et lui dit joyeusement: « O frère, ô ami! Combien de fois n'ai-je pas regretté de t'avoir offensé et si mal traité! Pardonne-moi, et deviens mon guide à tout jamais! Car, vois-tu, je me rends pleinement compte de mes torts à ton égard - et spécialement de ceux que j'ai vis-à-vis de la bonté du Seigneur!»

4 Borem se retourne et salue très amicalement l'évêque, disant: « Je te salue, cher frère Martin! Le Seigneur se réjouit que tu aies fait



du bien de par toi-même. C'est pourquoi Il m'a envoyé ici, afin que je m'occupe de ton jardin et l'agrandisse, comme tu l'as fait avec ton cœur en l'ouvrant et en l'agrandissant à l'amour. Au Nom du Seigneur, continue à agir comme tu le fais; ainsi tu avanceras à grands pas vers la renaissance de ton esprit!

5 Quant à moi, je reste maintenant auprès de toi, car c'est ton cœur qui le désire, et je vais te soutenir et t'aider partout où ce sera nécessaire. Il y a beaucoup à faire dans ta maison maintenant, et cela va nous occuper grandement. Mais lorsque le combat sera le plus dur, la victoire n'en sera que plus éclatante.

6 Voilà, j'ai terminé de planter ces arbustes. Rendons-nous vers tous ceux qui ont besoin de nous! Tu les as déjà très bien préparés, à peu près comme je l'ai fait avec ce jardin. Toutefois, il faudra encore bien des efforts jusqu'à ce que tous ces milliers d'arbustes rapportent des fruits bien mûrs.

7 Mais l'amour et la patience sont plus forts que tout! C'est pourquoi, rentrons dans la maison et commençons notre œuvre au Nom du Seigneur! »

## **Chapitre 68**

### *Borem parle du chemin qui mène à la félicité*

1 Lorsque les deux arrivent à la maison, un des frères mineurs, qui avait déjà parlé avec assez de compréhension, va immédiatement à leur rencontre et demande à Martin: «O cher ami et frère, que pouvait-il bien avoir dehors pour que tu aies dû partir si précipitamment? Vois, nous nous sommes fait de gros soucis à ton sujet; nous avons pensé qu'on t'a demandé des comptes à cause de nous et que tu avais peut-être fait une mauvaise rencontre. Oh, dis-nous ce qui t'est arrivé! »

2 En souriant, Martin répond: « O chers amis et frères, ne vous faites aucun souci à mon égard! Voyez: le Seigneur m'a envoyé ce cher frère pour notre bien à tous, afin qu'il m'aide à vous amener sur le bon chemin - c'est l'unique raison pour laquelle j'ai été appelé au-dehors.

3 Il faut que vous écoutiez de bonne volonté ce que cet ami du Seigneur va vous dire et que vous vous rangiez à ses paroles. Ainsi votre sort, ainsi que le mien, s'amélioreront bientôt. Car voyez: moi aussi suis un esprit qui n'a encore longtemps pas atteint la félicité complète et qui se trouve seulement sur le chemin qui y mène, par la Grâce du Seigneur.

4 Appliquez-vous donc à prendre part à cette Grâce avec le plus grand zèle. Il se pourrait bien que nous cheminions côte à côte sur le chemin qui mène au royaume de la Lumière divine!

5 Le frère mineur: « Oui, frère, nous tous vous promettons, à toi et à ton ami, de nous tenir scrupuleusement aux prescriptions que vous allez nous donner, afin d'obtenir la plus petite part de Grâce du Seigneur! »

6 Borem: « Oui, chers frères et sœurs, soyez fidèles à cette promesse qui vient du fond de vos cœurs! Aimez Jésus-Christ, le Crucifié, par-dessus tout, car Il est notre unique Père, plein d'Amour et de Sainteté! Ne recherchez que Lui et Son Amour, et laissez vos cœurs s'enflammer uniquement pour Lui! Ainsi vous pourrez, beaucoup plus tôt que vous ne le croyez, vous trouver dans Sa Demeure où règne l'Amour éternel! Mais il vous faut bannir de vos cœurs tout ce qui a trait à la sensualité terrestre, sinon il vous serait impossible d'entrer dans la Demeure éternelle de notre Saint Père! Prenez garde à ce que je vais vous dire:

7 Voyez: sur Terre, vous aviez deux différentes représentations de Dieu et du Ciel, de la vie de l'âme et de son état après la mort du corps charnel, mais elles étaient totalement fausses. Vous avez déjà pu constater jusqu'à maintenant qu'ici, vos croyances terrestres se sont avérées complètement fausses: vous n'avez rencontré ni purgatoire, ni enfer, ni même de Ciel avec des anges pourvus d'ailes. Et de même que vous n'avez pas trouvé cela, vous ne trouverez rien de toutes les autres choses auxquelles vous autres catholiques romains avez cru.

8 Vous constaterez également que toutes les prières des communautés et des prêtres - que vous croyiez si efficaces - n'ont ici aucune valeur. Dans le monde céleste, personne ne parvient auprès du Seigneur par l'entremise et la pitié d'un autre, car le Seigneur est Lui-même la Miséricorde Suprême. C'est pourquoi ce serait une grande et coupable folie que de demander à notre Père plein d'Amour et de Mansuétude de faire preuve de miséricorde.

9 C'est la raison pour laquelle il faut que chacun s'occupe

sérieusement de ses propres affaires, sinon il lui sera impossible d'arriver à atteindre l'infinie félicité divine. Voyez: je suis maintenant moi-même un ange haut placé du Seigneur. Il ne m'appelle pas autrement que: « Mon frère » et me dit: « si tu savais l'amour infini que J'ai pour toi! » Pourtant, si j'allais vers Lui et Le priais pour vous pendant une éternité, cela ne vous servirait à rien! Car il faut que chacun agisse comme son amour lui dicte de faire, sinon il n'arrivera pas à atteindre à la véritable liberté de l'esprit. Dieu est bien Tout-puissant, mais Sa Toute-Puissance ne libère personne; car c'est justement d'elle que nous devons nous libérer par notre libre volonté et notre amour envers Lui. Sinon, nous ne serions que des machines et des automates de la Tout-Puissance divine.

10 La Sagesse divine infinie a préparé des chemins bien ordonnés que nous devons suivre pour atteindre à cette liberté suprême. Ces chemins vous étaient inconnus jusqu'alors, mais moi, je vais vous les montrer. C'est pourquoi, il faut que vous fassiez bien attention de les reconnaître et de les suivre - mais toujours librement. Alors, vous pourrez arriver là où chaque esprit que Dieu a créé est appelé de parvenir.

11 Vous allez pouvoir jouir dès à présent de la plus grande des libertés. Tout ce que vous voudrez et désirerez, vous pourrez l'obtenir. Mais cette liberté n'en est pas vraiment une, mais plutôt seulement une épreuve dont vous devez comprendre le sens et dont vous ne devez surtout pas abuser.

12 Vous verrez mille Eve vous présenter la pomme de la tentation, mais vous ne devez pas la toucher, pour l'Amour du Seigneur!

13 On dira du mal de vous et se moquera de vous, mais vous ne devrez jamais vous mettre en colère ou songer à vous venger!

14 On vous persécutera, vous volera, et vous maltraitera même. Mais votre défense ne consistera en rien d'autre qu'en Amour, bien que vous auriez tous les moyens de vengeance à votre portée!

15 Pensez à chaque instant au Seigneur et à Son Evangile, ainsi vous pourrez bâtir votre demeure pour l'éternité sur un sol ferme, afin qu'elle ne soit jamais ébranlée dans ses fondements!

16 Ce que vous dis est la Vérité éternelle qui vient de Dieu, le Seigneur de toute Vie. Celui qui ne met pas réellement la Parole de Dieu en pratique ne peut entrer dans Son Royaume!

17 Chacun doit passer par la porte étroite de l'humilité et s'en

remettre pour tout à Dieu. Il ne doit avoir en nous plus rien d'autre que l'Amour et l'humilité. Rien ne doit plus nous offenser. Nous n'avons pas le droit de penser et de dire que ceci ou cela nous revienne de droit. Car nous ne devons plus connaître d'autre droit que celui que nous dicte l'Amour et l'humilité! Tout le reste n'appartient qu'au Seigneur!

18 Si nous voulons arriver là où le Seigneur se trouve, nous devons nous humilier jusqu'à la lie, ainsi que Lui-même l'a fait!

19 Réponds à une gifle en tendant ton autre joue, afin que la paix et l'unité règne parmi vous! A celui qui te demande ton manteau, donne-lui aussi ton habit! Accompane deux heures celui qui t'a demandé de le faire pendant une seule, afin que tu lui montres de l'amour en abondance. Bénis tes ennemis et prie pour ceux qui te maudissent! Ne rends jamais le mal pour le mal, mais fais du bien à ceux qui te haïssent - ainsi vous deviendrez réellement des enfants de Dieu!

20 Aussi longtemps que vous cherchez votre droit ailleurs que dans la Parole de Dieu, aussi longtemps que l'aiguillon de l'offense demeurera en vous, aussi longtemps que vous vous sentez victimes d'injustice pour ceci ou cela, aussi longtemps resterez-vous des enfants de l'enfer et la Grâce de Dieu ne sera pas en vous!

21 Les enfants de Dieu doivent être capables de tout supporter! Leur seule force consiste en l'Amour de Dieu et de leurs frères, qu'ils soient bons ou mauvais.

22 S'ils peuvent être forts dans tout cela, alors ils deviennent totalement libres et peuvent accéder au Royaume divin.

23 Je sais que vous étiez tous des prêtres et des nonnes de la communauté de Rome, qui est la plus privée de lumière de toutes. Je sais aussi que quelques-uns parmi vous s'en glorifient secrètement. Mais là, je vous le dis: qu'aucun de vous ne pense à ce qu'il était sur Terre et à ce qu'il y a fait! Car si quelqu'un croit avoir fait quelque chose de bien, le Seigneur se souviendra aussi du mal qu'il a fait et le jugera selon ses œuvres! Celui que le Seigneur juge est jugé à mort et non à Vie; car le jugement est la mort de l'âme dans la prison éternelle de son esprit!

24 Si le Seigneur dit: « Lorsque vous aurez tout accompli, pensez que vous êtes des serviteurs inutiles!», à combien plus forte raison devez-vous vous rendre compte que vous n'avez pas mis l'Evangile en pratique le moins du monde, en ce qui vous concerne, et encore moins en ce qui concerne vos frères!

25 Ce que je viens de vous dire, je l'ai fait au Nom du Seigneur et je n'ai pas ajouté ni ôté un seul mot. Je vous ai parlé fidèlement, comme le Seigneur m'a inspiré. Maintenant, c'est à vous de mettre tout cela en pratique. Vous ne pourrez plus, désormais, vous excuser en disant que vous n'en avez jamais entendu parler, au cas où vous auriez enfreint les lois volontairement et tomberiez sous la force du jugement!

26 Si quelqu'un de bonne volonté tombe par faiblesse, je suis là, ainsi que mon frère, pour lui venir en aide!

27 Vous voyez qu'on demande de vous tout d'abord la bonne volonté et seulement ensuite les œuvres!

28 Soyez pleins de bonne volonté envers ce qui est bon, et on ne vous traitera pas trop sévèrement en ce qui concerne vos œuvres, car la volonté est déjà une bonne œuvre de l'esprit.

29 Mais malheur à celui parmi vous qui, astucieux et de mauvaise volonté, ferait seulement semblant d'être docile. Je vous le dis, au Nom du Seigneur dont l'Esprit souffle en moi maintenant comme un ouragan: un esprit semblable irait tout droit en enfer et serait jeté dans le borbier de la pourriture - tout comme une pierre qui tombe du Ciel dans l'abîme de la mer n'en ressort pas, mais reste dans la bourbe et la vase du jugement!

30 Maintenant, vous savez ce que vous avez à faire afin de parvenir au royaume de Dieu en tant que Ses enfants véritables. Agissez en conséquence et vous vivrez!

31 Moi-même et votre ami ici-présent resterons auprès de vous - même si nous vous sommes invisibles - et vous aiderons, si quelqu'un devait chuter par faiblesse. Mais si l'un de vous devait tomber par méchanceté, il n'aura aucune aide; bien au contraire, il récoltera ce qu'il a semé. Ne cherchez pas à savoir où sera le lieu où vous serez mis à l'épreuve. Je vous le dis: ce sera ici ou là, lorsque vous vous y attendrez le moins, afin que votre liberté ne soit pas entravée. Que le Seigneur soit avec vous et avec nous tous! Amen! »

32 L'évêque Martin: « Frère, tes paroles viennent vraiment du Seigneur, et chaque mot était la vérité. Et elles m'ont spécialement touché, car je me suis senti visé en plusieurs points! »

33 Borem: « Alors, cela ne te fera pas de mal de les mettre aussi en pratique. Car je ne te laisserais pas encore te rendre tout seul auprès de la belle Mercurienne! Me comprends-tu, frère? »

34 L'évêque Martin: « Tu as raison, tu as raison! Tu sais, je sens

bien encore en moi quelque petit instinct animal; mais j'espère que cela va bientôt changer! »

## Chapitre 69

*Nouveau miracle pour l'évêque Martin:  
les frères mineurs et les jésuites sont mis à l'épreuve*

1 L'évêque Martin: « A présent, je suis bien curieux de savoir quand et comment les épreuves réservées à ce groupe d'au moins mille âmes vont commencer. Cela ne va sûrement pas se passer ici, dans la maison. Va-t-on placer chaque personne dans un endroit différent? Nous ne sommes que deux, je ne sais vraiment pas comment nous allons nous en sortir. A mon avis, s'il fallait chercher une brebis perdue parmi quatre-vingt-dix-neuf autres, ce ne serait pas trop difficile. Mais ici, il s'agit d'un millier de brebis totalement perdues, ce qui signifie qu'il faudra aller en chercher autant. Je dois dire, mon ami, que je trouve cette tâche bien étrange et des plus incompréhensibles. »

2 Borem: « Ami et frère, ne te pose pas de telles questions. A Dieu, tout est possible, même si tu ne peux te le représenter. Tous ces êtres vont rester ici, dans cette maison, et n'en passeront pas le seuil de façon visible. Toutefois, en eux-mêmes, ils seront transportés dans différentes régions qui correspondent exactement à leur état intérieur. Et lorsque nous nous rendrons dans leur sphère, ils nous verront parfaitement et pourront même nous adresser la parole. Mais si nous nous trouvons en-dehors de cette sphère, nous leur serons invisibles. Toutefois, nous les verrons devant nous comme maintenant et pourrons constater à la partie arrière de leur tête - de la façon la plus exacte qui soit - ce qu'il font et comment ils suivent les voies du Seigneur.

3 Vois, ils se trouvent tous déjà depuis longtemps là où ils doivent être, selon ce qu'ils ressentent intérieurement. Nous les voyons plantés debout à leur place et se comportant comme s'ils conversaient entre eux. Mais ils ne se parlent pas, car ils ne se voient pas les uns les autres.

4 Regarde: maintenant, ils sont placés en une rangée, afin que nous puissions bien les voir. Mais ils nous aperçoivent aussi peu qu'un dormeur plongé dans un profond sommeil remarque qu'on le transporte. A présent, ils forment des rangs et nous pouvons observer la partie arrière de la tête de chacun. Approche-toi de ce frère mineur et regarde ce qu'il fait! »

5 L'évêque Martin se met derrière le frère mineur et voit à travers l'arrière de sa tête comme à travers une sorte de diorama\* (**Tableau panoramique sur toile pour donner l'illusion, grâce à des jeux de lumière, du réel en mouvement.**) qui agrandit l'image. Il aperçoit une merveilleuse contrée où se trouve le frère mineur lui-même, entouré d'un groupe de filles d'Eve, mais ne se laissant pas tenter, bien au contraire, les enseignant et tournant sans cesse les yeux vers la claire étoile du matin.

6 Borem: « Vois, celui-ci est déjà sauvé! Et regarde plus loin, il y en a une quantité d'autres qui le sont aussi! Mais nous allons voir ce qu'il en est des jésuites!»

7 Les deux s'approchent des rangées de jésuites et examinent la partie arrière de leur tête. Mais que voient-ils? Au moins trente de ces moines se battent au milieu de toute une légion de filles de joie complètement nues et ne peuvent assez satisfaire leur convoitise animale. Les plus vigoureux empoignent les plus grasses et laissent les plus maigres à leurs compagnons moins forts. Ce qui met grandement en colère ces derniers et les pousse à s'éloigner, afin de rassembler quelques-uns de leurs collègues pour se venger, c'est-à-dire pour attaquer les plus forts et les châtier cruellement. Il en va de même pour un grand nombre de filles plus faibles et moins pourvues d'attraits qui veulent se battre contre les plus fortes et faire usage de leurs griffes, dans l'espoir de causer des dégâts à ces chairs trop luxuriantes.

8 Muet, l'évêque Martin contemple cette scène, partagé entre l'étonnement et une colère secrète, et ne sait pas trop ce qu'il doit dire.

9 Borem le remarque bien et lui dit: « Frère, comment trouves-tu ce tableau, qu'en penses-tu? »

10 L'évêque Martin: « O toi, très cher ami et frère! Non, vraiment, je ne me serais jamais attendu à chose pareille de la part de ces hypocrites gredins! Ces coquins se conduisent pire que des chiens et des singes! Au nom de ma misérable vie: heureusement que je ne possède pas ta puissance et ta sagesse en plus des

sentiments qui m'animent! Car je ferais immédiatement descendre sur leurs têtes une véritable pluie d'éclairs! Après une telle procédure, je ne crois pas qu'il existerait de mots assez forts pour décrire l'état de ces gaillards!

11 O vous, fieffées canailles! Non, voyez-vous ça! Regarde donc, frère Borem! Je vois justement ce gremlin qui fut brûlé en Chine entre deux dalles, en train de maltraiter horriblement la belle Chinoise! Vois, vois, comme il lui déchiquète les bras tel un vautour! Ah, quelle abomination! Nous ne pouvons pourtant pas laisser faire cela?! »

12 Borem: « Mon ami, ce n'est encore que le début; laissons les choses se faire comme il se doit! Bientôt, la roue va tourner. Vois, la Chinoise s'enfuit maintenant et va sous peu rencontrer un puissant régiment qui s'occupera d'elle. Elle châtiara de façon effroyable ce jésuite assoiffé de vengeance. Vois, là-bas, auprès de cette grotte où elle se tient et crie, sortent une quantité de monstres les plus affreux! Ils sont multitude! Ils se divisent et se mettent à encercler notre groupe de jésuites. Ceux-ci ne remarquent pas ce qui les attend, mais fais bien attention: maintenant, ils sont complètement encerclés par les monstres. La Chinoise, dont la peau est déchirée et tombe en lambeaux, nantie d'un sceptre, s'approche des jésuites, lesquels sont encore occupés avec leurs catins. Regarde attentivement et dis-moi ce que tu vois! »

13 L'évêque Martin observe la scène quelques instants, sursaute littéralement, et dit, pénétré d'horreur: « Ah! Ah! C'est affreux, oui, c'est affreux! affreux! La Chinoise est venue se placer devant le jésuite comme une furie, totalement enflammée de colère. Et, tant que je puisse m'en rendre compte par ses gestes, elle lui dit: « Me reconnais-tu, misérable? » Le jésuite, hors de lui, la défie: « Oui, abjecte créature! Ma malédiction t'accompagnera à tout jamais!» Il ordonne à ses collègues de s'emparer encore une fois d'elle et de la déchirer en morceaux. Mais, à cet instant, elle crie: « Arrière, vous autres maudits! Votre mesure est pleine! Vous allez subir ma vengeance!» A ce moment-même, toute une légion de grands et horribles monstres se précipitent sur les jésuites, les saisissent et les déchirent en petits morceaux. La Chinoise prend alors la tête de notre jésuite qui venait de la déchiqueter et la jette dans un abîme d'où montent de hautes flammes et y lance également les autres restes. Ah, si ce n'est pas là l'enfer véritable, que faut-il davantage? Dis-moi, ne devrions-nous vraiment pas intervenir? »

14 Borem: « Oh non, dans un cas pareil, c'est le Seigneur qui agit Lui-même. Nous ne serions pas à la hauteur! Mais vois; aussi



longtemps qu'ils sont encore en rangs, ils ne doivent pas être considérés comme perdus. Toutefois, si certains s'avisent de quitter ces rangs, nous n'aurions certes plus à nous occuper d'eux! Je puis t'affirmer cependant que ceux que nous avons observés sont assez proches de l'enfer! Car tout ce que tu as pu voir jusqu'à maintenant s'est passé uniquement dans les âmes de ces pères\*( **Pères.**) et non en réalité! Mais si un esprit se comporte de cette façon, il n'est pas très éloigné de la plus triste des réalités.

15 Ce que tu as vu correspond à l'état d'âme de ces pères. Le Seigneur a fait en sorte que nous puissions nous rendre compte de cela in salvis (**En sûreté.**) par la présentation d'images dramatiques. Ainsi, nous avons pu observer l'état d'âme de ces êtres. Nous allons voir s'ils ne vont pas tout de même changer de sentiments, en se souvenant de l'enseignement qu'ils ont reçu, et à la vue de la représentation de leurs actes de vengeance, représentation que le Seigneur Lui-même a versée dans leur âme pour les détourner de leur soif vengeresse.

16 Le fait d'être déchiqueté par les monstres représente pour eux une forte humiliation qui aura certainement pour effet de les amener à quelque raison. Nous allons bientôt les revoir ayant recouvré leur forme. Et nous verrons bien l'effet qu'a produit sur eux cette démonstration.

17 Regarde à nouveau: tu vas voir toute la troupe de jésuites ressortir du même trou où la Chinoise a précipité auparavant les restes du jésuite mis en pièces! »

18 L'évêque Martin dirige ses yeux vers cette scène et dit: «Oui, vraiment, voilà ces gaillards qui réapparaissent tous intacts; je suis bien curieux de savoir ce qu'ils vont faire maintenant! Aha, vois, vois, ils commencent à changer de ton! Peut-être bien que le vent va tourner! Je remarque même qu'il y en a quelques-uns qui semblent vouloir se mettre à prier; ça se voit à leur mine recueillie. Je serais vraiment des plus heureux s'ils avaient tous le désir de devenir meilleur! »

19 Borem: «Ce qui semble impossible aux humains ne l'est pas à Dieu! Ainsi, la première épreuve a été passable, mais maintenant, à la deuxième! Nous allons voir comment ils vont s'en tirer. Je peux te le dire dès à présent que celle-là sera bien pire que la première. Prends garde, le deuxième acte va commencer! »

## Chapitre 70

### *Deuxième acte de l'épreuve des jésuites - Explications de Borem*

1 L'évêque Martin aperçoit une caravane de pèlerins qui s'approche de nos jésuites, transportant quantité de trésors et de richesses.

2 Les pères la remarquent et, lorsque la caravane est près d'eux, ils l'arrêtent et veulent savoir où elle se rend et ce qu'elle transporte.

3 La compagnie répond: « Nous venons du monde, où nous avons pillé plusieurs cloîtres, et notamment les plus riches qui appartiennent aux jésuites, car ceux-ci sont eux-mêmes les plus grands voleurs et bandits qui existent sur Terre.

4 Ce qu'ils font à l'humanité est certainement pire que de voler et de piller. Ils tiennent de faux discours, font preuve de dévotion hypocrite, se font donner des biens souvent péniblement amassés sous la menace de toutes sortes de tourments de l'enfer et de la damnation éternelle, ou même s'en emparent de force. Envers les voleurs et les bandits, chacun a le droit de légitime défense; mais bien peu sont capables de se protéger contre ces vols de jésuites et autres délits de moines.

5 C'est pourquoi leurs propriétés sont du bien mal acquis. Nous trouvons juste d'avoir pillé ces cloîtres. Nous allons déposer notre butin au pied du trône de Dieu, et voulons y crier vengeance jusqu'à ce que le Seigneur Dieu nous entende et détruise cette engeance de trompeurs à sa racine!

6 Lorsque les pères jésuites entendent ces paroles, ils entrent dans une colère terrible.

7 L'évêque Martin, qui a tout entendu, dit à Borem: «Frère, maintenant je crois que la mesure est pleine pour nos trente jésuites - ceux qui étaient présents déjà lors de la première manœuvre - J'aperçois également tous les autres de ce collège, mais ils forment bande à part et ont l'air bien plus éclairés que leurs collègues. »

8 Borem: «On peut dire de ces derniers qu'ils sont quasiment sauvés, ce qui n'est pas le cas des trente autres. Prends garde, il va se passer quelque chose! »

9 L'évêque Martin porte toute son attention sur ce qui se passe et dit après quelques instants: «Mais! Mais! Mais! Frère, pour l'amour de Dieu, il faut que nous intervenions! Ah mais! ce sont de véritables dia... euh... Dieu assiste-nous! Jamais je ne me serais imaginé choses pareilles des représentants de cet Ordre!

10 Écoute-moi, au cas où tu n'aurais pas entendu l'affreuse sentence des jésuites: lorsque les pèlerins de la caravane eurent fini de parler, les pères, brûlants de colère, crièrent comme d'une seule voix:

11 « O vous, infâmes meurtriers de Dieu, qui avez osé porter la main aux choses sacrées! Vous êtes tombés dans une juste vengeance de par vous-mêmes! Ces jésuites, que vous avez honteusement pillés et pour qui vous voulez demander vengeance à Dieu, ce sont nous! Dieu nous a certainement placés ici afin que nous puissions vous remettre aux enfers les plus profonds et les plus affreux à cause de vos crimes crapuleux. Descendez dans l'abîme, affreux diables que vous êtes, et allez rejoindre vos semblables!

12 Et toi, Lucifer, remonte! Remonte, toi Satan! Remonte, toi Leviathan! Prenez ces scélérats infâmes, mauvais, hérétiques, maudits parmi les maudits, plus diaboliques que les diables et jetez-les là où l'enfer est le plus étouffant! »

13 Frère, jamais il ne s'est produit chose pareille! Ces gaillards ont de belles intentions vis-à-vis de ces pèlerins!! Ne penses-tu pas aussi que de tels caractères ne pourront jamais s'améliorer?

14 Ah, ah, ah! regarde! Je vois réellement apparaître trois horribles personnages de l'abîme! Leurs gosiers abominables crachent du feu et s'ouvrent aussi grand que s'ils allaient engloutir des maisons!

15 A cette vue, ceux de la caravane sont pris d'une immense frayeur, déposent leur butin aux pieds des jésuites et supplient qu'on leur fasse miséricorde!

16 Mais les jésuites les repoussent cruellement et crient encore plus fort, écumant de rage: « Descendez aux enfers! Ici il n'y a pas de pitié et encore moins de pardon! Vos remords inutiles n'aboutiront qu'à une torture éternelle et seront la récompense de vos œuvres! Emparez-vous d'eux, vous autres diables les plus grands et pires que

les autres, et faites-les payer pour ce qu'ils nous ont fait!»

17 Les pauvres victimes supplient à nouveau qu'on les gracie, mais en vain. Elles poussent des cris encore plus déchirants - on ne les écoute pas. Les jésuites les contemplent avec la plus grande satisfaction. Ah, ces maudites créatures, oui, ce sont de véritables diables parmi les diables!

18 Les trois démons authentiques prennent leur temps et contemplent les jésuites d'un air critique. Mais ceux-ci veulent à tout prix que les pauvres victimes soient précipitées dans les enfers sans grâce ni miséricorde.

19 Vois, maintenant, les trois diables se mettent à parler et déclarent que la sentence des jésuites est trop sévère et même injuste vis-à-vis de si petits pécheurs!

20 Les jésuites crient: « Notre sentence est celle de Dieu, donc elle est de toute justice! C'est pourquoi, qu'ils s'en aillent et soient précipités dans les tourments! »

21 Mais les diables répondent en criant: « Vous en demandez trop! Jamais Dieu n'a jugé ainsi! Eh bien, nous allons faire ce que vous demandez, mais sachez que ce sera porté sur votre compte, si votre désir ne provient pas de Dieu! »

22 O frère! écoute: la caravane entière pousse un cri affreux et ils disparaissent tous, entraînés par les diables. Les jésuites s'en réjouissent et prennent des mines satisfaites! Frère, qu'en dis-tu? Ne sont-ils pas eux-mêmes des suppôts de Satan? »

23 Borem: « Ne t'en fais pas! Car tout cela - comme je te l'ai déjà dit - n'est que pure apparence rendue visible pour nous par l'entremise toute-puissante du Seigneur, vu qu'il est nécessaire que cette vision sorte de l'âme de ces pères qui se trouvent à un stade encore extrêmement déraisonnable.

24 Car le processus qui permet de se débarrasser du mal consiste assez souvent à le faire sortir des âmes sous son apparence véritable, en le faisant devenir actif. Mais le tout est davantage du bruit pour rien qu'une réalité quelconque.

25 C'est pourquoi il ne faut pas prêter trop d'attention à ce que tu viens de voir. Tout ce qui se passe ici prend sa source dans l'amour infini et la profonde sagesse du Seigneur, et a une grande analogie avec l'apparition des différentes maladies des humains sur Terre.

26 Les maladies sont bien des maux corporels, mais aussi des bienfaits pour l'âme et souvent aussi pour le corps, car, à travers elles, une mauvaise matière est expulsée de force hors de la chair!

27 C'est pourquoi ces visions ne sont rien d'autre que des maladies de l'âme qu'on a prises avec soi jusqu'ici et qui doivent toutes être extirpées, ceci par une médecine spirituelle; de même que les maladies corporelles doivent l'être par un spécifique\*(**Médicament qui agit spécialement contre une affection déterminée**) corporel. Sinon, l'âme ne pourrait plus se régénérer et l'esprit en elle ne pourrait plus grandir.

28 N'est-ce pas exact que, sur Terre, l'âme humaine reste aussi longtemps souffrante, sans la moindre velléité d'activité, que le corps est lui-même malade? Dès que celui-ci est guéri, l'âme est à nouveau pleine de désirs et de gaîté.

29 Vois, frère, il en est exactement de même ici: tous ont une âme très malade. Par la force de la Parole de Dieu, qui est la plus puissante médecine, cette maladie se détache et est expulsée au-dehors. Lorsque cette opération est tout à fait terminée, alors seulement c'est notre tour d'aider, et nous pouvons soutenir et redonner des forces aux convalescents avec l'Amour de Dieu.

30 Je pense que maintenant, cher frère, tu vas être capable de mieux comprendre ces visions et de ne plus autant t'effrayer à l'avenir, lorsque tu verras des scènes encore pires. Car, pour chaque maladie, c'est la dernière matière expulsée par des remèdes qui est la pire, vu que celle-ci est à la base de la maladie elle-même. C'est pourquoi, ici aussi, c'est la cause principale de la maladie qui sort en dernier de l'âme.

31 Ne t'effraie donc plus autant si tu vois sortir ces maux. Regarde: bientôt, le troisième acte va commencer, lequel sera le dernier pour ces trente jésuites! »

## Chapitre 71

### *Progrès spirituels d'un jésuite et sa conversion Vengeance des vingt-neuf autres*

1 L'évêque Martin examine à nouveau l'arrière de la tête du jésuite qui se tient devant lui et remarque qu'ils commencent tous à se regarder mutuellement d'un air critique; l'un d'eux dit:

2 (un jésuite): «Frères, il est évident que nous sommes sortis victorieux du combat. Mais si j'examine la chose à fond, il me semble que nous avons agi injustement et de façon totalement incompétente avec ces pèlerins qui se consomment maintenant dans les enfers. Bien qu'ils nous aient gravement offensés, nous n'avons pas le droit, selon l'Évangile, de les juger et de les maudire.

3 En plus, je me souviens encore très bien de l'enseignement que le messager céleste nous a donné à tous avant que nous ayons obtenu cette liberté totale dont nous jouissons maintenant. Selon ses sages paroles nous devons répondre à toutes les provocations uniquement avec de l'amour, de la douceur et de l'humilité. Toutefois, nous n'avons fait preuve d'aucune de ces vertus, mais avons plutôt montré une *figura miserabilissima*, (**figure déplorable.**) et l'avons emporté sur les trois plus méchants diables par notre manque de douceur et de justice. Notre conduite montre clairement que nous sommes pires qu'eux!

4 Frères, qu'en pensez-vous? Pour ma part, il me faut bien avouer que je commence à trouver tout cela fort étrange! De toute façon, ici, dans ce royaume des esprits, tout me paraît trompeur. Notre manière d'agir de notre propre autorité - alors que nous n'avons reçu aucun ordre de la part des messagers célestes - me semble contraire aux lois qui régissent ce monde des plus mystérieux. J'ai l'impression que quelqu'un me chuchote secrètement: « Vous allez devoir vous repentir éternellement de votre abominable cruauté!» Oh la la! si seulement je n'avais pas été présent lors de cet événement! »

5 Ces paroles judicieuses ne manquent pas d'étonner les vingt-neuf autres. Mais après quelques instants, ils s'exclament en chœur: (les vingt-neuf autres) « Oui, au fond, tu as raison. Mais réfléchis un peu s'il nous est possible d'être différents de ce que nous sommes! Nous sommes ainsi et ne pouvons agir autrement que nous sommes contraints de le faire - un point c'est tout! Celui qui a mis la colère en nous doit nous supporter, ainsi que tous les attributs repoussants dont nos âmes sont si riches!

6 Celui qui a pourvu le serpent à sonnettes du venin mortel a bien dû y prendre plaisir, sinon il n'aurait pas fait de sorte que ce reptile soit si méchant! De même avons-nous dû devenir des jésuites et apprendre, au sein de cet Ordre, à laisser libre cours à la colère et à la vengeance et à commettre les actes les plus vils à la gloire de Dieu avec une conscience tout à fait pure. Maintenant, nous sommes totalement ce qu'il faut que nous soyons! Que peux-tu vouloir, oui, que Dieu peut-Il demander de plus? »

7 Le jésuite qui avait parlé auparavant: «Oui, vous avez raison! Nous sommes appelés à être de véritables démons et le sommes déjà totalement. Que voulez-vous de plus? Ce n'est pas le Ciel qui nous attend, mais l'enfer le plus véritable. Que vous faut-il encore? Continuons donc de nous enferrer dans notre méchanceté et notre perfidie, afin de parvenir au plus vite à la malédiction éternelle si bienfaisante!!! Bien du plaisir! Mais moi, maintenant, je vais me séparer de vous. Je renonce à l'honneur de me trouver très bientôt en votre compagnie dans des flots de vapeurs de soufre bouillant! En vérité, je ne vous envierai jamais ce privilège!»

8 Les autres, d'une seule voix: «Quoi, tu veux abandonner notre Ordre! Quitter le sublime fondateur Ignace et renier son saint enseignement? Qu'est-ce qui te prend? N'oublie pas que nous passerons tous devant le Jugement dernier! Comment penses-tu t'en tirer? Si tu fais cela, nous allons te traiter encore mille fois plus durement que les pèlerins!»

9 Le jésuite interpellé répond: «Allez-y! Mais moi, je reste fidèle à ce que je me suis proposé de faire - que Dieu m'en donne la force! Quant à vous, faites ce que vous voulez! Je ne me fais pas de cheveux blancs à propos du Jugement dernier - mais bien plutôt à cause de la malédiction éternelle qui m'attend inévitablement si je reste en votre compagnie! Ignace ou pas Ignace, je vais suivre les paroles du messenger de Dieu. Ignace et vous tous, vous pouvez aller vous faire ... - oh, cela m'aurait presque échappé! - ainsi que tout votre Ordre, bien entendu!

10 Je me rends compte que le Seigneur doit préférer le postérieur d'un Turc à notre misérable collègue de jésuites, y compris son distingué fondateur! Est-ce bien clair? Tous les luthériens, calvinistes et partisans des vieilles croyances sont de vrais anges alors que nous autres, qui suivons les règles de notre Ordre et de notre Institution, sommes des diables in optima forma.

11 Faites de moi ce que vous voudrez, je ne me vengerai jamais! Je regrette grandement de m'être attaqué si méchamment à cette pauvre Chinoise. J'en ai été bien puni, ainsi que vous tous, Dieu en soit loué! Mais notre deuxième participation à la damnation des pèlerins me fait souffrir des tourments d'enfer. Que m'arriverait-il si, en plus, je restais avec vous? C'est pourquoi, je vous quitte et vous dis adieu!»

12 Lorsque le père jésuite a fini de parler, tous les autres commencent à le maudire, l'encerclent, le déchirent et se partagent sa peau. Puis ils jettent leur victime loin d'eux et lui lancent des pierres en appelant à l'aide tous les diables de l'enfer.

13 Les diables arrivent vraiment, toutefois pas pour chercher celui qui est écorché, mais ceux qui les ont appelés. Ces derniers leur opposent une furieuse résistance et appellent à l'aide. Alors, l'écorché se redresse et ordonne aux diables de ménager ces esprits aveugles. Et vois, les diables obéissent et quittent les déments!

14 Cette scène a fait bonne impression sur Martin et il est avide de savoir ce qui va se passer maintenant.

## **Chapitre 72**

*Un coup d'œil sur l'état spirituel des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus  
Des intrus dans le jardin du cloître  
Les sœurs vengeresses passent à l'attaque*

1 Borem parle: « Ami et frère, remercions le Seigneur que, dans Sa Sagesse, Son inconcevable Amour et Sa Miséricorde, Il ait permis que ces jésuites soient traités avec tant de douceur, et que la procédure ait nécessité si peu de temps. Car de telles épreuves durent parfois de nombreuses années terrestres, même s'il s'agit



d'esprits moins coupables que ceux-ci; pour les membres de cette société, cela a duré seulement trois jours selon les critères terrestres. Toutefois, leurs âmes en porteront le poids pendant plusieurs dizaines d'années. Mais cela n'est rien, comparé à ce que ressentent ceux qui sont mis à l'épreuve pendant des milliers ou même souvent des millions d'années!

2 En bref, je peux te dire que le Seigneur a été bien miséricordieux avec ces jésuites! Le pire est maintenant passé. Ils se sont vraiment avancés jusqu'au bord du gouffre et se trouvaient plus près de l'enfer que du Ciel, lequel leur reste encore bien éloigné. Mais ils sont sauvés et vont maintenant se rétablir. C'est pour eux un grand avantage, dont le mérite revient au Seigneur seul. Car ce que ne peuvent accomplir les anges les plus hauts est chose facile au Seigneur!

3 Tu aimerais encore observer d'autres scènes de ce troisième acte, ainsi que je le constate en te voyant examiner attentivement l'arrière de la tête du jésuite. Mais je peux te dire que tu n'apercevras plus rien. Car ces esprits rentrent maintenant en eux-mêmes et vont aller rejoindre leurs frères meilleurs; ils attendent de pouvoir se détacher de cet environnement qui est une sorte de matière - ce qui va se passer lorsque nous aurons mis à nu les âmes des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus.

4 Afin que celles-ci n'aient pas à attendre trop longtemps, nous allons nous rendre auprès d'elles et les observer comme nous l'avons fait des trente jésuites. Vois, les voilà déjà! Tu peux choisir celle qui te convient; tu verras de toute façon partout la même chose! »

5 L'évêque Martin: « Bien, puisqu'il en est ainsi, la première fera l'affaire; voyons donc son occiput!( **partie inférieure et postérieure de la tête**) Très bien, très bien! C'est comme pour les jésuites! - Je les vois toutes réunies, encore sous le choc de ces visions dramatiques, dans un jardin entouré d'un mur épais auquel s'appuie, dans son angle le plus septentrional, un cloître à l'aspect sinistre.

6 Elles semblent être plongées dans une discussion très animée; mais il ne m'est pas encore possible d'en saisir le sens. Je remarque seulement qu'elles deviennent sombres ou claires en alternance, comme lorsque les vents poussant les nuages sur les cimes enneigées les font apparaître toutes grises, ou alors, lorsqu'ils s'effacent pour faire place au soleil, les laissent surgir à nouveau dans le plus beau brillant! Qu'est-ce qui peut bien causer cette

surprenante apparition?

7 Borem: « Cher frère, ta représentation imagée d'un phénomène naturel est des plus judicieuses, et tu peux réellement y trouver l'explication que tu cherches. Vois, ici aussi, les diverses connaissances de ces religieuses sont comparables à des nuages produits par le manque de savoir, lesquels sont poussés par les vents de leurs différentes passions terrestres! Tu sais bien que, sur Terre, lorsque les nuages commencent à se mouvoir, il va faire mauvais temps. Vois, il en va de même ici, dans le domaine spirituel.

8 Ne remarques-tu pas que les séquences sans lumière se répètent de plus en plus? On peut en déduire avec certitude que le spectacle va bientôt commencer. Lorsque l'obscurcissement s'établit tout à fait, le mauvais temps se prépare. Fais bien attention à tout ce qui va se passer; ici, tu verras des choses encore plus intéressantes que chez les jésuites! »

9 L'évêque Martin: « Oui, c'est vrai, tu as raison! Je remarque déjà que quelques-unes de ces dames qui sont le plus souvent dans l'obscurité prennent une apparence de plus en plus sombre. Quant aux autres, la lumière ne se montre plus aussi pleinement, mais passe peu à peu au gris.

10 Vraiment, un bien drôle de mélange d'obscurité et de grisaille! Celles qui sont déjà très sombres sont imprégnées depuis le bas d'une couleur de fer rouge sans éclat. Cela peut provenir soit d'une colère qui naît en elles, soit peut-être même des enfers. Eh bien, mon cher frère, voilà certes de très mauvais présages!

11 A présent, je découvre deux êtres masculins qui sortent du couvent et se rendent dans le jardin. Au centre de celui-ci, se trouvent nos sœurs du Sacré-Cœur de Jésus dans une obscurité des plus profondes et ne semblent pas se rendre compte que les deux intrus sont déjà à proximité.

12 Aha, aha, maintenant il va se passer quelque chose! Le bal va commencer! Nos dames se sont aperçues d'une présence importune et, armées de poignards incandescents, elles se dirigent vers les arrivants.

13 Voilà la supérieure qui se redresse et ordonne d'un geste le silence. Qu'est-ce que cela signifie? Va-t-elle tenir un discours élogieux?-- Oui, oui, je pense qu'il en est ainsi, car elle se racle abondamment la gorge! Eh bien, je suis très curieux de savoir ce que cette mère prieure va ânonner à ses subordonnées! Attention, la voilà qui parle:

14 (la mère prieure): « Écoutez-moi bien, très révérendes et honorables sœurs! Notre Ordre suprême, vénérable et hautement saint, est gravement menacé! Deux hommes effrontés - que je préfère traiter de « coquins » - se sont introduits dans notre jardin sacré - en passant par notre saint cloître. Probablement sont-ils des satyres et des plaisantins, ou veulent-ils alors espionner notre sainte propriété afin de nous en dépouiller par des moyens violents, si nous nous refusons de nous en défaire volontairement! Mais ces garnements vont devoir payer cher leur curiosité!

15 Écoutez: nous sommes quatre-vingt-dix, ainsi que je le constate en vous comptant rapidement! Nous allons mettre ces coquins en garde en leur disant: « Sortez, fripons sans foi et sans honneur!» S'ils devaient passer outre à notre avertissement et ne pas s'enfuir immédiatement, nous les attaquerons toutes à la fois! Que chacune lui plante le poignard incandescent dans la poitrine jusqu'au manche. Lorsqu'ils seront morts, nous les ferons mettre en pièces par notre valet, ici, dans le jardin, et brûler sur le bûcher maudit, afin que ce sanctuaire de Dieu soit à nouveau purifié! »

16 L'évêque Martin: «Voyez-vous cela: ces chères petites dames du Sacré-Cœur de Jésus et leurs gentilles pensées sanguinaires! Ah, c'est vraiment très charitable! O vous, canailles sans Dieu ni foi! Non, jamais je ne me serais attendu à cela de la part de ces furies! Si le prélude commence aussi bien, qu'en sera-t-il des actes suivants, lorsqu'il s'agira de les mettre à l'épreuve? Vois: les deux hommes ont l'air très gentils, et je pourrais dire à leur sujet que ce sont là des êtres sans aucune fausseté! Et ces infernales mégères les maudissent déjà, avant de les avoir vus de plus près et de leur avoir même adressé la parole!»

17 Borem: «Tiens-toi tranquille, tu sais bien ce qu'il en est de ces choses-là! Laisse-les faire: lorsque le moment sera venu d'entrer en lice, on nous en donnera l'ordre sur le tableau rond. Avant qu'il en soit ainsi, nous ne sommes que les spectateurs muets des événements. Continue à observer!»

18 L'évêque Martin examine alors avec attention la scène qui se passe sous ses yeux et dit après quelques instants: « Ecoute, frère, maintenant les deux hommes retournent vers la porte du monastère et donnent l'impression de vouloir s'enfuir de ce jardin qui ressemble à un sanctuaire.

19 Mais les sœurs le remarquent et crient: «Halte, pas un pas de plus, coquins sans Dieu! »

20 Les hommes semblent ne pas faire attention à leurs cris et s'approchent de plus en plus de la porte de sortie. En voyant qu'ils ignorent leur avertissement, les nonnes entrent dans une violente colère, se précipitent en hurlant sur les deux hommes et leur barrent la sortie.

21 Une partie des sœurs encerclent les hommes, le poignard levé, et leur demandent comme d'une seule voix: « Que cherchez-vous ici, fieffés coquins? Avouez vos mauvaises intentions, votre plan plein de trahison, afin que nous puissions d'autant mieux vous punir sans grâce ni pardon! Car vous avez profané ce jardin, sanctuaire de Dieu, par votre apparition impudente - et foulé aux pieds l'Esprit Saint. Pour un tel péché mortel, il n'y a que la mort, et seule votre malédiction éternelle pourra donner satisfaction à la justice divine! Fuyez, maudits que vous êtes! »

22 Les deux hommes répondent: « Ayez la patience de nous écouter! Nous vous sommes envoyés par Dieu pour vous délivrer de votre grande folie. Mais vu que nous n'avons trouvé que colère et soif de vengeance en vous, vous n'êtes encore de loin pas mûres pour une telle grâce et devrez attendre très longtemps jusqu'à ce que vous en deveniez dignes. N'avez-vous pas entendu que celui qui jure et profère des jurons sera lui-même jugé et maudit?! Nous ne voulons pas vous rendre la pareille, c'est-à-dire vous rendre le mal pour le mal. C'est pourquoi, réfléchissez et laissez-nous partir en paix, sinon les choses iront très mal pour vous. »

23 Les nonnes alors, écumantes de rage, se jettent sur les deux hommes avec leurs poignards. Mais ils disparaissent et elles se mettent à se poignarder les unes les autres dans une colère aveugle.

## Chapitre 73

*Observations de Martin et conseils de Borem à propos de l'amour  
éternel*

*Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus dans les flammes*

1 L'évêque Martin, en voyant cette scène, se met à rire et dit: « Frère, vois un peu ces stupides femmes! Ah, quelle colère aveugle les pousse à se mettre en pièces avec leurs poignards? No, no (*en anglais dans le texte*), quel spectacle! Une vraie sarabande de sorcières! Si elles continuent à ce train-là, il n'en restera plus grand-chose et nous n'aurons pas à intervenir! Quant à moi, cela ne me contrarierait pas; car je trouve que le Ciel n'aurait rien à gagner avec ces lambeaux de chair humaine!

2 Pardonne-moi, cher frère, si je ressens ici une satisfaction quelque peu maligne, mais dans un cas pareil, je ne puis m'en empêcher. Je suis capable de tout supporter, mais pas des femmes stupides et méchantes par-dessus le marché. Elles me sont particulièrement insupportables lorsque, comme celles-ci, elles en arrivent à se détruire les unes les autres par colère vengeresse. Je ne leur souhaite toutefois aucun mal, mais un petit séjour en enfer ne ferait pas de tort à ces véritables monstres. Pas pour toujours, bien entendu, mais à la façon du purgatoire catholique romain - cela leur serait très salutaire!»

3 Borem: « Frère, net'échauffe pas tant et bannis de ton cœur toute idée de faire descendre le feu du Ciel sur qui que ce soit! Ne te préoccupe que de ce que le Seigneur fait ici; car ce n'est qu'ainsi que tu apprendras la véritable manière d'être et te rendras compte que des esprits aussi obscurs peuvent encore se tourner vers la lumière! Et tu vois clairement ici que le Seigneur fait preuve de plus grande bonté que les êtres les meilleurs et les anges les plus élevés!

4 Je te le dis: les voies du Seigneur sont un mystère: leur nombre n'a pas de fin! Chaque être qu'Il dirige suit un chemin particulier - un miracle insondable, même pour le chérubin le plus initié. Et ce chemin est saint, le plus étrange soit-il!

5 Si tu considères tout ce qui se présente à toi sous ce point de vue-là, tu ne trouveras à l'avenir plus rien d'irritant ou de ridicule. Tu verras aussi finalement que le Seigneur peut mener toute chose vers un but saint par Son Amour infini, et qu'Il parvient souvent aux résultats les plus élevés par les moyens les plus insignifiants et les plus modestes. Et là où Il intervient pour un être, Il en aide en même temps d'innombrables autres!

6 O frère, tu ne pourras te rendre compte que peu à peu à quel point le processus de transformation qui fait apparaître une forme quelconque est élevé - oui, je pourrais dire « saint »; même s'il ne s'agit, par exemple, que d'une mite, dont tu connais l'existence et l'activité pour l'avoir vue parfois sur Terre.

7 C'est pourquoi, réjouis-toi de tout ce que tu vois ici! Car tout est né de l'Amour de notre Père très Saint! Crois-tu que l'enfer, avec ses horreurs indescriptibles, soit une vengeance du Seigneur et fondé sur Sa colère éternelle? Oh jamais, je te l'assure! Le Seigneur est aussi l'Amour-même dans les enfers! Car Dieu, dans Son Amour, ne connaît ni colère ni vengeance, et tous les moyens dont Il use pour éduquer Ses créatures ne sont qu'Amour.

8 Considère dès à présent, cher frère, toutes ces apparitions sous cet angle-là, et on te donnera bientôt un autre habit, un habit d'amour et de sagesse venant du Cœur de notre Père très Saint! Cet habit te sera laissé à tout jamais. Et lorsque tu en seras vêtu, tu seras capable de considérer toutes choses sous leur vraie lumière et d'en saisir l'essence même pour en juger comme il se doit.

9 Maintenant, regarde à nouveau ce qui se passe! Mais considère tout cela dès à présent avec d'autres yeux et d'autres sentiments, ainsi, tu en retireras le juste profit. Car le Seigneur laisse se passer tout cela surtout à cause de toi, pour la renaissance véritable de ton esprit et afin que ton âme puisse obtenir son revêtement divin! C'est pourquoi, encore une fois: il faut que tu considères tout ce que je viens de dire avec la plus grande attention, afin que tu te rendes compte clairement de tous les avantages que tu pourras en retirer.

10 L'évêque Martin examine à nouveau l'arrière de la tête de notre sœur du Sacré-Cœur de Jésus et voit les deux dernières se poignarder et s'effondrer sur le sol. Peu après, il dit:

11 (l'évêque Martin): «Dieu soit loué, elles se sont donné le coup de grâce! Qu'elles soient bienheureuses dans le Seigneur! C'est plus qu'un miracle que de tels êtres puissent atteindre aussi à la félicité,

ainsi que tu viens de le dire! Je suis follement curieux de voir ce qui va arriver à ces amazones. Elles sont couchées comme si elles étaient réellement mortes!

12 Aha, voici une autre vision! Ces dames sont encore aussi mortes que des pierres, mais il s'élève de chacune d'elles une fumée semblable à celle qui sort de la cheminée d'un boulanger. Je vois aussi de temps en temps des étincelles qui s'en échappent. Sapristi! ça a l'air de devenir sérieux! Cher ami, je parie tout ce que tu veux que la chose prend tout lentement une tournure infernale!

13 Vois: de temps en temps, des flammes s'élèvent! Cela ressemble à un véritable autodafé! Les pauvres commencent à brûler de toutes parts! La situation devient fort critique; rien ne bouge autour de ces dames, à part l'épaisse fumée, les étincelles et les flammes.

14 Le feu devient de plus en plus dévorant et elles sont déjà complètement incandescentes! Il est bon pour elles qu'elles soient mortes, et ainsi tout à fait insensibles. Ah, ah, les flammes s'élèvent maintenant très haut! Etrange tableau: malgré l'intensité du feu, rien ne brûle - autant que je puisse m'en rendre compte. Dis-moi donc, mon très cher frère, ce que ce spectacle peut bien vouloir dire! »

15 Borem: « Rien que du bien, car ce que le Seigneur prend en mains est toujours parfait! Regarde plus loin: tu vas bientôt voir à quel point j'ai raison et te dis la vérité! »

## **Chapitre 74**

*Critique de Martin au sujet de la nature du mal*

*Borem explique les lois divines qui régissent la vie*

*Bien et mal sont les pôles contraires que l'on trouve en Dieu et dans la création*

1 L'évêque Martin: « Oui, oui, tu as certainement raison et as dit l'entière vérité. Mais tu m'accorderas bien que les péchés sont tout autant les œuvres de Dieu que nous le sommes nous-mêmes, le diable y compris; toutefois, qui donc peut bien être favorable aux pécheurs et aux diables parce qu'ils proviennent de Dieu et ont leur

source en Lui?

2 Je pencherais plutôt pour cette explication: parmi les innombrables êtres que Dieu a créés, Il en a conçu aussi un certain nombre qui sont libres. Il les a instruits de Ses lois immuables et leur a montré les chemins à suivre conformes à celles-ci. Mais vu que ces êtres jouissent de liberté, ils peuvent choisir de ne pas se soumettre à l'ordre divin et de l'enfreindre totalement. S'il en est ainsi, je me pose la question suivante:

3 Si le mal n'existe que lorsqu'il est confronté au bien, lequel est de provenance divine, alors on ne peut parler de mal que lorsqu'on agit contrairement à l'ordre divin?! Mais si cet acte est également bon, j'aimerais bien savoir alors ce qui est le mal? Car il doit tout de même exister quelque chose qui est le mal, sinon l'enfer serait totalement dépourvu de sens!

4 Si l'enfer est une réalité, et si un acte contraire à l'ordre divin immuable doit être considéré comme réellement mauvais, alors ces femmes sont mauvaises et mûres pour l'enfer, autant que des raisins sont mûrs au mois de novembre!

5 Le péché et le pécheur sont des fruits du diable et par conséquent mauvais; ils méritent l'enfer, selon les Paroles du Seigneur Lui-même, cet enfer qui est le lieu de rassemblement du mal. Nous avons vu que ces nonnes abritent en elles uniquement du mal. Elles se sont poignardées comme des furies et sont maintenant la proie des flammes. Ami, penses-tu que l'enfer puisse être encore différent de cela? »

6 Borem: «Frère, tu parles encore comme un pèlerin terrestre myope le ferait dans sa prison charnelle! Il va de soi que l'acte d'un être libre contraire à l'ordre divin est un péché - et par conséquent quelque chose de mal. Mais peux-tu déterminer les limites entre un être réellement libre et celui qui est jugé?

7 Sais-tu où l'âme commence à exister dans la chair et où l'esprit commence à exister dans l'âme? Sais-tu exactement où les actes soumis au jugement cessent de l'être et où les actes libres commencent? Sais-tu comment ce qui est spirituel et libre pénètre dans ce qui est conforme à la nature de l'homme et à la part en lui qui est jugée, et dans quelle mesure cela se fait?

8 Lorsqu'on remplit un fût de cidre nouveau, celui-ci se met promptement à fermenter. Il siffle et mugit fortement, et si tu mets ton nez tout près de l'ouverture, l'odeur âcre qui parvient à tes narines te fait reculer. Sais-tu bien ce qui a fait fermenter le vin? Tu



vois, tu l'ignores! Et lorsque le cidre a fini de fermenter, qu'il est tranquille et pur, on peut dire qu'il est alors devenu du bon vin.

9 Tu sais que les fruits poussent déjà peu après la floraison du figuier ou de n'importe quel autre arbre. Lorsque tu en as goûté, tu les as trouvés acides et âcres, donc contraires à ton goût, c'est-à-dire mauvais. Mais lorsque le fruit devint mûr, comment l'as-tu trouvé? Vois, il fut agréable à ton palais et par conséquent ne fut plus mauvais du tout.

10 Les êtres de sang chaud, humains et animaux, ne ressentent pas l'hiver comme un bienfait. Mais sans hiver, qu'advierait-il de la fertilité de la terre et de la condition physique des humains?

11 Je te le dis: partout, dans l'infini tout entier, tu trouveras toujours deux pôles, lesquels appartiennent tous deux à l'Ordre divin, bien qu'ils soient l'un l'autre autant que la nuit et le jour ou qu'un oui et un non. Dis-moi, lequel des deux est mauvais? Ne vois-tu pas que le Seigneur dirige chaque chose selon la voie qui lui convient? Comment pourrait-il être ici question de mauvais moyens?

12 Vois, le Seigneur connaît exactement les limites qu'il faut apposer à la liberté de chacun! A l'intérieur de ces limites, chaque être peut agir selon sa libre volonté - et s'exercer ainsi à faire usage de cette liberté. Mais aucun esprit ne peut dépasser ces limites!

13 Il existe d'innombrables infusoires\* ( **Animaux unicellulaires** ) dans une goutte d'eau, lesquels peuvent se mouvoir à volonté. Sont-ils à même de sortir de leur entourage pour jouir de leur liberté?

14 Les humains peuvent violer les lois divines autant qu'ils le veulent en faisant des guerres et en commettant d'autres horreurs. Changent-ils pour cela en rien à l'alternance de la nuit et du jour, peuvent-ils influencer la pluie et les vents ou faire s'écouler les mers?

15 Vois, si tu veux parler de l'Ordre suprême de Dieu, il faut que tu regardes plus loin que le circuit minuscule de ton propre champ d'action!

16 Ce qui ne peut avoir lieu dans une goutte d'eau peut se passer avec certitude dans la mer, où la goutte la plus empoisonnée sera sans conséquence! Si certaine équation est impossible dans l'orbite terrestre, elle pourra sûrement être résolue dans l'immense orbite solaire. Et si cette dernière devait être encore trop petite, on peut continuer jusqu'aux orbites des soleils centraux qui sont d'une

étendue et d'une profondeur sans limites.

17 Si un chiffre ne peut être contenu dans un autre, cela signifie-t-il qu'il n'existe pas d'autres chiffres qui le permettent? Dans le domaine de la musique, s'il arrive qu'un son appartenant à une tonalité différente se trouve dans le texte, ce qui est quasiment un «crime» impardonnable, crois-tu que pour cela cette tonalité doive être bannie de la musique?

18 Vois: sur Terre, Dieu a certes montré aux hommes un certain ordre à suivre en leur disant: «tu dois», mais, en même temps, Il leur a aussi laissé l'usage de toutes choses. Lui seul sait ce qu'il faut pour amener chacun à l'obtention du but suprême. C'est pourquoi Il a ordonné de ne juger personne, comme autrefois l'archange Michel n'eut pas le droit de juger Satan lorsqu'ils se battirent pour le cadavre de Moïse!

19 Voilà pourquoi nous ne devons observer que ce que le Seigneur fait et y conformer notre jugement, si nous voulons être de sages et véritables enfants de Dieu. Nous devons nous dépouiller de tout jugement personnel. Car nous ne pouvons nous mouvoir librement que dans notre propre champ d'action. Et ce qui se passe dans les innombrables autres secteurs de l'ordre divin ne nous regarde pas, mais concerne uniquement le Seigneur - et c'est pourquoi il est dit que chacun doit balayer devant sa propre porte et non devant celle de son prochain!

20 Prends note de ces paroles avec la plus grande attention et continue d'observer la scène. Je prie le Seigneur Dieu que tu sois capable de commencer à considérer les choses sous une lumière différente et que tu puisses en juger en conséquence. Que le Seigneur te donne la volonté nécessaire et la juste considération pour y arriver!  
- Regarde, maintenant, tu vas voir un tout autre spectacle! »

## Chapitre 75

*Martin continue à observer les sœurs du Sacré-Cœur  
dans leur comportement infernal  
Explications de Borem*

1 L'évêque Martin observe le spectacle qui se déroule sous ses yeux en silence; après quelques instants, il remarque: « Oui, oui, cher ami, tu as raison: je me rends maintenant bien compte que l'ordre du Seigneur est tout à fait différent de ce que je m'étais représenté auparavant! Oui, ce que le grand prophète David et l'apôtre Paul ont dit est vrai: « Les chemins et les décrets de Dieu sont insondables! »

2 Toutefois, ce qui m'apparaît tout autant impénétrable est la raison pour laquelle il faut que je reste stupide aussi longtemps, alors que toi, en un si court délai, à l'aide de moyens spirituels plutôt modestes, as pu devenir un ange du Seigneur d'une pareille sagesse! Mais peu importe! Je ressens fortement en moi le besoin de faire du Seigneur Jésus mon seul but. Et ce sentiment me remplit de félicité! Je ne demande rien d'autre pour toute l'éternité. Je te le dis, cher ami et frère, la seule chose que je désire, c'est le Seigneur! Tout le reste ne m'importe que très peu!

3 Vu que le Seigneur s'occupe pour le mieux de ces entêtées et que nous ne pouvons de toute façon rien changer à ce qui se passe, je suis d'avis qu'il ne vaut pas la peine d'observer plus longtemps cette scène d'où, pour moi du moins, il n'y a rien d'agréable ni d'élevé à retirer. Maintenant, ces dames sont revenues à la vie et, apparitions incandescentes, courent dans leur jardin, telles de véritables diablasses. A quoi peut bien me servir un spectacle si repoussant, dont le sens m'échappe et le fera probablement toujours?

4 S'il ne dépendait que de moi, je préférerais mille fois me rendre dans le beau jardin pour y travailler, au lieu de devoir continuer à observer des événements aussi ennuyeux! »

5 Borem: « Écoute, mon frère, ce qui plaît au Seigneur doit aussi nous plaire. Car vois-tu, Il nous conduit également, nous deux, et sait parfaitement pourquoi Il a choisi justement ce chemin-là!

6 Arme-toi de patience et observe ce qui se passe ici! Ne te fais pas de soucis: on t'en donnera l'explication lorsque cela sera nécessaire, en toute clarté et de façon satisfaisante.

7 Mais raconte fidèlement ce que tu vois. Je t'aiderai à comprendre comme je l'ai toujours fait jusqu'à présent. Au Nom du Seigneur, fais comme je te le dis! »

8 L'évêque Martin: «OUI, ,lui, tu as raison, le Seigneur nous conduit aussi à travers ces événements; c'est pourquoi il est tout à fait nécessaire de suivre Sa Volonté! Aussi, je vais surveiller attentivement cette comédie qui se passe sur le plan spirituel; toutefois, laisse-moi la commenter comme j'en aurai envie!»

9 Borem: « Parle comme il te plaît, je ne puis te dire mieux! Mais évite absolument de juger, car seul le Seigneur a le droit de le faire!»

10 Satisfait, l'évêque Martin se remet à examiner la tête de la sœur du Sacré-Cœur de Jésus et dit: « Dieu du Ciel! Frère, il semble bien que tout à coup les choses prennent une tournure tout à fait dramatique! Ces dames sont nues, à présent, et leur chair est totalement incandescente, tel un métal ardent. Plus elles se consomment, plus elles s'entremêlent dans une course chaotique.

11 On ne peut pas dire que ces espèces de salamandres soient grasses; mais elles ont tout de même une apparence quelque peu humaine. Leur corps n'est pas trop mal, quelques-unes ont même une poitrine assez passable; mais leurs visages sont tout à fait défigurés! Ils me font penser à des singes! Pouah! Ils ont l'air sauvages et sont d'une laideur repoussante!

12 Seigneur, ô Seigneur! Regarde donc celle-ci, tout près de nous! Oh lala, cette figure! Son nez lui pend presque jusqu'au ventre. Ses oreilles sont semblables à celle d'un éléphant. Sa bouche ressemble davantage à l'anus d'une vieille vache qu'à une bouche humaine; et son cou est parsemé de goitres. Ses yeux font penser à des orifices d'anus de chien et sont dissemblables en plus; et ses cheveux sont un amas de vermine! Ah, nom de non, que c'est affreux à voir. C'est bien étrange: chez elle le corps a une apparence normale; mais la tête, oh, la tête! Vraiment, je ne pourrais m'imaginer quelque chose de pire!

13 Et là- là- tu vois? Il en vient une autre vers nous d'aspect

effrayant; oh, quelle horreur! Elle a la tête d'un boa constrictor; seules, ses très longues oreilles d'âne en atténuent quelque peu l'horrible effet! Ces yeux perçants, cette langue qu'elle ne cesse de darder!! A chaque respiration, il lui sort une fumée épaisse et brun foncé de la bouche, des oreilles et des narines! Oh, oh, cher ami, écoute-moi, c'en est trop, c'est trop affreux! Quant au corps, comme pour l'autre, il a bonne apparence! A part le fait qu'elle est incandescente, on pourrait dire qu'elle est bien en chair. Mais sa tête, oh, sa tête, c'est horrible, horrible! Pour l'amour du Ciel, qu'il puisse exister laideur aussi démesurée!

14 Holà, les voilà qui se mettent à courir pêle-mêle telles des poules affolées, comme si elles avaient aperçu le diable de la basse-cour en personne! Qu'est-ce que cela peut bien signifier?

15 Borem: «Rien de spécial! Ce qui les rend incandescentes provient du mélange de leur zèle passionné à défendre leur Ordre et de leur ardente colère. Par leur façon de courir en tous sens, elles expriment leur désir d'activité pour le maintenir. Leurs corps sont en bon état du fait que leur esprit est assez chaste; si leurs têtes sont si étranges, seule leur grande sottise en est la cause. Lorsqu'elles auront commencé à se reconnaître elles-mêmes, l'aspect de leurs têtes s'améliorera. Mais aussi longtemps qu'elles resteront ancrées dans leur folie, il n'y aura pas de changement.

16 Maintenant, tu connais la raison de ces apparences. Mais continue à observer la scène, car ce que tu as vu jusqu'à présent n'est que le prélude du vrai drame! »

17 L'évêque Martin: « Votre serviteur! Non, quelle histoire! Si c'est seulement maintenant que le drame principal commence, je suis vraiment curieux de savoir ce qui va se passer. »

## Chapitre 76

*Comportement sans cœur des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus envers  
leurs parents*

*Deux hommes habillés de blanc entrent en scène*

1 (L'évêque Martin): « Maintenant, j'aperçois les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus (on ne saura jamais assez déplorer qu'un Nom aussi merveilleux soit utilisé ici!), ou plutôt les lambeaux de chair qui en restent, se retirer précipitamment dans leur couvent. De quoi peuvent-elles bien avoir vent? Je vois aussi plusieurs vieilles personnes, hommes et femmes, se rassembler à l'extérieur du mur d'enceinte du jardin. Ils ont tous l'air triste et fatigué. Que peuvent-ils bien vouloir et qui sont-ils? »

2 Borem: « Ce sont les parents de quelques-unes de ces nonnes. Ils espèrent les trouver, car ils ont appris, après bien des recherches et des sollicitations, que leurs filles bienheureuses se trouvent dans un couvent céleste et prient sans cesse pour eux.

3 L'évêque Martin: « No! Eh bien, ils vont voir ce qu'ils vont voir! Oh la la, j'ai pitié d'avance de ces pauvres et gentils parents qu'on peut toutefois bien trouver quelque peu sots.

4 Aha, je vois un vieil homme se mettre à sonner à la porte d'entrée; mais personne ne vient! Il sonne à nouveau, mais cette fois aussi, point de réponse! Il essaie une troisième fois, toujours avec aussi peu de succès.

5 Alors, ces vieilles gens se mettent à prier et à gémir à fendre l'âme! Oh! et maintenant, ils commencent même à encenser ces Babettes par des prières à haute voix! Non, vraiment, cela va trop loin! Mais malgré cela, nos gaillardes ne montrent pas le bout de leur nez!

6 J'entends à présent un bruit de pleurs et de sanglots, ainsi que ces paroles: « O vous, nos chères et saintes filles, faites-nous la grâce, du haut de votre trône céleste, de jeter un regard sur vos pauvres parents terrestres! Acceptez-les à votre service comme les

tout derniers de vos serviteurs! O vous, vierges saintes et épouses de Dieu, écoutez-nous! »

7 Ami, frère, c'en est vraiment trop! Non, jamais je n'aurais cru que des humains, en l'occurrence des catholiques romains, puissent faire preuve d'une telle bêtise! Je fus moi-même évêque et appréciai beaucoup la pieuse sottise de mes ouailles. Mais je n'aurais toutefois jamais accepté de telles choses dans mon diocèse. Non, ces pauvres gens - ou plutôt ces pauvres petits esprits qu'ils sont devenus ici - me font vraiment pitié!

8 Je me demande bien ce qui va se passer! Aucune des sœurs ne s'est montrée, malgré toute la dévotion dont elles ont été l'objet. J'ai l'impression que ces Madelons savent très bien de quoi elles ont l'air et auraient grande honte à se montrer ainsi à leurs parents. C'est pourquoi elles les laissent supplier et prier jusqu'à ce que leurs langues en soient usées - et tout cela en vain. Écoute, écoute comme ces pauvres âmes crient et se lamentent!

9- Oho, oho, je vois apparaître quelque chose de nouveau! Des nombreuses fenêtres du cloître commencent à s'échapper des éclairs et des bruits de tonnerre! Toutefois, le tonnerre n'est pas très fort; il semble plutôt qu'il s'agisse là d'un typique tonnerre de théâtre, mais les éclairs semblent assez authentiques!

10 Écoute! J'ai l'impression que le tonnerre produit des bruits semblables à des mots articulés! Nom de non! J'en saisis clairement le sens. Écoute! J'entends ces mots: «Arrière, vous autres maudits, quittez ce sanctuaire de Dieu, sinon le sol où vous avez osé poser vos pieds indignes s'entrouvrira pour vous précipiter jusqu'aux enfers! Fuyez à jamais de notre vue et de ces saints parages! »

11 Ah, ah, ah! si ce ne sont pas là des garces de première classe! Vu qu'elles sont elles-mêmes des suppôts de Satan et ont honte de devoir se montrer à leurs pauvres parents qui sont mille fois meilleurs qu'elles, elles les mettent en fuite par d'abominables moyens! Et les pauvres s'en vont vraiment, pleurant à gros sanglots.

12 Écoute, frère, ce drame a déjà pris une tournure passablement infernale! Je suis curieux de savoir comment cela va continuer!

13 Maintenant, les pauvres parents ont atteint, non loin du jardin, vers le midi, un arbre richement chargé de fruits. Ils se rassemblent sous ses branches, le regard tourné vers le couvent. Car ils sont encore pleins d'un faux espoir et y cherchent une consolation! Ils devraient pourtant bien se rendre compte qu'ils n'ont

plus rien à attendre de leurs filles - si ce n'est un comportement encore pire!

14 Je voudrais bien voir ce que nos dames vont faire! Il y a encore des éclairs qui partent des fenêtres; j'entends également le bruit du tonnerre, mais très faiblement. Les vieilles gens, assis sous les arbres, en ont maintenant découvert les fruits et quelques-uns parmi eux s'en saisissent prudemment et les goûtent. Ils mordent dans ces fruits d'aspect engageant qui semblent leur plaire et en donnent avec un soin assidu à ceux qui n'ont pas le courage de les cueillir eux-mêmes.

15 Je vois maintenant qu'on fait passer par une des fenêtres du cloître quelque chose qui ressemble à un porte-voix. Il est dirigé vers l'arbre où se trouvent les vieux parents - lesquels se régalent à la vue du couvent «céleste». Je me demande bien ce qu'il va advenir de ce porte-voix - qui va probablement s'avérer être une boîte de Pandore\* (***Pandore reçut de Zeus une boîte d'où s'échappèrent les Biens et les Maux. Il ne resta au fond que l'espérance.***)

16 Sacré tonnerre! Regarde-moi ça! Une nuée de hiboux s'échappent de ce porte-voix et vont encercler l'arbre sous lequel reposent justement nos pauvres vieux. Ils volètent autour des branches, puis foncent sur les vieux qui en sont très effrayés.

17 Du porte-voix s'échappent également des flammes - d'où sortent des paroles destinées aux parents apeurés. Ces mots prennent l'aspect de serpents incandescents et expriment les pires menaces - il semble que les flammes mêmes en soient porteuses.

18 Tiens, voilà quelque chose de tout à fait nouveau! Il est connu que les mots sont décrits par des signes qu'on nomme lettres. Mais qu'on puisse exprimer également des mots au moyen de ces horribles formes, je ne m'en serais jamais douté!

19 Vois, les vieux se lèvent maintenant et s'enfuient précipitamment, poursuivis par les hiboux jusqu'à ce qu'ils arrivent vers une rivière que je viens de découvrir.

20 Là se trouvent deux hommes habillés de blanc; ce sont les mêmes que ces charmantes nonnes avaient voulu poignarder. Ils font signe aux vieux d'approcher. Lorsque les hiboux les aperçoivent, ils font demi-tour et volent à toute vitesse en direction du couvent, pour s'enfiler comme des flèches dans le porte-voix qui se trouve encore posé à la fenêtre. Les flammes, ainsi que les paroles qui s'en échappaient, disparaissent également.



21 Les deux hommes rassemblent alors les vieux autour d'eux. Il semble qu'ils les dirigent tous à nouveau vers le cloître. Eh bien, cela devient très intéressant! Je suis de plus en plus curieux de savoir comment toute cette histoire va continuer. »

22 Borem: « Mon très cher frère, garde-toi d'être trop curieux! Car, à une trop grande curiosité se mêle toujours quelque joie maligne! Ne sois qu'un observateur attentif et sage, afin que ton esprit en tire des avantages; mais débarrasse-toi de toute curiosité! Ici, nous devons être extrêmement prudents, car il s'agit d'événements mêlés à des éléments infernaux. Fais tes observations, mais fais-les sans curiosité; et raconte-moi fidèlement ce que tu vois.»

## Chapitre 77

*Coup de clairon des deux hommes en blanc et effondrement du cloître  
Les sœurs du Sacré-Cœur deviennent d'énormes grenouilles  
Les parents apeurés mis au courant*

1 L'évêque Martin examine une fois de plus l'arrière de la tête de la sœur du Sacré-Cœur et dit, après quelques instants: « Ah, voilà qui est bien! Les deux hommes vêtus de blanc, accompagnés des vieux, se mettent en marche en direction du couvent. Plus ils s'en approchent, plus il s'échappe d'éclairs de ses nombreuses fenêtres; mais ces éclairs ne vont pas très loin. On entend également un faible bruit de tonnerre.

2 La société est déjà très proche du mur d'enceinte du jardin. Un des deux hommes en blanc va tout droit vers la porte et l'ouvre rapidement. Puis ils entrent tous dans le jardin et s'approchent du cloître.

3 A ce moment-là, les deux hommes en blanc se placent devant les vieux. Chacun d'eux sort de son habit un long clairon, le porte à sa bouche et en tire un son puissant. Sapristi, quel son majestueux!

4 Que vois-je? Regarde, ami, regarde! Tous les bâtiments du cloître s'effondrent comme le firent les murs de Jéricho. Et nos nonnes sortent en rampant des décombres, gémissantes et proférant

des jurons, pareilles à des vers qui grouillent dans les marécages. Elles ont maintenant l'apparence de grenouilles géantes qui vivent sur Terre dans l'arrière-Egypte. Seules, leurs têtes ressemblent à celles de boas plutôt qu'à celles de grenouilles. Je remarque aussi qu'elles ont des queues de scorpions. Oh, quelle affreuse chose! Cela devient inquiétant!

5 A cette vue, les vieux sont horrifiés. Au lieu de jurons, ils entendent maintenant les coassements terribles de ces étranges grenouilles. Mais cette fois-ci, ce bruit n'a aucune signification et reste sans effet, car les deux hommes les tiennent sous leur garde et les chassent devant eux, suivis des vieux, plongés dans le plus profond étonnement. Leur cortège se dirige vers le couchant.

6 A la place du cloître s'étend un bournier repoussant. Sapristi, frère, quel aspect misérable! Il faut bien le dire: je me sens moi-même de plus en plus gagné par la peur! Ce qui me semble des plus curieux est le fait que, bien que ces grenouilles et ceux qui les poursuivent s'éloignent rapidement de nous, je les vois toujours aussi bien et aussi grandes que si elles étaient devant moi. »

7 Borem: « L'éloignement ne diminue jamais la capacité de vue de l'esprit, car celui-ci n'est plus soumis aux lois du temps et de l'espace. Ce sont les différents états d'âme qui signifient les véritables distances pour l'esprit et perturbent sa vue en l'aveuglant totalement.

8 Sans ces deux hommes en blanc, tu ne pourrais pas apercevoir ces grenouilles, car leur état d'âme est par trop différent du nôtre. Mais vu qu'il existe une certaine affinité de sentiments entre ces hommes et nous, ils peuvent se trouver aussi loin qu'ils le veulent, nous les verrons toujours de la même grandeur.

9 Il nous est aussi possible d'apercevoir l'enfer de très près. Mais cela ne peut pas se faire par association de sentiments, mais uniquement par l'intermédiaire du Seigneur, qui est une chose absolument merveilleuse que tu apprendras à connaître plus tard.

10 Maintenant, tu connais le motif de ce phénomène qui t'apparaît avec raison comme des plus étranges. Plus tard, il te semblera encore beaucoup plus clair. Continue à présent d'observer ce qui se passe; tu vas pouvoir t'instruire grandement.

11 Une fois de plus, l'évêque Martin se concentre sur ce qu'il voit et aperçoit, dans l'obscurité du couchant déjà profonde, les grenouilles qui atteignent le rivage d'une immense mer et s'y arrêtent. Elles commencent aussitôt à coasser encore plus fort et

refusent d'entrer dans l'eau. Toutefois, les deux hommes ne les forcent pas à le faire, mais leur laissent le libre-choix.

12 En voyant cela, l'évêque Martin dit: «Voyez-moi ces affreuses grenouilles! Elles ne veulent rien savoir de l'eau, qui est pourtant leur élément! Je commence à en apercevoir la raison: elles ont probablement en elles tout de même quelque chose de mieux qui ne correspond pas à cet élément et fait qu'elles doivent rester sur la terre ferme!?»

13 Borem: «C'est bien possible! Mais continue tes observations, car nous allons assister au dénouement du premier acte!»

14 L'évêque Martin regarde avec attention ce qui se passe et dit au bout de quelques instants: «Ah, ah, voyez-moi ça, voilà qui est des plus curieux! Maintenant, sur le rivage de la mer, les grenouilles se gonflent si démesurément que c'en est écœurant. Elles sont plantées devant nos deux hommes et la troupe des vieux de plus en plus effrayés, pareilles à des éléphants de grande taille. Elles continuent à augmenter de volume, comme si on les gonflait avec une pompe. Cré non de non! Elles sont devenues si volumineuses qu'on pourrait les prendre pour des petites montagnes!

15 Elles font mine de vouloir s'attaquer aux deux hommes, y compris les vieux. Mais les deux ne reculent pas d'une semelle; quant aux vieux, ils préféreraient s'envoler tant ils sont effrayés.

16 Les hommes réclament le silence et l'un d'eux dit: «Ne craignez rien! Ce qui vous fait peur n'est que de la peau, une peau de pécheresses; mais ce qui se trouve à l'intérieur n'a pas plus de force qu'une mite! Nous pourrions effectivement leur souffler dessus, et celles que vous avez vénérées comme des saintes il n'y a pas longtemps s'envoleraient comme un rien. Mais nous ne sommes pas aussi impitoyables qu'elles le sont et l'ont été - ces soi-disant épouses de Dieu! - bien que nous soyons des protestants convaincus et que nous nous insurgions de toutes nos forces contre tout ce qui ne provient pas du Seigneur!

17 Si vous désirez savoir exactement qui sont ces grenouilles, eh bien écoutez: ce sont vos filles que, poussés par votre grande bêtise et votre orgueil de parents fortunés, vous avez placées dans le couvent du Sacré-Cœur de Jésus et les y avez pour ainsi dire livrées à la damnation! Comment les trouvez-vous maintenant, dans leurs habits célestes?»

18 Les vieux parents se frappent la tête, s'arrachent les cheveux et crient: « Pour l'amour du Ciel! Jésus, Marie, Joseph, assistez-

nous! Comment cela est-il possible? Elles ont pourtant vécu si chastement!? Elles n'ont rien fait d'autre que ce que leur confesseur leur a ordonné et ce que les règles de l'Ordre leur prescrivaient! Et maintenant, nous devons les retrouver dans un état aussi horrible! O Jésus, Jésus, Jésus, Marie et Joseph! Que sont-elles devenues!?

19 Un des deux hommes: « Tranquillisez-vous et ne vous effrayez pas pour des êtres qui n'en valent pas la peine! Le Seigneur nous a envoyés pour aller chercher en Son Nom ce qui a pu se perdre et le Lui rapporter. Nous allons déjà trouver un moyen de venir à bout de ces grenouilles! Mais, afin que vous soyez guéris de votre folie, il faudra que vous soyez présents et que vous vous soumettiez avec patience à toutes les épreuves que vous rencontrerez. Avant tout, éveillez en vos cœurs l'amour envers le Dieu unique qui est Notre Seigneur Jésus, et le chemin que vous avez à parcourir sera facile! »

20 Les parents se mettent à pleurer sur le malheur de leurs filles présumées bienheureuses; mais celles-ci ne font que se gonfler davantage.

## Chapitre 78

*Une obscure histoire de jésuites:  
un père trompé par de fausses promesses  
La signification spirituelle qui en ressort*

1 L'évêque Martin: « Un homme fort âgé, père d'une de ces sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, se place devant les deux hommes vêtus de blanc et dit d'un ton pleurard: « O vous autres, puissants messagers de Dieu, comment cela se peut-il que ma fille se trouve parmi ces malheureuses? Autant que je sache, elle suivait strictement les lois de son Ordre et vivait donc selon l'esprit de l'Église catholique romaine, seule dispensatrice de salut; cet esprit doit pourtant bien être l'Esprit-Saint?

2 Selon les promesses formelles de l'Eglise, une telle vie aurait dû permettre à ma fille d'arriver tout droit au Ciel! Car, en plus de ce mode de vie austère qu'elle suivit consciencieusement, elle reçut

également du pape en personne non pas une, mais des douzaines d'indulgences de Marie de Laurétanie, ce qui la dispensait totalement du purgatoire! Comment peuvent bien se passer les choses ici, si une telle vie est sans valeur aux yeux de Dieu?

3 Je peux vous certifier, en mon âme et conscience, que ma fille a été choisie de façon des plus évidentes en tant qu'épouse du Christ par le Ciel lui-même! Car un pieux jésuite, vivant selon les règles les plus austères, en a eu la vision en rêve. Ce saint homme selon Dieu nous a raconté ouvertement et en toute simplicité le songe qu'il fit:

4 Marie et Joseph lui apparurent dans toute leur splendeur céleste et lui dirent: « Écoute, toi, frère des anges, va chez N.N.; il a une aimable fille, qui est agréable au Seigneur et dont Il veut faire sa noble épouse. Va prier Dieu, ton Seigneur, et procure-Lui cette épouse, sinon tu n'auras jamais part au royaume des Cieux! »

5 Là-dessus, le jésuite se réveilla et réfléchit longuement à son rêve; vu que cette vision se répéta par trois fois, il en fit rapport à son monastère, qui amena la chose jusque devant le général, à Rome. Tout le monastère ne fut pas peu surpris d'apprendre la merveilleuse nouvelle que le général en personne avait eu le même rêve, et que celui-ci ne pouvant encore pas croire à sa vision, Marie lui était apparue pour la quatrième fois, lui disant tristement:

6 « O toi, misérable ver de terre! Puisque tu ne veux pas croire, tu seras puni par une grave maladie jusqu'à ce que la jeune fille se trouve dans le couvent du Sacré-Cœur de Jésus en tant qu'épouse de Mon fils! Pour prouver que ces mots sont vrais, toutes les cloches de Rome vont sonner d'elles-mêmes à minuit pendant une heure entière! »

7 De façon miraculeuse, tout cela s'est passé réellement, et le général ordonna aussitôt en secret des prières dans tous les couvents. Et il conseilla spécialement au père qui avait fait ce rêve magnifique de prier nuit et jour pour que ma fille entre au couvent.

8 Mais moi, pour ma part, je ne voulus pas la donner si facilement; car j'étais très riche, sur Terre, et de haute noblesse. Ma fille était très belle, douce et bonne, et aurait pu faire les meilleurs partis. Mais je cédai finalement aux prières du pieux jésuite. Et vu que ma fille préféra le Christ à tous les autres prétendants, elle choisit de prendre le voile et devint l'épouse de Dieu. Ah, pauvre malheureuse épouse que voilà!

9 O vous, puissants messagers du Seigneur, dites-moi donc à moi, pauvre et misérable père: pour l'amour de Dieu, qu'a bien pu

faire ma fille pour mériter de tomber entre les griffes de ces authentiques diables? A-t-elle commis des péchés cachés? Ou était-elle une parfaite hypocrite? Ou bien l'Eglise romaine est-elle une vaste tromperie? Oh, dites-le moi! Pourquoi ma fille a-t-elle été précipitée dans un tel malheur?

10 L'un des deux: « O ami, n'as-tu vraiment jamais lu l'Évangile du Seigneur? »

11 Le vieillard répond: « Lorsque j'étais écolier, oui, mais plus par la suite; car j'allais de toute façon tous les dimanches et jours fériés à l'église pour y entendre le sermon et la messe! En plus, l'Église interdisait la lecture de la Bible aux laïcs et je pense lui avoir ainsi obéi fidèlement! »

12 L'homme en blanc continue: « Eh bien, si ce que disait l'Église avait pour toi plus de valeur que la pure Parole de Dieu, il faut que tu lui demandes des comptes à elle et non à nous, protestants convaincus, qui nous sommes toujours tenus uniquement à ce que nous a enseigné le Seigneur! Dans le Saint Évangile, il n'est fait nulle part mention d'une Eglise catholique romaine qui seule affranchit des péchés, ni du pape, ni des jésuites et des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus. Il est seulement écrit: « Aime ton Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même! Voilà toute la loi et les prophètes! »

13 Vois, celui qui ne travaille que pour la récompense est un serviteur inutile et ne mérite aucun salaire et encore moins d'aller vers Dieu. Le Seigneur dit: « Celui qui aime son père, sa mère, son frère, sa sœur etc... plus que Moi, ne mérite pas de venir à Moi! Si vous avez fait tout ce que l'on vous a ordonné, reconnaissez que vous êtes des serviteurs inutiles! »

14 Vois, ce sont les Paroles de Dieu! Rentre en toi-même et vois si ta céleste fille et toi les avez jamais suivies! »

15 Le vieillard répond: « Ah, si ce sont là vraiment les Paroles de Dieu, ce dont je ne doute pas, - spécialement en ce qui concerne les lois de l'amour, dont j'ai souvent entendu parler du haut de la chaire - alors je comprends de plus en plus pourquoi ma fille se trouve dans une situation pareille. Car, dans ce domaine, elle a été frustrée et mérite l'indulgence et la pitié du Seigneur! »

16 L'homme répond: « Ami, si le Seigneur n'était pas bien meilleur que vous le croyez, toi et ta fille, vous vous trouveriez maintenant en enfer. Mais vu qu'Il est infiniment bon et sage, vous êtes dans un lieu où il vous est permis de corriger vos vues erronées

et où vous pouvez jouir de la Grâce divine pour guérir votre être tout entier.

17 Il faut que tu saches que le rêve visionnaire du jésuite était pure invention, tout cela a cause de ta belle et riche fille. Le Seigneur a voulu que tu sois trompé ainsi parce que tu n'aurais accordé la main de ta fille qu'à un prince. Car tu avais enfreint les lois chrétiennes selon lesquelles tous les êtres sont égaux, en refusant ta fille à un homme de pauvre mais honnête famille qui l'avait demandée en mariage et que tu avais en plus fait punir pour son impudence! Vois, une telle conduite est maudissable aux yeux de Dieu!

18 Il ne vint pas de prince pour épouser ta fille, mais un rusé jésuite qui vous dupa tous les deux! Peux-tu vraiment demander des comptes au Seigneur qui est tout Amour, Humilité et Douceur, si tu retrouves ta fille dans un si triste état au lieu de la revoir au Ciel?

19 Ta fille, mon ami, fut orgueilleuse et dure envers ses subordonnées, car elle fut bientôt nommée supérieure de cet Ordre nouvellement fondé. Elle se prit pour une sainte à cause de l'appel qu'elle avait cru recevoir d'En-Haut, ceci d'autant plus qu'elle recevait chaque nuit la visite d'un « Jésus » masqué auquel elle ne refusait rien, vu qu'elle se croyait son épouse. Elle ne t'en souffla mot - sauf pour te dire que son « Jésus » exigeait absolument que tu lègues toute ton immense fortune au saint-Collège, ce que tu fis aussi dans ta foi aveugle!

20 Vois, c'est ainsi que les choses se présentent pour toi et ta fille, de même pour ta femme qui vit encore sur Terre! Qu'en penses-tu maintenant: est-ce qu'un être humain peut espérer le Ciel lorsqu'on compare sa conduite aux lois divines? - surtout que ta fille se rendit compte très vite de la véritable identité de son « Jésus »? Comprends-tu cela maintenant, cher ami? »

21 Le vieux ouvre de grands yeux, ainsi que quelques-uns de ses compagnons et voudrait se mettre à proférer des jurons contre l'Église de Rome. Mais les deux hommes le lui défendent sévèrement et lui affirment que seul le Seigneur a le droit de juger et que tous les humains bénéficient du pardon de leurs fautes pour autant qu'ils le demandent. Ces mots calment quelque peu le vieillard. Et je remarque alors qu'une des grenouilles commence à se rapetisser; ce doit être probablement « l'épouse du Christ »! Frère, je crois bien que les choses sont en train de s'améliorer! »

## Chapitre 79

### *Colère du vieillard envers Rome et la longanimité de Dieu Parabole de la patience de Dieu*

1 L'évêque Martin: « Le vieux adresse à nouveau la parole à l'un des deux hommes, disant: « Je me rends compte du bien-fondé de tout ce que tu viens de me dire et suis certain que tu as dit la vérité. Mais s'il en est ainsi, je voudrais bien savoir pourquoi le Seigneur a laissé subsister l'Église romaine telle qu'elle est? Car Rome n'est qu'un endroit de perdition et non l'Église du Seigneur!

2 Où se trouve donc Pierre, le rocher contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront point? Rome affirme que c'est elle qui est ce rocher et que le pape en fonction est le représentant de Dieu sur terre et y est assis, inspiré constamment par le Saint-Esprit! Une pareille affirmation ne peut être qu'en horreur aux yeux de Dieu! Oh, explique-moi comment il est possible que le Seigneur puisse souffrir cela? Il aurait mille moyens de supprimer ce mal! »

3 Un des deux hommes: « Ami, cela est vrai, tout est possible au Seigneur. Mais que penserais-tu d'un père de dix ou de vingt enfants si celui-ci, lorsque ses derniers sont indociles et désobéissants, les ferait exécuter par un juge ou les exécuterait lui-même? Chacun ne pourrait-il pas dire: « Incroyable, un tel père! Jamais je n'ai vu de pareil démon! »

4 Que dirais-tu d'un souverain qui ferait immédiatement tuer et rôtir ses inférieurs dès qu'ils ne se soumettraient pas à ses lois? Ne t'écrierais-tu pas: « Oh voyez, voyez! Quel affreux tyran, quel démon inhumain! »

5 Et vois, les enfants pourraient même en arriver à se défendre envers un père aussi cruel et les subordonnés se lever contre pareil tyran et l'étrangler misérablement!

6 Si le Père Tout-Puissant agissait ainsi avec Ses enfants, dis-moi, comment trouverais-tu la conduite d'un tel Dieu?

7 Ne serait-ce pas pure cruauté si le Dieu Tout-Puissant traitait ainsi Ses faibles créatures, ainsi que le fit autrefois en France un tyran sanguinaire avec les Français?



8 Vois, le Seigneur sait bien que Rome est une affreuse prostituée, ainsi qu'Il savait que la femme adultère se vendait à tous venants, que Marie-Madeleine était une grande courtisane et la Samaritaine de la fontaine de Jacob une femme vivant de la luxure. Mais comme le Seigneur S'est comporté envers ces trois femmes, comme Il a accueilli l'enfant perdu, ainsi Il le fera pour Rome et recevra dans Son giron chaque enfant repentant, même s'il s'est laissé prendre tout entier par les charmes de cette prostituée! Mais, bien sûr, aussi longtemps que le pécheur n'aura pas montré de véritable repentir et n'aura pas vraiment fait pénitence, il n'y aura pas de pardon.

9 En ce qui concerne le rocher de Pierre que les portes de l'enfer ne peuvent vaincre, et l'endroit où il se trouve, le Seigneur en a parlé maintes fois dans Son Saint Évangile!

10 Il est dit: « Celui qui croit au Fils et garde en lui Sa Parole a la Vie éternelle!» Vois, c'est déjà là un rocher!

11 A nouveau, il est écrit: « Mon royaume vient sans pompe extérieure, car il se trouve en vous». Vois, c'est là que s'élève le véritable rocher invincible de Pierre!

12 Une autre fois, il est aussi écrit: « Celui qui entend Mes Paroles, les garde en lui et les met en pratique est celui qui M'aime; et Je viendrai vers celui qui M'aime et Me révélerai à lui! » Vois, là également c'est Pierre, l'invincible, qui se trouve dans le cœur de l'homme. C'est là l'unique et véritable Église vivante du Seigneur, là où Il a été amené à demeurer par la foi vivante qui est l'Amour!

13 Tu es maintenant au courant de ce qui concerne Pierre et tu sais aussi où il se trouve. C'est pourquoi, ne pose plus de questions au sujet de vaines et sottises choses du monde. Cherche plutôt le royaume de Dieu et sa justice en toi; tout le reste te sera donné par-dessus.»

14 Le vieillard se courbe jusqu'à terre devant ce messager divin et les autres vieux font de même. Mais les grenouilles sont restées inchangées; toutefois, il me semble qu'elles sont moins gonflées qu'auparavant. Une d'elles est devenue toute petite et s'approche des deux hommes. Plus elle avance, plus elle diminue de taille; je crois bien que c'est bon signe!

15 De toute façon, il faut bien que je dise ouvertement et avec reconnaissance que j'ai beaucoup profité de cette scène et me sens au moins dix fois plus sage qu'avant. Tout ce qui se passe ici devient de plus en plus intéressant et étrange.

16 Le jésuite a été vraiment très bien représenté, il faut le dire! En vérité, il faut une patience divine pour ne pas punir de tels gaillards aussi sévèrement que Sodome et Gomorrhe! Si je disposais de la puissance du Seigneur, une pareille engeance de trompeurs s'en tirerait fort mal! Mais qu'il en soit fait selon la Volonté de Dieu! »

## Chapitre 80

*Parabole des différentes sortes de froments et de chardons  
Éveil de l'amour envers le Seigneur dans le cœur de Martin  
Suite de la scène avec les sœurs du Sacré-Cœur*

1 Borem: « Voilà qui est juste: que seule la Volonté du Seigneur se fasse, car elle est parfaite et pleine de sagesse! Nous savons que les chardons sont plus mauvais que le froment, lequel est bon, ainsi qu'il doit l'être. Si tu passes en revue toutes les sortes de froments qui existent sur Terre, tu ne remarqueras pas de grandes différences. Toutefois, si tu examines aussi toutes les sortes de chardons, tu y trouveras le délicieux ananas en première place, à côté de l'aloès aux propriétés curatives et le chardon très sucré du figuier d'Afrique!

2 Ne serait-ce pas insensé de maudire toutes les sortes de chardons, alors que la nature nous montre à quel point ils sont capables de s'ennoblir? Le froment reste froment, mais le chardon peut s'élever à la catégorie d'un ananas!

3 Il en va de même pour un Pierre, un Jacques, un André et autres: ils restent ce qu'ils furent dès le début, c'est-à-dire du pur froment des greniers du Seigneur! Parmi ce froment se trouvait aussi un chardon sauvage plein de piquants qui se nommait Saul! Et vois, le Seigneur l'ennoblit et il devint semblable à un délicieux ananas, ce fruit si savoureux!

4 Vois: ce que le Seigneur fit autrefois, Il le fait encore maintenant! C'est pourquoi nous disons du fond de nos cœurs: Seigneur, que Ta Sainte Volonté soit faite! »

5 L'évêque Martin est touché aux larmes et dit: «Oui, oui, cher frère, uniquement Sa Sainte Volonté! Oh, s'Il était ici, j'aime rais Le serrer contre ma poitrine jusqu'à ce que je m'évanouisse en fumée! O

Toi, mon Bon Jésus, viens, viens vers nous! »

6 Borem: «Frère, maintenant, tu es sur le bon chemin. Maintenant seulement, tu as commencé à attirer le Christ! Je te le dis, tu vas au-devant d'une merveilleuse délivrance spirituelle! Bientôt, tu sauras ce que signifient ces paroles: « Aucun œil n'a jamais vu, aucun être n'a jamais ressenti ce que le Seigneur réserve à ceux qui L'aiment!» A présent, tu as éveillé en ton cœur l'Amour du Seigneur qui seul compte pour Lui! Fais bien attention à ce qui va se passer, si tu gardes cet amour en toi et le laisses grandir! - Jette donc un coup d'œil vers le tableau et dis-moi ce que tu y vois! »

7 L'évêque Martin retourne en hâte pour regarder le tableau et se sent pris de peur: il le voit briller d'un éclat plus fort qu'un soleil et distingue ces mots, au milieu de la lumière: « Frère, tiens bon encore pour peu de temps et Je me trouverai auprès de toi!» Lorsqu'il voit cela, rempli de joie et d'étonnement, il dit:

8 (L'évêque Martin): « O frère, je ressens une félicité dont je ne me serais jamais douté! Que va-t-il advenir plus tard si les choses se passent comme mon cœur le pressent, vu qu'il s'embrase de plus en plus dans son amour pour le Seigneur Jésus?

9 Je te le dis: je ressens un tel amour pour Lui que je n'en peux presque plus! Je pourrais - je voudrais - oui, je pourrais Le dévorer d'amour!

10 O Toi, très cher et adoré Jésus, je vois seulement maintenant à quel point tu es Bon et Sage! Et j'en ai la plus grande certitude, alors qu'autrefois cela ne m'apparaissait que comme un rêve transparent!

11 O frère, que je me réjouis que le Seigneur va venir vers nous et nous aider à conduire nos hôtes - encore si obstinés - sur le bon chemin! »

12 Borem: « Oui, frère, c'est ce qui va se passer, dès que ces dames auront laissé tomber d'elles ce qui est le plus grossièrement matériel. C'est pourquoi, reprends-toi; observe à nouveau la scène et raconte fidèlement tout ce que tu vois. Car cela deviendra encore cent fois plus instructif et intéressant qu'avant! »

13 A nouveau, l'évêque Martin porte toute son attention à l'examen de la tête de la sœur du Sacré-Cœur et voit que la situation est inchangée.

14 Le vieillard s'adresse à présent à l'un des deux hommes en blanc. Martin écoute attentivement ses paroles et dit après quelques

instants:

15 (L'évêque Martin): «Tiens, tiens, le vieux n'est pas si bête! Il demande aux deux messagers de délivrer au moins sa fille des forces maléfiques dont elle est la proie, afin qu'il puisse monter tout de suite au Ciel avec elle; car il s'ennuie affreusement ici. Il se rend bien compte que les deux hommes agissent selon la Volonté du Seigneur. Néanmoins, il se sent pris de dégoût et d'ennui et voudrait quitter les lieux au plus vite.

16 Le vieux n'est vraiment pas si bête qu'il en a l'air. Mais les deux sages semblent être d'un avis différent. Ils secouent la tête en signe de protestation et l'un d'eux dit:

17 « Ami, la patience est la discipline numéro 1 de la vie, que ce soit ici, dans le monde des esprits, ou sur Terre. Tout doit se passer en son temps. Continuez plutôt à éveiller en vos cœurs l'amour et la vraie confiance envers le Seigneur; ainsi, vous pourrez bientôt quitter cet endroit de misère et atteindre à la vraie délivrance.

18 Mais notre puissance ne peut vous aider à avancer ou à reculer d'un seul cheveu. Car, sachez-le bien: ici, personne ne peut jamais entrer au Ciel par de soi-disant mérites agréables à Dieu en essayant d'obtenir Sa Miséricorde directement ou par une quelconque intervention. Le seul chemin qui y mène est celui de l'amour qu'il ressent dans son cœur vis-à-vis du Seigneur Jésus-Christ, le seul et unique Dieu des Cieux et de tous les mondes, et de la grâce qui en découle. Tout cela est Son œuvre!

19 Prenez bien note de cela: il n'existe de Ciel qu'en vous-mêmes; c'est à vous de l'ouvrir si vous voulez y entrer! Car la vie doit être placée sous le sceptre de la liberté, si on veut vraiment parler de vie. Une vie placée sous le jugement n'est pas une vraie vie, mais signifie la mort!

20 Si nous vous délivrions par notre puissance, vous ne deviendriez pas libres, mais seriez jugés et ne seriez par conséquent plus vivants, mais totalement morts! Dites-moi, cela vous conviendrait-il? »

21 Les vieux se grattent derrière les oreilles et semblent ne pas trop bien comprendre la leçon.

## Chapitre 81

*Les grenouilles disparaissent dans la mer et les  
parents cessent de chercher leurs filles  
Explications de Borem*

1 L'évêque Martin: « Regarde, une des grenouilles va se placer maintenant devant les deux hommes et leur lèchent les pieds.

2 L'un des deux hommes lui dit en montrant la mer: « Vois, là est ton élément! »

3 Mais la grenouille se redresse sur ses pattes de devant et coasse quelques mots qui semblent dire assez distinctement: « O, vous autres, messagers tout-puissants, je sais bien que j'ai mérité d'être jetée dans cette mer affreuse en juste châtement de mes actes. Toutefois, j'ose vous prier, pauvre misérable que je suis, de ne pas me punir selon toute la sévérité du jugement de Dieu qui est certes des plus justes. Néanmoins, qu'il en soit fait selon votre volonté et non la mienne! »

4 Un des deux hommes: « Nous ne connaissons pas d'autre volonté que celle du Seigneur, laquelle est immuable à jamais. Nous t'en avons fait part et c'est à toi maintenant de te soumettre! Aussi regarde, voilà ton élément! »

5 Oh la la, la grenouille se met à coasser misérablement, se courbe et se tord, en suppliant follement que les deux la laissent sur terre ferme, puisqu'elle ne peut obtenir ni grâce ni pardon.

6 L'homme lui dit alors: « Aussi longtemps que tu ne veux pas suivre le bon chemin, personne ne peut d'aider! »

7 Alors, la malheureuse grenouille se dirige vers la mer et s'y précipite. Elle disparaît totalement et il semble que les flots immenses l'aient à jamais engloutie. O, pauvre grenouille! Je dois bien te dire, frère Borem, qu'elle me fait grande pitié! Mais c'était la volonté de Dieu, donc tout est pour le mieux! Toutefois - cette pauvre grenouille!! J'en ai bien pitié! »

8 Le vieillard aussi s'en va vers le rivage et dit: «Puisque ma pauvre fille n'a pas trouvé grâce auprès du Seigneur, je ne veux pas non plus de Son pardon et vais partager son sort par amour! »

9 En disant cela, il se précipite aussi dans la mer, mais les flots ne l'entraînent pas, car ce n'est pas là son élément. - Frère, que c'est étrange, le voilà qui se promène sur l'eau comme nous autres le faisons sur terre ferme, et il cherche sa fille en poussant des gémissements! Que peut-il bien advenir de tout cela?

10 Aha, vois-tu? Maintenant, les autres grenouilles deviennent de plus en plus petites; elles rejoignent les deux hommes et se mettent à leur lécher les pieds. C'est bien curieux: il n'y a pas longtemps, elles se gonflaient à n'en plus finir, et maintenant elles sont aussi petites que de minuscules crapauds terrestres. Leur peau doit être incroyablement solide pour n'avoir pas sauté en se gonflant de la sorte!

11 Saprستي, si une de ces grenouilles avait sauté lorsqu'elle était au maximum de sa grosseur, c'en aurait fait une explosion!!! Je pense que l'énergie qui s'en serait dégagée aurait suffi à refouler cette mer pendant une demi-éternité! Si on pouvait, sur Terre, inventer quelque chose d'aussi extensible que la peau de ces grenouilles, c'en serait fait des élastiques!

12 Pardonne-moi, cher frère, de me permettre de telles remarques, toujours un peu enrobées d'humour, selon mon habitude. Mais c'est vraiment la situation qui m'amène à le faire, vu qu'il se passe ici des choses du plus haut comique! Lorsque je pense aux trillions de plis que la peau de ces grenouilles prendra lorsqu'elles auront dégonflé...

13 Je sais bien que pour le Seigneur et les anges, tous ces phénomènes sont remplis du sérieux le plus haut et le plus divin. Toutefois, pour nous autres, ils contiennent des éléments qui nous mettent souvent en gaîté. Je suis certain que le Seigneur n'a pas ri en mettant à l'âne ses deux longues oreilles. Mais nous autres devons rire en voyant ces philosophes aux oreilles démesurées, tout en sachant qu'elles ont leur bien-fondé, autant que les oreilles d'oiseaux quasi inexistantes ont le leur.

14 Si l'on considère certains phénomènes terrestres qui nous semblent comiques et absurdes, il faut bien dire qu'il en existe aussi ici de semblables en grand nombre - toutefois chacun ne les ressent pas comme tels - seulement les êtres qui me ressemblent! Peut-être en arriverai-je, avec le temps - pour peu qu'on puisse parler de

temps ici - à contempler ces choses sans m'en amuser. Mais pour le moment, je n'arrive pas tout à fait à refouler mon humour naturel.

15 Borem: « Cela ne fait rien, cher frère! Moi non plus, je ne suis pas un ami de la tristesse, et le Seigneur moins que nous tous! Toutefois, la moquerie doit être totalement bannie du Ciel, car elle abrite toujours en elle une certaine joie maligne, comme c'en est le cas pour une curiosité exagérée.

16 Mais tes observations au sujet de la capacité d'extension de la peau de ces grenouilles n'est qu'une plaisanterie typique de ton esprit, lequel a toujours eu tendance à l'humour et ne cache aucune méchanceté. Plus tard, tu riras toi-même de tes facéties en te rendant compte de leur peu de signification - Mais regarde à nouveau les petits crapauds et prends garde à ce qui va arriver! »

17 L'évêque Martin: «Oui, tu as raison; pour un peu, je t'aurais tenu un discours! Je les vois! Ils lèchent encore les pieds des deux hommes. Quelques uns coassent en les regardant, mais je ne comprends rien à ces bruits-là. Il faudrait être crapaud pour en saisir le sens!

18 Probablement demandent-ils une amnistie générale aux deux messagers! Mais ces derniers ne semblent également pas comprendre leur langage, car ils font le geste de leur montrer la mer. Les petites grenouilles coassent encore plus fort et leur grimpent sur les pieds; mais cela ne leur sert à rien. Les hommes les chassent au-devant d'eux et les grenouilles sautent alors vers la mer; et hop les voilà dedans!

19 C'en est fait d'elles! Plus aucune grenouille n'est visible; seuls, les vieux sont debout au bord du rivage et scrutent les profondeurs de l'eau, afin de découvrir encore le dernier petit bout de queue de scorpion. Mais ils n'aperçoivent rien, à l'instar du vieillard qui marche sur les eaux sans trouver sa fille. Ce dernier appelle quelques-uns de ses compagnons, leur disant de le rejoindre, vu que l'eau est aussi dure que de la pierre.

20 Mais les autres ne veulent pas tenter l'expérience et retournent vers les hommes en blanc. Ils leur demandent humblement ce qui est advenu de leurs filles, et si elles sont perdues à jamais.

21 Sans leur répondre, les deux hommes quittent la rive, s'en vont en marchant sur la mer et se perdent dans le lointain.

22 Les vieux parents sont désespérés. Quelques-uns s'essaient

à marcher sur l'eau comme on le leur a chaudement conseillé - et vois, ils y réussissent. Alors, tous se précipitent à leur suite; mais ils ne parviennent pas à avancer vraiment. La surface de l'eau doit être très lisse et d'accès difficile, car les vieux ne cessent de se tomber dessus les uns les autres. Le tout premier, celui qui voulait se précipiter dans la mer, avance assez bien. Mais les autres tombent et restent quasiment sur place. No! j'espère bien que c'est la première et la dernière fois qu'ils se risquent sur cette véritable patinoire!

23 Je suis curieux de savoir ce qu'il va advenir de ces dames - ou plutôt de ces grenouilles. Je ne pense pas qu'elles se trouvent dans les enfers, vu qu'elles sont encore présentes ici sous forme de véritables statues. Le Seigneur connaît mieux que moi l'état dans lequel elles se trouvent maintenant.

24 Mais dis-moi donc, mon très cher frère, quel sens tout cela peut-il bien avoir? L'aspect de grenouille, cette mer, les grenouilles qui s'y précipitent, le fait que les vieux ne s'enfoncent pas dans l'eau et les deux messagers qui s'éloignent d'eux?

25 J'ai certes tout observé et en ai sûrement retiré quelque chose. Mais si je devais expliquer le sens de tout cela, j'en serais incapable. Aie la bonté de me dire tout ce que cela signifie!»

26 Borem: «Tous ceux qui se sont tournés vers le domaine spirituel - et spécialement les femmes - priant et jeûnant pour le Ciel, mais se préoccupant surtout des avantages que leur offre le monde - prennent, pendant la période où ils se débarrassent ici des penchants inhérents à leur nature, l'apparence de toutes sortes d'amphibies: ces animaux qui (comme eux) vivent dans deux éléments.

27 La mer représente ce qui est conforme à leur nature et qui les attire davantage que les choses spirituelles. C'est pourquoi ils doivent s'y précipiter et se rendre compte de la vanité de leur amour du monde. La mer représente aussi la masse de leur sottise, dont ils doivent toucher le fond pour arriver à la reconnaître. Les têtes de serpent de ces grenouilles signifient leur méchanceté pleine d'orgueil et les calculs rusés auxquels elle les pousse. Les queues de scorpion correspondent à leur être plein de ruse qui les faisait attaquer de dos et blesser ceux qui voulaient les léser. - Comprends-tu cela? »

28 L'évêque Martin: «Frère, maintenant je comprends tout. Sur Terre, j'ai malheureusement connu moi-même de telles machinations hypocrites et super-papistes et dus fermer les yeux en tant qu'évêque. Et pour quelles raisons? Je n'ai pas à te les apprendre! »



29 Borem: «Bien sûr que je connais ces raisons, trop bien même! Mais écoute: ces parents, déjà sots à l'origine, ne sont pas parvenus à la Lumière, car ils faisaient presque tous partie de la haute noblesse et leur niveau spirituel ne dépassait pas celui des papistes et des aristocrates. C'est pourquoi ils considéraient les ordonnances papales comme des lois célestes et vendaient leurs filles à de tels papistes en les dotant richement. Ces vieux sont encore bien trop sots pour se rendre compte de leur bêtise. Ils y restent littéralement accrochés et peuvent être comparés à des ânes marchant sur la glace et tombant sans arrêt - à l'exception d'un seul, qui est quelque peu plus intelligent et a mieux su tirer parti de sa sottise. - Comprends-tu également cela?

30 L'évêque Martin: «Oui, oui, mon très cher frère, je le comprends aussi parfaitement! Dans ce cas, on pourrait dire que nous assistons à une véritable danse d'aristocrates dupés!»

31 Borem: « Oui, c'est tout à fait exact! Mais fais bien attention à ce qui va se passer maintenant! Le premier acte est terminé et le second va commencer. Tu vas voir des choses qui vont t'étonner plus que tu ne te l'imagines! »

32 L'évêque Martin: «Je m'en réjouis déjà! Maintenant, je vais sûrement être bien mieux capable de comprendre les événements; allons-y et que le spectacle continue! La seule chose que tu as oublié de m'expliquer, cher frère, est le motif de l'éloignement des deux sages! »

33 Borem: « Non, non, cher frère, pas du tout! Car ici, on n'oublie jamais quoi que ce soit! Mais il faut que tu en trouves toi-même la signification - de même que pour d'autres choses - afin que tu aies l'occasion de t'exercer aux affaires purement célestes. Essaie donc cette fois-ci de trouver tout seul la solution et tu verras bien vite jusqu'où te mène ta propre sagesse !»

34 L'évêque Martin: « Ah bon, voilà quelque chose de tout différent! Vu que tu m'as expliqué les autres points, ce ne sera pas trop difficile de résoudre le problème. Je pense qu'il pourrait s'agir de la chose suivante:

35 Les deux sages sont comparables à de l'huile céleste. Et ces vieux et stupides aristocrates sont comme de l'huile de poix terrestre pleine de saleté et d'odeur puante. Je pense qu'il est inutile d'insister sur le fait que l'huile céleste ne peut longtemps se trouver à côté de l'huile de poix? Qu'en penses-tu, frère, ai-je bien jugé de la chose? »

36 Borem: « Encore mieux que tu ne t'en doutes. Du reste, il te

sera possible plus tard de comprendre à fond ce qui ne t'est encore pas tout à fait clair. Ne réfléchis pas davantage là-dessus, mais tourne ton regard vers la partie arrière de la tête de cette nonne; ce que tu y verras te donnera la clé de l'énigme. »

37 L'évêque Martin: « Frère, j'y suis! Jusqu'à présent, rien de changé. Mais cela ne va sûrement pas tarder à venir. Oui, oui - je vois bouger quelque chose! »

## Chapitre 82

*Deuxième acte de la comédie des sœurs du Sacré-Cœur  
Terrible tempête sur la mer  
Capture des reptiles qui ont causé la tempête  
Explications de Borem*

1 L'évêque Martin: «Mais qu'est-ce que ça peut bien être? Vois, là-bas, vers le couchant, montent d'épais nuages de la mer, comme les précurseurs de gros orages dans les montagnes. Ils s'approchent de plus en plus et produisent de terribles éclairs.

2 J'aperçois maintenant de nombreuses trombes d'eau de diverses grandeurs qui précèdent les épais nuages. Cela devient tout à fait menaçant! Nos vieux ont vu venir l'orage et essayent de toutes leurs forces d'atteindre la rive. Ils s'y escriment des pieds et des mains et tombent sans discontinuer!

3 Si ce n'est pas là le monde renversé! Tous leurs efforts sont vains: au lieu de s'approcher du rivage, ils s'en éloignent de plus en plus. Ah, dans quelle situation inextricable ces hommes et femmes sont-ils plongés!

4 Je vois bien encore les deux hommes en blanc à grande distance, vers le midi, tels deux étoiles brillantes. Mais ils ne se préoccupent pas le moins du monde de la grosse tempête qui s'approche, accompagnée de milliers de trombes d'eau et d'innombrables éclairs! Le bruit du tonnerre est assourdissant et la tourmente fait s'élever des vagues aussi hautes que des montagnes. Mille tonnerres! La situation devient des plus dramatiques.

5 Mais ces vieux, ces vieux! Ce qu'ils peuvent peiner, et cela sans aucun résultat! C'est là qu'on voit à quoi servent les forces humaines contre une nature déchaînée. Si les humains ne sont pas soutenus par les forces divines, leurs efforts sont vains. Mais je suis des plus curieux de voir ce qui va arriver maintenant. »

6 Borem: «Fais bien attention, et tu vas voir comment les choses vont tourner. Ne te fais aucun souci au sujet des vieux qui essaient d'échapper à la tempête - elle ne les concerne pas. Mais ce sont les sages messagers qui sont la cible de la vengeance de ces dames, parce qu'ils n'ont pas voulu accéder à leur prière.

7 Vois-tu, tout cela est déjà quelque peu infernal; toutefois, seulement sur les bords. Vu qu'elles ont puisé jusqu'au tréfonds de leur sottise, elles y ont encore trouvé des vestiges de leur orgueil d'aristocrates, et le besoin de puissance qui y est rattaché. Ces restes d'orgueil se sont enflammés et ont pris feu à la flamme du souvenir humiliant d'avoir été changées en grenouilles par les deux messagers - d'une façon tout à fait indigne, selon elles - et ensuite chassées dans cette maudite mer.

8 Ces restes d'orgueil ont provoqué un grand feu intérieur, qui a embrasé tout leur être en les menant jusqu'aux limites de l'enfer; là, toutes sortes de créatures infernales du même acabit se joignirent à elles. A forces réunies, elles s'approchent maintenant sous forme de gros nuages orageux et veulent se venger des deux hommes et de tous ceux qui les leur ont envoyés. Fais bien attention, car la scène principale va se dérouler! »

9 L'évêque Martin: «Je te remercie, ainsi que le Seigneur tout spécialement, pour cette explication. Mais il faut que je te dise que je me sens pris d'une véritable rage envers ces Madelons, alors qu'autrefois elles m'inspiraient une pitié réelle. Ah, si seulement je disposais de la force de ces messagers! Nom de non! Je t'assure que ces héroïnes de tempête n'auraient pas de quoi rigoler! Mais j'espère bien qu'ils vont pouvoir se défendre contre ces stupides et cruelles créatures!

10 Vois, la tempête se déchaîne maintenant en angle droit vers le midi. Des millions d'éclairs luisent en direction des deux sages qui restent immobiles dans l'éloignement, pareils aux étoiles Castor et Pollux. Saprستي, que la mer est violemment agitée! Et la tempête rugit furieusement dans un fracas épouvantable!

11 Regarde comme les vieux sont secoués! Ils ne peuvent plus tenir debout et rampent sur leurs extrémités. Quelle torture! Oh, oh,

oh, voilà un pan de nuage qui se déchire et tombe sur eux! Que va-t-il advenir?

12 Regarde! Ce lambeau de nuage enveloppe le premier vieillard - celui qui s'est précipité dans la mer - et le porte sur la rive! Le voici sur terre ferme. Cela s'est passé à la rapidité de l'éclair! Et vois: le bout de nuage se compile, devient de plus en plus petit et prend lentement la forme d'une silhouette humaine!

13 Ah, ah - vois, c'est devenu une femme maintenant, et il s'agit même de la première des dames, c'est-à-dire de celle dont j'examine la tête! Elle console son père et le cajole. Le vieillard est tout heureux de pouvoir serrer dans ses bras sa fille telle qu'il l'a toujours connue et croyait perdue à jamais. Je dois bien avouer que c'est une scène touchante! - Mais les autres, par contre, se déchaînent que c'en est une honte!

14 Ah, ah, ah, je vois maintenant l'arrière-garde de la tempête! C'est toute une armée innombrable de dragons et de crocodiles et je ne sais encore d'autre vermine. Ce sont eux qui font le plus de bruit!

15 Tous ces sifflements, ces grincements et ces hurlements! La mer bout littéralement sous la chaleur des nuages de la tempête et devient tout à fait incandescente. De grandes boules de feu roulent dans les nuages et quelques-unes s'approchent des deux hommes qui sont encore plus visibles qu'auparavant.

16 A présent, les deux se tournent face à la tempête et veulent la chasser. Mais sans succès, car elle n'en devient que plus forte et plus déchaînée.

17 Que c'est étrange! Vois, vois, ces hommes prennent littéralement la fuite et rejoignent en hâte le père et sa fille sur la rive, lesquels n'ont encore pas fini de se cajoler. Le ciel en soit loué! Ils sont en sûreté et saluent amicalement les deux heureux. Ah, c'est vraiment très beau et touchant! Mais maintenant, la tempête s'approche aussi d'eux!

18 Non, vraiment, cette tempête menée par des grenouilles et des reptiles est des plus audacieuses! Que va-t-il encore se passer? »

19 Borem: « Ne faiblis pas dans ton attention, car le dénouement de ce deuxième acte approche. Tu vas être témoin d'une sorte de jugement, car il va se passer un important processus de détachement.

20 L'évêque Martin: « Eh bien, frère, je suis tout à fait d'avis qu'il va être question d'une grande séparation, dont le résultat sera

plutôt maigre pour le Ciel et d'autant plus riche pour les enfers. Mais mettons-nous vite à observer la chose!

21 Vois, la tempête s'approche du rivage! Le père et sa fille maintenant sauvée s'en effraient grandement; mais les deux messagers les rassurent en disant:

22 N'ayez pas peur de toute cette mise en scène qui n'est que façade. Lorsque des aveugles sont déchaînés, pourquoi ceux qui voient les craindraient-ils? Si mille guerriers aveugles armés d'épées et de lances s'attaquent à un seul voyant, dis-moi, que pourrait-il bien lui arriver? Je te le dis, celui qui voit pourrait facilement en venir à bout!

23 Dans le monde spirituel, où l'aveuglement de ces petits esprits va de pair avec leur incapacité de parler, tout se passe encore beaucoup plus facilement que sur Terre. Soyez-en certains: nous sommes capables d'attraper sans peine toutes ces grouillantes créatures, de les enfermer dans un sac et d'en faire ce que nous voulons. Faites bien attention et vous allez voir ce qui va se passer! »

24 Il ressort clairement que le vieillard et sa fille sont sur un pied des plus amical avec les deux messagers et j'en suis bien content. Mais je ne peux m'imaginer comment ces derniers vont faire face à cette tempête déchaînée qui s'approche du rivage et même de l'emprisonner dans un sac! Cela dépasse mon entendement!

25 A présent, les vieux qui se trouvent encore sur l'eau sont complètement enveloppés par les nuages et appellent désespérément à l'aide. Mais leurs cris restent sans écho et ils font penser à des objets dispersés sur une surface de glace que le vent pousse vers le rivage.

26 Maintenant, les vieux ont enfin atteint la rive et la tempête projette des millions d'éclairs, tous dirigés contre les deux messagers. Ceux-ci ouvrent vraiment un grand sac et disent: « Ecoute, sauvage impétueux, ou bien tu entres ici, dans ce sac, ou tu disparais en enfer - agis comme tu le préfères! »

27 A ces mots, un bruit puissant de tonnerre se fait entendre, et d'innombrables éclairs s'échappent dans toutes les directions de la masse des nuages qui diminuent de plus en plus de volume. Et au centre de cette masse se trouve un monstre affreux qui dresse sa tête hideuse et ouvre une gueule démesurée, comme s'il allait engloutir toute la terre d'un seul coup.

28 Quel affreux spectacle! Mais nos deux hommes n'en

semblent pas le moins du monde impressionnés et l'un d'eux répète:  
« Ou le sac, ou l'enfer! »

29 Oh, oh, regarde! Tout à coup, toute la formation des nuages se met à se ratatiner - y compris la tête énorme du dragon - et prend l'aspect d'un peloton de la grandeur d'un petit fût, roule vers l'ouverture et y pénètre réellement!

30 Vraiment, on pourrait croire à une bonne plaisanterie! Ah, ah, toute la tempête enfermée dans un sac! On se croirait dans un conte des mille et une nuits! Que peut-il bien arriver à présent?

31 La tempête est prisonnière de ce sac de paille et se tient si tranquille qu'on pourrait croire qu'elle n'a jamais été capable de bouger tant soit peu. Si ce n'est pas une scène du plus haut burlesque! Toute cette terrible tempête, avec son cortège de signes effrayants et des plus menaçants, dans un sac de paille! Frère, s'il y a vraiment un sens à toute cette comédie, tu peux me traiter de tous les noms que tu veux! »

32 Borem: « O frère, il se cache une très grande signification dans ce phénomène! N'as-tu jamais entendu parler des pénitents qui se sont repentis en prenant le sac et la cendre afin de se faire pardonner de Dieu leurs nombreux et graves péchés?

33 Vois! A cause de leur méchanceté, on a placé ces héros de tempête devant un jugement en leur envoyant ces deux messagers: ils avaient le choix entre l'humiliation - c'est-à-dire se laisser prendre dans le sac - ou alors une descente en enfer qui signifie pour l'âme une humiliation des plus profondes et une honte incommensurable!

34 Le premier de ces deux jugements peut contribuer à amener une âme à la Vie, si celle-ci s'y soumet tout à fait et ne s'en détourne pas par faux orgueil. Le deuxième toutefois n'apporte que la mort, car ce jugement n'est rendu qu'à une âme qui ne veut pas suivre le chemin de l'humiliation. Elle doit être humiliée pour protéger les autres âmes, lesquelles pourraient souffrir dommage si l'orgueil d'une seule âme venait à être libéré. Seul le Seigneur, et ceux à qui Il en confie le secret, connaissent le sort de tels êtres condamnés à l'enfer et savent s'ils peuvent encore atteindre à la Vie et par quels moyens.

35 Vois-tu à présent toute la sage signification du contenu de ton sac de paille? Prendre le sac veut dire: se laisser emprisonner avec tous ses désirs et ses penchants égoïstes et, dans cet emprisonnement, se détacher de tout cela et ressortir de ce sac en tant que créature agréable à Dieu. Comprends-tu ce phénomène qui

t'a semblé si insensé? »

36 L'évêque Martin: «Oui, frère, je le comprends à fond et vois aussi que je suis un âne bête! C'est si clair, si simple, et j'ai pu rire d'un procédé si élevé! Quel animal je fais! O, cher frère, ta patience envers moi est céleste, pour que tu ne m'enfermes pas aussi dans un sac de paille! »

37 Borem: « Laissons cela. Je te le dis et te le répète: tu es tout près du but suprême. Laisse bien parler ton cœur et prends garde à tout ce qui se passe et tu pourras, toi aussi, prendre part à la grande purification qui se prépare! »

## Chapitre 83

*Martin a la nostalgie du Seigneur*

*Les poissons dans le sac*

*Leur tri*

*Le calice, récipient de la grâce et d'autres attributs divins*

*Martin commence à se libérer spirituellement*

1 L'évêque Martin: « Oui, que le Seigneur me donne un nouveau vêtement spirituel selon Sa Grâce, ainsi qu'à tous les autres, lesquels sont encore plus ou moins aveugles. Car aussi longtemps qu'on ne se sent pas tout à fait à l'aise dans ce royaume des esprits, on ne peut atteindre au bien-être parfait. Et on ne peut se sentir à la maison que dans la Demeure du Seigneur, la Sainte Maison du Père. C'est pourquoi, mon plus cher désir est d'être auprès de Lui, sans plus attendre. Je vais observer scrupuleusement tes instructions, afin de bénéficier sans tarder de ce processus de mutation spirituelle. Tournons-nous donc sans perdre de temps vers mon poste d'observation!

2 Oho, les deux hommes traînent le sac vers le rivage! Que veulent-ils en faire? Ils ne vont pourtant pas en rejeter le contenu à la mer? Le vieillard et sa fille les aident, et je vois les autres vieux attendre la suite des événements d'un air craintif. On pourrait croire qu'ils ne savent pas ce que le sac contient!

3 Aha, ils ont amené le sac au bord de l'eau et le déficèlent. Que

va-t-il en sortir? - Oh- oh- oh- regarde! Il s'en échappe une quantité de poissons, petits et grands, la plupart en très bon état, d'autres tout à fait pourris. Et tous ne donnent aucun signe de vie.

4 Les deux hommes se mettent à trier les poissons et jettent les pourris à la mer. Ils déposent les bons dans un magnifique récipient qui ressemble à un grand calice brillant en or pur. On peut se demander, en voyant la rapidité avec laquelle tout cela se passe, d'où peuvent bien venir ces choses, dont on n'a pas aperçu auparavant la moindre trace. Lorsqu'ils ont besoin de quoi que ce soit, on pourrait dire qu'ils le font apparaître comme par magie. Mais je commence à comprendre comment tout cela peut se faire ici: ces choses sont nécessaires pour que la Volonté de Dieu s'accomplisse. Le Seigneur le veut, et elles sont là! N'est-ce pas, mon cher frère Borem? »

5 Borem: « Oui, c'est exact! Tu te rends bien compte dans ton cœur que le Seigneur se trouve partout! Et ainsi, tu as beaucoup moins de difficultés à comprendre la raison des nombreux miracles qui se font ici. Continue d'observer avec attention! »

6 L'évêque Martin: «Oui, oui, frère, je ne vais plus détourner les yeux de ce qui se passe! Je vois que le calice s'agrandit, de même que le socle qui le porte. Mais il semble bien qu'il devient plutôt large que haut. J'y vois nager alertement les poissons, comme des poissons rouges d'un aquarium; toutefois, ceux-là sont plus grands.

7 Ces poissons sont sûrement les nonnes qui durent entrer dans la mer sous forme d'affreuses grenouilles. Mais je ne puis comprendre vraiment la raison pour laquelle elles réapparaissent dans ce calice en tant que poissons, et pourquoi une quantité d'entre eux ont été rejetés à la mer dans un état de pourriture? J'aurais bien une petite idée là-dessus, mais je ne puis la formuler.

8 Halte! Tout d'un coup, il se fait une lumière en moi: oui, oui, c'est bien juste, et je vais le dire: le calice représente la Grâce et la Miséricorde de Dieu dont ces dames ont été l'objet. Et l'eau de ce récipient est de l'Eau vivante dans laquelle elles vont bientôt perdre leur aspect de poisson pour être lavées et recouvrer à nouveau leur aspect humain. L'agrandissement du calice va de pair avec le flux de plus en plus abondant de la Grâce et de la Miséricorde. La métamorphose en poisson correspond à l'état des pénitents venus librement à l'humilité et de tous les humains qui suivent volontairement la Parole de Dieu et se laissent prendre par Elle. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Lui-même nommait les apôtres « pêcheurs d'hommes ».



9 En ce qui concerne les poissons pourris qui furent jetés à la mer, c'est une illustration des propres Paroles du Seigneur qui sont dans l'Évangile; elle représente un merveilleux message céleste et ne contient aucun élément négatif. Sans aucun doute, les poissons du calice bénéficient pour le moment d'un meilleur état que ceux qui ont été jetés à la mer. Qu'en penses-tu, cher frère Borem, ai-je bien compris la chose? »

10 Borem: «Que Dieu soit loué! Frère, réjouis-toi et rends grâce au Seigneur. Car Il t'a libéré en esprit! Vois, ce n'est pas ton âme qui a compris cela, mais uniquement ton esprit, lequel a été éveillé dans sa plénitude par le Seigneur! C'est pourquoi tu es capable de comprendre de telles choses qui sont du ressort purement céleste. Et vois, cela signifie que tu commences à être nouvellement né, ainsi que je te l'ai souvent expliqué, et cela va de pair avec la fin du deuxième acte de notre drame spirituel!

11 Tes explications de ce que tu as vu dans la scène précédente sont justes et exactes dans chaque détail, bien que tu n'aies pas encore atteint totalement la vue spirituelle. Ce qui te fait encore défaut te sera donné pendant le troisième acte, par la Grâce infinie de Dieu. C'est pourquoi, sois très attentif: car il va se dérouler des choses les plus incroyables et tu verras les chemins merveilleux que le Seigneur fait suivre à Ses enfants dans l'unique but de les mener au Salut et à la Vie! Prends garde, ce troisième acte, qui est le plus important, va commencer! »

## Chapitre 84

*Début du troisième acte du drame céleste  
Le calice de la Grâce plein d'eau bouillante  
La paroi infernale*

1 L'évêque Martin: « Je suis à mon poste et observe avec une attention soutenue ce qui se passe. Pour le moment, tout est encore pareil. Le calice est devenu très grand; selon les mesures terrestres, il doit bien avoir une circonférence de plusieurs toises.. Et autant que je puisse m'en apercevoir, il me semble bien qu'il continue à grandir.

2 Les deux hommes se tiennent à côté de ce calice de dimensions démesurées. Le vieillard et sa fille l'observent avec la plus grande attention. Et les autres vieux, postés un peu plus loin, le regardent également et font penser à des bœufs qui contemperaient une nouvelle porte de leur clôture.

3 Les poissons du calice sont devenus très grands et nagent vigoureusement dans cet énorme bassin. Certaines têtes sont déjà très proches d'une tête humaine; toutefois, le reste est encore très «poisson». Il se pourrait bien que ces poissons deviennent d'abord une sorte de sirène spirituelle avant d'atteindre définitivement l'aspect d'un être féminin!

4 Mais, que vois-je maintenant? Frère, la mer majestueuse qui s'étendait là auparavant a totalement disparu. A la place de la rive se trouve à présent ce calice qui ne cesse de grandir, au milieu d'une plaine immense. Cette plaine pourrait bien avoir la grandeur de 100 lieues\* (**mesure variable entre 4 et 5 km selon les pays.**). Ses confins sont entourés d'une paroi haute et solide; je peux voir exactement où la plaine se termine et où commence le mur d'enceinte.

5 Ce qui m'étonne le plus est que ce mur a différentes hauteurs. A certains endroits où la paroi s'élève très haut, je remarque qu'on pourrait facilement passer par-dessous. Quelle étrange chose! Que peut-elle bien vouloir signifier?

6 Ah, vois, à environ 10 000 pas du calice, lequel n'a pas changé d'aspect, il me semble que juste à la place de l'ancien cloître, et où s'étendait ensuite une horrible mare, se trouve un grand trou parfaitement rond, d'où monte une forte fumée s'évaporant dès qu'elle atteint quelques toises (**ancienne mesure de 1,949m**) de hauteur. Quels étranges phénomènes accompagnent la préparation du troisième acte de ce drame!

7 Oh, frère, regarde donc en direction du calice! Cela dépasse toute imagination! Maintenant, l'eau du calice se met à bouillir et produit une grande vapeur. Les pauvres poissons sortent leurs têtes par-dessus le bord et poussent des cris affreux. Presque tous ont des têtes humaines; seuls, quelques-uns ont une apparence de phoques adultes ou de bébés-phoques.

8 Oh, oh, l'eau du calice bouillonne de plus en plus fort et il s'en échappe une vapeur terriblement épaisse. Et les poissons, les pauvres poissons crient de douleur! Eh bien, si cette cuisson continue encore un moment, il va y avoir une quantité de poissons

bouillis - dire que j'aimais tant les savourer sur Terre!

9 Ah, vois, regarde, voilà que les poissons ont tout à coup des bras et des mains bien formés! Ils essaient de s'agripper sur le bord du calice pour échapper à cette torture. Mais leurs bras n'en ont pas la force nécessaire, et chaque poisson quitte les bords et retombe brutalement dans le liquide bouillant.

10 Je voudrais bien connaître exactement la source de chaleur qui fait bouillir pareillement l'eau du calice! Elle bout de plus en plus et les poissons, soulevés par ces bouillonnements, sont mélangés comme une soupe aux pois! Oh la la, quelle horreur! Ces pauvres poissons se mettent maintenant à - ah, ah, ah, ah! ça me coupe la parole! Vois comme ils sont entraînés par cette eau en effervescence, comme ils se tordent et se redressent et entends tous les cris qui s'échappent du calice!

11 Les deux messagers sont debout, impassibles, et il semblerait presque qu'ils ont de la satisfaction à contempler la scène, car on ne voit aucun signe de pitié sur leurs visages. Je te le dis, mon très cher frère, ce qui est de trop est vraiment de trop! Pourquoi ces pauvres poissons doivent-ils être martyrisés de cette façon-là afin de recouvrer leur forme humaine? Je fus pourtant moi aussi un très grand pécheur, mais on ne m'a pas bouilli de la sorte! Dieu merci, je suis resté un humain, même si je porte encore mon habit de paysan!

12 Borem: « Frère, n'oublie pas le mot « apparence »! Tu vois pourtant ces dames debout, en rangs, devant toi; comment peux-tu t'effrayer de ce qui se passe en elles? Bien sûr, ce qui se passe à l'intérieur des êtres est leur monde véritable. Mais malgré cela, l'être humain reste être humain et s'ennoblit d'autant plus que ce qu'il ressent à l'intérieur de lui-même connaît une grande activité!

13 Tu es d'avis que tu as gardé ton aspect humain sans t'être fait bouillir. Eh bien moi, je t'assure que tu as été bouilli cent fois plus dans le calice de la Grâce du Seigneur que toutes ces dames. T'en doutais-tu? Lorsque tu seras devenu parfait et capable de contempler les activités de l'être humain dans son environnement charnel - que diras-tu en apercevant la source intérieure de la vie? Quand tu verras d'innombrables fleuves de feu couler à travers un nombre infini de canaux, dans un pêle-mêle terrible, en mugissant? Allons, fais preuve d'un peu plus d'intelligence, mon cher frère! »

14 L'évêque Martin: «Oui, oui, tu as raison; je vais me reprendre immédiatement. Allons-y, bouillissions et s'il le faut, rôtissons même

un peu! Car celui qui se fait bouillir ou rôtir dans l'Amour et la Grâce du Seigneur ne s'en porte pas mal du tout! Puisque moi aussi je fus bouilli et l'ai à peine remarqué, je pense que cette procédure-ci doit être encore plus supportable, malgré le comportement de ceux qui la subissent. Que Dieu soit avec eux, car ce qu'Il fait est toujours parfait!

15 Maintenant, je vois les parents se rendre vers les messagers et leur demander de les placer dans le calice bouillant où se trouvent leurs filles. Eh bien, on le leur permet. Même les deux autres, le vieillard et sa fille, se jettent dans le bain bouillant. A présent, ils sont tous dedans. C'est affreux, affreux! Le liquide presque incandescent entraîne toute la compagnie!

16 Oh ces cris, ces lamentations, ces mains qui se tordent, ces appels à l'aide pour apaiser leurs horribles douleurs! Non, mon frère, qu'il s'agisse là d'apparence ou non, si celles-ci sont capables de provoquer de la douleur, qu'elles aillent se faire...! Ces femmes doivent sûrement ressentir quelque chose; car vois, alors qu'elles étaient tout à fait tranquilles auparavant, pareilles à des statues de pierre, je remarque qu'elles se mettent à bouger!

17 Borem: «Eh bien, c'est bon signe; c'est la vie qui retourne en elles! N'est-ce pas de bonne augure? »

18 L'évêque Martin: « Bon, s'il en est ainsi, je suis quelque peu tranquilisé. Mais la vue de la réanimation de ces êtres reste tout de même des plus tragiques; ça a tout l'air d'un purgatoire!»

19 Borem: « Quoi, un purgatoire, un purgatoire? Ecoute bien: il n'en existe pas! Ici, on ne trouve que l'activité de l'Amour de Dieu, qui signifie certainement le feu par excellence. Mais ce feu-là ne provoque pas de douleurs; ils les calme toutes et guérit les plaies que l'enfer des âmes leur a causées. Bien sûr, ces âmes appellent à l'aide dans leurs souffrances; mais celles-ci ne proviennent pas du calice bouillant, mais de l'enfer dont elles doivent se libérer!

20 Continue à observer! Regarde la muraille qui entoure toute cette superficie. Tu vas bientôt t'apercevoir qu'elle n'est rien d'autre que l'enfer ou plutôt le diable lui-même sous forme d'un monstrueux serpent qui s'est posé autour de cette plaine et ne veut pas laisser s'échapper sa proie. Mais sache que tout cela n'a qu'une apparence de réalité et que l'étendue de terre représente la part du monde de ces gens qu'on a maintenant graciés et qu'ils ne peuvent dépasser, vu que l'enfer s'y est établi pour le moment.

21 Vois, c'est cette muraille qui fait tellement souffrir ces âmes

dans le calice. Mais cela n'ira plus très longtemps et elle sera détruite et précipitée dans l'abîme que tu vois à 10 000 pas en direction nord du calice de la Miséricorde. Fais bien attention, tu vas pouvoir observer comment tout cela se prépare! »

## Chapitre 85

*L'approche de la catastrophe  
Le vieux serpent  
Les douze anges justificateurs et l'abîme  
Magnifique victoire et sa récompense*

1 L'évêque Martin: « Tu as raison, c'est vrai! Derrière la muraille, j'aperçois maintenant douze grands esprits, et chacun d'eux tient une épée à la main droite. Ah, mais quelle épée! Elle pourrait couper toute la Terre en deux comme on le fait d'une pomme en un seul coup! Mille tonnerres, ces esprits sont si grands qu'ils pourraient pulvériser un monde entier entre leurs deux doigts! Oh mille tonnerres de tonnerres! La muraille commence fortement à se mettre en branle! Frère, ça m'a tout l'air d'être un jugement dernier. Nom de non de nom de non!

2 Mais je remarque aussi que l'eau du calice devient plus tranquille. Toutefois, ceux qui s'y trouvent ont l'air totalement morts et, malgré le calme qui s'établit, il s'échappe encore beaucoup de vapeur. On n'entend plus un seul cri. Seuls, les deux messagers se parlent, mais je ne puis les comprendre. L'un des deux tient un bâton à la main, semblable à celui d'Aron, et l'élève au-dessus de lui. Que va-t-il bien apparaître?

3 Aha, regarde un peu en direction de la muraille: elle devient de plus en plus haute, se rapproche visiblement de nous et élève son dos ici et là à une hauteur étonnante! Ah, c'est affreux à voir! Maintenant, j'aperçois clairement la tête de cet affreux monstre. Dieu du Ciel! quelle laideur épouvantable! Il se rapproche sans cesse de nous!

4 A présent, il redresse son horrible tête et ouvre une gueule aussi grande que s'il voulait avaler l'infini tout entier. Il se dirige en

ligne droite vers le calice. S'il s'en saisit, il pourra tout juste s'en remplir une dent creuse!

5 Dans le calice, tout est parfaitement calme. Mais de cet affreux trou qui se trouve à la place du cloître s'élève une fumée de plus en plus âcre, ainsi que des flammes ardentes! Sapristi, à présent le monstre n'est plus éloigné du calice que de mille pas!

6 Que va-t-il arriver? Les douze grands esprits tiennent bien leurs terribles épées toutes prêtes, mais ne bougent pas encore. Leurs yeux sont constamment fixés vers le messager qui tient le bâton d'Aron dans sa droite. Celui-ci fait signe au monstre de reculer; mais ce dernier n'obéit pas et se rapproche encore davantage du calice.

7 Oh, oh, la situation est très critique! Le messager fait un nouveau signe avec son bâton, mais en vain. Que ce monstre est horrible! Il ne se laisse pas troubler et rampe toujours plus près du calice. Le messager lui fait signe une troisième fois de se retirer - sans plus de succès.

8 Oh, oh, oh - maintenant sa tête est tout près du bord du grand calice et il tente de le renverser avec ses deux langues! Mais le calice tient fermement et ne se laisse pas déplacer d'un seul cheveu. A l'intérieur, rien ne bouge, ni l'eau, ni les êtres qui s'y trouvent!

9 Vois, cet affreux monstre devient de plus en plus importun. Une fois encore, le messager lui fait signe de s'éloigner. Mais cela ne sert à rien, le monstre n'obéit pas.

10 Alors, un des deux messagers trempe son bâton dans le calice et fait un signe aux douze esprits forts et - ô terreur - ceux-ci font usage de leur épée! Et vois, le monstre est coupé en douze parts!

11 O Ciel, ô Ciel! Frère, quel combat, quel déchaînement de forces! Sur toute l'étendue de la plaine, les douze tronçons du monstre se tordent et se dressent, aussi hauts que des montagnes et se rapprochent de cet horrible trou!

12 Et la tête, ô Dieu du Ciel, la tête! C'est le pire de tout! Je te le dis, cette tête, oh, cette tête! Elle fait des bonds jusqu'aux confins du firmament. Elle grince d'une colère si épouvantable en regardant les douze grands esprits qu'ils en sont saisis d'horreur.!

13 Mais un des messagers pousse maintenant la tête du monstre jusqu'au bord de l'orifice et - Dieu soit loué - elle y tombe aussitôt. On voit alors monter de la fumée, des braises et des flammes! Oh, oh, oh, cela crépite avec un tel fracas et un bruit de

ferraille que c'en est une abomination!

14 Les onze autres parties du monstre, poussées par une force invisible tombent également dans le même trou, dans un fracas épouvantable. Il s'échappe aussitôt de l'orifice de la fumée et des flammes, comme si on y brûlait le globe tout entier!

15 Non, non, non, ce vacarme, ce bruit de tonnerre! Ami et frère, j'en perds la parole! En vérité, pour décrire ce déchaînement enragé, il faudrait avoir la langue du plus fougueux des chérubins! Mais qu'importe tout ce bruit! Cet horrible monstre se trouve en sûreté dans son abri infernal et j'en suis bien content! Je ne pense pas qu'il puisse s'enfuir de si tôt!

16 Les deux messagers se trouvent à nouveau à côté du calice et les douze grands esprits sont en train de les rejoindre; mais plus ils s'en approchent, plus ils rapetissent. C'est bien étrange: auparavant, ils étaient de vrais colosses et maintenant, ils sont à peine plus grands que les deux autres! C'est vraiment très curieux!

17 Ils sont maintenant arrivés auprès des deux et - que vois-je? tous s'inclinent profondément devant eux, tout spécialement devant celui qui tient le sceptre d'Aron! Il doit être probablement un ange important du plus haut Ciel!

18 Maintenant, celui-ci dit aux douze esprits: «Frères, soulevez le calice et amenez-le vers la porte de l'enfer! Posez le socle sur l'ouverture, afin que le Malin ait un but d'attaque invincible et ne puisse plus pousser ces pauvres gens à leur perte - car il fallut avoir recours à toutes les forces du Ciel pour leur permettre de renaître en Moi! Qu'il en soit fait ainsi!»

19 Les douze lèvent le calice et le portent avec précaution à l'endroit indiqué. Ils posent le socle exactement sur l'orifice encore fumant, afin qu'aucune vapeur ne puisse plus s'en échapper et que l'ouverture soit fermée hermétiquement. Ah! maintenant, cette contrée a un aspect beaucoup plus plaisant! Et je remarque aussi que tous ceux qui se trouvent dans le calice commencent à se mouvoir. No, no, que Dieu soit loué que ceux-ci reviennent à la vie! »

## Chapitre 86

*L'éternel et unique héros  
La merveilleuse transformation spirituelle  
Parabole du semeur - La grande récolte*

1 L'évêque Martin: «C'est vraiment extraordinaire de voir le respect que les douze esprits témoignent à l'un des deux messagers! Ils s'agenouillent devant lui et l'adorent positivement. Voyons - il ne s'agit pourtant pas du Seigneur? Il ne m'est pas possible d'apercevoir son visage. Si je pouvais distinguer ses traits, je saurais tout de suite si c'est vraiment Lui!»

2 Les douze se relèvent et se prosternent devant le messenger inconnu. Et celui-ci leur tend à tous la main et leur parle doucement, mais je peux comprendre chaque mot:

3 « Voyez, mes frères, cet endroit est devenu une belle prairie! Je vous remets ces moutons. Paissez-les et engraissez-les pour Mon étable, afin qu'ils Me soient un mets savoureux et qu'ils puissent réjouir Mon cœur. Sortez-les soigneusement du récipient de Ma Mansuétude et laissez-les paître librement dans ce grand pâturage de Mon Amour, de Ma Grâce et de Ma Miséricorde! Qu'il en soit ainsi!  
»

4 Oh, oh, mais ce ne peut être que le Seigneur! Personne d'autre, dans toute l'immensité céleste, ne pourrait parler comme ce messenger l'a fait. Et seul le Seigneur peut parler ainsi! C'est pourquoi je crois fermement que ce messenger est le Seigneur Lui-même. Qu'en penses-tu, frère? »

5 Borem: «Mais oui, bien sûr que c'est le Seigneur! Tu aurais pu du reste le constater depuis longtemps déjà. Mais Il t'a empêché de Le reconnaître, afin que ton esprit puisse s'adonner à toute l'activité qui lui était nécessaire. Vu que le moment est arrivé que tes yeux s'ouvrent vraiment, ils t'ont été ouverts. Tu reconnais le Seigneur et tout est ainsi pour le mieux!

6 Il faut que tu observes encore pour peu de temps la scène qui



se déroule sous tes yeux, afin d'assister à la transformation spirituelle totale de ce peloton d'âmes qui fut si embrouillé et que tu puisses reconnaître l'Amour sans limites et la Grâce infinie de Dieu. Car personne ne pourra jamais y atteindre, que ce soit dans les Cieux, les différents mondes ou dans tout l'infini! »

7 L'évêque Martin: « O Dieu, ô Seigneur, Toi, Père très Saint, plein du plus grand Amour! Qui pourra jamais mesurer Ta Sagesse et Ta Bonté? O Toi, le plus Saint parmi les saints, tu es le Tréfonds de tous les êtres! Aucun chérubin n'a pu connaître Ta Sagesse, ni le Ciel, ni la Terre! Saint, Saint, Saint est Ton Nom et l'ordre éternel de toutes choses est Ta Volonté!

8 Tu n'as besoin d'aucun conseil, car Tu Te suffis à Toi-même. Mais Ton Cœur de Père veut rassembler Ses créatures autour de Lui, pour ne pas devoir jouir seul de la plénitude de Sa Sainte Perfection: Il crée des êtres de la profondeur de Ses pensées et les amène à devenir Ses enfants en les conduisant par le feu de Son Amour et la Lumière de Son éternelle Sagesse. Et ils peuvent ainsi prendre pleinement part eux-mêmes, en tant qu'êtres divins libres, à la perfection de ce Cœur de Père des plus Saints.

9 Oh, que les Cieux l'entendent, ainsi que vous, séraphins et chérubins, et tous les autres anges! Dieu, Dieu - Dieu - l'Esprit éternel dans toute Sa plénitude divine, dont la grandeur échappe aux pensées les plus célestes, est notre Père, et Il Se promène parmi nous, comme s'Il n'était pas davantage que nous! Oh, élevons-Le dans nos cœurs, puisque Il S'est pareillement abaissé à se rendre chez nous, pécheurs!

10 O Seigneur, ô Père, à présent il n'existe plus rien dans mon cœur à part Toi. Car Tu es devenu mon Tout! Tu fus autrefois bien petit dans mon cœur, car j'étais un pécheur. Mais maintenant, tu es infiniment grand en moi, et c'est pourquoi je ressens tant de félicité! Et tout cela, Père est Ton œuvre; je suis, j'étais et je reste un serviteur inutile!

11 O frère Borem, regarde! Les douze esprits sortent ceux qui étaient dans le saint calice d'Eau vive. Ceux-ci sont devenus si beaux et sublimes qu'on les prendrait pour des anges. Oh, qu'ils sont merveilleux à voir, et quelle joie rayonne de leurs yeux célestes qui peuvent maintenant contempler Dieu!

12 O frère, réjouis-toi avec moi et vois comme le Seigneur est bon! Ah, ah, je pourrais mourir d'amour pour Lui! »

13 Borem: « Frère, maintenant notre part de travail est

terminée; de toute façon, nous n'avons pas eu à intervenir pendant ces dernières scènes, car ces choses-là, c'est toujours le Seigneur qui les prend directement en mains. Mais nous avons le devoir, en tant qu'enfants de Dieu, de poursuivre cette tâche en nous-mêmes en suivant Son Amour et Ses lois. C'est pourquoi nous devons toujours être prêts à tout!

14 Le Seigneur agit ici comme Il le fait sur Terre. Vois, sur Terre, les humains prennent le grain de blé et le sèment dans la terre. Ce même travail préparatoire s'est fait ici, lorsque tu donnas de sages instructions à ces âmes, travail où je t'ai secondé. Nous deux avons semé le blé de Dieu dans les sillons de leurs cœurs plongés dans l'obscurité.

15 Une fois que la semence repose dans la terre, personne ne peut la faire pousser pour qu'elle porte du fruit. Seul, le Seigneur peut le faire en agissant directement sur les esprits de la nature qui doivent alors faire preuve d'une extrême activité pour s'occuper de la croissance des plantes et des animaux. Seuls de rares esprits, qui sont les meilleurs frères et les amis les plus proches du Seigneur, s'occupent de ce travail-là.

16 Lorsque cette tâche est terminée, et que le grain est devenu mûr, on le remet aux hommes pour qu'il le récolte et le mène dans la grange. Et vois, c'est un travail semblable qui nous attend!

17 Nous avons tout d'abord semé la Parole de Dieu dans leurs cœurs, où elle a reposé comme dans les sillons du champ. Dans ce calme, le travail du Seigneur commença, car nous ne pouvions rien faire d'autre que de regarder ce qu'Il fait. Il en va de même pour le semeur sur Terre, qui ne peut que regarder comme le grain qu'il a semé pousse et mûrit pour la moisson.

18 Ce grain, c'est-à-dire nos frères et sœurs que voici, a mûri uniquement par les efforts du Seigneur. Le temps est venu pour nous de moissonner. C'est pourquoi nous voulons prendre possession des fruits de cette bénédiction, au Nom du Seigneur, ce qui signifie que nos cœurs vont entrer dans la plus grande activité.

19 Tu sais bien que la moisson est toujours plus riche que les semailles; il en sera de même ici. Chaque grain que nous avons planté en rapportera 30 à 100 autres! C'est pourquoi, réjouis-toi, cher frère; car une riche moisson nous attend!»

## Chapitre 87

*Modestie de Martin due à la sagesse de Borem  
Martin en habit de fête - Agrandissement de sa maison*

1 Borem: « Passons à autre chose! Là-bas, dans ta maison, sous le tableau du Seigneur, tu peux apercevoir un coffre qui semble être d'or pur. Va l'ouvrir, et tu y trouveras un habit et un couvre-chef brillant. Revêts-les, afin que tu puisses recevoir dignement nos hôtes au Nom du Seigneur dans ce véritable habit de noces céleste. Car Il amènera Lui-même Ses brebis retrouvées ici. Va et fais ce que je te dis; c'est la volonté du Seigneur!»

2 Martin: « Mon très cher frère, tout ce que tu viens de me dire était vrai et aussi merveilleux que si le Seigneur Lui-même avait parlé. Mais, en ce qui concerne tes dernières paroles, je sens là-dedans une sorte de vanité céleste qui me déplaît! C'est pourquoi, ne te fâche pas si je ne t'obéis pas sur ce point-là!

3 Je suis heureux que mon cœur ait enfin trouvé la paix et soit ainsi agréable au Seigneur. Mais quant aux vêtements qui doivent recouvrir mon être extérieur, je me contenterai à jamais de cette blouse de paysan.

4 Je te le dis, je ne me sens absolument pas attiré par ce qui est somptueux, qu'il s'agisse d'habits célestes ou terrestres. Seul compte pour moi l'Amour du Seigneur, et ce ne sont pas des habits ou un couvre-chef qui y changeront quoi que ce soit! C'est pourquoi je reste ce que je suis, c'est-à-dire un paysan! »

5 Borem: «Tu as raison, mon très cher frère, le Seigneur ne regarde vraiment qu'au cœur. Et l'humilité qui résulte de notre véritable amour envers Lui est à coup sûr l'authentique habit de tous les anges. Toutefois, l'ordre divin demande que, dans le royaume céleste, le vêtement corresponde à l'état intérieur de chacun de ses habitants. Bien qu'aucun être, dans tout l'infini, ne puisse faire preuve de plus de modestie que le Seigneur, il n'existe pas de magnificence qui ne provienne de Lui!

6 Regarde la splendeur indescriptible et l'immensité de cette salle qui fait partie de ta maison. Qui d'autre que le Seigneur aurait pu créer pareille merveille?

7 Peu après que tu sois entré pour la première fois dans ta demeure, tu as regardé à travers les douze portes et as perçu à peine douze gouttes de la mer infinie des créations de Dieu. Et tu fus presque pris d'épouvante à la vue de la trop grande splendeur et majesté dont tu fus le témoin pour de courts instants. Qu'aurais-tu fait si tu avais aperçu un ange dans toute sa gloire? Je te le dis, en vérité, tu n'aurais pu le voir et garder la vie - tant il rayonne de beauté, de splendeur et de majesté!

8 De tout ce que je viens de te dire, et de mille autres choses, tu vois que la juste splendeur et la magnificence, ainsi que tout le reste, existent à cause de l'ordre divin. C'est pourquoi je suis d'avis qu'il te faut, toi aussi, te soumettre à ses lois.

9 Sais-tu encore ce que le Seigneur dit à Pierre, lorsque celui-ci, par pure humilité, ne voulut pas qu'Il lui lave les pieds? Vois, Il pourrait aussi te dire la même chose si tu devais t'entêter dans ta modestie! C'est pourquoi, fais ce que je t'ai dit! Car c'est Lui qui te l'ordonne à travers moi - et lorsque tu l'auras fait, tout changera immédiatement d'aspect dans ta maison. Mais avant de revêtir ton nouvel habit, il faut te débarrasser de l'ancien jusqu'à la dernière fibre et te laver les pieds avec l'eau d'un récipient que tu vas trouver prêt à l'usage! N'ouvre le coffre d'or qu'après l'avoir fait, et revêts ton nouvel habit!»

10 L'évêque Martin: « Bon, s'il en est ainsi, je suis bien obligé de faire ce que le Seigneur m'ordonne! Mais il faut que je te dise, très cher frère, que je ne le fais pas volontiers - malgré tes explications tout à fait plausibles - car je vois tout de même là-dedans de la vanité. Mais puisque c'est dans l'ordre divin des choses, je veux bien me soumettre! Où dois-je mettre mes habits de paysan? Faut-il les placer dans la caisse dorée en tant que souvenir? »

11 Borem: « Ne te soucie pas de cela! Un autre s'en chargera!»

12 L'évêque Martin va tout près du coffre en regardant tout autour de lui si personne ne l'observe. Lorsqu'il aperçoit un petit paravent qui le cache aux yeux de ses nombreux invités, il se déshabille hâtivement. Il pose ses habits en tas devant lui, lesquels disparaissent aussitôt. Puis il puise de ses mains l'eau du récipient et se lave les pieds. Lorsqu'il a terminé, le coffre d'or s'ouvre de lui-même et notre bon Martin se trouve déjà habillé d'un vêtement de pourpre enrichi de merveilleuses étoiles sur les bords. Et son couvre-

chef brille plus intensément qu'un soleil!

13 Au même instant, l'intérieur de sa maison s'agrandit dans de telles proportions qu'elle lui semble cent fois plus grande qu'auparavant. En même temps, l'accès des galeries s'ouvre, alors qu'il était resté invisible jusqu'à présent.

14 Lorsque Martin remarque tout ce qui s'est passé d'un seul coup, il est pris d'une félicité telle qu'il sent les larmes lui monter et il se met à chanter Mes louanges.

15 Et lorsqu'il commence à pleurer, à force de Me louer, Borem arrive, vêtu d'un même habit et lui dit: «Eh bien, frère, comment te trouves-tu? Te sens-tu plus vaniteux qu'avant?»

16 L'évêque Martin lui répond: « O frère, je sens seulement à présent toute ma petitesse - et toute la grandeur du Seigneur!»

17 Borem: « Eh bien, avance-toi, maintenant; car tout est prêt pour t'accueillir en tant que propriétaire de cette maison! Réjouis-toi! Ce sera magnifique! »

## Chapitre 88

*Accueil chaleureux de la compagnie  
Martin remarque que le Seigneur est le seul bienfaiteur  
La seule chose qui manque encore*

1 L'évêque Martin, accompagné de Borem, sort de derrière le paravent qui s'est passablement agrandi, lui aussi, et environ mille cinq cents âmes viennent en poussant des cris de joie à sa rencontre. Tous le saluent et le remercient de les avoir accueillis à sa table et des sages conseils qu'il leur a prodigués et dont ils ont eu bien besoin lors de toutes les épreuves où ils ont dû passer.

2 Ils ne montrent pas seulement une grande joie à le revoir, mais lui font aussi preuve d'amour et d'estime, ce qui rend Martin tout heureux; d'autant plus qu'il peut constater à leurs physionomies agréables que leur état intérieur s'est purifié et qu'ils sont ainsi tous sur le bon chemin.

3 Il contemple quelques instants tous ces nombreux rescapés

avec une visible satisfaction et ne peut se rassasier d'admirer leur belle apparence et de s'en étonner. Après un long moment, il dit:

4 (L'évêque Martin) « O vous tous, chers frères et sœurs et amis, quelle joie de vous retrouver et d'être accueilli si chaleureusement! Mais ne me remerciez pas et ne me louez pas non plus d'être sauvés et de vous trouver dans l'anti-chambre du véritable Royaume céleste! Songez que tout honneur et toutes louanges appartiennent au Seigneur, et que seule Sa Grâce a permis que vous soyez transformés de si merveilleuse façon! Aimez-moi comme un frère, lequel a le même Dieu et Père que vous tous!

5 Aimons ce Père unique et Saint de toute éternité de toutes nos forces et sans mesure. Car Lui seul a créé ce qui existe et Se retrouve en chaque chose. A Lui seul reviennent louanges et gloire et notre entière reconnaissance.

6 Mon ami ici-présent et moi-même furent témoins que le Seigneur seul vous a conduits et sortis du borbier de vos cœurs. Il a livré aux enfers un rude combat pour vous délivrer, comme le vieux lion d'Israël!

7 C'est pourquoi, ouvrez tout grands vos cœurs, afin de permettre au Seigneur de toute Gloire d'entrer complètement en vous et d'y rester à jamais! »

8 Lorsque les nouveaux arrivants entendent ce beau discours, ils sont comme transfigurés et louent le Seigneur d'avoir prêté à cet homme un si grand pouvoir et une si grande sagesse. Ensuite, quelques-uns parmi eux vont chez Martin et lui demandent s'ils peuvent rester chez lui en tant que les tout derniers de ses serviteurs.

9 L'évêque Martin: « O mes amis, je veux bien vous garder, non pas comme mes serviteurs, mais bien plutôt comme mes chers frères et sœurs auxquels j'accorderai les mêmes droits dont m'a pourvu si abondamment le Seigneur! Car sans vous, toute cette splendeur me serait une charge importune. Mais avec vous, elle me remplit de joie, car elle me permet de vous rendre heureux!

10 Oh, restez tous ici et réjouissons-nous dans le Seigneur, Lui qui nous a préparé une demeure si magnifique dans Son Royaume et l'a pourvue d'une table couverte de pain et de vin merveilleux, ainsi que je viens de le remarquer. Et tout cela - oui tout cela, - sans qu'un seul d'entre nous l'ait mérité le moins du monde par une conduite conforme aux lois divines! C'est pourquoi, louons le Seigneur, et aimons-Le éternellement, d'autant plus qu'Il nous a

donné de pareilles merveilles sans que nous en soyons dignes, ni dans le passé, ni maintenant, ni dans tous les temps!

11 Vous voyez bien que Son Amour envers nous ne connaît pas de mesure; faisons aussi en sorte que le nôtre envers Lui soit semblable. Nous avons maintenant tout reçu et sommes bienheureux. Une seule chose nous manque encore, chers frères et sœurs, c'est le Seigneur au milieu de nous! Prions-Le dans nos cœurs qu'Il nous accorde cette immense grâce! »

12 Les meilleurs de la compagnie approuvent les paroles de Martin, en remarquant toutefois: « C'est aussi notre plus cher désir; mais nous sommes bien trop indignes de le voir se réaliser. Certes, nous sommes reconnaissants au Seigneur de ce qu'Il nous a donné, alors que nous ne le méritons pas le moins du monde! Mais le désir de Le voir reste pour nous un but des plus élevés auquel nous ne pourrions encore longtemps pas atteindre!»

13 L'évêque Martin: «Vous avez raison, chers frères, c'est ainsi que parle la vraie sagesse; mais l'amour prend souvent le pas sur la sagesse et fait ce qu'il veut! Et sur ce point-là, je me range du côté de l'amour. Faites-en de même, et je crois bien que vous ne le regretterez pas!»

## Chapitre 89

### *Martin et le botaniste - Nouvelle arrivée de malheureux La récompense tant désirée*

1 Lorsque Martin fait mine de vouloir vanter encore davantage les mérites de l'amour, quelqu'un l'appelle tout à coup du dehors par son nom: « Martin »!

2 Celui-ci demande alors à Borem qui peut bien l'appeler.

3 Borem: « Va dehors, et tu vas bien voir de qui il s'agit. Ici, c'est comme sur Terre: on ne peut pas tout voir à la fois. Seul, le Seigneur le peut. C'est la raison pour laquelle il faut parfois se rendre à des endroits différents, comme tu as certainement déjà dû t'en apercevoir!

4 Dépêche-toi maintenant de sortir, et tu verras bien qui t'a appelé. Car il ne faut pas que tu croies, mon cher frère, que je sois au courant de tout. - J'entends à nouveau un appel; vas-y donc et tu verras bien qui te demande!»

5 L'évêque Martin: «Oui, oui, j'y vais! Cc sont probablement des malheureux qui errent par ici et cherchent du secours! »

6 L'évêque Martin se dépêche de gagner le vestibule. Lorsqu'il en ouvre la porte de sortie, il constate à son grand étonnement que son jardin se présente dans une magnificence sans fin; il a pris tout à coup des proportions et un aspect si surprenants qu'il n'existe pas de mots pour en décrire la splendeur!

7 Ici aussi, l'évêque Martin ne voit pas qui l'attend; il pénètre alors dans le jardin et se met à la recherche de celui qui l'a appelé. Ses pas le mènent en direction du levant où il aperçoit une magnifique tonnelle ayant l'aspect d'un grand temple ouvert. Et au milieu de ce temple de verdure, il y a un homme qui s'occupe à trier des plantes se trouvant sur un autel.

8 L'évêque Martin l'observe quelques instants puis s'en approche en disant: «Très cher ami et frère, est-ce toi qui m'as appelé par mon nom alors que je me trouvais dans la maison que le Seigneur m'a donnée? S'il en est ainsi, aie la bonté de me dire en quoi je pourrais bien t'être utile? »

9 Le botaniste: « Vois, ta maison est devenue très spacieuse, et ton jardin n'a rien à lui envier. Tu y héberges déjà plus de mille frères et sœurs, ce qui te fait honneur. Mais si tu as de la place pour un millier de personnes, Je pense que tu en trouverais encore davantage?

10 Viens avec Moi: là-bas, vers le couchant, se trouvent une centaine de pauvres dans ton jardin et ils cherchent tous un abri. Héberge-les aussi - Moi y compris, car Je suis aussi l'un d'eux - et cela ne te portera pas malheur! »

11 L'évêque Martin: « O très cher ami et frère, tu dis bien une centaine? Ecoute: s'ils étaient dix mille, je les prendrais tous et n'en laisserais pas un seul continuer sa route! Conduis-moi vers eux, afin que je puisse m'en occuper au plus vite avec la force dont m'a pourvu le Seigneur! »

12 Le botaniste: « O Mon ami, ô mon frère, tu es devenu un baume à Mon Cœur! Viens avec Moi, nous y serons très vite!»

13 Les deux se dirigent à pas pressés vers le couchant pour y



trouver un groupe d'êtres misérables des deux sexes. Tous sont presque nus, décharnés et couverts d'ulcères et de teigne.

14 Lorsque l'évêque Martin aperçoit ces malheureux, il se sent touché aux larmes et dit, plein de compassion: « O Dieu, de quoi ont-ils l'air! On ne peut plus dire qu'ils soient vraiment encore en vie! Oh venez, venez tous dans ma maison, afin que je vous soigne et vous rende la santé! Le Seigneur, notre bon Jésus et Père très Saint m'en donnera les moyens et la force nécessaires! »

15 Les pauvres: « O toi, ange du Seigneur, qu'Il doit être bon si tu l'es autant! Mais tu vois comme nous sommes impurs! Comment pourrions-nous poser le pied dans ta maison?»

16 L'évêque Martin: «J'étais bien plus impur que vous et suis devenu pur dans cette demeure où règne l'amour. J'espère de tout mon cœur que vous le deviendrez aussi. C'est pourquoi, chers frères et sœurs, et amis, suivez-moi sans crainte! Vous autres, les plus faibles, appuyez-vous sur moi; ainsi nous gagnerons ma maison plus facilement. Toi aussi, frère (il s'adresse au botaniste) soutiens-en quelques-uns! »

17 Le botaniste: « O frère, toi Mon Cœur, essence de Mon Amour, quelle joie ne Me dispenses-tu pas! En vérité, tu en retireras une grande récompense! Oui, tu as déjà ta récompense, car Celui que tu aimes tant est auprès de toi. Je suis le Seigneur, ton frère, ton Père!»

18 Alors, l'évêque Martin Me reconnaît pleinement, Moi, le Seigneur; il tombe sur sa face et dit: « O Seigneur, ô Dieu, ô Père très Saint! Comment dois-je Te louer? O Toi, le plus Saint des Pères, que Ton Amour est grand et quelle doit être la profondeur de Ta Miséricorde pour que tu puisses faire preuve d'une telle Grâce envers un pareil pécheur!

19 O Toi, Père Saint et bon, je suis plein de confusion de ne T'avoir pas reconnu lorsque j'habitais dans Ta Maison avec Pierre et de n'avoir pas prêté attention à Tes Paroles qui n'étaient que pur Amour! Et maintenant que mon cœur sait qui Tu es, je pourrais mourir d'amour pour Toi et en même temps - mourir de honte! Oh, fortifie-moi, afin que mon cœur de pécheur puisse supporter Ta présence!»

## Chapitre 90

*Jésus en tant que Seigneur, Père et frère  
Parabole du prince et des ministres  
Crainte et amour*

1 Je dis: «Relève-toi, cher frère, et ne pense pas sans cesse à Ma Magnificence, mais plutôt au fait que tu es Mon frère en amour! Alors tu pourras facilement supporter Ma présence! Je ne suis un Seigneur que pour ceux qui renient Mes Paroles et en plus se trouvent grands dans leur sagesse. Toutefois envers ceux qui ont rempli leur cœur d'amour, je ne suis pas un Seigneur, mais seulement un frère tout-puissant, et Je leur donne, en tant que Père, tout ce que Je possède! C'est pourquoi, Mon très cher frère, relève-toi et débarrasse-toi de ta crainte démesurée devant Ma Sainteté!

2 Vois: sur Terre, si un prince puissant se rend chez ses sages ministres, ceux-ci tombent à ses pieds par pure considération. Et c'est bien qu'ils fassent ainsi; car, aussi longtemps qu'ils sont ses serviteurs, il est aussi leur seigneur! Mais si de tels serviteurs aiment leur seigneur par-dessus tout et lui disent: «Seigneur, tu es le meilleur des princes! Tu ne mérites pas seulement notre estime, mais aussi tout notre amour! C'est pourquoi nous te demandons d'accepter nos services dorénavant sans que tu les rétribues! Et, vu que nous t'aimons plus que notre vie, nous voulons te servir de toutes nos forces! Si tu nous demandais de te donner cent fois notre vie, nous le ferions, car tu es devenu le véritable prince de nos cœurs! » - Que penses-tu, frère, que le prince va dire à de pareils serviteurs?

3 Vois, un tel amour va le toucher jusqu'au plus profond de son être et il leur dira: « O mes très chers amis, puisque vous m'avez élevé un trône aussi magnifique non seulement dans votre tête, mais aussi dans vos cœurs, sachez que je ne règne plus sur vous par ma force et ma puissance, mais par le grand amour que vous me témoignez et qui se trouve en vous! Vous me portez maintenant tous dans vos cœurs, lesquels sont sanctifiés par ma présence. Vous

portez ainsi en vous ce que je porte moi-même. C'est la raison pour laquelle vous êtes tous aussi ce que je suis moi-même, c'est-à-dire mes frères les plus proches. Et c'est pourquoi vous devez avoir part à tout ce que je possède.

4 Vois: aussi bien qu'un sage prince pourrait dire cela à ses serviteurs et voudrait les ennoblir vu qu'ils l'ont pris dans leur cœur, Je parle ainsi à tous ceux qui, comme toi, Me portent dans le leur. Pour ceux qui M'aiment par-dessus tout et ont fait de leur cœur Ma demeure, laquelle a été sanctifiée par Ma Présence, Je ne suis plus un Seigneur - aussi peu que Je le suis envers Moi-même -, mais éternellement un frère! Et ce que je possède, ils le possèdent aussi, car ils Me possèdent en eux-mêmes de par leur grand amour!

5 Peux-tu comprendre à présent, cher frère, pourquoi Je t'appelle «frère», ainsi que Je le fis autrefois pour Mes douze apôtres? Si tu l'as compris, alors conduis-Moi dans ta maison avec ces pauvres! Mais ne Me révèle pas de si vite à tes invités. Ces cent misérables créatures ne se doutent encore longtemps pas que Je suis le Seigneur. Ce sont des Chinois qui, sur Terre, étaient sur le point de se convertir à Ma Vérité - toutefois une Vérité passablement altérée - ce qui fit qu'ils furent tous exécutés, le missionnaire y compris. Ce qu'ils n'ont pas pu atteindre sur Terre, ils l'obtiendront ici pleinement! Maintenant, tu sais tout; relève-toi vite et seconde-Moi - car dorénavant, Ma Maison et la tienne seront réunies en une seule!»

## Chapitre 91

*Amour insatiable de Martin envers le Seigneur  
Les martyrs chinois sont accueillis et réconfortés*

1 Après ce discours, Martin se relève rapidement, tombe sur Ma poitrine et Me couvre de baisers. Lorsqu'il en a terminé de ces démonstrations enfantines de son amour, il dit:

2 (L'évêque Martin) « Aaaaah! Que je me sens maintenant plus léger d'avoir pu me soulager de mon trop-plein d'amour! S'il ne tenait qu'à moi, je pourrais T'embrasser et Te cajoler toute une éternité, ô

Toi, Père Bien-Aimé et Saint. Mais je renonce à cette activité qui plaît tant à mon cœur et obéis à Ta Parole. Je vais sans tarder mener ces Chinois dans notre maison, bien entendu sous Ta conduite. Car sans Toi, ô Seigneur, il est impossible d'avancer, ni de reculer! Mettons-nous donc à l'œuvre! »

3 Se tournant vers la compagnie: «Eh bien, chers frères et sœurs, levez-vous tous, et suivez-moi dans ma maison! Que ceux qui ont peine à marcher s'appuient sur moi, afin que nous arrivions tous ensemble; on s'occupera tout de suite de vous et on vous donnera les soins dont vous avez besoin. Mon ami ici présent prendra les plus faibles sous sa garde et nous précédera dans la maison.»

4 « Mais, ami, disent quelques-uns de la compagnie, comment pouvons-nous entrer dans une maison aussi pure? Regarde-nous, nous sommes tous impurs au plus haut degré! Ne sais-tu pas qu'il existe chez nous une loi selon laquelle aucune maison ne doit être franchie par un lépreux? Et que si cette loi est violée, il en résulte inévitablement la peine de mort? Réfléchis bien: si les puissants de la Terre respectent pareillement une ordonnance divine, à combien plus forte raison devons-nous le faire ici? C'est pourquoi, laisse-nous plutôt dans le jardin jusqu'à ce que nous soyons purifiés; et alors, seulement, nous viendrons dans ta maison! »

5 L'évêque Martin: « Chers frères et sœurs, et amis, ne vous laissez pas tromper par de vieilles lois tyranniques que vous ne comprenez pas, ainsi que vos magistrats. Car toutes les lois terrestres ne nous concernent plus ici; dans ce royaume, seule compte la loi éternelle et divine de l'Amour! Dès maintenant, vous devez vous y soumettre. C'est pourquoi je vous demande de faire ce que mon amour exige de vous! »

6 A ces mots, toute la compagnie se lève et nous suit jusqu'à la maison, l'air plutôt sceptique. Lorsqu'ils se retrouvent tous dans l'immense et somptueuse salle, ils se mettent à pousser des cris d'étonnement et de crainte, disant:

7 (les cent rescapés) « O Lama, Lama, Dalaï-lama! C'est ici la demeure de l'éternel Brahmâ! Oh pauvres de nous, pauvres de nous! Nous sommes trahis et perdus à tout jamais! Car il est écrit dans le Zoroasteron (sanskrit chinois): « Celui qui franchit le seuil de la très sainte demeure du Brahmâ éternel à l'état impur sera saisi par Ahriman et martyrisé le plus atrocement! Oh, malheur à nous, malheur à nous! »

8 L'évêque Martin: « Voyons, chers frères et sœurs, que radotez-

vous là? Sur ma conscience et tout l'amour que je vous porte: le Brahmâ que vous craignez tant est un imposteur qui cherche encore son pareil, et il est aussi mortel que vous l'avez été! Le Lama (Dieu) lui est inconnu, ainsi qu'à l'empereur et à vous tous!

9 Moi-même, je me nomme Martin et fus sur Terre, en Europe, un ancien évêque de la religion chrétienne. Je suis aussi le véritable propriétaire de cette maison pour toute l'éternité. Et il n'y a pas de place ici pour un Brahmâ quelconque, excepté s'il venait en tant que nécessaire. C'est pourquoi, je vous en prie, tranquillisez-vous et ne craignez rien. Car dans ces lieux sacrés, personne ne vient sans y être autorisé. »

10 Après ces paroles rassurantes, les rescapés se tranquillement; mais, devant l'immensité et la magnificence des lieux, ils ne peuvent se ressaisir suffisamment pour remercier Martin de la peine qu'il a prise à les reconforter.

11 Bientôt Borem apparaît, portant du pain et du vin afin de rassasier les nouveaux arrivants. Et Moi, Je bénis ces mets en secret. Après la bénédiction, Borem dit aux invités:

12 (Borem) « Chers frères et sœurs, et amis, prenez place sur les bancs et rassasiez-vous. Vous en avez bien besoin, après une si longue période de jeûne! Le Seigneur, notre Dieu et Père, fait preuve d'un Amour, d'une Bonté et d'une Patience indescriptibles, car Il vous remet toutes les fautes qui pesaient jusqu'à présent sur votre conscience!

13 C'est pourquoi, soyez joyeux et contents, et jouissez sans crainte de ce qu'on vous offre ici. Tout ce que vous mangerez vous fortifiera pour votre nouvelle vie et vous aidera à trouver véritablement Dieu, lequel est Lui-même la vraie Vie éternelle. Le Seigneur Dieu l'a enseigné Lui-même: « Pour tous les disciples, la vie éternelle consiste à reconnaître Celui que toi, Père très saint, as envoyé dans le monde pour le pardon de tous les péchés. »

14 Après ces bonnes paroles, tous les invités prennent place. Borem distribue le pain et le vin, et tous s'en emparent avec empressement et mangent avec grand appétit. Ce qui est un bon signe: car s'ils mangent de ces mets avec avidité, ils seront aussi avides de prendre en eux la Parole de Dieu qui est pur Esprit.

## Chapitre 92

*Bain réparateur des cent lépreux  
Leur habillement et leurs paroles de remerciements  
Questions sur Jésus et réponse du Seigneur*

1 Lorsque les rescapés sont rassasiés et ont repris des forces, Je leur dis: « Mes chers amis, levez-vous maintenant et ôtez vos habits. Allez vous baigner dans le bassin qui se trouve entre cette colonne et ce paravent. Dans cette eau, vous serez guéris de votre lèpre et en sortirez totalement purs. Qu'il en soit ainsi! »

2 Les lépreux se déshabillent rapidement et entrent dans le bain. Dès qu'ils se trouvent dans l'eau, vois, ils deviennent immédiatement purs. Leur couleur brun-foncé si laide se change en un blanc agréable, et leurs membres deviennent bien en chair, arrondis et tendres.

3 En voyant le changement qui s'effectue sur leur personne, ils sont pris d'une grande joie et commencent à nous louer: « Nous ne savons pas qui vous êtes, vous trois; peut-être êtes-vous au service du Dalai-lama ou d'Ahriman - ce dont nous sommes incapables de juger. Mais il y a une chose qui est certaine: vous nous avez fait du bien! Que votre Seigneur vous le rende à jamais!

4 Nous avons vécu pendant très longtemps dans la plus grande misère et avons parcouru la terre entière pour y chercher de l'aide, mais personne n'a pu faire quoi que ce soit pour nous. Après une recherche qui dura probablement dix mille ans, nous avons rencontré cet ami (ils Me désignent) dans les environs de ce palais et lui avons demandé de nous secourir au cas où cela lui serait possible. Il nous répondit:

5 « Oui, je peux et veux vous aider! Suivez-moi dans ce jardin. Je vais faire venir le propriétaire de la maison et ce sera une joie pour lui de faire ce que je lui demanderai!»

6 Il a aussitôt mis ses intentions en pratique et nous sommes les témoins de tout ce qu'il a fait pour nous. C'est pourquoi, c'est

surtout à lui que va notre reconnaissance. Nous tenons aussi à remercier ses deux aides, puisqu'ils ont accepté de faire ce que leur ami leur demandait. Mais c'est surtout à toi, notre premier ami, que s'adressent nos louanges, car tu nous as comblés!»

7 Vous voyez, chers amis, que nous sommes complètement nus. Vous avez déjà tant fait pour nous: donnez-nous de quoi cacher notre nudité! Nous serons alors les êtres les plus heureux de tout l'univers! »

8 Je dis à Martin et à Borem: « Frères, ouvrez ce coffre en or, et vous y trouverez des vêtements en suffisance, afin que nos protégés soient vêtus de façon convenable pour le moment. Avec le temps, ils recevront de toute façon l'habit céleste qui correspondra au degré de leur achèvement spirituel. Qu'il en soit ainsi!»

9 Borem et Martin se précipitent vers le coffre et en retirent une centaine de tuniques bleues, les unes pourvues de nombreux plis pour les hommes, les autres avec moins de plis pour les femmes. Tous sont habillés en un clin d'œil et ils ont une vraie joie de voir que ces vêtements leur siéent parfaitement.

10 Ils Me louent tous en disant: « O ami, tu es bon, oui, tu es trop bon, de même que tu es sage et puissant à la mesure de ta sagesse! Sur terre, nous avons bien entendu dire que le grand Lama doit aussi être très bon et sage, aussi longtemps qu'Ahriman ne se trouve pas dans ses parages. Mais la vue de ce dernier le met dans une telle fureur, qu'il ne cesse de cracher sa colère sur le monde pendant au moins mille ans. Ensuite, il cache encore son visage pendant mille autres années, pour le dérober aux regards de son ennemi mortel, ce qui fait qu'il ne s'occupe plus des humains pendant deux mille ans bien comptés.

11 Si les choses devaient réellement se passer ainsi avec le Lama, alors nous affirmons que tu es bien plus sage et puissant, c'est-à-dire bien meilleur que lui, qui a une si sottise peur du méchant Ahriman! C'est vraiment notre opinion! Nous le disons pour défier le Lama et en témoignage de la vérité!

12 Sur terre, nous avons bien entendu parler d'un certain Jésus par des messagers venus d'un autre monde. Il paraît qu'il a été l'authentique Lama lui-même. Mais Ahriman l'a étranglé, car il a excité les humains contre lui. Si vous savez quelque chose là-dessus, racontez-le nous; car nous aimerions bien savoir à quoi nous en tenir!

13 Nos connaissances sur Jésus nous ont valu la mort sur

Terre. Mais nous pensons qu'ici, la mort n'existe plus! C'est pourquoi ce serait peut-être utile d'en savoir davantage sur ce Jésus-Lama. En supposant que cette affaire - qui nous coûta la vie - a quelque bon côté, veuillez avoir la bonté de nous donner des éclaircissements là-dessus, au cas où vous en savez davantage que nous!

14 Nous avons bien commencé et connaissions déjà quelques prières qui nous semblaient bonnes. Mais il arriva qu'un des missionnaires dépassa la mesure: sa bien-aimée le trahit et nous trahit tous également. Nous avons été condamnés à mort et exécutés, parce que nous nous étions détournés du Lama pour croire à un nouveau dieu.

15 Probablement que c'est Ahriman qui nous a joué ce mauvais tour. Toutefois, nous sommes d'avis que le Lama ne nous punira pas pour cela, d'autant plus qu'il se pourrait bien que ce Jésus soit le Lama lui-même! »

16 Je dis: «Mes chers amis, patientez encore quelque peu, et on vous donnera vraiment la réponse que vous attendez! Pour le moment, suivez-nous! Vous allez rencontrer une grande foule de personnes, entre autres les missionnaires qui vous ont apporté ce nouvel enseignement, ainsi que la femme qui vous a trahis, y compris le messager qui avait été trop loin dans ses actes. Mais lorsque vous les approcherez, vous ne devrez montrer aucune colère, ni en ressentir la moindre trace! Vous devez leur pardonner ce qu'ils vous ont fait; tout de suite après, vous reconnaîtrez le Jésus-Lama! Sortez donc de derrière ce paravent et suivez-nous de bon cœur et de bonne volonté! Qu'il en soit ainsi! »

## **Chapitre 93**

### *Scène de revoir pénible pour les Chinois L'histoire de la traîtresse*

1 En entendant ces mots, tous sortent du paravent et font de grands yeux à la vue de la magnificence et des proportions de la salle. Dans la partie qui est tournée vers le midi se trouvent les mille invités à côté de plusieurs centaines d'autres qui furent sauvés en



même temps que les moines et les nonnes.

2 Lorsque les derniers rescapés aperçoivent tous ces invités, lesquels sont pour la plupart encore revêtus de l'habit qui correspond à leur nature, ils se sentent pris d'un profond étonnement, d'autant plus qu'ils reconnaissent les missionnaires qui les avaient instruits dans le christianisme sur Terre. Mais à la vue de la Chinoise qui les trahit tous, leur mine s'assombrit et ils Me disent:

3 (Les cent Chinois) « Ecoute, ami très cher, cette rencontre nous touche désagréablement. Mais puisque cela ne semble pas vous gêner, nous allons faire de sorte qu'il en aille de même pour nous. Le missionnaire que cette femme a trahi semble bien s'entendre avec elle, car il lui parle d'un ton amical, ce qui est plutôt curieux. Sa conduite mise à part, il faut bien dire qu'elle est très belle et aimable. C'est du reste la raison pour laquelle elle fut aimée par cet homme. Elle était connue et adulée pour sa beauté dans toute la ville de Pékin. Mais par sa vile trahison envers nous - pour des motifs de gain - elle perdit l'estime de tout le monde et en mourut de chagrin peu de temps après.

4 Nous sommes fort étonnés de trouver cette femme ici, dans ces lieux saints, elle qui fut sans nul doute la servante d'Ahriman et nous trahit à cause du Jésus-Lama! Est-il possible que le Lama lui-même ait plaisir à sa beauté?»

5 Je dis: «Chers ami, n'avez-vous pas vous-mêmes eu des enfants dont quelques uns étaient pieux, d'autres par contre méchants et terribles? » Vous répondez que oui. Je vous demande à nouveau: « Avez-vous jeté les méchants en pâture aux hyènes et aux tigres, ou ne leur avez-vous pas plutôt donné tous vos soins et votre amour, sans toutefois oublier pour le moins du monde les gentils? » Vous dites tous: « Oui, oui, c'était bien ainsi! »

6 Voyez: si vous, qui n'avez jamais été bons votre vie durant, n'avez témoigné que de l'amour à vos enfants - même à ceux qui étaient méchants - comment pouvez-vous attendre du Lama qui est parfait qu'Il traite mal Ses enfants - si ceux-ci se repentent et Lui demandent quelque chose de bon?

7 Cette vierge vous a fait du mal sur Terre. Mais elle s'est sincèrement repentie de sa prétendue mauvaise action, avec autant de force qu'elle vous a tous aimés avant de vous avoir trahis.

8 C'est pourquoi le grand Lama a raison de ne pas rejeter pour toujours un de Ses enfants lorsqu'il a mal agi, si celui-ci vient Le trouver pour Lui demander pardon de tout son cœur.

9 Voyez-vous, le bon Lama n'a pas besoin d'être amoureux d'une Pékinoise pour la rendre bienheureuse. Il suffit qu'Il soit un bon Père envers tous les humains et que ceux-ci Le reconnaissent. Si une de Ses faibles filles terrestres L'a vraiment reconnu, il est des plus facile pour elle d'atteindre à la félicité.

10 Qu'en pensez-vous, chers amis - le bon Lama agit-Il justement ou pas? »

11 Un des cent Chinois: « Oui, le grand et saint Lama agit ainsi tout à fait selon la justice. Mais vois, la belle Chinoise nous a aperçus et s'empresse de venir à notre rencontre. Que va-t-elle nous dire? Silence, la voici! »

## Chapitre 94

### *Touchante et sincère réconciliation entre Chanchah et les cent Chinois - Le Seigneur et Chanchah*

1 Devant tous les Chinois, Chanchah tombe sur la face et supplie qu'on lui pardonne tout le mal involontaire qu'elle leur a fait.

2 Tous disent d'une seule voix: « Très chère Chanchah! Puisque le grand et saint Lama t'a pardonné, que pourrions-nous avoir encore contre toi? Bien que nous étions de zélés serviteurs d'Ahriman sur Terre, Il nous a remis toutes nos fautes! C'est pourquoi, relève-toi et pince-nous le lobe de l'oreille, pour bien montrer que nous nous pardonnons mutuellement du plus profond de notre être, et pour toute l'éternité!»

3 Chanchah se relève alors, gracieuse et profondément touchée, et fait ce que ses compatriotes lui demandent. Après avoir pressé doucement entre ses doigts les cent lobes d'oreilles, elle dit:

4 (Chanchah) «Que vos cœurs soient ma parure la plus précieuse et votre vue ma plus grande joie. Que mon propre cœur vous soit une place pour y reposer votre tête et mes bras un doux lien qui réunit vos cœurs entre eux. Que de ma bouche coule sans cesse le baume le plus délicieux pour que mes paroles vous ravissent.

5 L'amour que renferme ma poitrine pour vous vous élèvera jusqu'aux étoiles, et mes pieds vous porteront sur les chemins caillouteux. Et lorsque le soleil se couche, qu'aucune lune ne luit et que la lueur des étoiles est voilée par la brume, mes yeux vous conduiront sur le chemin où vous mène votre nostalgie, et mon amour vous réchauffera dans la nuit glaciale de votre vie.

6 Je serai à jamais pour vous la plus douce servante lorsque vous aurez besoin d'aide, que ce soit dans la joie ou dans la peine; car vous m'avez offert votre oreille en signe de pardon de ma lourde faute! »

7 Après ces paroles de Chanchah, un des cent Chinois va vers elle, élève ses mains au-dessus de sa tête et y pose le bout de ses doigts. Il dit: « O Chanchah, que tu es belle maintenant! Je voudrais te le dire aussi impétueusement que la tempête, aussi doucement que la brise du soir qui souffle sur la robe de la gazelle. A présent, tu es aussi belle que le lever du soleil sur les montagnes bleues qui entourent la grande ville du milieu du monde, et plus merveilleuse que la Chujulukh (une des plus belles fleurs qui existent et n'est cultivée que dans les jardins de l'empereur).

8 Ta tête est plus gracieuse que le raisin doré, et ton cou plus rond et blanc que celui d'une claire gazelle. Ta poitrine est plus douce que la Tutschuran (sorte de laine blanche des plus douces qui pousse dans les roseaux), et tes pieds sont aussi minuscules que ceux d'une antilope qui s'ébat sur les plus hauts sommets de l'Himalaya. Nous t'aimons autant que le soleil. Et ta grâce ravit nos cœurs autant que la vue de la lune qui se reflète dans le miroir des lacs.

9 Les désirs de ton âme seront les nôtres et un baume à nos cœurs - comme la vue des étoiles est un baume aux cœurs des bateliers qui ont hissé leurs voiles de jour sur l'océan sans savoir où ils se trouvent, lorsqu'ils sont à la recherche du chemin qui les mène à leur chère patrie. »

10 Là-dessus, il se tourne vers Moi et Me demande: « O ami, était-ce bien d'avoir ainsi accueilli dans nos cœurs cette femme qui fut autrefois notre ennemie? »

11 Je répons: « Certainement, puisque vous avez l'habitude de le faire ainsi. Toutefois, vu que vous ne vous trouvez plus sur Terre, mais dans le royaume éternel des esprits où règnent d'autres us et coutumes, il faudra que vous vous adaptiez lentement à ceux-ci et que vous agissiez en conséquence, comme nous le faisons tous, si

vous voulez rester ici! Si vous préférez les habitudes de votre pays à celles de cette maison, alors il vous faudra rejoindre ceux qui sont encore bien éloignés d'en franchir le seuil! »

12 Chanchah: « O toi, ami très cher de tous les pauvres - vois, nous voulons être pareils à de la terre de porcelaine la plus fine, laquelle peut prendre toutes sortes de formes les plus nobles. Ta volonté est notre vie, et ta parole est aussi sainte que celle du Lama!  
»

13 Je dis: « Viens ici, chère Chanchah, Je vais te donner une nouvelle robe qui te siéra aussi bien que le plus beau des levers de soleil peut parer les cimes des montagnes bleues!»

14 Chanchah fait un véritable saut dans Ma direction. Martin apporte déjà une robe rouge qu'il a prise du coffre doré et qui est enrichie de nombreuses étoiles et joliment ornée.

15 L'évêque Martin lui dit: «Voilà qui va parer notre très belle Chanchah de la plus céleste façon. C'est un véritable habit de l'Amour! Je dois avouer franchement que cette Chinoise me plaît de plus en plus; la seule chose qui me gêne est sa façon si authentiquement chinoise de s'exprimer. Il se trouve encore bien des choses terrestres là-dedans - quoique ce soit très poétique, à la façon des Orientaux. Je n'aurais jamais cru que les Chinois fassent preuve d'une telle sincérité dans le lyrisme. Mais cela me plaît! Nous n'allons en aucun cas les laisser partir! »

16 Je dis: « Tu as raison - ils Me plaisent aussi, et le cœur de cette Chanchah tout spécialement. Toutefois, ils te donneront encore bien du fil à retordre! - Mais maintenant, occupons-nous de Chanchah!

17 Vois, gracieuse fille, prends cette robe: c'est la robe de l'Amour et de la sage douceur qui se trouvent en toi! Si tu as trahi ces hommes qui voulaient se tourner vers le Jésus-Lama, tu l'as fait par fidélité à l'empereur et voulu lui sauver la vie - sans désirer la mort de tes frères. C'est l'empereur qui les fit massacrer - il ne l'aurait pas fait si ton cœur avait battu dans sa poitrine. C'est pourquoi, tu es exempte de toute faute et pure comme la robe que Je te remets. Prends-la, elle représente le grand Amour que Je ressens à ton égard!»

## Chapitre 95

*Désir passionné de Chanchah d'approfondir le mystère qui entoure le  
Seigneur -  
Son amour ardent envers Lui*

1 Chanchah, avec le plus grand respect, prend la robe qui la revêt à l'instant même de façon merveilleuse. En se voyant aussi célestement parée, elle se met à pleurer de joie et dit: « O ami, dis-moi ton nom! Oh, dis-le moi, afin que je l'écrive dans mon cœur en lettres de feu! »

2 Je réponds: «Très belle Chanchah, ce que tu désires s'est déjà fait! Regarde dans ton cœur, et tu y trouveras ce que tu cherches à savoir sur Moi! Je te le dis: ton amour pour Moi te révélera tout! »

3 Chanchah ouvre de grands yeux et n'en revient pas d'étonnement. Après quelques instants, elle se parle à elle-même, comme si elle était seule: « Ton amour pour moi te révélera tout! Ce que tu désires s'est déjà fait! Regarde dans ton cœur et tu y trouveras ce que tu cherches à savoir sur moi!? »

4 C'est étrange, bien étrange! Hm, hm, pourquoi parle-t-il ainsi? Pourquoi mon cœur se met-il à brûler d'amour lorsqu'il me parle? Il y a dans sa voix un pouvoir magique incompréhensible! Il me semble qu'il serait capable de créer des mondes entiers par la puissance de sa parole et de les détruire ensuite! Je ressens une douceur jamais connue jusqu'ici, mais aussi un sérieux quasiment divin! En vérité, en vérité, je me doute qu'il se cache là quelque chose de très grand!

5 O vous, paroles sacrées que je ne connus pas sur Terre! O résonance sainte de ces mots: «Ton amour pour moi te révélera tout! » Je ne voulais savoir qu'une chose: son nom! Et il a dit: « tout! tout!» Quelle grandeur se cache dans ce «tout» lorsqu'on le compare à l'unique chose que j'ai demandée! Je ne voulais qu'une chose, et il m'a dit: « tout »!

6 O Lama, Lama! Toi, le grand, le saint Lama, dis-moi, comment dois-je comprendre ces mots? Ah, que sa stature est

magnifique, et quelle incomparable majesté reflète son regard! Les autres sont certes aussi des silhouettes de noble allure qui reflètent sagesse et puissance. Mais si je contemple celui qui vient de me parler, mon cœur s'embrase aussitôt comme la grande torche de l'empereur qui éclairait toute la ville mieux que la pleine lune, lorsqu'elle était placée sur la tour du palais impérial.

7 (Se tournant vers Moi): « Ah, cher ami, oui, ami divin! Que m'as-tu dit là? Qui d'autre que toi peut bien m'en dévoiler le sens? Ces mots ont éveillé en moi un pressentiment très profond et - oh, je ne peux plus longtemps te le cacher - un amour, oui, un merveilleux amour très puissant envers toi, ami bien-aimé! Oui, tu as raison, tu as dit la vérité: «Ton amour pour moi!» Oui, vraiment, «amour pour toi », être sublime!

8 Vois, sur Terre, j'allais parfois me promener dans les beaux et grands jardins dont notre ville était riche. La vue des cygnes qui glissaient sur le miroir d'un petit étang charmait mon regard et j'écoutais avec ravissement ces oiseaux rendre hommage au soleil couchant. C'étaient des sons mélodieux; mais comparés à la douceur de ta voix, ils ne sont plus rien!

9 Souvent, le matin, je prenais ma cithare à vent en me promenant. Elle avait un son merveilleux; et lorsque la brise douce et gaie du matin caressait ses cordes, mon cœur tressaillait de joie. Oui, en ce temps-là, mon cœur tressaillait - car je ne connaissais pas encore le son de ta voix. A présent, le son de la Kalank ne toucherait plus le cœur de Chanchah, depuis qu'elle a entendu l'harmonie céleste de ta voix!

10 Ah, que les paroles de ma mère m'étaient douces lorsqu'elle m'appelait: «Chanchah, toi mon tout, viens contre mon cœur qui t'aime plus, que sa propre vie! » - Ah, cher ami, ces mots contenaient davantage d'harmonie que le monde entier ne pourrait en contenir! Que Chanchah était heureuse de les entendre! La Terre en devenait plus belle, comme transfigurée; oui, elle devenait un jardin céleste!

11 Mais alors, mon merveilleux ami, à ce moment-là je n'avais pas encore entendu le son de ta voix! Oh, que tout cela tombe en poussière lorsque je te regarde et entends ta voix céleste dans mon cœur tremblant, tel un écho saint résonné par le Ciel! Ah toi, être merveilleux, que va-t-il m'arriver si mon cœur s'enflamme pareillement pour toi?

12 Lama, Lama, certes, tu es grand et magnifique dans Ton royaume. On devrait t'aimer plus que tout. Mais qu'y peut la pauvre

Chanchah si l'amour pour cet homme, qui est certainement Ton ami, a pris ainsi possession de son cœur?!

13 Mais toi, ô ami merveilleux, ne vas pourtant pas te fâcher si j'ose t'aimer de la sorte? Qu'y puis-je, si cet amour m'est devenu saint?

14 J'ai appris sur Terre qu'il existe un ciel pour les gentils, lequel serait mille fois plus beau que la ville de Pékin, la grande cité impériale, et encore plus majestueux que les montagnes bleues. Mais moi, je trouve cette splendeur céleste des plus vides et suis d'avis que seule la richesse d'un cœur envers un autre signifie éternellement le ciel suprême!

15 Or, j'ai trouvé en toi le ciel suprême! Ah, si seulement tu pouvais trouver en moi un petit jardin d'agrément!» En prononçant ces mots, elle tombe à Mes pieds.

16 Martin dit: « O Seigneur - je voulais dire: «frère» (voilà que je t'aurais presque trahi!) Jamais je n'ai rencontré pareille douceur chez une vierge. Si ce n'est pas là de l'Amour! A côté d'elle, nous sommes de véritables rustres! - Frère Borem, elle pourrait nous en apprendre encore longtemps! Qu'en penses-tu? »

17 Plein de considération, Borem répond: « Je partage ton avis, cher frère! En la bienfaisante compagnie du Maître des Maîtres nous aurons certes éternellement à apprendre! Mes respects à cette gracieuse Chinoise; nous ne pourrions encore longtemps pas nous mesurer avec elle en ce qui concerne la douceur des sentiments et l'ardeur toute orientale de son amour. C'est un bienfait que de l'entendre parler et d'observer l'accroissement de cet amour, et un bonheur de savoir où il va la mener, aussi aveugle soit-il pour le moment! »

## Chapitre 96

*Le Seigneur conseille la prudence envers ceux qui ne sont encore pas parvenus à la maturité - Chanchah entre en conflit dans son amour pour le Seigneur*

1 Je dis: « Ce que vous laissez entendre est encore prématuré! Nous trois savons qui nous sommes. Mais tous ces rescapés sont encore bien trop faibles pour supporter la vérité. C'est pourquoi, vous devez être très prudents lorsque vous Me parlez. Comprenez-le bien, chers frères: pour eux, nous sommes égaux! Je vous ai dit cela en secret, afin que les autres n'en sachent rien. Mais dès que nous parlons à haute voix devant eux, il n'y a plus de différence entre nous. Avez-vous vraiment compris? »

2 Martin: « O frère, Toi - Toi - Toi, mon frère bien-aimé, oui, tout cela nous est parfaitement clair! Je vais faire attention de ne pas me tromper et serai sur mes gardes autant qu'un chat guette une souris. Cependant, il faut que Tu aies un peu de patience avec moi s'il m'échappe de temps en temps quelque bêtise, car il arrive que je me sente parfois devenu très sage. Mais si Tu es auprès de moi, ma propre sagesse devient si ridicule que je pourrais en rire aux éclats. Toutefois, je suis très satisfait d'être parvenu à faire preuve de sagesse au moins de temps à autre - uniquement sous Ton égide, bien entendu!»

3 Je dis: « Voilà qui est bien, cher frère Martin; reste tel que tu es, car c'est ainsi que Je te préfère. Vois, le véritable humour - celui qui provient du cœur - ne doit pas non plus faire défaut au Ciel! - Mais à présent, il faut que nous nous occupions à nouveau de notre Chanchah. Martin et Borem, relevez-là, car Je ne puis encore la toucher de Mes mains! »

4 Les deux s'empressent de faire ce que Je leur ai ordonné. Chanchah, toute à l'ivresse de son amour, arrive à grand-peine à exprimer ses sentiments par des paroles.

5 Martin remarque: «Qu'elle est belle dans l'extase de ses



sentiments! Sapristi! En vérité, si les gens la voyaient ainsi sur Terre, pourvue de tels charmes, ils en perdraient la raison!

6 Ce qui m'étonne au plus haut point est que je sois capable de contempler pareille beauté sans aucune avidité sensuelle, uniquement avec le plus grand plaisir; ce qui ne fut pas le cas pour la Mercurienne et les autres brebis de mon troupeau!

7 Toutefois, il faut bien avouer que le contact de ces bras ronds et doux m'a été des plus agréables. Mais cela n'a provoqué en moi aucune émotion sensuelle. Pour cela, je ne puis que remercier éternellement quelqu'un - Tu sais bien qui! - de tout mon cœur et au-delà de toute mesure!

8 (Se tournant vers Chanchah) Comment te sens-tu, gracieuse invitée de cette maison dont le grand et saint Lama m'a fait présent pour toute l'éternité? Oh parle, parle à nouveau! Vois, nous t'aimons tous sincèrement et tes belles paroles réjouissent grandement nos cœurs! »

9 Chanchah: «Ah, je me sens incroyablement bien! O vous, mes chers amis célestes, serviteurs du saint Lama! Qui ne se sentirait pas plein de félicité en votre compagnie puisque l'amour est le bien de l'homme le plus précieux qui soit? Et lorsqu'un cœur a trouvé l'amour, comme cela m'est arrivé ici, que pourrait-il désirer davantage? Où se trouve la félicité qui dépasse celle-ci? O ami, je ressens un bien-être infini!

10 N'est-ce pas, amis très chers, je n'aurai jamais à vous quitter? Bien sûr, je me rends compte que je ne suis pas digne de vous, car j'ai encore de nombreux défauts, même si je porte cette magnifique robe. Mais mon cœur est plein d'amour envers vous et - je l'avoue volontiers - surtout envers toi, qui n'as pas voulu me dire ton nom. Vous n'allez sûrement pas repousser ce cœur qui vous aime tous si intensément, et spécialement toi, ami inconnu?! »

11 Je dis: «Jamais tu n'auras à nous quitter! Car vois-tu, l'Amour se trouve à la base de tout ce qui existe dans les Cieux et signifie le Ciel lui-même. Comment voudrais-tu que quelqu'un comme toi, qui abrite tant d'amour dans son cœur, soit banni de ce qui est l'essence de son être? Un tel Amour efface immédiatement tous les défauts de l'âme, car il est aussi pur que s'il venait d'être né du souffle de Lama !

12 C'est pourquoi, ne te demande plus si tu vas pouvoir rester ici ou pas. Sache que nous allons te garder à jamais, toi, notre délicate petite fleur, et que tu nous accompagneras partout où notre

présence sera nécessaire dans ce Royaume. Ne t'imagine pas que nous allons rester éternellement dans cette maison! Car, dans le grand Royaume du Lama, il y a de nombreuses demeures! Mais tu seras toujours parmi nous, où que nous nous trouvions!

13 Vois-tu, nous t'aimons aussi fort que si tu étais le seul être de tout l'infini ayant droit à notre amour! Et comme nous t'aimons autant - et sache-le bien, gracieuse Chanchah, Moi tout particulièrement - comment pourrions-nous bien t'abandonner? Tu es Ma bien-aimée à jamais; sois-en assurée autant que tu l'es de ta propre vie! »

14 Chanchah: « O Lama, Lama, que Tu dois être saint, si Tes serviteurs font preuve d'une telle bonté et d'un si grand amour! Mais - ô toi, ami très cher, sais-tu, lorsque je te regarde bien, alors - oh, je n'arrive presque pas à le dire! - oui, c'est bien cela, il me semble que le Lama ne pourrait pas être meilleur que toi! C'est peut-être là l'unique chose qu'on peut reprocher à l'amour: ce qu'il aime par-dessus tout lui semble parfait! C'est pourquoi je te considère comme aussi bon que le grand Lama Lui-même! Le Lama pardonnera-t-il à la pauvre Chanchah de penser de la sorte? Car je n'y peux rien, si je t'aime aussi intensément! »

15 Je dis: « O Chanchah, le Lama t'a déjà pardonné, sois-en sûre! Car Il aime aussi Ses serviteurs d'un Amour infini; et c'est pour Lui la plus grande joie de voir Ses enfants, qui sont Ses vrais serviteurs, s'aimer entre eux sans mesure. C'est pourquoi, ne crains pas que ton amour pour Moi soit un péché envers le Lama. Je te l'affirme et veux bien donner en garantie tous les trésors des Cieux. »

## Chapitre 97

*Chanchah veut à tout prix connaître le nom de son ami bien-aimé  
Conseil du Seigneur pour y parvenir  
Différence entre hôte et invité*

1 En entendant ces mots, Chanchah dit, tout embarrassée: « O merveilleux ami, toi que j'aime de tout mon être! Tu dois sûrement avoir aperçu souvent le Lama et t'être même entretenu avec Lui pour

pouvoir en parler avec une telle précision, comme si tu étais son premier serviteur! Oui, oui, il en est probablement ainsi, sinon tu ne pourrais être d'une bonté aussi indescriptible! Tes paroles n'auraient pas la force qu'elles ont, comme si elles venaient du Lama Lui-même!

2 Vois, tes deux amis viennent de parler, mais il n'y avait de puissance dans leur langage que lorsqu'ils s'adressaient à toi. Et lorsque l'un d'eux m'a parlé, il n'y avait aucune force dans ce qu'il disait. C'est la raison pour laquelle mon cœur pense que tu es plus proche du Lama que ces deux. Ai-je raison'?»

3 Je réponds: « Je te le dis, demande à ton cœur, à ton amour pour Moi; ainsi, tout te sera révélé! - Mais allons maintenant vers nos frères; eux aussi ont besoin de nos soins et de notre amour. Accompane-Moi, chère Chanchah! »

4 Chanchah: «Oui, oui, c'est certes louable de votre part de vous préoccuper de mes frères et sœurs; mais il faut bien le dire: les hôtes sont toujours mieux placés que les invités! Ils peuvent partir lorsqu'ils en ont envie. Les invités, eux, ne peuvent se servir que lorsqu'on leur offre quelque chose. Et s'ils prennent ce qu'on leur offre, ils doivent le faire avec la plus grande politesse et rendre hommage à leur hôte en lui montrant leur reconnaissance.

5 L'hôte, lui, n'a pas besoin de demander de permission s'il veut prendre quelque chose dans sa chambre à provisions. Il peut prendre ce qu'il veut et la quantité qui lui plaît. Il ne lui est pas nécessaire d'observer les lois de la politesse, ni de rendre honneur à qui que ce soit ou de dire merci. C'est pourquoi, ces personnes sont à envier, car elles peuvent donner ce qu'elles veulent et quand cela leur convient. Les invités, eux, sont toujours défavorisés et doivent prendre ce qu'on leur donne.

6 Ici, je pense aux nombreux invités auxquels j'appartiens. Vous autres, aussi gentils et généreux que vous l'êtes en tant qu'hôtes de cette maison céleste, êtes bien plus favorisés que ces invités, aussi bien traités soient-ils. Car vous restez des hôtes, comme les autres restent des invités, lesquels dépendent de vous en tout. C'est pourquoi il est comme de juste que vous pensiez à eux maintenant.

7 Très cher ami, trouves-tu que c'est une erreur de ma part d'avoir parlé ainsi? Jamais je n'aurais fait preuve d'autant de franchise si je ne t'aimais aussi fort. C'est cet amour envers toi, cher ami céleste, qui me délie la langue; et lorsqu'elle se met à marcher, ah! elle court aussi vite qu'elle peut! »

8 Je dis: « O toi, délicate goutte de baume à Mon Cœur, parle toujours comme ton petit cœur te dicte de le faire. Jamais tu ne pourras nous offenser, surtout lorsque tu parles comme tu viens de le faire. Car Je te le dis, Ma gracieuse, les choses sont exactement comme tu les as décrites. C'est vrai que c'est beaucoup plus facile de donner que de recevoir. Et le donneur le plus modeste est toujours plus favorisé que le plus riche des bénéficiaires!

9 Mais cet ordre de choses restera toujours immuable, car il est impossible que chacun soit un seigneur! Si le Lama faisait de tous les humains des seigneurs, et que chacun ait sa maison et de beaux revenus, personne ne devrait alors demander quoi que ce soit aux autres; qu'advierait-il de l'amour du prochain et de l'Amour envers le Lama? Vois, cet amour dépérirait totalement, et pourtant c'est le Lama qui devrait être le donneur et tous les humains des bénéficiaires redevables, comme ils le sont maintenant et le seront toujours.

10 Mais pour que les bénéficiaires puissent prendre possession des dons de la façon la moins gênante pour eux, nous autres donateurs leur offrons une telle abondance de richesses que chacun peut choisir ce dont il a envie et dans la mesure qui lui convient.

11 Oui, Je te le dis, Ma bien-aimée Chanchah: ici, on reçoit tant de richesses qu'il n'existe presque pas d'être, dans tout l'infini, qui n'ait pas obtenu mille fois plus qu'il n'avait souhaité dans ses rêves les plus audacieux. Qu'en penses-tu, maintenant, Ma chère Chanchah - as-tu encore l'impression que les bénéficiaires soient à plaindre dans de telles conditions? »

12 Chanchah: « Oh, dans ce cas, je vois bien qu'ils sont encore plus heureux que ceux qui donnent! Car ces derniers doivent avoir bien des soucis - tu me pardonneras si je parle à nouveau beaucoup trop et de façon indue. Ils doivent réfléchir constamment si leurs chambres à provisions sont assez pleines, vu qu'ils y puisent sans cesse abondamment.

13 Je me suis souvent demandé sur Terre comment le Lama pouvait bien s'occuper de tout: de l'herbe qui doit pousser sans discontinuer, des arbres et des buissons, des innombrables animaux et des êtres humains. Alors ma mère me disait:

14 « Chanchah, comment peux-tu penser au Lama de façon si humaine? Ne sais-tu pas qu'Il est tout-puissant et omniprésent? Le Sage des Sages n'a qu'à vouloir et tout se fait selon Sa volonté, comme Il le veut et quand Il le veut! »

15 Lorsque ma mère me parlait ainsi, j'écoutais attentivement et étais bien vite satisfaite. Mais maintenant, j'aimerais que tu me dises, toi, un serviteur du Lama, si les choses se passent réellement ainsi, comme ma mère me le disait.

16 Est-ce vraiment facile pour Lui de s'occuper de tout l'infini, ou rencontre-t-il aussi des difficultés? Si c'est facile, alors Il est du côté des donneurs favorisés. Mais si c'est parfois difficile pour Lui de prendre soin des myriades d'êtres et de mondes, on pourrait en arriver à le plaindre! - O toi, mon ami bien-aimé, dis-moi si tu sais tout cela! »

## Chapitre 98

*Paroles du Seigneur sur la nature du Lama et Son activité  
Le miracle de l'arbre - Mise en garde à la prudence*

1 Je dis: « O Ma bien-aimée Chanchah! Il est possible de répondre très brièvement à ta question. Ecoute! Vu que Je connais aussi bien le Lama qu'Il Se connaît Lui-même, Je peux te dire que la production et le travail nécessaire à l'entretien de tout ce qui existe est la chose la plus facile pour le Grand Lama. Car il Lui faut simplement dire aux idées qu'Il a conçues de par Sa Volonté: « Qu'il en soit ainsi!» et tout ce qu'Il voulait est déjà fait. C'est à peu près semblable à ceci: - fais maintenant bien attention! - Je désire qu'un bel arbre soit devant nous, couvert des fruits les plus exquis. Ou plutôt toi, tu vas te représenter un bel arbre, par exemple un très beau figuier. Le vois-tu en esprit? »

2 Chanchah: « Oui, oui, je pense à un des figuiers du jardin de mes parents! »

3 Je dis: « Bien! Mais maintenant, prends garde! Je Me représente Moi-même le même arbre et dis, comme le Lama, à cet arbre qui n'existe encore qu'en pensée: « Qu'il en soit ainsi! » Et vois, le figuier est déjà là devant nous, couvert de fruits prêts à être goûtés!

4 Vois: il est aussi facile au Lama de créer ce qui est infini qu'il M'est facile à Moi-même de te montrer un exemple vivant. Mais ce

qui est beaucoup plus compliqué pour le Lama, c'est de faire en sorte que les humains deviennent aussi parfaits que Lui, tout en gardant l'usage de leur liberté. A cet effet, il faut autre chose que la seule Toute-Puissance. Mais même si cela est difficile, tout est possible au Lama!

5 Eh bien, Ma très chère Chanchah, as-tu compris ce que Je viens de t'expliquer? Tu peux garder ce figuier, Je t'en fais cadeau; il ne sèchera jamais et portera toujours les fruits les plus riches et les meilleurs! »

6 Complètement sidérée, Chanchah ne peut plus prononcer une seule parole et ne cesse de contempler tantôt Ma Personne, tantôt le figuier. Et ce miracle attire aussitôt tous les autres invités, ce qui fait qu'il ne nous est plus nécessaire de nous rendre auprès d'eux. Tous ont grand-peine à se remettre de leur étonnement.

7 Martin, très surpris, regarde également le figuier et dit: « O frère, je sais bien qu'il t'est facile de faire apparaître un tel arbre. Mais cela m'étonne grandement que Tu le fasses surgir ici aussi soudainement!

8 Il faut bien l'avouer: c'est très agréable de disposer de quelque puissance. Mais est-ce notre faute à nous autres, si nous n'en avons point ou ne pouvons en avoir parce que nous sommes encore trop sots pour en connaître l'usage? Au fond, il est bien qu'un esprit dépourvu d'intelligence - comme le mien par exemple - ne possède pas Ta Puissance. Car si c'était le cas, je serais perdu! Et Toi, mon merveilleux frère, serais bien étonné de voir les ridicules créations qui rempliraient l'immensité de l'espace où se trouvent les mondes! O Seigneur, ce seraient des caricatures inimaginables!

9 C'est pourquoi le Lama a tout à fait raison de ne donner cette Toute-Puissance qu'à ceux qui ont atteint la sagesse céleste parfaite, comme c'en est le cas pour Toi! Et je pense aussi qu'il doit T'être bien plus facile de donner que de prendre! Ca, c'est aussi clair que la lumière du soleil de midi sur Terre! Car, à mon avis, si tu devais prendre quoi que ce soit, cela ne Te conviendrait pas du tout, vu que (à voix basse) de toute façon tout T'appartient! »

10 Je dis: « Pas si fort, mon cher frère Martin! Tu vas de plus en plus au fond des choses. N'oublie pas que les autres ne sont pas encore au même degré que toi! Au début, tu as bien parlé; mais par la suite, tu te serais presque trop avancé et cela aurait été nuisible à ces gens pour longtemps! C'est pourquoi, domine-toi; sois rusé comme le serpent et aussi doux que la colombe! Prends toujours

modèle sur Borem: lui sait rester à sa place et suit exactement les lois de la Sagesse céleste. Fais-en de même, et nous avancerons sans peine avec nos invités. »

11 L'évêque Martin: «Oh, je Te remercie pour ce bon conseil que je vais suivre fidèlement! Mais regarde donc Chanchah; elle t'observe avec une attention inouïe, comme elle ne l'a jamais fait auparavant!»

12 Je dis: «C'est bien, c'est très bien! Laissons-la faire ses observations; ainsi son esprit s'approche de plus en plus de Moi! Bientôt, elle en aura fini avec toutes ces questions auxquelles nous allons devoir encore répondre pendant un certain temps. Vois, ses lèvres se mettent déjà en mouvement. Demande-lui, toi qui es l'hôte de la maison, si elle est satisfaite de cette explication. Tout le reste ira de soi! »

13 L'évêque Martin suit Mon conseil et dit à Chanchah, laquelle n'arrive encore pas à articuler un seul mot: «Gracieuse Chanchah, dis-nous donc si tu es satisfaite de cette explication et si tu l'as comprise entièrement et clairement! Il ne faut pas que ce miracle t'étonne de la sorte! Car ici, de tels phénomènes arrivent fréquemment. A la longue, tu t'y habitueras de mieux en mieux.

14 Vois, il en fut exactement de même pour moi au commencement. Si tu savais toutes les choses extraordinaires qui me sont arrivées au début de mon séjour ici, je te le dis, tu n'en reviendrais pas d'étonnement!

15 Sais-tu, ma très chère Chanchah, ce qui vient de se passer n'est qu'un petit miracle qui a eu lieu pour ainsi dire entre quatre murs. Il avait pour but de t'instruire en réponse aux questions que tu avais posées à mon frère. Sache attendre, et tu verras des choses encore bien plus étonnantes que celle-là! »

16 Chanchah: « Ah, mon cher ami, il t'est facile de parler ainsi, toi qui es habitué à tout cela! Mais nous autres, nous perdons totalement pied lorsque de tels phénomènes se passent pour la première fois devant nos yeux - le contraire serait impensable. Car où, je te le demande bien, où a-t-on jamais vu chose pareille?

17 Si tu ne m'avais pas tranquillisée et, au fond, prouvé le contraire, j'aurais pu prendre ton ami et frère qui parle en ce moment avec mes compatriotes pour le Lama en personne! Mais si les miracles sont ici à l'ordre du jour, ainsi que tu viens de le dire, je suis quelque peu rassurée et ne l'en aime que davantage.

18 Car, bien qu'il ne soit que ton frère, il a l'air beaucoup plus

divin que toi et l'a prouvé en faisant ce petit miracle. Je t'ai aussi en grande estime, mais je doute fort qu'il te soit possible de faire apparaître quelque chose de semblable! Qu'en dis-tu? »

19 Martin: « Eh bien - ma - très chère Chanchah - vois-tu - s'il le fallait absolument - qui sait, peut-être y arriverais-je tout de même?! Mais si je voulais faire un miracle uniquement pour me produire, disons-le: pour la gloire, - alors je m'en sortirais couvert de honte - comme un adulte qui aurait arrosé son lit, au cas où tu comprends ce que je veux dire. »

20 Chanchah: «Oh continue de parler, je te comprends très bien! Chez nous, ces faibles créatures se nomment «mouilleurs de lit» (Tschimbunksha). Ils doivent monter la garde toute la journée autour de leur lit mouillé sur la place publique, afin qu'ils soient accablés de honte. Tu vois bien que je te comprends. Continue donc sans te gêner et dis-moi tout ce que tu as à me dire!»

21 Martin: « Hm, oui, oui, hm - bon! - Que voulais-je dire vraiment? Ah oui, je sais: nous parlions de l'effet que produisent les miracles! Très bien, j'ai retrouvé le fil conducteur! Sais-tu, sublime Chanchah, au fond, ce n'est que le Grand Lama qui est capable de faire des miracles - quand - où - et comme Il le désire. Nous autres, Ses serviteurs, ne le pouvons que par Son entreprise et seulement si cela est nécessaire. Si mon frère a fait ce petit miracle, c'est qu'il le fallait pour ton instruction, sinon il n'aurait pas agi ainsi. Le Lama non plus, du reste, car Il n'accomplit presque jamais de miracles devant nos yeux, vu que nous comprenons de toute façon les plus petits signes qu'Il nous adresse! As-tu compris tout cela, chère Chanchah?»

## **Chapitre 99**

### *La curiosité de Chanchah plonge Martin dans l'embarras*

1 Chanchah: « Oh, je comprends tout ce que tu dis! Mais, puisque tu as fait allusion aux signes que vous fait le Grand Lama et que vous comprenez immédiatement sans qu'il y ait besoin de miracle, dis-moi donc comment cela se passe-t-il lorsque Il vous fait



ces signes et que vous leur obéissez sans tarder? Vous devez bien voir le Grand Lama, sinon Il ne pourrait pas vous faire de signes - ou alors, vous devez au moins L'entendre?! Dis-le moi, afin que je puisse me représenter la chose! »

2 Martin, quelque peu gêné: « O ma chère et gracieuse Chanchah, voilà une question des plus délicates! Si j'y répondais, tu ne pourrais pas me comprendre. C'est pourquoi il serait préférable que tu renonces à une réponse, vu qu'elle ne t'est d'aucune utilité pour le moment! »

3 Chanchah: « O ami, le marchandage relié à l'obtention d'un bien a l'air d'être à l'ordre du jour chez vous! Pour nous autres Chinois, il n'en est rien. Chaque marchandise que nous vendons a un prix fixe. Celui qui l'offre doit aussi la vendre et en rendre l'intérêt à l'empereur. Si la marchandise ne se vend pas, c'est que son prix est trop élevé et qu'on a voulu faire de l'usure avec elle, ce qui amène inmanquablement une punition au coupable.

4 De même, celui qui parle devrait être sur ses gardes et ne pas dire la moitié de ce qu'il sait - en gardant l'autre moitié pour lui -, que ce soit par crainte ou par ignorance. Car il sera puni également, étant donné que c'est indigne pour un homme de craindre quoi que ce soit là où la peur n'est pas à sa place - ou alors de vouloir se faire passer pour plus qu'il n'est.

5 Comme tu le vois, je suis une Chinoise très sévère, et ne te fais grâce d'aucune allusion que j'aie pu deviner dans tes paroles. Car chez nous, si quelqu'un nous amène à le questionner par sa façon de parler, il doit absolument répondre à ce qu'on lui demande. Sinon il est soit un hâbleur - ce qui est comparable à un menteur - soit un lâche et un incapable qui ne sait pas lui-même de quoi il parle. Si tu ne veux pas que je te prenne pour l'un ou l'autre, donne-moi une vraie réponse à ma question, et cela sans réserves! »

6 L'évêque Martin est si embarrassé qu'il ne sait plus que faire. S'il lui répond comme clic le désire, il révèle Mon identité prématurément. S'il ne le fait pas, il sait que Chanchah va le traiter de menteur, de lâche ou de sot devant tous les autres, ce qui serait fort désagréable, car cela porterait atteinte à sa dignité de propriétaire des lieux.

## Chapitre 100

### *Remontrances du Seigneur envers l'évêque Martin et Ses conseils sur la façon de se comporter*

1 Je dis: « Ne t'ai-je pas cité Borem en exemple? Pourquoi parles-tu sans cesse pour ne rien dire? Maintenant que tu t'es mis dans l'embarras, tu aimerais t'en tirer avec honneur. Mais vois, la chose n'est pas si facile que tu te l'imagines!

2 Le miracle que J'ai accompli pour son bien, ainsi que Mes Paroles, ont plongé la Chinoise dans une excitation sans bornes. Son cœur a déjà eu l'impression fugitive de Ma Présence et son esprit s'éveille de plus en plus. Tu as plongé sa tête et son cœur dans un brasier ardent en lui parlant des signes que le Lama te fait et que tu comprends à la moindre allusion. Ne te demande pas pourquoi elle te tourmente ainsi maintenant. Car il faut supporter ce qu'on a provoqué soi-même!

3 Je t'ai dit à plusieurs reprises que les Chinois te donneraient encore du fil à retordre, mais tu ne t'en es pas préoccupé pour autant. Vu que par ta vantardise, les choses sont devenues critiques à ce point avant leur temps, il te faut combattre en homme maintenant. Veille à rétablir l'ordre des choses avec Chanchah pendant que Je M'entretiens avec les autres Chinois; lorsque J'en aurai terminé, Je M'occuperai d'elle! - Va maintenant et fais ce que Je t'ai dit! »

4 Martin se gratte derrière l'oreille et dit après quelques instants: « O Toi, S-- aïe, aïe -, je me serais une fois de plus presque trahi! O Toi, mon frère, si cela T'est égal et que je puisse agir selon mon idée - toutefois si Tu m'aides en secret - je vais bientôt venir à bout - et facilement - de cette Chinoise! »

5 Je dis: « Fais ce que tu veux et de la façon qui te convient; mais il est absolument nécessaire que l'harmonie règne à nouveau entre cette Chinoise et toi!»

6 L'évêque Martin: « Bon, s'il en est ainsi, S--- je voulais dire:

frère, je vais déjà régler cette petite querelle. Je suis heureux d'avoir quelque peu repris courage, sinon les choses pourraient très mal tourner pour moi!»

7 Borem: « Frère, prends garde à ce que le courage ne te fasse pas finalement défaut! Je sens que tu n'auras pas le dessus dans cette affaire! C'est toujours délicat de fréquenter les Chinois, car ils possèdent un esprit très batailleur: si on leur donne un argument, ils le combattent avec cent autres! Comprends-tu ce que je veux dire?

8 Cette Chinoise est certes un être plein de pureté, d'une grâce typiquement orientale et pleine de feu, comme de l'ambre éthérique. Mais elle reste avant tout une vraie Chinoise. Sois extrêmement prudent en paroles, sinon tu risques de le regretter amèrement et auras mille peines à te débarrasser d'elle! »

9 L'évêque Martin: «Mais comment m'y prendre? Pour le moment, je n'en ai aucune idée! Il faut pourtant bien que quelque chose se fasse! Je vais faire une tentative de remettre les choses au point comme (à voix basse) le Seigneur me l'a ordonné! »

## Chapitre 101

*Nouvelles questions de Chanchah au sujet du Grand Lama  
Embarras de Martin et ses paroles évasives  
Réponse de Chanchah: «O toi, pauvre bourrique!»*

1 Au même instant déjà, Chanchah lui tapote l'épaule et lui dit: « Eh bien, serviteur du Lama? Combien de temps faudra-t-il que la pauvre Chanchah attende la réponse que son cœur souhaite plus ardemment que son âme aspire à la vie?

2 O ami, si mille cœurs battaient dans ma poitrine et que je sois la plus belle femme qui ait jamais vécu sous le soleil: tous ces cœurs seraient tiens et mes yeux ne se détourneraient jamais plus de toi si tu me disais la vérité au sujet de ce que je t'ai demandé! Je ne possède toutefois qu'un cœur, mais celui-ci t'aimerait comme mille autres le feraient si tu te comportais envers moi comme un ami loyal et me décrivais le Lama ou même me Le laissais voir en réalité. Mais gare à toi si tu trompes mon cœur alors qu'il voudrait t'aimer

de toutes ses forces!

3 Il est vrai que j'aime ton merveilleux frère d'une ardeur que tu ne peux comprendre. Mais toute cette ardeur sera pour toi si tu veux être mon authentique ami! Je t'en donne ma parole sacrée!»

4 A l'ouïe de ces mots, Martin perd tout à fait contenance. Figé, il contemple la belle Chinoise et réfléchit fiévreusement à ce qu'il doit faire. Après de longs instants de réflexion, il dit:

5 (L'évêque Martin): « O toi, sublime et splendide créature! Si tu n'étais pas aussi belle, je t'aurais déjà dit bien des choses. Mais lorsque je te regarde, je deviens muet d'admiration et d'amour. Il faut que je t'avoue franchement qu'il ne me sera pas possible de te parler de façon intelligente avant que mes yeux se soient habitués à ta vue.

6 Il t'est facile de parler et de me menacer, car ce n'est pas mon apparence qui va te priver de tes moyens. Mais ma langue me refuse ses services lorsque je contemple ta beauté. Aie quelque patience envers moi; je vais m'habituer peu à peu à ta beauté et pourrai alors te parler comme tu le désires. »

7 Chanchah: «Si c'est vraiment là le motif de ton silence: dis-moi donc comment il te fut possible jusqu'à présent de me parler si décemment et de trouver une excuse fabriquée de toutes pièces, alors que tu dis ne pas pouvoir me répondre?

8 Vois: celui que l'amour rend muet parle comme un homme ivre et son discours n'a aucun sens. Car une langue embarrassée dit des choses sans signification qui n'ont pas leur source dans la sagesse. Ta langue, par contre, est très agile et parle sans difficulté. C'est pourquoi, justifie-toi devant moi comme un homme et non comme un farceur! Ce que je te dis est l'entière vérité. Comment peux-tu laisser parler tes instincts charnels au lieu de ton cœur? »

9 Cette fois, l'embarras de l'évêque Martin devant son bel adversaire devient si grand qu'il ne trouve plus rien du tout à répliquer. Il commence à bégayer quelques mots sans aucune signification. Plus il bégaye, plus Chanchah ouvre de grands yeux; finalement, elle se met à sourire avec pitié. Au bout d'un moment, les balbutiements de Martin l'agaçant au plus haut point, elle dit:

10 Chanchah: «Ami, tu me fais pitié; que tu sois aussi rusé qu'un renard ou aussi sot qu'un âne - tous deux sont bien misérables! Pour ma part, je pencherais plutôt pour l'âne! Et cela explique ta méprisable façon d'agir lorsque tu affirmais être un serviteur du Grand Lama. Si le Lama avait des serviteurs de cet

acabit, Il serait bien à plaindre, Lui et tous Ses subordonnés!

11 Tu as bien prononcé tout à l'heure quelques paroles sages et je pensais sérieusement que tu étais quelqu'un d'élevé. Il faut dire que ton couvre-chef étincelant et fanfaron m'a portée à le croire, et également le fait que tu nommais ce réel sage ton «frère». Mais maintenant, je suis au clair à ton sujet! Tu es un de ces pauvres types qui ne font que végéter dans ce royaume céleste, vu qu'ils sont trop bêtes pour commettre un péché sur Terre. C'est pourquoi tu es une bonne âme de bourrique qui ne fait de mal à personne et mérite l'estime à laquelle chaque créature du Lama a droit. Mais on ne peut demander de toi ce que tu n'as pas reçu. J'espère que tu me pardonnes d'avoir exigé ce que tu ne possédais pas. Je te dispense à présent de toute réponse!

12 Oh, pauvre âne, je regrette vraiment de t'avoir fait pareillement peur! Tu as bien l'apparence d'un humain, celle que tous les animaux prennent ici, dans le royaume des esprits, vu qu'ils sont des êtres enchantés de la plus sottise espèce. Mais néanmoins, tu restes ce que tu étais sur Terre. C'est pourquoi, tranquillise-toi, mon pauvre âne si stupide! Que je regrette de t'avoir prêté des sentiments humains et même de la sagesse céleste! N'est-ce pas, cher âne, tu ne m'en veux pas? »

13 Ici, l'évêque Martin a besoin de toutes ses forces pour ne pas bondir; il aurait envie de clouer vertement le bec de la Chinoise, comme vous avez coutume de le dire. Mais puisqu'il est dispensé de répondre, il avale tous ces compliments et s'éloigne, l'oreille basse, tandis que Chanchah ne le quitte pas des yeux.

## **Chapitre 102**

### *Sages conseils de Borem au sujet des relations avec le Seigneur et la façon de traiter les natures stoïques*

1 Borem rejoint notre Martin et lui dit: «Frère, qu'est-il advenu de ton courage? L'aurais-tu totalement perdu? »

2 L'évêque Martin: « Ah, tais-toi, c'est à en perdre la raison! Il semble bien que ces Chinois aient quelques réminiscences du

lyrisme de la vieille Asie, mais là s'arrête leur culture spirituelle! Je pense que c'est certainement le peuple le plus stupide de toute la Terre! Les Hottentots, les Malgaches, les Australiens et les Zélandais sont franchement des Platon et des Socrate comparés à ces têtes lisses!

3 Imagine-toi ça: à quoi penses-tu, cher frère, que cette sublime Pékinoise m'ait comparé? Non, vraiment, c'est trop fort! Ecoute: elle me tient dur comme fer pour un âne! Pas pour un âne d'allégorie, non, mais pour un âne véritable! Dis-moi donc, cher frère, n'est-ce pas un comble?»

4 Borem: «Oui, je suis aussi d'avis qu'elle va trop loin! Prendre le propriétaire - et même dans ce cas un propriétaire céleste - pour un âne véritable! Mais ne t'en fais pas: c'était là l'unique moyen de mettre fin à ses exigences. Et c'est seulement grâce au Seigneur que tu te tires ainsi d'affaire, pour ton bien et celui de Chanchah. Tiens-toi tranquille maintenant et accepte avec patience tout ce qu'il te faut supporter; après un certain temps, les choses rentreront dans l'ordre.

5 Vois-tu, mon très cher frère, ne t'enorgueillis plus dorénavant de ta qualité de maître de maison; tu pourras alors avancer beaucoup plus vite et bien mieux supporter tout ce qui t'arrive.»

6 L'évêque Martin: «Oui, tu as raison! Je me rends compte que je ne devrais pas jouer au propriétaire dans une maison qui appartient de toute façon au Seigneur. Mais il arrive parfois que l'envie d'être quelqu'un me démange! Je vois clairement à présent que le mieux est de ne vouloir être personne!

7 En ce qui concerne les sottises insultes de cette Chinoise, je n'y pense déjà plus et lui pardonne sa bêtise. Mais tu peux être certain que je ne m'occuperai plus tellement d'elle à l'avenir. Puisqu'elle me prend pour un âne, je ne me risquerai pas une deuxième fois sur la glace! »

8 Borem: «Frère, tu as raison, mais ne parle pas si haut. Car Chanchah observe tous tes mouvements et chacune de tes expressions avec des yeux de lynx. Sache qu'il n'y a rien de mauvais en elle, mais plutôt une grande avidité d'élucider les innombrables mystères de son pays ici, dans le royaume des esprits. C'est pourquoi elle concentre toutes ses forces à la recherche d'une réponse aux questions fondamentales de ses croyances.

9 Du reste, tous ceux pour qui ce qui touche la vie après la mort était placé sous le sceau du secret dans leur pays se

comportent comme cette Chinoise. C'est en soi certainement une qualité louable de la part de ces êtres. Mais il faut aller prudemment en besogne avec eux. Ils sont pareils à des humains affamés auxquels on ne peut permettre de se rassasier selon leur appétit et qui doivent se contenter de petites portions, sinon leur santé en pâtirait.

10 Il est vrai et louable que ces humains, qui vivaient sur Terre dans la plus grande obscurité spirituelle, ont ici un besoin démesuré de connaissance, afin de percer tous les mystères qui les entouraient. Mais ces mystères, entretenus par la fantaisie humaine et l'art des poètes, sont étoffés de telles images et de telles idées, qu'ils sont devenus leur propre création intérieure et s'identifient à leur âme.

11 Si on leur parlait tout de suite de l'Amour divin, cela les détruirait, car leur être intérieur en serait dissous. C'est pourquoi on est obligé de les traiter comme on le ferait avec une vieille maison endommagée dont on ne peut améliorer l'état que petit à petit, car une transformation trop radicale la détruirait. Si une telle maison était détruite, on pourrait bien sûr en rebâtir une autre de la même forme et avec d'autres matériaux. Mais il n'en va pas de même pour un être humain: tous ses ingrédients restent les mêmes, sinon il cesserait d'être ce qu'il est.

12 J'espère que tu m'as compris; sois donc sur tes gardes. Ne dis rien à ces Chinois et n'entreprends rien sans que le Seigneur nous en ait donné l'ordre, à toi ou à moi. Il ne faut pas non plus que tu poses de questions au Seigneur ou à moi à haute voix devant eux; fais-le dans ton cœur, et tu y trouveras la réponse, comme je le fais moi-même. Moi aussi, je questionne sans cesse le Seigneur et Il me montre immédiatement ce que j'ai à faire ou à dire à voix haute s'il le faut.

13 Prends garde, la Chinoise s'approche de nous. Ne réfléchis pas à ce que tu vas dire, mais appelle le Seigneur à l'aide dans ton cœur et Il te dictera les justes paroles! Maintenant, tu sais tout ce que tu devais savoir; agis en conséquence, et tout ira bien. Mais ne sois pas offensé si Chanchah te salue encore quelquefois comme si tu étais véritablement un âne!»

## Chapitre 103

### *Bienfait de l'humiliation de Martin*

1 L'évêque Martin dit dans son cœur: « Je Te remercie de tout l'amour dont mon cœur est capable de m'avoir enseigné ces choses si importantes de façon aussi claire! Maintenant, je commence quelque peu à saisir la signification de ces mots: « être un homme intérieur et parler ou agir comme tel »! A présent, ce que m'a dit un habitant de la Lune devient évident; je l'ai rencontré en présence du Seigneur, au début de mon séjour ici, et voulais lui faire prendre ma sottise pour de la sagesse céleste.

2 Oui, frère, mes yeux s'ouvrent à une nouvelle lumière. Je suis capable d'apercevoir maintenant une réalité là où autrefois je n'entrevois que des choses miraculeuses. Je te remercie, cher frère, et spécialement Toi, mon Dieu, mon Seigneur et mon Père. Oui, je le sens, tout ira pour le mieux! Je suis prêt à affronter mille Chinoises! »

3 Borem, secrètement: « Oui, c'est bien comme tu le dis; mais il faut absolument que tu te maîtrises! Car, au début, il faut savoir se dominer lorsqu'on doit se taire, alors que notre langue nous échappe presque par la force de l'habitude!

4 Il arrive parfois que le Seigneur, pour de sages motifs, ne nous met pas immédiatement la réponse désirée dans notre cœur. Il faut alors attendre avec amour et soumission Son bon vouloir!

5 Suis ces règles de conduite, mon très cher frère, et tout ira bien! Mais maintenant, arme-toi de force; vois, elle est presque ici, celle qui t'a observé avec tant d'insistance!

6 L'évêque Martin dit dans son cœur: « La voilà qui arrive sûrement avec toute une légion d'ânes véritables. Mais moi, je vais tous les supporter, aussi bien que l'espace infini doit supporter les nuées innombrables d'étoiles, de mondes et de soleils sans se fatiguer. Au nom du Seigneur, advienne que pourra! Mon dos est capable de porter encore plus d'une croix, petite ou grande, avec amour et patience. Allons-y, au Nom du Seigneur! »



## Chapitre 104

### *Réconciliation entre la Chinoise et Martin Offense et pardon selon les critères chinois*

1 Chanchah s'avance maintenant vers l'évêque Martin, lui sourit amicalement et dit d'une voix chaude et légèrement tremblante, prise d'un émoi de vraie jeune fille: « Très cher ami, tu viens de t'éloigner silencieusement de moi, alors que je te faisais part de mes soupçons à ton sujet, lesquels sont bien excusables, vu que tu n'avais pas répondu à ma question. J'en conclus que mes paroles ont dû t'offenser grandement. Si tel est le cas, pardonne-moi, après m'avoir châtiée à ton aise. Ne m'en veuille plus! Je te promets solennellement que je ne te poserai plus aucune question et t'offenserai encore moins par un regard ou quelque parole.

2 Selon les croyances et les coutumes de mon pays - dont je ne suis pas responsable - on considère les personnes à l'entendement quelque peu simple comme des animaux. J'ai cru avoir découvert que ton esprit était tel, et c'est pourquoi je t'ai pris aussi pour un animal. Toutefois, j'ai dû me rendre à l'évidence que tu n'es absolument pas celui pour lequel je te prenais si sottement.

3 Je déplorai immédiatement mon erreur et voulus tomber à tes pieds. Mais lorsque je vis que tu avais quelque chose d'important à discuter avec ton frère, je ne voulus pas t'interrompre et attendis que tu t'éloignes de lui. Vu que ce moment tant attendu est enfin arrivé, je fais ce que j'aurais dû faire depuis longtemps: je tombe à tes pieds et te prie de me punir comme je l'ai mérité. Pardonne-moi la faute que j'ai commise à ton égard, toi, sublime habitant des Cieux »! Et, en prononçant ces paroles, elle tombe aux pieds de Martin.

4 Mais Martin, profondément touché par la gracieuse quémandeuse, lui répond: « O toi, pure et céleste Chanchah, relève-toi vite, je te prie! Que dis-tu là? Moi - te punir - toi, divine créature? Moi qui pourrais te manger d'amour? Et rester à tes côtés ma vie entière? Me prends-tu pour un de ces impitoyables Chinois? Oh, que le grand, le saint, le véritable Lama me protège! Relève-toi tout de suite, car je ne puis supporter de te voir une seule minute de plus ainsi, toi, ma céleste Chanchah! »

5 Chanchah se relève alors rapidement et dit: « O mon cher ami, les gens de chez vous doivent être bien meilleurs que ceux du grand pays où je suis née! Car vois-tu, chez nous, les choses ne se passent pas aussi facilement lorsqu'il s'agit de pardonner une offense.

6 Chez nous, si on a offensé quelqu'un, on doit se jeter sur la face devant cette personne et la supplier de nous accorder son pardon en lui demandant une juste punition, en cas de faute grave même la mort - et seulement alors on peut solliciter la remise de notre faute. Car dans mon pays, les gens croient qu'on ne peut effacer complètement une offense que par une punition corporelle. C'est seulement après que l'offensant peut prier l'offensé de lui pardonner dans son cœur.

7 Vois, c'est ainsi que cela se passe chez nous! C'est pourquoi tu ne dois pas t'étonner de découvrir encore bien des choses en moi qui sont différentes des us et coutumes de ton pays. Chez nous, les lois sont très anciennes et extrêmement rigoureuses. Gare à celui qui voudrait tenter de les adoucir de la plus infime façon! Car on dit que ces lois sont encore les mêmes que celles que le Lama Lui-même a données du Ciel au premier couple de la Terre.

8 Mais chez vous, ami très cher, les lois sont douces et pleines d'amour. Vu que je ne serai très probablement jamais plus confrontée à celles de mon pays, je me rangerai aux vôtres et les suivrai scrupuleusement. Qu'en penses-tu »?

## **Chapitre 105**

### *La loi céleste de l'amour et son effet bienfaisant*

1 L'évêque Martin: « O ma chère Chanchah, je pense que tu as tout à fait raison. Seulement, je dois te dire franchement que nous autres, habitants du Ciel, n'avons à vrai dire aucune loi. Nous vivons en Dieu, notre Seigneur, complètement libres et sans lois. Vivre en Dieu signifie vivre éternellement dans l'amour. L'amour affranchit de tout et ne connaît, à part lui-même, aucune loi. C'est pourquoi nous ne connaissons ici pas d'autre loi que celle de l'amour, qui n'en est

au fond aucune en elle-même, mais signifie plutôt la liberté totale et éternelle de tous les êtres. Peux-tu saisir cela? »

2 Chanchah: «Oui, et je suis plus qu'heureuse qu'il me soit donné de comprendre une loi aussi parfaite. Si même un amour tout à fait secret peut remplir le cœur d'un bonheur incommensurable, quelle félicité doivent ressentir ceux qui vivent ouvertement sous son sceptre et ne connaissent rien d'autre! Ah, l'amour, l'amour...! Là où il est roi, tous les êtres doivent se trouver dans la félicité la plus pure!

3 A quoi peut servir tout l'éclat du soleil si sa chaleur fait défaut? Que signifient tout l'or et les pierres précieuses si ceux qui les possèdent ont un cœur de glace? O mon ami, les paroles que tu viens de prononcer sont de saintes paroles. Je commence à me rendre compte à quoi ton ami - qui m'est plus cher que tout - a voulu faire allusion lorsqu'il me dit: « C'est l'amour que tu me portes qui te révélera tout!» Oui, oui, cet amour m'a déjà révélé beaucoup de choses, et mon cœur me dit que ce n'est pas encore terminé.

4 Je vous aime, vous autres, avec une ardeur comparable à celle du brûlant soleil de midi - et tout spécialement celui qui m'a promis de me dire son nom. Pardonne-moi si je te dis que j'aime ton frère et ami encore beaucoup plus que toi. Je ne sais pas vraiment pourquoi, car il n'est au fond pas plus beau que toi et ton frère Borem. Il n'a même pas de bel habit. Mais il y a quelque chose dans ses grands yeux bleus qui est indescriptiblement attirant, et l'expression de sa bouche est si étrangement divine qu'on serait tenté de prendre son apparence pleine d'amour pour l'image même du Lama!

5 Oui, je te le répète, lorsque j'interroge à mon cœur tout embrasé d'amour pour cet être unique, tout en moi me crie: « O Chanchah, pour moi, il est le grand, le saint Lama! Qui d'autre que Lui pourrait parler de façon si céleste, qui d'autre que Lui faire apparaître un figuier chargé de fruits mûrs dont Il fait cadeau, en signe d'amour, à Chanchah qui L'aime par-dessus tout - tout - tout? Qui d'autre pourrait posséder des yeux aussi merveilleux et une bouche aussi suprêmement céleste - que le Lama bien-aimé de mon cœur?

6 Sache, très cher ami, que c'est mon cœur seul qui parle ainsi, et non pas ma raison; bien que celle-ci serait tentée de suivre la douce voix du cœur, si elle ne devait pas craindre de commettre un péché! Car la raison n'est pas un juge trop sévère là où le cœur règne

pour la plus grande part et se délecte volontiers de ce qui vient de lui.

7 C'est ce qui m'arrive justement maintenant: mon cœur adore cet être admirable, et ma raison ne demanderait pas mieux que d'en faire de même; mais il y a des arguments dont elle ne peut se défaire.

8 Toutefois, ces arguments-là ne vont pas tarder à perdre de leur valeur pour moi et je ne suivrai plus que la voix du cœur. Peut-être arriverai-je ainsi plus facilement au juste but! Puisqu'il ne règne ici pas d'autre loi que celle de l'amour, je vais pouvoir aisément m'accorder avec la raison. Qu'en dis-tu, très cher ami? »

9 L'évêque Martin répond: « Ma bien-aimée Chanchah, pour le moment, je ne puis dire grand-chose là-dessus. Suis la voix de ton cœur, ainsi tout ira pour le mieux. Avec le temps, ta raison trouvera aussi ce qu'elle réclame. Je ne puis en dire davantage à ce sujet.»

## Chapitre 106

### *Martin plongé dans le plus grand embarras à cause de Chanchah*

1 Chanchah: « Très cher ami, bien que je t'aime beaucoup, j'ai pris la décision de ne plus t'ennuyer à tout propos par des questions que je n'aurais pas pesées judicieusement auparavant. Toutefois, je voudrais que tu ressenties, une fois de plus, le bien-fondé de la constatation suivante:

2 Vois-tu, je remarque aussi bien à tes paroles qu'à ta mine que je te plonge dans le plus grand embarras dès que je me mets à parler de tout ce qui touche à ton ami et frère céleste! Quel peut être le motif de ton trouble?

3 Es-tu peut-être jaloux de lui parce que mon cœur le préfère de beaucoup à toi? Ou n'es-tu pas autant son ami et frère que tu le prétends? T'irrites-tu peut-être secrètement du fait que cet homme si merveilleux, dont je ne connais encore pas le nom, fait preuve d'une perfection spirituelle qui t'est mille fois supérieure? Ou bien es-tu gêné par sa divine beauté masculine? Se peut-il que tu n'aimes pas ses yeux ou sa bouche, dont la beauté dépasse de beaucoup la

tienne, ou son être dont la grandeur sublime ne peut être comparée au tien, bien que ton apparence soit bien plus brillante que la sienne?

4 Vois, cher ami, ces questions sont pour moi de la plus grande importance. Je suis avide d'en connaître la réponse autant qu'un voyageur se languit d'eau fraîche dans le désert brûlant. C'est pourquoi, si ton cœur ressent de l'amour pour moi, n'hésite pas à répondre honnêtement à ces questions. Si tu ne le fais pas, alors ta Chanchah se détournera de toi et ne te demandera jamais plus rien!

»

5 A l'ouïe de ces paroles, l'évêque Martin est tout déconcerté. Il fait semblant de réfléchir aux remarques de Chanchah, mais intérieurement, il attend anxieusement que Je lui mette une réponse parfaite dans son cœur. Mais cette fois-ci, Je laisse notre brave Martin un peu sur les charbons ardents - comme vous avez coutume de le dire - ceci pour de sages raisons.

6 Vu que Martin ne répond à ses questions que par des mines prometteuses, Chanchah commence à perdre patience. Elle le toise de la tête aux pieds de ses grands yeux, ce qui ne manque pas de gêner Martin et de le plonger encore plus dans l'embarras.

7 Elle le laisse réfléchir encore quelques instants de plus, espérant encore une réponse. Mais vu qu'elle ne récolte rien d'autre qu'un jeu de mines insignifiant, elle perd patience et dit:

8 (Chanchah) « Cher ami et frère, je vois que tu ne peux ou ne veux pas me répondre; probablement ne t'est-il pas permis de le faire! Si tu ne peux pas me répondre, tu es excusable. Car ce serait injuste de forcer quelqu'un à donner ce qu'il ne possède pas. Je pense que tu comprends ce que je veux dire, à supposer que ton esprit soit capable de saisir le sens de mes paroles!

9 S'il ne t'est pas permis de me répondre, là aussi tu es excusable. Car il ressort clairement qu'il y a ici quelqu'un dont la perfection et la sagesse te dictent exactement ce que tu as à dire ou à taire. Ce serait insensé de ma part de te demander d'enfreindre ses lois; moi qui suis Chinoise sais mieux que personne le respect qu'il faut leur porter.

10 Au cas où tu ne veux pas me répondre, si tu pouvais le faire et y étais autorisé, alors tu es jaloux et même méchant. Et ton brillant habit est semblable au pelage d'une douce gazelle qui dissimule en elle une hyène sauvage. Si tel était le cas, tu n'as aucune excuse et ne mérites rien de plus que tout mon mépris.

11 Vu que tu n'as pas encore répondu à mes premières questions qui sont si importantes pour moi, tu pourrais au moins me renseigner sur l'un ou l'autre de ces trois points, afin que je sache comment me comporter dans ta maison, moi, néophyte de ce nouveau monde! Mais, du plus profond de mon cœur, je t'en prie: dis-moi la vérité et réponds-moi!»

12 L'embarras de Martin devient encore dix fois plus grand. S'il répond: « Je ne peux pas te répondre », il ment. Et s'il dit: « Je ne veux pas le faire » - il ment également et s'attire ainsi le mépris de sa bien-aimée Chanchah. Et s'il affirme qu'il n'en a pas la permission - il s'expose à d'autres questions concernant la personne qui lui défend de parler et les motifs qui se rapportent à cette défense. Il lui faudrait pourtant bien répondre à ces deux dernières questions, s'il ne veut pas devoir prendre la fuite devant Chanchah.

13 Juste à l'instant où notre brave Martin se tourmente pareillement, Je me rends à nouveau vers Chanchah et M'occupe de lui répondre, ce qui libère notre fidèle ami de son terrible embarras.

## **Chapitre 107**

*Leçon du Seigneur pour la trop curieuse Chanchah,  
nouvelle ressortissante des Cieux  
Parabole du sac ficelé - Martin tranquilisé*

1 Après avoir quitté les compatriotes de Chanchah, Je retourne vers cette dernière qui s'approche immédiatement de Moi. Elle se plaint du comportement de l'évêque Martin qui ne lui donne pas les renseignements désirés.

2 Alors, Je lui dis: « Écoute, ma chère Chanchah, tu mets Mon frère à bien dure épreuve! N'as-tu jamais pensé qu'il a pu recevoir secrètement des instructions qui le forcent à se taire, ceci uniquement pour ton bien? C'est pourquoi il te faudra, à l'avenir, agir avec plus de circonspection envers cet ami qui compte parmi les plus nobles que J'aie, sinon tu le plongeras dans le plus grand embarras et lui causeras de gros soucis.

3 Vois: en ce qui concerne tes six premières questions, tout ce

dont tu as soupçonné ton ami et frère est inexact. Et s'il est embarrassé chaque fois que tu veux savoir quelque chose à Mon sujet, il y a là une sage raison qui l'empêche de parler. Mais la cause de son embarras est bien différente de ce que tu peux supposer. Il en ressort qu'il ne peut pas non plus répondre à tes questions, car ce ne sont pas celles-ci en elles-mêmes qui constituent le motif de sa gêne.

4 Quant à tes trois dernières questions, il ne peut y répondre parce que tu n'as pas demandé tout de suite la raison de son embarras lorsque tu commenças à le questionner; tu ne pouvais d'ailleurs pas le faire, car tu ne pouvais te douter de quoi il s'agissait. S'il t'avait donné une réponse, qu'elle fût affirmative ou pas, elle n'aurait pas correspondu à la vérité. Or ici, dans le Royaume des Cieux, il est impossible de mentir, même si on le voulait. C'est la raison pour laquelle notre ami Martin, qui a beaucoup d'amour pour toi, resta silencieux et préféra donner l'apparence d'être coupable plutôt que de te mentir tant soit peu! Sa conduite n'est-elle pas louable? »

5 Chanchah répond, quelque peu gênée: « Ah, mon merveilleux ami, s'il en est ainsi, je regrette infiniment de l'avoir fait souffrir. Oh, si seulement je pouvais me racheter!

6 Oui, oui, j'en suis réellement très malheureuse! Pourtant il faut bien dire que je n'y peux rien. Car toi aussi, ami tout-puissant, tu dois voir que je suis nouvelle ici et ne sais pas ce qu'on peut demander. Mais puisque tu m'as donné un conseil sur la façon de poser des questions, je vais m'y conformer à l'avenir. Toutefois dis-moi, pourquoi ne peut-on pas ici obtenir de réponse à une question maladroite? »

7 Je dis: «Chère Chanchah, vois, c'est très simple. Si tu Me donnais un sac soigneusement ficelé en disant: «Ami, ouvre ce sac et donne-moi un millier des plus belles pierres précieuses parmi celles qui s'y trouvent!» Je pourrais te demander: «Es-tu bien sûre qu'il y ait mille pierres précieuses dans ce sac?» Tu répondrais alors: « Non, je ne le sais pas vraiment, je le suppose seulement! »

8 Vois, si Je savais parfaitement que le sac ne contienne aucune pierre précieuse, mais des immondices, et l'ouvrais tout de même comme tu le demandes, te donnant son misérable contenu au lieu de ce que tu désirais, - que penserais-tu de Moi si tu apprenais que Je voulais te faire honte de ton ignorance, Moi qui connaissais le contenu du sac? Ne pourrais-tu pas dire alors: «Ami, puisque tu savais ce que contenait le sac, pourquoi l'as-tu ouvert, au lieu de me

dire la vérité? »

9 Vois, ici il en va de même lorsqu'on pose des questions auxquelles on ne peut répondre que difficilement. On peut les comparer à un sac bien ficelé que Martin devrait ouvrir et d'où il devrait sortir ce que tu réclames. Mais s'il ne s'y trouve pas ce que tu demandes, faut-il qu'il l'ouvre ou pas? Doit-il te remplir de confusion, toi qu'il aime si profondément et qui es l'objet de toutes ses pensées? Qu'en dis-tu, chère Chanchah?»

10 Chanchah répond: «Oui, oui, ami bien-aimé, lorsque tu prends la parole, tout devient clair et je ressens la grande vérité de chacun de tes mots. Mais il n'en va pas de même lorsque c'est Martin qui parle. Plus il parle, plus tout devient obscur et incompréhensible, qu'il s'agisse de n'importe quoi. C'est pourquoi je suis forcée de le presser toujours plus de questions, auxquelles je n'ai obtenu jusqu'à présent aucune réponse.

11 S'il m'avait accordé une unique réponse, je lui aurais épargné d'autres questions. Ou s'il m'avait au moins montré, comme tu l'as fait, comment il faut s'y prendre pour obtenir une réponse, si c'est nécessaire ici de questionner pour en obtenir une, ou même si c'est permis de le faire! Mais vois-tu, mon merveilleux ami, ce n'est pas Martin qui se préoccuperait de cela! C'est pourquoi je pense que toi et Martin pouvez bien m'excuser si je vous ai importunés avec mes questions.

12 Ah, mon ami, il faut bien dire que c'est étrange de se trouver ici! On peut regarder où on veut, on ne rencontre que miracle sur miracle. Et ce qui se passe est si étonnant que les habitants de la Terre ne pourraient s'en faire la moindre idée. Pourquoi les nouveaux-venus ne devraient-ils pas demander des renseignements sur ces apparitions à ceux qui sont déjà quelque peu initiés? Dans ce cas, qui s'occupe de donner ces explications? Si nous sommes ici au Ciel, où est le Lama qui l'a créé? Dis-moi donc, ami bien-aimé, n'y a-t-il pas des excuses toutes naturelles à toutes ces questions lorsqu'on est entouré de choses aussi surprenantes? »



## Chapitre 108

### *Parabole de la sage éducation des enfants*

1 Je dis: «Sans doute, Ma très chère Chanchah, toutes tes questions sont bien excusables. Mais vois-tu, ici, comme sur Terre, chaque chose doit venir en son temps.

2 Vois, sur Terre les enfants sont des plus gourmands et des plus avides de connaissances. Ils sont presque constamment affamés de savoir, voudraient tout comprendre jusqu'à l'essence même des choses et posent sans cesse des questions à leur entourage. Penses-tu que ce serait bien de permettre à ces petits de se surcharger l'estomac avec tout ce que leur palais avide réclame? Et de satisfaire leur curiosité en répondant à tout ce qu'ils veulent savoir?

3 Les parents sages connaissent les limites qu'il faut à leurs enfants et les guident de façon naturelle et raisonnable sur le chemin de la maturité! Les parents sots, qui accordent à leurs enfants tout ce qui leur plaît, en font des singes au lieu d'êtres humains. Leur chair, nourrie à satiété, devient la proie de la sensualité et rend leur esprit paresseux et obtus en face de tout ce qui est élevé, bon et vrai, ainsi que tu as certainement eu l'occasion de le constater des milliers de fois sur Terre, et spécialement dans ton pays.

4 Ici, c'est également comme sur Terre. Ce ne serait bon pour personne d'avoir immédiatement la connaissance et la jouissance de toute chose; au contraire, il faut que cela se fasse petit à petit, de façon appropriée aux facultés de chacun. S'ils sont ainsi guidés, les petits enfants deviennent ici de plus en plus forts et, avec le temps, ils peuvent supporter davantage de connaissances, jusqu'à ce qu'ils soient capables d'être des réceptacles de vérités suprêmes.

5 Comme tous ceux que tu vois ici, tu seras également éduquée par nous trois. C'est pourquoi, soumets-toi patiemment en toute chose, et ainsi tu pourras bientôt trouver toi-même facilement la réponse à toutes tes questions! Es-tu satisfaite maintenant? »

## Chapitre 109

*Réponse à une question capitale de la Chinoise par une autre, très critique -  
Histoire de la fleur du matin et du soir*

1 A l'ouïe de la leçon que Je viens de donner à notre chère Chinoise, la mine de Martin devient toute joyeuse et il Me remercie avec ferveur dans son cœur.

2 Mais Chanchah répond: « O toi, merveilleux ami de mon cœur et de ma vie! Certes, tout ce que tu viens de dire n'est que trop vrai. Pourtant, Chanchah n'en peut rien si son esprit est si avide de connaissance. Toutefois moi, ta pauvre Chanchah, vais maîtriser mon cœur dorénavant; je serai comme une fleur des champs qui s'ouvre à la lumière et à la chaleur du soleil de Lama et qui, après s'être nourrie de la rosée de Son amour, peut enfin emplir son pistil des riches semences de la Vie.

3 Oh, que le grand et saint Lama doit être infiniment bon et puissant puisque tout ce qu'Il a fait est si parfait et si bien organisé! Oooh, si je pouvais une unique fois goûter au bonheur infini de l'apercevoir de loin, seulement pour quelques instants! O toi, ami sublime, serai-je jamais digne d'un pareil bonheur? Si cela pouvait arriver une seule fois - le moment importe peu -, je me déclarerais satisfaite pour tous les temps à venir et me soumettrais à toutes vos prescriptions quelles qu'elles soient. Mais donnez-moi un peu d'espoir!»

4 Je réponds: « O toi, chère petite fille! Je vois bien que ton Lama occupe tout ton cœur! Et cela est louable de ta part. Mais vu que tu répètes toujours - et Je le constate à ton regard - que tu M'aimes aussi par-dessus tout, Je voudrais que tu Me dises si tu ressens davantage d'amour pour Moi ou pour le Lama? Questionne ton cœur et réponds-moi!»

5 Chanchah devient alors tout embarrassée et baisse les yeux. Mais elle sent bien que son cœur s'embrase de plus en plus d'amour pour Moi. Et elle, d'habitude si bavarde, ne trouve rien à répondre. Après quelques instants, Je lui demande à nouveau si elle n'a rien à me dire. Alors elle répond, très gênée:

6 (Chanchah) « O toi, prunelle de mes yeux, brasier de mon cœur! Vois, lorsque sur Terre, à l'âge de treize années solaires, je vivais à la maison aux côtés de ma mère, je lui demandai comment il fallait faire pour aimer le Lama par-dessus tout.

7 Ma très sage mère me répondit: « Ecoute, ma chère fille: plante dans ton jardin deux fleurs semblables, une vers le levant - que tu consacreras au Lama - une autre vers le couchant - que tu dédieras aux humains. Si la fleur du couchant prospère mieux que celle du levant, c'est signe que tu aimes mieux le monde que le saint Lama. Mais si tu observes le contraire, alors ton amour pour le Lama est plus grand que celui que tu portes aux humains. »

8 Je suivis immédiatement le sage conseil de ma mère. Mais, vu que je craignais que la fleur du Lama ne s'épanouisse qu'après celle des humains, je lui consacrai secrètement le double des soins que je donnai à l'autre. Mais vois: malgré tout mon zèle, elle ne prospéra pas comme je l'avais espéré!

9 J'avouai tout à ma mère qui me tranquillisa par de sages paroles: « Vois-tu, ma très chère fille: le Lama, qui habite dans la lumière inaccessible, a voulu te montrer que tu ne peux l'aimer par-dessus tout sans aimer les humains autant que tu t'aimes toi-même. Car si l'on ne peut aimer ceux qu'on voit, comment pourrait-on aimer le Lama qui est invisible? »

10 Après cela, j'arrosai la fleur du couchant plus souvent que celle du levant, et vois, la fleur du levant poussa plus vigoureusement que l'autre!

11 Et c'est exactement ce que je vais faire maintenant! Toi, tu es ma fleur du couchant, et mon cœur pour le Lama est la fleur du levant. Je t'arrose de toutes mes forces, car je décèle en toi l'esprit humain le plus parfait qui soit, et mon cœur déborde d'amour - malheureusement pas pour le Lama, mais pour toi, pour toi!

12 Tu es devenu le vrai Lama de mon cœur! Ce que va dire le Lama véritable lorsque je me trouverai devant Lui, Lui seul le sait! Je puis même t'avouer que ma conscience, si scrupuleuse d'habitude, me laisse en paix. Qu'en dis-tu, merveilleux ami? »

13 Je lui réponds: « Ma Chanchah bien-aimée: bien que ta réponse se soit faite quelque peu attendre, elle réjouit grandement Mon Cœur. Il faudra aussi que tu patientes un peu jusqu'à ce que Je te donne une bonne réponse. Mais tu peux te réjouir! Cette réponse vaut la peine qu'on l'attende et tu vas bientôt l'obtenir! »

## Chapitre 110

### *Préparation à une fête céleste - Premier voyage de Martin avec les moyens de transport célestes*

1 Je me tourne alors vers Martin et Borem et leur dis secrètement: «Amis et frères, maintenant vous avez des aides en suffisance. Allez mettre la grande table au milieu de la salle et couvrez-la abondamment de pain et de vin. Prenez également les fruits bien mûrs de ce figuier et mettez-les en quantité à côté du pain et du vin! Car, après que J'aurai échangé quelques paroles avec Ma très chère Chanchah, nous allons tous nous fortifier et nous rassasier! Allez, et faites selon Mon désir et Ma volonté! »

2 Les deux Me remercient dans leur cœur de leur avoir confié ce travail et s'occupent de l'exécuter sans perdre de temps. Martin fait immédiatement venir les pères des différents Ordres, tous purifiés. Il en va de même pour les nonnes, qui doivent apporter les mets, c'est-à-dire le pain et le vin, et les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, qui s'occuperont spécialement des figues, alors que les pères disposent la grande table - laquelle est apparue sans la contribution d'un menuisier - selon les directives de Martin et de Borem.

3 Les cent Chinois observent tout ce va-et-vient avec une attention soutenue, car ils n'en connaissent encore pas la raison. Ils sont très intrigués par l'apparition subite de la grande table dont ils n'avaient pas vu la moindre trace auparavant. Le figuier qui, lui aussi, avait surgi soudainement, a presque cessé de les étonner, car ils se sont habitués à sa vue.

4 Les nombreux parents terrestres, particulièrement ceux des sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, sont un peu inquiets à cause de la soudaine activité qui règne dans la salle et dont le sens leur échappe. Car la foule considérable qui s'affaire autour de la table les empêche de voir qu'elle se couvre de pain, de vin et de figues.

5 Lorsque la table est mise, tous les aides regagnent leur agréable lieu de repos. Martin et Borem, accompagnés d'une sœur du Sacré-Cœur de Jésus - celle qui autrefois se précipita en esprit

dans la mer en tant que grenouille - Me rejoignent alors en Me montrant que tout est prêt.

6 Je leur dis: «Tout est bien. Mais allez encore jusqu'à la clôture du jardin afin de voir s'il n'y a pas quelqu'un qui désire partager ce repas! Pendant ce temps, Gella, (sœur du Sacré-Cœur) reste ici, auprès de Moi, et écoute les belles choses que Je vais dire à Ma très chère Chanchah. Qu'il en soit ainsi. Mes frères! »

7 Les deux sortent immédiatement et ne sont pas peu étonnés de trouver le jardin couvert d'une végétation luxuriante et ayant pris une telle étendue qu'ils en perdent presque l'usage de leurs sens. Martin, totalement abasourdi, s'exclame:

8 (L'évêque Martin) « O frère, nous allons devoir marcher bien loin pour trouver la clôture d'un jardin aussi incroyablement vaste! En vérité, il doit être plus étendu que le plus grand royaume de la Terre! O Seigneur, ô Seigneur, c'est infini, c'est incompréhensible: oui, en vérité, pareille chose ne peut arriver qu'au Ciel!

9 Mon: Dieu, mon Dieu! Regarde, là, vers le levant: cette allée! Quelles magnifiques rangées d'arbres! Frère, y vois-tu quelque limite? Je n'en vois pas et n'aperçois pas la moindre trace d'une clôture! No, frère Borem, en faisant usage de nos pieds, nous aurons bien à faire rien que pour la découvrir et la suivre encore dans toute sa longueur! O Seigneur, cela va être un fameux exemple de locomotion non plus ultra.!( **façon de se déplacer inégalable**)

10 Mais cela n'a pas d'importance: accomplir la Volonté de Dieu constitue toujours le plus grand plaisir et la plus parfaite félicité. C'est pourquoi je me réjouis de parcourir ce jardin! - Mais nous aurons encore à escalader des montagnes: là-bas, vers le midi, j'en découvre plusieurs d'une hauteur considérable. Et oh, mille tonnerres, vois, là, en direction du midi et du couchant, se trouvent des chaînes de montagnes dont personne sur Terre ne pourrait se faire la moindre idée! Ah, ah, ces sommets, ces sommets incroyablement beaux! Frère, tout cela se trouve-t-il vraiment encore dans notre jardin?

11 Borem: « Bien sûr, car le jardin s'agrandit en proportion de notre amour envers le Seigneur et nos frères et sœurs. Mais sais-tu, mon frère, qu'il existe une façon céleste de se mouvoir qui est en rapport avec l'extension de ce jardin que notre Seigneur a si magnifiquement préparé pour nous? Ce mode de déplacement comprend trois possibilités: tout d'abord le moyen naturel de se déplacer en utilisant ses pieds comme sur Terre. Ensuite, la manière

de planer, c'est à dire la façon qui correspond à l'âme et qui a la vitesse du vent. Et finalement une troisième qui est spirituelle et soudaine, semblable à l'éclair et à l'envol d'une pensée.

12 On utilise cette dernière seulement dans les cas d'extrême urgence. C'est pourquoi nous n'allons pas nous en servir maintenant, mais utiliser plutôt la deuxième manière qui va certainement suffire. Son emploi est basé simplement sur notre ferme volonté. Nous n'avons qu'à vouloir au Nom du Seigneur et nous nous retrouverons aussitôt flottant librement dans les airs. Nous avancerons à la vitesse du vent dans la direction que nous désirerons prendre. - C'est pourquoi, veuille qu'il en soit ainsi, et cela fonctionnera! »

13 Martin fait ce que Borem lui a indiqué, et immédiatement les deux planent librement dans l'atmosphère céleste; leur premier envol les dirige vers le levant, ce qui a pour effet de plonger Martin dans une joie exaltante.

## Chapitre 111

*Réplique du Seigneur: les deux plantes humaines dans le jardin de  
l'Amour de Dieu -  
L'incarnation de Dieu*

1 Pendant ce temps, Je Me mets à parler à Chanchah et à Gella, disant: «Ma très chère et bien-aimée Chanchah, les paroles que tu viens de prononcer sont magnifiques, car elles viennent du plus profond de ton cœur. Je t'ai promis de te dire des choses plus merveilleuses encore et vois, Je suis ici pour tenir Ma promesse. Ecoute-Moi avec patience! Mais n'attends pas de longs discours; car vois-tu, Je parle toujours peu et ai l'habitude de dire beaucoup en peu de mots.

2 Tu M'as décrit les soins portés à tes deux fleurs du levant et du couchant, et c'était vraiment charmant. Mais Moi, Je vais te donner une autre image du levant et du couchant, c'est-à-dire:

3 Vois: de même que tu as semé tes fleurs, le Grand et Bon Lama a planté deux êtres humains dans le jardin sans limites de Son

Amour; l'un vers le levant pour Son Cœur et ensuite l'autre vers le couchant pour Sa Sagesse! Il a nourri le premier de toute Sa Divinité, afin qu'il devienne aussi glorieux que le Lama Lui-même et Lui soit agréable! Mais à cause de cela, le premier devint arrogant et, ne pouvant prospérer, se détourna du Lama et Le méprisa à l'excès et continue de le faire jusqu'à présent - bien que le Lama serait encore prêt à le recevoir contre Sa poitrine, les bras grands ouverts!

4 Vu que ce premier être n'avait pas bien tourné, le Lama plaça bientôt après le deuxième vers le couchant, c'est-à-dire dans le monde, et le soigna tout autant. Mais celui-ci dépérit également de façon obstinée. Alors le Lama regretta d'avoir créé l'être humain; Il voulut détruire Son œuvre, tel un potier le fait d'un objet qui lui a mal réussi.

5 Mais il arriva que le Lama questionna Son Amour, et Celui-ci se rangea du côté de ceux qui avaient mal tourné; Lui-même devint homme, afin de donner le juste exemple aux humains.

6 Mais les humains qui avaient mal tourné s'emparèrent de Lui et tuèrent l'Homme divin, bien qu'ils n'aient pu tuer la Divinité qui Se trouvait en Lui. Très peu Le reconnurent et prirent Son enseignement à cœur. D'innombrables autres, bien qu'ils entendent parler de Lui, ne croient pas en Lui et refusent de suivre Ses lois qui voudraient faire d'eux Ses enfants dont Il serait le Père éternel!

7 Que trouves-tu que Lama devrait faire maintenant avec de tels êtres? Faudrait-il qu'Il les supporte encore plus longtemps?

8 Vois: Son Amour est si grand qu'il mourrait encore mille fois pour eux si c'était possible et nécessaire! Et pourtant, ils ne veulent pas L'aimer davantage que le monde futile; ils préfèrent l'oublier tout à fait afin de s'attacher d'autant plus à ce dernier sans aucun scrupule.

9 O Chanchah, dis-Moi, que méritent de pareils êtres? Faut-il que le Lama supporte encore plus longtemps leur défi persistant? »

10 Chanchah répond: « O ami, toi que j'aime, ce sont là de bien mauvaises plantes du Lama qui mériteraient une punition des plus sévères! Mais puisque Lama est si bon, pourrait-Il vraiment faucher ces plantes et les jeter au feu, ainsi qu'Il en a menacé nos ancêtres? Je trouve que l'infini - que je commence à connaître un peu - est assez grand pour laisser de pareilles mauvaises herbes telles qu'elles sont. Mais si j'étais à la place de Lama, je ne détruirais pas ce qui reçut un jour la vie! - N'est-ce pas aussi ton opinion, ami bien-aimé?

»

11 Je réponds: « Oui, Ma très chère Chanchah, Je partage ton opinion et agis tout selon! - Mais attends un peu: bientôt les deux frères vont nous amener de bien curieux invités et Je Me demande ce que tu vas en dire. C'est pourquoi, tiens-toi bien; car tu vas voir quelque chose d'extrêmement curieux! »

## Chapitre 112

*Le monstre Satan dans la salle - Le repas fortifiant -  
Gella reconnaît le Seigneur*

1 Quelques instants plus tard, la porte de la salle s'ouvre. Martin et Borem entrent, tirant chacun une lourde chaîne à laquelle est attaché un monstre d'une laideur indescriptible. Il est suivi d'une foule de monstres plus petits dont la laideur n'a rien à envier à la sienne.

2 Lorsque Chanchah et Gella aperçoivent ces hôtes d'aspect si horrible, elles se jettent en arrière, prises d'une peur atroce. Chanchah crie comme si elle perdait les sens:

3 (Chanchah) « O Lama, Lama, par Ton très saint Nom, que T'avons-nous fait pour que Tu veuilles nous faire périr par l'abominable Ahriman et ses affreux adeptes? O toi, mon merveilleux ami, si cela t'est possible, sauve-nous, sauve-toi, et détruis-les tous! Oh, c'est affreux, affreux, ces horribles créatures grinçantes de colère! »

4 Je dis: « O Chanchah, ne crains rien! Ces monstres sont en notre pouvoir et jamais ce ne sera le contraire! Tu peux t'en rendre compte en voyant que ces deux frères arrivent à les dompter, malgré leur aspect si effrayant.

5 C'est pourquoi, n'ayez aucune crainte et venez avec Moi à leur rencontre. Vous allez voir comme ils vont se mettre à hurler de toutes leurs forces lorsque Je M'approcherai d'eux. Voyez comme ils se tordent et se cabrent. Mais ne vous en effrayez pas! Car Je suis assez puissant pour détruire d'innombrables autres monstres d'un seul coup d'œil, de la même façon que J'ai fait apparaître auparavant le figuier en l'espace d'un instant. - C'est pourquoi, suivez-Moi courageusement! A Mes côtés, vous êtes toujours en sécurité, car



aucune puissance ne peut Me défier!»

6 Je vais alors à la rencontre de Borem et de Martin qui ont grand peine à maîtriser le monstre.

7 Martin: « O Seigneur, en voilà des invités! Tu peux te réjouir! Ils conviennent à cette maison autant qu'un tablier à une chèvre! Malheureusement, nous n'avons rencontré personne d'autre, c'est pourquoi nous avons amené ce que nous avons trouvé. Il faut bien que je le dise: s'il ne s'agit pas là de Satan en personne avec sa suite, Tu peux me traiter de tous les noms que Tu veux! »

8 Je dis: «Tiens-toi tranquille, J'avais prévu une telle rencontre! Il doit en être ainsi pour que vous receviez tous une leçon riche de sens et que vous trouviez la paix. Celui qui veut connaître ce qu'il y a de plus haut ne doit pas ignorer ce qu'il y a de plus bas. Amenez-Moi le Dragon de plus près! »

9 Les deux tirent violemment sur les chaînes, mais rien ne bouge.

10 Martin dit alors: «Seigneur, c'est impossible de faire bouger ce monstre d'un seul cheveu! »

11 Je dis: «Eh bien, laissez-le debout; mais attachez les chaînes aux colonnes de la salle et laissons-le se débattre en vain pendant quelques instants! Pendant ce temps, nous allons prendre le repas préparé, afin d'être forts pour le combat. »

12 Martin: « Eh bien, ce repas que Tu as béni ne sera vraiment pas à dédaigner après l'excursion que nous venons de faire! C'est très bien que ces féroces invités soient attachés au fond de la salle, sinon leur vue risquerait de nous priver d'appétit. Et les effluves qu'ils dispensent ne font pas directement penser aux roses du paradis, mais ont plutôt un goût de soufre, de poix et de saleté mélangés. Heureusement qu'ils sont à bonne distance!»

13 Je dis: «Bien, bien, mon frère ; maintenant, fais quelques pas en avant et appelle tout le monde pour ce repas que Je vous ai préparé. Que tous en soient fortifiés dans leur esprit pour la Vie éternelle! »

14 Martin s'avance rapidement et les appelle tous à table, où les attendent du pain, du vin et une grande quantité de figes les plus délicieuses.

15 Tous obéissent à l'appel de Martin et se lèvent pour se rendre tranquillement et avec modestie à la grande table.

16 Lorsqu'ils s'y trouvent au complet, chacun dirige son regard vers Moi. Car tous - à l'exception de Martin et de Borem - Me prennent encore pour un envoyé de Dieu et ne savent pas que Je Me trouve Moi-même parmi eux. Et ils pensent aussi qu'en tant qu'envoyé divin, Je vais leur faire part de grandes et importantes choses.

17 Mais Je ne leur dis rien d'autre que: «Petits enfants, mangez et buvez tous, chacun selon ses besoins. Ce qui se trouve ici a été béni depuis longtemps pour tous ceux qui aiment Dieu et leurs frères et sœurs autant qu'eux-mêmes! »

18 Après avoir entendu ces paroles, tous crient: « Que notre grand Dieu soit béni dans le Père, le Fils et l'Esprit; à Lui seul soient rendus Honneur et Gloire à tout jamais! »

19 Ils se servent alors de pain et de vin, et les Chinois de figues; quelques-uns entre eux toutefois goûtent aussi au pain, qui leur semble meilleur que les figes.

20 Chanchah et Gella se tiennent près de Moi, ne sachant pas si elles doivent goûter uniquement au pain et au vin, ou aux figes seulement.

21 Je leur dis alors: «Mes enfants, mangez ce qui vous plaît le mieux; tout vous fortifiera pour la Vie éternelle!» Et les deux s'emparent du pain et Chanchah le trouve infiniment bon. Il en va de même pour Gella, qui observe toutefois:

22 (Gella) « Je croyais que le pain du Ciel aurait le goût de l'hostie! »

23 Je lui répons: « Gella, maintenant tu es au Ciel, à la table du Seigneur, et non sur Terre, à la table de Babel! C'est pourquoi, ne pense qu'aux choses célestes et non à celles de la Babel terrestre dont le seigneur se trouve là-bas, dans le fond de la salle!»

24 En entendant ces mots, Gella s'effraie, et il lui semble tout à coup que Je pourrais bien être le Seigneur Lui-même.

25 Mais Je la console et la tranquillise, disant: « Gella, s'il en était comme tu le pressens, reste calme à cause des autres et pense: ton Seigneur, qui est le Seigneur de tous, n'est pas un Dieu inaccessible, mais un Père plein d'Amour, condescendant à l'extrême envers Ses enfants et Se comportant envers eux comme le plus modeste des frères! - Comprends-tu cela, chère petite fille?»

26 Gella répond: « O Toi mon, mon Seigneur - mon Dieu - mon

Père! »

27 Chanchah remarque qu'il se passe quelque chose et demande aussitôt à Gella: « Ah, ma sœur, à qui adressais-tu ce mots pleins de signification? Est-ce que le Lama serait parmi nous? Oh parle, afin que je coure auprès de Lui et me meure d'amour et de respect à Ses pieds! »

28 Mais Je calme Chanchah en lui disant qu'elle va bientôt pouvoir reconnaître le Lama et l'apercevoir, ce qui la satisfait tout à fait.

## Chapitre 113

*Martin le trop zélé en mauvaise position - « Que celui qui veut être le premier soit le serviteur de tous! »*

1 Le comportement de Gella, et finalement celui de Chanchah ne manque pas de surprendre leur entourage. On se demande qui Je peux bien être au fond, car J'agis comme si c'était Moi le propriétaire - alors que chacun sait que c'est Martin qui l'est. En plus, celui-ci et Borem se comportent envers Moi comme de dévoués serviteurs.

2 Lorsque Martin remarque l'étonnement des invités, il se rend vers eux et dit: « Ecoutez ce que j'ai à vous dire, chers frères et sœurs! Ne connaissez-vous pas ces paroles du Seigneur: «Que celui qui veut être le premier soit le plus petit parmi vous et votre serviteur»? Croyez-vous qu'il règne un autre ordre dans le Ciel que celui que le Seigneur Lui-même a prescrit, enseigné et révélé sur Terre?

3 Oh, je vous le dis, cet endroit-ci est en somme la place où se réalise point par point l'ordre instauré par le Seigneur Lui-même! C'est pourquoi, ne vous demandez pas longtemps des «qui, que, quoi » mais mangez et buvez plutôt comme le cœur vous en dit. Et alors remerciez uniquement Jésus, le Seigneur; tout le reste, vous l'apprendrez en temps voulu! »

4 Les autres répondent: «Ami, certes, tu as parlé très sagement. Mais vois-tu, nous savions déjà tout cela, Dieu merci! C'est pourquoi

ta leçon ne nous sert pas à grand-chose. Nous savons aussi que nous pouvons manger de ces mets bénis autant que nous en avons envie. Il n'aurait pas été nécessaire, cher ami, de nous dire de continuer à nous restaurer! Car nous sommes persuadés qu'ici, dans le Royaume de Dieu, chaque être spirituel possède un estomac et que celui-ci connaît parfaitement la quantité qui lui convient. Tu vois bien que tu aurais pu facilement t'épargner ce surplus de zèle à nous instruire!

5 Nous savons bien que, dans le Royaume des Cieux, seul est le plus grand celui qui est le serviteur de tous. Mais contrairement à vous, nous attribuons au mot de «serviteur» et «domestique» la signification la plus élevée, c'est-à-dire que nous voyons dans le fait de servir la plus haute expression de l'amour, de la sagesse et aussi de la force. Car là où l'amour manque, la volonté d'agir fait défaut, cette volonté qui est certainement l'attribut principal de celui qui veut être le serviteur de tous! Il en découle que ce dernier doit être également rempli d'une grande sagesse: car s'il advenait qu'elle lui fasse défaut, il aurait des difficultés à accomplir sa tâche. Nous sommes donc tous fermement persuadés que celui qui veut être le serviteur de chacun doit être plein de la plus grande force et d'une infinie puissance!

6 Ami, te prends-tu sérieusement pour le dernier et le plus petit des serviteurs? Vraiment, si c'était le cas, tu nous ferais bien pitié! Car nous partageons tous la même opinion: un emploi pareil ne peut être donné que par le Seigneur Lui-même! Qu'en penses-tu?»

7 Ces mots ont sur Martin un effet foudroyant. Il ne sait que répondre à ces paroles pleines de sagesse et reste totalement interdit devant ses interlocuteurs. Alors l'un d'eux, remarquant son embarras, lui dit:

8 (Un des interlocuteurs): « Mon frère, le mieux pour toi est de retourner tranquillement et sans crainte à la place que tu occupais auparavant. Suis exactement les conseils de Celui qui semble être le véritable serviteur de tous; ainsi, tu ne seras jamais en peine de quoi que ce soit. Mais si tu prends à nouveau des initiatives de ton propre chef, il pourrait bien t'arriver l'aventure de la mouche qui tourmenta le cheval de trait en buvant sa sueur: elle se mit en fin de compte à croire que c'était elle qui tirait le char. Mais lorsque le cheval prit un instant de repos, elle dut bien se rendre à l'évidence, à sa grande honte, que sa propre force était dérisoire, comparée à celle de l'animal. C'est pourquoi, je te le répète, retourne vers Celui qui possède la plus grande force: avec Lui, tu pourras tirer ton chariot,

mais sans Lui, mon petit ami, tu n'y arriveras jamais!»

9 Martin Me rejoint en hâte, disant: « Mais, Seigneur, ils m'ont proprement remis en place, moi qui suis un serviteur obéissant! Non, vraiment, jamais quelqu'un ne m'a dit son fait de telle façon! - Toutefois, il faut bien l'avouer, ils ont malheureusement raison! »

10 Je lui réponds: « Regarde Borem! Jamais il ne ferait quelque chose sans que Je lui en aie donné l'ordre auparavant; ainsi, il ne choque personne. Mais toi, tu voudrais quelquefois te mettre en évidence et il t'arrive de ruer dans les brancards. Oui, Mon cher Martin, ici on doit traiter les hôtes d'une tout autre façon que sur Terre. Sinon il pourrait arriver que l'on ne soit pas digne de détacher les souliers de celui à qui on voudrait faire la leçon! Combien de fois devras-tu te brûler les doigts avant d'être plus sage? »

11 Martin: « O Seigneur, selon le dicton, un âne ne s'aventure qu'une seule fois sur la glace, car cela lui suffit. Je pense que la somme de tous les ânes doit se trouver en moi et que chacun d'eux veut tenter l'expérience - autrement je serais déjà devenu bien plus sage pour l'amour de Ton saint Nom! »

12 Je dis: «Laissons cela, tout est bien à présent. Prends toujours garde à ce que Moi je veux, et tout se passera sans difficultés. Mais maintenant, reprends du pain et du vin, afin que tu sois assez fort pour tirer notre invité jusqu'ici avec Borem. »

## Chapitre 114

*Satan, l'être à mille faces - Un des côtés du caractère de Martin -  
Les nouveaux arrivants se doutent de la présence du Seigneur -  
Chanchah reconnaît humblement ses fautes*

1 Chanchah, toute secouée, se met à parler: « O toi que j'aime, tous ces gens vont-ils pouvoir supporter la vue de cet horrible monstre? Ne pourrait-il pas aussi nous faire du mal? O Lama, Lama, quel horrible spectacle cela va être! Vois comme il commence à se tordre et à se redresser! O Lama, quel tableau épouvantable! Son regard effrayant jette des éclairs de colère. Quelle fureur! O toi, mon ami, lorsque ce monstre sera ici devant nous, qui aura le courage de

le regarder? »

2 Je lui réponds: «Tranquillise-toi: cet hôte indésirable peut prendre toutes les formes qui lui semblent nécessaires pour obtenir de prétendus avantages. Mais nous allons déjà le rendre plus amène, du moins pour un certain temps! C'est pourquoi n'aie aucune crainte, tout ira bien. »

3 Chanchah: « O toi, mon plus cher ami, mon amour; comme le Lama, tu m'inspires la plus entière confiance. Mais il n'en va pas de même pour mon frère Martin, car il parle trop souvent sans qu'on lui demande son avis. Toutefois, lorsque la conversation prend un tour sérieux, il se retire aussitôt, comme s'il craignait de n'être pas à la hauteur de la situation. C'est pourquoi je pense que les choses vont plutôt se compliquer si c'est lui qui nous amène cet affreux monstre. Par contre Borem, lui, est un homme plein de sagesse et de force: on peut certainement compter sur lui. Mais Martin reste un écervelé qui se croit capable de grandes choses, mais sur lequel on ne peut compter lorsqu'il devrait faire ses preuves! »

4 Je réponds: « Ma chère petite, tu n'as certes pas tout à fait tort; mais son comportement ne pourrait être différent pour le moment. Les lois du Lama prévoient aussi la nécessité de ces êtres qui se jettent sans beaucoup réfléchir dans une affaire, qu'elle soit à leur portée ou non. Il en résulte que d'autres sont ainsi entraînés à faire quelque chose et le font souvent beaucoup plus intelligemment que celui qui sans réfléchir en a fait le commencement. Ceux qui sont trop sages cherchent presque toujours la petite bête; leur profondeur d'esprit les empêche parfois d'entreprendre une chose aussi longtemps qu'elle leur semble incompatible avec leurs sages préceptes. Et c'est pourquoi on a besoin de Martins qui sont moins sages, mais prennent par contre plus d'initiatives, ce qui est souvent préférable à trop de savoir. Sois donc tranquille au sujet de Martin: il se tirera très bien d'affaire s'il suit exactement Mes conseils. »

5 Chanchah: « Oui, oui, sûrement! Mon cœur sait trop bien que tu es le plus sage parmi nous! Mais la seule chose que je puisse te reprocher est que je ne sais encore pas qui tu es vraiment! Vois-tu, il n'y a pas longtemps, lorsque je t'ai simplement demandé ton nom, tu m'as répondu que mon amour pour toi me révélerait tout. Mais malgré l'amour incompréhensible que je te porte, je ne puis arriver à apprendre de qui que ce soit et encore moins de par moi-même comment tu t'appelles et qui tu es vraiment! O toi, ami que j'aime par-dessus tout, oh, dis-moi donc ton nom! »

6 Je dis: « Chère et douce Chanchah! Vois-tu, pour le moment, ce n'est pas important que tu saches Mon Nom, car il ne t'est encore pas possible de te rendre compte de tout ce qui s'y rattache. Mais si tu avais vraiment fait attention à chacune de Mes paroles, tu ne te poserais plus aucune question à Mon sujet! Dorénavant, concentre-toi sur chaque mot que Je vais prononcer et observe bien comment les autres Me parlent et obéissent à Mes ordres, ainsi que ce qui se passe ensuite; alors nous ne tarderons pas à mieux nous connaître. Mais maintenant sois forte et sans crainte. Car J'ai fait signe à Martin et à Borem de nous amener le monstre. Regarde, ils libèrent l'enragé de ses chaînes. »

7 Chanchah devient tout à fait silencieuse. Alors Gella s'avance courageusement vers elle et lui dit: «Chanchah, si tu connaissais comme moi la puissance infinie de notre ami, tu ne craindrais pas plus ce genre de monstre que le plus minuscule des moustiques! »

8 A ces mots, Chanchah se sent prise d'effroi et elle dit hâtivement: « Ma sœur, que dis-tu là? Ah, continue de parler, de parler de lui que j'aime d'un si grand amour! Connais-tu cet être merveilleux? Oh, je t'en prie, dis-le moi, dis-le moi vite! Mon intuition à son sujet ne m'aurait-elle pas trompée? O Lama! Ou Chanchah est la créature la plus heureuse qui existe dans les cieux, ou alors la plus malheureuse de tout l'infini!

9 Car vois-tu, je suis une grande pécheresse devant le Lama: dans mon pays, j'ai trahi Ses soi-disant représentants, lesquels ont alors tous perdu la vie d'affreuse façon. Au cas où ils auraient été réellement les messagers du Lama, alors malheur à moi si mes suppositions s'avèrent exactes! Car être repoussée par celui qu'on aime plus que tout - ô ma sœur, connais-tu plus terrible supplice? C'est seulement si ceux qui j'ai traités d'imposteurs et de trompeurs se révèlent être de faux envoyés du Lama - ce que j'ignore tout à fait - que je pourrai supporter tant soit peu la vue du Seul Juste! C'est pourquoi, je te le répète, parle, parle! - Toutefois, ô ma sœur, n'en fais rien, car j'ai peur que mon cœur soit transpercé par la force d'une révélation trop rapide! Oh, laisse-moi encore un peu me bercer dans ma douce incertitude! »

10 Après avoir parlé, elle tombe comme évanouie à Mes pieds. Mais Moi, Je la réconforte et la relève tout à fait.

## Chapitre 115

### *Réconciliation touchante entre le jésuite Chorel et Chanchah - La joie du Seigneur devant l'amour de Chanchah*

1 Mais au même instant arrive justement le jésuite que Chanchah a trahi, accompagné de quelques-uns de ses collègues. Il tombe à Mes pieds et dit:

2 (Un jésuite) « O Seigneur, ô Père, maintenant nos cœurs T'ont reconnu! Oh pardonne-nous d'avoir été si longtemps aveugles - de n'avoir pas été capables de Te reconnaître, Toi si bon, si doux, si aimable, si infiniment condescendant! »

3 Je lui réponds: «Relève-toi, relevez-vous tous, Mes petits enfants, et ne vous faites pas remarquer; car il y a ici certaines âmes qui ne doivent pas encore Me reconnaître pour ne pas faire atteinte à leur liberté. Vous savez très bien que le potier reconnaît le mieux le moment où il faut enlever le vase du tour. Restez ici et témoignez du mal que vous a fait le Dragon, lequel va apparaître devant nous, tiré par Martin et Borem. Toi, Chorel, montre-toi aussi à cette Chanchah qui te trahit autrefois auprès de l'empereur. A cause de l'immense amour qu'elle Me porte, elle se trouve ici, tout près, et aucune force ne la séparera plus de Moi pour toute l'éternité. »

4 Chorel M'obéit aussitôt et se présente aimablement à Chanchah. Celle-ci le reconnaît immédiatement et s'effraye de se trouver face à son soi-disant accusateur.

5 Chorel lui demande: «Chanchah, pourquoi as-tu peur de moi? N'as-tu pas suivi la voix de ta conscience? Ne t'ai-je pas appris moi-même que c'est un péché de ne pas agir selon sa voix intérieure? Car la voix de sa conscience est la Voix de Dieu ou celle du Lama en nous. Tu avais haute opinion de moi, au début, car tu nous considérais vraiment comme des messagers de Dieu. Mais plus tard, grâce à ton intuition féminine, tu découvris que nous étions des traîtres et tu réussis par ruse à te mettre au courant de nos projets. C'est pourquoi c'était ton devoir de Chinoise de dévoiler notre plan et



d'éviter ainsi bien des dégâts à ton pays.

6 Bien que nous fûmes affreusement châtiés, ce n'est absolument pas ta faute, mais uniquement la nôtre, puisque nous avons falsifié le but saint de notre mission en un honteux complot. Car si nous étions restés fidèles à nos premières intentions, tu serais devenue une des chrétiennes les plus zélées, de même qu'un grand nombre de tes compatriotes. Mais vu que, éblouis par les richesses de ton pays, nous nous détournâmes très vite du saint but que nous nous étions proposé, nous perdîmes tout, y compris notre misérable vie.

7 Tu peux te rendre facilement compte qu'il nous est impossible de t'accuser de quoi que ce soit, mais que nous devons plutôt craindre d'être accusés nous-mêmes. C'est pourquoi, gracieuse et honnête Chanchah, tu n'as pas la moindre raison d'être inquiète du moment que nous-mêmes, qui aurions un motif de crainte, n'en ressentons pas. Mais pardonne-nous, toi qui es aimée du Tout-Puisant, afin que nous puissions nous approcher sans tache de Celui que nous ne sommes pas dignes de nommer! »

8 Chanchah se montre très touchée du témoignage de Chorel et dit: « O mes chers amis, ici, dans ces sphères, il n'est plus question de fautes, et s'il y en avait une, elle serait lavée à jamais par l'amour que je porte au Lama! Car mon cœur me dit: « L'amour que tu ressens pour le Lama - c'est le Lama Lui-même en toi! » Mes amis, dans ce saint amour, il n'y a plus de place pour les péchés. Il n'y a plus que de chers frères et sœurs, même si ceux-ci sont encore dans l'erreur! Mon acte d'accusation se réduit donc à ceci: je vous aime tous et vous respecte autant que ma propre vie! - Avez-vous quelque chose à objecter?»

9 Chorel et ses compagnons versent des larmes de joie en entendant ces merveilleuses paroles, et Chanchah mêle ses larmes aux leurs.

10 Je me tourne alors vers Chanchah et lui dis: « Toi, fleur de Mon Cœur, viens auprès de Moi afin que Je t'embrasse! En vérité, pareil amour est très rare et des plus purs!

11 O toi, Chanchah que Je chéris, sois heureuse, car tu M'as conquis. Et Moi aussi, ton Bien-aimé, Je suis des plus heureux, car J'ai trouvé en toi, une païenne, un amour qui n'a pas son pareil dans la chrétienté, exception faite de Marie-Madeleine et de la Mère de Ma Chair!

12 Oh Chanchah, Chanchah, tu as fait du chemin, et tu ne sais

même pas à quel point! Mais bientôt, tu vas être plongée dans l'abîme d'une façon que tu ne peux te représenter. Ta vue spirituelle en sera quelque peu obscurcie, mais seulement pour peu de temps, afin que ta félicité n'en soit que plus grande par la suite. - Mais maintenant, que tous prennent garde: Martin et Borem tirent le Dragon vers nous et ont déjà dépassé le milieu de la salle. Ils vont être ici incessamment. »

## Chapitre 116

*Scène avec Satan en vue de l'instruction des enfants de Dieu -  
Martin discute avec Satan - Martin en détresse -  
Conseil du Seigneur*

1 Martin crie de loin: «Seigneur, aide-nous, aide-nous! Sinon la Bête va nous faire du mal! A nous deux, nous arrivons à peine à la tenir! »

2 Je dis: « Satan, obéis à ton Maître! »

3 Le Dragon hurle: « Jamais je ne T'obéirai! Il n'y a pas de Seigneur au-dessus de moi! »

4 Je lui dis d'une voix forte: « Si tu ne veux pas obéir à Mes paroles, Je t'empêcherai de résister à Ma Toute-Puissance - ce dont tu as fait plusieurs fois l'expérience! Je le répète encore une fois, en tant que Père et Seigneur: viens ici et justifie-toi!»

5 Le Dragon hurle: « Non, non, non! Jamais je ne T'obéirai! Car c'est moi le seigneur de l'infini, et Toi, Tu es ce que Tu es uniquement par moi! »

6 Je réponds: «Satan, ne t'élève pas plus longtemps contre Dieu, ton Créateur éternel, sinon tu vas être jugé ici de façon impitoyable pour toute l'éternité! »

7 A nouveau, le Dragon rugit: «Moi, Ton seigneur, Te résisterai éternellement, à Toi et à Ton misérable jugement! Essaie de me chasser d'ici si Tu le peux! »

8 Alors Je M'empare de lui avec la force de Ma Volonté, le jette avec toute sa suite devant Moi et le maintiens de façon à ce qu'il soit

couché comme mort!

9 Martin demande alors rapidement au Dragon pourquoi il ne s'est pas rebellé.

10 Mais c'est Moi qui réponds: «Laissez-le jusqu'à ce qu'il revienne à lui; nous allons voir ce qu'il va faire.»

11 Martin: « O Seigneur, j'aimerais pouvoir parler comme le cœur m'en dit pour un petit délai, afin de servir quelques vérités bien senties à cette créature la plus sottise qui puisse exister. Je ne puis dire à quel point je raffole de cette mauvaise tête dont la bêtise est incommensurable. Je n'ai plus du tout peur de son apparence ridicule et exécrationnelle; au contraire, je puis même dire que j'en ris - toutefois plutôt de colère! »

12 Je lui réponds: «Puisque tu ressens une telle ardeur à combattre Mon pire ennemi, alors tente ta chance! Mais prends garde à ne pas avoir le dessous! En vue de cette confrontation, il recouvrera l'usage de sa langue et pas davantage. Car si Je le libérais tout à fait, il s'amuserait avec toi comme un lion avec un moustique. Oui, Je te le dis, sans Moi, la force qu'il possède encore lui permettrait de soumettre toute la Création! Mais tu peux essayer sans dommage de lutter avec sa langue. Alors vas-y, commence à l'attaquer avec tes flèches acérées! »

13 Martin va se placer courageusement juste devant la gueule du Dragon et commence à lui poser de brûlantes questions: « Écoute-moi, toi l'animal le plus stupide de tout l'infini! Que penses-tu obtenir de Dieu en usant de ton éternel défi qui est du plus haut ridicule? Toutes les éternités passées ne te suffisent-elles pas pour te montrer que tu es la charogne la plus imbécile de tous les temps? Ne dit-on pas de l'âne qu'il ne fera qu'une seule fois l'essai d'aller marcher sur la glace? Que doit-on dire de toi, antique fumier, qui trompes éternellement tous les mondes, toutes les bêtes et tous les gens? Est-ce que ton cerveau de cochon n'a pas encore été cuit suffisamment dans le feu des enfers tout au long des décillions d'années - ou même d'éternités -, au cas où ta sottise infinie te permettrait de saisir le terme de « décillion »? Réponds, canaille imbécile, si tu en es capable! »

14 Le Dragon répond: «Écoute, bourrique impertinente et aveugle! Un lion ne chasse pas les moustiques! Et moi, un des premiers esprits qui furent créés, serais incapable, même à la dernière extrémité, de m'abaisser à parlementer avec un sous-développé tel que toi. Mais je te pardonne volontiers tes attaques, car

tu fus sur Terre un bon ouvrier de mon royaume. Alors, sans rancune, mon cher Martin! »

15 Cette réponse met Martin hors de lui. Il arrive tout juste à se dominer pour supporter le peu de considération fait à sa personne, ainsi que l'accusation dont il est l'objet. Respirant profondément, il dit:

16 (Martin) « O toi, misérable Malin, comment oses-tu m'abaisser devant Dieu de si abominable façon, moi, un ressortissant du Ciel? Ne sais-tu pas qu'il est écrit: « Malheur à celui qui s'attaquera à Mes élus! » Moi, habitant des sphères célestes, suis pourtant aussi un de Ses élus! Crois-tu que Dieu va laisser impunie pareille offense? »

17 Le Dragon répond: «Écoute, Martin: lorsque tu étais sur Terre et travailla à ma solde, tu me traitais toujours de prince du mensonge. Sache que maintenant j'ai répondu à tes attaques vraiment enfantines par la pure vérité et en toute tranquillité. Et voilà que toi, maintenant citoyen céleste qui fus oint par Dieu, tu t'énerves et explotes pire qu'un baril de poudre et me menaces de la vengeance divine si je touche à ta tête!

18 Je voudrais bien savoir d'où tu prends le droit de m'insulter pareillement devant Dieu? Ne suis-je pas, comme toi, de provenance divine, avec la seule différence que moi, je suis une partie infinie de la Divinité? Tandis que toi, tu n'es que poussière de la poussière de ma poussière, qui fut ramassée par Dieu alors qu'elle tombait de la mauvaise herbe qui se nomme nullité et fut transformée en un esprit humain des plus minuscules!

19 Si tu vénères Dieu tant soit peu, alors vénère aussi tout ce qui provient de Lui, et pas seulement ta tête ointe qui semble te plaire davantage que la Sienna. Aurais-tu mesuré les profondeurs premières de la Divinité au millimètre près pour que tu puisses me faire face et me dire: « Pourquoi es-tu comme tu ne devrais pas être? »

20 Penses-tu me prouver que je devrais être différent, alors que pour des raisons de création insondables je dois être tel que je suis, afin que tu puisses être le petit rien que tu es? Ou crois-tu qu'il existe un potier qui puisse former un pot sans tour? Ce que le tour est au potier, tout monde l'est aussi au Créateur. Mais moi, je suis la matière de tous les mondes, par conséquent j'en suis la base. Je suis donc l'antithèse durcie par laquelle tout ce qui est devenu doit passer d'abord, afin de pouvoir se manifester dans l'infini!

21 Tu peux donc en tirer la conclusion, toi, avec ta tête ointe, que je suis certainement aussi nécessaire à l'ordre divin qui se retrouve partout. Et que Dieu ne m'a certes pas placé sans raison majeure en tant que base de tout ce qui est et doit devenir. Si tu t'en rends compte, reconnais-le, afin que tu sois à même de rendre à Dieu tout le respect que tu Lui dois. Comment se peut-il qu'avec ta tête ointe tu ne voies pas que tu méprises les œuvres divines? Tu méprises également Dieu Lui-même et le traites de véritable bousilleur!

22 C'est pourquoi, mon cher Martin, tais-toi! Car il s'écoulera plusieurs éternités jusqu'à ce que tu puisses comprendre seulement une fraction de décillionième d'atome de la profondeur infinie des relations qui existent entre Dieu et moi. Au fait, cela ne te semble-t-il pas étrange de devoir apprendre la douceur de moi, Satan, toi, un ressortissant des hauteurs célestes?

23 Si tu as encore quelque chose à me dire, Martin, fais-le! Mais parle comme un sage et non comme un gamin de la Terre stupide et borné. Songe que tu te trouves ici devant Dieu et devant l'être le plus grand qu'Il créa au début des temps, un être dont l'aspect extérieur et l'obstination - laquelle restera toujours pour toi une énigme - ne t'agacent qu'à cause de ta sottise.»

24 Là Martin s'étonne au-delà de toute mesure et ne sait que répondre. Tantôt il Me regarde, tantôt il contemple le Dragon. Puis il Me demande secrètement: «Seigneur, que faut-il penser de tout cela? Que dois-je répondre? Il semble bien que, de façon paradoxale, il ait raison à la fin, si on va au fond des choses.

25 Le diable qui aurait raison! Quelle contradiction! Mais que puis-je dire si, à tout prendre, c'en était vraiment ainsi? Et bien, si ce n'est pas une damna... ouf! je l'aurais presque dit! Le diable... qui a raison! »

26 Je lui réponds: « C'est toi qui as voulu discuter avec lui, alors lance-toi maintenant! Car tu ne dois pas te laisser vaincre par lui! Essaie de le combattre comme tu en as envie. Continue donc à lui parler et réfute ce qu'il t'a dit! »

27 Martin: « Oh, me voilà dans de beaux draps! Oh là là! Moi - me mesurer à celui-là? »

## Chapitre 117

### *Tentation de Martin par l'apparence séduisante de Satana*

1 Toutefois, quelques instants après, Martin s'adresse à nouveau au Dragon et dit: « Écoute, toi, incorrigible destructeur de toute vie, semeur de confusion, triste héros du néant spirituel et porteur impitoyable de mort aux pauvres âmes, tu parles bien comme la sagesse personnifiée; mais ce qui te pousse à le faire n'est pas ta volonté, mais bien plutôt ton incompetence, dont tu te sens pénétré de part en part en présence de la puissance infinie du Seigneur. Si tu étais libre, - et je parie mille vies que j'ai raison - tu parlerais tout à fait différemment.

2 Bien sûr que tu fus le premier et le plus grand des esprits conçus par Dieu, esprit plein de lumière et de clarté. Ta puissance s'étendait à travers tous les espaces et ton éclat était semblable à celui de l'œil de Dieu. Mais je sais aussi que Dieu ne t'a pas sorti de Lui-même pour que tu tombes comme tu t'obstines à le faire depuis des éternités, mais bien pour que tu parviennes à la résurrection suprême de la Vie en toute liberté, ainsi qu'à la plus haute félicité.

3 Dis-moi - pourquoi ne te trouves-tu pas au niveau où tu devrais être selon la Volonté de Dieu? Pourquoi t'opposes-tu à Lui de façon constante et des plus rudes? Pourquoi préfères-tu t'obstiner à subir des tourments affreux plutôt que de bénéficier de l'Amour éternel du Père et, tel un fils prodigue qui retourne au bercail, goûter en toute liberté à l'Amour infini et éternel de ce Père dans toute la perfection de Sa puissance? Parle, si ta sagesse te le permet! »

4 Le Dragon répond: « Vois-tu, Martin, les questions que tu me poses sont de loin plus raisonnables que les précédentes et font honneur à ton entendement. Elles contiennent des éléments qui méritent une meilleure réponse! Mais sache que, avant de répondre à des questions qui vont chercher jusqu'au tréfonds de mon être, je mets tout d'abord mon interlocuteur à l'épreuve, afin de voir s'il est capable de comprendre ce que je vais lui dire!

5 C'est pourquoi je prie le Seigneur, s'Il veut que je te réponde, de m'accorder entière liberté juste pour un court délai. Je me porte hautement garant de ne faire aucun mal, ni à toi, ni à quiconque! Si tu sors victorieux de l'épreuve, je veux bien répondre à chacune de tes questions. S'il n'en est pas le cas, ce sera le signe que tu n'es encore longtemps pas mûr pour être confronté à une sagesse aussi profonde que la mienne. J'ajouterai encore que je ne te mettrai à l'épreuve que si tu persistes à obtenir une réponse de ma part. Décide-toi maintenant! »

6 Ici, Martin s'adresse à nouveau à Moi et Me demande ce qu'il doit faire.

7 Je lui dis: « Celui qui commence un travail doit aussi le terminer; c'est la première règle de Mon ordre qui régit la vraie Vie. Mais, Je te le recommande: sois fort! Car cet esprit est infiniment rusé et ses pièges sont des plus raffinés! »

8 Me retournant vers le Dragon, Je lui dis: « Tu es libre pour quelques instants; n'abuse pas de cette grâce! »

9 Au même moment, l'affreuse cuirasse du Dragon tombe en poussière et il en émerge la plus parfaite créature féminine qui soit - d'une beauté si incomparable que toutes les beautés du Soleil ne sont plus rien à côté d'elle! Ses traits ont une douceur inimaginable, et la rondeur de ses formes est parfaite; il émane une noblesse de tous ses membres, et la délicatesse et la blancheur de sa peau n'ont pas leur pareille dans tout l'univers infini. Le corps, d'une perfection inouïe, est parachevé par une tête dont la beauté majestueuse dépasse toute imagination!

10 A la vue de cet être aussi merveilleux, qui le regarde en plus de la plus aimable façon, Martin perd totalement la tête. Il l'entend lui demander de la voix la plus douce et harmonieuse qui soit:

11 Satana: «Eh bien, cher Martin, si tu le désires, je vais répondre à tes questions. Mais dis-moi tout d'abord: pourrais-tu m'aimer si je voulais t'aimer plus que ma vie? Pourrais-tu m'aimer, et par cet amour me sauver des affreux tourments que tu connais bien? O Martin, parle, parle!»

12 Là-dessus, notre Martin perd tout contrôle de lui-même. L'étonnement dans lequel il est plongé est tel qu'il ne parvient qu'à grand-peine à respirer. Les attrait inouïs de cette créature lui font un tel effet qu'il se sent pris d'une véritable fièvre. Pour l'instant, il lui est totalement impossible de parler. Il lui échappe juste quelques sons inarticulés et sa bouche devient toujours plus béante à force de

stupéfaction. Chaque fibre de son être s'enflamme pour cette beauté dont il ne peut supporter la vue.

13 Après un bon moment de cet embrasement dont l'intensité va croissant sans cesse, Martin crie enfin de toutes ses forces: « O Ciel, ô Ciel, ô Ciel! Si tu es malheureuse, toi l'être le plus exquis parmi tous les êtres qui puissent exister, si tu dois souffrir: qui pourrait bien être encore heureux après t'avoir vue et appris que tu souffres?

14 Si je ne puis te sauver, oh, alors je préfère être en proie aux tourments éternels plutôt que de vivre dans la félicité de tous les Cieux sans toi! Je voudrais t'offrir quelque chose d'infini si je le possédais! Je donnerais mille vies pour un atome de ton être! O toi, la plus merveilleuse des créatures, parle, oh parle, que dois-je faire pour te sauver - et te faire mienne pour toujours? »

15 Le Dragon métamorphosé dit: « O toi, sublime Martin, si tu m'aimes comme tu l'affirmes, alors donne-moi un brûlant baiser! Ce baiser me sauvera pour l'éternité et ainsi je deviendrai ta compagne bien-aimée pour la vie éternelle! »

16 Martin, pris d'extase: « O Ciel suprême! Pas seulement un, mais un trillion de baisers! »

17 Immédiatement, Martin veut lui obéir et se précipite vers elle. Mais quelle n'est pas sa stupeur lorsque Satana le repousse avec mépris en criant:

18 (Satana) « Arrière, bouc dégoûtant, tu as échoué à l'épreuve et n'obtiendras aucune réponse de ma part! Indigne, comment pouvais-tu oublier Dieu et te jeter dans mes bras - moi, l'ennemi de toute vie qui n'est pas la mienne? O toi, faible créature, rejeton de toute laideur!»

19 Martin s'écroule en reculant et le Dragon reprend son ancienne forme.



## Chapitre 118

*Borem aide Martin à se relever et l'instruit -  
Mise en garde de Martin par le Seigneur -  
Impossibilité de séparer possession et possesseur au Ciel*

1 Borem se rend auprès de Martin, le relève et dit: « Cher frère, vois, tu es trop zélé! Laisse dorénavant agir le Seigneur seul. Car nous ne voulons faire que ce qu'Il nous ordonne; c'est ainsi que tout va pour le mieux.

2 Pour tenir tête à de tels êtres, il en faut davantage que ce que nous sommes capables de comprendre. Aucun ange ne pourrait le défier à lui tout seul; il n'y arriverait que si le Seigneur lui venait en aide. Car ce Dragon des premiers temps dispose de milliers de moyens les plus raffinés avec lesquels il pourrait tromper tous les cieux, si le Seigneur le lui permettait! Si donc tous les citoyens célestes peuvent être à sa merci sans Son intervention, comment pourrions-nous, nous autres néophytes de ce Royaume, lui tenir tête?

3 Vois, lorsque Michel, l'ange le plus puissant de tous les cieux, combattit le Dragon pour lui arracher le corps de Moïse, il fut vaincu. Et en tant que vaincu, il ne put rien faire d'autre que de demander le jugement du Seigneur envers cet être d'une méchanceté abominable, vu que c'était là le seul moyen de lui arracher son butin.

4 Si même un Michel peut avoir le dessous, que devrions-nous bien pouvoir obtenir de lui? C'est pourquoi, à l'avenir, sois extrêmement prudent lors d'une confrontation voulue par le Seigneur avec de tels êtres; car ils ne sont que méchanceté et tromperie!

5 Mais maintenant, relève-toi, et remercie le Seigneur qui seul t'a délivré d'un grand mal! Car s'il n'avait dépendu que de Satan, il aurait accepté à coup sûr ton baiser. Mais alors il aurait transformé tout ton amour divin en un amour satanique et t'aurait enchaîné, par son apparence féminine qu'il n'aurait pas déposée de si vite, avec des liens d'airain.

6 Mais au moment où tu voulus l'embrasser, il fut remis par le Seigneur dans l'état de sa véritable nature qui est pure méchanceté. Son orgueil incommensurable apparut à nouveau, et tu fus repoussé misérablement, ce qui fit qu'il dut reprendre immédiatement sa forme de monstre. C'est donc le Seigneur qui t'a sauvé! C'est pourquoi, lève-toi tout de suite et remercie-Le de t'avoir libéré de ta si grande faiblesse! »

7 A l'ouïe de ces paroles, Martin se lève rapidement et se précipite vers Moi. Il me demande pardon de sa folie et Me remercie avec ferveur de l'avoir sauvé et mis en garde par l'intervention de Borem.

8 Je lui dis alors: «Combien de temps devrai-Je encore supporter la folie qui s'empare si souvent de toi? Quand commenceras-tu à suivre exactement les bonnes résolutions que tu as si souvent prises? Combien de coups de bâton devras-tu encore recevoir avant de devenir définitivement sage? O toi, esprit retors, - combien faudra-t-il encore de patience pour te remettre sur le droit chemin?»

9 Relève-toi maintenant; mais reviens enfin à la raison! Cela suffit déjà que tu te laisses prendre si facilement par n'importe quelle apparence. Mais se laisser berner jusqu'à la dernière limite par une si vaine tromperie: dis-moi, peux-tu mesurer ta faiblesse?»

10 Martin sanglote de repentir et Me demande pardon sans discontinuer.

11 Alors, Je me penche vers lui, le relève et dis: « Vois, te revoilà libre devant Moi, puisque Je t'ai relevé; mais combien de temps va durer cette liberté?»

12 Il faut que tu saches que chaque habitant des Cieux doit absolument être capable de jouir de sa liberté sans tomber, même s'il doit s'engager pour un certain temps sur un terrain glissant! Vas-tu pouvoir garder ton équilibre et ne pas tomber si tes pas devaient te mener sur un tel chemin? »

13 Tout contrit, Martin répond: « O Seigneur, ne m'abandonne jamais! Ne me laisse jamais tout à fait libre, sinon je suis perdu! Oh, je n'ai aucunement besoin d'être entièrement libre! Si je puis être le dernier des derniers, je suis satisfait pour toutes les éternités! C'est pourquoi, donne aussi cette maison à mon cher frère Borem, car je ne vauds rien comme propriétaire de biens aussi magnifiques!»

14 Je réplique: « Tais-toi et repose-toi sur Moi dans ton cœur;

ainsi, tout ira pour le mieux. Je ne puis t'ôter cette propriété et la donner à Borem, car si Je le faisais, cela reviendrait au même que si Je t'ôttais la vie et la donnais à un autre! Ici, personne ne peut posséder autre chose que ce qui découle de lui-même. Une possession aussi vivante doit rester semblable à son possesseur, parce qu'ici, possesseur et possession sont inséparables.

15 Mais il ne faut jamais que tu te sentes le seigneur de ce que tu possèdes; ainsi tes biens deviendront de plus en plus magnifiques! Chaque habitant céleste entre librement en possession des œuvres de son esprit et de son amour envers Moi; mais c'est Moi qui suis le seul Seigneur de chaque bien, ainsi que de chaque esprit!

16 Tu sais maintenant comment se présentent les choses ici. Si tu prends fermement pied dans Mon Amour, tes biens célestes ne te pèseront pas!

17 Ne t'occupe pas non plus de Borem, car il est déjà suffisamment pourvu de tout. Et lorsque tu auras atteint la totale maturité, il te conduira aussi dans ses propriétés. Va maintenant vers lui et fais ce qu'il fait. Et moi, Je vais dire quelques mots à notre hôte.»

18 Martin fait ce que Je lui ai conseillé.

## **Chapitre 119**

*Dialogue du Seigneur avec Satan - Entêtement plein de malignité  
de celui-ci - Parole du Seigneur sur le fondeur de minerai -  
Les partisans de Satan sont sauvés*

1 Je Me tourne alors vers le Dragon et lui dis: «Satan, combien de temps encore veux-tu tenter Dieu, ton Seigneur de toute éternité? Combien de temps vas-tu conserver ton orgueil incommensurable? Que veux-tu obtenir, face à Ma Toute-Puissance qui pourrait te dissoudre et te détruire n'importe quand? Et si elle ne le fait pas, elle peut te châtier éternellement de la plus sévère façon!

2 Tu sais que c'est ton dernier délai; tu peux encore t'élever - ou tomber à jamais! Que veux-tu faire? Tu connais suffisamment Ma

Volonté; s'il n'en était pas ainsi, tu n'aurais jamais commis de pêché. Vu que ma Volonté t'est connue, ainsi que la récompense et le châtement qui y sont liés, dis-Moi: que vas-tu faire?

3 Vois, tout se dresse maintenant contre toi! Toutes les montagnes sont rabaissées et les vallées remplies. Toutes les couronnes et les trônes que tu édifias sur Terre vont être précipités dans la boue! Que feras-tu? Tu ne pourras jamais plus défier Ma Puissance et plus rien ne te sera permis. Alors parle, que veux-tu faire? Vas-tu te rebeller ou tomber?

4 Vois, là, à tes pieds, l'abîme sans fin - et regarde: Je suis ici, le Père de tous ceux qui M'aiment, et voici Ma Table! - Choisis maintenant et décide-toi vite! Qu'il en soit ainsi! »

5 Satan répond: «Seigneur, je Te connais, Toi et Ta Puissance infinie et éternelle, aussi bien que je connais mon affreuse impuissance. Mais justement parce que je vois tout cela jusque dans ses plus grandes profondeurs en ressentant fortement ma propre incapacité, je considère comme un triomphe de mon orgueil de pouvoir Te défier, oui, de pouvoir Te défier à jamais! Et je vois aussi qu'il ne reste aucun moyen à Ta Puissance pour me soumettre et me vaincre contre ma volonté - si ce n'est que par la destruction totale, ce que Tu ne pourrais jamais considérer comme une victoire sur moi! Car une victoire spirituelle n'est jamais basée sur la totale destruction d'un adversaire infiniment plus faible, mais au contraire sur une sage persuasion, ce qui nécessite la plus grande liberté des deux partis.

6 Cette persuasion est toujours basée sur la libre acceptation de la partie contraire. Et cette partie contraire, c'est moi, qui n'accepterai jamais ce que Toi Tu veux, même si Tu as les plus justes motifs de le faire. Et même si je m'en rends compte, je n'en ferai rien, afin de Te montrer qu'il existe une autre volonté à part la Tienne, qui ne se soumettra jamais à Ta Toute-Puissance, aussi longtemps que Tu me laisseras exister!

7 Car vois-Tu, c'est facile d'être libre selon Ta Volonté! Mais connaître Ton éternelle Toute-Puissance et Ta colère et, dans ma propre faiblesse, renonçant à toutes les félicités, Te défier, Toi, le plus puissant des Esprits, tout en étant en proie à des tourments inouïs - vois, c'est plus grand que toutes les grandeurs que Ton œil qui voit à travers tout sera jamais capable d'apercevoir!

8 Et c'est là le motif de mon éternelle désobéissance envers toi. Si je vois dans cette désobéissance le plus grand triomphe de mon

impuissance, c'est que, dans cette impuissance, je reste vainqueur de Ta Toute-Puissance, de Ta Sagesse et de Ton Amour, ainsi que de Ta colère, et que tu ne peux parvenir à me plier malgré toute Ta Puissance, Ta force, Ton Amour, Ta Sagesse, Ton jugement et Ta colère!

9 Etre un Michel n'est pas un art, être un Gabriel n'est pas difficile, un Uriel encore moins, être un séraphin ou un chérubin est un jeu d'enfant. Mais être un Lucifer, le premier des grands Esprits après Toi, qui sait toute la félicité que procure Ton Amour infini, et connaît également les tortures croissantes liées à Ton jugement et malgré cela, méprisant aussi bien cette félicité que les tourments éternels, T'opposant ainsi un défi implacable et sans fin tout en ayant conscience de ma propre impuissance, sans le moindre espoir de gagner jamais quelque chose, mais au contraire en sachant que je perds tout: vois, cette grandeur de volonté impuissante est infiniment plus élevée que toutes les grandeurs de Ta Divinité! Et la conscience de tout cela me rend plus heureux dans mes plus grandes souffrances que Tu ne le fus jamais, Toi, avec tous Tes esprits et Tes anges! C'est pourquoi, ne me demande plus jamais combien de temps je te défierai encore. Ma réponse restera toujours la même: éternellement, éternellement, éternellement! Dieu ne me fera jamais me plier devant Lui!»

10 Je dis: « O toi, esprit aveugle et obscur, combien grande est la mort que tu portes en toi pour oser Me défier ainsi! Tu te complais dans ta folie et ne penses pas que toute liberté, qu'elle soit vraie ou fausse, comme celle qui te semble t'appartenir, doit se soumettre finalement à Ma Volonté. Qui M'a jamais conseillé et mis à nu Mes projets? Qui te dit que ce n'est pas Ma Volonté secrète qui fait que tu es tel que tu es? Sais-tu vraiment si Je ne t'ai pas destiné à tomber dès le début des temps? L'œuvre du maître peut-elle dicter à celui-ci comment et pour quel but il doit la façonner?

11 Un fondeur de métal façonne ses grands creusets avec une masse résistant au feu. Les creusets sont alors plongés dans un feu puissant et le métal incandescent. Et lorsqu'il est porté à une température suffisamment élevée, il devient liquide et le contremaître le fait couler dans différentes formes utiles. Lorsque le métal a coulé, on cesse de chauffer les formes pour qu'elles refroidissent. Le creuset reste alors dans la braise, pour qu'on puisse y fondre d'autres métaux. On ne le refroidit pas avant qu'il ne soit devenu inutilisable et on le jette alors à tout jamais en tant que matière brûlée qui ne peut plus servir.

12 Ne suis-Je pas le contremaître de toutes les œuvres qui existent? Si c'en est ainsi et que Je Me fais des outils tels que J'en ai besoin et que Je les veux - dis-Moi, peux-tu encore Me défier? Peux-tu appeler cela du défi si tu es comme tu l'es et ne peux être différent de ce que Je veux finalement que tu sois?

13 Je ne suis pas un dur fondeur de métal, mais un Maître plein d'Amour, et Je veux même retirer Mes creusets de leur braise ardente s'ils le désirent et veulent se soumettre à Mon ordre; car celui-ci a uniquement pour but la liberté de Mes créatures. S'ils ne le veulent pas et que cela leur plaise davantage de rester à jamais Mes creusets, cela Me convient aussi; ainsi, Je n'ai pas à M'en confectionner de nouveaux. S'ils restent des creusets, ils sont alors ce qu'ils doivent être et ne peuvent être ce qu'ils aimeraient être. Car un outil ne peut être différent de ce que Je veux qu'il soit.

14 C'est pourquoi, en ce qui concerne ton prétendu défi qui te réjouit tant, il n'est qu'une chimère qui provient de ton grand aveuglement. Car aussi peu un pot peut-il dire au potier qui le tourne et le forme: « Je suis comme je le veux » - aussi peu peux-tu Me dire que tu es comme tu le veux - alors que tu dois être uniquement comme Je veux que tu sois! Moi, l'Amour éternel même, Je te donne, à part ton jugement, toute la liberté nécessaire pour te permettre de ressentir la misère de ton état, de la comprendre et de la changer si tu le désires. Si tu ne le veux pas, reste ce que tu es - toutefois non parce que tu le veux, mais parce que Moi Je le veux.

15 Si tu veux améliorer ton sort, je mettrai à ta place un autre outil qui remplira tes fonctions de Me servir. - Parle maintenant comme tu le désires! Cela M'est tout à fait égal si tu restes ce que tu es - ou bien, comme Je te l'ai dit, si Je te remplace par un autre outil. »

16 Ces paroles plongent Satan dans la plus profonde stupéfaction et il ne sait que dire.

17 Mais ses nombreux adeptes crient: « O Seigneur, s'il en est ainsi, oh, délivre-nous de nos anciens tourments et remplace-nous par des outils nouveaux et utilisables! Car nous avons suffisamment goûté à la misère et sommes devenus bien délabrés par le feu. C'est pourquoi, aie pitié de nous et forme-nous, ô Seigneur, selon Ta bonté et Ton Amour! »

18 Lorsque Satan entend parler ainsi ses adeptes, il se met en colère et hurle: « Ne voulez-vous pas partager ma grandeur? Sachez que je ne vais pas rester ce que Dieu veut que je sois, mais ce que je

veux être moi-même. Dites-moi que vous m'approuvez!»

19 Ses adeptes crient: « Insensé, comment veux-tu vouloir ce que Dieu ne veut pas? Ta libre volonté n'est-elle pas celle de Dieu? Tu peux vouloir ce que tu veux: ce que tu veux ne provient pas de toi, mais de la volonté de Dieu en toi, et Il restera toujours et éternellement ton juge invincible! Agis selon ton jugement; quant à nous, nous nous sommes rendus à la miséricorde de Dieu et restons ses captifs à tout jamais. C'est pourquoi nous sommes maintenant soumis à un jugement plus doux. »

20 Je dis: «Relevez-vous, pauvres misérables, et devenez libres! Mais toi là-bas, reste ce que tu veux être! Que tu fasses ceci ou cela ne dépend pas de ta volonté, mais de la Mienne qui suis Dieu. - Que la volonté que tu as en toi soit soumise à Mon jugement!

21 Je t'accorde encore, en plus de la grande leçon que tu viens de recevoir, un court délai où tu auras l'occasion de réfléchir à ce que tu es et à ton comportement. Si tu veux améliorer ton sort, il en sera fait selon ton désir. Si tu ne le veux pas, tu resteras ce que tu es aussi longtemps que le dernier prisonnier de toute création qui existe actuellement n'aura pas subi la métamorphose de la chair! - Ce qui t'arrivera alors, Moi seul le sait et personne d'autre dans tout l'infini!

»

22 A ces mots, Satan pousse un grand cri et sort précipitamment par la porte. Alors ses adeptes s'arrachent leur carapace de dragon et mille âmes d'apparence des plus misérables se tiennent toutes nues devant nous et prient qu'on les guérisse et les soulage de leurs grandes souffrances.

23 J'appelle à nouveau notre Martin, ainsi que Borem et Chorel et leur dis de mener ces malheureux dans le bain rafraîchissant. Ils exécutent immédiatement ce que Je leur ai ordonné et ces misérables trouvent ainsi un adoucissement à leurs tourments.

## Chapitre 120

*Chanchah s'éveille de son état de transe -  
Explications du Seigneur concernant les grands  
événements qui viennent d'arriver -  
Le Seigneur parle de Sa propre Personne*

1 Entre-temps, Chanchah se réveille auprès de Moi d'une sorte de sommeil et elle se souvient de tout ce qui s'est passé sous ses yeux comme si c'était un rêve vivant. Elle commence aussitôt à tout Me raconter dans les moindres détails. Lorsqu'elle a terminé, elle Me demande si cette vision a du vrai.

2 Je lui répons: «Chanchah, ne viens-tu pas de voir comme ce Dragon qui te semble si effrayant et que Borem et Martin auraient dû tirer jusqu'ici par ses chaînes a résisté à leurs efforts? Et comme, lorsque Martin réclama Mon aide après en avoir demandé l'autorisation à Borem, Je précipitai immédiatement le Dragon à nos pieds par la force de Ma volonté? Tu as pourtant vu tout cela de tes propres yeux! »

3 Chanchah répond: « Oui, toi, mon merveilleux ami, j'ai bien vu tout cela. Mais lorsque le Dragon se trouva trop près de nous, une telle horreur s'empara de moi que je sombrai dans une sorte de sommeil et ne pus suivre le déroulement des événements qu'à travers un rêve. Ce fut assez semblable à l'état dans lequel je me trouvais après mon arrivée dans ce monde-ci, lorsque je rencontrai Chorel et dus soutenir un combat terrible contre lui. Et lorsque je m'éveillai ensuite, il me sembla émerger d'un songe pénible.

4 Je puis bien comprendre ce que je vois lorsque je suis pleinement consciente, autant que me le permettent mes modestes facultés mentales. Mais en ce qui concerne ces visions nébuleuses, elles dépassent de beaucoup mes capacités de me souvenir. Je ne peux rien faire d'autre que de m'adresser à toi, car je suis absolument persuadée que toi seul es le plus sage parmi les sages et le plus puissant de cette immense maison! C'est pourquoi, oh, je t'en prie, explique-moi cette vision!



5 Dans ce rêve, tu agissais et parlais en tant que l'éternel et saint Lama Lui-même. Mais maintenant que je suis à nouveau éveillée, je ne remarque pas le moindre changement dans ton extérieur que je connais si bien. Tu peux tout aussi bien être un envoyé du Lama pourvu d'une grande puissance que le Lama Lui-même caché sous un masque approprié! C'est tout ce que je peux dire de ma vision; mais j'attends de toi que tu m'en apprennes davantage, toi mon unique amour! Oh, n'hésite pas à remplir mon cœur de la surabondance de ta sagesse!»

6 Je dis: «Chanchah, où se trouvent maintenant le Dragon et ses adeptes? Vois, tu t'étonnes tout à coup et dis dans ton cœur: « Parle, très Saint Lama! Je n'aperçois nulle part le monstre! Et ses aides - et Borem, Martin et Chorel - où sont-ils?»

7 Et Moi, Je te dis: « Vois, Ma force à chassé le premier à travers la porte à la vitesse de la pensée la plus rapide. Et Elle lui a ordonné de se précipiter dans les porcs de la Terre, afin qu'ils deviennent furieux et galopent, dans leur rage de domination, sur le promontoire du plus profond égoïsme pour se jeter finalement dans la mer de la plus obscure folie et s'y noyer.

8 Mais Je lui ai pris ses anciens adeptes par la force de Ma Parole et les ai fait mener dans le bain de la connaissance de soi-même, de l'humilité et de l'amélioration qui en résulte.

9 Tout ce que Je fais ici et en tous lieux, Je le fais par Ma propre Puissance. Il n'y a pas de puissance au-dessus ou au-dessous de Moi qui pourrait M'ordonner quoi que ce soit en disant: « Fais maintenant ceci ou cela! » Ce que Je fais, Je le fais de par Moi-même - sans que personne n'ait à Me donner un ordre quelconque. Et si Je dis à quelqu'un: «Fais ceci ou fais cela», il ne pourra jamais s'opposer à Ma Volonté!

10 Oh Chanchah, puisque tu as pu facilement te rendre compte, et ceci depuis longtemps, qu'il en est ainsi dans Mes actes, comment peux-tu encore demander si Je suis un envoyé du Lama ou le Lama Lui-même?

11 Ne te laisse pas tromper par la simplicité de Mon apparence car, vois-tu, Lama n'a pas besoin de briller extérieurement comme doivent le faire les princes de la Terre. Il doit seulement le faire par Son Amour de Père, Sa Sagesse et Sa Puissance dans le cœur de Ses petits enfants! Il y a longtemps que Je brille très fort dans ton cœur; comment as-tu pu ne pas Me reconnaître?

12 Vois, toi, Ma Chanchah, toi Ma fille, Je suis ton Père, ton

Lama, et à part Moi, il n'y a personne d'autre de toute éternité! Mais ne t'effraie pas à cause de cela; car vois, Je suis immuablement le même à travers tous les temps. Et tous Mes petits enfants ne doivent pas voir en Moi leur Dieu, mais uniquement un Père des plus aimants qu'ils reconnaissent, aiment et adorent!

13 N'aie aucune crainte vis-à-vis de Moi, puisque tu M'as maintenant reconnu! Car jamais tu ne constateras aucun changement entre toi et Moi, excepté que désormais, tu pourras jouir de tous les trésors sans fin de Mon Amour de Père et de Ma Sagesse, et ceci dans une abondance qui ira sans cesse augmentant. - Es-tu satisfaite de ces explications? »

## Chapitre 121

*Félicité incommensurable de Chanchah -  
Son amour envers le Lama reconnu -Amour et sagesse -  
Le Seigneur en tant que Père et Frère*

1 Chanchah s'affaisse à Mes pieds, pleure et sanglote, tant son bonheur est grand et sa joie infinie. Je la réconforte et elle se redresse pour Me contempler de la tête aux pieds avec de grands yeux pleins de sérénité, et elle ne peut se rassasier de le faire. Seul, son cœur parle:

2 Chanchah: « Toi, Toi, ainsi c'est bien Toi! Tu es le Saint Lama Tout-Puissant! C'est Toi l'Eternel! - C'est Toi qui as créé la Terre, la Lune, le Soleil, les myriades d'étoiles, les puissantes mers, une multitude infinie de toutes sortes d'animaux vivant dans l'air, sur terre et dans les airs, et enfin nous autres humains. O Lama, Lama, Toi le grand, le Saint Lama! Qui pourra jamais assez Te louer, Te glorifier et T'adorer?! Quel cœur peut bien mériter de T'aimer, Toi le plus Saint parmi les Saints?!

3 Mais, ô Lama, qu'il le mérite ou non, quel cœur pourrait ne pas T'aimer lorsqu'il T'aperçoit et Te reconnaît? C'est pourquoi je Te demande de me pardonner, à moi qui suis une créature indigne, d'avoir osé T'aimer, Toi qui es trop Saint! Mais en quoi la pauvre Chanchah est-elle coupable si son cœur est plus puissant que son

entendement?

4 O Lama, Lama! Vois, je reconnais bien maintenant ma nullité vis-à-vis de Ta Grandeur infinie, mais mon cœur ne T'en aime que davantage! Tu ne Te fâcheras pas si je suis obligée de T'aimer encore beaucoup plus intensément? O Lama, fortifie mon cœur, sinon il ne pourra supporter plus longtemps un amour d'une pareille puissance! O Lama, Lama, je me meurs d'amour! »

5 En disant cela, Chanchah s'affaisse à nouveau devant Moi, pleurant et sanglotant d'amour.

6 Je dis: « O Chanchah, ton amour est grand, et ton cœur est une perle rare. Mais vois-tu, il faut que tu te retiennes pour ne pas te brûler dans ta trop grande ardeur, sinon tu ne pourras plus supporter Ma présence - ce qui porterait atteinte à ta félicité.

7 Regarde Gella, qui se trouve à Mes côtés, ainsi que Martin, Borem et Chorel: ils Me connaissent déjà depuis longtemps et sont pleins d'amour envers Moi. Mais eux sont capables de supporter Ma présence et peuvent faire tout ce que Je leur ordonne et jouir de tout ce dont Je leur fais présent; ce qui leur serait impossible s'ils étaient dans le même état que toi, car ton amour trop violent te prive de toutes tes forces!

8 Si Je te dis cela, Ma très chère Chanchah, ce n'est pas que ton grand amour ne Me soit pas agréable. Car Je t'ai déjà dit souvent à quel point tu M'es chère et J'ajoute encore: personne ne peut M'aimer assez! - Mais il faut savoir que l'amour le plus fort doit aller de pair avec la sagesse si l'on veut obtenir la félicité la plus pure!

9 Car l'amour en lui-même est un feu dévorant! Vu qu'il est à la base de tout, la seule chose qui puisse le maîtriser est une sagesse appropriée. C'est pourquoi il faut aussi que tu modères ton amour envers Moi par une juste sagesse, si tu veux jouir de la félicité de l'Amour véritable.

10 Ne Me considère pas sans cesse comme l'Etre Divin Suprême et Tout-puissant dont personne ne peut s'approcher sans perdre la vie. Au contraire, regarde-Moi comme Ton Père véritable et parfait, et même, dans ce qui est humain en Moi, en tant que ton frère! Ainsi tu pourras supporter Ma présence comme chaque esprit bienheureux peut le faire. Il te sera possible d'être constamment auprès de Moi et de partager toute la félicité de Celui qui la dispense à tous ceux qui l'entourent. Toutefois Je confie à ces êtres bienheureux beaucoup de travail dans tous les espaces de Ma Création infinie, bien qu'ils soient, malgré cet éloignement, aussi près de Moi que tu l'es

maintenant et le seras toujours! - Comprends-tu à présent, Ma bien-aimée Chanchah, ce que signifient Mes paroles?»

## Chapitre 122

*Une déclaration d'Amour céleste - Victoire de l'Amour -  
Gella se réjouit pour Chanchah*

1 Chanchah: « O Lama, ô Lama! Comment un cœur qui T'a reconnu peut-il bien arriver à modérer son amour envers Toi, Toi le plus Saint de toute éternité! Vois, si j'avais autant de cœurs qu'il y a d'étoiles dans le Ciel, de grains de sable dans la mer et de brins d'herbes sur la Terre, et si chacun de ces cœurs était un soleil brûlant - alors, tous les brasiers ardents que représenteraient ces cœurs innombrables, ô Toi, mon très Saint Lama, ne seraient qu'une goutte de rosée froide comparée à une mer en ébullition! Car jamais Tu ne pourras être assez aimé, puisque Tu es l'Amour suprême et tout-puissant!

2 Je sais bien, ô Lama, que Tu es un Père et même un frère de Tes créatures, parce que Tu veux l'être. Mais comment un cœur pourrait-il Te considérer comme tel sans devoir se souvenir constamment que ce Père, ce frère est aussi - ah, le Saint, le Grand, le Tout-Puissant Lama (Dieu)? C'est pourquoi, je dois T'aimer, car je ne puis faire autre chose que de T'aimer, Toi seul, par-dessus tout! Et aucune sagesse ne pourra maîtriser l'amour de mon cœur!

3 Ah, si j'avais mille vies à disposition, et que la Sagesse me dise: «Chanchah, tu vas perdre toutes ces mille vies si tu n'arrives pas à contenir sagement ton amour pour Lama » - alors mon cœur dirait à la Sagesse: « Oh, quelle félicité cela doit être de pouvoir perdre mille vies dans ton Amour, ô Lama!» ce qui serait toutefois impossible. Car comment pourrait-on perdre sa vie lorsqu'on T'aime, Toi la Vie suprême de toutes les vies?

4 C'est pourquoi je T'aimerai encore davantage, et aucune Sagesse ne pourra jamais réfréner mon Amour envers Toi, mon Lama! Si toutefois ô Toi, le plus Saint des Saints, voulais me l'interdire et le détruire, alors, bien sûr, la pauvre Chanchah ne

pourrait plus T'aimer. Mais ô Lama, ô Père, Tu ne vas pourtant pas me faire une chose pareille?»

5 Je réponds: «Ma fille bien-aimée! En vérité, Je te le dis: celui qui M'aime ainsi est un avec Moi et n'a pas seulement une vie, mais d'innombrables vies en lui! Comment pourrait-il être détruit? C'est pourquoi, aime-Moi donc de toutes tes forces et ne crains rien. Ton amour pour Moi te donnera aussi la Sagesse, et celle-ci élargira ton cœur, afin que tu puisses M'aimer de plus en plus. Mais maintenant, viens sur Ma poitrine et épanche ton cœur! »

6 A ces mots, Chanchah pousse un cri de ravissement et se jette sur Ma poitrine, presque sans connaissance.

7 Gella pleure aussi de joie que Chanchah M'ait reconnu et dit en sanglotant: « O toi, bienheureuse Chanchah! Quelle félicité ce doit être de respirer les flux infinis de l'Amour divin et éternel sur cette poitrine! Ah, quelle douceur on doit y ressentir - à cet endroit où tous les innombrables êtres, les anges, soleils, mondes, humains, animaux et plantes ont puisé leur vie, leur Tout! O joie et félicité suprêmes!

8 O Chanchah, quelles délices dois-tu ressentir? Quel ange pourrait bien les mesurer?

9 Mais à quoi songes-tu, mon cœur - tu te trouves tout près de Celui qui est Saint, suprêmement Saint! C'est pourquoi, tais-toi! Le Seigneur donne à chacun de Son Amour et de Sa Sagesse comme il lui en revient. Ne pense pas à la part de haute félicité qui est adjugée à cette noble Chinoise, mais songe à quel point tu es heureuse toi-même! »

## **Chapitre 123**

### *Réveil spirituel des autres Chinois et des moines - Jalousie des nonnes et leur humiliation*

1 Pendant que Gella est absorbée par d'aussi louables pensées, tous les Chinois viennent nous rejoindre. L'un d'entre eux dit:

2 (Un Chinois) « Toi qui es indéniablement un plénipotentiaire

de Dieu, laisse parler ta sagesse et explique-nous pour quelle raison notre Chanchah tient au fond aussi passionnément à toi? Elle a pour toi un tel amour qu'il est difficile de s'imaginer qu'on puisse en ressentir de plus grand envers le Lama en personnel!»

3 Je dis: « Ayez quelque patience; dans peu de temps, Chanchah va vous faire connaître tout ce qu'il vous est nécessaire de savoir! Pour le moment, ne cherchez pas plus loin, mais laissez votre cœur prendre le pas sur votre raison. Ainsi vous suivrez le chemin le plus sûr et le plus court! »

4 L'un d'entre eux reprend alors: « Voilà qui sera bien et loyal, et nous n'en espérons pas moins d'elle. Pourra-t-elle aussi nous expliquer la signification de ce monstre que tu as chassé tout à l'heure de façon si foudroyante, après qu'il ait fait des tours de magie à ce bon Martin et se soit même transformé en une femme extrêmement attirante pour le prendre dans ses pièges? Etait-il peut-être un envoyé d'Ahriman \*( **le principe du mal dans la religion de Zoroastre**) ou même Ahriman en personne? »

5 Je dis: « Cela non plus, Chanchah ne vous le taira pas. C'est pourquoi, retournez à vos places et attendez joyeusement qu'on réponde à vos questions. Qu'il en soit ainsi! »

6 A ces mots, tous les Chinois se retirent et agissent comme Je leur ai ordonné.

7 Alors, plusieurs moines s'avancent à leur tour et Me demandent les mêmes éclaircissements. Il leur est également signifié de se reposer encore un peu afin de devenir suffisamment forts pour supporter la révélation qui va leur être faite. Ils se retirent donc et attendent patiemment et avec sérénité.

8 Mais quelques petites nonnes forment un clan et chuchotent entre elles: « Depuis les allusions de notre sœur nommée à présent Gella, nous commençons presque à croire que cet ami des Chinois, dont la puissance est telle qu'il peut tenir tête au Dragon et à sa suite, pourrait être l'archange Michel ou peut-être même Jésus, le Seigneur. Mais à en juger par sa conduite avec la Chinoise, certes beaucoup plus belle que nous, oui, comme il la cajole et la choie que c'en est vraiment trop, c'est impossible qu'il soit Michel et encore moins le Seigneur Jésus!

9 A mes yeux, ce serait un grave péché de nous laisser effleurer par la pensée que Michel ou même Jésus pourraient se livrer à de tels épanchements amoureux - et avec une païenne par-dessus le marché! Et cette pauvre sotte ne se gêne même pas le moins du

monde devant nous! Regardez-la enfoncer son visage dans sa poitrine comme une chatte amoureuse!

10 S'il était Michel ou le Seigneur Jésus, il serait aussi venu vers nous qui sommes chrétiennes et avons tout de même des prérogatives indiscutables sur Lui par rapport aux païennes. Mais vu qu'il ne s'occupe constamment que de cette Chinoise et ne nous accorde pratiquement aucune attention, on peut dire qu'il y a vraiment quelque chose qui cloche au sujet de son identité en tant que Jésus! - Et notre sœur Gella reste bêtement là-bas, comme si elle aussi voulait se jeter sur sa poitrine. Elle en donne pour le moins l'impression! »

11 Je dis à Gella: « Ma petite fille, vois, ici, à côté de Chanchah, il y a encore de la place pour toi! Viens aussi et épanche ton cœur! »

12 Gella se jette aussitôt contre Ma poitrine et se sent plongée dans une félicité parfaite.

13 Mais les membres du clan reprennent: «Voilà - ça y est! Qu'est-ce que nous disions? Non, il n'y a plus rien à ajouter! Si seulement Martin, le maître de maison, revenait bientôt pour que nous puissions nous plaindre auprès de lui! Aha, le voilà justement qui arrive avec Borem et Chorel! Allons vite à sa rencontre! »

14 A la vue de tout le cortège de femmes venant auprès de lui, Martin sent tout de suite ce qui les tracasse. Il s'approche d'elles avec bienveillance et dit:

15 (L'évêque Martin) « Oui, oui, je sais, je sais bien ce qui vous tracasse! Retournez tranquillement à vos places, car je suis sourd à de telles plaintes! Cependant, remarquez bien cela: celui qui veut de l'amour doit d'abord aimer, car l'amour ne s'obtient jamais autrement que par l'amour même! C'est pourquoi, vous aussi, aimez le Seigneur comme Gella et Chanchah, ainsi vous pourrez également avoir une place contre Sa poitrine! Comprenez-vous cela? »

16 Les nombreuses nonnes: « Ah, cher seigneur de cette maison, comment pourrions-nous faire une chose pareille? Ne vois-tu donc pas que nous sommes les chrétiennes les plus pures? Mais cette favorite est une païenne. Quant à Gella, de toute façon elle était autrefois une femme très légère. Oui, sur Terre déjà, elle était attaquée par toutes sortes d'esprits diaboliques. C'est pourquoi ici, dans ta maison céleste, elle ne manque non plus pas de prêter son oreille et son cœur à ces tentations partout où l'occasion s'en présente.

17 Et cet homme, que nous avons failli prendre tout à l'heure pour le Seigneur Jésus ou tout au moins pour Michel, est certainement aussi un esprit parmi les plus bas. Sinon il ne se comporterait pas de façon aussi intime avec ces deux femmes de mœurs pareillement légères! C'est pourquoi...»

18 Ici, Martin les interrompt: « Bien, bien, cela suffit, mes chères! Je vous tenais déjà toutes comme pures, vu que vous avez suffisamment passé par le feu et avez été ainsi bien lavées. Mais maintenant, il apparaît à la surface de votre âme une vieille crasse pleine de rouille qui était bien cachée. C'est pourquoi vous devrez passer encore une fois par un bain très corrosif afin de devenir dignes de vous approcher de ce Saint! »

19 Les ; nonnes s'écrient: « Que dis-tu là? Nous, prendre un bain?! Toi aussi, tu es un impur et le diable t'habite de part en part! N'avons-nous pas vu de nos propres yeux, auparavant, comme tu étais sur le point de donner un baiser à la belle diablesse si elle ne t'avait pas repoussé?! Si cela continue comme cela, il ne fera bientôt plus de doute que nous sommes tombées en de bien mauvaise compagnie dans cette maison! »

20 Martin d'un ton imperturbable: «Oui, oui - il vous faut un bain! Un bain et rien d'autre! Là, derrière cette paroi blanche, nagent mille petits poissons des plus rares dans un bassin; il y a encore de la place pour vous! Allez donc là-bas bien gentiment et faites bon ménage avec ces baigneurs, sinon...! »

21 Les nonnes poussent des cris de colère et retournent à leur ancienne place.

## **Chapitre 124**

*Conseils pour la guérison des âmes - Thérapeutique naturelle  
de l'esprit - Les Chinois en pleine crise -  
De l'essence de la jalousie*

1 Alors, Martin retourne auprès du Seigneur - c'est à dire vers Moi - avec Borem et Chorel. Il vient M'annoncer que les mille baigneurs de la suite du Dragon commencent à aller mieux et



prennent toutes sortes de formes en s'agitant de telle façon que même Borem se demande ce qu'il va en faire.

2 Je dis aux trois frères: « Il est bon pour eux d'être dans ce bain. Car ils ne voient pas cette demeure, mais seulement le monde de leur méchanceté intérieure. Celle-ci se libère maintenant de plus en plus et devient ainsi visible dans leur apparence. C'est déjà un bon signe! Laissez donc ces âmes, elles vont bientôt être ramenées sur le bon chemin!

3 Mais là-bas se trouvent trois cents femmes qui sont envahies d'une grande jalousie et souffrent tant dans leur cœur qu'elles Me font pitié. Allez vers elles et instruisez-les avec soin! Toutefois, frère Martin, tu ne dois plus menacer ces pauvres âmes de les jeter dans le bain si tu veux les ramener à Moi!

4 Vois: la jalousie est une plante parasite de l'amour et mine celui-ci. Si ce parasite devient trop puissant sur l'arbre de vie de l'amour, avec le temps, il détruit l'arbre tout entier. C'est pourquoi, si on veut le conserver et le fortifier, il faut chercher par des moyens appropriés à le nettoyer complètement de ses rejetons étrangers.

5 Mais si, par des menaces, tu excites des âmes jalouses encore plus qu'elles ne le sont déjà, tu mets toi-même la plante parasite autour de l'arbre de vie, de sorte que celle-ci prolifère et le fait complètement périr.

6 C'est pourquoi si, par la suite, tu as affaire à des esprits jaloux, tu devras agir ainsi: considère toujours la jalousie comme un rejeton de l'amour et pense que là où elle règne, il se trouve aussi de l'amour! Adoucis la jalousie avec l'amour et ainsi tu verras bientôt naître l'amour le plus ardent!

7 Je vous le dis, là où il n'y a pas trace de jalousie, il n'y a pas non plus d'amour! Ainsi, avez-vous jamais vu dans le monde des saules, des épicéas, des sapins, des pins et mille autres arbres qui ne portent pas de fruits, être atteints par des plantes parasites? Vous ne leur avez certainement jamais vu une telle maladie, laquelle est par contre très courante chez les nobles arbres fruitiers\*.*(Note du traducteur: Nous pensons qu'à cette époque-là, il en était ainsi; mais, de nos jours, du fait de l'évolution négative de notre civilisation, les choses ont changé: on peut trouver du gui sur des épicéas, des peupliers, aussi bien que sur des pommiers.)*

8 Ici, il en va de même, particulièrement avec ces femmes. Elles ont beaucoup d'amour en elles, tel un noble arbre fruitier qui renferme en lui la meilleure des sèves. Aussi faut-il, par l'amour

chercher à débarrasser leur cœur des mauvais rejets et vous récolterez ainsi les miracles de l'amour le plus fructueux. A présent, allez-y, faites comme Je vous ai conseillé, et vous ferez ainsi une belle offrande à Mon Cœur! »

## Chapitre 125

### *Borem et les nonnes au cœur blessé*

1 Les trois frères s'en vont alors avec un visage souriant vers les pauvres femmes. Arrivés auprès d'elles, Borem prend la parole:

2 (Borem) « Chères sœurs, écoutez-moi bien patiemment! Je veux remettre les choses à leur place, pour votre bien à toutes, car je sais que votre cœur souffre. Et je sais aussi que ce frère, chez qui vous avez cherché tout à l'heure à faire valoir vos droits, vous a renvoyées durement. En tant qu'hôte, je ne pouvais pas l'interrompre, car chacun est maître dans sa maison.

3 Mais maintenant, le Maître de tous les maîtres m'a autorisé, même en tant qu'invité, à faire régner le droit de l'Amour. Aussi, selon mes forces, je vais essayer par tous les moyens de rétablir l'ordre des choses pour vous et, au nom du Seigneur, vous alléger de tout ce qui vous attriste et offense votre cœur. Mes chères sœurs, êtes-vous d'accord? »

4 Les femmes répondent d'une seule voix! «Oh oui, bon et cher ami! En vérité, tu es sûrement un véritable ami de Dieu et nous allons volontiers tout accepter de ta part! Car tu es bon et honnête envers nous et comprends la souffrance de nos cœurs. Mais nous ne voulons plus avoir affaire à ce Martin. Au lieu de reconnaître notre misère, de nous consoler et de nous montrer la vérité au cas où nous nous serions trouvées sur un mauvais chemin, oui, au lieu de cela, il nous a envoyées en enfer dans le bain des diables. Vraiment, c'est une conduite très peu céleste de la part de quelqu'un qui est, ou du moins se dit un haut citoyen du Ciel. C'est pourquoi nous aimerions mieux qu'il ne revienne plus, afin que nous ne devions pas nous irriter à sa vue. »

5 Borem: « Chères sœurs, ne pensez plus à cela et faites-moi

confiance! Je vais tout arranger! Voyez: notre frère Martin n'est pas un mauvais esprit; il est même bon par la Grâce du Seigneur, tout comme moi.

6 Nous avons eu bien du fil à retordre avec ces hôtes encore très méchants qui sont à présent dans le bain et nous étions, il est vrai, dans un état de contrariété regrettable. Lorsque, n'en pouvant plus de ces efforts trop pénibles pour nous, nous vîmes chercher conseil auprès de cet Ami tout-puissant, vous êtes arrivées au moment le moins favorable. Et Martin, qui est facilement irritable, vous a certes reçues de façon un peu dure et sèche, pour des raisons bien pardonnables.

7 C'est pourquoi je pense que vous n'aurez pas de mal à ne plus lui en vouloir, vu qu'il est en fait plein d'amour pour vous et se réjouit beaucoup de vous saluer toutes en tant que ses invités. Je crois que vous agirez ainsi, tout comme je le ferais sûrement si vous m'aviez offensé. »

8 Les femmes répondent: « Sache, très cher ami, que nous voulons toutes et de bon cœur faire ce que tu nous dis. Mais nous ajoutons ceci à la honte de Martin: ce n'est que par amour pour toi que nous le faisons et jugerons avec indulgence son manque de politesse. Mais si, plus tard, il nous traitait à nouveau si grossièrement, nous ne pourrions plus lui pardonner aussi facilement.

9 Il est vrai que c'est un homme bon et c'est une réelle joie de contempler sa belle silhouette. Mais à quoi sert l'apparence extérieure si le cœur manque autant de douceur qu'une pomme encore verte? Si Martin nous aborde de la même manière que toi, il reconnaîtra aussi en nous des cœurs qui ne sont pas sans amour. Mais s'il joue au maître de maison tyrannique, il trouvera tout autre chose.

10 Pourtant, nous aussi à présent sommes célestement belles, Dieu en soit loué. Les hommes, qui se trouvent ici en grand nombre, nous ont déjà regardées avec grand plaisir, bien que nous n'en irions point de vanité - car nous savons bien que toute la beauté extérieure est un cadeau du Seigneur. Mais c'est tout de même blessant que précisément Martin et ce puissant ami qui est le vôtre ne trouvent rien en nous qui leur procure quelque plaisir.

11 Au fond, ces deux sœurs ne sont pas plus belles que nous, mais cet ami les aime par-dessus tout et ne s'occupe presque exclusivement que d'elles. Nous sommes ici comme de pauvres

pécheresses auxquelles personne ne fait attention, car tous les yeux sont fixés sur ces trois-là. Et cela ne devrait pas nous offenser? Et si pendant un moment nos cœurs ont pu former les plus hautes conjectures au sujet de cet homme, celles-ci ne doivent-elles pas s'évanouir en fumée si rien ne nous est donné pour les entretenir?

12 Vois, le cœur a aussi besoin de nourriture pour devenir fort en amour. Mais comment pourrions-nous fortifier nos cœurs si, au lieu de les nourrir, on leur impose jeûne sur jeûne? »

13 Borem répond: «Oui, ô mes sœurs très dignes d'être aimées, votre désir est légitime. Ayez seulement un petit peu de patience et bientôt vos cœurs seront pleinement rassasiés! - Vous savez bien qu'un bon médecin soigne d'abord les malades et ne visite qu'ensuite les bien-portants.

14 Il en va de même ici. Ce n'est que lorsque ces deux patientes seront pleinement rétablies que ce médecin viendra auprès de vous. C'est pourquoi, ayez encore un peu de patience et suivez-moi: je vais vous montrer à toutes quelque chose de vraiment prodigieux!»

15 Les femmes reprennent: « Cher ami, cela n'est vraiment pas nécessaire. Car il y a dans cette énorme salle tant de merveilles les plus extraordinaires que la vue ne peut jamais s'en lasser!

16 Ainsi, ce magnifique plancher qui a l'air d'être fait avec les plus nobles pierres précieuses, aux couleurs infiniment variées et à l'éclat scintillant, imbriquées en de splendides guirlandes!

17 Ces grandes et somptueuses colonnes qui supportent des galeries indescriptiblement belles! Elles lancent de tels feux qu'on les dirait incrustées des rubis les plus flamboyants dans lesquels mille étoiles tournoient telles de petits poissons d'or qui créent constamment de nouvelles et merveilleuses formes lumineuses.

18 Il y a encore ici des milliers et des milliers de merveilles de toutes sortes pour lesquelles nous n'avons pas de nom. Aussi, nous n'avons nullement besoins d'en voir encore d'autres.

19 Nos yeux sont rassasiés et n'en demandent pas davantage. Mais il en est tout autrement de nos cœurs! Vois, ceux-ci sont encore bien négligés! A quoi sert de réjouir les yeux lorsque le cœur souffre? C'est pourquoi, occupe-toi d'abord de nos cœurs et alors nos yeux seront satisfaits de peu de choses! »

20 Borem: « Chères sœurs, votre demande est juste et légitime! Mais vous me la faites savoir avant d'avoir profité de l'expérience que je veux que vous fassiez! Savez-vous vraiment si cela ne sera pas

précisément ce dont vos cœurs ont besoin? Savez-vous d'avance en quoi consiste la magnificence de ce que je vais vous montrer? N'y a-t-il de merveilles que pour les yeux? Ne peut-il pas y avoir quelque chose de suprême uniquement pour le cœur?

21 Qu'est-ce donc qui compte le plus: l'œil ou le cœur? L'œil ne peut-il être aveugle bien que le cœur baigne dans toute la plénitude de l'Amour vivant? Quel œil humain terrestre peut bien voir Dieu? Voyez, dans ce cas-là, tout œil de chair est aveugle; mais le cœur peut se représenter Dieu et L'aimer. Oui, il peut même devenir pour Lui, le Seigneur, un temple vivant dont Il fait Sa demeure! Qu'est-ce donc qui est le plus important, l'œil ou le cœur?

22 Mais s'il en est ainsi, comment pouvez-vous vous imaginer, chères sœurs, que je veuille vous conduire, ici, dans le royaume de Dieu, quelque part où il n'y aurait de merveilles que pour les yeux?

23 Je vous le dis: ici, tout n'a de valeur qu'à travers le cœur! L'œil n'est qu'une lampe pour éclairer ce qui se passe dans le cœur, ce qui provient du cœur et ce qui va vers lui. De même, la merveille que je veux vous montrer n'est pas préparée pour vos yeux, mais uniquement pour vos cœurs.

24 Toutefois, comme personne n'est aveugle ici, dans le royaume de Dieu, mais que chacun jouit de sa vue - qui est aussi forte que le cœur - l'œil est sans cesse témoin de ce qui se passe pour le cœur et de ce qui en provient. Ainsi, vous verrez également, avec vos yeux, ce qui va se passer pour votre cœur. A présent, suivez-moi! »

25 A ces paroles de Borem, toutes les femmes suivent les trois frères jusqu'à la porte qui conduit aux sphères du Soleil.

## Chapitre 126

*Blasphèmes des adeptes du Dragon qui se trouvent dans le bain -  
Paroles tranquillisantes et instructives du Seigneur*

1 Tandis que Borem, Martin et Chorel se rendent à la porte du Soleil accompagnés des nombreuses femmes, les mille rescapés deviennent extrêmement agités dans leur bain. Ils commencent à hurler de terribles blasphèmes, de sorte que tous les moines ici-présents, qui ont déjà été purifiés, ainsi que Chanchah et Gella les entendent clairement.

2 Ces dernières se ressaisissent alors de l'extase où les a plongées leur amour et écoutent avec attention. A l'instant où Chanchah vient Me demander ce que cela signifie, une centaine de moines se hâtent vers Moi et Me prient instamment de faire taire ces baigneurs, sinon les plus faibles d'entre eux pourraient eux-mêmes devenir furieux.

3 A peine ces moines M'ont-ils fait part de leur désir, que les Chinois arrivent également avec leurs nombreuses femmes et les parents des nonnes et disent: « O toi, puissant envoyé de Dieu, n'entends-tu donc pas comme ces suppôts du Dragon veulent s'en prendre à Dieu, à toi et à nous, pour nous détruire tous? Nous n'allons plus pouvoir rester ici si l'on ne met pas tout de suite un terme aux agitations de cette racaille d'enfer.

4 Ecoute les horribles blasphèmes qu'ils profèrent! Ces monstres sont encore bien pires que le Dragon lui-même, car, malgré tout, celui-ci a parlé de façon apparemment raisonnable avec Martin et même avec toi tout à l'heure. Fais-les donc taire, ou bien laisse-nous tous sortir d'ici afin que nous n'entendions plus jamais de telles malédictions contre le Très-Saint! »

5 Je dis: «Assurément, il est tout à fait justifié que vos cœurs soient remplis de dégoût en face d'un pareil déchaînement. Mais il faut cependant que vous tourniez les yeux vers Moi, au lieu de penser à vous-mêmes, sans quoi vous vous érigez en juges. Et cela

serait pire que tous les vains blasphèmes de ces êtres certes encore très mauvais!

6 Celui qui ne fait que blasphémer ne montre par là que son impuissance. Aurait-il une quelconque puissance, il agirait aussitôt et n'userait jamais de paroles vaines qui ne sont qu'écorce vide. Celui qui n'a pas de puissance et veut néanmoins se comporter comme s'il en avait, s'érige en faux juge et usurpe ainsi sciemment et de mauvaise foi les lois exclusives de Dieu. Il les outrage, alors que toute la puissance et la force, ainsi que le droit exclusif de juger n'appartiennent et ne doivent appartenir qu'à Dieu pour régir l'ordre indispensable des choses.

7 Je vois, chers amis et frères, que les blasphèmes et les outrages sans retenue de ces hôtes vous irritent. Et il est juste que vous en ressentiez une grande contrariété dans votre cœur. Mais en plus, le vois aussi une colère qui, si elle était suffisamment puissante, réglerait définitivement leur sort à ces hôtes. Voyez, cette colère est pire que ces vains blasphèmes.

8 Ces êtres nous insultent uniquement parce qu'ils savent bien qu'ils ne pourront jamais rien nous faire. Ils connaissent aussi toute la patience et la longanimité de Dieu. Allons-nous les anéantir ou les abandonner à tout jamais simplement parce que nous en avons la puissance? Serait-ce là vraiment de la sagesse? Serait-ce respecter les lois de Dieu qui ne veulent ni ne doivent rien détruire, mais au contraire tout maintenir en vie pour l'éternité, car même la Divinité Elle-même souffrirait si la plus petite créature - qui fut aussi créée par Elle - devait être détruite?

9 Reprenez-vous donc et laissez-les proférer leurs insultes et leurs blasphèmes. A la longue, ils les auront épuisés et seront pris d'un grand repentir. Ils deviendront alors pour nous tous des frères bons et fidèles, et tout particulièrement des sœurs, lesquelles sont en plus grand nombre!

10 Vous pouvez facilement vous rendre compte qu'ils n'ont pas la moindre puissance, car ils ne peuvent pas faire le plus petit geste pour sortir de leur bain. Quelle gloire pourrions-nous bien tirer en nous vengeant d'eux parce que nous sommes puissants alors qu'ils ne le sont pas du tout? Je suis d'avis que ce triomphe ressemblerait à celui d'un lion qui se glorifierait d'attraper des moustiques.

11 Mais Je vous exhorte tous à diriger sans cesse votre regard vers Moi et à observer ce que Je fais; ainsi vous ne ressentirez désormais ni colère, ni avidité à juger dans vos cœurs! C'est Moi qui

suis le plus touché dans tout cela, et pourtant Je demeure calme! Soyez donc d'autant plus tranquilles que tous ces outrages ne s'adressent pas le moins du monde à vous!

12 Ils ont comme cible la Justice de Dieu, qui fait que ces êtres doivent passer par ce bain qui n'est bien sûr pas exempt de douleur pour eux, puisqu'il doit les aider. Car toute transformation est rattachée à la souffrance aussi longtemps que l'être tout entier ne passe pas à d'autres lois. La souffrance est indispensable. Si elle n'existait pas il n'y aurait pas non plus de félicité, vu qu'un être qui serait insensible à la douleur le serait également au bonheur.

13 Ce bain signifie pour eux un processus de transformation très violent relié à de nombreuses souffrances qui poussent leur langue à les expulser sous forme de blasphèmes. Si, avec le temps, ils se rapprochent de lois nouvelles et stables, leurs douleurs diminueront sensiblement. Et leur langue sera complètement libérée du besoin d'outrager et commencera à former des paroles élevées de repentir qui deviendront un pont vers l'Amour et la Vie.

14 Mais afin que vous ne soyez pas irrités plus longtemps par ces vains blasphèmes, accompagnez-Moi à présent vers cette porte devant laquelle se tiennent déjà Borem, Martin et Chorel avec les nombreuses femmes. Je vais ouvrir cette porte encore fermée devant vos yeux. Vous aurez là une bonne occasion de vous humilier dans tout votre être et jusque dans la fibre la plus profonde de vos cœurs encore bien gonflés d'orgueil, ce qui est de première nécessité pour vous! C'est pourquoi, suivez-Moi maintenant; qu'il en soit ainsi!»

## **Chapitre 127**

*Devant la porte fermée du Soleil - Rapport de la lumière avec l'activité -  
Indications de comportement pour la sphère de la sagesse*

1 Tous me suivent maintenant en grand nombre là où M'attendent l'évêque Martin, Chorel et les femmes afin que Je leur ouvre la porte de la lumière. Ils sont déjà près de trois mille, si bien qu'il en résulte une certaine cohue. Cependant, la porte étant devenue très large, tous les hôtes ont suffisamment de place pour



parvenir sans peine sur la surface du Soleil, afin d'y contempler les miracles de l'Amour et de la lumière.

2 Lorsque J'arrive devant la porte, Martin vient tout de suite vers Moi pour Me demander la raison de sa fermeture, alors que toutes les autres portes demeurent ouvertes.

3 Alors Je lui dis: «Ami, frère, n'as-tu jamais entendu parler sur Terre de la naissance des êtres humains et des animaux? Vois, excepté la vue, chaque être est déjà en possession de tous ses sens dans le ventre de sa mère: du toucher, du goût, de l'odorat et même de l'ouïe. Mais l'œil n'est ouvert qu'après la naissance. Ainsi, pour la renaissance spirituelle, l'ouverture de la porte de la Lumière, ou l'ouverture de l'œil spirituel, se fait également en dernier. Car avant de vouloir voir, il faut d'abord y être bien préparé.

4 Si, pendant la nuit, quelqu'un veut voir clair dans sa maison, il faut bien d'abord qu'il fasse le nécessaire pour obtenir de la lumière: ne doit-il pas avoir à sa disposition une lampe remplie d'huile et un bon et fiable briquet? Que doit-il faire de ce briquet et combien de temps cela ira-t-il jusqu'à ce qu'il parvienne à allumer la lampe? Vois, il faut donc un certain laps de temps jusqu'à ce que la lumière se fasse! Différentes actions ont été nécessaires au préalable et le but de chacune d'entre elles est l'obtention de la lumière. Cette lumière une fois acquise, alors seulement on peut passer à une autre activité créatrice; mais auparavant, il ne peut en être question!

5 Si tu songes à cela, tu dois facilement comprendre pourquoi toutes les autres portes de cette maison sont ouvertes et seule celle du Soleil est restée fermée jusqu'à présent.

6 Je vois bien que tu aimerais Me demander pourquoi donc, s'il en est ainsi, la porte aurait déjà été quelquefois ouverte pour toi; et pourquoi, lorsque tu l'as franchie les deux premières fois, elle n'avait pas été la dernière porte. Je te réponds ceci: premièrement, tu ne fais plus partie de ces hôtes qui doivent d'abord passer par la renaissance spirituelle. Deuxièmement, en ce qui concerne les autres portes que tu as franchies après celle du Soleil, il va de soi que chaque esprit nouvellement né doit consentir à une activité dans la lumière, c'est-à-dire dans la claire compréhension et la connaissance.

7 Ou penses-tu peut-être encore qu'après avoir reçu la Lumière, on se prélassse éternellement dans une oisiveté voluptueuse? Oh non, Je te le dis, la vraie activité commence seulement dans la Lumière. Avant de l'avoir reçue, chaque action ne tend qu'à l'obtenir. Mais

lorsque cette Lumière est là, que le temple du Soleil est ouvert, alors seulement débute la grande activité de l'esprit nouvellement né!

8 Ou bien as-tu jamais vu sur Terre qu'on donne un poste administratif à un écolier? Celui-ci doit d'abord acquérir, par maintes études, la pleine et claire connaissance qui lui sera indispensable pour qu'un poste adapté à son savoir lui soit confié. S'il a terminé ses études et atteint un degré de connaissance suffisant, va-t-il s'étendre sur un lit de repos et commencer à dormir tranquillement au lieu de travailler selon la lumière acquise? Oh non, c'est alors seulement qu'il commence à travailler véritablement, car tous ses anciens travaux d'étudiant ne visaient qu'à l'éclairer dans la nuit de son être.

9 Vois, c'est là une sage raison de plus qu'il y ait encore d'autres portes après celle du Soleil, particulièrement celle qui donne dans l'univers infini! As-tu encore une autre question? »

10 Martin répond: « O Seigneur, Tu vois dans mon cœur comme à travers une goutte d'eau. Je ne ressens à présent en moi rien d'autre que le plus brûlant amour pour Toi, ô Père infiniment Bon et Saint! Tu sais qu'une activité adaptée à mes forces m'est plus agréable que tout; c'est pourquoi un plus haut degré de lumière me viendra aussi bien à propos! Car Tu sais que la volonté de faire le bien ne m'a encore jamais fait défaut, mais par contre qu'il m'a plutôt manqué la lumière et presque toujours la vraie sagesse. Aussi, je pense que l'entière réouverture de ce temple sera pour moi tout particulièrement de la plus grande utilité! Et cela bien que je voie en Toi le véritable Soleil de tous les soleils et la Lumière de toute lumière qui sont, maintenant en moi dans toute leur plénitude et que je n'aurais au fond pas besoin d'une quelconque lumière pour toute l'éternité! »

11 Je dis: « Eh bien, Mon cher frère Martin, ces paroles Me plaisent déjà beaucoup mieux que tes précédentes questions.

12 Il est bien vrai que Je suis le Soleil de tous les soleils, la Lumière de toute lumière. Celui qui Me porte dans son cœur marche et agit dans la plus grande clarté. Pourtant, comme chaque être humain issu de Moi est une créature individuelle et libre, il a également sa propre lumière. Celle-ci doit luire aussi librement en lui que scintille le Soleil dans le grand espace de ses planètes, aussi librement que brillent les yeux de tout être humain et que chaque cœur bat constamment à de nouvelles pensées. De celles-ci surgissent alors de libres idées, puis de ces idées la connaissance de

ce qu'elles sont, et enfin de cette dernière naît la conscience suprême de Mon Etre Divin, de Mon Amour et de Ma Sagesse. C'est pourquoi, maintenant cette porte va être ouverte pour ces invités, afin qu'ils se reconnaissent eux-mêmes et qu'ils Me reconnaissent ensuite en toute vérité. Nous allons donc également ouvrir cette porte.»

13 Martin répond: « O Seigneur, Toi Père très Saint, tout cela serait certainement parfait! Mais donne-moi seulement l'assurance qu'une fois que ces esprits auront obtenu la connaissance et la pleine vérité à Ton sujet, Tu ne Te cacheras plus quelque part et que nous ne devons pas Te chercher et T'appeler partout pendant longtemps avant que Tu ne réapparaisse! O Seigneur, ne nous laisses pas cela!»

14 Je réponds: « Mon cher fils, Je te le dis: soucie-toi de tout, sauf de cela! Car là où sont les petits enfants se trouve aussi le Père - et là où est le Père se trouvent également les petits enfants! Mais tu sais bien que Ma famille est grande, et immense le troupeau de Mes brebis. Nous allons conduire toutes celles-ci dans une maison et il y aura un seul troupeau et un seul berger! Mais il faudra encore beaucoup de travail pour y arriver!

15 Prends bien note de cela: sur la planète Terre, de nombreux moissonneurs sont à la tâche en ce moment et il va y avoir un grand triage! Il Me faudra beaucoup de chair, et bien du sang devra couler pour exterminer toute la corruption. J'ai éveillé des témoins sur Terre et ce que Je te dis à présent, ce que Je t'ai déjà dit et te dirai encore, de même que ce que J'accomplirai, vois, tout cela est en même temps mis par écrit sur ton ancienne planète et transmis à la chair! C'est pourquoi, n'aie aucune crainte que Je vous abandonne d'une quelconque façon après l'ouverture de cette porte, mais sache qu'à partir de maintenant, Je demeurerai éternellement et immuablement auprès de vous!

16 Mais écoute encore cela, Mon cher Martin! Cette fois-ci, nous allons nous engager beaucoup plus loin que la première fois dans les vastes sphères du Soleil. Là, des femmes d'une beauté dont tu ne peux te faire la moindre idée viendront vers toi avec une indescriptible grâce, un amour et une tendresse infinie, de même que des hommes. Mais tu devras te comporter envers tous ces êtres avec un véritable sérieux céleste; c'est de cette façon que tu gagneras le mieux leurs cœurs! Tu ne devras les aimer que dans le plus grand secret, de sorte que ton amour passe inaperçu; c'est ainsi que tu pourras cheminer en toute sécurité au milieu d'eux.

17 Car dans ce grand monde de lumière, la Sagesse est placée au tout premier rang. A l'intérieur de celle-ci se cache secrètement l'Amour, tout comme dans la lumière du Soleil la chaleur est présente de façon invisible et se manifeste seulement par des effets infiniment variés. C'est pourquoi, sur le Soleil, tu devras simplement rayonner, tout comme tu Me verras le faire! Si tu observes fidèlement cette règle, tu jouiras d'une grande félicité lors de cette première expédition. Et maintenant, va ouvrir la porte en Mon Nom! Qu'il en soit ainsi!»

## Chapitre 128

*Sur le Soleil dispensateur de lumière -  
Le Seigneur en tant que Dernier -  
Martin comme guide de voyage*

1 Martin Me remercie de tout cœur pour cette tâche, s'approche de la porte et l'ouvre avec une extrême facilité, bien qu'elle soit d'une hauteur de douze et d'une largeur de six mesures d'homme.

2 Lorsque la porte est ouverte, un cri de stupeur et de ravissement sort de plusieurs milliers de poitrines. Toutes les mains se plaquent contre les yeux, car une lumière d'une extrême intensité éblouit soudainement tous ces hôtes. Personne ne se risque à faire un seul pas, ni en avant, ni en arrière. Car presque tous sont persuadés que dans une lumière d'une puissance si extraordinaire demeure véritablement la Divinité dans toute la plénitude originelle de Sa Puissance, de Sa Force et de Sa Sagesse.

3 Même Martin reste figé de stupeur, car cette lumière éclatante l'éblouit encore beaucoup plus violemment que les deux premières fois. Mais cela ne l'incommode que peu, et il prend immédiatement la parole, disant:

4 (Martin) «Frères et sœurs, ne vous effrayez pas de ce qui nous est réservé par le Seigneur uniquement pour nous amener vers une félicité qui dépasse toute mesure! Rejoignez-moi tous dehors, car cette lumière est une terre ferme sur laquelle on peut marcher comme sur de l'airain! »

5 Borem et Chorel conduisent alors les femmes à l'extérieur. Elles sont très craintives, mais finissent tout de même par poser leurs pieds au-delà du seuil de la porte, mues par une grande curiosité. Elles sont suivies par les moines et les autres hôtes, c'est-à-dire les parents des nonnes et de quelques-uns de leurs collègues masculins. Enfin ils sont rejoints par les Chinois, qui s'avancent d'un pas précautionneux.

6 Maintenant qu'ils sont tous dehors, Je les suis également avec Chanchah et Gella qui, tout d'abord, craignent fort cette lumière si puissante. Mais, à Mes côtés, leurs craintes se dissipent et elles pénètrent tout à fait tranquillement dans ces nouvelles sphères de lumière.

7 Désormais, tout se déroule sur le sol lumineux du Soleil, pas seulement spirituellement, mais aussi physiquement. Car tous les esprits de Mon Ciel le plus haut perçoivent la constitution de chaque corps physique de l'extérieur comme de l'intérieur. Vu qu'ils sont auprès de Moi, ils voient à travers Moi tout ce qui est dans le monde spirituel et dans le monde naturel, exactement comme Je le vois Moi-même.

8 Assurément, ils ont quelque peine à voir, au début, parce que leurs yeux sont éblouis par la trop vive lumière. Mais petit à petit, cela commence déjà à aller mieux. En effet, plusieurs hôtes peuvent maintenant distinguer divers objets sur le sol et également différentes couleurs.

9 Les femmes découvrent même des fleurs merveilleuses et elles aimeraient en cueillir quelques-unes. Mais Borem et Chorel le leur déconseillent parce que, sur le Soleil, le fait d'endommager une plante à un moment inopportun est considéré comme un mauvais signe; car ici tout doit se passer selon l'ordre le plus strict.

10 Après que les nombreux hôtes se soient déjà avancés à une bonne distance sous la conduite de Martin, celui-ci commence aussi à devenir quelque peu inquiet; aussi, fait-il une petite halte et se rend-il auprès de Moi, disant:

11 (Martin) « O Seigneur, ô Père, selon mon impression, nous venons de parcourir un bon millier de lieues depuis ma maison, d'après les mesures terrestres, sans avoir rien vu d'autre que quelques petits massifs de fleurs. Jusqu'où et pendant combien de temps encore devons-nous marcher avant d'atteindre un but précis?

12 Je dois dire franchement que je n'aimerais pas particulièrement m'éterniser dans ce monde vraiment trop lumineux

s'il n'y a rien d'autre à voir que de la lumière et quelques massifs de fleurs! Il est déjà heureux que cette ardente lumière ne nous brûle pas et que nos yeux spirituels, à l'inverse de nos yeux charnels, ne risquent pas d'inflammation, sinon cela en serait fait d'eux! Je vais continuer d'avancer; mais à quoi cela sert-il si l'on ne sait pas où on va? C'est pourquoi il vaut mieux que Tu ailles Toi-même en avant, ainsi nous parviendrons tous beaucoup plus tôt au but!»

13 Je dis: « Mon fils Martin, va toi en avant sur la terre de la lumière, patiemment et sans rechigner; le but de notre pèlerinage va bientôt apparaître! Ne sais-tu donc pas que le Soleil est des millions de fois plus grand que la Terre? Ainsi, sur Terre, s'il faut déjà beaucoup de patience et de renoncements pour faire de grands voyages, ici, sur le Soleil, dont la surface est beaucoup plus étendue, il en faut encore bien davantage. C'est pourquoi, va de nouveau en avant comme guide, et nous allons tous te suivre du même pas!

14 Je ne peux pas ouvrir la marche parce que, tout d'abord, aucun d'entre vous ne doit être entravé dans sa liberté; et ensuite, si Je vous précédais et que les habitants de ce monde de lumière viennent à notre rencontre, leur esprit très lucide Me reconnaîtraient tout de suite, et ils mourraient aussitôt de trop grand respect devant-Moi! Par contre, si Je marche en tant que Dernier, alors cela n'a pas d'importance. Car chez ces habitants du Soleil, le premier est toujours le plus insigne. Mais ce qui se trouve derrière ne les préoccupe que très peu ou même pas du tout! Vois, ainsi c'est tout à l'arrière que Je suis le mieux placé!

15 Nous nous trouvons encore sur une chaîne de montagnes extrêmement hautes. Mais bientôt, nous allons descendre dans une vallée, et la lumière deviendra déjà plus douce. Là, tu verras des foules d'êtres humains et tu auras pleinement à faire, de même que tous ceux qui voyagent avec nous. Ce n'est qu'alors que tu comprendras le vrai but de notre expédition. A présent, retourne à ton poste et exécute ta tâche de guide! »

16 Martin Me remercie de lui avoir confié cette mission et retourne aussitôt à l'avant de l'assemblée en faisant signe de le suivre. Tous se lèvent et avancent derrière lui.

## Chapitre 129

*Rencontre de Martin avec Pierre et Jean -  
De l'essence de l'Amour et de la Sagesse chez les êtres solaires*

1 Lorsque Martin, après avoir continué de marcher pendant assez longtemps, se demande dans son for intérieur quand la vallée va enfin apparaître, Pierre et Jean l'Évangéliste viennent à sa rencontre et le saluent très aimablement. Il les reconnaît tout de suite, et particulièrement Pierre, qui a été son premier guide dans le monde spirituel. Il a tant de joie de revoir son cher Pierre qui lui a manqué depuis si longtemps, qu'il peut à peine articuler une parole. Mais après les premiers instants des retrouvailles, Martin dit:

2 (L'évêque Martin): « Mais, mon ami, mon frère, toi le rocher de la Parole de Dieu, où as-tu donc passé depuis si longtemps? Pourquoi n'es-tu pas venu chez moi, dans la maison que le Seigneur m'a donnée? Oh, si tu avais été là, tu aurais été bien surpris de voir tous les miracles inimaginables que le Seigneur y a accomplis! Mais je suis infiniment heureux que tu sois enfin de nouveau auprès de moi! Tu vas bien rester un certain temps avec moi, n'est-ce pas? »

3 Pierre dit: « Cher frère, tu le sais, nous avons tous une seule volonté, et c'est celle du Seigneur. C'est ce qu'Il veut et ordonne qui est toujours le mieux! Dans toute son immensité, l'infini est rempli de Ses œuvres; nous sommes Ses enfants et, en quelque sorte, Son Bras. C'est pourquoi nous nous trouvons parfois ici, parfois là-bas. Selon que le Seigneur veut nous utiliser, nous sommes instantanément là où Il le veut, que ce soit à des milliards de distances inter-solaires, vers le bas ou vers le haut, peu importe, car pour nous il n'y a plus d'éloignement.

4 Et vois, j'ai eu beaucoup à faire après t'avoir quitté et ne pouvais pas venir visiblement auprès de toi. Mais maintenant, j'ai à nouveau un peu plus de loisirs, ainsi que notre très cher frère Jean, et vais donc rester assez longtemps en ta compagnie! Cependant, la raison principale en est - comme toujours - le Seigneur et Père Jésus. Sans Sa présence visible, nous ne pourrions jamais nous

arrêter trop longtemps, surtout pas en de tels moments où Il devient Lui-même à nouveau très actif et où Sa Patience et Sa Longanimité Le quittent!

5 O ami, sur les corps célestes, et particulièrement sur la Terre, la situation en est arrivée à un point inimaginable. C'est pourquoi le Seigneur commence à intervenir et nous verrons bientôt des choses dont tu n'as aucune idée. Mais lorsque nous descendrons dans les grandes vallées du Soleil, tu te convaincras toi-même à quel point ici, dans les vastes pays du monde de la lumière, cela devient vraiment extraordinaire. Vu que nous nous déplaçons de façon naturelle, il nous faudra encore un bon moment jusqu'à ce que nous parvenions dans la première vallée. Et là-bas, tu verras des merveilles que tu ne peux encore pas du tout te représenter, bien que tu sois comme: moi à présent un habitant du troisième Ciel!

6 Mais veille surtout à ne jamais oublier de rester « sérieux », car les habitants du Soleil sont des êtres tout à fait étranges. Extérieurement, ils sont le reflet des Cieux, mais intérieurement, ils sont plus rusés que des renards. Ils nous tiennent en la plus haute estime, nous qui sommes de vrais enfants de Dieu. Mais si tu leur montres quelque petite faiblesse sensuelle, alors tu ne t'en sortiras pas de si vite avec eux! Ils s'opposeront à toi avec une sagesse que tu ne soupçonnes encore pas du tout. Notre frère ici-présent pourra t'en dire long à ce sujet vu qu'il s'occupe essentiellement d'eux.

7 Martin reprend: « Ecoute, mon cher frère, ton récit est certes prometteur; mais je n'ai pas grande envie de rencontrer de sitôt les habitants de ce monde de lumière s'ils sont de si drôles de gaillards! Je sais déjà qu'ils sont infiniment beaux puisque j'ai une fois eu la chance d'en apercevoir quelques-uns depuis ma maison. Mais qu'une sorte de sagesse rusée se cache derrière leur beauté, cela, je ne le savais pas encore vraiment.

8 Le Seigneur m'a bien donné des indications sur la conduite à tenir avec eux, lesquelles concordent tout à fait avec tes remarques. Mais on ne m'avait pas fait d'allusions à cette sorte de ruse dissimulée. Que le Seigneur me fortifie, ainsi que vous, chers frères; avec votre aide, j'arriverai bien à bout de leurs artifices! Ce serait du joli si nous nous laissions embobiner par ces étincelantes beautés du Soleil! »

9 Jean dit: « Frère, l'amour est uni à leur sagesse et ils sont tout à fait ouverts à l'amour! L'amour se reconnaît bien vite lui-même! Mais les chemins de la sagesse sont infinis; excepté pour le



Seigneur, ils restent éternellement insondables. C'est pourquoi il ne faut absolument pas engager de discussion de son propre chef avec ces coryphées de la sagesse, mais uniquement à travers le Seigneur. Lui seul en connaît parfaitement toutes les voies, car toute infinie sagesse provient de Lui - et c'est pourquoi aussi Lui seul est le Chemin, la Vérité et la Vie!

10 Tu sais que le Seigneur m'a doté d'une profonde sagesse. Il m'a fait de grandes révélations et m'a donné les peuples de tous les soleils et mis à la tête de multitudes d'esprits de haute sagesse, lesquels puisent cependant tous dans la surabondance de mes richesses. Et vois, ils sont déjà même parvenus - et spécialement les habitants de ce Soleil - à me mettre dans un pénible embarras! Si le Seigneur n'était pas venu à la rescousse, je m'en serais sorti couvert de honte!

11 Et si cela peut se passer parfois de façon très épineuse pour moi qui suis pourtant déjà depuis près de deux mille années terrestres en contact avec les peuples du Soleil, que feras-tu, toi, qui va les affronter pour la première fois?

12 Vois à quel point cette région montagneuse est splendide, comme ces rochers lumineux se découpent majestueusement dans l'éther de la lumière tels de grands cristaux de diamant; vois ces merveilleuses fleurs d'une somptuosité sûrement indescriptible pour toi qui ornent ces hauts plateaux, ce chemin qui s'en va doucement comme un bel arc-en-ciel! - Pourtant toute cette magnificence n'est que misère devant l'harmonie qui te ravira lorsque là-bas, dans la vallée, tu jetteras un coup d'œil sur un être solaire!

13 Il faudra que tu prêtes d'abord ton attention à l'harmonie pleine de pureté qui se dégage de la voix des merveilleux orateurs et des chanteurs de ce monde de lumière! Je te le dis, tu resteras figé de stupeur, d'émerveillement et de ravissement, osant à peine penser, ni parler et encore moins enseigner des êtres qui sont capables de te clouer le bec d'un seul regard.

14 Si tu veux bien t'entendre avec ces hommes et femmes du Soleil indiciblement beaux, raisonnables et sages, il faut qu'extérieurement tu aies l'air complètement indifférent. Mais intérieurement, tu dois ressentir à leur égard une immense bienveillance; et alors ils reconnaîtront vite en toi un habitant du grand Ciel à qui une vaste puissance est conférée, et ils te considéreront et t'aimeront!

15 Toutefois, chez eux, l'amour est différent du nôtre, enfants

du Seigneur. Il est bien aussi une sorte de penchant du cœur, mais seulement dans la mesure où la sagesse ne le détruit pas. Car dès que l'amour dépasse un tant soit peu sa lumière, la partie prédominante de cet amour monte aussitôt en un flamboiement très violent et momentané. Ces flammes de l'amour s'unissent immédiatement à la lumière intérieure de la sagesse et, au lieu de l'amour, apparaît alors une sagesse potentielle qui est souvent plus froide que le pôle sud de la Terre!

16 C'est pourquoi, ne te fais pas d'illusions quant à l'amour des femmes qui a tant compté pour toi: sur le Soleil, les femmes, particulièrement, n'y sont pas du tout réceptives.

17 Vois-tu, frère, si tu observes scrupuleusement ces règles, tu trouveras une grande félicité auprès de ces peuples. Mais dans le cas contraire, tu tomberas dans un embarras extrême, tel celui où Satana t'a plongé lorsque tu as voulu l'embrasser sous son apparence déguisée en présence du Seigneur! »

18 Martin: « Mais, pour l'amour de Dieu, dis-moi, étais-tu donc là, toi aussi? »

19 Jean: « Bien sûr! Vois, il y a dans ta maison de grandes galeries que tu ne connais encore pas du tout. Je te le dis, celles-ci peuvent contenir beaucoup de spectateurs lorsque le Seigneur est présent et agit si puissamment! Non seulement moi, mais d'innombrables habitants du Ciel ont assisté à cette scène! Tu vas même rencontrer de nombreux êtres solaires qui te le reprocheront tout de suite si tu devais t'oublier en quoi que ce soit! »

20 Là, Martin prend un air ahuri et dit au bout d'un moment: « Ah, quelle affreuse histoire! Oh, cela s'annonce spécialement bien! Non, dire que vous avez vu ça, et ces habitants du Soleil si raffinés aussi! Eh bien, cela promet! Enfin, tout cela m'est bien égal! Sur Terre, le Soleil m'a déjà fait bien transpirer, et maintenant que j'ai l'honneur de poser mon pied in corpore spirituosso \*( **dans mon corps spirituel**) sur son propre sol, il va d'autant moins m'épargner! Eh bien, en avant; malgré tout, je sens que les choses se passeront bien! »

## Chapitre 130

*Jean questionne Martin pour le mettre à l'épreuve  
De la prière pour les saints et des soucis envers les parents*

1 Jean dit: « Ami et frère Martin, écoute: à ma connaissance, tu étais sur Terre un grand ami de Marie et de Joseph, ainsi que des autres saints. Comment se fait-il qu'ici tu sembles ne pas te soucier le moins du monde d'eux? Ainsi que de tous tes parents, père, mère, frères et sœurs qui sont arrivés ici avant toi, et une foule d'autres parents et amis dont tu ne t'occupes pas? Dis-moi donc la raison de tout cela?

2 Il se pourrait bien qu'ils soient malheureux quelque part! Tu es maintenant un grand ami du Seigneur. Ne pourrais-tu pas ou ne voudrais-tu pas les aider si tu les savais tristes et misérables? Dans le monde, tu as pourtant attaché une grande importance à la prière d'intercession des saints; mais ici, alors que tu es toi-même devenu un saint et un ami du Seigneur, tu n'y as pas pensé une seule fois! Dis-moi, comment est-ce possible? »

3 Martin répond: « Très cher ami et frère, un bœuf mange du foin et de la paille, un âne se contente du plus mauvais fourrage; or moi, je fus sur Terre un âne, puis un bœuf! Aussi, quelle était ma nourriture? Vois, d'abord du foin mêlé à de la bouse et de l'herbe, puis de la paille un peu meilleure et du foin! Question: peut-on s'enrichir spirituellement avec un tel régime?

4 Mais maintenant, uniquement par l'Amour, la Miséricorde et la Grâce du Seigneur, je suis devenu un véritable être humain et ai déjà souvent mangé Son Pain de Vie et bu Son Vin de la pure connaissance. Serait-il vraiment louable de ma part de ressentir de l'appétit pour cette fameuse nourriture terrestre réservée aux ânes et aux bœufs? Devrais-je encore croire de façon insensée comme sur Terre que les âmes bienheureuses de ce Royaume spirituel céleste infiniment grand pourraient être plus miséricordieuses, plus emplies d'amour et de grâce que le Seigneur Lui-même et qu'Il devrait se laisser inciter à l'amour, à la miséricorde et à la grâce par eux? O

ami, je ne serai jamais plus - Dieu soit loué - aussi stupide que je l'étais!

5 Que sont Marie, Joseph et tous les soi-disant saints que sont mes parents terrestres, mes frères et sœurs et tous mes autres amis en face du Seigneur? Si je L'ai, Lui, qu'ai-je besoin de mille Marie et Joseph, de mille parents, de dix mille frères et sœurs et d'une foule innombrable de toutes sortes d'amis? Le Seigneur prend soin d'eux tous, comme Il a pris soin de moi. Que faut-il donc de plus? Je pense que chaque véritable habitant du Ciel pensera comme moi. S'il est d'un autre avis, alors il doit obligatoirement être plus parfait que le Seigneur Lui-même!

6 Le Seigneur a pourtant bien dit, jadis, qui étaient véritablement Sa mère et Ses frères et sœurs, lorsqu'on Lui annonça qu'ils L'attendaient au-dehors!

7 Mais si Lui, qui fut alors et sera éternellement notre Instructeur et notre Maître à tous, nous a donné cet enseignement que malheureusement nous n'avons pas du tout compris dans le monde, devrions-nous vraiment trouver au Ciel un meilleur enseignement en nous-mêmes? Je pense que cela dépasserait en bêtise mon état terrestre d'âne et de bœuf! Ne penses-tu pas comme moi, très cher frère? »

8 Jean: «Très certainement, tu as exprimé tout à fait le fond de ma pensée et de mon cœur. C'est ainsi, il doit en être ainsi, et, pour toute l'éternité, il n'en sera jamais autrement! Mais si Marie, Joseph et d'autres insignes personnes survenaient à présent, n'aurais-tu pas une grande joie à les voir? »

9 Martin: «Bien sûr, je ressentirais une vraie joie, mais sûrement pas plus grande que lorsque le Seigneur vient vers moi. Car en Lui seul, j'ai tout ce que mon cœur désire, et c'est pourquoi Lui seul est tout pour moi! Vois, toi et le frère Pierre, faites sûrement partie des personnes les plus élevées que la Terre ait portées; mais vais-je vous traiter pour autant avec des égards spéciaux? Je vous aime beaucoup, mais estime tout autant chaque habitant céleste bon et sage. Car nous ne sommes tous que des frères et un seul est le Seigneur! N'est-ce pas vrai?»

10 Jean: « Frère, avec une telle sagesse, tu vas même pouvoir faire tes preuves sur le Soleil. Oui, je vois bien qu'à présent, tu possèdes la vraie sagesse! Mais regarde! le chemin descend déjà dans la vallée; nous allons maintenant avoir affaire aux sages du Soleil!»

## Chapitre 131

*Descente dans la vallée du Soleil - Comment voient les esprits -  
Conditions d'un voyage lent ou rapide dans le Royaume spirituel*

1 Maintenant, Martin voit réellement le chemin qui serpente en suivant mille courbes par-dessus les vastes étendues montagneuses jusqu'au fond d'une immense vallée. Mais il ne peut encore rien y distinguer.

2 Car ce que les esprits ne connaissent pas encore leur apparaît comme dans un grand éloignement. Au fur et à mesure que leur sagesse se rapportant à l'objet qui est sous leurs yeux augmente, ils s'en rapprochent également. Ainsi, la descente des hautes montagnes vers la profonde et large vallée a pour signification l'entrée dans la totale humilité et, par celle-ci, l'obtention du plus grand amour sans lequel aucun esprit ne peut acquérir la pleine force de Vie.

3 Martin, ainsi que les nombreux hôtes, aperçoivent maintenant aussi le fond de la vallée, mais ils ne peuvent encore rien distinguer de ce qui s'y trouve. C'est pourquoi beaucoup interrogent leurs guides pour savoir ce qu'ils vont y rencontrer. Borem le sait bien, mais il sait aussi ce qu'il a à dire. Les Chinois s'adressent alors à Moi, mais sans plus de succès, car il va de soi que je sais aussi ce que Je dois leur répondre.

4 Alors Martin demande à Jean: « Très cher ami, je vois distinctement la vallée. Mais à quoi sert-il donc de plonger nos yeux dans une perspective si éloignée si l'on ne peut rien distinguer de ce qui s'y trouve? O frère, elle doit être encore très loin d'ici! Certes, le chemin n'est pas du tout pénible - on avance très aisément, oui, on plane plutôt qu'on ne marche. Mais néanmoins, la vallée ne veut pas se rapprocher! Combien de temps nous faudra-t-il encore pour l'atteindre? »

5 Jean dit: « Ami, la patience est la pierre de base de la sagesse. Aussi, garde bien cette première pierre dans ton cœur, et tu atteindras d'autant plus vite et facilement cette vallée du Soleil qui s'étire largement devant nous! »

6 Martin reprend: « Ami et frère, la patience ne me manque pas et ne m'a encore jamais manqué. Mais je sais que pour les esprits, deux ou trois modes de déplacement sont possibles: le déplacement naturel, celui de l'âme et enfin celui de l'esprit qui est aussi rapide que la pensée. Pourquoi utilisons-nous ici seulement le mouvement naturel qui est le plus lent? Ne serait-il pas mieux que nous arrivions plus tôt au but par un moyen de déplacement un peu plus rapide?»

7 Jean répond: « Voyons, mon cher frère, voilà que tu parles maintenant bien moins sagement que tout à l'heure! Qu'est-ce que cela peut bien faire si nous parvenons un peu plus vite ou plus lentement dans la vallée? Ici, les heures de vie ne nous sont pourtant pas comptées comme sur Terre! Qu'importent donc les durées plus ou moins longues de parcours pour nous autres, éternels vivants? Vois, plus rien ne nous presse désormais pour toute l'éternité: là où nous nous trouvons, et surtout où le Seigneur Se trouve, là est aussi notre demeure!

8 D'ailleurs, ici, dans le royaume parfait des esprits, la rapidité de nos déplacements ne dépend pas de nos pieds, mais uniquement de la perfection de nos connaissances. Celui qui désire se rendre plus vite d'un point à un autre doit s'appliquer d'abord à la patience, et par celle-ci à l'humilité d'où naît l'amour et la sagesse. S'il peut goûter la sagesse dans sa plénitude, il acquerra aussi la plus parfaite connaissance en toutes choses; or celle-ci conditionne le déplacement de l'esprit!

9 Mais puisqu'il en est ainsi et ne peut en être autrement, tu n'as pas besoin de regarder si tes pieds vont vite ou lentement. Occupe-toi uniquement de tes sentiments et de ce que tu dois apprendre, et ainsi la vitesse de déplacement te semblera parfaite! Me comprends-tu? »

## Chapitre 132

*De l'état d'omnipotence et de la possibilité d'actions simultanées des citoyens célestes parfaits -  
Objections de Martin et leur réfutation*

1 Martin répond: « Oui, oui, j'ai l'impression de te comprendre - mais au fond, je n'en suis pas tout à fait sûr. Je sais que le Seigneur, toi, le frère Pierre, ainsi que Borem avez sûrement la plus entière connaissance des choses et néanmoins vous ne vous déplacez pas plus vite que moi et tous les autres! Comment donc faut-il comprendre cela? »

2 Jean: « Ami, ce que tu prends pour un déplacement n'est qu'une apparence à tes yeux, - et il se produit par amour pour toi et toute cette compagnie. Mais au fond, nous sommes déjà depuis longtemps partout où nous devons et voulons être!

3 Vois, pendant que je te parle, je ne suis pas seulement dans ce Soleil, mais dans d'innombrables autres soleils et mondes; et j'agis là-bas comme ici au Nom du Seigneur en accomplissant Sa Sainte Volonté de toutes mes forces! Et ce que je fais, le Seigneur le fait d'autant plus, ainsi que Pierre et tous les habitants célestes parfaits! Ami, comprends-tu le sens de mes paroles? »

4 Martin: « Mon cher frère, je dois avouer franchement que c'est un peu fort pour moi! Ton explication ressemblerait presque à un petit coup de bluff céleste! Ami: de toi qui n'étais d'abord, il y a environ deux millénaires terrestres, qu'un seul et unique Jean, auraient surgi pas moins de plusieurs millions d'autres Jeans absolument identiques?! Non, c'est une chose tout à fait impossible, dans tous les cieux et tous les mondes!

5 Maintenant, je suis pourtant bien un esprit, moi aussi, et sûrement pas le moins parfait, puisque je me trouve auprès du Seigneur. Mais jusqu'à présent, j'ai toujours été unique, et là où je me trouve, j'y suis vraiment et ne puis absolument pas être ailleurs en étant en même temps la même personne! Car aussi longtemps

que l'unité est unité, il est impossible qu'elle soit divisée. Si elle l'est, ou si sa forme de même qualité et de même caractère est multiple, alors l'unité n'est plus unité, mais une division d'un seul et même être. Et chaque forme isolée de ce qui était avant une parfaite unité ne peut alors avoir que la valeur d'une part seulement de l'unité précédente.

6 S'il en est donc ainsi pour toi et même pour le Seigneur, comme tu viens de me le dire, alors tu n'es pas complètement Jean, et le Seigneur n'est pas entièrement le Seigneur tel qu'Il se trouve ici avec nous! Je ne peux te considérer comme Jean tout entier que si tu es de nouveau totalement là! Ou explique-moi en toute logique s'il y a une autre façon possible de saisir cela!»

7 Jean: « O ami, ce n'est là qu'une toute petite noix de sagesse intérieure qui t'est offerte à croquer, et déjà tu te rebiffes! Que feras-tu lorsque les enfants des habitants du Soleil te présenteront des morceaux de diamant à broyer grands comme des mondes?

8 Vois, jusqu'à présent tu n'as jamais aperçu qu'un seul Soleil à la fois. Si un seul ou mille miroirs te renvoient son image entière et que ces mille miroirs montrent à ton œil son image agissant de façon identique, le Soleil sera-t-il pour cela divisé et affaibli dans son effet?

9 Chaque goutte de rosée et chaque œil n'absorbent-ils pas de façon active l'image du Soleil? Le Soleil ne reste-t-il pas la même unité et son action constamment pareille?

10 Ami, réfléchis un peu à cela, puis nous continuerons à avancer dans cette sphère. Sinon il nous faudra attendre encore bien longtemps avant de pouvoir atteindre complètement la vallée! »

## **Chapitre 133**

### *Réflexions de Martin sur l'omniprésence de Dieu*

1 Après cette explication, Martin ouvre de grands yeux, puis se retire profondément en lui-même. Au bout d'un moment, il se met à marmonner et dit à mi-voix: « Hum, - je suis encore bien loin de toutes ces sagesse! O profondeur, profondeur - immense et



prodigieuse profondeur, quand donc pourrai-je te sonder tout à fait? Oui, oui, c'est bien cela: Dieu est omniprésent! Mais comment peut-Il l'être? Comment Son omniprésence est-elle possible s'Il est ici tout entier et identique à Lui-même, agissant, parlant, et si je Le vois sous forme d'un être humain?!

2 Oui, oui, le Soleil reflété dans des millions de miroirs est bien un seul et même Soleil, et il n'y en a pas de deuxième. Il est reproduit par tous ces miroirs et ces trillions de gouttes de rosée. Un seul Soleil luit dans ces trillions d'yeux et agit selon la grandeur du miroir, de la goutte ou de l'œil qui le reflète. C'est merveilleusement étrange, et pourtant c'est ainsi et ne peut être autrement!

3 Mais comment le Seigneur peut-il être partout présent d'une façon semblable, voilà qui est certes infiniment plus difficile à concevoir! Serait-Il donc aussi un Soleil? Mais où se trouve ce Soleil? Je n'ai vu que le Seigneur, l'Homme-Dieu Jésus, et Lui ai parlé. Mais je n'ai encore jamais vu de Soleil ici, à part celui sur lequel je suis en train de marcher!

4 C'est vrai qu'ici, tout n'est que lumière - mais je ne sais pas d'où elle provient. Certes, elle vient du Seigneur, mais le Seigneur Lui-même ne brille pas! Il se trouve ici sans éclat, plus simple que nous! Assurément, ce doit être Sa Volonté toute-puissante qui exprime son éternel « Que la lumière soit! » et se manifeste de façon ininterrompue sur le plan spirituel et nature! O Dieu, ô Dieu, qui peut saisir Ta profondeur infinie?

5 Oui, maintenant, pour la première fois, je vois clairement que toute ma sagesse se résume à un zéro pur et simple, un cercle vague et irrégulier, vide et dépourvu de centre! O Seigneur, quand donc comprendrai-je ce que Tu es?! »

6 Ici, Martin se tait et s'absorbe dans de grandes et profondes pensées.

## Chapitre 134

### *Réponse de Jean à Chorel qui se demande si les habitants du Ciel peuvent voir la Terre*

1 Pendant que Martin est occupé par ses pensées, Chorel s'approche de Jean et de Pierre et dit: « O vous, chers amis du Seigneur, qui êtes depuis longtemps les frères et les compagnons les plus initiés de la Sagesse et de l'Amour divins, pardonnez-moi si je me permets aussi de vous importuner avec une question! Il est vrai que je l'ai déjà posée à Borem, mais il m'a répondu de façon continuellement évasive et je n'ai pu saisir ce qu'il m'a dit. C'est pourquoi je me tourne à présent vers vous en espérant trouver davantage de profondeur et de clarté que chez Borem.»

2 Jean dit: «Frère, il n'est pas du tout nécessaire que tu nous poses des questions sur ce que tu aimerais savoir et comprendre plus à fond. Nous nous en sommes aperçus très clairement depuis longtemps et c'est pourquoi tu vas obtenir tout de suite une réponse satisfaisante.

3 Tu voudrais savoir si les bienheureux habitants des Cieux reverront jamais la Terre telle qu'elle est et pourront encore suivre les événements qui s'y produiront. Car bien souvent, sur Terre, tu t'es posé ces questions:

4 «Après m'être dépouillé de mon enveloppe charnelle, vais-je pouvoir contempler cette Terre merveilleusement belle avec ses fleuves, ses lacs, ses mers, ses montagnes, ses vallées et toutes ses mille autres splendeurs? Apprendrai-je les découvertes qui s'y feront et pourrai-je suivre le cours des événements en exerçant même quelque influence sur eux? »

5 Voici ma réponse: frère, tout est possible aux bienheureux dans le Seigneur! Nous Lui appartenons tous, et la Terre est Sienne. Tout ce qui s'y trouve, dessus comme dedans, est Sa propriété. Mais puisque nous sommes Ses enfants et qu'Il est ce Père qui nous donne tant de grandes choses, refusera-t-il d'accéder à nos désirs les

plus modestes? Lui qui nous abreuve des mers de Son Amour et de Sa Grâce, nous refusera-t-Il une goutte de rosée?

6 Vois, tu marches en ce moment sur le véritable Soleil naturel et contemples sa magnificence; mais il existe d'autres merveilles encore bien plus grandes que tu ne verras que plus tard. S'il t'est permis de les admirer, à combien plus forte raison pourras-tu voir celles de la Terre qui est bien plus petite! Dis-moi: si quelqu'un possède une demeure princière où il peut jouir de la plus grande liberté, de tout le confort et du plaisir qui en découle, et cela tout à fait à son gré, aura-t-il vraiment encore envie d'avoir une petite place dans une maison de brigands ou un cachot plein de pestilence et de mort? Voudrait-il peut-être s'amuser à observer des objets issus de la mort? Ou bien aimerais-tu, maintenant, retourner sur la Terre et quitter ce Soleil? »

7 Chorel répond: « O frère, pas du tout! Plutôt que d'abandonner ces sphères hautement célestes et la très sainte compagnie du Seigneur si infiniment bon, aimable, tendre et doux, je renoncerais à tout un trillion de Terres pour l'éternité! Il me suffit de pouvoir regarder la Terre si jamais j'en ai envie. Et dorénavant, je ne me soucierai guère de faire usage de cette faculté. Mais je te remercie de tout cœur, mon très cher frère, de m'avoir si magnifiquement éclairé sur ce point; que le Seigneur te rende pareil bienfait! »

8 Jean: « Frère, c'est uniquement au Seigneur que reviennent toute reconnaissance, louange, gloire et honneur! A présent, retourne chez Borem, car je dois à nouveau prendre en main la conduite de Martin, vu que nous allons atteindre incessamment la vallée et ses beaux habitants! »

## **Chapitre 135**

*Splendeur du monde du Soleil et de ses habitants  
Inquiétude de Martin devant la sagesse des êtres solaires et conseils  
de Jean*

1 Tandis que Chorel retourne chez son ami Borem, Martin, qui était resté jusqu'ici encore profondément plongé dans ses pensées,

aperçoit sur les plaines immensément vastes de la grande vallée de magnifiques jardins, des palais et des temples somptueux. Il voit également approcher une multitude d'êtres humains à la silhouette parfaite qui viennent d'un temple tout proche. Cette vision a le pouvoir de le sortir tout à fait de l'hébétement de ses pensées, et il se tourne aussitôt vers Jean et Pierre:

2 (Martin) « Ah, enfin, d'après ce que je vois, nous touchons au but. O mes chers frères, quelle splendeur! Vraiment, l'extraordinaire magnificence et la riante beauté de cette contrée me coupe le souffle!

3 Et, mille tonnerres, voilà tout un cortège d'êtres solaires qui arrive à notre rencontre! Je puis déjà en distinguer les premiers arrivants! Ah, comme ils sont beaux et magnifiquement vêtus! Ah, ah, plus ils approchent, plus on peut se rendre compte de leur merveilleuse beauté! Si cela continue, je peux vous dire d'ors et déjà que, sans l'assistance toute particulière du Seigneur, il me sera impossible de supporter leur proximité!

4 Je suis très curieux de voir comment va se passer ce combat de sagesse que je dois mener avec vous! Oh, cela va être une sacrée partie!... Je peux déjà en juger selon mes pieds qui commencent à flageoler de façon épouvantable!

5 Pour peu que ces êtres aient de relativement bons yeux, ils doivent déjà reconnaître de loin en moi un type sensuel et complètement idiot. Oh, ils vont bien s'amuser sur mon compte! Oh, oh, rien que de leurs yeux se dégage déjà une immense sagesse - par contre, ils doivent sûrement voir en moi une part encore plus grande de la plus rare des bêtises! Ah, quel beau tournoi en perspective!

6 O frères, mettez-vous donc devant moi afin que ces être magnifiques ne me voient pas trop subitement et ne s'aperçoivent pas d'emblée de l'énormité de ma sottise! »

7 Jean dit: « Ne t'en fais pas si, au début, ce qui va arriver te semblera quelque peu étrange. A la longue, lorsque tu connaîtras ces êtres de plus près, cela deviendra bien plus supportable. Mais reste constamment sérieux, et cependant doux et tendre! Ainsi tu pourras beaucoup mieux t'entendre avec eux que tu ne te l'imagines pour le moment. Il faut reconnaître que leur sagesse est très grande; mais, comme tout ce qui est créé, elle a ses limites. C'est pourquoi, vas-y courageusement, frère! Il faut bien que tu apprennes une fois pour toutes à supporter la splendeur, et tu en seras d'autant plus capable que maintenant le Seigneur nous accompagne tous et nous fortifie. »

8 Martin reprend: «Oui, oui, c'est vrai, tu as parfaitement

raison. Mais tout de même, cette affaire n'est pas une bagatelle et il s'agit là d'une chose désespérément sérieuse. Encore une douzaine de pas et nous les aurons rejoints. Espérons, au Nom du Seigneur, que tout cela ne soit pas aussi dangereux que cela en a l'air dans cet éloignement maintenant très minime!

9 Que portent donc ces jeunes vierges si merveilleusement belles - ou comment faut-il les appeler - qui se hâtent à notre rencontre? Pourquoi ont-elles paré leur tête de chapeaux si brillants et de couronnes? Que veulent-elles donc en faire? »

10 Jean: « Ce sont des récompenses pour les plus sages d'entre nous qu'elles nous offriront après nous avoir d'abord mis à l'épreuve. Certes, tu portes déjà un tel couvre-chef, que tu as reçu du Seigneur, mais cela ne fait rien! Si elles te jugent digne de récompense, elles uniront ton couvre-chef et le leur de façon si intime qu'il n'en restera alors plus qu'un seul, d'un éclat encore bien plus grand. Mais, dans le cas contraire, elles te laisseront tel que tu es. Aussi, ressaisis-toi et sois ferme afin qu'une telle récompense ne t'échappe pas! »

11 Martin: « O frère, ne te soucie pas de cela! Je n'ai encore jamais reçu nulle part de prix et ne serai sûrement pas non plus ici une tête couronnée - ce qui d'ailleurs m'importe peu. Mais ma nature étant ce qu'elle est... et de telles beautés, de tels charmes! O frère, c'est cela qui sera le plus grand combat! Mais à présent, soyons le plus sérieux possible et sobre de paroles! Elles arrivent déjà tout près, oui - les voilà! »

## Chapitre 136

### *L'évêque Martin sous le charme des trois belles jeunes filles du Soleil*

1 Ici, trois jeunes filles d'une extrême beauté viennent au-devant de Martin, ouvrent tout grands leurs bras et disent: « O toi, éminent guide de cette noble société, toi qui viens des hauteurs suprêmes, que nous apportes-tu de sublime? Oh parle, toi que nous espérons depuis si longtemps!»

2 A cette ravissante entrée en matière, Martin se mord secrètement la langue et se pince furtivement les lombes, afin de ne

pas perdre trop vite son sérieux et de ne pas tomber dans une amabilité excessive. Il ne répond donc rien. Les trois jeunes filles renouvellent alors de façon encore plus douce et charmante leur première demande. Martin se mord littéralement la langue et ne répond toujours rien.

3 Les trois jeunes filles s'étonnent en elles-mêmes de cet étrange silence et disent: « O toi, noble personnage, vois-tu en nous quelque défaut pour ne pas vouloir nous honorer d'une seule parole? Ne te plaisons-nous donc pas? Pourtant, nous avons vu comme tu voulais embrasser le Dragon métamorphosé, dans ta demeure des hauteurs suprêmes!

4 Nos sages à la vue pénétrante ont également déjà observé comme tu as fondu d'amour devant une belle Mercurienne. Et auparavant encore, ils t'ont vu auprès de ce fameux troupeau de moutons avec lequel tu étais très loquace. Enfin, ils ont été témoins de tes actions souvent très étranges lorsque tu te trouvais sur Terre dans ton corps mortel. Là aussi, tu étais fort éloquent. Mais à nous, filles du Soleil, tu ne nous accordes même pas une réponse! Oh dis-nous enfin pourquoi tu gardes encore le silence?

5 Nous savons bien toutefois qu'il est sage de se taire quand il le faut; mais cela ne nous semble pas être le cas maintenant. Dis-nous au moins pourquoi tu ne veux pas parler, nous t'en prions, car nos cœurs brûlent de le savoir! »

6 Martin se meurt déjà presque d'amour pour ces trois beautés et se demande ce qu'il doit répondre. Il a bien remarqué qu'elles le connaissent parfaitement, ainsi que toutes ses intrigues passées. Aussi se dit-il secrètement:

7 (Martin) « O désespoir qui dépasse tout ce qu'un homme ou même un ange puisse s'imaginer! Cette histoire va être plus gênante que tout ce qui a pu m'arriver jusqu'ici! Je dois leur parler? J'aimerais bien savoir comment!

8 Premièrement, leur beauté d'une attirance déjà inconcevable devient de plus en plus ensorcelante, si bien que l'on en perd complètement la parole. Deuxièmement, elles me connaissent presque mieux que je me connais moi-même!

9 Aussi, que faut-il donc que je réponde? O Seigneur, ne m'abandonne surtout pas maintenant! Et toi, mon sérieux, ne me quitte pas non plus, sinon je suis perdu!

10 Oh, nom de nom! - ah, une beauté pareille! Ces yeux aussi

flamboyants que le Soleil, ces cheveux semblables à l'or le plus pur! Cette nuque - quelle douceur, quelle rondeur, quelle grâce inexprimable!

11 Oh - oh - cette poitrine! Ah, ah, non - je n'y tiens plus! Il n'existe rien sur Terre de comparable à cette douceur exquise, ne serait-ce que de très loin!

12 Face à elle, que sont la délicatesse de la plus pure goutte de rosée, l'éclat le plus transparent du diamant, le plus éthérique petit nuage coloré par le soleil couchant et porté par le souffle le plus doux du crépuscule? Qui donc sur Terre a jamais vu telle blancheur? La neige la plus pure illuminée par le soleil de midi ne serait à côté d'elle qu'une nappe sale!

13 Non, je ne pourrais me lasser de la contempler pendant toute une éternité! Et ses bras, ses mains, ses pieds! - Martin, détourne tes yeux de ces trop grandes, trop ravissantes et trop gracieuses beautés, sinon tu vas être à plat, oui, complètement à plat! »

## Chapitre 137

*Martin à l'épreuve avec les trois filles du Soleil -  
Entre la sagesse et l'amour*

1 Tandis que Martin laisse ainsi libre cours à ses pensées, les trois jeunes filles se mettent à sourire. Elles ont lu avec précision sur les lèvres et dans les yeux de Martin le discours qu'il s'est tenu à lui-même, et c'est pourquoi elles lui disent: «Ami, nous savons à présent la raison de ton silence. Vois, tu es faible - oui encore très faible, et la faiblesse inhérente à ta nature paralyse ta sagesse et ta langue! Nous trouves-tu donc vraiment si ravissantes et séduisantes? Oh, réponds au moins à cette question! »

2 Martin, sur le point de se précipiter au-devant de la première des trois jeunes filles, se reprend et dit: «Oui, oui, merveilleuses et splendides créatures, vous êtes d'une beauté infiniment parfaite. Mais vous êtes aussi beaucoup trop sages, ce qui ôte à vos attraits et me les rend tout juste supportables. Car je ne suis pas attiré par une

trop grande sagesse. Si vous voulez faire de moi votre ami, il faudra me parler selon l'amour et non la sagesse!

3 Vous avez apporté une récompense pour me l'offrir au cas où vous reconnaîtriez en moi un sage accompli. Mais je vous le dis, vous avez fait là un faux calcul, malgré toute votre sagesse. Car voyez, je n'accepte pas de telles récompenses. Je ne connais qu'une seule récompense, et c'est uniquement l'Amour, c'est-à-dire le Seigneur Dieu Lui-même que vous connaissez comme étant l'Esprit Originel de qui proviennent toutes choses. Lui seul est ma récompense, qui m'est réservée pour toute l'éternité. Et votre prix de sagesse ne me servirait de toute façon à rien. C'est pourquoi, offrez-le à quelqu'un d'autre que vous jugerez digne de le mériter, mais dispensez-moi de cela!»

4 Les trois jeunes filles répondent: «Oh écoute, éminent ami! Jusqu'ici, nous ne t'avons encore soumis à aucun examen de sagesse; ce qui serait d'ailleurs inutile, car nous voyons bien quelle sorte d'esprit vit en toi. Nous ferions preuve d'un très grand manque de discernement en te demandant de parler différemment de ce qui se trouve en toi. Tu nous as nommé la récompense que tu as déjà, et qu'avec raison tu estimes par-dessus tout. Mais conformément à notre sagesse, nous te disons ceci:

5 L'Esprit Originel et Eternel qui a tout créé n'est pas divisible. Il est vrai que l'Amour constitue Sa Base; toutefois cet Amour ne contient pas seulement l'Amour en lui-même, mais aussi la Sagesse originelle et éternelle. Si donc tu glorifies cet Amour, peux-tu laisser de côté la Sagesse, lumière de toute lumière? Ami, ne te semble-t-il pas que c'est peut-être toi qui aurais fait un mauvais calcul en tirant des conclusions trop hâtives? Comment peux-tu vouloir seulement le corps et rejeter la tête? Oh parle, explique-nous cela!»

6 Là, Martin, tout décontenancé, se dit à lui-même: « Ah, nous y voilà! Elles m'ont déjà eu! Mais maintenant, soyons à nouveau sérieux, oui, très sérieux! Si seulement elles n'étaient pas si ravissantes, on pourrait s'entretenir plus sérieusement avec elles. Mais pour parer à un tel charme, il faut véritablement un sérieux monumental, lequel perd les trois quarts de sa force dès qu'on leur adresse la parole.

7 Elles attendent une réponse avec une avidité attendrissante et la plus charmante impatience. Ah, que faut-il leur dire? Comment ma langue pourra-t-elle leur apporter la vérité sans toutefois blesser leurs oreilles habituées à des harmonies célestes?! -Du calme! Oui,



du calme, je crois que j'ai une bonne idée! Je vais leur répondre cela, naturellement avec le plus de ménagement possible: elles en resteront sûrement bouche-bée! Allons, du courage, au Nom du Seigneur! »

## Chapitre 138

### *Raisons de Martin de refuser le prix de sagesse - Réponse profondément sage des filles du Soleil*

1 Après ce monologue, Martin se tourne vers les trois jeunes filles et dit: « O vous, merveilleuses filles du grand Soleil! Ce que vous m'avez répliqué est certes excellent en tous points. Mais il y a tout de même quelque chose où il me semble bien que vous vous soyez trompées.

2 Ecoutez: assurément, vous avez raison lorsque votre sagesse vous dit que le Grand Esprit Originel et Eternel est absolument indivisible dans Son Amour et Sa Sagesse. Et là où il y a un corps, il doit aussi y avoir une tête, ce qui revient à dire que celui qui a reçu une récompense pour son amour ne doit pas négliger le prix que procure la sagesse s'il veut être parfait. Mais vos yeux pleins de clarté et célestement beaux voient certainement que ma tête est déjà parée d'une distinction qui ressemble entièrement à la vôtre. Et vu que vous connaissez à fond mes expériences passées, vous devez bien aussi savoir que j'ai reçu cet ornement directement du Seigneur Lui-même!

3 Et comme vous ne pouvez absolument pas contester cela, mes très chères enfants, je pense que le Seigneur m'a donc bien donné une part du prix, c'est-à-dire la part de l'Amour seul, qui contient pourtant déjà en lui-même le degré nécessaire et bien proportionné de sagesse! Si ce prix, qui est un don parfait du Grand Esprit ne représente par conséquent non pas une moitié - donc une partie - mais un don entier et parfaitement mesuré, malgré votre très sage réponse, je ne vois vraiment pas à quoi doit me servir votre prix qui se rapporte uniquement à la sagesse.

4 Vu que j'ai déjà une tête, comme vous pouvez vous en rendre

compte, à quoi me servirait d'en avoir une deuxième? Si j'avais vraiment besoin d'une tête supplémentaire, eh bien, si c'est la Volonté de mon Seigneur, je l'accepterais volontiers de votre part, ô vous, si charmantes filles du Soleil. Toutefois s'il n'est pas nécessaire d'avoir deux têtes, et qu'une seule qui est parfaite suffise, vous devez comprendre que je ne peux accepter votre prix! Parlez, parlez, je suis tout oreilles! »

5 Les trois jeunes filles: « O toi, être sublime, nous savons bien que ce que tu as reçu en récompense est beaucoup plus que ce que nous ne pourrions jamais concevoir. Il est également clair que ton prix représente une valeur totale et non partielle. Mais vois, nous savons aussi par d'innombrables expériences que le Grand Dieu donne à chaque être la vie qui lui convient parfaitement.

6 Il est évident qu'aucun être humain ne vient au monde sans tête. Il a des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un nez pour sentir, un palais pour goûter et toutes sortes de nerfs qui lui permettent les différentes sensations. Un nouveau-né possède toutes ces choses et elles proviennent assurément autant de l'Amour que de la plus haute Sagesse de l'Esprit Suprême, ce qui est visible d'un coup d'œil.

7 Mais comment se fait-il donc qu'un nouveau-né - œuvre de l'Amour et de la Sagesse du Grand Dieu - parvienne toujours beaucoup plus tard à la sagesse qu'à l'amour, qui est pourtant la véritable vie? Toi-même vis depuis longtemps déjà et as de l'amour en profusion. Mais si tu te demandes si ta sagesse éventuelle est aussi ancienne que ta vie, tu trouveras alors de toute évidence en toi-même une réponse des plus contradictoires!

8 Vois, nous savons par nos vénérables sages que sur ta Terre, le Grand Dieu a parlé ainsi à un certain sage juif: « Personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu s'il n'est pas nouvellement né en esprit! » Dis-nous: comment le Grand Dieu peut-Il demander la renaissance de l'esprit à un sage déjà âgé s'Il lui a vraiment donné dans le ventre de sa mère tout ce qui est nécessaire pour la pleine prise de possession du Royaume éternel de Dieu?!

9 On constate toujours et partout que la maturité apparaît seulement bien après la naissance. Peux-tu nous prouver d'après l'histoire de ta planète qu'un être humain peut sortir entièrement développé du ventre de sa mère? Ou sais-tu déjà avec certitude pourquoi le Grand Esprit t'a envoyé seulement maintenant - après que tu aies souffert maintes transformations - ici, dans ce grand

monde de la lumière, entre ces deux sages esprits des premiers temps? Oh parle, toi, éminent ami, et instruis-nous, car nous aimerions que tu nous amènes à mieux saisir l'essence des choses.

## Chapitre 139

*Martin pris au piège de la sagesse - Encouragement de Pierre -  
Bonne réponse de Martin*

1 Face à de tels arguments, Martin se trouve vraiment très embarrassé et ne sait plus que dire. Pour lui seul, il marmonne tout bas: « Eh bien, nous y voilà! Ah, maintenant, je suis vraiment dans le pétrin! Que dois-je donc répondre? Elles ont raison en tous points, et j'ai l'air d'un bel âne devant elles - et encore d'un âne nanti de la coiffe de la sagesse! Oh, ça va vraiment bien ensemble! Et les voilà qui viennent avec un deuxième couvre-chef! De mieux en mieux! - Frères, chers frères, si vous ne me tirez pas de ce borbier, je vais à coup sûr prendre la poudre d'escampette! »

2 Pierre: « Frère, sois patient, et accepte cette mise à l'épreuve de ta sagesse, cela va bientôt s'arranger! Réfléchis encore, tu vas bien trouver quelque bonne réponse. Pense seulement à rester toujours sérieux, ne négocie pas trop, et ce que tu affirmes, justifie-le par de solides arguments. Parle comme un maître, et ainsi tu arriveras à surmonter les premières difficultés de cette épreuve. Certes, la suite des événements ne sera pas aussi paisible, mais nous viendrons à ton aide si le besoin s'en fait sentir. Aussi, sois courageux et ne te laisse pas abattre; tout ira bien!»

3 Martin: « Frère, j'ai fortement l'impression qu'il ne faut plus attendre grand-chose de moi, car j'ai déjà épuisé toutes mes réserves de sagesse. Il est devenu des plus évidents pour moi que la sagesse doit nécessairement succéder à l'amour! Ces trois merveilleuses créatures l'ont démontré de façon si manifeste que l'on ne peut le contester en quoi que ce soit. Aussi ne puis-je rien faire d'autre que de leur donner entièrement raison. Ou aurais-tu une autre proposition? »

4 Pierre: « Ah, cela est bien vrai: ce qui est juste l'est sur Terre

comme au Ciel. Néanmoins, tu ne dois pas déjà te considérer comme vaincu après une ou deux sages paroles qui t'ont été adressées, car tes arguments se défendent aussi! C'est pourquoi, comme je te l'ai dit, réfléchis encore un peu, et bientôt une très bonne réponse va se profiler à l'horizon! »

5 Là-dessus, Martin se creuse la tête en tous sens. Après un certain temps de réflexion, il finit par trouver une phrase qui lui semble être suffisamment sensée et il reprend aussitôt la parole: « O vous, merveilleuses filles du grand Soleil! Votre discours est assurément très sage et excellemment construit. Néanmoins, il y manque un élément qui peut bien vous paraître des plus insignifiants, mais qui pourtant est de la plus haute importance pour moi.

6 Puisque vos sages vous ont instruits de ce que le Grand Esprit de Dieu a enseigné sur ma petite Terre, et que vous connaissez la manière dont est constituée la nature de toute créature, une chose m'étonne grandement: c'est que vous ne sachiez pas ce que le Seigneur Jésus - qui est votre Grand Esprit Originel et Eternel - nous a dit à nous, Ses enfants, dans d'autres occasions que celle que vous avez citée!

7 Voyez: un jour, des femmes Lui amenèrent leurs petits enfants. Vu qu'une foule pressante s'était formée, les disciples, qui s'estimaient déjà très sages, se mirent en travers d'elles et leur défendirent de s'approcher du Seigneur. Mais, voyant cela, le Seigneur dit aux disciples: « Laissez venir à Moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux est à eux! En vérité, Je vous le dis, si vous ne devenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans Mon Royaume! »

8 Par ces paroles, le Seigneur a ainsi montré à ceux qui possèdent déjà une certaine sagesse qu'il faut être à l'état d'enfant, lequel n'en a encore aucune, pour accéder au Royaume des Cieux. Je ne comprends vraiment pas pourquoi vous estimez la sagesse à un tel point et semblez si convaincues que l'on ne pourrait entrer au Royaume Céleste qu'après avoir reçu votre distinction honorifique! L'enseignement de Dieu n'est-il pas tout de même supérieur au vôtre et absolument véritable?

9 Il est vrai que le Seigneur a dit au sage Nicodème qu'il devait d'abord renaître spirituellement s'il voulait entrer dans le Royaume de Dieu. Mais le Seigneur ne faisait pas allusion à la sagesse - que le Juif possédait de toute façon déjà - mais à l'enfance toute innocente

représentée par le pur amour! C'est ainsi que je comprends moi aussi la Parole du Seigneur; je m'en tiens uniquement à l'amour, en abandonnant toute la sagesse au Seigneur seul. Voyez, c'est pour cette raison d'ailleurs que je me trouve auprès de Lui - alors que je serais Dieu sait où si le Seigneur devait me juger selon ma sagesse qui est tout bonnement nulle!

10 Je suis en outre convaincu que celui qui voudrait se glorifier devant Dieu de sa sagesse commettrait un péché. Et le cœur simple, empli seulement d'amour envers Lui, a déjà en lui-même la suprême récompense de vie que lui concède le fait d'être enfant de Dieu. Et s'il possède cette récompense, à quoi donc lui servirait la vôtre? C'est pourquoi, je vous le dis pour la dernière fois, je n'ai pas besoin de votre prix de sagesse, puisque j'ai depuis longtemps tout ce qu'il me faut!

11 Mais vous aussi, faites en sorte que ma récompense vous soit accordée! Alors, vous serez toutes plus heureuses que vous ne l'êtes maintenant dans tout l'éclat que vous confère votre unique sagesse et d'où ne transparaît que peu d'amour, malgré votre indicible beauté! A présent, parlez, si vous avez encore quelque chose à dire; mais n'attendez plus d'autre réponse de ma part! Car la seule chose qui compte est l'amour; le Seigneur me donne tout le reste lorsque j'en ai besoin! »

## **Chapitre 140**

*Les trois filles du Soleil prient Martin de leur apprendre à aimer Dieu -*

*Question épineuse de Martin*

*- L'amour ardent des filles du Soleil les jette contre sa poitrine -*

1 A cette bonne réponse de Martin, les trois jeunes filles s'inclinent jusqu'à terre et disent: « O toi, merveilleux fils du Grand Esprit! Maintenant, nous reconnaissons que tu es un véritable fils de Celui qui n'a pas de Nom pour nous. Tu nous as vaincues; désormais, nous sommes à toi, ainsi que ce prix! Oh, laisse-nous être les dernières servantes de ta maison et apprends-nous à aimer le Dieu éternel! »

2 Martin, tout étonné à la vue de ce changement, dit: « Il y a encore de la place dans ma maison pour des milliers d'êtres; il y en aura donc aussi pour vous! Car la demeure que le Seigneur, mon Père Eternel et Saint m'a bâtie pour l'éternité est plus grande que votre monde: C'est pourquoi, si vous avez envie d'y demeurer, débarrassez-vous de votre prix de sagesse, saisissez le mien qui est celui de l'amour et suivez-moi! Mais si possible, cachez un peu vos trop grands charmes! Car ceux-ci ont plus de puissance sur moi que vos paroles, vu que je suis vivant en amour et non pas seulement en sagesse!»

3 A ces mots, ceux qui se trouvent derrière les trois jeunes filles apportent aussitôt de riches vêtements bleus à plis et les en revêtent en un clin d'œil. Alors elles disent à Martin: « O noble et sublime fils du Très-Haut! Sommes-nous, ainsi vêtues agréables à ta vue? Ne trouves-tu plus rien en nous qui puisse t'irriter? Sommes-nous maintenant comme tu le désires? »

4 Martin répond: « Oui, voilà qui est bien. Ainsi, vous êtes conformes aux usages qui règnent dans ma maison, laquelle appartient au Très Haut et Très Saint Père! Lui-même ne se promène pas non plus presque nu, comme vous tout à l'heure, mais entièrement vêtu. Ainsi, vous êtes encore infiniment belles et néanmoins supportables à ma vue. Comme cela, vous pouvez rester auprès de moi!

5 Mais quelque chose encore: dites-moi, connaissez-vous le Grand Esprit? Comment vous Le représentez-vous? Que feriez-vous si vous deviez vous trouver en Sa Présence? »

6 Les trois jeunes filles: « O toi, être sublime! Nous savons bien qu'il y a un Esprit Suprême, Éternel et Originel, qui a créé tout ce qui existe par Sa Sagesse et Sa Toute-Puissance. Mais cet Esprit est pour nous si infiniment saint que nous n'aurions jamais l'audace de nous faire une quelconque représentation de Lui! Seuls, les plus hauts sages en ont le droit. Aussi peux-tu facilement t'imaginer quel effet cela nous ferait de devoir paraître devant Lui s'Il avait une apparence visible, en sachant parfaitement en présence de Qui nous trouverions! Oh, ce serait terrible, oui, ce serait la chose la plus effrayante qui puisse nous arriver! »

7 Martin: « Ah, s'il en est ainsi, comment cela se fait-il que nous ne vous effrayons pas, nous qui sommes Ses enfants? Ne pouvez-vous donc pas vous représenter que le Père puisse avoir la même apparence que Ses enfants? Voyez les fruits de l'unique sagesse: ce

qui est le suprême besoin de nos cœurs vous est absolument interdit. Ce qui fait nos délices est pour vous le plus grand tourment!

8 Quelle différence entre vous et nous! Dites-moi, n'avez-vous encore jamais ressenti d'amour dans votre cœur? N'éprouvez-vous pas quelque chose d'approchant au moins pour moi ou pour un de mes deux frères?»

9 Les trois jeunes filles: « Que veux-tu dire par là? Nous savons bien que l'amour est une avarice du cœur, une force d'attraction qui saisit parfois les choses qui ont une affinité avec elle et les attire en cherchant à s'unir à elles. Mais en dehors de cela, nous ignorons ce que peut encore bien être l'amour! De toute façon, cette force du cœur ne peut embrasser que de petites choses, car elle est elle-même très petite. Comment donc pourrait-elle saisir des objets aussi grands que toi? Assurément, nous pouvons ressentir une très haute estime à ton égard, mais pour ce qui est de l'amour, tu es vraiment beaucoup trop grand pour que nous puissions te saisir. »

10 Martin: «Oh là là, votre sagesse commence déjà à perdre du terrain! Ne vous souciez surtout pas de la grandeur de votre cœur; il sera bien assez vaste pour contenir une grande quantité d'amour! Laquelle d'entre vous pourrait m'embrasser et me serrer bien fort contre sa poitrine? »

11 Toutes les trois répondent joyeusement: «Oh, rien de plus facile que cela! Si tu nous le permets, ô être sublime, nous allons tout de suite t'en donner une preuve des plus éclatantes! »

12 Martin: «Allez-y! C'est volontiers et de bon cœur que je vous le permets! »

13 A ces mots, toutes les trois se précipitent sur la poitrine de Martin et se pressent contre elle en la serrant de toutes leurs forces. Puis chacune d'elles dit: « Aah, que c'est infiniment bon! Oh, laissez-nous très longtemps encore ainsi, contre ton cœur! »

14 Martin: « Je savais bien que vous aviez de l'amour en vous, et même un amour étrangement ardent! Restez tranquillement encore contre ma poitrine; c'est elle qui vous enseignera le mieux à aimer! Oh, cela va déjà venir! »

## Chapitre 141

*Attitude menaçante des trois hommes du Soleil -*

*Forte riposte de Martin -*

*Obéissance des trois êtres solaires selon les conseils de leurs esprits -*

1 Mais les autres êtres solaires apparentés aux trois jeunes filles ont remarqué comme elles s'agrippent à Martin et ne veulent absolument plus le quitter. La chose leur semble critique et c'est pourquoi trois d'entre eux, cette fois du sexe masculin, s'approchent de notre homme.

2 Ces trois hommes interrogent Martin: « Noble seigneur! Nos yeux voient ici un spectacle auquel ils ne sont pas habitués; de telles choses sont inconnues ici, car elles ne sont pas conformes à nos lois. Aussi te demandons-nous ce que cela veut dire? Veux-tu nous prendre nos trois filles? Oh, dis-le nous, de quel droit? Les veux-tu pour femmes? Veux-tu les féconder? Vois, cela n'est pas possible, car tu n'appartiens pas à notre monde et tu es en plus un esprit, lequel ne peut féconder de femme. Que comptes-tu faire de nos filles?»

3 Martin répond à ces trois hommes qui sont également d'une beauté qui dépasse toute imagination: «Très chers et magnifiques amis, ne vous inquiétez pas pour ces trois jeunes filles! Car elles sont entre de bien meilleures mains avec moi qu'avec vous qui ne connaissez que la sagesse et ne possédez presque pas d'amour! Je suis en train de leur apprendre à aimer et elles prennent possession de ce que je leur donne. C'est la Volonté du Grand Dieu qui est en Lui-même l'Amour le plus pur, infini et suprême. Je vous le dis: vous devriez vous aussi apprendre cela, ainsi, vous pourriez vous élever et libérer votre corps et votre esprit de ce qui les force à rester éternellement sur votre monde. Je vais accueillir ces trois jeunes filles dans ma maison. Mais vous, je ne vous recevrai pas si vous ne pouvez pas aimer. Toutefois, si vous vous efforcez d'y parvenir, il se trouvera bien une petite place pour vous! »

4 Les trois hommes répondent: « Tes paroles sont désordonnées, par conséquent sans sagesse, et donc



incompréhensibles! Aussi, parle sagement, si tu veux que nous t'écoutions! Nous savons bien que tu appartiens à la communauté des enfants du Grand Esprit Originel. Et nos plus hauts sages te connaissent déjà aussi de ta planète. Mais pour nous, tout cela est sans valeur aussi longtemps que tu n'as pas revêtu l'habit de la sagesse. C'est pourquoi, nous t'ordonnons, au nom de la sagesse suprême de ce grand monde de lumière de lâcher immédiatement ces trois jeunes filles, sans quoi un grand malheur s'abattra sur toi et toute cette nombreuse compagnie. Obéis, ou nous appelons nos très puissants esprits pour qu'ils mettent la main sur vous! »

5 Martin: « Oho, ne vous emportez pas si vite, mes très chers et magnifiques amis! Regardez-moi: de tous ces nombreux frères et sœurs qui m'accompagnent ici et demeurent avec moi dans ma maison, je suis sûrement le plus faible. Pourtant, en face de vous, j'ai tant de force que je pourrais vous mettre en pièces rien qu'avec le plus petit effort de volonté, comme un ouragan fait voler la poussière! Aussi, épargnez-moi vos menaces ridicules; sinon, à la fin, c'est moi qui mettrai la main sur vous et vos sages esprits soi-disant tout-puissants! Et vous allez voir se dégager de moi un tel sérieux que vous en deviendrez tout tremblants! C'est pourquoi, retournez sur vos pas de bon gré, sinon je vais commencer à vous parler sur un tout autre ton! »

6 Les trois hommes du Soleil lèvent les bras vers le ciel et invoquent leurs esprits. Mais ceux-ci leur répondent du haut d'un nuage:

7 (Les esprits) «Nous ne pouvons rien contre les membres de cette société, car nous sentons qu'il se trouve dans sa suite la terreur de toute terreur! Faites ce qu'on vous demande et fuyez aussi vite que vous le pouvez, sinon il vous arrivera un grand malheur. Car ces êtres sont tout-puissants, et l'Esprit Suprême se trouve parmi eux! Ainsi donc, obéissez ou fuyez! Mais le mieux pour vous est de vous soumettre! Car comment voulez-vous fuir devant ceux dont les pieds sont plus rapides que vos propres pensées?»

8 A ces mots, Martin reprend à nouveau la parole: «Eh bien, mes amis toujours aussi beaux et dignes d'amour, que voulez-vous faire, que vous dit votre sagesse? Souhaitez-vous encore vous mesurer à nous? »

9 Les trois hommes répondent: «Lorsque les choses se présentent ainsi, notre sagesse nous dit: «Si celui contre lequel tu voudrais lutter est plus puissant que toi, abandonne le combat. Et

s'il te donne alors un ordre, obéis-lui scrupuleusement! » Vois: comme toi et les tiens êtes plus puissants que nous, nous voulons nous soumettre. Ordonne-nous ce que tu veux! »

10 Martin: «Eh bien, courez en avance, à l'exception de vos trois filles qui vont rester avec moi, et préparez votre maison, car nous arriverons chez vous dans un moment! Ce qui s'y passera par la suite, un autre membre de cette nombreuse compagnie vous le fera déjà savoir; car, comme je vous l'ai fait remarquer, je suis le plus petit parmi les milliers de mes compagnons! Qu'il en soit ainsi! »

11 A ces paroles de Martin, les trois hommes s'éloignent, et, après avoir traversé de scintillantes prairies, se dirigent vers une petite hauteur dans la vallée où s'élève un grand temple qui sert de logement à ces êtres solaires. Autour et en contrebas de celui-ci se trouvent quelques constructions plus petites qui servent à l'éducation des enfants.

## Chapitre 142

### *Curiosité des vingt nonnes vaniteuses - Leur humiliation bénéfique par la beauté dévoilée des trois filles du Soleil*

1 Alors que la nombreuse compagnie des êtres du Soleil se disperse en toute hâte, les trois jeunes filles se relèvent, encore beaucoup plus belles qu'auparavant. En effet, l'amour rayonne déjà de leurs yeux incroyablement beaux. Leur voix est aussi douce et mélodieuse qu'un chant de chérubin, car leurs paroles ne sont plus inspirées que par l'amour.

2 Mais nous nous remettons en marche. Les nombreuses femmes, guidées par Borem et Chorel, ainsi que les moines à leurs côtés, commencent à se pousser en avant pour regarder ces extraordinaires beautés que sont les filles du Soleil. Auparavant, à force de s'étonner devant toutes les merveilles et les curiosités naturelles de ce nouveau monde, elles n'en avaient encore pas eu le temps. Mais comme maintenant leur vue est de plus en plus rassasiée de toutes ces splendeurs et que Borem les rend

spécialement attentives à la beauté des êtres solaires, elles veulent se rendre compte elles-mêmes si ces filles sont vraiment plus belles qu'elles.

3 Sur un signe de Ma part qu'il reçoit secrètement, Martin remarque tout de suite ce qu'elles ont derrière la tête. Mais il sait aussi à quel point ces nonnes qui se targuent trop de leur beauté seraient anéanties par l'éclat des trois jeunes filles. C'est pourquoi il dit à ces dernières:

4 (Martin): « O vous, sublimes filles du Soleil, écoutez-moi! Voyez, un grand nombre de femmes de ma planète se pressent déjà en avant pour comparer leur beauté à la vôtre. Mais vous êtes si extraordinairement belles à côté d'elles que votre splendeur pourrait littéralement tuer ces femmes quelque peu vaniteuses. Aussi, couvrez pendant quelques instants votre visage de votre abondante chevelure. Puis, lorsque je vous en donnerai le signe, découvrez-le alors petit à petit! Oh, accordez-moi cette faveur! »

5 Les trois jeunes filles: « O toi qui est maintenant notre amour! Notre apparence est-elle vraiment si belle? Vois, dans notre monde, personne ne nous l'a jamais dit. Car ici, on ne connaît pas la beauté de l'aspect physique, mais seulement l'ordre bien établi et la sagesse qui en découle. Tu as été le premier à exprimer des louanges à propos de notre beauté et nous avons cru qu'elles s'adressaient plutôt à notre ordre et à notre sagesse. Mais maintenant, nous remarquons bien que c'est principalement de notre aspect physique que tu veux parler! Si réellement notre apparence est pour toi si indiciblement belle, comme tu le soutiens, alors, dis-nous, en quoi consiste notre si grande beauté? »

6 Martin: « Accédez tout d'abord à mon désir, puis, à l'occasion, je vous expliquerai tout cela! »

7 Les trois jeunes filles: « Oh, dans ce cas, couvre toi-même nos visages avec notre chevelure. Car tu sais le mieux ce qu'il faut afin qu'ils ne soient pas dangereux pour ceux qui viennent au-devant de nous! »

8 Martin ne se le fait pas dire deux fois et exécute aussitôt ce qui lui est demandé. A peine en a-t-il terminé avec la troisième fille que Borem arrive vers lui et dit:

9 Frère, jusqu'ici, tu as accompli magistralement ta tâche! Certes, tu as deux amis avec toi qui connaissent toutes les voies de ce monde, ainsi que d'innombrables autres. Néanmoins, tu as fait des prodiges. Toutefois, il te faut maintenant être très prudent avec

ces trois filles qui sont devenues tiennes lorsqu'elles se trouveront en face des nonnes qui s'avancent, sinon tu assisteras à un véritable carnage!

10 Pour le moment, il ne faut surtout pas que leur visage soit visible, sauf si on le demandait instamment. Mais si tu peux l'éviter, cela sera d'autant mieux. En effet, à la vue du visage de ces trois jeunes filles, nos nonnes tomberont à terre, comme frappées par la foudre, et commenceront à se déchirer littéralement de colère et de honte. C'est pourquoi, sois aussi prudent que possible, sans quoi nous serons dans de beaux draps! »

11 Martin, assez embarrassé, répond: «Ainsi, voilà de nouveau une sale affaire en perspective! Non, vraiment, ces nonnes m'ont toujours créé le plus de problèmes et même ici, au Ciel, ces cruches ne me laissent pas en repos! J'aurais bien envie de leur présenter ces trois beautés toutes découvertes, dans leur plus grande splendeur! Qu'elles viennent les regarder, puisqu'elles le veulent à tout prix, elles trouveront déjà leur punition! Peut-être qu'après, cela ira mieux avec elles!»

12 Pierre: « Oui, tu as raison, frère, il ne faut pas être trop tendre avec celles qui cherchent à se plaire plus qu'il ne le faut dans leur vaine apparence physique. Il est bien d'employer des moyens assez doux au début pour faire partir de l'âme de tels restes appartenant au monde futile. Mais si cela ne suffit pas, alors, sans plus attendre, il faut passer aux grands moyens. Frère Borem, tu as raison de penser comme tu le fais, mais Martin lui aussi a raison! Aussi allons-nous lui laisser carte blanche! »

13 Jean acquiesce également et rajoute à l'intention de Borem: « Vous avez tous deux raison. Car vois, dans le Soleil, il n'y a point ~ de nuit et le pôle Nord luit autant que le pôle Sud. Retourne donc en arrière et amène-nous ta troupe de dévotes; c'est ici qu'elles vont recevoir la meilleure leçon!»

14 Borem s'en va et ramène avec Chorel vingt des nonnes les plus vaniteuses qui se trouvent particulièrement belles. Elles entourent aussitôt Martin ainsi que Pierre, Borem et Chorel et disent à Martin: «Eh bien, où se trouvent donc les beautés si parfaites du Soleil dont il nous a été dit que nous ne serions rien du tout à côté d'elles? Montre-les nous et convaincs-nous de la vérité de tes affirmations! »

15 Martin: « Venez, âmes vaniteuses! Vous allez être tout de suite satisfaites! Voyez, en voilà déjà trois ici! Qu'en dites-vous?»

16 Les nonnes: « Nous ne voyons rien d'autre que des cheveux et des vêtements bleus à plis qui sont les mêmes que les nôtres! Mais nous voulons voir les visages découverts, ainsi que la poitrine et les bras!»

17 Martin: « Si vous avez envie de mourir de dépit et de honte, votre souhait va être immédiatement exaucé! Ainsi, répondez: oui ou non? »

18 A cette sommation de Martin, les nonnes deviennent très embarrassées et s'interrogent réciproquement sur ce qu'elles doivent faire, mais aucune ne peut donner une bonne réponse. L'une d'entre elles se tourne alors vers Chorel et lui demande conseil. Mais celui-ci hausse simplement les épaules et dit après un moment de réflexion:

19 (Chorel) « Oui, mes chères sœurs, c'est un cas vraiment épineux! Si vous dites oui, pensez à ce qui vous arrivera selon l'avertissement très précis de Martin. Mais si vous dites non, vous mourrez presque de curiosité. Vous voyez à quel point il est difficile de vous conseiller. Il y aurait certes un moyen qui vous sortirait d'affaire, mais aurez-vous le courage de vous en servir? »

20 Les nonnes: « Nous sommes d'accord de faire n'importe quoi, mais il faut que ce soit quelque chose de bien! Oh, dis-nous de quoi il s'agit et conseille-nous! »

21 Chorel: « Bon, écoutez bien: juste derrière nous arrivent les Chinois, et derrière eux marche le Seigneur, entouré de deux femmes qui L'aiment plus que tout au monde! Adressez-vous à Lui! Il vous conseillera le mieux sur ce que vous devriez faire! Si vous suivez Son conseil, alors vous vous tirerez sûrement très bien de cette affaire. Mais, si dans le cas contraire, vous ne devez vous en prendre qu'à vous-mêmes s'il devait vous arriver malheur d'une façon ou d'une autre. Car je me rends déjà bien compte qu'ici, il ne s'agit pas de plaisanter au sujet de quoi que ce soit. Voilà ce que je vous conseille de faire; toutefois, vous pouvez agir comme vous voulez!»

22 A ces mots, les nonnes reprennent: « Ami, nous savons tout cela depuis longtemps! Mais si nous suivions ton conseil, nous nous trouverions dans une position encore pire. En effet, nous craignons ces trois jeunes filles mille fois moins que le Seigneur! Car que représentent-elles par rapport à Lui? Le Seigneur est le Seigneur, mais celles-ci ne sont que Ses créatures, tout comme nous. Qu'elles soient merveilleusement belles ou horriblement laides, cela revient au même à Ses yeux. Aussi nous pensons qu'il est préférable pour nous de regarder tout de même ces trois beautés plutôt que de nous

rendre auprès du Seigneur et de montrer ainsi que nous Le craignons moins que ces créatures! »

23 Chorel: «Bon, bon; si vous préférez agir à votre guise, faites ce que vous voulez! Mais à l'avenir, épargnez-vous la peine de me demander quoi que ce soit! »

24 Là-dessus, les nonnes se tournent vers Martin et disent: « Advienne que pourra, nous voulons voir ces trois filles dans toute leur beauté!»

25 Martin: « Très bien, venez donc et ouvrez tout grands vos yeux; ainsi votre stupide vanité va s'envoler sans plus attendre!» Se tournant alors vers les trois jeunes filles, il leur dit: « Eh bien, mes très chères filles, découvrez votre visage et laissez-le voir à ces vaniteuses! »

26 Les trois jeunes filles: « Mais si cela devait leur causer du tort, nous préférons rester couvertes, car il ne doit être fait de mal à personne à cause de nous! »

27 Martin: « Mes filles sublimes et bien-aimées, à présent, cela n'a plus d'importance! Il n'arrive pas d'injustice à celui qui réclame lui-même quelque chose à tout prix, que ce soit bien ou mal! Mais ces femmes veulent absolument vous voir, bien que je les en aie dissuadées à plusieurs reprises, à l'instar d'un autre frère. C'est pourquoi il faut qu'elles vous voient, même si elles doivent en devenir folles et quasiment en mourir. Ainsi donc, découvrez-vous et montrez-vous à ces vaniteuses insensées!»

28 Les jeunes filles répondent alors: « O noble ami, vraiment, tu es un grand sage; car tu appuies tes paroles sur des bases très solides! C'est pourquoi nous allons immédiatement exécuter ce que tu nous as ordonné. Quelles qu'en soient les conséquences, nous nous dévoilons! »

29 En prononçant ces mots, toutes les trois en même temps repoussent leur chevelure sur le côté. Le rayonnement éclatant de leur trop grande beauté produit à peu près le même effet sur les nonnes vaniteuses que si elles étaient foudroyées par dix éclairs à la fois. Elles s'écroulent toutes les unes sur les autres et seules quelques-unes parviennent à s'écrier d'une voix gémissante:

30 Quelques nonnes: « Malheur à nous, laiderons que nous sommes! Les crocodiles, les crapauds et autre vermine sont encore moins horribles que nous en face de ces filles! O Seigneur, rends-nous aveugles! Car il est préférable de ne plus jamais rien voir plutôt

que d'apercevoir une seule fois de plus une beauté aussi inouïe! »

## Chapitre 143

*Pitié des trois filles du Soleil envers les nonnes sans connaissance -  
Le Seigneur les rappelle à la vie -  
Discussion entre Martin, Jean et les filles du Soleil à propos du  
Seigneur*

1 Dès lors, les nonnes ne prononcent plus une seule parole, et les trois jeunes filles disent à Martin, à Pierre et à Jean: « Ah, vous voyez maintenant! Puisque vous le saviez d'avance, pourquoi nous avez-vous ordonné de leur montrer nos visages? Ces malheureuses gisent complètement inanimées devant nous! Qui leur redonnera la vie? Le pouvez-vous peut-être? Oh, si vous en êtes capables, réveillez ces pauvres femmes, car elles nous font vraiment pitié! Ah, si seulement nous ne nous étions pas dévoilées devant elles! »

2 Jean dit: « Ne vous en faites pas! Ce que la vue de votre beauté physique si souveraine - qui fut encore spécialement accrue par le Seigneur Dieu - a provoqué en elles leur a été des plus salutaires. C'est justement par cela qu'elles ont été délivrées d'un dernier fardeau matériel infiniment lourd qui les aurait tourmentées encore longtemps en les rendant incapables de jouir des joies divines plus élevées et même suprêmes. Mais maintenant, elles ont été débarrassées d'un seul coup et pour l'éternité de ce poids qui les importunait si fortement, Ainsi, elles vont renaître bientôt pour une vie meilleure et plus pure, et pourront vous regarder comme nous le faisons, sans dépit, sans honte ni préjudice. Elles pourront vous être très utiles puisqu'elles sont aussi les filles de l'Etre Suprême, du Père Très Saint!

3 Certes, elles sont à présent comme mortes. Car l'amour mal placé qui les avait animées jusqu'ici beaucoup plus que l'amour envers Dieu, le Seigneur Eternel de toute splendeur et de toute vie, leur a été retiré. Mais voyez, là-bas, des derniers rangs de cette grande assemblée arrive justement un Homme, un Père, accompagné de Ses deux filles. C'est Lui qui va ramener à la vie en temps voulu ces êtres apparemment morts; et ainsi, devant vos yeux, la Gloire de

Dieu sera manifestée. C'est pourquoi, ne vous en faites pas; car ce qui est arrivé à ces femmes est des plus bénéfiques pour leurs cœurs encore très vaniteux. »

4 Les trois jeunes filles: « O toi, sublime ami! Puisque tu nous as déjà adressé tant de paroles réconfortantes, dis-nous également qui donc est cet homme qui marche vers nous, entouré de ses deux filles. Est-il aussi un de vos frères et vient-il comme vous de la sainte planète? »

5 Jean: « Tel que vous le voyez marchant ici, il est bel et bien notre frère à tous. En ce qui concerne Son Etre extérieur visible, il vient comme nous de la Terre, c'est-à-dire de ce petit monde que vos sages appellent généralement la «sainte planète». Mais néanmoins, Il est notre Maître à tous et ainsi également le Seigneur! Car celui qui est un maître est aussi un seigneur. Mais Lui est notre Maître en toutes choses; Il est donc un Seigneur qui règne sur tout ce qui existe, ainsi que Dieu le veut.

6 Les trois jeunes filles: «Oh, s'il en est ainsi, il vous est certainement de beaucoup supérieur? Peut-être à la façon du plus haut sage de chez nous, à qui non seulement tous les êtres humains de ce vaste monde, mais encore les montagnes et les eaux, ainsi que tous les animaux et les plantes doivent obéir? »

7 Jean répond: « Oui, oui, à peu près comme cela, mais encore un peu plus, comme vous n'allez pas tarder à vous en rendre compte! »

8 Les trois jeunes filles: « Devons-nous aussi nous couvrir devant lui? »

9 Jean: « Ce n'en vaut pas la peine! Il vous connaît déjà depuis longtemps, vous et tout votre monde, et cela avant même que celui-ci n'ait existé, ainsi que nous et vos sages! »

10 Les trois filles du Soleil, extrêmement étonnées de cette réponse: « Que dis-tu là? Voilà quelque chose que nous n'avons jamais entendu, même de la bouche de nos plus grands sages. Car ils disent que notre monde de lumière est comme une mère de tous les autres mondes, et qu'il est donc le plus ancien de tous. Mais si notre terre immense et pratiquement infinie est la plus ancienne - ce qui est tout à fait sûr, car nous avons souvent vu comment naquirent de son vaste sein des planètes nouvelles et moins grandes - comment donc un sage d'un autre monde sûrement plus petit et issu de notre propre terre pourrait-il être plus vieux que nos sages, oui, plus vieux que notre vaste monde presque infini?



11 O toi, qui as été si sublime jusqu'à présent, tu t'es certainement quelque peu trompé. Il se pourrait peut-être que ce maître soit un des premiers esprits angéliques; alors certes, ce serait différent et tu pourrais avoir raison. Mais comme il y a peu de chances que ce soit le cas - du fait qu'il n'a pas d'auréole lumineuse, alors que tous les autres esprits angéliques en ont toujours de si intenses que nous paraissions quasiment obscurs à côté d'eux - tu dois donc admettre que nous t'imputons une petite faute de calcul sur ce point. »

12 Jean: « Mes très respectables filles! Vos sages calculent bien, mais nous calculons mieux encore. Car voyez, il y a une grande différence entre nous et vous: nous sommes les plus authentiques enfants du Très-Haut, alors que vous n'êtes que Ses créatures et ne pouvez devenir les enfants de Ses enfants que par nous. Vous l'avez d'ailleurs déjà appris de la bouche de vos sages. Puisqu'il en est ainsi, dites-moi donc, qui sont les plus anciens: les enfants ou les enfants des enfants, ce que vous êtes? »

13 Les trois jeunes filles restent interdites et reprennent après un instant: « Oh, ta question demande une trop profonde sagesse pour que nous puissions y répondre! Peut-être bien que nos sages le pourraient, mais nous ne saurions l'affirmer, car nous ne savons pas jusqu'où s'étend leur sagesse. Mais laissons cela, car votre Maître et Seigneur - comme tu nous l'as dit - arrive déjà auprès de nous. Nous voulons le recevoir dignement! Mais dis-nous juste encore comment il préfère être accueilli, afin que nous puissions nous y préparer extérieurement et intérieurement!»

14 Jean: « Sur ce point, adressez-vous simplement à votre deuxième père Martin, qui tout à l'heure vous a appris à aimer. Il vous l'expliquera exactement!»

15 Aussitôt, les trois jeunes filles se tournent vers Martin, et celui-ci leur dit:

16 (Martin) « Mes très chères filles! Pour ce Maître et Seigneur, rien d'autre ne compte que le pur amour! C'est pourquoi, allez vers Lui avec le plus grand amour, et vous Le gagnerez. Et si vous L'avez gagné, alors vous avez tout gagné, car toutes choses Lui sont possibles. Il pourrait même faire de vous de véritables enfants de Dieu, j'en suis tout à fait convaincu! »

17 Les trois jeunes filles: « Pourrions-nous donc Lui manifester notre amour tout comme nous l'avons fait avec toi tout à l'heure? Oserions-nous nous serrer contre lui autant que le désirerait notre

cœur nouvellement éveillé? »

18 Martin: « Bien entendu! L'amour ne peut jamais se rendre coupable devant Lui. Et au cas très improbable où Il vous dirait: « Ne Me touchez pas! », ne vous laissez pas arrêter et brûlez d'autant plus d'amour pour Lui. Saisissez-Le encore plus fort dans cet amour, ainsi Il viendra de Lui-même et vous laissera en toute plénitude assouvir les besoins de vos cœurs! S'Il vous prend une seule fois contre le Sien, vous ressentirez alors en vous une félicité dont aucun de vos sages n'a jamais eu la moindre idée! »

19 Les trois jeunes filles: « Ah, ces deux êtres sublimes qui L'accompagnent doivent sûrement jouir d'un tel bonheur, n'est-ce pas? Il doit être certainement un esprit céleste des plus puissants pour que vous, qui êtes d'authentiques enfants du Très-haut, le reconnaissiez comme votre Seigneur et Maître! Il, est sûrement le premier fils de l'Être Suprême et donc aussi Son préféré et Son Tout?! »

20 Martin: « Oui, vous touchez presque au but, il en est à peu près ainsi. Mais maintenant, restez bien tranquilles, Il va être ici dans un instant! Voyez, les «mortes» commencent déjà à remuer à Son approche; c'est pourquoi, du calme à présent! N'est-ce pas, mes filles bien-aimées, qu'Il est infiniment aimable? »

21 Les trois jeunes filles, dans le plus complet ravissement: « O ciel, ô ciel! Peut-il exister dans tous les cieux une bonté rayonnant davantage que la sienne?! Ah, quelle indescriptible douceur émane de tout son être! Plus il se rapproche, plus il devient aimable! Oh, pardonne-nous de te dire que même vous, bien qu'enfants de l'Être Suprême, vous apparaissez à côté de lui comme des ombres sans consistance. Maintenant qu'il est encore plus près de nous, nos cœurs voient clairement qu'en-dehors de lui, on ne peut aimer aucun être à ce point!

22 O ami, toi qui es notre nouveau père spirituel, nous ne pouvons plus retenir l'élan de nos cœurs qui nous pousse vers lui! Maintenant, il se tient à environ dix pas de nous et - ah, regarde! Il fait un signe de la main! Oh, dis-nous, à qui s'adresse ce signe saint? Vois, les montagnes qui nous entourent s'inclinent à chaque fois qu'il fait ce signe! Et là-bas, au fond de la vallée, vois comme les eaux se soulèvent et frémissent! - Oh, dis-le nous, à qui donc ce signe saint est-il destiné? »

23 Martin, lui aussi, profondément ému: « A vous, à vous, mes petites filles bien-aimées, et après vous, sûrement aussi à votre vaste

monde! Allez donc vite Le rejoindre et faites comme je vous l'ai appris précédemment! »

24 Les trois jeunes filles: «Oh, conduis-nous vers lui! Nous n'en avons pas le courage ni la force, car notre trop puissant amour paralyse nos membres!»

25 Aussitôt, Martin, Jean et Pierre saisissent les jeunes filles sous les bras et les amènent doucement vers Moi.

## Chapitre 144

*Etonnement de Chanchah et de Gella devant la beauté des trois filles du Soleil - Louanges du Seigneur envers Martin en tant que pêcheur d'hommes - De la venue de la Grâce et de la faculté de la saisir -*

1 Lorsque les trois jeunes filles arrivent auprès de Moi avec leurs guides, Chanchah et Gella sursautent littéralement à la vue de leur extraordinaire beauté. Chanchah dit:

2 « O Toi, Père Tout-puissant, qu'est-ce donc que ces êtres? Jamais les humains, dans leurs rêves les plus exaltés, ne pourraient s'imaginer de beauté aussi extraordinaire! O Père, sont-elles des êtres créés ou plutôt des esprits origine dont les sens se sont mieux gardés à travers les éternités que la lumière de l'étoile la plus pure?

3 Ah, que je dois sembler horrible comparée à elles! Oui, en les regardant, j'ai l'impression - oh, pardonne-moi une telle pensée! - qu'il devrait presque T'être impossible, ô Père, de créer des formes humaines pareillement belles. Assurément, de telles idées sont aussi stupides que je me le sens être maintenant! Oh - en vérité, leur incommensurable beauté me devient insupportable! »

4 Là-dessus, Chanchah se tait; quant à Gella, elle est restée silencieuse dès les premiers instants et ne sait plus que penser; elle se contente de soupirer en secret en songeant à sa soi-disant terrible laideur.

5 Pour de bonnes raisons, Je les laisse un moment dans un tel état de contrition et dis à Martin: « Eh bien, Mon cher Martin, la pêche semble assez bien marcher! Tu as pris pour Moi dans les

profondes eaux du Soleil trois beaux petits poissons, et cela Me procure une très grande joie! Je vois que la pêche te réussit mieux ici que sur Terre. C'est pourquoi Je vais devoir faire de toi un vrai pêcheur pour les eaux du Soleil. Tu deviens maintenant tout à fait ferme et vas très bien avec Mes frères Pierre et Jean, qui sont Mes principaux pêcheurs en permanence dans tout l'infini.

6 Vraiment, cette fois, tu t'es surpassé, et de la plus remarquable façon! Vois, c'est la première véritable joie que tu M'as faite! Car jusqu'à présent, presque aucun pêcheur envoyé dans ce monde de lumière n'est encore parvenu à prendre dans les rets de l'amour les humains de ce monde. Leur sagesse est grande et leur beauté a souvent privé de leurs forces de nombreux pêcheurs. Mais là, vraiment, tu t'en es tiré magistralement! C'est pourquoi Je vais devoir te donner des tâches plus importantes, puisque tu t'es si bien acquitté des moindres! »

7 Martin: « O Seigneur, ô Père, c'est trop, trop de Grâce! Tu sais bien qu'on ne peut rien tirer d'autre d'un bœuf qu'un petit morceau de viande! Et que suis-je donc devant Toi, sinon un bœuf et parfois aussi un autre animal! Tu sais bien de quelle sorte d'animal je veux parler!

8 Sans Ta Grâce particulière, tout se serait bien mal passé pour moi en compagnie de ces trois jeunes filles si ravissantes, cela est certain. Par leur sagesse, elles m'avaient déjà asséné un bon coup; mais par leur beauté infiniment attirante, elles m'avaient complètement mis hors de combat!

9 Oh, cette beauté, de la tête jusqu'au dernier petit orteil! Mais, par l'intermédiaire de deux puissants frères, Tu es venu me saisir par la main, et ainsi, certes, tout s'est bien passé! Mais si Tu m'avais laissé libre, juste un tout petit peu, alors ma force se serait évanouie sur-le-champ! Et Toi seul sait, ô Seigneur, ce qui serait advenu de moi! »

10 Je dis: « Mon cher frère, tu as bien répondu ainsi; car sans Moi, personne ne peut rien faire. Mais vois, il s'agit en fait de ceci:

11 La venue de Ma Grâce est certes Mon œuvre, et Je n'en prive personne. Mais le fait de saisir cette Grâce et d'agir en fonction d'elle est le propre travail de tout esprit libre, et ainsi du tien également. Et c'est la raison pour laquelle Je te loue de l'avoir saisie si parfaitement et d'avoir agit selon elle!

12 Je dispense Ma Grâce à de nombreux êtres et ils la reconnaissent et Me louent pour cela. Mais lorsqu'ils doivent agir, ils

ne se préoccupent plus d'elle et restent toujours pareils à eux-mêmes et ancrés dans leurs mauvaises habitudes terrestres. Aussi longtemps, qu'ils sont dans leur corps charnel, ils font ce qui est agréable à leur chair et demeurent sensuels jusqu'au dernier instant. Et quand ils arrivent dans le royaume des esprits, ils sont encore dix fois pires que dans le monde terrestre, car là ils peuvent obtenir tout ce qu'ils veulent. Pourtant, ils bénéficient encore aussi fortement de Ma Grâce, mais ils ne la considèrent pas, et cela est grave pour eux.

13 Mais toi, tu as tenu compte de Ma Grâce en agissant, et c'est pourquoi tu es digne d'éloge. Et particulièrement ici, où il est mille fois plus difficile que sur Terre d'agir selon elle. Continue donc ainsi, et bientôt ton esprit jouira d'une force de liberté sans pareille! »

14 Pierre et Jean rendent aussi leur témoignage en ajoutant: « En vérité, nous n'aurions pas eu le courage, nous deux, de nous approcher des filles du Soleil avec l'Amour, car nous savons ce dont elles sont capables si elles décèlent la plus petite faiblesse dans un esprit! Mais Martin y est parvenu. A toi Seigneur en revient toute la gloire, et à Martin une splendide couronne de vainqueur! »

15 Je dis: « Oui, qu'il en soit ainsi! Mais maintenant, Mon cher frère Martin, présente-Moi tes trois petits poissons, afin qu'ils Me disent de quelle façon tu Me les as préparés! »

## **Chapitre 145**

### *Le Seigneur et les trois filles du Soleil mûres pour l'Amour*

1 A cette injonction, Martin se tourne vers les trois jeunes filles et leur dit: «Eh bien, mes filles bien-aimées, nous voilà arrivés! Oui, ici, vous pouvez épancher vos cœurs comme je vous l'ai enseigné et ainsi qu'ils le réclament! »

2 A ces mots, les trois jeunes filles ouvrent tout grands leurs bras infiniment beaux et s'apprêtent à se jeter contre Ma poitrine.

3 Mais le leur dis: «Mes chères petites filles, ne Me touchez encore pas tant que vous êtes dans votre habit charnel, car cela tuerait votre corps! Mais lorsque vous aurez quitté votre enveloppe

terrestre, vous pourrez Me toucher sans aucun dommage! Je suis un esprit infiniment parfait, c'est pourquoi seuls des esprits parfaits peuvent Me Toucher! »

4 Les trois jeunes filles: « Pourtant, ton frère que voici est bien aussi un esprit! Et vois, nous avons reposé contre sa poitrine et avons ainsi appris à connaître l'Amour sans que cela nous ait causé le moindre tort! Si tu es un esprit encore plus parfait, toi qui es le maître et seigneur infiniment sublime de tes frères, nous pensons que cela nous fera d'autant moins de mal si nous laissons nos cœurs s'embraser d'Amour contre ta poitrine!

5 Et qu'importerait-il si notre corps charnel devait mourir? Il vaut pourtant mieux aimer sans son corps qu'être banni de l'Amour avec lui! - Oh, regarde-nous et sens à quel point nous souffrons de ne pouvoir t'aimer selon le besoin impérieux de notre cœur! »

6 Je dis: «Mes chères petites filles! - Vous pouvez certes M'aimer de toutes vos forces, il ne s'agit pas pour vous d'être privées d'Amour. Mais il faut uniquement éviter de Me toucher car c'est cela qui vous nuirait! Mais si votre Amour est déjà si fort qu'il désire quasiment dissoudre votre corps, vous pouvez bien toucher Mes Pieds; car Ma Poitrine serait encore trop brûlante pour vous! »

7 A ces mots, les trois jeunes filles se précipitent à Mes Pieds, les entourent de leurs mains délicates et disent de la voix la plus harmonieuse et suave: « Ah, ah, quelle merveilleuse douceur! Oh, si nos frères dont l'âge remonte à des éternités savaient comme l'Amour est infiniment doux, ils donneraient toute leur sagesse pour une seule goutte de rosée d'un tel Amour!

8 O sublime seigneur et maître, pourquoi donc nous autres humains de ce grand et splendide monde ne connaissons-nous pas l'Amour? Pourquoi devons-nous uniquement nous plonger dans la sagesse céleste insondable de l'Esprit originel et éternel, et ne pouvons-nous ainsi jamais éprouver ce qu'est l'Amour suprêmement doux? »

## Chapitre 146

### *Difficiles conditions pour parvenir à l'état d'enfant de Dieu sur Terre*

1 Je dis: « Mes chères petites filles! Voyez, le corps humain possède divers membres et organes sensoriels. Mais l'oreille ne possède pas les mêmes sensations que l'œil, la bouche que le nez, la tête que le cœur et enfin le cœur que les mains et les pieds. Mais si le corps entier est sain, alors tous ses membres le sont aussi. Et l'œil ne souffre pas de ne pas entendre, ni l'oreille de ne pas voir.

2 De même la tête ne s'est encore jamais plainte de ce qu'elle se trouve à une plus grande distance du cœur que les poumons. Car tous les membres, quelle que soit leur fonction, puisent leur énergie et leur bien-être dans un cœur unique, qui est la demeure de l'Amour et de la Vie. Et ainsi, Mes petits enfants, sans être vous-mêmes le cœur dans la grande organisation des choses divines, vous jouissez cependant aussi de tout ce qui provient du Cœur de Dieu. Mais si quelqu'un reconnaît tout particulièrement l'Amour, comme vous en ce moment, il en sera saisi entièrement!

3 Aussi longtemps que vous êtes le sang, vous pouvez devenir une part de chaque membre. Mais si le sang est devenu la partie nutritive d'un membre quelconque et s'est donc mêlé à lui pour former une unité, il n'est plus question que cette part de sang continue son chemin.

4 Je sais bien que vos sages s'étonnent souvent du grand privilège réservé à ce petit monde qui habite ce qu'ils appellent la «sainte planète» - vu que ses habitants sont exclusivement les enfants de l'Être Suprême. Mais songez à quel point la vie terrestre qu'ils doivent endurer est misérable!

5 Dès l'enfance, ils doivent supporter la faim, la soif, de grands froids, souvent des chaleurs plus grandes encore, avec en plus un corps très fragile. Ce corps est en outre sujet à mille maladies qui occasionnent d'extrêmes souffrances et il est soumis finalement à une mort certaine et douloureuse! Là-bas, l'être humain naît dans de

grandes douleurs, puis à nouveau dans la souffrance, il doit quitter le monde.

6 Souvent, jusqu'à l'âge de douze ans, il est à peine capable d'une pensée mûre et est éduqué fréquemment à coups de verge pour devenir un être sensé. Lorsqu'il parvient tant bien que mal à un état plus ou moins raisonnable, le dur joug d'une foule de règles les plus difficiles à observer lui est aussitôt imposé. S'il les transgresse, ce ne sont pas seulement des punitions sévères, douloureuses et passagères qui l'attendent, mais des châtiments terribles, inévitables et éternels!

7 En outre, pour entretenir la vie de son corps infirme et lourd, il doit encore préparer sa nourriture à la sueur de son front! Et pour couronner le tout, il se demande souvent jusqu'au dernier instant de sa vie terrestre s'il y a encore une quelconque vie après la mort douloureuse de son corps. Et s'il croit à une survie, celle-ci lui est présentée fréquemment de façon encore plus terrible et moins désirable même qu'un anéantissement éternel. En dépit de toutes ces amertumes, il est cependant animé d'un amour extraordinaire envers la vie, ce qui fait que la mort, malgré toutes les vicissitudes et les tourments qu'il doit endurer, lui apparaît comme la chose la plus effroyable qui puisse exister!

8 Si maintenant vous considérez ce que doivent supporter les humains de la « sainte planète », telle que vous la nommez, pour devenir aptes à remplir les fonctions qui leur étaient réservées autrefois et qui étaient très élevées, alors dites-le Moi, devez-vous vraiment les envier si vous vous comparez à eux? Ou bien voudriez-vous supporter tout cela, afin de devenir peut-être ce que, de naissance, ils sont encore loin d'être et ne pourront jamais devenir s'ils ne remplissent pas toutes les difficiles conditions imposées par les strictes lois qui leur sont données directement de l'Esprit Suprême de Dieu, sous menace de sanctions très sévères?! »



## Chapitre 147

### *Les trois beautés du Soleil critiquent l'état de privation des enfants de Dieu sur Terre*

1 Après cette description, les trois filles du Soleil se relèvent et déclarent: « O toi, sublime ami et maître de si grande sagesse! Si le Grand Dieu traite ainsi ceux qui doivent devenir Ses enfants, alors nous ne tenons pas cet état en grande estime! Car si, par une vie remplie de renoncements, un être humain parmi des milliers d'autres parvient à l'obtention de toutes les facultés du Très-Haut que procure l'état d'enfant de Dieu si durement et difficilement gagné, jamais cela ne peut être un dédommagement suffisant pour de telles souffrances! Non, vraiment pas! Car ces facultés suprêmes ne reviennent qu'à celui qui, toute sa vie durant, a supporté le plus patiemment du monde toutes les misères imaginables.

2 A quoi peut bien servir à un enfant de Dieu la plus haute félicité qu'un Esprit divin tout-puissant lui a préparée si le souvenir de ses souffrances passées demeure en lui? Tout son bonheur en sera gâché éternellement. Et cela d'autant plus s'il est conscient que des milliers de ses frères languissent de la plus misérable façon dans quelque lieu de punition éternelle, alors que lui-même est peut-être le seul parmi des multitudes à être heureusement parvenu au but de son épouvantable vie.

3 Mais s'il ne se souvient pas de sa misère passée et ne se soucie plus de ses frères encore plongés dans le malheur, parce que lui seul a eu la chance quasiment inouïe de devenir enfant de Dieu, alors il se leurre au sujet de sa vie bienheureuse. Car s'il ne se rappelle de rien, il lui est impossible de savoir qu'il a acquis une telle félicité. Et s'il ne se souvient plus de ceux qui, à côté de lui, sont tombés dans la plus profonde misère, alors il faut bien dire que, chez nous, un enfant dans le ventre de sa mère est déjà plus sage et éclairé que cet enfant de Dieu pitoyable qui n'a de son état sûrement rien d'autre, à part une félicité émoussée, que son nom complètement dénué de signification!

4 S'il en est ainsi - écoute, toi, quand bien même un tout premier fils de Dieu! - Nous n'accordons aucune valeur à l'état d'enfant de Dieu, même si nous étions placées au même rang que toi, à supposer que ton état d'enfant de Dieu ait dû d'abord te coûter d'aussi grandes souffrances! Et là, nous ne comprenons pas comment la sagesse de Dieu peut se réjouir à la vue de tels êtres martyrs! Vraiment, un tel Dieu et le nôtre ne doivent pas avoir grand-chose en commun!

5 Ah, notre cœur est plein de pitié envers vous! Venez avec nous et restez chez nous, vous y serez mieux qu'auprès de votre Dieu qui n'a de plaisir qu'aux misérables!

6 Il est vrai que votre amour est quelque chose de doux et constitue en partie la base de la vie. Mais à quoi sert toute cette douceur de vie si l'esprit demeure éternellement prisonnier et ne peut pratiquement pas se mouvoir autrement qu'à l'intérieur des limites d'un champ d'action très restreint permises par un ordre défini?

7 Nous autres êtres de ce grand monde sommes véritablement libres. Toutefois, c'est la sagesse qui nous donne cette liberté, et par elle toutes choses sont soumises à la sagesse de notre esprit. Ainsi, puisque nous sommes libres justement par la sagesse et considérons l'amour simplement comme une force muette et végétative, il n'y a en nous aucun défaut, ni physique ni moral.

8 Nous sommes parfaits quant à notre aspect physique, parfaits dans nos pensées, nos désirs et nos actes. Que ce soit dans les vallées ou sur les montagnes, vous ne pourrez rien trouver chez nous qui soit atteint de la plus petite imperfection.

9 L'envie, la colère, l'ambition, l'avarice, la concupiscence ou le despotisme sont totalement étrangers à notre monde - tel que nous le connaissons; et la vraie sagesse nous enseigne que partout se trouvent les mêmes droits et les mêmes avantages. Car nous sommes tous la reproduction parfaite de l'Esprit Suprême et nous L'honorons par la vraie sagesse qui nous vient de Lui. Et vois, nous Lui rendons ainsi un honneur juste et digne de Lui!

10 Et vous croyez que vous pourrez Le gagner et devenir Ses enfants tout-puissants uniquement par l'amour?! O, pauvres malheureux, pauvres faibles que vous êtes, soi-disant enfants de Dieu, pensez-vous sérieusement qu'il suffirait, pour Le gagner, de s'approcher de l'Esprit Suprême le cœur battant et, comme à un nouveau-né, de Lui offrir une tétine sucrée?!

11 Oh, vous faites tous là une erreur très regrettable et montrez ainsi que la notion de «l'Esprit» vous est en fait complètement étrangère, à vous tous qui voulez ou devriez être déjà des esprits parfaits! Vous ne savez pas qui vous êtes et ne l'avez encore jamais su. - Comment voulez-vous alors connaître l'Esprit Eternel Originel le plus Haut parmi tous les Esprits et être même Ses enfants les plus éminents? Venez chez nous à l'école, vous y apprendrez premièrement à vous connaître vous-mêmes et ensuite seulement vous comprendrez qui est l'Esprit Suprême! »

## Chapitre 148

### *Suite du discours de sagesse très critique des trois filles du Soleil*

1 Les trois filles du Soleil: «Nous nous sommes bien rendues compte que ce frère que vous nommez Martin possède quelques étincelles de sagesse mystique qui ne sont pas à dédaigner et que l'on peut comparer à celle de nos sages des plus hautes montagnes lorsqu'ils nous parlent quelquefois de choses qui, comme leurs demeures, sont au-dessus de notre champ de vision et de connaissance. Mais à quoi peut bien vous servir une si haute mystique alors que les premiers principes de sagesse de la vie pratique vous font complètement défaut?

2 Ceux-ci consistent en la juste déférence envers la faiblesse. Car lorsque le fort veut exercer sa force contre le faible et le vaincre, tout l'ordre inhérent à la sagesse est détruit. Toute force doit trouver la victoire dans son clair état de conscience, et jamais dans le lâche assujettissement de celui qui apparaît de loin comme nettement plus faible.

3 Et c'est ainsi également que nous avons agi lorsque nous avons ressenti votre faiblesse, la première fois que vous êtes apparus sur notre terre; nous avons fait ce que vous avez voulu pour pouvoir vous sonder d'autant plus profondément. Et maintenant, nous savons avec certitude que vous êtes des êtres très pitoyables. C'est pourquoi, bien que vous soyez des esprits, nous vous invitons à apprendre ici, chez nous, la vraie sagesse qui vous manque avant tout, si vous voulez avoir plus tard des notions plus justes

concernant l'Esprit Suprême.

4 Nos purs esprits des eaux et de lumière nous ont bien annoncé que nous ne devons pas nous opposer à vous, car la terreur de toute terreur se trouvait parmi vous. Nous ne comprenions alors pas tout à fait cet avertissement! Mais maintenant, nous voyons clairement qu'ils voulaient nous parler de toi. Cette terreur suprême consiste sûrement dans le fait que tu es tombé dans l'erreur la plus folle, puisque tu te prends sérieusement, comme nous le voyons, pour le tout premier fils de l'Etre Suprême et que tu cherches aussi à maintenir tes frères dans une telle aberration. Et voilà justement ce qui est le plus terrible chez nous: quelqu'un qui se fait applaudir en trompant ses frères plus faibles!

5 Celui qui est fort ne doit pas dissimuler sa force, mais il ne doit pas non plus la faire valoir devant le plus faible! Quant au faible, il ne doit pas se donner l'apparence d'être fort, mais montrer sa faiblesse! Ainsi la force du fort et la faiblesse du faible deviennent une seule force!

6 Prenez ces paroles à cœur! Elles ne proviennent que de la bouche d'enfants encore quasiment mineurs de ce splendide monde. Mais venez dans les demeures que nos anciens réservent à nos hôtes; là, on vous éclairera encore bien mieux. Cela ne vous empêchera pas de vous imaginer déjà parfaits et de penser qu'il pourrait nous nuire de toucher vos poitrines! Oh, ne vous faites surtout aucun souci sur ce point-là!

7 Car voyez, c'est justement par la vraie sagesse que notre esprit est déjà beaucoup plus pur que le vôtre ne le sera jamais, bien que nous soyons encore des enfants qui se trouvent dans leurs corps terrestres. Car le degré spirituel ne tient pas au corps, mais à l'esprit véritable, lequel est et demeure constamment le même, que ce soit dans un corps grossier ou finement éthérique.

8 De même, vous ne devez pas comparer nos corps avec ceux que vous avez portés sur votre terre dénommée « sainte planète », lesquels étaient plus matériels, lourds et obscurs que les pierres les plus grossières de ce monde. Vous voyez bien vous-mêmes que nos corps sont déjà de loin plus éthériques et proches de la lumière que vos esprits tels qu'ils nous sont visibles. Ils allient une pureté des plus grandes à une parfaite ordonnance, parce qu'ils sont sans cesse pénétrés par l'esprit qui demeure en eux.

9 C'est pourquoi, suivez-nous de bonne grâce! Dans nos demeures, vous deviendrez sûrement plus purs que vous ne l'êtes

maintenant. Toutefois, que votre faiblesse ne subisse pas la moindre contrainte par notre force prépondérante que nous ne brandissons pas comme un étendard ainsi que tu l'as fait, ami Martin, lorsque tantôt tu évoquais tantôt d'une façon ridicule, toi le plus faible, une force avec laquelle tu pourrais facilement écraser notre énorme monde entre le pouce et l'index, comme le bouton délicat d'une éthérique fleur de lumière!

10 Ne trouves-tu pas que tu as un peu trop escompté de ta force? Cependant, nous ne te le reprochons pas, car tu as parlé dans ton zèle aveugle et tu ne nous connaissais pas. Mais maintenant que nous pouvons espérer que tu aies un meilleur aperçu de nous, tu ne penseras plus et affirmeras, encore moins de telles choses à notre sujet.

11 A présent, nous partons en avant et, si vous le voulez, suivez-nous! Soyez assurés que vous serez accueillis de la façon la plus cordiale chez nous, dans nos solides maisons qui ne consistent pas, comme ta demeure céleste, en une représentation fixée, mais en une réalité extrêmement tangible, issue de notre volonté et de nos mains! -

12 Mais afin que toi, Martin, puisses voir que notre sagesse va tout de même assez loin et que nous vous connaissons tous mieux que tu ne le penses, tu trouveras dans la demeure de nos anciens un spectacle de théâtre dans lequel tu te retrouveras entièrement depuis le tout début jusqu'à l'instant présent!»

13 Oui, tu t'imagines en ce moment être déjà très loin en dehors de ta maison céleste? Vois, nous y sommes à l'instant même et voyons exactement tout ce qui s'y passe. Ainsi, nous avons été témoins de cette scène où tu as voulu donner un ardent baiser au Dragon déguisé! Mais ne réfléchis pas trop au sujet de notre capacité de vision, car en temps voulu tu en trouveras la raison dans la vraie sagesse! Que votre libre volonté à tous soit votre guide! Quant à nous, nous vous précédon!»

14 Après ce long discours, les trois jeunes filles s'éloignent.

## Chapitre 149

### *Effet accablant de la sagesse des trois filles du Soleil sur Martin qui avait trop escompté une victoire*

1 Martin, depuis déjà longtemps sur des charbons ardents, se tourne aussitôt vers Moi et dit: « O Seigneur, ô Père, nous voilà tombés dans un sacré guêpier! Vraiment, cela dépasse tout ce qui m'est arrivé jusqu'ici!

2 Vous autres, mes frères Pierre et Jean, avez vanté bien trop tôt mon courage et ma victoire et m'avez attribué prématurément la couronne du vainqueur! Voilà maintenant étalé au grand jour quelle sorte de victoire j'ai obtenue et comme nous nous sommes tous fait attraper par ces trois messagères de la sagesse solaire!

3 O Seigneur, lorsque je repense à ma misérable pêche - Tu sais bien laquelle! - aussi vrai que je T'aime par-dessus tout, il faut reconnaître qu'elle était plus glorieuse pour moi que celle-ci! Ta Bonté et Ta Grâce m'ont cité tout à l'heure comme un véritable maître de la pêche dans les eaux vivantes du Soleil. Mais à présent, je dois déjà Te prier de bien vouloir me retirer tout de suite ce titre élogieux! Car avant même que j'aie le temps de partir à la pêche, ces poissons m'auraient déjà dévoré - grillé à la broche et bien assaisonné!

4 Oh, tonnerre de tonnerre! Non, vraiment, ces trois-là viennent de nous donner d'un seul coup non pas une, mais des milliers de leçons! Et le plus terrible, c'est qu'au fond on ne peut pratiquement rien leur reprocher. Elles sont bonnes, nobles, douces, conciliantes, et en plus indécemment gracieuses et belles. Pourtant, je pourrais éclater de colère parce que ces trois fillettes m'ont traité si honteusement!

5 Et nous devrions encore les suivre? Pas moi, en tous cas! Il ne manquerait plus que nous devrions aller chez elles à l'école! Et Toi-même aussi peut-être, ô Seigneur? Et également Pierre et Jean? Pour elles, il est évident que c'est chose faite! - Que dis-Tu de cela, ô

Seigneur, Toi mon Tout? »

6 Je réponds: «Tranquillise-toi! Nous allons tous faire ce que ces trois jeunes filles désirent, c'est-à-dire les suivre, et nous verrons ce que cela va donner. Plus une intrigue est compliquée, plus son dénouement est heureux! Car vois-tu, vous autres, en tant que Mes premiers enfants, Mes frères et amis, devez apprendre à tout connaître, sinon vous ne seriez pas aptes à Me servir! C'est pourquoi, suivons-les maintenant avec patience! »

7 Martin reprend: « Seigneur, Tu sais que je dis toujours: « Que seule Ta très sainte Volonté soit faite!» Car je sais bien que Toi seulement connais tous les chemins que nous devons suivre pour atteindre le but que Tu nous as fixé pour l'éternité en tant que Dieu, Père, Seigneur, Amour et Sagesse. Néanmoins je me retrouve ici aussi bête qu'un âne et incapable de récapituler pour le moment l'avalanche de contradictions qui se sont déversées sur nous de la bouche de ces trois déesses!

8 Car je me rends compte de plus en plus clairement que ce qu'elles ont dit doit être plutôt contradictoire. Toutefois, je ne peux rien y objecter, car c'était théoriquement juste.

9 Mais Toi-même auras remarqué mieux que nous tous à quel point elles étaient heureuses contre ma poitrine et voulaient y apprendre à ressentir l'Amour. Elles en ont tant vanté la douceur, que leurs compagnons ont voulu s'en prendre à moi et ont même invoqué leurs esprits qui, certes, leur ont donné une tout autre réponse que celle qu'ils attendaient. A ce moment-là, l'Amour était tout pour elles. Et maintenant, ce sont justement elles qui le définissent comme une force végétative muette: à peu près comme quelque chose d'absurde, qui n'est au fond rien du tout, uniquement utile aux êtres qui jouissent d'une plus grande liberté en vue de leur reproduction, et en tant que mobile inconscient consistant en un fluide électromagnétique tout à fait impondérable.!( **qui n'a pas de poids décelable**)

10 Ah, que leur langage était merveilleux lorsque Tu leur as fait signe de venir vers Toi! Quel lyrisme s'écoulait alors de leur bouche si belle! Je pensais: maintenant, ça y est, elles L'ont déjà reconnu ou tout au moins elles ont fortement pressenti Qui Se cache derrière Lui! Mais comme je me suis trompé sur leur compte! Quelle différence entre leurs dernières paroles et ce qu'elles prononçaient en entourant Tes Pieds! Oui, leur langage a brusquement changé lorsque Tu leur as exposé les amères conditions auxquelles un être

humain doit absolument se soumettre s'il veut parvenir à devenir Ton enfant - ceci en ne laissant que peu transparaître de Ton Amour infini, de Ta Grâce et de Ta Miséricorde!

11 Je Te le dis, ô Seigneur et Père, si cela continue ainsi avec ces habitants du Soleil, notre récolte va être désespérément maigre. J'aimerais mieux avoir affaire avec Satan qu'avec ces trois déesses malheureusement si belles!

12 Vraiment, ce sont de vraies diablasses, comme on dit! Plus belles que tout ce qu'un être humain puisse s'imaginer, mais à côté de cela, plus rusées que tous nos fameux hôtes que nous avons laissés à la maison dans leur bain et qui, auparavant, appartenaient à la respectable suite de Lucifer! Je soutiens que le diable le plus affreux est mille fois moins dangereux que des êtres aussi célestement beaux, mais pourvus de toutes sortes de ruses sataniques!

13 Enfin, advienne que pourra! Comme tous les autres vont le faire, j'agirai selon Ta Volonté et me rendrai donc dans leur demeure. Mais, ô Seigneur, Tu me permettras bien, lors d'une occasion favorable, de laisser libre cours à ma langue. Leur infinie beauté ne me trompera plus. Aussi, tenez-vous sur vos gardes, pieux habitants du Soleil! Vous allez maintenant découvrir un Martin qui fera paraître votre grande sagesse comme une mite par rapport à une montagne! Car en Ton honneur et en Ton nom, je serai un lion et combattrai avec mille glaives des plus ardents à la fois! Cependant, Tu ne dois pas m'abandonner, ô Seigneur, Toi qui règnes par-dessus toutes choses! Car si Tu le faisais, malgré mon grand courage, je tomberais dans un sale pétrin! »



## Chapitre 150

*Règles de conduite pleines d'Amour et de Sagesse données par le  
Seigneur*

*- Éclaircissements concernant l'état d'âme des trois beautés  
- Irritation de Martin envers lui-même et paroles apaisantes du  
Seigneur*

1 Je dis: « Mon cher Martin, ta volonté et ton courage sont dignes de louanges. Mais, cependant, tu ne dois jamais prendre de résolution dans le feu de la colère - même justifiée - avant d'avoir mis à jour la vraie raison qui voudrait te faire combattre comme un lion avec mille glaives!

2 Vois, le t'ai cité tout à l'heure comme un maître de la pêche en ce monde et il en reste ainsi. Tu peux également conserver la couronne de vainqueur que Pierre t'a offerte, car tu t'es vraiment comporté ici de façon magistrale. Comme Mon frère Pierre l'a remarqué, il est extrêmement difficile d'amener ces êtres là où tu es parvenu - même avec Ma Force en toi.

3 Ne crois pas que, parce que Je les ai nécessairement quelque peu repoussées, ces trois jeunes filles aient renoncé pour cela à l'Amour de leur cœur, ainsi que le laisserait entendre leur long discours! Si c'était le cas, elles ne nous auraient jamais dit de les suivre et elles ne nous auraient pas non plus parlé si longuement; car leur sagesse est d'ordinaire des plus laconiques.

4 Mais justement parce que, dans le secret de leur cœur, elles nous demeureraient très fortement attachées, elles nous ont parlé si longtemps, et elles n'auraient encore pas terminé maintenant si nous leur avions répliqué quoi que ce soit. Mais comme nous les avons laissées s'exprimer en toute liberté, il fallait bien qu'elles finissent par s'arrêter. Je te le dis, au fond, elles nous ont quittés le cœur terriblement lourd et ne peuvent plus attendre que nous les ayons rejointes. Tu verras, elles viendront bientôt à notre rencontre jusqu'ici; c'est pourquoi nous allons les attendre un peu!

5 Il ne serait pas équitable de vouloir les juger selon leur discours précédent qui provenait uniquement de la jalousie, - jalousie engendrée justement par le nouvel amour qui vient de naître en elles! Elles ont vu que leur beauté nous laissait pour ainsi dire froids et qu'elles ne pouvaient se faire suffisamment aimer de nous, ni par elle, ni par leur violent amour. C'est pourquoi, elles ont eu recours à une sagesse conciliante et veulent autant que possible se montrer utiles.

6 Dis-Moi: serait-il vraiment louable de ta part de vouloir les combattre comme un lion avec mille glaives incandescents? Réfléchis un peu et dis ce que tu en penses! »

7 Ici, Martin ouvre de grands yeux, réfléchit sérieusement et dit après un instant: « Oui, oui, Tu as absolument raison! Il en est vraiment ainsi! Oh, bête que je suis, âne et bœuf tout à la fois, sans doute l'unique être de cette sorte dans ce grand monde de lumière!

8 Pour l'amour de Ton très Saint Nom, où avais-je donc mes yeux, mes longues oreilles et ma cervelle? Ah, si seulement j'avais un gourdin bien solide pour me secouer le crâne, je m'en trouverais assurément bien mieux!

9 Quand je pense à ces petits cœurs si aimants, si gentils, que je voulais - non, je ne peux pas le dire, c'est trop bête! Ah, mais, les voilà justement qui descendent d'un petit monticule! O vous, chères et bien-aimées petites filles, venez, venez donc! Cette fois-ci, vous serez mieux reçues!

10 Mais que dois-je faire pour qu'elles oublient ma stupidité? Probablement qu'elles savent dans les moindres détails tout ce que je T'ai dit sur leur compte! Oh, cela va donner encore une sacrée histoire!»

11 Je dis: « Martin, ne sois pas trop emporté ni d'un côté, ni de l'autre, et tout ira bien! Pense à l'enseignement que tu as reçu sur la façon dont on doit se comporter ici - c'est-à-dire être rempli d'amour tout en faisant montre d'un extrême sérieux -, et tu resteras toujours le même vainqueur et un maître de la pêche dans les eaux du Soleil! Sois donc sérieux, car elles se trouvent déjà très près de nous! »

12 Martin: « O Seigneur, donne-moi donc une vue intérieure plus pénétrante, afin qu'à l'avenir j'aie un meilleur jugement, si ces trois splendides jeunes filles revenaient à la charge avec leur sagesse! Sans quoi je ne puis garantir que je ne commettrai pas encore de nouvelles âneries! »

13 Je dis: « Ne te soucie pas de cela, car justement, tel que tu es, tu peux mieux Me servir encore que Pierre et Jean dont la vue englobe tous les mystères de ce monde! En effet, celui qui sait d'avance les fruits que vont porter ses efforts parce qu'il connaît les lois de ce monde, n'ose pas autant entreprendre que celui qui, n'ayant pas une vue aussi claire des choses, traite ces êtres selon les lois de son propre monde. C'est pourquoi, reste tel que tu es, c'est ainsi que tu pourras agir le mieux!

14 D'autre part, ces êtres perdent rapidement leur intérêt envers un esprit lorsqu'ils remarquent que celui-ci les égale en sagesse, ou, comme c'est le cas chez Pierre et Jean, qu'il leur est de loin supérieur. Ils deviennent alors extraordinairement pointilleux et se retirent quasiment dans leur coquille. Mais s'ils ont affaire à quelqu'un comme toi, ils sont les êtres les plus obligeants qu'on puisse rencontrer, et on peut en faire pour ainsi dire ce qu'on veut. C'est pourquoi, reste semblable à toi-même, c'est ainsi que tu pourras le mieux Me servir! Mais taisons-nous, car elles arrivent! »

## Chapitre 151

*Les trois beautés demandent au Seigneur pourquoi Il n'est pas venu dans leurs habitations avec les Siens*

1 Vêtues de la même façon que lorsqu'elles s'étaient couvertes devant Martin, les trois filles du Soleil M'adressent aussitôt la parole: « O Toi, l'Être le plus sublime, combien de temps nous feras-tu attendre, ainsi que tes compagnons, avant de nous faire l'honneur d'entrer dans nos maisons prêtes à vous recevoir dignement?

2 Vois, nous savons par nos sages et les esprits de notre grande planète et des nombreux autres mondes qui nous visitent fréquemment, de même que par la bouche des anges de l'Esprit Suprême qui viennent aussi souvent chez nous, que nous sommes des êtres non seulement extrêmement beaux, mais encore d'une pureté morale telle que même les êtres de lumière les plus immaculés ne peuvent découvrir en nous la moindre souillure. Ils nous trouvent toujours dignes de leur visite et se réjouissent en toute pureté de notre compagnie; ils nous parlent de toutes les

merveilles du Royaume infini des sphères et des anges de l'Esprit Suprême que vous nommez votre Dieu et votre Père, et des nouveaux prodiges qui naissent à chaque instant, toujours plus grands et plus inconcevables.

3 Si tous les esprits et les anges nous témoignent un tel intérêt et ne manifestent aucune réserve envers nous, nous ne comprenons pas ce qui vous pousse à ressentir si peu de penchant à notre égard! Nous ne prions jamais les autres esprits de venir nous voir. Néanmoins, ils nous rendent souvent visite, parce qu'ils trouvent toujours en nous une cause de joie et de plaisir. Vous, par contre, nous vous avons instamment priés, et de meilleure façon, de vous engager sur les très purs chemins de la sagesse que suivent nos sages suprêmes. Mais apparemment, cela ne vous a fait que peu ou même pas du tout d'effet! Oh dis-nous, toi, être sublime, quelle peut bien être l'origine de votre réserve? Dis-nous pourquoi vous n'êtes pas venus dans nos maisons où des milliers d'êtres vous attendent?»

4 Je dis: «Il n'est aucunement question de faute morale de votre part. Mieux que quiconque, Je sais comment vous vous comportez en tous points, Je connais votre belle apparence, vos mœurs pures et vos demeures. Mais de même que vous, nous sommes libres et faisons ce que nous voulons. Personne n'a le droit de nous demander des comptes et de nous dire: «Pourquoi faites-vous ceci ou cela?», car nous sommes parfaitement libres d'agir comme il nous plaît.

5 Avec tout votre savoir, vous devriez pourtant être au courant que nous ne nous laissons absolument pas attirer par la seule sagesse, mais uniquement par l'Amour vivant et véritable! Lorsque nous nous sentirons vraiment aimés, alors nous agréerons au désir de vos cœurs. Mais votre présumée si grande sagesse ne nous fera jamais avancer d'un pouce dans votre direction!

6 J'ai bien remarqué que le sage discours que vous M'avez adressé tantôt n'était en fait qu'un prétexte pour cacher votre véritable amour devant Moi. Toutefois, Je ne suis pas partisan de telles dissimulations, mais seulement de la pleine franchise du cœur! Aussi, si vous voulez Me faire venir, ainsi que tous les Miens, ne cherchez pas à paraître extérieurement différentes de ce que vous êtes vraiment, car Je vois à travers chaque fibre la plus intime de votre être! Or, ce que Je vois, tous Mes compagnons ici-présents, ainsi que d'innombrables autres qui comme eux M'appartiennent pour l'éternité, le voient également! »

## Chapitre 152

*Effet humiliant de la beauté corporelle des trois filles du Soleil sur les autres femmes*

*- Discours tonitruant de Martin et conseils du Seigneur aux femmes irritées*

1 A ces paroles, les trois jeunes filles retirent aussitôt leurs vêtements et disent: « O toi, être sublime, - s'il en est ainsi, ces vêtements ne devront plus jamais recouvrir notre corps. Car ils sont aussi un masque de la vérité et contribuent à cacher notre cœur et l'amour qui s'y trouve, ce qui n'est pas honnête! »

2 Lorsqu'elles sont à nouveau uniquement vêtues d'une ceinture autour des reins et des hanches et que leur beauté est parfaitement visible, toutes les femmes tombent à terre en s'écriant: « Oh, malheur, malheur à nous qui sommes si laides! »

3 A la vue du comportement de ces femmes, Martin s'indigne une fois de plus, ouvre tout grand ses mâchoires et dit d'une voix forte: « Voilà que ça recommence! Elles sont par terre comme des grenouilles à moitié mortes! Non, vraiment, à l'exception de la création absolument magique des choses, le Ciel ne vaut pas un sou de plus que la Terre avec ses êtres périssables! Sur celle-ci, c'est justement le caractère passager de tout ce qui existe qui fait que les êtres humains s'abêtissent totalement à force de se soucier de leur existence. C'est pourquoi ils oublient souvent la vie en elle-même et son caractère éphémère et fatal, tant ils sont plongés dans leur bêtise, et ils ne savent même plus ce qu'elle signifie et s'ils vivent encore. Et ce qu'ils ignorent le plus, c'est s'ils vivront encore en pleine conscience après la mort de leur corps.

4 Ici, au Ciel, les soucis de la vie périssable ne sont plus de mise. Mais à leur place, mille autres préoccupations misérables surviennent, qui dépassent de loin les funestes soucis terrestres. Une fois c'est ceci, une fois c'est cela, une autre fois encore tout autre chose. Bref, tout cela ne contribue absolument pas à faire de nous des êtres parfaits!

5 Et quand je pense aux soucis que m'ont déjà donnés ces femmes, cela dépasse toutes les bornes! On se dit: «Gloire au

Seigneur, maintenant, tout va pour le mieux!» Et juste à ce moment-là, comme l'éclair, survient quelque chose de tel que l'on voudrait se couvrir le visage avec la peau du corps spirituel!

6 O vous, stupides dindes, produits honteux de l'humanité: croyez-vous donc que le Seigneur vous a créées pour flatter votre vanité ou pour rehausser l'éclat du Ciel? Pensez-vous avoir le droit de faire peser sur nous autres, êtres masculins, le fardeau presque insupportable de votre bêtise? Relevez-vous, et à l'avenir, comportez-vous plus sagement, sinon nous allons vous abandonner à votre sort et vous laisser jouir seules des fruits de votre stupidité!

7 Oui, par pur dépit, parce que ces filles du Soleil sont infiniment plus belles et sages qu'elles, voilà ces folles qui s'effondrent comme des paillasses et qui crient, blessées dans leur insupportable vanité: « Oh malheur, malheur à nous qui sommes si laides! » Dindes que vous êtes, voudriez-vous par hasard, dans votre bêtise, être encore plus belles que ces filles de la sagesse céleste, laquelle est si élevée qu'elle force notre admiration la plus légitime, à nous autres esprits masculins? Je vous le dis, si vous voulez leur ressembler, vous pouvez attendre encore longtemps!

8 Si vous continuez à faire de si grands progrès dans votre sottise, vous deviendrez à la longue encore plus horribles que l'invité que nous avons traîné entre deux chaînes dans ma maison, frère Borem et moi! C'est pourquoi, relevez-vous, si vous voulez rester encore parmi nous!»

9 A ces mots de Martin, toutes les femmes se relèvent et, se tournant vers Moi, Me prient de bien vouloir réprimander Martin de leur avoir infligé pareille humiliation.

10 Je dis: « N'avez-vous pas vous-mêmes une langue pour lui dire ce qui ne vous convient pas? Martin ne M'a pas offensé, et cela vous a fait du bien d'être quelque peu secouées par un petit coup de tonnerre! »

11 Les femmes: « Ainsi Toi aussi, ô Seigneur, notre Tout, Tu es contre nous? Où donc allons-nous trouver grâce? »

12 Je dis: « Dans la vraie humilité, l'obéissance et le véritable amour pour Moi! Mais par votre vanité, vous aurez bien du mal à obtenir une quelconque grâce de Ma part. C'est pourquoi, faites ce que Martin vous a conseillé et tout ira bien! Devenez des amies de ces trois jeunes filles et aimez-les; alors, leur beauté ne vous gênera plus autant! »

13 A ces mots, les femmes commencent tout de suite à se sentir plus à l'aise. Plusieurs peuvent déjà supporter la grande beauté de ces filles du Soleil et s'approchent d'elles sans crainte.

## Chapitre 153

*Paroles apaisantes des trois jeunes filles - Nouvelle tentation pour  
Martin*

*- Harmonie entre les femmes de la Terre et celles du Soleil - Le Seigneur ordonne la procession qui va se rendre dans les demeures des filles du Soleil*

1 Mais les filles du Soleil ont bien remarqué dans quel état toutes ces femmes se sont trouvées lorsqu'elles se sont dévoilées. C'est pourquoi elles s'approchent d'elles et leur disent: « O vous, êtres vénérables qui êtes mes sœurs, débarrassez-vous de tout ce qui n'est pas digne de vous! Notre apparence physique ne pourra ainsi plus vous causer de trouble!

2 Nous n'y pouvons rien s'il a plu au Tout-Puissant de nous doter d'une beauté si infinie, ainsi que vous le trouvez. Nous n'en retirons pas de vanité et encore moins de fierté - comme vous avez pris la mauvaise habitude de le faire sur Terre - car nous ne voyons que trop clairement que cela n'est pas notre œuvre, mais uniquement celle de Dieu. Il serait extrêmement mal et même insensé de notre part de vouloir pour cela vous regarder avec mépris, sous prétexte que vous n'êtes pas aussi belles que nous!

3 Certes, ce n'est pas nous, mais la force de l'Esprit Suprême qui nous a modelées ainsi, comme il convenait à la Sagesse infinie! Mais si nous sommes toutes l'œuvre d'un seul et unique Maître éternel, comment pourrions-nous considérer avec mépris et, à cause de certaines qualités que nous ne nous sommes pas attribuées nous-mêmes mais que Dieu seul nous a données, nous préférer à vous?

4 Ainsi, chères sœurs, soyez contentes! Ne nous regardez plus jamais avec des yeux envieux, et ainsi vous accepterez notre apparence aussi bien que la vôtre. Voyez, même vos hommes, pour qui nous sommes sûrement encore plus attirantes, nous supportent

sans difficultés. Nous pensons donc que vous le pourrez d'autant plus facilement, vous qui, comme nous, êtes des êtres féminins!»

5 Martin (à part) « Oui, mais c'est à la limite de nos forces! Car en ce moment, vous êtes terriblement attirantes. Le plus léger contact avec un de vos bras nous plongerait instantanément dans une telle extase que l'on pourrait éclater de volupté, tout comme une grenouille gonflée à bloc!

6 Saprستي, cette poitrine, ces bras - et ces pieds! Non, c'est à n'y plus tenir! Si elles tombaient maintenant comme ça contre ma poitrine, sacrebleu, ce serait la fin de tout, oui, il en serait fait de moi, définitivement! Tout de même, elles devraient se vêtir un peu plus, car ainsi, elles sont insupportablement belles, même pour des statues de pierre!»

7 Les femmes: « O vous, sublimes filles de cette grande et merveilleuse terre! Il est bien vrai que tout d'abord nous avons été un peu vaniteuses et vous avons beaucoup enviées pour votre beauté. Mais maintenant, nous devons l'avouer, c'est cette beauté inconcevable pour nous qui nous anéantit vraiment. Car nos yeux ne sont pas du tout habitués à supporter une telle vision. C'est pourquoi nous vous prions, ô vous, filles des anges, de vous couvrir de quelque vêtement, sinon nous dépérirons complètement à votre vue, bien que nous soyons déjà pour ainsi dire des esprits bienheureux et vous autres encore des êtres terrestres faits de chair et de sang! »

8 Les filles du Soleil: « La réalisation de votre désir ne dépend pas de nous, bien que nous soyons toutes prêtes à vous satisfaire, mais de vos seigneurs. Nous ferons ce qu'ils voudront! Aussi, adressez-vous à eux!»

9 Je dis: « Restez telles que vous êtes, c'est ainsi que vous devez Me servir et Je sais bien pour quelles raisons! Car voyez, Mes trois bien-aimées petites filles, personne ne sait mieux que le Père ce dont les enfants ont besoin. Je suis le meilleur et le plus véritable des Pères vis-à-vis de ces enfants et d'innombrables autres encore. Voilà pourquoi Je sais mieux que quiconque ce qui leur est utile, et ainsi, Je ne veux pas que vous soyez autrement vêtues que vous l'êtes, conformément aux lois de votre monde! »

10 Les trois jeunes filles: «Seigneur, maître et père de tes enfants, que ta volonté soit pour nous un saint commandement! Mais maintenant, venez donc enfin dans notre demeure, et là, laissez-vous honorer, et - si vous le voulez - aimer par toute l'ardeur



de nos cœurs! »

11 Je dis: « Oui, Mes nouvelles petites filles, maintenant nous voulons entrer dans vos maisons et les contempler. Martin, va en avant avec Jean et Pierre! Toi, Borem, et toi, Chorel, allez à leur suite avec les femmes et les autres frères; derrière Moi viendront les Chinois avec leurs femmes! Quant à vous autres, filles du Soleil qui êtes désormais Mes filles, marchez ici à côté de Mes deux sœurs, qui s'appellent Chanchah et Gella. Ainsi, dans ce bel ordre, nous voulons entrer tous ensemble dans votre maison! »

12 Les trois jeunes filles: « Seigneur et maître, est-ce que les trois qui ouvrent la marche sauront où ils doivent conduire cette nombreuse compagnie? »

13 Je dis: « Ne vous souciez pas de cela! Les deux frères entre lesquels marche Martin connaissent parfaitement bien vos demeures. Car pour Mes enfants, rien n'est étranger ni inconnu. Ce que J'ai, Moi qui suis leur Père, ils l'ont également en toute plénitude; aussi, ne vous en faites pas! »

## Chapitre 154

*De la sagesse véritable et de la sagesse apparente des sages du Soleil  
- La loi de l'inceste parmi les habitants du Soleil, artifice de Satan -  
But de la venue du Seigneur*

1 La compagnie se remet alors en marche et nous avançons sans nous presser.

2 Mais en chemin, les trois filles du Soleil M'interrogent: « Bon et très sage seigneur, maître et père de tes enfants, pourquoi tes deux charmantes filles sont-elles si tranquilles et ne nous adressent-elles jamais la parole? Est-ce parce qu'elles connaissent déjà tant de choses qu'elles sont si sages? Vois, nos plus grands sages parlent également très peu. Mais lorsqu'ils prennent la parole, alors, certes, un seul mot de leur bouche est plus important que dix mille de la nôtre! Il en va probablement de même avec ces filles sublimes?! »

3 Je dis: « Oui, sans doute, c'est à peu près cela. Mais avec la

seule différence que ces deux filles possèdent déjà en toute plénitude ce dont vos plus grands sages n'ont qu'une faible idée, malgré leur mystique la plus profonde et qu'ils osent à peine exprimer!

4 Car voyez, une sagesse comme celle de vos sages n'est au fond pas vraiment authentique. Elle est beaucoup plus un commerce de cachotteries qui ne mène à rien et que Je ne peux approuver véritablement. Oui, Je vous le dis, les lois de vos sages dégénèrent parfois de façon telle qu'elles vous rendent inaptes à entrer dans Mon Royaume.

5 Certes, vous ne commettez pas de péché en suivant à la lettre ce que vos lois prescrivent. Mais celles-ci sont aussi éloignées des lois originelles que le Ciel l'est de ce monde. Je vous le dis, vous avez bien gardé votre forme originelle en tout, et votre volonté est forte. Mais vos soi-disant représentants de la sagesse originelle ne valent pas grand-chose en général, bien qu'il y ait encore ici et là des communautés qui ont maintenu fidèlement leurs anciennes lois! Et voilà pourquoi ces deux sœurs sont beaucoup plus sages que les plus grands sages de votre monde!

6 Car voyez, elles sont pleines d'amour, et lorsqu'elles vivaient sur Terre, elles n'auraient jamais entretenu de relations intimes avec leurs frères et leur père, ce qui est un grave péché que Je punis éternellement de la façon la plus sévère et impitoyable. Les habitants de la Terre ont l'habitude de dire: « Maudit soit l'acte incestueux!» Mais chez vous, l'inceste est une loi de vos sages! Voyez donc à quel point ces derniers se trompent! C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas si sages que vous le pensez - et Je viens justement chez vous pour leur montrer comme ils manquent de sagesse!»

7 Les trois jeunes filles: « O toi, suprême seigneur et maître de tes enfants! Es-tu même un seigneur au-dessus de nos sages et de notre grand et splendide monde, pour que tu veuilles nous donner d'autres lois? »

8 Je dis: « Oui, Mes filles, vous qui n'êtes encore pas souillées par l'inceste! Même dans ce monde de lumière, Satan s'est frayé un chemin et a déjà corrompu de nombreuses communautés. C'est pourquoi, Moi qui suis également le Seigneur de cette planète, Je dois venir Moi-même nettoyer la terre impure. Sinon vous perdriez bientôt tous votre noblesse primitive, ainsi que la vie éternelle de l'esprit qui ne tient plus qu'à un fil dans de nombreuses communautés! Car si Satan convoite quelqu'un, il le prend au piège par un certain orgueil qui se dissimule dans la sagesse, et ensuite

par l'impudicité. Chez vous, il s'est introduit de façon raffinée, mais Je vous le dis, nullement assez raffinée pour qu'elle échappe à Mes Yeux!

9 Vous tous, ainsi que vos sages, êtes devenus très malades, et cela dans de nombreuses et grandes communautés! La procréation de votre race, qui était à l'origine purement spirituelle, est devenue grossièrement matérielle; oui, elle est devenue une infâme ignominie!

10 Je vous le dis: chez Mes enfants de la Terre que vous appelez «la sainte planète», l'inceste est le crime le plus impardonnable et le plus abominable à Mes Yeux! A tel point que J'inflige à un être qui a commis un tel acte, comme punition irrévocable et sans merci, la mort dans le feu temporel et éternel! Et voyez, ce vice abominable et purement satanique est devenu une loi chez vous!

11 Pensez-vous vraiment que Je puisse l'approuver, Moi l'Origine de tout ce qui est, l'Ordre de tout ordre?! C'est pourquoi je viens aujourd'hui pour vous sauver ou vous juger pour l'éternité. Ce n'était pas pour rien que vos esprits ont crié à vos hommes que « la Terreur de toute terreur » se trouvait dans cette société; toutefois ce n'était pas de bons esprits, mais des esprits égarés par l'authentique Satan! Je ne suis pas la Terreur, mais bien au contraire le pur Amour des êtres innocents, toutefois aussi un éternel Juge pour ceux qui ont reçu Ma Parole et Ma Loi et qui ne s'y conforment pas! »

## Chapitre 155

*Sage discours de Chanchah - Mauvaises lois et lois véritables -  
Sans combat, point de victoire -  
Raison de l'absence du Seigneur dans la demeure des filles du Soleil*

1 Mes Paroles surprennent beaucoup les filles du Soleil. Mais elles ont pour effet de faire ouvrir la belle bouche de Chanchah qui dit avec une grande douceur:

2 (Chanchah) « O vous, sublimes filles de cette magnifique terre qui ne connaît ni la nuit ni le dur changement des saisons! O bienheureuses que vous êtes dans votre corps qui ne connaît ni la maladie ni la mort! Vos lois, plus mauvaises que nos plus grands

vices, vous laissez néanmoins votre liberté et vous ont conservé jusqu'à -présent votre immortalité! Ainsi vous êtes libres, de sorte que vous ne pouvez jamais pécher même si vous le voulez. Vos lois rendent une faute absolument impossible; mais comment cela se peut-il? De quoi donc sont faites des lois pour qu'elles soient impossibles à transgresser?

3 Voyez, je vais vous l'expliquer, par la Grâce et l'Amour de mon Père très Saint: le méchant Ahriman (Satan), sous la forme d'un esprit de lumière, a montré à vos sages tous les attributs et les besoins inhérents à votre nature. Et il leur a en plus recommandé de faire une loi de tout ce qui excite le désir d'une quelconque fibre de votre être en ajoutant: «Que chacun fasse ce dont il a envie; toutefois il ne lui sera pas imputé comme faute de n'avoir pas envie de quelque chose! »

4 Vous qui êtes sages, réfléchissez à la valeur et à l'utilité de telles lois! N'auriez-vous jamais entendu parler d'une punition résultant de la transgression d'une loi en vigueur?

5 Voyez, de vraies lois doivent être conçues de telle sorte qu'elles demandent à l'être humain un grand renoncement envers lui-même jusqu'à ce qu'il puisse s'y soumettre pleinement en s'opposant justement à ses violents instincts naturels. S'il le fait librement, en laissant de côté tous les avantages naturels, alors seulement, comme un esprit libre, il s'élèvera au-dessus de la mort et de la matière éphémère. Il sera ainsi vainqueur de sa propre mort, laquelle est inhérente à sa nature. Et alors, il pourra entrer dans le stade supérieur de la vie éternelle de l'Esprit et prendre part à l'état d'enfant de l'Esprit Suprême par la Grâce de Celui-ci!

6 Mais quelle victoire obtient-on avec les lois insignifiantes de votre sagesse si élevée? Je vous le dis: aucune! Car là où il n'y a pas de combat, il n'y a pas non plus de victoire. Et s'il n'y a pas de victoire, il n'y a pas non plus de récompense! Et qu'est-ce qu'un homme qui n'a point obtenu de récompense? Voyez, il a moins de valeur que la plante la plus commune qu'il foule de ses pieds; en effet, celle-ci a atteint son but sur la grande échelle de l'évolution des êtres. L'homme sans récompense, lui, vit sans but. Oui, sa vie n'a pas de raison d'être, et c'est pourquoi il n'arrive à aucune destination - ce qui est justement votre cas.

7 Il est vrai qu'après avoir déposé votre enveloppe corporelle, vous continuez à vivre tels des esprits aériens de la lumière. Mais là aussi, le but vous fait défaut, tout comme maintenant, alors que

vous êtes encore dans vos corps dont l'aspect extérieur correspond exactement à votre monde. Sa sphère extérieure est également pure lumière d'une grande splendeur et d'une forte intensité, mais intérieurement, elle est plus obscure que toute autre planète. Je vous le dis: votre sagesse n'est qu'illusion, et votre beauté, vaine apparence!

8 Mais maintenant, le Seigneur Lui-même vient pour vous apporter, à vous autres enfants du dispensateur de lumière (Soleil), une véritable Lumière, et vous montrer un nouveau chemin au moyen duquel vous pourrez en toute vérité atteindre le même état que nous. Voyez, telle est notre vraie sagesse! Mais si vous voulez devenir parfaits, celle-ci doit également devenir fortement active en vous; sinon, malgré toute votre beauté, vous resterez les êtres les plus misérables dans tout l'espace de la Création de Dieu, mon Père!

»

9 Devant la sagesse de Chanchah, les trois filles du Soleil se mettent littéralement à trembler et disent après un moment: « O toi, être sublime, s'il en est vraiment ainsi en toute certitude et que nos lois sont réellement telles que tu nous les as décrites, alors pourquoi donc votre seigneur et maître, qui doit être le plus grand émissaire de l'Etre Suprême, nous a-t-il laissés si longtemps dans une telle confusion et n'est-il pas venu plus tôt pour nous aider? »

10 Chanchah: « Très chères sœurs, le Seigneur sait mieux que quiconque à quel moment un fruit est tout à fait mûr! Car c'est Lui qui a fait la graine, a déposé dans celle-ci le germe vivant, et dans ce germe, a mis le fruit ainsi que son temps de maturation et sa maturité finale! Et il en va de même pour vous maintenant. Vous êtes devenus mûrs, toutefois non dans ce qui est vrai, mais dans ce qui est faux. Et afin que vous ne tombiez pas du faux dans le mal, Il est venu Lui-même pour vous sauver! »

## Chapitre 156

*Les filles du Soleil pressentent Qui est véritablement le Seigneur -  
Arrivée dans le palais des habitants du Soleil -  
Paroles pleines d'admiration de Chanchah et de Gella*

1 Non loin de leur demeure, les trois filles du Soleil reprennent: « O sœur infiniment gracieuse, tu parles de ton seigneur, maître et père tout à fait comme s'il n'était pas un envoyé de l'Etre Suprême, mais l'Etre Suprême Lui-même. Oh, nous t'en prions, puisque tu possèdes une si grande sagesse, éclaire-nous plus à fond sur ce point! »

2 Chanchah: « Chères sœurs, il n'appartient pas à moi, mais uniquement à mon Seigneur et Père de parler de cela. De toute façon, nous ne sommes plus très loin de votre demeure; là-bas, on vous dira tout ce que vous désirez savoir! Patientez donc jusque là! »

3 Les trois jeunes filles sont satisfaites de cette réponse et, avec nous, continuent à suivre le chemin menant à leur demeure. Nous arrivons à l'enceinte de la première cour d'entrée où débute un premier jardin, suivi d'un deuxième qui est aménagé en terrasses; enfin vient le troisième, qui domine les deux autres et déploie une grande splendeur.

4 A la vue de cette magnificence, et finalement de l'énorme habitation qui ressemble à un temple, Chanchah et Gella sont prises d'effroi, et, après une profonde inspiration, disent aux trois jeunes filles:

5 (Chanchah et Gella): « Pour l'amour de Dieu, vous habitez dans de telles maisons? Ici, tout n'est qu'or et pierres précieuses les plus fines et de la plus grande taille! Quelle audacieuse construction, quelle architecture artistique! Ah oui, vivre dans de telles habitations, en étant pleinement conscient que l'on ne devra pas mourir aussi longtemps qu'on demeure satisfait de cette vie, voilà qui doit être une félicité sans nom!

6 Cependant, nous voyons qu'il doit être très difficile d'y mener

une vie conforme à la Volonté de Dieu. Car là où l'on se préoccupe tant de l'attrait extérieur, personne ne doit penser aux privations et encore moins à l'abnégation, par lesquelles seules l'esprit immortel peut être éveillé et s'unir à nouveau avec son Créateur.

7 O Seigneur, Père infiniment aimant, ressens-tu vraiment de la joie devant ce faste extérieur? Vois, la demeure céleste de Martin est pourtant extrêmement belle, mais, en comparaison de celle-ci, vraiment, ce n'est qu'une misérable cahute! Et ces jardins, ces splendides et immenses jardins! Quelle multitude d'œuvres d'art les plus incroyables! Non, il ne peut s'agir ici d'un monde, ce doit être un Ciel! »

## Chapitre 157

*Sérieux doutes de Chanchah à la vue de la magnificence des lieux -  
De la splendeur du cœur flamboyant d'amour -  
Toutes sortes de contradictions*

1 Les trois filles du Soleil: « O chères sœurs, si cette simplicité de l'extérieur vous plonge déjà dans un tel ravissement, que direz-vous lorsque vous verrez l'intérieur de notre demeure? Car nous consacrons tous nos soins et notre attention uniquement à l'intérieur de nos habitations. Nous pensons ainsi rendre le plus grand honneur à l'Esprit Originel Suprême en utilisant réellement les talents qui nous ont été accordés dans tout ce qui nous semble digne de notre esprit.

2 Pour nous, êtres raisonnables, toute magnificence réalisée en l'honneur de l'Esprit Suprême trouve justement par là son entière justification. Car voici ce que le Grand Esprit nous a insufflé et qui a valeur de loi pour nous: pourquoi créer de façon médiocre ce que nous pouvons faire de manière sublime? Cela ne signifierait-il pas vouloir développer notre esprit différemment de la manière selon laquelle il a été conçu par le Créateur? C'est pourquoi, ne vous choquez pas du faste de nos demeures, car nous les bâtissons ainsi non par vanité, mais uniquement d'après les sages nécessités de notre esprit! »

3 Chanchah: « Ainsi, ici aussi, comme sur Terre auprès des jésuites dont je fus jadis l'élève, on agit selon le précepte: « Omnia ad ma jorem dei gloriam! » \*( **Tout pour la plus grande gloire de Dieu!**). Ces moines ont-ils réussi à propager leur mauvaise influence jusqu'ici?

4 Une telle demeure déploie encore beaucoup plus de magnificence que tout un royaume impérial dans ma patrie. O pauvres de vous qui vivez dans un tel faste, regardez donc le Seigneur! Son vêtement vous indiquera quelle splendeur est la plus proche de son cœur! Ainsi vous pouvez vous rendre facilement compte si un tel luxe extérieur Lui est agréable ou pas! Oui, la splendeur flamboyante de l'amour du cœur, celle-là, certes, Lui plaît plus que tout, mais celle de la matière Lui est en abomination!

5 S'il n'en était pas ainsi, Il serait déjà venu souvent auprès de vous, tout comme Il le fait sur ma planète auprès des êtres les plus pauvres et les moins considérés qu'Il élève au rang de Ses enfants tel le Père le plus aimant et leur accorde toute la plénitude de Sa Grâce! Mais Il ne vient pas vers les grands et les puissants qui vivent dans les palais somptueux, et ne les enseigne pas ni ne les élève à devenir Ses enfants!»

6 Les trois filles du Soleil: «Chère sœur, tu as certainement raison. Mais comment donc es-tu devenue si agréable au Seigneur - au cas où l'Esprit Suprême Se trouve réellement en Lui - alors que sur ta planète tu ne vivais pas du tout dans la pauvreté, ainsi que nous le percevons par notre sagesse intérieure?»

7 Chanchah: « C'est justement la raison pour laquelle une telle Grâce ne m'a jamais été donnée sur Terre! Si je suis si proche de Lui à présent, cela tient à mon amour pour Lui. Car avant de Le connaître et de savoir que les créatures peuvent également aimer leur Très Saint Créateur, déjà je L'aimais avec toute l'ardeur dont j'étais capable! Et voyez, c'est cet amour, et non la splendeur de ma demeure terrestre, qui m'a menée vers Lui! »

8 Les trois filles du Soleil: «Mais pourtant, nous sommes aussi près de Lui, bien que notre maison soit d'une splendeur extrême. Comment donc cela se peut-il, s'Il est vraiment Celui que tu nous présentes? »

9 Chanchah: « Chères sœurs, vous l'êtes en apparence, et extérieurement, certes! Cependant, cette proximité n'est pas réelle ni véritable, et vous allez vite vous en rendre compte très clairement lorsque Il prendra la parole devant vos sages! - Mais nous voilà



pratiquement au seuil de votre maison. Martin s'est arrêté et revient déjà vers nous pour chercher conseil. Cessons donc nos discussions et faisons bien attention à tout ce qui va se passer! »

## Chapitre 158

*Zèle aveugle de Martin dans sa lutte contre le cérémonial des habitants du Soleil*

*- Sages paroles de tolérance du Seigneur -*

*Dialogue entre Martin et Pierre à propos des sermons du Seigneur*

1 Chanchah vient à peine de prononcer ces paroles que Martin se trouve déjà devant Moi et dit: « O Seigneur, ô Père, il y a ici de quoi tomber à la renverse d'admiration! Quelle splendeur! Aucun esprit d'un autre monde ne pourrait rêver d'une telle magnificence! Même Tes deux augustes frères se frottent les yeux et semblent à peine supporter un tel éclat! Mais c'est étrange, pas une mouche, sans parler d'un être humain quelconque, ne vient à notre rencontre!

2 Pierre est d'avis que nous devrions attendre devant le seuil jusqu'à ce que les maîtres de maison nous accueillent avec leur cérémonial, selon les rites de ce monde. Mais moi, qui sur Terre avais un véritable dégoût envers toutes les cérémonies, vu que j'y étais plongé jusqu'au cou, je pense que nous ne devrions pas attendre toutes ces pompeuses stupidités, mais au contraire entrer dans la maison sans longtemps frapper à la porte. Je suis certain que Ta Puissance Te le permet! »

3 Je dis: « Oh, oh, Mon cher Martin! Nous ne venons pas ici en ennemis, mais en véritables amis! Nous voulons aider et construire, et non pas abattre et détruire!

4 Serait-ce glorieux de notre part de détruire ces lieux en un instant? Ou encore, serait-il honorable pour un bras puissant d'arracher la tête d'un moustique? Vois, il vaut mieux remettre un moucheron d'aplomb plutôt que de lui détruire la tête. C'est pourquoi là aussi, nous voulons faire un bon usage non pas de notre force, mais de notre patience et de notre amour!

5 De même, aurait-il été bien pour toi si - au lieu de t'accorder

toute Ma Patience et Mon Amour que tu n'as certes jamais mérités - Je t'avais immédiatement empoigné par Ma Toute-Puissance et précipité en enfer? Comment aurais-tu pu M'en empêcher? Mais vois, Je ne t'ai pas traité ainsi parce que Je ne trouvais pas glorieux pour Moi, le Tout-Puissant, de te détruire, toi le plus faible, et que Je jugeais préférable de te conserver la vie et de te relever! Ainsi, maintenant, serait-il intelligent de notre part de nous comporter en ennemis? »

6 Martin se frappe la poitrine et dit: « Oh, mea culpa, mea maxima culpa! O Seigneur, pardonne-moi, Tu sais bien que je ne suis qu'un animal! »

7 Je dis: « Oui, oui, tu es déjà pardonné depuis longtemps. Mais à l'avenir, garde toujours présente à ton esprit la vraie raison qui nous pousse à nos actes et le fera toujours, et ainsi tu ne seras plus tenté d'agir si sottement! Vois, nous voulons tout maintenir en vie pour l'éternité, et ne rien détruire, même l'espace d'une seconde; car seul l'enfer a soif de destruction! Comprends cela et retourne à ton poste! »

8 Martin M'embrasse les Pieds et retourne promptement auprès de ses deux frères.

9 Ceux-ci l'interrogent: (Pierre et Jean) « Eh bien, que devons-nous faire? Faut-il attendre ou entrer? »

10 Martin: « Comme vous le savez, de tous temps les fous ont toujours été les moins patients, car ils n'ont pas d'entendement! Mais lorsqu'ils deviennent trop stupides, un bon coup pour les secouer leur est des plus bénéfiques! C'est exactement ce qui m'est arrivé: le Seigneur m'a passé un petit savon et maintenant, me voilà à nouveau tout à fait bien! Il a refait un être humain d'un animal et tout est rentré dans l'ordre! »

11 Pierre: « Oui, oui, tu as bien parlé. Moi aussi, sur Terre, j'ai reçu du Seigneur quelques bonnes secouées, et c'était bien ainsi. Même mon frère Paul, un jour, m'a asséné un coup de poing spirituel dans les côtes, et cela aussi, c'était salutaire! Mais à présent, tous deux, nous ne savons toujours pas si nous devons attendre ici et patienter encore un peu ou s'il faut tout de suite pénétrer dans cette somptueuse demeure. Dis-nous seulement cela, cher frère Martin! »

12 Martin: « Il me semble bien que vous êtes de nouveau en train de me taquiner quelque peu! Il va de soi que nous devons attendre, selon la Volonté du Seigneur, que ces êtres qui veulent nous accueillir ici aient terminé toutes leurs cérémonies! Vous devez

bien savoir lesquelles, n'est-ce pas? »

13 Pierre: «Voyons, cher frère, il ne faut pas si vite t'énerver ainsi! Vois, mieux que quiconque, je sais qu'une réprimande du Seigneur n'est pas aussi agréable à recevoir qu'une marque d'affection; pourtant, elle provient tout autant de l'amour que Ses gestes d'amour eux-mêmes! Te souviens-tu, lorsque le Seigneur avait évoqué devant moi et mes frères Sa Passion à venir et que je L'ai mis en garde contre Jérusalem; dans mon très grand amour pour Lui, je Lui dis: «Seigneur, que cela ne T'arrive pas, à Toi!» - Que me répondit alors le Seigneur? »

14 Martin: « O frère, ne me répète pas cette terrible sentence! Car en vérité, de tous temps, je n'ai jamais pu comprendre comment le Seigneur, qui t'instituait l'instant auparavant pilier de Son Eglise censée résister éternellement à toutes les puissances infernales, te qualifiait aussitôt après de Satan, le maître suprême de l'enfer! Vraiment, cela demeure aujourd'hui encore le plus profond mystère pour moi! Toi-même, comment comprends-tu cela? »

15 Pierre: « Vois, au moment où le Seigneur m'a institué pilier de Son Eglise, Il me parlait de par Sa Sagesse. Mais lorsque Il m'a appelé Satan, Il s'adressait à moi à travers son immense Amour, car ainsi Il chassait d'un coup et avec puissance la partie de mon être qui appartenait encore au monde et qui était le véritable Satan en moi. Comprends-tu maintenant cette sentence et la violente secousse qui en a résulté pour moi? »

16 Martin: « Pas encore complètement à vrai dire, mais je sens bien où tout cela doit mener! Oui, oui, le Seigneur est pur Amour!

## **Chapitre 159**

*La musique dans le monde du Soleil -*

*Sévère exhortation de Pierre à Martin pour qu'il surmonte sa sensualité*

1 Martin: « Mais voilà que j'entends comme des sons de cloches! Qu'est-ce que cela veut dire? Ah, c'est merveilleux! Ainsi, il y a aussi de la musique ici!? Il est vrai qu'on ne perçoit point de rythme, mais le mélange des sons est néanmoins sublime! Je serais bien curieux

de savoir avec quels instruments ils sont produits! »

2 Pierre: «Cher frère, c'est un genre de cloches, à peu près comme celles qui étaient utilisées chez les anciens Egyptiens et le sont encore aujourd'hui chez les Perses et les Hindous; seulement, elles sonnent ici de façon beaucoup plus pure que sur Terre. Ces cloches sont constituées d'une sorte de disques sur lesquels on frappe avec des marteaux élastiques, à l'occasion de grandes fêtes ou également d'événements naturels qui sont assez fréquents ici.

3 Lors d'occasions de moindre importance, ils utilisent des espèces de clochettes avec lesquelles ils se donnent différents signes. Ils ont également un genre de harpes dont ils jouent magistralement. Mais tu ne les entendras que lorsque tu seras à l'intérieur du temple d'habitation. A présent, tu sais ce qu'il te démangeait tant de savoir! Mais comme ils vont sortir d'un instant à l'autre, tenons-nous tranquilles et attendons-les! »

4 Martin demande encore précipitamment: «Ami, notre pose convient-elle bien pour cette rencontre? »

5 Pierre répond: «Nous ne sommes pas des soldats et encore moins des comédiens! Qu'est-ce qu'il te prend de nouveau? »

6 Martin: «Je t'en prie, cher frère, ne sois pas fâché contre moi, ou je vais sombrer dans le désespoir! Oui, chaque fois que j'ouvre la bouche, il en sort une nouvelle sottise!»

7 Pierre: « Oui, c'est presque toujours le cas! Mais la raison en est que, sans y être invité par le Seigneur, tu parles et poses des questions sans arrêt. En outre, tu as encore en toi une bonne part de sensualité charnelle qui tournoie dans ton âme comme de petits serpents. Et cela trouble constamment les sens de ton esprit, de sorte que tu ne peux parler plus sagement que lorsque la sensualité qui t'habite n'est pas excitée par de nouveaux charmes extérieurs.

8 Mais pour l'amour de Dieu, je t'en prie une bonne fois, conclus un pacte avec toi-même et ne te laisse plus jamais tenter par des choses indignes de ton esprit! Alors, ta vision deviendra de plus en plus claire et tu ne prononceras plus que des paroles issues de la pure sagesse. Mais si tu ne fais pas cela sérieusement, tu ne sortiras jamais de ta sottise. Et au lieu de te conduire plus haut, le Seigneur te placera sur la Lune de la Terre pour mille ans, selon la mesure terrestre!

9 Une multitude de femmes et de filles du Soleil d'une beauté et d'un charme suprêmes vont apparaître dans un instant. Au Nom du

Seigneur, je te le dis avec le plus grand sérieux: le Seigneur a prévu de te guider jusqu'ici et pas plus loin, afin de te libérer de ta sensualité! Si tu traverses cette épreuve sans faillir, ce sera bien pour toi. Mais si tu ne te domines pas, alors tu seras subitement abandonné par nous, et, au lieu d'être sur le Soleil, tu te retrouveras sur le sol dénudé de la Lune dont tu as déjà pu apprécier un sage habitant!

10 Car vois, tout ce qui t'est arrivé et s'est déroulé autour de toi depuis ton entrée dans notre monde spirituel s'est passé principalement à cause de toi; oui, tout cela visait à faire de toi un bon ouvrier de la grande Vigne du Seigneur. Et comme le Seigneur Lui-même te l'a dit, tu pourrais devenir pour Lui un serviteur utile particulièrement dans ce monde; c'est pourquoi Il met en œuvre de si grandes choses, afin de faire de toi un ange accompli. Mais si le Seigneur agit ainsi, tu dois aussi faire des efforts sur toi-même, sinon tu te prépares un sort des plus pénibles. Dans le véritable Royaume de Dieu, qui t'est encore inconnu jusqu'ici, tu ne serais rien d'autre qu'un misérable chiffonnier dans le meilleur des cas!

11 Maintenant, tu sais ce que tout cela signifie. Aussi, une fois pour toutes, ressaisis-toi fermement; sois sérieux et bon, et si une trop grande beauté veut te séduire, dirige ton regard vers le Seigneur et tu trouveras aussitôt la paix! Car tu dois arriver au stade où tu pourras résister à des beautés encore plus grandes, et cela pour la simple raison que tu appartiens et veux éternellement appartenir au Seigneur. Alors seulement, tu pourras être accueilli dans le véritable Ciel où t'attendent des félicités indicibles, innombrables et dont tu n'as encore pas la moindre idée.

12 Car jusqu'à présent, ton oeil n'a pas vu ce que le Seigneur a préparé pour ceux qui L'aiment véritablement et fidèlement. Et non pas pour ceux qui, comme toi, L'oublient presque complètement à la vue d'une peau de femme lisse, douce et bien tendue, aussi longtemps que cela ne leur est encore pas fatal, puis ont à nouveau recours à Lui lorsque leur folie sans limites les ont enfoncés jusqu'au cou dans la bourbe!

13 Vois, Martin, jusqu'ici tu étais comme cela en grande partie, et ainsi que tu le reconnaissais toi-même, souvent davantage un animal qu'un être humain. Mais maintenant que nous touchons au but, au Nom du Seigneur, débarrasse-toi enfin tout à fait de tes instincts animaux! Sépare-toi complètement du vieil Adam et revêts en toute plénitude l'habit de l'Amour du Christ; ainsi, tu seras aussitôt accueilli dans le Ciel véritable et constant, dans la Nouvelle

Jérusalem dont moi, Jean, et d'innombrables autres, sommes citoyens depuis très longtemps déjà! Martin, m'as-tu compris à présent?»

## Chapitre 160

### *Accablement et désespoir de Martin - Exhortation de Pierre*

1 Martin dit, très songeur: « Ainsi - voilà encore une épreuve; toujours des épreuves pour moi! Et tout cela, c'est à cause de moi! O Seigneur Dieu, quand donc ces épreuves prendront-elles fin?

2 Peut-être bien que je devrai en subir jusqu'à ce que je sois assez mûr non pour le Ciel, mais pour l'enfer! C'est sans doute pour que l'enfer me paraisse d'autant plus effrayant que je dois goûter d'abord à toutes ces merveilles célestes!

3 Combien de fois ne m'a-t-on pas déjà dit: «Cher frère Martin, maintenant, tu es parfait! » Mais si je le suis, comment puis-je l'être encore davantage pour le véritable Ciel?

4 O Dieu, Tu aurais mieux fait de ne jamais me créer! J'aurais été plus heureux dans mon inexistence que dans mon être soumis à de constantes épreuves entre l'enfer et le Ciel!

5 Maintenant, je sais à quoi m'en tenir sur mon compte, et je t'en sais gré, mon cher frère! Mais je te le dis: avec cette révélation, tu as déjà mis fin, d'un seul coup, à toutes mes épreuves! Désormais tu peux faire venir devant moi une armée d'anges ou de diables, cela me sera aussi égal que mon existence future ou mon inexistence, ou encore que le Ciel ou l'enfer! Car si ce sont encore des épreuves à n'en plus finir qui m'attendent, je ne tiens plus du tout à poursuivre une vie quelconque!

6 Et, par Dieu, tu parlais à l'instant de la Lune vide et désolée. Oh, place-moi donc vite là-bas, et pour l'éternité! J'y serai plus heureux qu'ici, sans ces constantes épreuves, car je le vois clairement, bien que vous autres premiers princes du Ciel et le Seigneur soyez autour de moi, elles vont me mener en enfer plutôt

qu'au Ciel!

7 Mais advienne que pourra! Comme je l'ai déjà dit, amenez-moi des anges ou des diables, peu importe! A partir de maintenant, je serai plus muet qu'une pierre! »

8 Pierre: « Frère, laisse tomber cet aiguillon! Car il est la mort, qui découle de l'impudicité de la chair. Son nom est « colère » et c'est pourquoi les enfants de la chair sont appelés « enfants de la colère! » - Mais à présent, les voilà déjà qui sortent tous! Calme-toi donc, ton sérieux va t'être bien utile!»

## Chapitre 161

### *Victoire facile de Martin lors de son dialogue avec le plus ancien du Temple*

1 A peine a-t-il fini de parler que le plus ancien des sages du troisième degré sort du grand vestibule du Temple vêtu d'un habit gris à plis et entouré de jeunes gens des deux sexes. Dans sa main droite, il porte un bâton semblable à celui d'Aaron et dans sa gauche une sorte de ruban magique sur lequel sont appliqués différents signes mystiques. - Lorsqu'il se trouve à cinq pas de ceux qui ouvrent la marche, il déroule complètement le ruban et l'étend devant lui sur le sol recouvert d'une sorte de velours bleu. Puis il abaisse son bâton sur le ruban et dit après quelques instants:

2 (L'ancien) «Par la force et la puissance incommensurables que me confère ma sagesse infinie, je vous ordonne, en tant que le premier et le plus ancien être humain de ce monde, lequel n'a pas de limites et n'en aura jamais s'il ne dépend que de moi –

3 Martin (pour lui-même) « Et quoi encore? Ce qu'il peut être maniéré! Vas-y, continue seulement comme cela! »-

4 (L'ancien) De me dire en vous conformant à la plus entière vérité ce que vous voulez et le motif qui vous a amenés ici! Au moindre signe de mensonge, vous serez tous pulvérisés par mon invincible puissance! Parlez maintenant! »

5 Martin: «Tous ensemble ou un seul à la fois? Il faudrait bien

que Votre Honorable Sagesse en décide; car nous ne sommes pas aussi intelligents que Votre Grandeur! Prière de nous donner de plus amples détails! (A lui-même) Celui-là est exactement ce qu'il me faut! Car sa sottise recouvre d'un voile épais la beauté de ces vierges, ce qui est tout à fait opportun. Maintenant, je suis réconcilié avec Pierre, Jean et tous les autres! »

6 Le sage: « Si c'est un seul qui parle, on ne peut savoir ce que les autres pensent. C'est pourquoi il faut que tous parlent à la fois et à très haute voix! »

7 Martin (pour lui-même) « Je suis certes des plus sots et particulièrement vis-à-vis des anciens princes du Ciel, mais rien ne dépasse la stupidité de ce sage! Je vais lui montrer ce qui en retourne de sa sagesse jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se dépêtrer de sa sottise et de son embarras! Mais il faut tout de même que je demande conseil à Pierre!» - Là-dessus, Martin demande l'avis de Pierre qui lui répond:

8 (Pierre) «Cher frère, c'est ton tour de parler; fais-le comme bon te semble et dis la vérité! »

9 Martin dit alors au sage: « Eh bien, toi dont la sagesse est illimitée, je ne comprends pas que tu puisses nous demander ce que nous voulons et ce qui nous amène? Car vois, nous autres qui te sommes infiniment inférieurs, pouvons voir à travers toi jusqu'au moindre détail et savons exactement à quoi nous en tenir au sujet de ta soi-disant sagesse suprême! N'es-tu pas aussi capable de deviner nos intentions s'il est vrai que tu es aussi sage que tu le prétends? Qu'en penses-tu? »

10 Le sage: « Oui, bien sûr que j'en suis capable si je déploie mon long ruban magique et fais usage de mon double bâton. Mais vu que pour des visiteurs aussi peu importants j'ai pris mes instruments les plus ordinaires, je suis bien obligé de vous questionner afin d'être renseigné! - C'est pourquoi, parlez maintenant! »

11 Martin: «S'il en est ainsi, comment seras-tu capable de savoir si nous disons la vérité ou pas? »

12 Le sage: «Ne vous ai-je pas menacés de vous punir sévèrement si vous mentez? C'est pourquoi, tenez-vous à la pure vérité, sinon -

13 Martin: « Sinon quoi? - Tu es et demeures un âne! »

14 Le sage: « Qu'est-ce que c'est: un âne? »



15 Martin: « Chez nous, c'est un être des plus inoffensifs, qui a la même couleur que toi. Ses oreilles sont très longues, mais son intelligence ne va pas loin! »

16 Le sage: « Qu'est-ce qui te donne le droit de me comparer à un âne? »

17 Martin: « Votre Haute Sagesse me permet-elle de me concentrer quelque peu? Car une question aussi importante demande une étude approfondie!»

18 Le sage: « Qu'est-ce que cela veut dire: « une étude »? Chez nous, il n'y a rien qui s'appelle ainsi! »

19 Martin: « Ecoute, toi le sage des sages, ta sagesse ne vaut pas grand-chose si tu ne sais même pas ce qui est nécessaire à son obtention! « Etude » veut dire: réfléchir à fond aux concepts et aux éléments qui mènent à la sagesse. Comprends-tu maintenant ce que veut dire ce mot? »

20 Le sage: « Non, pas du tout. Car ma sagesse est trop grande pour comprendre des choses aussi insignifiantes. C'est pourquoi il faut que tu parles de façon plus sublime, sinon je ne puis te suivre. »

21 Martin: « Tiens, tiens, tu n'es pas aussi bête qu'on pourrait le croire! Alors, tu ne peux pas saisir ces choses insignifiantes à cause de l'immensité de ta sagesse? Pas mal, pas mal! - Puisqu'il en est ainsi, c'est moi qui ne peux pas comprendre comment tu as pu saisir le sens du mot « âne » après ma courte explication? »

22 Le sage: « Un âne est un être - et « étude » seulement une notion. On peut plus facilement comprendre ce qui concerne un être qu'une pure notion. C'est pourquoi, je le répète, parle de façon plus élevée pour que ton langage me soit compréhensible! »

23 Martin: « Ami, je crois que nous deux n'allons pas très bien nous comprendre - et même pas du tout. Car bien que tu te prennes pour un sage, on ne décèle chez toi pas la moindre trace d'une quelconque sagesse!

24 Je te conseille de te retirer sans faire de difficultés et de laisser parler quelqu'un d'autre à ta place - mais sans ruban magique ni bâton de sorcier! Peut-être celui-ci arrivera-t-il à un meilleur résultat que toi, s'il ressemble aux trois filles qui habitent cette maison et qui sont venues les premières à notre rencontre; car elles ont parlé si sagement que je m'attendais à ce que vous leur soyez encore infiniment supérieurs!

25 Mais je me suis bien trompé, car, sur toute la terre que tu habites, il n'existe certainement personne dont la bêtise dépasse la tienne! Nous n'avons plus rien à nous dire; c'est pourquoi, retire-toi et laisse parler un autre à ta place! »

26 Le sage: « Jamais de la vie! Si je m'abaisse à descendre jusqu'à vous autres misérables vers de terre, il n'y a que moi qui aie le droit de parler, en tant que le plus haut placé, le plus sage et le plus puissant, celui qui existe éternellement et n'a pas de fin! »

27 Martin: «Et quoi encore? Sapristi - es-tu l'Etre divin suprême en fin de compte? »

28 Le sage: « Pas exactement, mais je n'en suis pas très éloigné; Il est seulement un peu plus âgé que moi qui suis Son fils!»

29 Martin: « Ce que tu dis là!! Es-tu bien sûr que tu n'oublies rien? N'y a-t-il pas encore quelques petites choses que tu pourrais ajouter?»

30 Le sage: « Bien sûr, j'en oublie! Mais tu ne comprendrais pas. C'est pourquoi je ne t'en parle pas, car tu es une nullité comparé à moi.»

31 Martin: « Oui, oui, je crois absolument tout ce que tu dis! Oh, que tu es grand, terriblement grand dans ton genre! Jamais tu ne trouveras ton pareil dans ce monde! O toi, toi, toi...! »

32 Le sage: « Oui, il n'existe personne qui soit plus haut que moi. Lorsque je touche le sol de mon bâton, le monde entier se met à trembler, et tous les êtres frémissent de peur si je m'approche d'eux! Je ne comprends absolument pas pourquoi vous ne tremblez pas devant moi, toi et tes faibles compagnons, alors que je pourrais vous détruire tous d'un instant à l'autre! »

33 Martin: « J'espère que tu vas comprendre sous peu ce qui ne t'est pas clair pour l'instant! Ce n'est pas moi qui t'y amènerai; mais il se trouve quelqu'un parmi nous qui t'expliquera pourquoi nous ne tremblons pas et ne tremblerons jamais devant toi!

34 Car vois-tu, tu as été grandement trompé par un esprit malin qui t'est apparu sous la forme d'un ange de lumière. Par la suite, tu as également trompé cette grande communauté en lui donnant des lois selon lesquelles tous peuvent faire ce qu'ils veulent sans jamais fauter - ce qui revient au même que si tu leur en avais donné aucune!

35 Je sais toutefois que tu étais auparavant un sage très

humble et que tu t'occupais de la meilleure façon de ta communauté. Mais après avoir été séduit par ce faux ange de lumière qui remplaça ton ancienne sagesse divine par une sottise démesurée, tu es devenu ce que tu es à présent: un être des plus insensés! »

36 Le sage: « Ce que tu dis pourrait bien être vrai. Mais il n'est pas sûr que je sois un insensé, car je n'en ai pas l'impression; il faut d'abord le prouver! Je t'ordonne de continuer de parler, mais que ton langage soit toujours plein de grandeur! »

37 Martin: « Dis-moi si tu peux te souvenir de l'âge que tu as? As-tu toujours été ce que tu es, ou y avait-il quelqu'un avant toi qui occupait tes fonctions? Ton père peut-être? Est-ce que tu n'as pas été autrefois plus jeune, éventuellement même un garçon? Si tu pouvais me le dire, je pourrais te répondre beaucoup plus facilement!»

38 Le sage: « Je ne puis répondre à ta première question, car le grand chronomètre a été détruit il y a fort longtemps lors d'une violente tempête qui a arraché le cordon du pendule, et nous ne parvenons plus à le réparer. C'est pourquoi ici, personne n'arrive à savoir l'âge qu'il a.

39 Je ne puis me rappeler que très obscurément si j'ai toujours existé ou si je suis né à quelque époque et n'aurais pas toujours été ce que je suis maintenant. Il me semble bien que j'aie eu un père qui occupait mes fonctions lorsque j'étais garçon, mais sa sagesse n'égalait toutefois pas la mienne! - J'ai répondu à tes questions, maintenant, c'est à toi de parler! »

40 Martin: « Vois, je savais bien que tu n'es pas Dieu, ni le Fils de Dieu, mais un simple mortel tel que nous autres. Et cela est bien ainsi, pour toi et pour toute ta communauté; car de cette façon, vous pouvez tous être sauvés. Si tu avais persisté dans ta grande sottise, les choses auraient pu sérieusement mal tourner pour vous. Tu en connaîtras la raison lors des événements qui vont suivre. Veux-tu goûter au bonheur, alors jette immédiatement ton ruban magique et ta baguette de sorcier, sinon nous ne pourrons converser raisonnablement. »

41 Le sage: « Tu en demandes trop! Si je me sépare de ces attributs nécessaires à ma force, à ma puissance et à ma sagesse, alors mes facultés vont tarir. Qui m'obéira si je ne possède plus de puissance, et qui me fera confiance si je n'ai plus de force? Et qui m'écouterà si j'ai perdu ma sagesse? Ne me demande pas de choses incompatibles avec mon infinie dignité ! »

42 Martin: «Ami, nous autres habitants de la Terre connaissons des paroles qui proviennent de Dieu Lui-même et qui disent: «Ce que vous quitterez en Mon Nom, vous le retrouverez au centuple lorsque les choses vous seront rendues! »

43 Vois: il en sera ainsi pour toi! Ce que tu feras ou laisseras au Nom de notre Seigneur, tu le récupéreras en mille en toute vérité. Tu quitteras un état misérable pour en obtenir un des plus élevés. Au lieu d'une existence fictive, tu connaîtras la véritable vie. En échange de ce qui est faux, tu recevras ce qui est vrai, et sagesse, force et puissance remplaceront ta sottise, ta faiblesse et ton impuissance. Ce que tu laisseras ici de ta vanité, tu le recevras en abondance de Dieu, le Seigneur!

44 C'est pourquoi, fais de bon gré ce que je te demande. Je veux bien être ton otage dont tu peux disposer à ta guise si je ne t'ai pas dit l'entière vérité!»

45 Le sage: « Bon, je vois bien que tu es réellement un esprit véridique et vais faire ce que tu demandes de moi. Mais réponds tout d'abord à ma première question où je voulais savoir qui vous êtes et d'où vous venez, afin que je puisse vous mener dans cette maison! »

## **Chapitre 162**

### *De la foi véritable et de la liberté d'esprit - Éveil spirituel du plus Ancien*

1 Le sage se débarrasse alors de tous ses accessoires. Lorsqu'il a jeté au loin son ruban et sa baguette, Pierre s'avance vers lui et dit:

2 (Pierre) « Voilà qui est bien! Tu as fait ce que notre frère Martin t'a demandé en notre nom à tous et tu es devenu ainsi notre nouveau frère. Il n'est que justice que nous accédions également à ton désir en t'apprenant qui nous sommes et d'où nous venons.

3 Vois, rien n'est plus facile que d'exprimer par des mots ce que tu aimerais savoir. Mais tu n'en serais pas plus avancé et cela ne te servirait pas à grand-chose. Car pour que nos paroles te soient utiles, il faut que tu y croies absolument et que tu les acceptes sans

l'ombre d'un doute et avec bonne volonté. Si la foi en mes affirmations te faisait défaut, ce serait peine perdue de vouloir te parler!

4 Tu dis bien en toi-même: « Si on me donne des preuves, je suis d'accord de croire à tout ce qu'on me dit! » Toutefois je te fais remarquer qu'il ne s'agirait alors plus de foi, mais de véritable savoir, lequel ne serait que de peu ou même d'aucune utilité à ton être spirituel.

5 Car le savoir fondé sur des preuves n'est pas libre, mais jugé. Il ne libère pas l'esprit, mais au contraire le tient souvent prisonnier dans la mesure où on a dû lui fournir des preuves pour le convaincre!

6 Seule est véritable la foi qui découle d'une libre obéissance du cœur, lequel ne demande pas «pourquoi, quand et comment». C'est uniquement elle qui peut libérer l'esprit, car une telle foi représente une libre et totale acceptation de ce qui t'est annoncé par un messenger céleste que seul l'amour de ton cœur est capable de reconnaître.

7 Si tu ressens de l'amour envers cet envoyé céleste, accueille-le; si tu n'en ressens pas, laisse-le partir. Ce messenger a reçu le même conseil de Dieu, car Il a dit et le répète: « Restez là où l'on vous accueillera; mais secouez la poussière de vos chaussures sur ceux qui ne veulent pas vous recevoir et continuez votre route! »

8 Tu peux en conclure que ni celui à qui le message est adressé, ni le messenger lui-même, ne doit être tenu d'agir, mais que tous deux doivent être totalement libres. Libres d'annoncer, libres d'accepter! Si on en demande davantage, il s'agit alors d'un jugement qui soumet totalement les esprits.

9 Si Dieu, le Seigneur Eternel, désirait apprendre à Ses créatures par des preuves irréfutables qu'Il existe, et comment et par quels moyens, ce serait pour Lui chose des plus faciles. Il n'aurait qu'à ôter le libre arbitre aux humains, ce qui veut dire que ceux-ci seraient soumis à un jugement qui les rendrait incapables de faire un choix entre le bien et le mal. On pourrait comparer cet état à celui de l'animal qui est soumis à ses instincts et doit agir selon eux. Or le Seigneur ne veut pas des automates, mais des créatures libres. Et leurs cœurs doivent être également libres, particulièrement en ce qui concerne Son Enseignement, sinon ils ne pourraient jamais parvenir à la liberté d'esprit.

10 Aussi longtemps que ta raison réclame une preuve avant d'accepter un enseignement ou une révélation, ton esprit se trouve

enfermé dans une obscure prison. Et vu qu'il a faim et soif, il réclame de la nourriture à grands cris, laquelle ne lui est donnée que parcimonieusement par les preuves qu'il exige. De cette façon, il ne parviendra jamais à obtenir la force nécessaire pour se libérer de ses chaînes.

11 Par contre, si l'intelligence du cœur accepte quelque chose librement et sans preuve, on a là un témoignage de sa force autonome qui se transmet à l'esprit et le libère. Dès que l'esprit est libre, tout le devient également dans l'être humain: l'amour, la lumière et la façon de considérer tout ce qui est. Aucune preuve n'est plus nécessaire à la connaissance de la vérité, car l'esprit libre est devenu lui-même pure vérité.

12 Demande à ton cœur si tu peux croire sans réserves à ce que je vais te dire et je répondrai alors à tes questions! S'il n'en était pas le cas, mes paroles seraient vaines. Car nous ne sommes pas venus pour vous juger, mais bien au contraire pour vous libérer du rude joug de votre ancien état d'esclavage. »

13 Le sage: « Honorable ami, tu es plus haut que moi! Parle, et je te croirai librement, car je veux te croire! »

## **Chapitre 163**

*Renseignements de Pierre au sujet des arrivants et but de leur visite -  
Le sage doute que Dieu puisse être visible*

1 Pierre: « Eh bien, écoute! Nous tous, tels que tu nous aperçois ici, sommes tout d'abord enfants de Dieu, c'est-à-dire pour vous les enfants de l'Esprit Suprême. Ensuite, quelques-uns d'entre nous sont aussi les premiers et les plus hauts serviteurs du Très-Haut, et ceci parce qu'il en a fait les piliers de Son Eglise qui s'étend à travers l'infini tout entier. Tout d'abord, ils n'ont assumé ces fonctions que sur Terre, c'est-à-dire sur la sainte planète, comme vous la nommez. Lorsqu'ils eurent terminé la tâche qu'ils avaient remplie avec dévouement et joie, ils furent élevés immédiatement vers Lui dans le plus haut Ciel, après s'être libérés de leur enveloppe charnelle par un processus douloureux; ainsi, il leur fut permis de prendre part à tout

ce que le Très-Haut possède et de jouir éternellement et sans contrainte de la plus grande de toutes les félicités. Ils occupèrent alors, dans cet état bienheureux, les mêmes fonctions qu'ils avaient assumées sur Terre, mais bien entendu sur un plan beaucoup plus vaste. Sache que moi, Pierre, et mon frère Jean qui est ici, sommes de tels serviteurs. Tous les autres sont plus ou moins des débutants ici et dans les fonctions dont j'ai parlé.

2 Le but qui nous amène chez vous est tout d'abord d'introduire les nouveaux arrivants dans ce monde et de les amener à assumer les plus hautes tâches que demande l'Amour. Ensuite, nous voulons vous aider, vous autres habitants de ce monde de lumière - ou plus exactement les quelques communautés qui se sont détournées du bon chemin - à reprendre pied sur la bonne voie.

3 Vu que le dernier point nommé est une rude affaire qui risquerait de dépasser nos forces, le Seigneur Dieu Lui-même, dans la plénitude de Sa Puissance, nous a accompagnés! Il se trouve ici sous forme humaine visible, laquelle est justement Sa Forme divine, car Dieu nous a formés, nous autres humains, extérieurement et intérieurement selon Son Image. Il ne prit à cet effet pour Ses bien-aimés aucune autre forme que celle originelle de Son Amour éternel.

4 C'est pourquoi il n'existe nulle part, dans tout l'infini, de monde où les humains auraient une forme différente de la nôtre. La seule chose qui les diffère est par-ci par-là leur grandeur et leur couleur, et parfois quelques autres petits détails. Mais la forme de base reste toujours la forme divine.

5 Il en découle qu'il ne faut pas t'étonner si tu vas bientôt apercevoir Dieu, l'Esprit Suprême, sous la même apparence et de la même grandeur que moi. Sa Puissance infinie et Son immensité ne dépendent pas de son aspect extérieur, mais de la grandeur intérieure de Son Esprit, lequel demeure éternellement dans la Lumière Sainte et inaccessible et ne peut être vu et encore moins compris par un esprit créé.

6 Maintenant, tu sais tout; je n'ai rien omis de ce qui pouvait être utile à la réponse que tu désirais. Dis-moi sincèrement et sans dissimulation - chose très courante ici, dans cette communauté - si tu crois à tout ce que je t'ai dit! »

7 Le sage: «Sublime ami, honnêtement: je crois tout ce que tu viens de me dire - à part tes dernières paroles. Car c'est un peu trop demander de moi s'il faut que je croie que Dieu, l'Etre Divin le plus haut, infini et éternel, doive se trouver ici, parmi nous, et encore

sous ton apparence, avec les mêmes proportions que toi! Alors que tu connais, même si ce n'est qu'imparfaitement, nos très anciennes prophéties! C'est bien possible que je puisse l'accepter plus tard. Mais pour le moment, je me sens incapable de changer mes conceptions de Dieu, l'Etre le plus élevé qui soit!

8 Tu sais que Dieu n'envoie Ses anges que des plus rarement dans notre monde à nous autres très hauts sages, pour qu'ils puissent témoigner du Très-Haut, et ils disent chaque fois: «Personne ne peut voir Dieu sans perdre la vie!» C'est pourquoi, Il demeure dans une profondeur insondable, afin qu'aucun être ne souffre dommage en l'apercevant. Qu'advierait-il de nous s'il en était comme tu viens de le dire et que Dieu vienne auprès de nous?

9 Je ne puis nier que chose pareille Lui serait possible. Mais qu'en serait-il alors de Son ordre immuable si souvent promulgué? »

10 Pierre: « Ami, encore un peu de patience et ce qui te semble maintenant impossible va te paraître des plus faciles à accepter! Patience! - Il va venir Lui-même ici; c'est Lui qui saura le mieux t'expliquer tout cela! »

## **Chapitre 164**

*Les explications logiques de Pierre dissipent les doutes du plus Ancien au sujet de la présence visible du Seigneur*

1 Le sage: « Cher ami, tu ne veux pourtant pas parler de celui qui s'avance entre ces deux femmes? Les trois filles qui les précèdent appartiennent justement à cette maison et nous les avons envoyées en éclaireuses là où vous vous étiez arrêtés, parce que vous ne vouliez ou ne pouviez plus continuer votre chemin!

2 Vois-tu, chez nous, ce serait du plus mauvais effet qu'un sage, même de troisième rang, se laisse conduire par des femmes! Que devons-nous penser d'un Dieu Très-Haut, dont doivent découler toutes les lois concernant l'ordre des choses, qui Se laisse mener par des femmes? En présumant bien entendu que cet esprit ou plutôt cet être humain d'apparence assez insignifiante soit vraiment un tel Dieu! »



3 Pierre: « Ami: si l'on voulait considérer les différentes choses que tu as confectionnées ta vie durant, dis-moi: les as-tu faites en vue d'un usage utile ou seulement pour ton plaisir? »

4 Tu dis: « Oh, la plupart étaient destinées tant à l'un qu'à l'autre! »

5 « Bien; puisque tu as fait des choses réservées à des buts différents, y en a-t-il une dont tu pourrais affirmer: « Cette œuvre n'est pas digne de moi! J'en ai honte et ce serait enfreindre l'ordre et du plus mauvais effet de devoir la contempler ou même la toucher de mes mains?!

6 Tu réponds: « Non! Car comment aurais-je pu créer une œuvre qui offense ma vue et répugne à mon toucher? » Ta réplique est des plus judicieuses et tu as tout à fait raison. Mais écoute:

7 Si toi-même ne désapprecies pas tes œuvres en les trouvant indignes de toi; alors que, comparé à Dieu tu n'es qu'un maître des plus incapables: comment peux-tu objecter quoi que ce soit en ce qui concerne Son ordre?

8 Dis-moi, quelle œuvre de Dieu trouves-tu si mauvaise qu'Il devrait en avoir honte? Ou bien devrait-Il, Lui le Seigneur de toute éternité, le Créateur de toutes Ses œuvres infinies, nous demander le droit, à nous qui sommes également Ses œuvres, de S'en occuper quand et où cela nous convient? Qu'en penses-tu? »

9 Le sage: « O ami, je vois clairement que tu es un esprit d'une profonde sagesse. Chacune de tes phrases a un solide fondement et on ne peut y objecter quoi que ce soit! Je commence sérieusement aussi à partager tes convictions selon lesquelles l'Etre Divin Suprême pourrait très bien se trouver dans cet homme d'aspect si simple. Car s'Il a pu le faire sur la sainte planète - ainsi que les anges nous en ont instruits - pourquoi cela Lui serait-il impossible sur cette grande terre de lumière?

10 Tu vois que je suis tout à fait capable d'accepter cette probabilité - et que je l'accepte même. Toutefois, une autre question de terrible importance se pose alors: ami, si c'est vraiment Lui, le Tout-Puissant, le plus Saint des Saints et le plus Sage - Lui qui est trop grand et trop inaccessible pour que nos pensées les plus élevées et les plus pures puissent L'atteindre, Lui que le plus haut sage n'oserait jamais appeler par Son Nom - comment allons-nous Le recevoir et nous comporter devant Lui? »

11 Pierre: « Ami, vois, Il est tout près de nous. Observe-Le de

ton regard le plus perçant et dis-moi s'Il a l'air d'être si redoutable, terrible et effrayant. Dis-moi également si les trois filles de cette maison, lesquelles ne Le quittent pas des yeux et semblent être de l'humeur la plus joyeuse, donnent l'impression de partager ta si grande peur?! »

12 Le sage: « O ami, je ne vois rien de tout cela! Sa mine est des plus agréables et douces, et je n'ai jamais vu ces trois filles aussi gaies et pleines d'entrain!»

13 Pierre: « Eh bien, puisque tu as remarqué tout cela, comment peux-tu encore poser toutes ces questions? Je te le dis: ne t'effraie surtout pas d'être en Sa Présence! Car là où Il Se trouve, Il ne s'y rend que par amour - et jamais par colère ou désir de vengeance. Bien que colère et vengeance Lui appartiennent autant que l'Amour, il n'en fait pas usage, ce qui rend évident que personne n'a non plus le droit d'en user vis-à-vis de ses semblables.

14 Car la colère appartient uniquement à Dieu, et la vengeance au Juge. Mais l'Amour est au Père; Il le donne à Ses enfants et le recherche auprès d'eux lorsque Il vient vers eux sans colère ni esprit de vengeance, seulement comme un Père aimant. Car Il a créé Ses enfants par Amour selon Son Image et a mis dans leurs cœurs le besoin merveilleux de vouloir devenir tout à fait semblables à Lui.

15 Mais si les choses se présentent ainsi, selon la vérité éternelle, serait-ce sage de craindre Celui qui est tout Amour vis-à-vis de nous?

16 Tu n'as pourtant pas peur de moi, qui possède assez de puissance et de force pour détruire tout ce monde-ci d'une seule pensée et d'en mettre un autre à sa place? Puisque tu ne me crains pas, moi qui possède une telle puissance, qui me vient du Seigneur, mais qui ne deviendrai jamais aussi bon que Lui: comment veux-tu trembler devant Lui dont la Bonté n'a pas de mesure?

17 C'est pourquoi, ne crains rien, mais réjouis-toi de tout ton cœur qu'une telle Grâce vous soit donnée, à vous et à ce monde que tu habites! Il ressentira aussi de la joie vis-à-vis de toi et de tous tes semblables et vous aidera, car c'est vous qui avez le plus besoin de Son aide! Mais à présent, ami, ordonne ton cœur; car il n'y a plus que quelques pas qui nous séparent! »

18 Le sage: « O ami, j'ignore si mon cœur est ordonné ou pas. Mais je remarque pour la première fois que je ressens un grand amour bien vivant envers Lui!

19 Et je crois pouvoir dire que je me suis débarrassé passablement de ma peur au moyen d'un raisonnement qui ne me semble pas dénué de sagesse: si l'on réfléchit de façon judicieuse, je ne puis, en tant que créature, absolument pas être ou devenir davantage que je ne suis, c'est-à-dire: une créature. Et il est également impossible que Dieu puisse être ou devenir moins qu'Il n'est: l'Etre Originel le plus parfait auquel est conditionnée toute créature, quelle qu'elle soit.

20 Sans Dieu, aucune créature ne peut exister, toutefois le Créateur, Lui le peut. Car Il est déjà ce qu'Il est par Son état de conscience qui fut éternellement des plus clairs et qui lui permet de créer ce qu'Il veut et quand Il le veut. La créature, elle, ne peut exister avant que la Volonté Toute-puissante du Créateur l'ait fait devenir ce qu'elle est.

21 Je constate deux nécessités chez le Créateur et Sa créature, et la deuxième me semble dépendre de la première; et si les choses ne peuvent être considérées sous un autre aspect, je ne vois pas pourquoi moi, qui suis la nécessité conditionnée de l'autre, je devrais craindre la première qui est inconditionnée.

22 Je me représente les choses de la façon suivante - ce qui a l'heur de tranquilliser grandement mon âme: le monde immense où nous vivons a sur sa surface quantité de petites choses dont le volume de chacune pris à part n'est en aucun cas en rapport avec celui de la totalité de ce monde - quasiment comme un pur rien se comporte vis-à-vis de l'infini!

23 Malgré cela, ce qui est petit existe à côté de ce qui est grand et a les mêmes raisons de se réjouir de son existence que ce qui a des proportions presque infinies. S'il ne signifie rien comparé à ce qui est grand, il n'en est pas moins parfait vis-à-vis de lui-même. Et je poursuis mon raisonnement: jamais je ne pourrai devenir ce qu'est notre Créateur Tout-Puissant et Sublime. Et de même, jamais le Créateur, malgré toute Sa Puissance, ne peut devenir ce que je suis, c'est-à-dire un être créé.

24 Evidemment, cet avantage n'est d'aucune importance. Mais il signifie tout de même un échelon où le Créateur ne pourra jamais Se trouver. C'est pourquoi, chacune de ces deux nécessités a quelque avantage en elle-même qui est bien apparent, mais qui ne peut jamais être atteint par sa contre-partie. Si je me représente ces rapports de façon très claire, je me sens délivré de la peur qui me tenait prisonnier jusqu'à maintenant! »

## Chapitre 165

### *Dialogue de Jean avec le sage du Soleil - Rapports entre le Créateur et Sa créature*

1 Là-dessus, Jean répond: « Cher ami, j'ai bien pesé tes paroles et les trouve judicieuses en elles-mêmes. Toutefois, je dois remarquer que tu décris les deux extrêmes de façon trop abrupte et les sépare par des limites trop absolues.

2 Il est vrai que le Créateur ne pourra jamais devenir créature et vice-versa. Il n'en résulte pas moins qu'Il se trouve désavantagé vis-à-vis de Sa créature.

3 Tout d'abord, Il n'a pas d'autre matière à disposition pour créer que la Sienne propre. Il doit former la créature de la même substance dont Il est constitué de toute éternité. Il en résulte qu'Il doit entretenir Ses créatures Lui-même, alors que celles-ci n'ont rien d'autre à faire que d'exister.

4 Et lorsque la créature est comme le Créateur veut qu'elle soit - c'est-à-dire si elle correspond à un certain ordre établi pour elle - elle peut atteindre à la perfection de son Créateur et rentrer en Lui. Elle devient ainsi enfant de Dieu et demeure avec Lui dans la même Maison et il lui est possible de faire usage et de jouir des mêmes droits et privilèges que les Siens. Je suis d'avis que, dans ce cas, Créateur et créature ne se doivent mutuellement pas grand-chose.

5 Aussi longtemps que Créateur et créature sont confrontés l'un à l'autre par suite de la liberté de vouloir et d'agir qui a été conférée à cette dernière, alors les axiomes\* (***proposition évidente par elle-même et qui n'est susceptible d'aucune démonstrations***) que tu as élaborés sont justes. Car la priorité du Créateur ne peut faire de doute, vu qu'elle est une nécessité absolue.

6 Mais si la créature détruit elle-même les parois qui la séparent du Créateur en reconnaissant Sa Volonté - qui lui a été révélée - et en agissant selon elle, elle prend le Créateur en elle et s'unit totalement à Lui. On peut se demander alors:

7 Où le Créateur - qui est éternellement Un et semblable à Lui-même - est-Il plus Créateur: en Lui-même ou dans la créature? Qu'est-ce qui est plus ancien: la créature, qui Lui est identique et se trouve en Lui, ou le Créateur qui lui est également identique et se trouve dans la créature? Car Il dit Lui-même: «Vous êtes en Moi et Je suis en vous! »

8 Pour ce qui est du cas présent, qui est vrai et incontestable, je suis d'avis, me basant sur ma façon de voir la plus claire, que tu as, cher ami, quelque peu dépassé les bornes et devras te montrer conciliant. Qu'en penses-tu?»

9 Le sage: « Je vois que ta sagesse est immense. On ne peut rien objecter aux principes que tu as démontrés. Je pense seulement que la force productive du Créateur reste immuable: qu'il s'agisse de Lui-même ou de Ses créatures à qui Il l'influe, comme à un récipient qu'Il remplirait de Lui-même, bien sûr dans la mesure permise par la capacité de contenance de celui-ci.

10 Il ne fait aucun doute que la créature ne sera jamais capable de prendre en elle l'infinie plénitude de la Divinité originelle! Je pense que cette question fait partie de ce qui concerne « l'infini », lequel ne peut être à nouveau absorbé que par lui-même et jamais par quelque chose de limité qui en serait pris.

11 Vois, nous apercevons de notre monde un soleil, dont la grandeur - selon nos calculs - doit dépasser plusieurs milliers de fois mille celle de notre terre. J'ai souvent observé que même les plus minuscules gouttes de rosée peuvent absorber l'image de ce grand soleil dans tout son volume de façon parfaite; c'est la raison pour laquelle il n'y a aucun doute que nous autres créatures puissions prendre en nous le Créateur de manière analogue, autant qu'il nous est possible de nous emparer de Lui en vue de notre achèvement.

12 Mais que reste-t-il du Soleil véritable dans la goutte de rosée et plus encore du Créateur dans l'image que se fait de Lui la créature? Je crois bien qu'il est impossible d'évaluer la quantité de gouttes de rosée qui seraient nécessaires pour représenter seulement le véritable volume de ce Soleil qui s'y reflète un nombre incommensurable de fois!

13 Et pourtant, il n'est question ici que de deux choses limitées qui sont placées l'une en face de l'autre! Comment est-ce qu'une désignation qui équilibrerait tout serait possible là où l'infini éternel rencontre une limitation de temps et d'espace à peine perceptible?

14 On ne peut d'ailleurs pas nier que l'Être Créateur qui se

trouve dans la créature soit identique au Créateur et vice-versa. Mais je te le demande: dans quelles proportions? Car il faut pourtant bien accorder à ces proportions la plus grande attention, vu qu'il n'en ressort que trop clairement qu'il doit exister à tout jamais un abîme entre le Créateur et Sa créature, malgré une égalité morale et naturelle, abîme qui ne peut être franchi totalement de n'importe quel côté.

15 C'est ainsi que j'en reste à mes principes, selon lesquels les deux contraires ne peuvent parfaitement coïncider. Toutefois, je ne me défends pas de me laisser mener plus loin. Au contraire, j'en serais ravi; c'est pourquoi je me réjouis de me laisser instruire davantage en allant encore plus au fond des choses. »

## Chapitre 166

*Union de l'être humain avec Dieu - Exemple de la mer et des gouttes  
d'eau - Lourdeur d'esprit de la sagesse apparentée  
à la raison vis-à-vis de celle du cœur*

1 Jean: « Cher ami, tu as l'esprit fort critique en ce qui concerne cette chose de plus haute importance, bien que tu aies souvent raison. Mais si l'on considère tes dires de façon globale, tu pourrais en les suivant faire tellement fausse route que tu n'arriverais pas, de toute éternité, à atteindre le véritable but de ton existence! C'est pourquoi je vais éclairer quelque peu ta lanterne, au Nom du Seigneur, qui a interrompu Sa marche pour quelques instants à cet effet. Ecoute donc, mon cher ami!

2 Tu as eu recours à une image naturelle pour me prouver plus clairement la justesse de tes principes. Moi aussi, je peux utiliser une image semblable, mais pour t'offrir des preuves contraires, ce qui aura pour effet de t'éclairer davantage que l'immensité de la mer de lumière de ton Soleil! Toutefois, je ne vais pas pénétrer aussi profondément que toi dans l'espace de la création; mais je crois qu'avec l'aide du Seigneur, je vais pouvoir toucher juste.

3 Vois: presque sur chaque monde - que son volume soit grand ou petit - la mer est toujours une masse d'eau dans laquelle

s'écoulaient tous les fleuves, les rivières et d'innombrables ruisseaux dans lesquels tombent la plus grande partie des gouttes de pluie.

4 C'est de cette mer que, presque sans exception, dépendent tous les cours d'eau, ainsi que la pluie et la rosée. Si un monde ne possédait pas de mer, il serait semblable à un être humain qui n'aurait pas de sang et par conséquent pas d'humeurs, et qui deviendrait à coup sûr une véritable momie ou une statue inanimée. Il en découle que la mer est autant indispensable à un monde que le sang aux humains et à tout autre être vivant.

5 Tout ce qui peut s'appeler « liquide » sur un monde provient donc de la mer et y retourne après avoir rempli les fonctions qui lui sont propres. La mer fait constamment don de son énorme surabondance à d'innombrables gouttelettes qui parviennent dans l'espace aérien qui lui est apparenté et entoure chaque monde. C'est là que les plus petites parties d'eau sont transportées dans toutes les directions à travers le monde entier. Elles se trouvent en grande quantités tout d'abord dans l'air, puis deviennent visibles sous forme de brouillard et, si leur condensation augmente, sous forme d'épais nuages. Dans ces nuages, elles se saisissent les unes les autres, forment par la suite des gouttes plus grandes et plus lourdes pour tomber çà et là en grand nombre en tant que pluie sur la terre assoiffée qu'elles ravivent et rafraîchissent.

6 Tu sais donc maintenant ce que la mer signifie et tout ce qui en découle.

7 Tu dis: « Bien sûr, tout cela repose sur de vieilles expériences. »

8 Bon, puisque tu comprends cela, dis-moi: qu'est-ce qui est plus ancien: les différentes gouttes de la mer ou la mer elle-même dans sa totalité? Il va de soi que la mer a été là avant que les gouttes de pluie n'aient pu monter dans l'atmosphère. Et lorsque celles-ci se sont séparées de la mer, étaient-elles autre chose que la mer elle-même? Et lorsqu'elles y seront retombées, verras-tu une différence entre elles et la mer?

9 Tu dis: « Non, tout sera identique; car si une partie du tout est semblable à ce tout, alors la fraction et le tout sont un!-»

10 Bien; si alors les relations entre le Créateur et Ses créatures sont pareilles à ce que je viens de te décrire, comment peux-tu poser des limites de séparation aussi rigoureuses entre eux? »

11 Le sage est profondément frappé de la justesse de ces

arguments et n'est capable de répondre qu'après un bon moment. « Ami, - dont la sagesse est infinie - je vois clairement que tu as raison. C'est impossible d'opposer quoi que ce soit à cette preuve d'identité du Créateur avec Sa créature! Il en est ainsi et ne peut en être autrement. Car d'où le Créateur aurait-Il pu prendre la matière nécessaire à la création des êtres ailleurs que de Lui-même?

12 Et s'Il l'a prise de Lui, la matière ou le matériel doit Lui être identique. Bien que le temps nécessaire à la séparation de la matière et du Créateur ne soit naturellement pas identique avec Lui. Car le temps n'est qu'une fraction de l'éternité rigoureusement limitée des deux côtés, alors que le Créateur est éternel et indispensable, car sans Lui, il n'y aurait pas de devenir.

13 Cette chose est maintenant éclaircie et n'a plus besoin d'aucune preuve supplémentaire. Mais pour qu'elle soit établie aussi solidement qu'un roc, il ne serait pas négligeable d'avoir recours à une équation., surtout s'il s'agit de cette communauté qui calcule toujours tout avec la plus grande exactitude.

14 J'aimerais en présenter les proportions comme suit: le Créateur, en tant que somme de toutes les différentes totalités - dont Il est séparé de par Sa Volonté - Se trouve en relation avec celles-ci tout comme elles-mêmes - qui découlent éternellement de Lui - se trouvent dans leur globalité en relation réciproque avec le Créateur. Il résulte que cet rapport doit nécessairement montrer que la réunion de toutes les totalités spéciales est égale à la totalité du Créateur qui a été placée en elles. Ou bien: l'unité totale du Créateur est parfaitement contenue dans l'unité de la créature, et vice-versa.

15 Si l'unité totale qui se trouve dans la créature est semblable à celle du Créateur, alors une unité séparée est également semblable à l'unité totale, car elle est aussi bien contenue dans le tout que le tout dans la totalité, c'est-à-dire dans des proportions exactement pareilles. A mon avis, ce ne devrait pas être superflu de démontrer ainsi la justesse de ces proportions?!»

16 Jean: «Oui, oui, les proportions sont certainement justes. Mais il faut bien que je te dise que nous autres, enfants du Seigneur, lequel reste notre Père à jamais, avons l'habitude de calculer de tout autre manière.

17 Vois: ce que tu calcules avec ta tête, nous le faisons avec notre cœur. Et le résultat est toujours parfait, même s'il s'agit de cas les plus spéciaux. Mais voici le Grand Maître de calcul qui S'avance. Il va t'apprendre à compter tout différemment! »



18 Le sage: «Ainsi, ce serait le Seigneur, ou bien s'agit-il de l'Etre Divin véritable? »

19 Jean: «Oui, ami, c'est le Seigneur!»

20 Le sage: «En vérité, son aspect extérieur ne révèle pas grand-chose de merveilleux; toutefois, je sens s'éveiller en moi un amour intense à son égard.

21 Il fait bonne impression, oui, vraiment très bonne impression! Mais que cet être humain d'un aspect des plus naturels - qui peut toutefois posséder la plus haute sagesse - doive être le Créateur de l'infini et de toutes les œuvres qu'il contient - le croira qui voudra! Pour ma part, cela m'est tout à fait impossible.

22 Il est aussi limité que nous deux! Comment pourrait-Il pénétrer dans l'infini et en même temps le contenir? Mais, comme je l'ai déjà dit, la sagesse cache en elle des profondeurs insondables: tout est possible. Je veux seulement dire par là qu'au fond cela me semble assez étrange. - Mais soyons tranquilles: Il nous fait signe de nous taire! »

## **Chapitre 167**

*Le Seigneur et Uhron, le sage du Soleil  
Conversion d'Uhron et sa bonne réponse  
Les paroles d'Uhron trouvent l'appréciation de Martin*

1 Maintenant, J'arrive vers eux et dis: « Uhron, dis-Moi, la porte de cette maison s'ouvre-t-elle difficilement ou sans peine? Si elle s'ouvre facilement, Laisse-Moi l'essayer, afin que je puisse m'en assurer!»

2 Le sage: « Ami des anges et des hommes le plus Sublime! Je suis d'avis que Tu n'es pas quelqu'un qui cherche la sagesse auprès des humains. Car toute notre sagesse n'est de toute façon qu'un don de Ta part et toute notre organisation Ton œuvre. C'est la raison pour laquelle je pense qu'il n'est pas nécessaire que je Te démontre comment la porte de cette maison peut s'ouvrir! Ordonne-moi ce qui doit être fait et cela sera immédiatement! »

3 Je dis: « Tu as prononcé les paroles que Je voulais que tu dises. La porte s'ouvre sans peine; alors conduis-Moi dans la maison! Car Je n'ai pas demandé si la porte de cette habitation s'ouvrirait facilement ou pas. De quelle importance cela eût-il été, alors que je peux faire surgir et disparaître des myriades de maisons pareilles à celle-ci? »

4 Je n'ai posé cette question qu'à ton cœur, lequel est la véritable porte de la maison de ta vie. Vois, cette porte s'ouvre facilement, et c'est là que Je veux que tu Me conduises! Tu M'y as déjà introduit et cela est bien ainsi. Mais maintenant, conduis-nous tous aussi dans cette maison extérieure, afin que tu puisses témoigner que Je suis le Seigneur non seulement de ta vie, mais aussi de cette maison, ainsi que de ce monde tout entier! »

5 Le sage: « Tu es le Seigneur ici, comme partout dans l'infini. C'est à Toi qu'appartient aussi cette maison extérieure pour toute l'éternité. A part Toi, personne n'a le droit d'y faire ce qu'il veut selon son gré. C'est pourquoi, ce serait une impertinence sans nom de ma part si je devais T'introduire ici, Toi le véritable et éternel propriétaire de cette maison et de cette terre tout entière! »

6 O Seigneur, Toi à qui l'infini appartient depuis toujours! Puisque tu es enfin venu une fois dans ta propriété, conduis-nous en tant que Père dans cette demeure qui n'appartient qu'à Toi! »

7 Je dis: «Tu as bien parlé, car les choses sont vraiment comme tu viens de le dire. Mais Je t'ai nommé intendant de Mes affaires par l'entremise de Mes anges et suis ici pour que tu Me rendes les comptes. C'est pourquoi Je pense que c'est plutôt à toi de Me mener dans la propriété que Je t'ai confiée!? »

8 Le sage: « O Seigneur, si tu avais loué cette propriété, alors oui! Car si quelqu'un qui ne possède encore rien loue une ferme, il doit nécessairement y être introduit par l'intendant, lequel connaît le mieux les choses. Mais Toi, tu es le Propriétaire Suprême; Tu connais tout jusqu'au plus petit atome de cette maison, ainsi que ma façon si imparfaite de la tenir. C'est la raison pour laquelle Tu n'auras pas à calculer grand-chose, car je suis persuadé que Tu connais mes fautes de calcul depuis toujours.

9 C'est pourquoi je te prie humblement une fois de plus, Toi, l'unique Seigneur et Père de cette maison, ainsi que de toutes les autres: prends possession de ce qui T'appartient. Sois clément et charitable envers moi, intendant indigne, et ne me punis pas comme je l'aurais certainement mérité! »

10 A ces mots, le sage tombe sur la face devant Moi et pleure pour la première fois de sa vie; car le rire, autant que les pleurs, sont quasiment inconnus aux habitants de ce monde auxquels leur sagesse confère souvent une certaine rudesse!

11 J'appelle Martin, disant: « Martin, comment trouves-tu les paroles de ce sage à présent tout à fait converti? »

12 Martin: « O Seigneur, ce qu'il a dit est la pure vérité, et il l'a fait de façon si achevée que cela ne pourrait être plus vrai.

13 Si seulement les Juifs avaient parlé ainsi lorsque Tu descendis sur Terre! Alors Judas ne T'aurait pas trompé, et Caïphe et Pilate ne T'auraient pas crucifié! Car là-bas aussi, Tu vins prendre possession de ce qui T'appartenait et les Tiens ne T'ont pas reconnu, de la même manière que cet étranger ne T'a pas reconnu non plus ici, dans ce monde!

14 Mais on ne peut plus rien changer à ce qui est arrivé! C'est pourquoi pardonne, ô Toi, le meilleur des Pères, à tous ceux qui ne savent pas ce qu'ils font - car moi aussi j'ai le triste honneur d'en faire partie! »

15 Je dis: «Voilà qui est bien, Mon Martin, toi aussi as justement parlé! Mais maintenant, saisissez ce sage et portez-le en Me précédant dans la maison! Qu'il en soit ainsi! »

## **Chapitre 168**

### *Effet de la conversion d'Uhron sur les habitants de la maison - Entrée dans la maison du Soleil*

1 Pierre, Jean et Martin relèvent le sage du sol et le portent dans la magnifique maison. Mais lorsque les habitants qui s'y trouvent les aperçoivent, ils se disent entre eux:

2 (Les habitants de la maison) « Qu'est-ce que cela veut dire? Le plus haut sage immortel est tombé comme mort à terre et ces trois esprits étrangers le portent dans notre maison? Que va-t-il advenir? Qui est cet esprit qui possède une puissance comme nous n'en avons encore jamais rencontrée, même chez les anges? »

3 Quelques-uns qui ont suivi les porteurs du sage: « Ne venez-vous pas d'apprendre qu'il est l'Esprit Suprême de Dieu? Quant à nous, nous en sommes presque certains; nous ne pouvons comprendre comment cela a pu échapper à vos yeux!

4 N'avez-vous pas entendu notre sage Lui parler et Le reconnaître en tant que l'unique Père et le plus Ancien de cette maison, ainsi que de toutes les autres?

5 Rentrez en vous-mêmes et réfléchissez à la grâce qui est donnée à cette demeure, oui, à notre monde tout entier, lorsque son Créateur y pose le Pied pour la première fois de façon bien visible! Dépêchez-vous d'aller nettoyer le riche siège du plus ancien de la maison, afin que le véritable Propriétaire puisse prendre la place qui Lui revient! »

6 Alors, tous se précipitent dans la maison et s'y affairant selon les conseils reçus. Et Je les suis, entouré de Chanchah, de Gella et des trois filles de la maison. A Ma suite viennent Borem et Chorel en tant que guides de tous les membres de la société, lesquels ne peuvent assez s'étonner devant les innombrables merveilles qui se présentent à leurs yeux.

7 Tous sont plongés dans le plus grand ravissement et Me louent infiniment. Car maintenant, ils savent déjà avec certitude que c'est Moi l'unique Seigneur, et ils se sentent d'autant plus heureux de se trouver en présence de Celui qui est le Maître éternel de toutes les merveilles. Et c'est ainsi que nous entrons dans la première maison des habitants du Soleil.

## **Chapitre 169**

*Bon discours d'accueil d'Uhron*

*Annonce riche en Grâce du Seigneur à Uhron*

*Appel aux habitants du Soleil à devenir enfants de Dieu*

*Triste bilan concernant les habitants de la Terre*

1 Après que tous aient pénétré dans ce splendide temple, le sage, déjà tout à fait rétabli, s'avance au-devant de Moi et dit, plein d'un humble respect:

2 Le sage: « O Toi à qui nous n'avons jamais, sur cette terre, osé donner de Nom! Toi qui nous fus annoncé pendant si longtemps par Tes archanges en tant qu'Esprit Eternel Originel, le Créateur Tout-Puissant de tous les êtres qui sont multitude, sans commencement ni fin! Toi le Premier, le Saint des Saints, le plus Sage, Toi l'Ordre et la Loi de tout ce qui existe! Vu que Tu nous fais la Grâce de venir nous voir, montre-nous, à nous autres indignes créatures, Ta Volonté et le chemin qui nous permettra avec certitude de T'être éternellement agréables.

3 Nous savons que nous bénéficions de grands avantages sur cette terre. En ce qui concerne notre forme extérieure, nous sommes très beaux et, selon nos critères, passablement sages. Nous travaillons davantage avec notre volonté qu'avec nos mains. Jamais nous n'avons dû nous préoccuper de problèmes de nourriture, ce qui est très souvent le cas dans d'autres mondes. Nous ne connaissons pas non plus la maladie physique, bien que notre chair soit très irritable. Et nous pouvons également vivre aussi longtemps que nous le voulons. En plus, la transformation que les esprits élevés exigent de nous (mort) est pour nous un plaisir suprême!

4 Bref, je puis affirmer qu'il ne se trouve sûrement pas, dans l'espace de toutes Tes créations, un deuxième monde où des êtres vivant selon leur naturel pourraient être plus heureux que nous le sommes par Ta Grâce infinie. Mais malgré tout cela, nous nous rendons compte que nous sommes aussi loin de ce que sont Tes enfants que les pôles de l'infini sont éloignés l'un de l'autre!

5 O Seigneur! Tourne Ton regard vers nous qui, comme Tes autres enfants, venons aussi de Toi! Donne-nous une possibilité pour nous permettre également de nous approcher de Tes saints enfants dans leur réalité spirituelle!

6 O Toi, Père Sublime et Saint, si cela pouvait être Ta Volonté et ne pas s'opposer à Ton Ordre parfait, veuille exaucer mon humble prière! Seule la misère spirituelle de ce peuple et mon amour incroyablement puissant envers Toi m'ont donné la force de Te l'adresser! Ne Te fâche pas non plus, ô Père que j'aie osé, moi un étranger, frapper à la Sainte Porte de Ton Cœur! »

7 Je lui répons: « Mon fils Uhron, si Je suis ici, c'est justement à cause de ce que tu viens de Me demander. Car vois, les êtres de la petite Terre M'ont complètement oublié et ont fait de leur monde un enfer total! Il n'y en a que quelques-uns, ici et là, qui honorent Mon Nom et agissent selon Mes lois! La plupart des autres ont fait de Moi

un objet d'irritation et de dégoût. Tu peux facilement te rendre compte que Je ne pourrai plus élever Mes enfants sur cette Terre infidèle.

8 Car ce n'est pas avec Ma Puissance que cela peut se faire, sinon Mes enfants seraient jugés. Et il ne faut pas qu'il en soit ainsi, car ils doivent jouir de la plus grande liberté, sinon ils ne pourraient jamais Me servir de Bras droit. Mais si Je ne les touche pas de Ma Puissance et les laisse faire ce qu'ils veulent, ils deviennent des diables et commettent entre eux des actes si mauvais qu'ils pourraient servir de modèles dans les enfers les plus profonds.

9 Ils n'ont aucune foi, aucun amour, aucune humilité ni obéissance, et de par cela, aucune confiance en Moi. Comment pourraient-ils Me faire confiance vu que, selon leur incrédulité opiniâtre, Je n'existe quasiment pas?

10 C'est pourquoi, il ne Me reste rien d'autre à faire que de protéger et de garder les quelques justes et les meilleurs parmi les humains terrestres. Quant aux autres, Je veux les laisser à leur libre volonté et leur ôter les liens qui nous reliaient, ce qui causera leur disparition de la Terre en peu de temps, comme s'ils avaient été de vains fantômes.

11 Puisque les choses se présentent ainsi, Je ne puis presque plus obtenir des enfants parfaits de cette Terre. Les meilleurs sont plus mauvais que les pires qui se trouvent ici, et c'est justement vous qui en faisiez partie. C'est la raison pour laquelle Je vais fonder ici une nouvelle école où l'on soigne les jeunes plantes que sont Mes futurs enfants; quant à la Terre, Je vais la soumettre à un tel triage que les bons qui y restent devront faire un voyage de plusieurs jours jusqu'à ce qu'ils rencontrent un de leurs semblables!

12 Vu que Je veux mettre tout cela à exécution, Je vais maintenant vous décrire aussi le chemin qui vous permettra de parvenir à l'obtention du juste état d'enfant de Dieu - si telle est votre volonté! Et lorsque la Terre aura été purifiée, Je bâtirai un pont spirituel, afin que les habitants du Soleil et ceux de la Terre puissent suivre le même chemin, comme s'ils marchaient la main dans la main.

13 Mais maintenant, envoie sans tarder des messagers chercher le peuple afin que ceux qui entrent ici soient nombreux; car Je veux ouvrir toutes grandes les portes de Mon Cœur! Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 170

*Affluence des peuples de la communauté solaire  
Inquiétude de Martin qui reçoit l'ordre de tenir un sermon  
Effet sur Martin d'un chant merveilleux*

1 Sur l'ordre immédiat du sage, les messagers s'empressent d'aller guérir des milliers et des milliers d'habitants dans toutes les directions, en leur disant qu'un nouvel enseignement va leur être donné, lequel est encore totalement inconnu sur cette terre.

2 Et, semblables aux nuages poussés par un vent impétueux, les envoyés courent à travers la grande communauté. Hors d'haleine, ils appellent les habitants et les pressent de les suivre en hâte dans la maison où le sage Uhoron a l'habitude de se rendre lors des grandes occasions, lorsqu'il annonce aux humains de nouveaux chemins dictés à la sagesse des hauteurs les plus élevées.

3 Et les peuples de la communauté s'empressent de suivre l'appel qui leur est adressé en se rendant aussitôt dans la demeure du sage. Leur avidité de savoir est si grande qu'elle les porte littéralement dans les airs, comme s'ils se trouvaient sur les ailes d'un aigle, ce qui provoque un grand va-et-vient en direction de l'endroit où la connaissance suprême les attend.

4 Martin entend ce bruit de tempête, pareil à un roulement de tonnerre dans la maison et Me demande: (Martin) « Seigneur et Père, d'où provient tout ce fracas? Il se rapproche de plus en plus et augmente d'intensité à chaque instant! »

5 Je dis: «Ne sais-tu donc pas que l'attraction est la plus forte là où l'aimant principal se trouve? Vois, ce vacarme provient des humains de cette immense terre qui s'approchent de nous à une grande vitesse, car ils ont l'intuition de ce qui les attend ici. Ils ont déjà encerclé la maison; regarde à travers les quatre portails la foule énorme qui se presse! Tous, oui tous, viennent ici pour entendre les Paroles de Celui qui est le Seigneur de la vie et de la mort.

6 Vois, notre travail sera plus ardu que celui dont tu t'es occupé jusqu'à présent! Mais ne t'en fais pas; si l'ouvrage est considérable, nous avons suffisamment de force et de puissance

pour en venir à bout! Ou penses-tu peut-être qu'il n'en sera pas ainsi, vu que tu regardes si craintivement les masses de gens qui approchent?»

7 Martin: « O Seigneur, ce serait une opinion bien erronée de ma part! Je me demande seulement comment ces innombrables êtres vont pouvoir nous entendre? Bien que cette maison soit très grande, jamais ils ne pourront tous y trouver place. Car ma vue s'étend, comme sur Terre, à plusieurs lieues de distance et je distingue que tous les environs sont déjà complètement occupés! Et si nous sortons de la maison, seuls ceux qui sont à proximité de nous vont pouvoir nous comprendre: tous les autres ne nous apercevront même pas. En vérité, l'enseignement d'une foule aussi incroyable représente un énorme travail. »

8 Je dis: « N'en crois rien, Mon cher Martin! Il en va tout différemment ici. Nos allons seulement discuter avec ceux qui sont placés tout près de nous, et spécialement avec Uhron. Et celui-ci transmettra aussitôt tout ce qu'il a entendu aux autres par des signes que tous connaissent, comme le ferait un télégraphe.

9 Mais c'est toi qui vas à nouveau devoir entrer en fonction! Tu tiendras le premier sermon, puis ce sera Pierre et Jean, et enfin Moi qui parlerons. Mais Je te le dis, maîtrise-toi, car tu vas devoir garder ton calme; fais de sorte qu'on ne te coupe pas la parole! Aie encore un peu de patience; lorsque Je t'aurai fait signe, tu pourras commencer à parler! Qu'il en soit ainsi! »

10 Martin (pour lui-même) «Oui, oui, Seigneur, c'est facile pour Toi de dire: « Qu'il en soit ainsi! » Mais pour moi, oui pour moi, c'est pourtant tout différent! Je devrais adresser un discours à ces millions d'êtres certainement aussi sages ou même encore bien plus sages que moi? Et cela en présence du Seigneur, de Pierre et de Jean, lui dont l'esprit est d'une profondeur extraordinaire? - Mais tout ira très bien, voyons! Il va souffler un vent de tempête et je serai assailli de tous côtés: d'autant mieux!! Je vais faire des gaffes par douzaines et on se moquera de moi - qu'est-ce que ça peut bien faire? Tout est pour le mieux, n'est-ce pas?

11 Il m'est bien arrivé déjà de tenir des discours plus ou moins réussis en présence du Seigneur, ainsi que de Pierre et de Jean. Mais ce n'était pas devant des millions ou même des trillions d'êtres qui sont tous plus savants que moi. Ici, où cela grouille littéralement d'auditeurs, la chose est toute différente!

12 La maison en est pleine. On ne peut plus distinguer s'il



s'agit d'hommes ou de femmes! Des milliers de créatures d'une beauté indescriptible me fixent de leurs grands yeux brûlant d'une curiosité dévorante et semblent se demander ce que je vais bien leur dire. Mais surtout, ne pas s'en faire: tout ira bien! - Je ne connais pas la moindre syllabe de mon discours, et ils écarquillent déjà les yeux, pointent les oreilles et restent bouche bée devant moi, pleins d'attente de ce que ma sagesse va leur apporter - ou je ne sais quoi. - Oh là là, ils vont en faire des gorges chaudes!

13 Si le Seigneur m'abandonne et ne me place pas chaque mot sur la langue, je vais être dans la mouise jusqu'au cou! J'attends sans discontinuer qu'Il me fasse un signe - mais en vain! - Qu'il en soit loué! Oh, si seulement cela pouvait m'être épargné! Mais ce ne sera sûrement pas le cas! Le Seigneur a déjà l'air de dire: «Martin, sois prêt! »

14 Mais écoute, écoute! Il me semble percevoir des harmonies lointaines. J'entends des chants, des chants merveilleux! On dirait des sons d'orgue et des voix venant des plus pures gorges de chanteurs! Oh, que c'est miraculeusement beau, que c'est hautement céleste! O toi, musique divine et pure, tu réjouis et raffermis l'âme non seulement sur Terre, mais au Ciel également, tu délectes les esprits bienheureux! J'entends des accords de plus en plus puissants alterner avec des sons tenus et sublimes!

15 Ah, c'est incroyablement majestueux! Ces basses vigoureuses, ces notes hautes à la tonalité mélodieuse et ces sons de la plus grande pureté! O Seigneur, cette musique est encore plus magnifique que toutes les autres merveilles de ce monde! Oui, elle a le don de me ravir de part en part. Je sens maintenant que je vais tout de même être capable de dire quelque chose de bien lorsque je devrai commencer mon discours! En vérité, voilà le chant d'église le plus merveilleux que j'aie jamais entendu et que les oreilles d'un esprit tel que moi ait jamais ouï.

16 Oh, que c'est merveilleux, merveilleux, merveilleux! Seigneur, je Te remercie pour cette jouissance sans pareille! Même si ces chants n'ont retenti que pour Toi, j'en éprouve un bonheur incommensurable et me sens pénétré d'un grand courage. Tu disposes vraiment de moyens infinis pour raffermir un cœur hésitant et redonner espoir à celui qui flanche, car tu connais exactement l'âme de chacun. C'est pourquoi je vais maintenant t'annoncer comme un héraut véritable et démontrer Ta Grandeur cachée. Ton Amour, Ta Puissance, Ta Force et Ta Sainteté! Que Ton Saint Nom soit loué à jamais! »

## Chapitre 171

*Le Seigneur donne des indications de conduite à Martin*

*Le traitement de la colère - Comment agir avec Satan*

*Prudence de Martin avant son sermon - Violentes menaces de l'ennemi*

*Paroles apaisantes de Martin à la foule effrayée*

*Message consolateur du Seigneur*

1 Je dis: « Bien, bien, Mon cher Martin! Le chant qui prélude au sermon touche à sa fin; maintenant, sois prêt! Je te le dis, il va avoir de l'agitation, ici, car nous ne sommes pas à l'abri de notre ennemi!

2 C'est pourquoi, maîtrise-toi et ne te laisse pas prendre par la colère s'il te faut affronter quelqu'un qui est sous son emprise; manifeste plutôt un sérieux plein de douceur, et ainsi tu obtiendras une victoire absolue sur lui! Car la colère cherche à susciter une autre colère pour détruire ensuite celle-ci par sa soi-disant suprématie. Toutefois, si elle ne trouve aucun point d'attaque, la colère se retourne contre elle-même et trouve finalement ainsi son extermination. C'est pourquoi, sois prêt à tout, efforce-toi de rester sérieux et doux, et tu vaincras! »

3 Martin: «O Seigneur, si cet ennemi avec lequel j'ai déjà eu l'honneur d'avoir affaire dans ma maison devait apparaître, alors je T'en prie, accorde-moi un peu plus de force! Car vraiment, j'aimerais administrer une bonne leçon à ce monstre, afin qu'il se souvienne de moi pour toute l'éternité, en remerciement de tout le bien qu'il m'a fait!... »

4 Je dis: « Non pas, Mon cher Martin, tu sais pourtant bien que rendre le mal pour le mal n'a encore jamais porté de bons fruits! Débarrasse-toi de telles pensées. Agis comme Je viens de te le conseiller, et ainsi la victoire absolue t'est certaine! Mais si tu t'y prenais de façon destructrice avec cet ennemi, il prendrait certainement la fuite; toutefois non pas pour ne plus revenir, mais pour rassembler de nouvelles forces afin de te nuire si possible encore plus.

5 Je te le dis: s'il pouvait être détruit, il le serait à brève

échéance. Mais comme cela ne peut se faire, selon les lois fondamentales et éternelles, il faut donc s'y prendre tout à fait différemment et le capturer en le maintenant en vie afin de conserver toute la création matérielle. La meilleure solution est de réduire son influence autant que possible; mais garde-toi de vouloir le détruire ou même de l'anéantir!

6 Mais maintenant, le chant préludant au sermon se termine; aussi, prépare-toi. Si tu agis comme Je te l'ai conseillé, tu peux compter sur Mon assistance!»

7 A l'instant où Je prononce ces mots, la musique se tait. Uchron, le sage, s'approche de Martin et dit: « Ami, ainsi que je l'ai entendu, c'est toi qui vas nous adresser la parole en premier. Tu peux commencer maintenant, tout est prêt. Les peuples sont rassemblés, les transmetteurs à leur poste, les yeux et les oreilles de tous dirigés vers toi; ainsi donc, si tu le veux bien et avant tout si cela agréé à Celui qui est l'Esprit Suprême - tu peux commencer! »

8 Martin: « Oui, ami, je vais commencer immédiatement. Mais dis-moi d'abord si tu connais suffisamment bien tous les hôtes qui sont réunis en foule compacte dans cette vaste demeure pour me dire s'il ne se cache pas parmi eux un étranger qui te soit totalement inconnu?

9 S'il n'y a point d'étranger, je serai bref et vous parlerai de façon directe. Mais si quelque intrus s'était glissé ici tel un voleur, un brigand et un criminel pour troubler et exciter les âmes de ces nombreux auditeurs pendant mon discours, alors montre-le moi, afin que je le place là, devant nous tous! »

10 Le sage passe consciencieusement en revue toute la foule des invités qui se tiennent dans le plus bel ordre. Mais, ne trouvant personne qui lui soit inconnu, il dit à Martin: « Ami, à portée de vue, je n'aperçois aucun étranger. Toutefois, je vais adresser un signe à ce propos à tous ceux qui se trouvent là-dehors. Ainsi, nous serons tout de suite renseignés! »

11 « Bien, dit Martin, « fais-le, je vais attendre encore un peu!»

12 Par signe, le sage fait rapidement parvenir sa question à ceux qui attendent au loin. Très vite, la réponse revient de tous côtés:

13 (La foule) « Non, non, non! Il n'y a pas d'étranger parmi nous! Mais par contre, il se produit quelque chose d'anormal sur la grande mer qui nous est proche: la surface de l'eau devient très

agitée et roule terriblement! Nous assistons avec inquiétude au soulèvement d'une immense masse d'eau semblable à une énorme enflure et craignons devoir prendre la fuite avant que les très vénérables hôtes aient terminé de nous adresser leurs saintes paroles!

14 Pendant que nous te parlons, Uhron, à peu de distance de nous, la masse d'eau se bombe comme un ventre gigantesque! O Grand Esprit de Dieu, lorsqu'elle aura atteint son point culminant, les eaux seront chassées jusqu'à tes demeures les plus élevées! Oh, prie le Tout-Puissant qui est sensé Se trouver de façon visible dans ta maison de bien vouloir détourner de nous ce danger menaçant et de ne pas nous laisser périr misérablement!»

15 Le sage, très embarrassé, répète cela à Martin et le prie de demander au Seigneur d'écartier un tel péril de la foule.

16 Martin répond: « Ami, fais vite savoir à tous ces gens qu'ils ne doivent absolument pas avoir peur de ce qui se passe et qu'il ne sera pas fait le moindre mal à qui que ce soit! Car ce qui arrive est provoqué par cet esprit mauvais et impuissant qui a eu l'audace, autrefois, sous l'apparence d'un faux esprit de lumière, de vous prescrire de nouvelles lois divines. Mais celles-ci n'étaient autres que les siennes propres et il voulait ainsi tous vous corrompre jusqu'à la racine. Mais, afin de déjouer à jamais son plan perfide, nous sommes ici et allons tous vous sauver, grâce à la Puissance et à la Force de Celui qui séjourne parmi nous comme un Père Eternel et Saint au milieu de Ses enfants! Fais immédiatement part de cela à tous! »

17 Aussitôt, le sage s'exécute puis, après un court instant, reçoit cette nouvelle réponse:

18 La foule: «Que tout honneur et gloire soient rendus à l'Esprit Suprême de Dieu! Voilà qui est vraiment l'unique consolation! Cependant, l'eau monte à une vitesse incroyable et va nous atteindre avant dix coups de pendule du grand chronomètre. Prie le Seigneur de faire quelque chose, sinon le dernier délai de fuite sera passé! »

19 Le sage rapporte tout de suite cela à Martin qui dit alors:

20 (Martin) « Dis-leur vite que malgré les apparences, ils ne doivent pas avoir la moindre crainte! Qu'ils ne fuient pas non plus, même si l'eau venait à mouiller leurs pieds. Car le Seigneur ne laissera champ libre à l'ennemi que jusqu'à ce point; ensuite, Il le saisira par Sa Justice Suprême et le châtiara de façon extrêmement sévère aux yeux de tous! »

21 A nouveau, le sage communique rapidement ces paroles et la réponse suivante lui parvient:

22 La foule: « Nous faisons confiance à la Parole de l'Être Saint et laisserons donc venir le danger jusqu'à nos pieds; et nous nous réjouirons, louerons et glorifierons l'Esprit Suprême s'Il nous prodigue une grâce si incroyable! Mais l'eau monte sans cesse et la masse immensément volumineuse qui se bombe augmente à une vitesse encore jamais vue. Si la Toute-Puissance de Dieu ne lui met pas un frein, il va se produire un jaillissement des plus terribles et dévastateurs! »

23 Le sage rapporte vite cette réponse à Martin qui dit, pris d'une grande agitation:

24 (Martin) « Ecoute, ami, il s'agit là d'une misérable vermine qui n'a aucun respect devant Dieu, car il sait que le Seigneur est trop bon, oui, infiniment trop bon! Mais bien qu'avec le Seigneur, tout prenne plus ou moins le caractère de l'infini, ici, Satan se trompe grandement. Oui, cette fois-ci, Sa Patience quasiment sans limites va certainement être épuisée et ce vieux scélérat va se trouver bâillonné de la plus sûre façon. »

25 Je dis: « Martin, ne te laisse pas troubler! Je vais très bientôt régler les comptes de cet agitateur. Mais toi, tu peux commencer ton discours, afin que nous atteignons une bonne fois le but que nous nous étions proposé! Laissons Satan à sa joie. Je te le dis, elle sera de courte durée! Et pour que tu sois d'autant plus tranquille, Je te déclare encore ceci: cette fois-ci, l'ennemi se méprend grandement sur Ma Patience! »

26 Martin: « O Seigneur, Toi le meilleur et le plus Saint des Pères! Maintenant mon pauvre cœur est soulagé d'un poids de mille tonnes! Oh, à Toi vont éternellement tout mon amour et mon adoration la plus profonde! »

## Chapitre 172

### *Sermon de Martin devant l'assemblée des êtres du Soleil Condition pour devenir enfant de Dieu: vivre en portant sa croix*

1 Après ces paroles, Martin se tourne vers l'assemblée et dit: « Vous tous qui êtes réunis ici en cette extraordinaire occasion pour entendre les paroles de Vie de ma bouche et enfin même de Celle du Seigneur: sachez tout d'abord qu'il ne faut pas vous troubler si les événements ont pris une tournure des plus menaçantes pour vous en ce moment. Car voyez, c'est bien Dieu, l'Esprit Suprême et Tout-Puissant qui est présent ici de façon visible, Celui avec qui vous m'avez tous vu m'entretenir il y a quelques instants.

2 Lui qui est le seul véritable et éternel Seigneur et Créateur de tout l'infini m'a assuré catégoriquement qu'Il châtiara ce mauvais esprit devant vos yeux de façon effroyable s'il ose poursuivre son jeu maléfique. Ainsi, puisque nous avons cette certitude absolue, nous voulons attendre patiemment et sans aucune crainte ce que le Seigneur va nous laisser advenir comme grâces.

3 Moi qui vous parle en ce moment, je ne suis nullement un sage de par moi-même. Tout ce que je vais vous dire, je vous le transmettrai de la part du Seigneur, non pas par des paroles choisies, mais par des mots tout simples qui n'en seront que plus vrais et meilleurs. Je vais donc vous donner ce que j'ai: écoutez-moi!

4 Chers amis qui jouissez comme moi de la Grâce de notre Dieu à tous, de mon Seigneur et Père qui est maintenant aussi le vôtre! Depuis l'origine, la Volonté Toute-Puissante de ce Père unique vous a tous dotés de privilèges tels, sur votre merveilleux monde, que ceux des habitants de ma planète sont sans aucun rapport avec eux!

5 Tout d'abord, vous avez la beauté de votre physique, oui, vous êtes si beaux que nous autres habitants de la Terre ne pourrions même pas nous représenter un pur ange de lumière sous des traits plus magnifiques que les vôtres! Ensuite, la durée de votre vie sur votre planète dépend de votre gré, de sorte que chacun d'entre vous

peut vivre aussi longtemps qu'il le veut. La différence entre votre vie naturelle et celle d'après la mort est véritablement si minime, que pour vous, cela revient pratiquement au même de vivre avec ou sans corps charnel. Vous voyez vos défunts et vous entretenez avec eux quand cela vous plaît et comme vous le voulez, et pouvez même parler et agir avec nous qui sommes des esprits devenus tout à fait purs comme si vous étiez désincarnés!

6 Oh, que tout cela est différent de ce qui se passe dans notre rude monde où moi et tous ces êtres qui m'accompagnent avons vécu dans notre enveloppe charnelle! Là-bas, si la durée de la vie naturelle est variable, elle n'en est pas moins très courte. Lorsque l'un d'entre vous déclare: «Je suis jeune!» chez nous, il serait déjà incroyablement vieux. Car je sais qu'il y a encore ici dans cette assemblée de nombreux êtres âgés de plusieurs centaines d'années, selon nos propres calculs du temps. Pour vous, ils sont encore jeunes, alors que chez nous, ils seraient déjà fabuleusement vieux.

7 De même, il y a chez vous des êtres si âgés, que selon nos calculs, ils seraient déjà plus anciens que toute la race humaine de ma petite planète! Oui, il existe sûrement ici des êtres encore incarnés qui sont peut-être même mille fois plus âgés. Que de grandes, de profondes et de saintes expériences de tels hommes ont-ils dû faire! Quel fantastique essor votre formation spirituelle doit gagner aux côtés de ces maîtres si expérimentés, et comme votre sagesse doit développer profondément ses racines merveilleuses!

8 Dans notre monde, alors que l'on commence tout juste à comprendre ce qu'est la vie, la mort vient nous enlever dans d'extrêmes douleurs et nous arracher au vil état de la chair. Que ce soit pour la vie ou la mort éternelles, on le sait à peine! Bref, on doit renoncer à tout ce que l'on avait acquis: honneur, gloire, science ou sagesse; car rien de tout cela ne compte aux yeux du Seigneur! Et lorsque l'ange exterminateur vient enfoncer son épée dans le cœur de l'homme, alors tout est fini!

9 On doit mourir sans aucune perspective de récompense! Car chez nous, la vie après la mort du corps existe seulement dans la foi et l'espérance, selon l'enseignement qui nous a été transmis. Pratiquement personne n'a déjà dans sa chair une conscience précise de la vie éternelle comme vous l'avez! Songez à l'avantage que représente pour un être humain libre le fait d'être le maître de sa vie, ainsi que vous l'êtes ici, et de pouvoir jouir librement de tout ce qu'il a acquis et des nombreux privilèges que lui apporte une telle vie!

10 Vous pouvez parler avec les âmes de vos défunts et les voir constamment, comme s'ils n'étaient pas morts du tout. Mais chez nous, un être sur dix mille sait à peine s'il y a encore une vie après la mort de la chair et en quoi elle consiste. Et pourtant on est en devoir de tout sacrifier pour une vie future que beaucoup ne connaissent pas et dont ils n'ont jamais eu l'intuition qu'elle pourrait exister! D'autre part, ceux qui y croient n'ont toutefois pas la moindre représentation de ce qu'est ou sera en fait cette vie - excepté s'ils s'en tiennent à quelques récits de pure fantaisie!

11 Oui, songez au privilège inimaginable pour une créature d'être dès le départ maître de sa vie! »

## Chapitre 173

### *Suite du sermon de l'évêque Martin Différence entre les conditions de vie sur le Soleil et sur la Terre*

1 (Martin): « Pour nous, votre monde est un soleil sans lequel il n'y aurait point de vie sur notre planète. Il nous donne lumière et chaleur. Et vous, vous l'habitez et ne connaissez ni la nuit ni le froid.

2 Savez-vous bien ce qu'est un soleil? - Oui, malgré toute votre sagesse, vous ne le savez presque pas, vu que vous vous y trouvez vous-mêmes!

3 Vous connaissez à peine l'avantage qu'il y a d'être les habitants d'un soleil. Moi non plus, je n'en savais rien autrefois, lorsque je rampais comme un ver sur ma misérable planète. Mais maintenant, je le sais et puis vous dire, en tant qu'esprit devenu sage, qu'il m'est impossible de trouver les mots pour vous dépeindre les avantages dont vous jouissez. Que les conditions de vie des habitants de ma petite planète en particulier sont misérables sous tous les rapports, comparées aux vôtres! Il n'y a pour eux tout au plus que de rares instants de bonheur.

4 La dureté et l'extrême pauvreté du sol oblige les malheureux humains à produire leur pain à la sueur de leur front. Et vu que ces pénibles labeurs ne conviennent pas à certains êtres plus faibles de naissance, ils mendient. Ou alors, s'ils sont assez puissants, ils



déroberent de force leur nourriture à ceux qui sont actifs.

5 Par la suite, de tels hommes soudoient une foule d'autres êtres qui leur ressemblent et ne travaillent plus, et dont l'unique occupation est le vol. Ils oppriment les travailleurs zélés de mille façons sous le couvert de la loi, exigent d'eux des impôts et les traitent en inférieurs.

6 A la longue, ces paresseux se transforment en de puissants seigneurs qui dominent les travailleurs et ceux qui s'occupent de la production de la nourriture et font d'eux ce qu'ils veulent. C'est ainsi qu'ils leur prescrivent lois sur lois qui, la plupart du temps, ne visent qu'à l'avantage de leurs législateurs. Une opposition à ces lois entraîne des punitions extrêmement sévères, ce qui augmente encore considérablement la misère de la vie déjà pleine de tourments de ceux qui travaillent. S'il arrive parfois que les travailleurs soient trop opprimés, ils se soulèvent alors, mus par le trop-plein de leur colère, et marchent en grandes troupes contre leurs oppresseurs et les tuent par centaines en y payant d'ailleurs le plus souvent de leur propre vie.

7 De tels mouvements provoqués par la colère s'appellent chez nous des guerres. Quand celles-ci débutent, elles ne prennent habituellement pas fin avant que l'un des partis ait complètement décimé l'autre, ou alors que le plus faible se soit rendu à l'évidence, pendant le massacre, qu'il n'est pas de taille à se mesurer au plus puissant et se soit livré en demandant sa grâce ou son arrêt de mort. Ainsi, certes, la paix est à nouveau rétablie.

8 Mais quelle paix! Je vous le dis: une paix d'enfer et non du Ciel! Car alors le vaincu devient un esclave et, à cause de son impuissance, doit se laisser imposer des lois qui emprisonnent dans les plus lourdes chaînes non seulement son misérable corps souvent couvert de blessures, mais aussi son esprit.

9 Une telle situation se prolonge fréquemment pendant des milliers de longues années terrestres. Cependant, la nature de la Terre demeure constamment la même, avec la succession des nuits et des jours de souffrance, amenant bientôt un hiver qui glace tout, puis à nouveau un été si torride qu'il rend les chaînes encore plus brûlantes et insupportables que le froid mortel de l'hiver.

10 Le manque de nourriture provoque une douleur dans l'estomac que nous appelons « faim » et qui, dans les années infructueuses, devient si dévorante que beaucoup en meurent.

11 O amis, comparez cette vie avec la vôtre et dites vous-mêmes

si votre sagesse peut trouver les mots pour décrire suffisamment les énormes privilèges de la vôtre! Vous répondez: « Une telle vie n'en est pas une, mais le plus effroyable des tourments! Comment des êtres humains peuvent-ils subir cela et louer encore leur Créateur? »

12 Bien que votre question soit légitime, je dois vous dire qu'il y a malgré tout là-bas de nombreux êtres qui aiment et louent leur Créateur d'autant plus qu'ils ont un sort malheureux! - Que pensez-vous de cela?

13 Vous dites. « Ami, c'est impossible! Comment un Créateur d'une Bonté Suprême peut-Il réserver un sort si misérable à Ses créatures et leur demander encore en plus de Le louer et de L'aimer pour cela? En vérité, les pauvres habitants de la Terre ne connaissent pas vraiment leur véritable Créateur! Ou s'ils le font, alors ils sont fous de Le remercier et même de Le louer pour une telle vie! »

14 Cette réaction de votre part est également juste, si l'on considère votre vie infiniment favorisée. Mais que dites-vous encore de ceci: le Créateur inflige même les plus dures et éternelles punitions dans le feu de l'enfer aux humains de ma planète qui ne L'aiment pas par-dessus tout, malgré tous les tourments de leur vie terrestre, qui ne bénissent pas leurs ennemis et ceux qui les tourmentent et qui ne prient pas pour ceux qui les maudissent! Et enfin à ceux qui ne sont pas reconnaissants à Dieu, leur Créateur, pour tout ce qu'Il leur donne de bien ou de mal et ne Le remercient pas de toutes les forces qui leur restent après tous leurs supplices? - Que dites-vous de cela?

15 Que pensez-vous du fait que sur cette planète, le Seigneur châtie le plus sévèrement ceux qui L'aiment justement le plus fort? Alors que ceux qui Le méprisent jouissent presque toujours d'un parfait bien-être - tout au moins de ce que l'on nomme bien-être sur ma planète et qui n'a assurément rien à voir avec le vôtre.

16 Oh, parlez, amis, donnez-moi votre avis, vous qui êtes si heureux! - Mais vous restez littéralement muets! Pourtant, je dois vous en dire encore davantage, afin que vous puissiez d'autant mieux vous faire une opinion. Ecoutez donc:

17 Je pense qu'il n'est pas nécessaire de vous décrire sans cesse la souveraineté de votre vie pour souligner celle très misérable des êtres de ma planète. Je sais que vous connaissez votre état de toute façon beaucoup mieux que moi. Mais afin de vous montrer encore plus clairement la différence de conditions de nos deux

mondes, je veux entrer davantage dans les détails. Avec votre solide sagesse et votre vision très pénétrante des choses, il vous sera facile de juger de la situation dans laquelle les habitants de ma terre se trouvent par rapport à vous. Vu que ce dont je vous ai fait part jusqu'ici vous coupe déjà presque le souffle, je suis véritablement curieux de voir comment vous allez réagir en entendant ce que j'ai encore à vous dire!

18 Je vous ai déjà fait remarquer que la vie sur ma planète est très dure, tant sur le plan physique que sur le plan spirituel ou moral. On ne peut tirer de la nourriture de son sol qu'au moyen d'un labeur extrêmement pénible qui exige la totalité des forces. Et avant d'y parvenir, il faut encore fabriquer mille instruments nécessaires à la culture du sol qui est des plus durs.

19 Actuellement, avec le déroulement très changeant des époques, les rapports entre les hommes de ma planète en sont arrivés au point où seule une très petite partie possède sa propre part de terre, alors que la plupart des autres n'ont rien et sont devenus de véritables esclaves pour obtenir un misérable salaire et la plus maigre des nourritures.

20 Un grand nombre de ces propriétaires amassent souvent des milliers de fois plus que ce qu'ils pourraient consommer avec leurs descendants en un millénaire.

21 Et lorsque survient l'hiver rigoureux qui fige tout, les riches propriétaires ont de bonnes maisons et des chambres confortables qu'ils peuvent chauffer à leur convenance par un feu artificiel, et ils disposent pour leur repos de lits chauds et douilletts.

22 Par contre, les innombrables pauvres qui ne possèdent rien doivent passer leur vie souvent affamés, malades, misérables et mal vêtus dans les plus horribles tanières. Et si, comme cela arrive souvent, la situation empire au point qu'ils meurent de faim et de désespoir par milliers, les riches propriétaires ne se font cependant pas le moindre souci à leur égard. Ils considèrent la chose sans s'émouvoir et disent: « Il est bien que tous ces mendiants qui ne sont que racaille soient enfin exterminés et ne nous tourmentent plus! »

23 Mais cette misère, provoquée la plupart du temps par les riches, est encore exploitée par eux pour leur avantage et leur bien-être: ils pratiquent l'usure de façon inhumaine avec les masses de provisions accumulées. Celui qui ne leur donne pas ou n'est pas à même de leur donner ce qu'ils réclament peut bien mourir de faim devant leur porte, leur cœur ne s'attendrira pas pour cela.

24 Aussi révoltante et injuste que soient ces choses, le Créateur n'y change pour ainsi dire quasiment rien! Les jours et les nuits alternent régulièrement. La pluie tombe et apporte sa bénédiction aux champs des riches plutôt qu'à ceux des pauvres, lesquels ne disposent pas des moyens nécessaires pour cultiver leur misérable lopin de terre en fonction de leurs besoins. Les arbres fruitiers des riches regorgent de fruits, alors que ceux des pauvres sont souvent rabougris, à moitié desséchés et infructueux. Les riches au cœur dur ont tout à profusion, tandis que les pauvres périssent fréquemment dans une misère indescriptible!

25 Ainsi que je l'ai dit, devant de telles pratiques révoltantes et sataniques, le Créateur demeure impassible pendant de nombreuses années, comme si cela n'avait aucune importance. Et si parfois - sans doute apitoyé par les prières mêlées aux larmes de sang des pauvres - Il fait enfin descendre un jugement sur la Terre, jugement dont la provenance divine n'est pas clairement apparente, celui-ci ne touche principalement que les pauvres et les faibles. D'habitude, les riches en sortent indemnes, et nombre d'entre eux s'enrichissent même et deviennent plus heureux du point de vue terrestre lors d'un tel jugement.

26 Survient une guerre: les pauvres qui ne possèdent rien doivent se battre en échange d'un salaire des plus maigres et laisser souvent leur vie pour les riches sur le champ de bataille. Ainsi, les biens des riches sont à nouveau en sécurité. Et si les pauvres reviennent tout de même du combat - souvent complètement infirmes, ayant perdu une jambe ou un bras, couverts d'un grand nombre de cicatrices -, ils doivent alors mendier pour obtenir un misérable morceau de pain. S'ils arrivent devant la porte d'un riche, ils en sont souvent chassés comme des bêtes malfaisantes, sous les injures les plus humiliantes!

27 Voyez: malgré tout cela, ils ne doivent pas souhaiter d'infortunes à de tels malfaiteurs, mais au contraire les bénir, pardonner de tout leur cœur à leurs bourreaux, sans quoi ils risquent encore d'être soumis par Dieu aux tourments éternels de l'enfer!

28 Tout comme la guerre ressemble à un jugement divin touchant toujours le plus durement ceux qui sont déjà les plus misérables, ainsi en est-il de tous les autres jugements. Ils accablent surtout les pauvres et les malheureux, tandis que les riches et les heureux sans cœur ni pitié s'en tirent presque toujours sans aucun dommage.

29 Néanmoins, la plupart du temps, ce sont les pauvres qui tiennent au Seigneur, qui croient en Lui et Le prient aussi bien qu'ils le peuvent. Les riches et les heureux, quant à eux, ont rarement une once de foi, bien souvent point du tout. Dans leur cœur dur comme de la pierre, il y a en vérité bien peu d'amour envers Dieu! Ils ne prient pour ainsi dire pas et souvent se permettent de se moquer du Seigneur et de Ses lois de la façon la plus honteuse.

30 Une pièce d'or, un bon repas, une fille jeune et lascive avec laquelle ils pratiqueront la plus infâme luxure leur sont mille fois préférables à Dieu qui n'a aucune signification pour eux; et dix mille fois plus encore aux malheureux qui exécutent pour eux les travaux les plus pénibles à la sueur de leur front et se portent garants de leur vie jour et nuit, été comme hiver, au prix de la leur.

31 Mais dans leur complet oubli de Dieu, ils se sentent heureux sur Terre et ne sont jamais gênés dans leur vie luxueuse par les pauvres, tout au plus de temps en temps par leurs semblables. Cependant, même malheureux, les riches sont d'habitude dans une situation mille fois préférable à celle des pauvres les plus heureux, lesquels n'ont jamais rien possédé d'autre que leur misère.

32 Amis, que dites-vous de cela? Comment trouvez-vous la vie des humains sur cette planète que vous qualifiez d'habitude de « sainte »? »

## Chapitre 174

### *Irritation des êtres du Soleil provoquée par le discours de Martin Dialogue entre Uhron et Martin*

1 Ici, le sage Uhron s'avance vers Martin et dit: « Ami, je vois que ce que tu nous as dit est vrai; mais quel but poursuis-tu? Veux-tu monter ces peuples contre Dieu? Vraiment, je ne sais plus que penser et ne peux te comprendre et Dieu encore moins! De quel ordre s'agit-il ici?

2 Je connais les Cieux et également les enfers de nombreux mondes, mais je te le dis: aucun enfer n'est pire que celui qui règne sur ta planète! Je t'en prie, parle d'autres choses, sinon tous les peuples

vont se mettre en colère contre Dieu, à Qui ils ont toujours rendu louanges et honneurs jusqu'ici. »

3 Martin: «Chaque être reçoit du Seigneur - secrètement ou ouvertement - une certaine tâche à remplir. Toutefois à la différence près qu'il doit, mais que nous autres, êtres libres et indépendants, pouvons et voulons mener à bien! C'est pourquoi vous pouvez faire de mes paroles ce que vous voulez: je ne fais rien d'autre que ce que le Seigneur demande de moi! Veuillez donc continuer à m'écouter, car je n'ai pas encore terminé! »

4 Le sage: « Tu peux bien continuer à parler, mais la question est de savoir à quoi tes paroles vont servir. Tu ne gagnes rien en nous décrivant, à nous qui sommes plus purs que vous, les conditions qui règnent sur ta planète. Et cela ne nous apporte également aucun avantage d'en être informés. Car que retirons-nous du fait de mieux connaître la méchanceté de ton monde que notre sagesse nous permet de le savoir? Nous pourrions plutôt souffrir un réel dommage en entendant parler de l'état affreux et jugé de cette Terre, - état si terrible qu'il ne pourra peut-être jamais plus être compensé!

5 C'est pourquoi je suis d'avis que nous avons suffisamment entendu décrire les mauvaises conditions qui règnent sur la Terre, et nous pouvons facilement nous représenter qu'il y existe des choses encore pires! C'est la raison pour laquelle je pense qu'il est inutile de nous torturer davantage à l'écoute d'un état de choses que nous ne pouvons de toute façon pas changer! Et nous ne croyons pas et ne croirons jamais que notre monde veuille adopter cet ordre de vie qui est des plus mauvais. C'est pourquoi nous sommes d'avis que tu peux laisser parler ton frère Pierre à ta place; peut-être a-t-il quelque chose de mieux à nous dire!

6 Si c'était ton intention d'accuser Dieu, ton Créateur et le nôtre, et de nous faire juges de Ses actes, tu me ferais bien pitié! Que pourrions-nous contre Sa Toute-Puissance, nous autres misérables créatures, même si nous nous rendions compte qu'Il traite les habitants de la Terre de façon injuste? N'est-Il pas l'Unique Seigneur, dans les Mains Duquel repose l'infini tout entier?

7 En supposant qu'Il ait réellement choisi un monde parmi des myriades d'autres avec lequel Il a voulu jouer par caprice, dis-moi, qui pourrait bien Lui en demander des comptes? Et même si tu osais le faire, crois-tu que tu pourrais Le forcer à Se justifier? Il est et reste éternellement le Seigneur et fait ce qu'Il veut! Celui à qui Il veut

témoigner de la Bonté, Il lui en témoigne; mais s'Il veut rejeter quelqu'un, Il peut le faire, - que cela nous semble juste ou pas!

8 Qui pourrait bien L'empêcher de détruire immédiatement ce monde? Ou de nous faire la proie de myriades d'esprits qui nous soumettraient aux plus affreuses tortures pendant des éternités? Comment pourrions-nous L'en empêcher?

9 Je pense que Dieu, qui Se trouve ici parmi nous de façon visible, est l'unique Seigneur de tous les mondes, de tous les Cieux et également de tous les enfers. Mais Sa Toute-Puissance est aussi la garantie de Sa Sagesse infinie! Lui seul sait pourquoi Il laisse se passer des choses que notre sagesse humaine ne pourra jamais comprendre. C'est pourquoi nous nous soumettons entièrement à Sa Volonté, et je suis persuadé que c'est là le meilleur chemin. - Es-tu d'accord avec moi? »

10 Martin: «Bien sûr! Mais justement parce que c'est la Volonté de Dieu, je vais continuer à parler; car il faut aussi que tu la respectes en cela! »

11 Le sage: « S'il en est ainsi, fais-le; nous t'écoutons! ».

## **Chapitre 175**

*Fin du sermon de Martin et indication concernant son but  
Conditions à l'obtention de la filiation divine  
Discours de remerciement et d'appréciation du sage*

1 Martin: « Ce n'est assurément pas mon intention de faire passer le Seigneur comme injuste lorsque je souligne les tristes conditions de vie des habitants de la Terre, bien que je ne l'aie fait que partiellement. Ne croyez pas non plus qu'il soit impossible de vivre sur Terre de façon agréable au Seigneur! Mon but est uniquement de vous empêcher de vous fixer sur votre point de vue. A cet effet, je dois insister sur les immenses avantages de vos conditions de vie actuelle. Car, vu que vous en jouissez depuis votre naissance, il vous est impossible de vous en rendre réellement compte sans pouvoir les comparer aux conditions de vie d'autres mondes - en ce cas du mien - lesquelles me sont parfaitement

connues, vu que j'y ai vécu moi-même et qu'elles m'ont causé maintes difficultés.

2 Il n'est donc pas question que je veuille accuser le Seigneur devant vous de quoi que ce soit - que le Ciel m'en préserve! - et je ne veux pas non plus vous indigner à Son égard - ce qui serait certes une pure folie! Mais vu que vous êtes destinés à devenir enfants de Dieu et que votre sagesse vous a permis de savoir que la réelle filiation Divine ne s'obtient que sur ma planète, il est d'autant plus nécessaire que vous connaissiez les conditions reliées à l'obtention de cette dignité suprême et inestimable!

3 Jusqu'à présent, on peut dire que votre vie ne fut en réalité qu'un jeu des anges divins, auxquels vous apparteniez jusqu'ici. Mais une telle vie ne permet aucunement de devenir enfant de Dieu. Car être enfant de Dieu est une chose des plus graves et non un divertissement! C'est la raison pour laquelle on ne peut y parvenir qu'au moyen de l'enjeu total de ses forces et de tout le sérieux nécessaire à une vie souvent liée à beaucoup d'amertume.

4 C'est pourquoi on vous donnera des lois semblables aux nôtres. Et pour vous aussi, les paroles suivantes seront valables: «Que chacun prenne sa misère sur ses épaules et Me suive, Moi, le Seigneur; sinon il ne pourra jamais parvenir là où Je suis, vis et agis, entouré de Mes enfants, lesquels sont et restent pour toute éternité Mon Bras droit et font ce que Je fais et vivent comme Je vis! »

5 Afin que les humains de la Terre puissent devenir des dieux, - au cas où ils le voudraient - le Seigneur Lui-même devint homme sur ma planète et dut supporter toutes les peines possibles et imaginables de la vie terrestre; Il se laissa finalement même crucifier dans Son Corps de façon la plus douloureuse et ignominieuse.

6 Mais ce n'est pas le fait d'être sur la planète où le Seigneur Lui-même S'est incarné qui suffit à l'obtention de Sa Filiation. C'est seulement lorsque l'être humain a rempli librement toutes les conditions nécessaires que le Seigneur a prescrites à cet effet!

7 Je vous ai décrit l'état misérable de ma planète. Un état tel que l'on pourrait se demander si le Seigneur a encore quelque intérêt envers elle; elle qu'Il a élevée Lui-même au rang de la plus importante et de la plus sainte de tout l'univers par Son incarnation et dont Il ne S'occupe plus du tout maintenant! Mais il en va tout différemment!

8 Seuls les êtres de cette planète sont totalement libres et peuvent faire ce qu'ils veulent: se tourner vers le bien que demande



la loi divine, ou vers le mal, en transgressant celle-ci. Rien d'autre ne les pousse à choisir l'un ou l'autre que leur libre volonté. C'est la raison pour laquelle les conditions de vie de ce monde-là sont pareillement médiocres, afin que la libre volonté ne soit pas tentée de se soumettre à des influences néfastes à son évolution.

9 Et les choses célestes sont tellement cachées que l'être libre n'est aucunement forcé de se tourner vers le bien à la vision de félicités futures. Bien qu'il connaisse de par les lois divines les conséquences rattachées à une vie bonne ou mauvaise, il peut toutefois agir selon sa volonté, car il ne possède aucune certitude, ni d'un côté, ni de l'autre.

10 Tout est arrangé sur Terre de telle façon que la volonté de l'homme puisse être totalement libre. Car sans cela, il lui est impossible de parvenir à l'état d'enfant de Dieu, lequel est tout à fait libre et éternellement non jugé.

11 Je pense que vous comprendrez que les habitants de ma Terre puissent être l'objet d'égarements les plus divers. Mais en ce qui concerne le changement de vos conditions de vie - si vous voulez sérieusement obtenir la filiation divine - il en irait tout à fait différemment pour vous! Dans quelle mesure, c'est mon successeur qui va vous le démontrer! Ecoutez-le! »

12 Le sage: « Je te remercie, ainsi que tous ceux qui sont assemblés ici, pour l'enseignement que tu nous as transmis par la Grâce de notre Dieu et Seigneur. La fin de ton discours m'a été d'autant plus précieuse que j'ai pu savoir, grâce à elle, pourquoi les êtres de ta planète vivent si misérablement, comparés à nous. J'ai aussi pu m'apercevoir à plusieurs reprises que mes préceptes, selon lesquels aucun être intelligent ne doit désespérer vis-à-vis de son Créateur et de Sa Bonté, ont trouvé leur confirmation!

13 Car Son infinie Toute-Puissance, qui a créé des œuvres innombrables et magnifiques selon Ses lois, est une preuve irréfutable de Sa Sagesse. Et une telle sagesse ne peut avoir sa source que dans l'Ordre parfait dans lequel le Créateur Lui-même vit!

14 Et là où la vie repose sur un Ordre suprême, pur et profond, doit aussi se trouver une Bonté dont aucun être créé, même s'il jouit de la plus grande liberté, ne pourra jamais se faire une claire représentation!

15 Je te dis encore une fois merci, cher ami, pour moi et tous les peuples ici-présents, et me réjouis d'écouter ton frère Pierre! Que le Seigneur le guide dans son discours! »

## Chapitre 176

*Accroissement constant des flots maléfiques*

*Paroles vigoureuses de Pierre*

*Son importante question aux habitants du Soleil:*

*« Voulez-vous devenir les enfants de Dieu ou pas? »*

*Réponse d'Uhron*

1 Après ce discours, un signe est transmis de l'extérieur, selon lequel les eaux de la grande mer ne sont plus éloignées que d'une longueur d'homme de ceux qui se tiennent le plus bas et peuvent à chaque instant atteindre leurs pieds. Ils prient l'Esprit Tout-Puissant est prié de les aider, sinon ils seraient forcés de prendre immédiatement la fuite.

2 Pierre répond: « Ami et frère, dis aux peuples de ne pas perdre courage. Car le Seigneur laisse intentionnellement naître ce danger, afin que tous aient une preuve d'autant plus éclatante de la Gloire de Dieu!

3 Certes, les flots vont parvenir jusqu'à leurs pieds, mais sans les mouiller. Et la poussée souterraine atteindra également sa plus haute extension pour éclater en projetant de grandes masses de feu. Mais toutes ces masses seront détruites et totalement pulvérisées bien avant qu'elles n'aient le temps de toucher le sol en retombant, et l'écorce terrestre se rétablira immédiatement après avoir sauté.

4 C'est pourquoi il faut que personne ne craigne quoi que ce soit et que chacun se comporte en face de ce danger - qui n'est menaçant qu'en apparence - comme s'il n'existait pas; et ainsi, il ne sera pas touché à un seul de vos cheveux! Annonce sans tarder tout cela à la foule! »

5 Le sage transmet alors le message au moyen des signes que nous savons. Aussitôt lui parviennent des signes de réception pour montrer que tout est bien compris, accepté avec reconnaissance et bonne volonté, et va être suivi fidèlement.

6 Après que Pierre en a pris connaissance, il dit:

7 «Dis-leur maintenant qu'ils prêtent grande attention à mes paroles, car ce que j'ai à leur dire est de la plus haute importance! »

8 Le sage obéit sans tarder et tous attendent dans la plus grande tension.

9 Pierre: « Amis et frères! Celui qui m'a précédé vous a montré les conditions de vie auxquelles les humains sont soumis sur la Terre. Moi-même y ai vécu au temps où le Seigneur avait pris l'habit de chair et supportait toutes sortes de tribulations de la part de Ses propres enfants, comme tout autre être humain pauvre et terrestre.

10 En écoutant la fidèle description des conditions de vie qui sont en usage là-bas, vous avez certainement dû vous rendre compte des avantages dont vous jouissez dans votre grand monde de lumière, mais aussi de tout ce qui est indispensable pour faire d'une créature un libre enfant de Dieu.

11 C'est pourquoi, la première question que je vous pose est la suivante: « Voulez-vous devenir des enfants de Dieu comme nous, ceci en conservant tous les avantages de votre vie quotidienne - dans la mesure où ils ne seront pas diminués par une loi à laquelle vous vous soumettriez librement afin d'obtenir du Royaume divin. Mais réfléchissez bien à ce que vous voulez faire, et ne me donnez votre réponse qu'après mûre réflexion!

12 Pensez aux avantages reliés au fait d'être enfant de Dieu ou de pouvoir au moins le devenir! Songez à ce qui est nécessaire pour y parvenir; mais considérez aussi les privilèges dont vous avez joui jusqu'à présent et vos conditions de vie actuelles qui diffèrent grandement de celles de la Terre.

13 Certes, personne ne quittera quoi que ce soit qu'il ne retrouvera pas au centuple et pour l'éternité dans le Royaume des Cieux. Toutefois, ce qu'il recevra en dédommagement ne sera pas uniquement le mérite de sa sagesse, mais aussi celui de la force de sa foi.

14 Maintenant, vous êtes encore capables de voir clairement ce qui est matériel et ce qui est spirituel! Mais cela ne sera plus le cas pour ceux qui choisiront sérieusement de devenir les enfants de Dieu. C'est pourquoi, réfléchissez bien à ce que vous voulez faire à cet égard. On vous offre de grandes choses, mais le prix qu'on vous en demande ne sera pas moins élevé! »

15 Le sage: «Tu sais que notre intelligence nous permet de ne pas avoir à réfléchir longtemps à ce qu'on nous dit pour savoir ce que

nous voulons ou devons faire. C'est pourquoi, je pense connaître de façon évidente, en tant qu'émissaire de tous les peuples ici assemblés, ce que nous voulons et pouvons aussi faire.

16 Car la question de pouvoir faire une chose est une question primordiale, vu que même Dieu ne peut exiger davantage d'une créature que ce qu'elle peut donner des caractéristiques et des forces qui habitent en elle! Il en résulte que je suis tout à fait persuadé que le Seigneur ne demandera pas plus de nous que notre position naturelle et spirituelle sur cette terre nous permettra de faire!

17 Il en ressort clairement que nous ne voulons faire que ce qui nous est possible - que le but de devenir enfants de Dieu soit élevé ou pas! Mais nous voulons y parvenir uniquement si son obtention n'est pas au-dessus de nos forces. Si cela devait nous coûter des efforts surhumains, nous n'en voulons pas, car dans ce cas elle serait alors inaccessible!

18 Bref - si cette filiation devait être en accord avec nos conditions de vie actuelles, alors nous voulons l'obtenir. Dans le cas contraire, ami, il faut que tu te rendes compte toi-même que nous ne pouvons vouloir en faire notre but! Tu connais maintenant notre décision. Fais ce que tu veux; mais je suis d'avis que notre volonté est également libre et doit le rester!»

## **Chapitre 177**

*Pierre traite une fois de plus la question de l'appartenance  
aux enfants de Dieu - Sa critique concernant l'inceste,  
chose courante chez les habitants du Soleil*

1 Pierre: « Cher ami, je crois que tu n'as pas vraiment compris mon discours! Vois: il était question de savoir si vous voulez devenir des enfants de Dieu tels que nous le sommes ou pas - ceci en gardant les avantages de votre vie habituelle, toutefois dans la mesure où ils ne seraient pas diminués par des lois auxquelles vous vous soumettriez librement et qui exigeraient de vous un certain renoncement, lequel ne concernerait bien sûr que des avantages accessoires et non indispensables à votre vie. Puisque je parle de

garder ces avantages, je pense tout de même que tu vas comprendre la chose telle que j'ai voulu te l'expliquer!

2 Crois-moi, cher ami! Nous autres habitants du Royaume des Cieux sommes assez sages pour nous rendre compte qu'un Soleil ne se laisse pas transformer en une planète ordinaire sans déranger l'ordre bien établi de l'univers tout entier! Et nous savons également que des êtres solaires ont une nature et une constitution toute différente de celles des humains d'une petite planète! Nous connaissons tout cela aussi bien que toi, ami!

3 Mais certaines de vos lois, que vous avez conçues vous-mêmes, n'ont aucune valeur, car elles sont purement arbitraires et vous permettent d'agir à votre gré. Elles vous prescrivent que vous pouvez sans plus rejeter vos anciennes lois originelles et sages et les remplacer par ces nouvelles qui ne valent absolument rien. Je vous le demande: considérez-vous de tels actes arbitraires également comme de réels avantages?

4 Les anges venant des Cieux vous ont ordonné de ne contracter qu'un seul mariage, c'est-à-dire une union légale entre un homme et une femme convenable. Ils vous ont montré la façon spirituelle de concevoir les enfants, à laquelle vous vous étiez conformés jusqu'à présent. Comment se fait-il que maintenant les pères aient des rapports quasiment bestiaux avec leurs propres filles, alors qu'ils savent que leurs lois interdisent aux pères de féconder leurs filles même de façon spirituelle sous peine de punition?

5 Dis-moi, comptes-tu de telles choses également parmi les avantages indispensables de votre vie sur ce Soleil? Réponds! »

6 Le sage: « O ami, de pareilles choses n'appartiennent pas aux avantages de notre vie, car elles nous ont certes apporté de grands désagréments au point de vue naturel et spirituel! C'est la raison pour laquelle nous sommes prêts à y renoncer sans regret. Mais ce que je voulais dire par « avantages » de notre vie se rattache uniquement à notre particularité des plus anciennes et propre à notre être naturel qui nous permet de régir notre monde dans une large mesure.

7 Je veux parler ici de l'avantage qui nous est donné de pouvoir tirer tout ce que nous voulons du sol de cette terre, ce qui représente des merveilles sans nombre - ainsi que toutes les choses concevables nécessaires à l'entretien de notre corps.

8 Je suis d'avis que notre demande de nous conserver ce privilège n'est pas un péché aux yeux du Seigneur, ni un motif pour

qu'Il nous refuse le droit d'admission à notre filiation!

9 Si toutefois il en était ainsi, alors nous devrions insister pour qu'il nous soit permis de rester tels que nous sommes, plutôt que d'accepter de changer un état que nous savons sûr contre un autre qui nous paraît des plus incertains et difficiles à obtenir!

10 Voilà ce que j'en pense, ami! Si tu l'agrées, alors nous disons tous «oui» à ta proposition. Mais dans le cas contraire, nous te disons «non». Car même le Seigneur ne peut exiger l'impossible de nous - excepté s'Il veut nous transformer entièrement et nous attribuer des qualités qui nous sont encore inconnues. Personne ne peut s'opposer à la Toute-Puissance du Seigneur, nous non plus! »

## Chapitre 178

*Proposition de Pierre sur la façon de remercier et de demander -  
Uhron a des motifs importants pour refuser d'adresser des prières de  
sollicitation à Dieu*

1 Pierre: «La Toute-Puissance de Dieu est Son ordre éternel dont vous provenez, ainsi que l'infini tout entier. S'Il voulait vous transformer de façon particulière, Il devrait tout d'abord modifier tout l'ordre qu'Il a établi, ce qu'Il ne fera jamais, vu qu'Il est Lui-même cet Ordre.

2 On peut dire de votre vie qu'elle est extraordinairement facile et sans soucis. Vous n'avez jamais à lutter, à faire des efforts ou à peiner. Dès votre naissance, jusqu'à la mort, que vous pouvez choisir librement, vous ne rencontrez jamais d'imperfection qui vaille la peine d'être nommée et ne connaissez pas, par conséquent, ce qu'est le renoncement.

3 Vous savez bien que vous et votre terre êtes les œuvres d'un Esprit Divin plein de Sagesse et vous L'honorez grandement. Mais quand L'avez-vous jamais prié de vous donner quoi que ce soit et L'avez-vous remercié pour tous les bienfaits qu'Il vous a accordés à profusion?

4 Voyez, jusqu'à présent, vous avez vécu presque

indépendamment de Lui. Est-ce vraiment trop vous demander que de consentir à dépendre un peu plus de Lui? Parle et réponds de façon sincère! »

5 Le sage: « C'est bien ce que nous allons faire! En ce qui concerne la reconnaissance que nous devons au Seigneur, nous allons employer tous les moyens mis à notre disposition pour en témoigner en suffisance et remercier le Grand et Saint Donateur de tous les immenses et nombreux bienfaits qu'Il nous a prodigués. Mais quant à la prière de sollicitation, je dois t'avouer que je ne suis pas d'accord avec toi, car je considère chaque requête comme une offense vis-à-vis de la Sagesse Divine.

6 En effet, si je demande quelque chose à la Divinité, je montre ouvertement que je suis plus raisonnable que Dieu et veux savoir mieux que Lui ce dont j'ai besoin. Je suis d'avis que même un enfant de Dieu ne devrait pas oser le faire, et à plus forte raison une autre créature!

7 En plus, chaque requête me semble aussi être un combat poli par lequel la créature voudrait triompher du Créateur en lui montrant qu'Il fait preuve d'une certaine dureté et d'un manque de charité opiniâtre!

8 En vérité, plutôt que d'oser présenter une requête au Créateur, dont la Sagesse et la Bonté sont toutes-puissantes - en Lui montrant ainsi que je connais mes besoins mieux qu'Il ne le fait -, ou d'intercéder pour quelqu'un d'autre - en Lui prouvant que je suis plus charitable que Lui - je préférerais ne pas exister. O ami, quel respect témoignerais-je à Dieu, la Sagesse Originelle et l'Esprit Tout-Puissant?

9 Et voilà ma réponse à ta question: nous voulons continuer à dépendre de Lui en toutes choses comme jusqu'à présent, car il est impossible de dépendre de quelqu'un d'autre. De même, nous voulons Le remercier de toute la profondeur de notre être pour chaque don qu'Il nous fait et dont nous apprécions et reconnaissons la valeur. Mais nous ne pouvons ni ne voulons Le solliciter en quoi que ce soit, car nous ne voyons que trop clairement que le Seigneur connaît mille fois mieux que nous ce qui nous est nécessaire et n'a pas besoin que de misérables créatures à moitié vivantes Le rendent attentif à ce qu'il leur faut. C'est pourquoi, jamais nous ne songerons à Le prier en Lui laissant entendre ainsi qu'Il est un Dieu dur qui cache des failles, lesquelles ne peuvent être compensées que par les sollicitations de Ses créatures!

10 Ami, nous tous honorons bien trop Dieu, l'Esprit Tout-Puissant, et avons une représentation trop sacrée et élevée de Ses qualités de haute Perfection, pour pouvoir jamais nous oublier au point de quémander quelque chose auprès de Lui, Lui qui trouve bon de nous créer de façon si parfaite sans que nous ayons eu à L'en prier!

11 Nous voulons Le remercier, oui, Le remercier éternellement pour tous Ses bienfaits, dont le plus petit a tant de signification que nous ne parviendrons jamais à l'estimer à sa juste valeur. Mais, ainsi que je l'ai clairement démontré, nous ne voulons jamais offenser le plus Saint et le plus Parfait des Pères!

12 Fais à présent ce que tu veux. Mais toute ta sagesse ne parviendra que difficilement à nous convaincre de Le solliciter en quoi que ce soit. Il en serait différent si le Seigneur l'exigeait Lui-même de nous! Il est évident que personne ne peut s'opposer à la Volonté de Dieu. Mais nous gardons l'usage de notre libre volonté et ferons ce dont nous pouvons répondre devant Dieu, les anges et les humains! »

## Chapitre 179

*Pierre enseigne à prier le « Notre-Père » - Raison pour laquelle la prière est davantage que le remerciement - Pierre pose d'importantes questions à Uchron au Nom du Seigneur*

1 Pierre: « Ami, lorsque le Seigneur, en tant que Créateur Tout-Puissant des Cieux et de tous les mondes, prit l'habit de chair sur ma Terre et vécut parmi les humains comme eux, Il nous apprit à prier de cette façon:

2 « Lorsque vous priez, dites: « Notre Père, qui habites dans les Cieux, que Ton Saint Nom soit sanctifié! Que Ton règne de l'Amour, de la Vérité et de la Vie éternelle vienne! Que seule Ta Volonté Sainte soit faite, toujours et à jamais! Donne-nous aujourd'hui et toujours notre pain quotidien! Pardonne-nous nos péchés dans la mesure où nous pardonnons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés, quels qu'ils soient! Ne laisse pas les tentations s'emparer de notre faiblesse



et nous assujettir! Mais délivre-nous de tout mal auquel nous pourrions être confrontés! C'est à Toi, ô Père, qu'appartiennent toute force, puissance et magnificence! A Toi seul reviennent éternellement honneur, gloire, amour et reconnaissance!»

3 Puisque c'est le Seigneur Lui-même qui nous a appris à prier ainsi, je pense qu'il ne serait pas faux de Lui demander de nous accorder tout ce que nous jugeons nécessaire d'obtenir!

4 Car je pense que la reconnaissance que nous Lui devons pour tous les bienfaits qu'Il nous a accordés est un saint privilège de nous autres, êtres libres. Par là, nous reconnaissons vis-à-vis de Dieu que tout ce que nous recevons de Lui représente un don libre et non jugé. Mais la demande de sollicitation est encore plus élevée, car, par elle, nous sommes non seulement capables de nous rendre compte que le don de Dieu est une chose libre, mais aussi que le choix de ce don l'est également.

5 En effet, pour obtenir la libération totale de l'esprit, il ne suffit pas d'arriver librement à la juste considération de ce que le Seigneur nous donne pour l'entretien de notre vie, mais principalement de parvenir au libre choix de ce dont nous avons besoin. A cet effet, il faut davantage de libre connaissance de soi-même que pour se rendre compte que tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons et recevons sont des libres dons de Dieu.

6 Celui qui remercie pour un don que le Seigneur lui a fait et ne ressent pas le besoin de le faire pour les dons qui vont nécessairement suivre, en est encore à un stade de très grande indifférence et possède encore beaucoup d'animalité en Lui. Car même les animaux disent merci au Donateur Suprême de façon instinctive par le plaisir qu'ils prennent à manger, bien qu'ils ne soient pas capables de s'en rendre compte. Mais aucun animal ne peut désirer quelque chose, car il est incapable de ressentir les besoins qu'il doit assouvir! S'il a faim, il cherche de la nourriture. S'il l'a trouvée et s'en est rassasié, il se repose jusqu'à ce qu'il ait à nouveau faim. Ce repos est une sorte de merci obscur pour le repas qui l'a rassasié; mais il ne sait pas qu'il aura à nouveau besoin de nourriture.

7 Il n'en va pas de même pour l'être humain qui, lui, sait que lorsqu'il a mangé, il devra toujours le faire. Mais il connaît Celui qui lui a fait don de sa nourriture. C'est pourquoi il ne devrait pas seulement remercier d'être rassasié, mais en plus ajouter une requête à son merci. Ainsi, il montre clairement qu'il reçoit tout de

son Créateur et attend de Lui pour l'avenir ce qui est bon et nécessaire.

8 De par sa demande, l'être humain se comporte comme le Maître veut qu'il soit: un être totalement libre qui non seulement a le droit de recevoir, mais aussi celui de désirer. Mais ce droit demande certainement une très grande connaissance de soi-même, sans laquelle aucune créature ne pourrait devenir parfaite!

9 Je suis d'avis que ces motifs devraient suffire à votre sagesse afin de vous rendre compte que la prière de sollicitation, pour un esprit libre, est bien plus nécessaire que la reconnaissance la mieux ressentie!

10 Et si ces arguments ne devaient pas te suffire, ami Uhron, sache que le Seigneur Lui-même nous a recommandé très souvent de prier si nous voulons obtenir quelque chose; mais Il n'a que rarement incité quelqu'un à remercier.

11 C'est ainsi qu'Il nous a donné une formule sacrée, selon laquelle nous devons prier et quémander. Mais je ne connais pas de prière de remerciement!

12 Le Seigneur a bien remercié Lui-même à plusieurs reprises la Divinité qui Se trouvait en Lui en tant que Père. Il reprocha une seule fois aux neuf lépreux qu'Il avait purifiés de n'être pas venus Le remercier, ainsi que l'avait fait le dixième. Toutefois, Il ne nous a jamais prescrit la façon dont nous devons Le remercier - alors qu'Il l'a fait clairement pour Le solliciter.

13 Si le Seigneur a demandé expressément de nous, habitants imparfaits de la Terre, que nous le priions, je pense qu'Il ne trouvera pas que ce soit superflu pour vous!

14 C'est pourquoi Il m'a chargé de vous dire que vous pourrez à l'avenir également obtenir tout ce qu'il vous faut, mais seulement si vous L'en priez! Celui qui ne voudra pas le faire ne recevra rien ou presque rien.

15 En étant libres, vous devez vous rendre compte vous-mêmes de ce qui vous est nécessaire - ce qui sera beaucoup plus facile pour vous que c'en était le cas pour nous - et alors vous pourrez prier; et on vous donnera ce que vous aurez demandé.

16 Si vous êtes d'accord, dites-le moi, et mon frère Jean vous mènera plus loin. C'est uniquement votre libre volonté qui en décidera! »

## Chapitre 180

### *Réponse affirmative du sage à Martin Ses critiques concernant les prophéties du Seigneur*

1 Le sage: « Oui, ami, nous sommes d'accord avec tout ce que le Seigneur veut. Car il n'est pas possible de s'opposer à Sa Volonté toute-puissante - qu'Il exige peu ou beaucoup de nous. Et si nous ne le faisons pas librement, - ce qui est la meilleure solution - nous devons l'accomplir tout de même en tombant sous le jugement, et ceci nous mène à notre perte! C'est pourquoi nous préférons mille fois Lui obéir librement et gagner ainsi des avantages pour notre vie future.

2 Je déduis de tout ce que toi et ton prédécesseur nous avez dit, que le Seigneur va nous reprendre la faculté que nous possédions jusqu'ici de laisser agir librement notre force de volonté pour créer ce que nous voulions et cultiver nos jardins et bâtir nos habitations.

3 Certes, nous savons par le moyen de notre vue intérieure et l'entremise de toutes sortes d'esprits de ta Terre que le Seigneur ne réalise jamais Ses prophéties à la lettre. Car celui à qui Il a promis la richesse reçoit la pauvreté. Celui à qui a été promis la santé et une longue vie doit s'attendre à ce que la maladie s'abatte bientôt sur lui et mette fin à ses jours en l'espace d'un court délai. Celui à qui Il assure la liberté devient bien vite un prisonnier terrestre. Ceux qu'Il aime, Il les expose à la tentation et les corrige sévèrement. Ceux qui Lui sont fidèles et tiennent à Sa Parole, Il les laisse en proie à la misère et à toutes sortes de persécutions. Et ceux qui L'aiment pardessus tout, Il les fait crucifier - et j'en passe!

4 Mais - comme je viens de le dire - cela ne fait rien! Car Lui seul est le Seigneur Tout-Puissant de Ses œuvres et peut en faire ce qu'Il veut. Personne ne peut lui demander: «Seigneur, pourquoi fais-Tu ceci ou cela, alors que ce qu'Il fait ne nous semble pas équitable! Car c'est Lui le Seigneur et cela suffit!

5 Ainsi que nous le savons, le Seigneur a promis à Ses rois sur la

Terre un règne sans fin; pourtant, ils sont morts comme les autres humains. Il promet à un certain peuple un pays et un règne éternels et, comme nous l'avons appris, ce peuple choisi n'a plus de pays ni de règne. Nous sommes informés qu'Il a aussi choisi des sages qui devaient annoncer à ce peuple ce qu'Il voulait faire. Mais lorsque le moment fut venu où la prophétie devait s'accomplir, les sages firent bien mauvaise figure, car le Seigneur ne fit pas s'accomplir ce qu'Il leur avait annoncé - et je n'ai pas terminé!

6 Tu vois qu'on ne peut prendre les prophéties du Seigneur à la lettre. Il en est probablement de même en ce qui concerne l'exaucement des différentes prières qu'on Lui adresse; qui pourrait bien L'y obliger?

7 Toutefois, nous acceptons ton offre, car nous ne savons que trop bien que ce serait pure folie de notre part de vouloir la refuser! C'est pourquoi, que la Volonté Toute-Puissante du Seigneur soit!»

## Chapitre 181

*Discours de Jean au sujet de la signification spirituelle des prophéties du Seigneur - Vision prophétique de la nouvelle maison et de la nouvelle ville - Uhron refuse d'y croire et la traite de radotage*

1 Jean: « Amis, et toi spécialement, frère Uhron, qui mènes la conversation! Si l'on considère les choses du point de vue terrestre, tu peux bien avoir raison. Mais vu que les Paroles et Prophéties du Seigneur sont pur Esprit et que leur véritable valeur ne concerne que Celui-ci et non la chair passagère, il faut une juste compréhension divine pour pouvoir dire si le Seigneur est fidèle ou pas vis-à-vis de Ses prophéties!

2 Ce qu'Il prédit, Il l'accomplit exactement, mais uniquement en ce qui concerne l'Esprit et non le corps qui n'est que mortel! - Je vais maintenant vous faire une prédiction en Son Nom. Tu me diras si tu en as saisi le sens ou pas! Ecoute:

3 « Le Seigneur bâtira une nouvelle maison, et une nouvelle ville descendra des Cieux. Et cette maison sera constituée, comme la ville, de beaucoup d'autres maisons.

4 Et ceux qui habiteront dans la nouvelle maison et en même temps dans la nouvelle ville et dans les nombreuses maisons de cette ville, seront plus grands que la nouvelle maison et la ville et les nombreuses maisons de la ville.

5 Lorsqu'ils prendront possession de la nouvelle maison du Seigneur, celle-ci s'inclinera devant eux, ainsi que le feront la ville et les nombreuses maisons qui s'y trouvent!

6 Cette maison sera petite de l'extérieur, mais d'autant plus grande de l'intérieur afin de contenir ses innombrables habitants, et la ville y trouvera place, ainsi que toutes ses maisons!

7 Bienheureux soient ceux qui entreront dans cette maison et dans toutes celles de la ville! Car la maison et la ville avec ses nombreuses maisons revêtiront l'habit des enfants de Dieu!

8 Et ils seront tous remplis de puissance lorsqu'ils se trouveront dans la maison, dans la ville et ses innombrables demeures! Mais celui qui n'y habitera pas sera faible, et cette faiblesse ira en augmentant et finira par le tuer!»

9 A présent, ami Uhron, tu as pris connaissance de la prophétie du Seigneur, laquelle va se réaliser exactement. Dis-moi si tu as compris ce tableau prophétique qui vient de Dieu et est authentique.  
»

10 Mais je puis te dire d'avance qu'il serait vain d'en attendre une réalisation extérieure, donc conforme à la lettre. Aussi peu qu'autrefois, sur Terre, il y eut un prophète nommé Jonas qui attendit vainement la fin de la grande Ninive qui avait été prédite! Maintenant, dis-moi comment tu trouves cette prédiction!»

11 Le sage, après quelques instants de réflexion: « Ami, ce que ma raison me dicte est que cette prédiction de source purement divine n'est rien d'autre qu'un radotage sans signification. C'est pourquoi elle ne peut subsister devant le jugement de notre sagesse extralucide!

12 Je te le dis franchement: celui qui veut me faire une quelconque prophétie, à moi et à mon peuple, ou nous transmettre une loi, doit le faire par des mots clairs et compréhensibles. Nous ne voulons rien savoir d'une prédiction pareille qui est une absurdité contre la nature et l'ordre des choses!

13 Si nous sommes déjà obligés de renoncer aux avantages de notre vie actuelle afin d'atteindre à l'état d'enfant de Dieu - que nous n'avons jusqu'à présent au fond jamais recherché ou désiré - nous

voulons au moins qu'on nous explique les conditions et les visions prophétiques qui s'y rattachent de façon tout à fait claire. Et non pas avec des mots qu'on peut tourner comme on veut, mais au moyen d'un langage naturel qui exprime avec clarté ce qu'on doit comprendre!

14 Je suis d'avis que ce que je désire n'est sûrement pas trop demander. C'est pourquoi, accède à mon souhait, et nous allons facilement nous mettre d'accord! Mais épargne-moi une autre description d'une nouvelle maison bâtie par le Seigneur, laquelle devrait être plus petite que ses habitants et dont l'intérieur serait plus grand que son extérieur, et également de la ville avec ses nombreuses maisons. Car à l'écoute de pareilles contradictions, chacun de nous serait pris d'un véritable dégoût!

15 Même si le Seigneur est l'Esprit Suprême le plus pur, c'est Lui qui a toutefois aussi créé la nature impure. Qu'Il parle de façon spirituelle avec les esprits, mais que pour nous autres, êtres naturels, Il utilise un langage également naturel! Je suis d'avis qu'Il peut très bien Se faire comprendre de cette façon-là, puisque l'état naturel des choses est aussi Son œuvre.

16 Il est évident que le Seigneur a le droit incontestable de parler comme Il le veut. Mais je crois que nous aussi avons le droit de dire: «Seigneur, nous ne saisissons pas cela, nous trouvons que c'est un non-sens; c'est pourquoi, parle-nous comme Tu sais que nous sommes capables de le comprendre!

17 Ne Te cache pas toujours derrière les nuages, mais apparais à la vue de tous dans Ta propriété! Car Tu n'as aucune raison de Te gêner devant nous autres, qui sommes Tes œuvres, alors que nous ne pouvons être différents de ce que Tu veux que nous soyons!

18 Tu connais le mieux le langage que Tu nous as appris et que nous sommes capables de comprendre. Parle de façon spirituelle et céleste avec Tes esprits célestes et Tes enfants, mais avec nous, fais-le de manière naturelle!

19 Mais si Tu ne veux parler avec nous que de façon spirituelle et céleste en images transcendantes, donne-nous tout d'abord la compréhension nécessaire; sinon Tes Paroles ne nous sont d'aucun profit et ne Te rendent pas honneur! On ne peut estimer à sa juste valeur ce qu'on ne comprend pas - que cela provienne de Dieu, d'un esprit ou d'un être humain. Et comment pourrait-on honorer ce qu'on ne peut apprécier?

20 Je pense avoir parlé de façon compréhensible; fais-en de

même avec moi, et nous allons tous Te suivre, avec les nombreux peuples de cette terre que nous habitons et leurs multitudes de descendants! »

21 Jean: « Ami, ce que tu demandes là est tout à fait impossible et se trouve même en désaccord avec votre sagesse purement naturelle! Comment veux-tu que ce qui est purement spirituel soit représenté de façon totalement naturelle? Ou bien, vu que tu désires une manière naturelle de parler: le sens spirituel et céleste de ma prédiction - qui me vient du Seigneur - n'est-il pas des plus naturels puisqu'il est basé sur des images naturelles, elles aussi, dont la spiritualité et le caractère céleste sont aussi existants que la propre vie spirituelle qui est contenue dans ton corps naturel!

22 Quel profit retirerait ton esprit de paroles matérielles? Ne seraient-elles pas comparables à un fruit vide de contenu, dont seule l'apparence extérieure serait encore existante, et par conséquent incapable de te rassasier?

23 C'est pourquoi, je ne puis te transmettre des mots et des prédictions vides de sens de la part du Seigneur, mais au contraire, je dois te faire entendre des paroles pleines de la plus grande profondeur qui soit. Et la compréhension nécessaire te parviendra également. Dis-moi, que veux-tu de plus?»

24 Le sage: « D'accord, ami: si la juste compréhension de ce langage va nous être donnée, je veux bien accepter la chose. Mais dis-moi: comment puis-je m'y prendre pour mieux saisir tout cela?

25 Que faut-il comprendre par cette nouvelle maison et cette nouvelle ville qui descend des cieux et ces nombreuses maisons qui s'y trouvent? Et que signifie la vie qu'elle possède? Comment les habitants peuvent-ils être plus grands que leurs maisons ou que toute la ville? Comment cette demeure et la ville avec toutes ses maisons peuvent-elles se pencher vers eux et être plus petites de l'extérieur que de l'intérieur?

26 Vois, ce sont là de bien étranges choses pour notre sagesse! Il nous est impossible d'en saisir le sens! Donne-nous la compréhension nécessaire, et nous allons en accepter une grande partie, même si cela devait nous rester au début encore aussi énigmatique qu'il en est le cas maintenant! ».

## Chapitre 182

*Jean explique la vision prophétique -  
Eveil de la compréhension et de la confiance du sage*

1 Jean: « Bon, alors écoute bien: la nouvelle maison signifie la nouvelle révélation que le Seigneur vient de vous faire et qu'Il a bâtie dans vos cœurs. La ville vivante qui descend des Cieux représente le Seigneur et nous, Ses enfants, qui sommes remplis de la Vie éternelle. Et vous autres devriez pénétrer dans cette révélation qui vous est adressée et y établir votre demeure véritable pour la vie; alors, cet Enseignement vous deviendra familier et se « penchera » vers vous.

2 Si vous vivez en conformant vos actes à cette révélation, vous parviendrez à une sagesse encore plus grande que celle que nous vous donnons maintenant. Et vous trouverez dans ces quelques mots, lesquels n'expriment extérieurement que peu de choses, une sagesse intérieure si grande que vous ne pourrez jamais entièrement la comprendre dans toute son ampleur. Et vos innombrables descendants profiteront de cette sagesse sans arriver jamais à en atteindre les dernière limites.

3 . Comme l'être humain qui possède une maison corporelle qu'il habite, l'Enseignement divin a pour demeure éternelle l'esprit humain où Il habitera et agira à tout jamais.

4 La ville de Dieu et les nombreuses maisons qui s'y trouvent sont semblables à cette demeure. Celui qui y habite et agit selon la petite part de sagesse contenue dans l'espace réduit de la Parole divine pourra entrer dans la ville du Seigneur. Ce qui veut dire qu'il pourra prendre possession de la plénitude de la sagesse divine, vu qu'il peut bénéficier de tout ce que possède le Seigneur dans Sa demeure et Sa ville éternelle composée de toutes ses innombrables maisons.

5 Ami, je suppose que tu comprends maintenant mieux tout ce que je t'ai dit. Dis-moi si tu es d'accord et si les choses te plaisent



davantage ainsi? »

6 Le sage: « Oui, bien sûr, car elles ont pris un tout autre aspect! Dès la première mention que tu as faite de la maison, j'ai su où tu voulais en venir. Je me rends compte que ces comparaisons représentent de profondes vérités; mais elles sont toutefois compréhensibles! C'est pourquoi tu peux continuer à nous révéler la Volonté de Dieu et nous l'accepterons sans murmurer!»

7 Jean: «Ami, je vous ai déjà fait part de ce que j'avais à dire; mais maintenant, c'est Lui-même qui vient! Ecoutez-Le; Sa Parole va vraiment vous transformer et vous apporter la vraie liberté! Donnez-Lui toute votre attention, car chaque mot qu'Il prononce a en lui la Vie Eternelle et la Sagesse Suprême! Ecoutez-le à présent! »

## Chapitre 183

*Les habitants du Soleil accueillent le Seigneur  
Paroles du Seigneur aux sages  
L'humilité, le moyen de se libérer de la matière  
Les nouvelles règles de vie, un fardeau léger*

1 Alors Je m'avance vers eux, entouré comme auparavant de Chanchah, de Gella et des trois filles du Soleil qui ont eu entre-temps une conversation animée entre elles au sujet de la Terre. A Ma vue, le sage, ainsi que le peuple qui se trouve à l'intérieur et aux alentours de la maison tombent sur leur face et tous M'honorent à haute voix:

2 (La communauté du Soleil) « Que louanges et Gloire te soient rendues, ô Toi, Etre Impénétrable, Eternel et Infini! Veuille accepter notre profonde reconnaissance pour la grâce sublime et inconcevable que Tu nous as accordée en nous honorant pour la première fois de Ta visible Présence, nous qui ne sommes que des vers de la poussière de ce Soleil!

3 Nous nous rendons compte de notre présomption en Te disant qu'un désir s'est levé dans notre cœur: celui de Te garder à jamais parmi nous! Ce serait pour nous tous une félicité sans bornes, et nous ne pouvons nous empêcher de Te faire part de ce que

nos cœurs souhaitent si ardemment, ô Toi, le plus Saint des Saints!

4 Toi dont les Pieds sont trop saints pour se poser sur ce sol, pardonne-nous d'oser émettre un tel vœu! Si Tu penses qu'il vaut la peine de le faire, ô Toi, Etre Suprême et Saint, veuille nous adresser quelques paroles de Vie, nous T'en prions de tout notre cœur! Mais que Ta très sainte Volonté se fasse avant toute chose! »

5 Après ce discours plein d'humilité, Je dis: «Relevez-vous, Mes chers enfants! Ecoutez ce que Je vais vous dire, Moi, le Père éternel de l'Infini, votre Père et celui des myriades de vos frères et sœurs que J'ai créés, afin qu'ils peuplent cet Infini et témoignent partout que Je suis leur Père éternel! »

6 Le sage: « O Seigneur, Seigneur, Seigneur, - nos yeux sont bien trop indignes pour contempler l'infinie Sainteté de Ta Face! C'est pourquoi, laisse-nous le visage à terre, car je considère cette position comme la seule convenable pour les vermisseaux que nous sommes vis-à-vis du Créateur Eternel et Tout-puissant! »

7 Je dis: «Mes chers petits enfants, certes, l'humilité est la première et la plus grande des vertus du cœur humain; mais il faut en user avec mesure, et il en va de même pour toute autre règle de vie.

8 Le fait que Je sois votre Créateur et vous Mes créatures est une nécessité à laquelle Je ne peux Moi-même rien changer. Car si Je veux créer des êtres, Je dois le faire selon Ma Volonté. Et il est tout à fait impossible de demander à un être avant sa création s'il lui plairait d'exister et dans quelles conditions; tout, cela ne dépend que de Moi-même, c'est-à-dire de la façon que Je veux qu'il soit!

9 Si une créature est ainsi une nécessité de Ma Volonté et cette dernière également une nécessité vis-à-vis de cette créature - vu qu'Elle est la cause de la création et de l'existence de cet être - il en découle que Créateur et créature ne se doivent pas grand-chose mutuellement. Car autant Je suis une nécessité à Mes créatures, autant celles-ci Me le sont à Moi-même, en tant que point d'appui de Ma Volonté.

10 Mais la situation est totalement différente si le Créateur veut faire de Ses créatures des êtres indépendants et puissants tels qu'Il l'est Lui-même. Là alors, l'être créé entre dans une sphère de vie tout à fait différente! Par sa libre Parole, vivante et pleine de puissance, le Créateur fait don aux êtres qu'Il a créés d'une force qui devient la leur et leur appartient en propre; et ils doivent l'amener à maturité en eux-mêmes par des soins assidus, afin de devenir des êtres libres

et puissants de par leurs propres moyens.

11 C'est ainsi que naît alors la véritable humilité. Elle est le seul moyen par lequel un être peut se libérer totalement de l'état de dépendance provoqué par le fait qu'il a été créé. Il lui est alors possible d'être vis-à-vis de Moi, son Créateur, puissant et vivant de par lui-même, comme s'il était Mon deuxième « Moi ». Mais il ne faut pas que l'humilité dont il doit nécessairement faire preuve soit exagérée; elle doit se tenir dans les limites que Moi, le Maître de toute Vie, ai fixées; sinon elle manque son effet.

12 C'est pourquoi, Je vous dis à tous de vous lever et de Me regarder! Ce n'est que lorsque vous l'aurez fait que Je pourrai vous adresser les Paroles de vie que vous attendez! Levez-vous maintenant! »

13 Quand J'ai terminé de parler, tous se lèvent, y compris le sage qui prend alors la parole:

14 (Le sage) « Frères et sœurs, nous nous sommes levés devant le Seigneur et Sa très Sainte Face. Prenez bien conscience en présence de Qui nous nous trouvons et gardez tout cela profondément dans vos cœurs!

15 Il est le Seigneur, l'Esprit suprêmement Saint et Eternel, le Créateur Tout-Puissant des Cieux, de tous les anges, de tous les mondes, de tous les humains et de tous les autres êtres! Lui, le Saint des Saints, l'Etre Suprême, nous a dit de nous relever et nous Lui avons obéi dans le plus profond respect.

16 Il nous a encore promis d'autres paroles, ce qui est pour nous une cause de grande joie. Car nous savons que tout ce qui vient du Très Saint et du Très-Haut est porteur de Vie, vu qu'Il est Lui-même la Vie éternelle originelle.

17 C'est pourquoi, réjouissez-vous de toutes vos forces avec moi; car le Seigneur - qui est la Vie même - va nous adresser des paroles de Vie, de liberté, des mots tout-puissants qui vont changer totalement notre être encore tourné vers la matière. Ouvrez tout grands vos cœurs et vos oreilles, afin que pas un seul de ces mots saints qui sont nouveaux pour nous ne s'égare!

18 O Seigneur, Toi le Saint des Saints, nos cœurs sont prêts à T'entendre! Si telle est Ta volonté, nous Te prions de nous adresser ces Paroles promises pleines de Vie et de Puissance divine! Louanges soient rendues à jamais à Ta Saint Volonté!»

19 Je dis: « Mon cher Uhron - en vérité, en vérité, ton cœur a

grandement réjoui le Mien. Vous pouvez vous attendre, toi et tes peuples, à une grande joie. Et cette joie vous restera à tout jamais et personne ne pourra vous l'ôter.

20 Je vous en donne l'assurance, si vous suivez Mon Enseignement et celui de Mes enfants, ainsi que des messagers qui M'accompagnent. Cela vous sera d'autant plus aisé que vous êtes déjà bien plus avancés que tous les autres peuples!

21 D'ailleurs, Mon Enseignement est facile à suivre. Car Moi, votre Créateur, sais mieux que quiconque ce dont vous avez besoin et ce que vous devez observer afin de parvenir à la libération en tenant compte de votre nature. C'est pourquoi, il ne faut pas que le nouveau fardeau que Je déposerai sur vos épaules vous effraie! Je vous le dis: il sera très doux et léger!

22 Voici la brève instruction que Je vous donne: aimez-Moi, votre Seigneur, Dieu et Père, de toutes vos forces et aimez-vous pareillement les uns les autres!

23 Que chacun cherche à rendre service aux autres en Mon Nom! Aucun ne doit se sentir davantage que ses frères et sœurs! C'est ainsi que vous deviendrez Mes enfants bien-aimés et le resterez à jamais!

24 Conservez également la pureté de vos mœurs! Détournez-vous de la jouissance charnelle qui vous a entraînés depuis quelque temps sous l'influence d'un mauvais esprit! Multipliez-vous selon l'ancienne manière spirituelle conforme à l'ordre qui fut donné à votre volonté et non à votre chair!

25 Vous pouvez bien sùr concevoir selon l'acte naturel et donner ainsi naissance à des enfants de la chair et du monde. Mais à quoi cela vous servirait-il? Vous n'engendreriez ainsi que des voleurs, des bandits et des assassins qui deviendraient en peu de temps plus puissants que vous et vous rendraient esclaves de leurs mauvais penchants. C'est pourquoi, gardez-vous soigneusement de vous laisser entraîner par votre chair et évitez de toucher à vos filles; car de tels rapports aboutiraient à concevoir des diables qui naîtraient dans votre monde de pureté. Si vous suivez ces préceptes, il vous sera facile de devenir Mes enfants!

26 Mais si vous vouliez continuer à vous vautrer dans votre chair et celle de vos filles comme vous l'avez fait jusqu'à présent, votre capacité d'engendrer de façon spirituelle vous serait bientôt ôtée. Au lieu d'avoir un corps léger et éthérique, vous seriez emprisonnés dans une enveloppe charnelle lourde et massive, pleine

de laideur et affectée de toutes sortes de maladies, dans laquelle l'esprit éternel ne pourrait se mouvoir que péniblement. En plus, vous seriez sujets à la mort, que vous n'avez encore jamais connue jusqu'ici.

27 C'est pourquoi, conformez-vous à l'ancienne pureté de vos mœurs et concevez votre descendance de façon spirituelle! Car seul ce que l'Esprit vivant conçoit peut garder la Vie, laquelle ne connaît pas la mort. Mais ce qui est conçu par la chair reste mort et ne peut que difficilement être amené à la Vie, car les racines de la chair sont la mort.

28 Il en va de l'esprit comme d'un rameau vivant qu'on ne peut plus greffer sur un arbre mort: il n'est pas possible de le transplanter dans la chair morte pour gagner la Vie éternelle!

29 Votre puissance de volonté serait affaiblie et vous ne pourriez jamais plus cultiver vos jardins et vos champs uniquement par sa force. Vous devriez vous contenter de plantes qui se reproduisent par leurs semences. Vous ne pourriez plus, comme maintenant, puiser continuellement les produits mûrs de votre terre, mais devriez attendre craintivement et avec impatience que ses fruits arrivent à leur maturité.

30 Il en irait de même pour la construction de vos maisons. Les matériaux nécessaires seraient durs à manier, lourds et cassants. Vous ne pourriez plus les rendre souples, légers et durables par la force de votre volonté.

31 Vous avez toujours montré une joie manifeste de pouvoir entrer en contact avec les esprits de vos frères décédés, de les voir, de leur parler et même de les embrasser. Tout cela vous deviendrait vite impossible si vous vous obstiniez dans vos dérèglements.

32 Si vous vivez en vous conformant à l'Enseignement que Je viens de vous donner, vous serez capables non seulement de conserver votre perfection, mais aussi de gagner de nouveaux avantages dont vous ne pouvez vous faire une idée pour le moment.

33 Maintenant, Je vous ai montré tout ce que vous avez à faire à l'avenir. C'est à vous de décider si vous voulez vous y conformer et agir en conséquence.

34 Sondez votre cœur et dites-Moi ouvertement ce qu'il en est! Car Je vous laisse toute liberté et ne veux même pas lire dans vos pensées, afin que vous puissiez disposer librement de vous-mêmes et agir tout à fait comme vous le voulez! »

## Chapitre 184

### *Bonne réponse du sage*

1 Le sage: « O Seigneur, Tes revendications à notre égard sont d'une clémence et d'une douceur inexprimables et font preuve en plus de la plus grande perfection. Nous n'avons pas à réfléchir le moins du monde et acceptons Ta proposition avec reconnaissance. Comment pourrions-nous bien nous demander si elle nous convient ou pas?

2 O Toi, très Saint Bienfaiteur, jamais nous ne pourrons assez Te remercier des bienfaits et de la grâce dont nous sommes l'objet! Tu as fait preuve, en T'abaissant de façon pour nous incompréhensible, d'un amour immense en nous montrant un chemin des plus faciles à suivre pour devenir Tes libres enfants et obtenir la dignité céleste suprême. Et nous devrions encore réfléchir?

3 O Seigneur, ô Père Eternel et Saint - si j'avais mille vies et devais les donner afin de devenir tant soit peu Ton enfant - en vérité, je les donnerais toutes avec la plus grande joie, même si la perte de chacune de ces vies était reliée à de durs martyres et de grandes souffrances! Et il faudrait que je réfléchisse encore si moi et mon peuple voulons accepter la grâce suprême que Tu nous proposes?

4 Père très Saint, ce n'est pas ma langue qui va Te dire « oui » ou « non ». Fais-nous la grâce de regarder dans nos cœurs, lesquels ne seront jamais dignes de Te contempler. Ce sont eux qui Te donneront le « oui » de notre réponse, un oui mille fois plus ardent que le feu de la tumeur maligne qui va bientôt éclater.

5 O Seigneur, ô Père, nous allons faire tout, absolument tout ce que Tu veux, et de façon encore plus exacte que les petits mondes qui circulent autour de notre grande terre que Tu as maintenant sanctifiée à jamais!

6 Mais ne repousse pas la prière que nous adressons à Ton Saint Cœur de Père: ne nous prive plus de Ta visible Présence, mais montre-Toi de temps en temps à Ton gré parmi nous!

7 Car vois, nos cœurs se sont embrasés d'un amour immense envers Toi! Quelle désolation pour eux si nos yeux ne devaient plus jamais T'apercevoir et nos oreilles ne plus entendre l'harmonie de Ta Voix de Père! Car Tes Paroles ont rempli tout à coup nos cœurs soumis d'une plénitude de Vie telle que nous ne trouvons pas de mots pour décrire Ta Grâce divine et paternelle!

8 C'est pourquoi, ô Seigneur, laisse parvenir cette prière jusqu'à Ton Cœur de Père! Et louanges soient rendues à jamais à Ta Sainte Volonté! »

9 Je dis: « Il y a longtemps que J'ai l'intention de faire ce que vous Me demandez. Le Créateur ne reste invisible et impénétrable que pour Ses créatures. Car celles-ci sont jugées au sein de la puissance du Créateur et ne peuvent jamais se tenir devant Lui, Le voir et entendre Sa Voix. Mais il en va tout différemment des enfants à qui J'ai accordé la liberté en tant que Créateur et Père par la Parole et l'Enseignement. Mes enfants peuvent Me voir et Me parler quand ils le veulent - à condition que leurs cœurs soient en accord parfait avec Mon Enseignement!

10 Si ce n'en est pas le cas, et que les cœurs se tournent vers la sensualité, que les choses matérielles et les vains soucis du monde les ont envahis et repoussé Mes Paroles et Mon Enseignement: alors là, Je ne puis Me montrer à eux et leur parler, car ces enfants, qui grandissaient dans Ma Grâce, Mon Amour et Ma Miséricorde auraient revêtu à nouveau l'habit de la créature jugée - ce qu'ils peuvent faire du reste tout à fait librement.

11 C'est pourquoi Je vous le dis: restez désormais tous fidèles à Mon Enseignement. Gardez vos cœurs dans la pureté de mœurs que connaissaient déjà vos aïeux, afin que Mon Amour de Père puisse y habiter et donner naissance en vous à une nouvelle vie, laquelle est des plus véritables et des plus libres en elle-même. Alors vous n'aurez jamais l'occasion de vous plaindre en disant: « Seigneur, Père, où es-Tu? Pourquoi ne pouvons-nous jamais Te voir et entendre Ta Voix?

12 En vérité, Je vous le dis: ce sont ceux qui agissent selon Mon Enseignement qui M'aiment vraiment. Et vu qu'ils M'aiment sincèrement, Je serai toujours auprès d'eux de façon visible ou autrement perceptible, et les enseignerai Moi-même en les élevant comme Mes enfants.

13 Mais maintenant, apportez à manger et à boire en grande quantité! Nous voulons tous nous rassasier et vous verrez que Je

mangerai et boirai comme vous en vous bénissant, ainsi que tous les frères et sœurs qui M'accompagnent! Faites comme Je vous l'ai dit! »

## Chapitre 185

*Joie et reconnaissance du sage  
Les vergers inondés  
Satana mise en fuite par Pierre et Martin*

1 Ces paroles causent une grande joie au sage qui dit: « O Seigneur, ô Père plein d'Amour, de Bonté, de Magnificence, de Puissance, de Force et de Sainteté! Maintenant, nous avons la certitude que Tu ne nous quitteras jamais plus. Car celui qui accepte de manger à notre table montre qu'il veut rester parmi nous. Et ainsi, comme Tu viens de nous le promettre, tu resteras au milieu de nous! Oh que louanges, gloire et reconnaissance te soient rendues à tout jamais! »

2 Après ces paroles, tous se dépêchent d'aller au jardin pour y chercher les mets les plus choisis et les déposer devant Moi en grande quantité.

3 Mais lorsqu'ils arrivent dehors, ils ont la mauvaise surprise de constater que l'eau expulsée de la grande tumeur de feu s'est déversée sur leurs vergers et les a complètement inondés. Il leur est par conséquent impossible d'offrir quoi que ce soit de leurs grands jardins auparavant si richement pourvus de fruits. C'est la raison pour laquelle ils en reviennent tout tristes et le sage dit:

4 « O Seigneur, pardonne-nous, pauvres créatures que nous sommes! Tu le vois bien, la maligne tumeur de feu a recouvert nos vergers d'eau de mer la plus sale, et ceci de telle façon que nous ne pouvons en récolter le moindre fruit. Veuille faire partir tout d'abord ces eaux maléfiques, et nous pourrons alors accéder à Ton désir. »

5 J'appelle Martin et Pierre et leur dis: « Mon frère Pierre et toi, Martin, allez dehors et faites disparaître l'inondation, et détruisez cet ulcère de feu malin afin que ces êtres ne soient pas empêchés d'exécuter l'ordre que Je leur ai donné! Si toutefois l'ennemi ne voulait pas obéir à la première mise en garde, vous lui citerez Mon



Nom pour la deuxième et la troisième fois. S'il devait encore s'entêter, faites alors sérieusement usage de la puissance céleste qui vous habite! Qu'il en soit ainsi! »

6 Pierre et Martin s'inclinent devant Moi et se rendent dehors en hâte, accompagnés du sage. A la vue du spectacle qui les attend, Martin est plongé dans un grand étonnement et dit.

7 « Ah - cette mauvaise, cette infâme, cette abjecte charogne! Mais dis-moi donc, frère Borem, est-ce que cette canaille qui dure déjà depuis une demi-éternité ne va jamais cesser de faire du mal et de répandre l'horreur partout?

8 Frère, tu hausses les épaules! Ce qui veut dire: «Seul le Seigneur connaît la réponse à ta question!» - Oui, oui, tu as sans doute raison; mais je te le dis, cette garce peut se réjouir de ce qui l'attend si elle ne nous obéit pas immédiatement! Elle va voir ce que va lui coûter son obstination. La puissance céleste que nous a prêtée notre Seigneur et Père va lui montrer clairement où elle devra dorénavant commettre ses mauvais coups! Frère, allons-nous tout de suite l'appeler ou veux-tu le faire toi-même, ou bien dois-je l'appeler pour nous deux au Nom du Seigneur? »

9 Pierre: « Appelle-la pour nous deux au Nom du Seigneur! »

10 Martin: « Bien, je vais essayer! Ecoute: toi, méchant déluge, et toi, ulcère malin, et surtout toi, vieil Esprit du Mal, abominable Satan: reculez immédiatement et rentrez dans l'ordre du Seigneur, sinon vous aurez à subir un jugement divin des plus sévères et des plus justes! Amen! Trois fois amen, amen, amen! »

11 Cet appel récolte de bruyants éclats de rire et on entend ces mots:

12 (Satan) « O toi, misérable mouche à viande d'évêque! Toi qui es dix mille fois moins que rien, tu veux m'ordonner de me retirer? Ecoute bien: ni Dieu, ni toutes les puissances des Cieux ne pourraient me faire reculer, sans parler de toi, déplorable nullité!

13 Et maintenant, par pure magnanimité, je vous avertis, toi et toute ta racaille, d'aller vous cacher dans quelque trou, sinon vous aurez à goûter des mets savoureux et bouillants qui cuisent dans mon grand chaudron et vont être bientôt à point!

14 Il n'est pas question pour moi de me venger de rien du tout de votre espèce, car un lion n'attrape pas les mouches. Ce que je fais ici, je le fais par nécessité, pour maintenir l'ordre de ma création. Afin que des nullités telles que vous ne soient pas détruites, je vous

conseille de prendre la fuite et de ne pas avoir l'impudence de venir m'importuner une autre fois! Ne poussez pas ma longanimité à bout! Gare à vous si elle venait à me faire défaut! »

15 A l'ouïe de ces propos insultants, Martin éclate presque de colère et ne trouve pas de réplique immédiate.

16 Mais Pierre le met en garde et lui dit: « Frère, tu ne dois pas te laisser gagner par la colère, car ainsi tu fais exactement ce qu'il veut obtenir. Il faut procéder tout différemment si on veut le prendre! Vois, je vais tout de suite le faire reculer, et ceci en gardant tout mon calme! Je vais simplement lui dire avec douceur: « Satana, que le Seigneur Jésus-Christ soit aussi avec toi!» - Et vois, déjà les eaux se retirent, et l'ulcère de feu se ratatine jusqu'à ce qu'il soit complètement désagrégé. Le Malin ne se fait plus entendre, et il est bien obligé de constater avec colère que ma puissance céleste l'a amené à se soumettre. »

17 Martin: « Ah, je n'aurais jamais cru que ce démon obéisse aussi vite! Est-ce là ce qu'on appelle la puissance céleste? Je me la serais représentée de façon toute différente! Je te remercie, frère, pour cette leçon d'une sagesse réellement divine. Grâce à elle, je me sens déjà devenu cent fois plus sage!

18 Vois, les eaux se sont retirées complètement et on ne remarque plus la moindre trace d'ulcère! Louange et Gloire au Seigneur pour toute l'éternité! J'ai l'impression que cette charogne de Satana ou de Satan ne se montrera pas de sitôt dans nos parages!»

19 Pierre: « Ne te préoccupe pas de cela, car il a déjà reçu bien d'autres leçons. Mais à peine en a-t-on terminé avec lui qu'il réapparaît avec une autre invention. Il ne tardera sûrement pas à nous redonner du fil à retordre. Vu qu'il n'existe aucun moyen de le mettre en fuite, on est obligé d'avoir recours à la puissance céleste pour le vaincre. Prends note de cela, frère, et fais-en usage la prochaine fois! »

20 Puis Pierre s'adresse au sage, lequel reste planté devant eux dans le plus profond étonnement, et lui dit: « Maintenant, vous pouvez donner suite au désir du Seigneur, car vos jardins sont à nouveau intacts! »

21 Le sage s'incline profondément et s'empresse d'aller chercher les mets et les boissons dans le verger.

## Chapitre 186

*Les pures joies des enfants sont aussi celles du Père Céleste  
Un secret d'Amour divin  
De la simplicité enfantine*

1 Pierre et Martin Me rejoignent dans la maison du Soleil et Martin veut immédiatement commencer à Me raconter ce qui s'est passé dehors.

2 Mais Pierre lui dit en secret: « Frère, que veux-tu raconter au Seigneur qu'Il ne connaisse déjà depuis toujours?! Ne sais-tu pas qu'Il est omniscient de toute éternité? »

3 Martin se frappe le front et dit: « O frère, et Toi surtout, ô Seigneur, pardonnez-moi de retomber de temps en temps dans une sorte de sottise terrestre!

4 Il n'est que trop vrai que Toi, ô Seigneur, connais toutes choses et n'as jamais besoin qu'on Te relate quoi que ce soit. Mais je ressens en moi le besoin stupide de tout Te raconter - comme à un ami terrestre - tout comme si Tu n'en savais rien!

5 Mais je sens bien que Toi, ô Seigneur, ne vas pas m'accabler à cause de ma sottise! Car dorénavant, je ferai très attention d'éviter de telles bêtises! »

6 Je dis: « Eh bien, Mon cher fils Martin, ne crois pas que cela soit si déplacé de Me décrire ou de Me raconter quelque chose. Car tous les enfants aiment parler, et spécialement avec Moi.

7 Si Je ne les laissais pas faire, vu que toutes choses Me sont connues, jamais il n'y aurait de conversation entre nous. Mais Je ne veux pas que Mes enfants soient privés d'une joie, et il est bien qu'ils Me racontent tout ce qui leur arrive.

8 Car Je vous en donne l'assurance au Nom de l'Amour fidèle et éternel de Mon Cœur de Père: seules les joies de Mes enfants peuvent réjouir Mon Cœur. Ce ne sont pas Ma Divinité, Ma Sagesse, Ma Toute-Puissance ni Mon Omniscience qui procurent la plus

grande félicité à tout Mon Etre; mais uniquement l'Amour que Je porte à Mes enfants véritables qui M'aiment, comme vous tous qui êtes réunis autour de Moi.

9 Croyez-Moi: Je fus infiniment plus heureux sur la Croix que lorsque Je commençai à créer les Cieux et la Terre! Car en tant que Créateur, J'étais un Juge impitoyable au centre de Ma Divinité inaccessible. Par contre, lorsque Je fus sur la Croix, J'étais un Père qu'on peut approcher, plein du plus grand Amour, entouré de maints enfants déjà - des enfants qui n'avaient toutefois pas encore reconnu complètement le Père en Moi, car le Fils crucifié, c'est-à-dire le corps du Père, les en empêchait, Mais ils M'aimaient néanmoins de toutes leurs forces et par-dessus tout en tant que Fils du Père très Haut!

10 En vérité, Je vous le dis, un cœur qui M'aime réellement M'apporte davantage que les Cieux et les mondes réunis avec toutes leurs splendeurs. Oui, Je suis prêt à quitter quatre-vingt-dix-neuf Cieux pour Me mettre à la recherche d'un seul cœur capable de M'aimer vraiment!

11 Où se trouve la mère qui, lors d'une réception qu'elle donne dans sa maison, ne courrait pas vers son nouveau-né si elle apprenait qu'il pleure et risque de tomber malade - même si ses invités étaient nombreux et qu'elle leur aurait offert de la musique et toutes sortes de jeux? Car ce qu'elle peut revendiquer de ses hôtes se borne à de l'estime et de la reconnaissance; mais ce qui bat dans la poitrine de son enfant contient la semence de l'amour que son cœur de mère y a déposé.

12 Je vous le dis à tous: cette mère aussi quitterait quatre-vingt-dix-neuf réceptions des plus somptueuses pour accourir vers son enfant à cause de l'amour qu'il ressentira pour elle un jour; car la plus petite étincelle d'amour véritable a davantage de valeur que mille mondes remplis des splendeurs les plus fabuleuses.

13 Et si une mère terrestre agissait ainsi, à combien plus forte raison ne le ferais-Je pas, Moi qui suis en toute plénitude le Père et la Mère de Mes enfants, Père selon Mon Cœur et Mère par la Patience, la Douceur et la Bonté infinies.

14 C'est pourquoi, n'ayez aucune crainte devant Moi, Mes chers petits enfants, et parlez; racontez-Moi ce que vous voyez et entendez! Donnez libre cours à l'amour de vos cœurs, car Je ne puis Me réjouir de Mes créations les plus magnifiques que lorsqu'elles vous plaisent également!

15 Peut-on dire que la mère ne comprend pas ce que son enfant

lui balbutie? Et le nom de «maman» prononcé pour la première fois par son enfant chéri, aussi peu distinct soit-il, la réjouit certainement mille fois plus que le plus savant des discours.

16 Que peuvent bien signifier les réflexions les plus judicieuses concernant les mondes, les soleils, les peuples ou les anges, lorsqu'on les compare à l'appel de «chère maman» provenant d'un cœur d'enfant où commence à germer l'amour? - Il en va de même pour Moi. Quelle grandeur égale celle qui est contenue dans les mots de « cher Père » que M'adresse librement et sincèrement un petit enfant qui M'aime, lorsqu'il vient de s'éveiller du sommeil nécessaire où il se trouvait en jugement?

17 C'est pourquoi, Mon cher fils Martin, cède à l'avenir aux besoins de ton cœur, et il en va de même pour vous tous. Votre simplicité enfantine a pour Moi bien plus de valeur que la plus profonde sagesse du plus haut chérubin. C'est la raison pour laquelle Je déclarai déjà sur Terre, en parlant à Mes apôtres: «Parmi tous ceux nés de femme depuis le début de ce monde, il n'y en a pas eu de plus grand que Jean-Baptiste. Mais à l'avenir, le plus petit de Mon Royaume où règne l'Amour sera plus grand que lui! »

18 Mais maintenant, les tables sont couvertes à profusion et le sage se rapproche pour nous inviter au repas. Nous allons écouter poliment ses paroles d'accueil. Toutefois, prenez bien note de ceci: nous prendrons place à la grande table comme il en exprimera le désir! Qu'il en soit ainsi, Mes petits enfants! »

## **Chapitre 187**

### *Repas d'Amour du Seigneur avec les habitants du Soleil La juste place du Seigneur*

1 Le sage qui vient d'arriver s'incline jusqu'à terre et parle avec le respect le plus profond dont il est capable: « O Seigneur, ô Dieu, ô Père de Tes enfants et Créateur le plus Saint et le plus Puissant de toutes Tes innombrables œuvres! Nous avons accompli Ta très Sainte Volonté dans la mesure de nos forces et avons apporté des mets et des boissons de toutes sortes sur la grande table.

Maintenant, qu'il en soit selon Ta Sainte Volonté!»

2 Je dis: « C'est bien! Mais à présent, toi, qui es le chef de toute cette communauté, décide avec le propriétaire de cette maison où nous allons être placés! »

3 Le sage répond en même temps que le maître de maison: « O Seigneur, comment veux-tu que nous autres vers de terre puissions seulement oser penser à t'indiquer la place que Tu dois prendre? O Seigneur, une pareille impertinence devrait instantanément nous coûter la vie! Toutes choses ne T'appartiennent-elles pas à tout jamais? Peu importe la place où Tu Te trouves: elle sera toujours la première, la plus haute, la plus sainte; et nous...? Non, non, je ne puis répéter ces mots une deuxième fois!

4 O Seigneur, je n'ai qu'une seule prière à T'adresser: c'est qu'ici, Tu ne nous caches en rien Ta très Sainte Volonté et nous la révèles, afin que nous puissions exactement nous y conformer. Nous la garderons comme un joyau des plus saints dans nos cœurs et nous efforcerons de la suivre le plus fidèlement possible!

5 Fais-nous la grâce de retirer Ton ordre qui nous obligerait à vous placer à la grande table selon notre gré, Toi et Tes sublimes enfants.

6 Je dis: «Tes paroles, dictées par l'amour que tu Me portes, étaient judicieuses et bonnes. Mais si tu considères Ma Volonté comme le joyau le plus saint de ton cœur, il faut que tu acceptes l'ordre que Je vous ai donné, à toi et au maître de maison, et que vous agissiez en conséquence! Sinon, cela signifierait que tu parles seulement de Ma Volonté, et lorsque Je te donne quelque chose à faire, tu penses alors M'offenser en faisant ce que Je t'ordonne. C'est la raison pour laquelle Je te dis: fais ce que Je veux! Tu verras alors pourquoi Je te demande cela! »

7 Là-dessus, le sage et le propriétaire s'inclinent profondément en se demandant craintivement ce qu'ils doivent faire. Où doivent-ils Me placer? Chez eux, toutes les places sont pareilles. La place du maître de maison et la seule plus élevée du sage ne leur semble pas convenir, car il leur paraîtrait alors qu'ils s'honorent eux-mêmes s'ils Me la donnent. Ils réfléchissent à toutes les possibilités, toutefois sans aboutir à une solution.

8 Le sage s'adresse alors à Martin et lui demande s'il ne pourrait pas l'aider. Mais Martin hausse les épaules en disant: « Mon ami, je ne sais que te conseiller! Avez-vous une place que vous réservez à l'Amour? »

9 Les deux ouvrent de grands yeux et disent: « Ami, en vérité, nous n'avons jamais eu une telle place! Que faut-il faire? »

10 Martin: « Eh bien, arrangez-vous pour en avoir une et tout sera pour le mieux! »

11 Les deux demandent: « Mais de quoi une telle place a-t-elle l'air? Comment doit-elle être? »

12 Martin: « Allez voir les trois filles du maître de maison qui se trouvent près du Seigneur; elles auront vite fait de trouver la place en question! »

13 Les deux sages se rendent auprès des trois filles et leur exposent leur problème.

14 Alors les filles du propriétaire portent leurs mains à leur cœur et disent: « Chers frères, voyez, ici est la juste place pour le Seigneur de toute Gloire! C'est pourquoi, ne fatiguez pas votre tête à chercher une solution, mais cherchez-la avec votre cœur, et la première place qui se présentera sera la meilleure! »

15 Cette réponse a le don d'ouvrir les yeux aux deux sages et ils comprennent ce que Je veux. Ils viennent alors immédiatement auprès de Moi, s'inclinent profondément, puis, redressant la tête, disent:

16 (les deux sages) « O Seigneur, Dieu et Père! A toi louanges et Gloire, et toute notre reconnaissance et notre amour! Grâce à l'aide de notre cher frère Martin et de nos chères filles, nous avons pu comprendre ce que Tu voulais de nous.

17 O Seigneur, Dieu et Père - vois: ici, dans notre poitrine, nous avons trouvé la première et juste place pour Toi et nos autres frères et sœurs. C'est pourquoi nous Te disons: viens maintenant, Toi le meilleur et le plus Saint des Pères, ainsi que tous ceux que Tu aimes, et prends possession de cette place à tout jamais!

18 Car nous savons à présent que cette table pourvue de biens matériels n'est qu'une représentation visible de ce que nous devons T'offrir dans nos cœurs, ô Toi, Père Saint et plein d'Amour!

19 Il faut toutefois bien dire que notre table de Vie intérieure n'est encore de loin pas assez pas aussi richement pourvue des mets qui Te sont uniquement agréables. Mais bénis-la en nous, Père très Saint, afin qu'elle s'enrichisse des actes de l'amour, de l'humilité et de la plus grande douceur! Alors nous pourrons Te chanter, Père bien-aimé et Saint, un vivant et éternel Hosanna!

20 Que Ton Nom, qui représente Ta Volonté toute-puissante et sainte, soit loué à jamais par l'Infini tout entier!»

21 Je dis: « Voilà qui M'est agréable, Mes nouveaux enfants bien-aimés. Si vous restez tels que vous êtes maintenant, alors tout ce qui vous fut prédit s'accomplira en tous points. Rendons-nous à présent à la table extérieure et visible.

22 Je vais bénir ces mets et partager le repas de l'Amour avec vous. Et tous ceux qui en mangeront prendront Ma présence corporelle dans leur cœur et posséderont en eux la Vie éternelle, la vraie Lumière et la Vérité!

23 Allons maintenant tous à table. Mais qu'aucun de vous ne se préoccupe de la place qu'il va prendre, car la première qui se présentera fera l'affaire. Les choses extérieures n'ont aucune valeur; seules, celles qui sont en vous en possèdent! Qu'il en soit comme Je l'ai dit! »

24 Alors, tous se dirigent vers la table et attendent que Je prenne place. Après que Je me sois assis sur le siège le plus proche, ayant à Mes côtés les cinq vierges, puis Jean, Pierre, Martin, Borem, Chorel et tous les autres qui M'accompagnent, les habitants du Soleil s'asseyent vis-à-vis de nous avec respect, et Uhron et Shonel (le maître de maison) Me font face.

25 Lorsque tous sont installés à la grande table, au nombre d'environ trente mille, Je bénis les fruits et les boissons en leur disant de manger et de boire. Moi-même mange et bois avec ceux qui M'ont accompagnés, et tous les habitants du Soleil en font de même avec un infini respect et ils sont pris de la plus grande joie en Me voyant partager leur repas.



## Chapitre 188

*Bénédictio pour celui qui est à la table du Seigneur - Métamorphose subite des trois filles du Soleil - Conseil au sujet de la puissance de l'Amour et des miracles qu'il engendre*

1 Le repas est bientôt terminé; tous sont réconfortés et s'étonnent de la saveur particulière des mets. Vu que tout à été mangé et que la table est vide, Uhron et Shonel Me demandent avec humilité:

2 (Uhron et Shonel) « O Toi, notre cher et Saint Père, si cela devait être Ta Volonté, nous aimerions bien pourvoir à nouveau la table de mets! »

3 Je dis: «Cela n'est pas nécessaire. Car lorsque quelqu'un a mangé à Ma Table, il s'est rassasié de la Vie éternelle. Il n'est pas besoin qu'il Me prenne en lui plus d'une fois, car il Me possède pour toute l'éternité!

4 Mais, Mes petits enfants, nous devons encore décider d'une autre chose, laquelle sera aussi un mets, toutefois un mets spirituel et non matériel.

5 Je vais mettre au nombre de Mes enfants les trois filles qui sont venues à Ma rencontre; elles M'ont reconnu en premier dans toute l'ardeur de l'amour qui habite leurs cœurs et sont sorties victorieuses d'une difficile épreuve. Toutefois, seulement si vous l'agréez! Car la faculté que vous possédez de vivre de façon terrestre aussi longtemps que vous le voulez ne vous sera pas prise. C'est pourquoi je vous demande de Me dire si vous acceptez que J'écourte leur vie dans ce monde et les prenne avec Moi! »

6 Uhron et Shonel: « Seigneur, ô Toi notre cher et bien-aimé Père! C'est à Ta Sainte Volonté que nous devons notre vie à tous, notre forme et notre être! Nous T'appartenons, à Toi qui nous as créés, et non à nous-mêmes! Comment pourrions-nous Te dire si cela nous conviendrait ou pas?

7 O Seigneur! Ce que Tu veux est toujours parfaitement

agréable à nos cœurs; car Ta Sainte Volonté est devenue notre amour et notre vie! Tu as éveillé autrefois nos trois chères filles à la vie et nous les as données! C'est pourquoi elles T'appartiennent et Tu peux les prendre quand Tu veux! Que seule Ta Sainte Volonté soit louée à jamais! »

8 Je dis: « Chers enfants, vos paroles Me sont agréables, car elles ne proviennent pas seulement de votre bouche, mais aussi de votre cœur. Et voyez: vos trois filles ne se trouvent plus dans leur corps terrestre, mais elles ont déjà revêtu leur corps spirituel ici, à Mes côtés. Car elles ont été métamorphosées au moment même où vos cœurs en ont donné la joyeuse permission! Remarquez-vous une différence entre ce qu'elles étaient auparavant et maintenant? »

9 Uhron et Shonel: « O Père, pas la plus petite! Comment cela s'est-il passé et que devons-nous en déduire? Car vois, nos défunts sont d'apparence beaucoup plus légère et éthérique, tandis que nos filles donnent l'impression d'être encore dans leur corps terrestre! D'autre part, nos défunts laissent ici leur enveloppe charnelle que nous amenons à un certain lieu où elle se désagrège complètement. Mais ces trois-là ne se sont pas dépouillées de leur corps! Comment cela s'est-il passé? »

10 Je dis: « Mes petits enfants, prenez note de cela: lorsqu'un être est pris d'un Amour envers Moi aussi puissant que celui que Me portent ces jeunes filles, il arrive qu'il se métamorphose déjà pendant qu'il se trouve dans son corps charnel de par sa propre force. Il en découle que sa chair se décompose bientôt par le feu de son esprit, se purifie et s'unit à la Vie même de l'être spirituel, sans que pour cela le corps ait besoin d'être totalement séparé de son esprit.

11 C'est pourquoi: suivez l'exemple de ces trois jeunes filles et votre métamorphose sera semblable à la leur! Car Je vous le dis, en vérité, celui qui M'aime vraiment autant qu'elles et quitte tout par amour pour Moi bénéficiera de la même transfiguration!»

12 Martin: « O Seigneur et cher Père Jésus, voilà qui serait une bonne chose pour notre petit globe. Mais les corps de mes frères terrestres sont probablement d'une matière trop grossière pour permettre une telle métamorphose? »

13 Je dis: « Martin, la Terre n'est pas le Soleil et le Soleil n'est pas la Terre. Mais Moi, Je suis le même partout dans les Cieux, c'est-à-dire sur le Soleil comme sur la Terre, et il en va de même pour le véritable Amour, sa force et son effet!

14 La Terre aussi connaît de telles métamorphoses en

suffisance, que ce soit dans les anciens ou les nouveaux temps. Mais pour qu'un tel effet se produise, il faut qu'il soit précédé de la juste cause! Même la cire ne fond pas si la chaleur est insuffisante, et l'airain encore mille fois moins! Comprends-tu cela? »

15 Martin: « O Seigneur, je le comprends très bien. Car je fus moi-même semblable à de la cire, ou à de l'airain, et j'avais bien trop peu de chaleur en moi pour la faire fondre! Je pense qu'il y a quantité de mes frères et sœurs sur Terre qui ne sont pas seulement pareils à de l'airain, mais certainement aussi durs que du pur diamant. Et cette matière est sûrement plus difficile à transformer que celle de ces trois filles célestes. »

16 Je dis: «Martin, il n'est pas opportun de parler de cela maintenant. Mais tu dois bien savoir que beaucoup de choses qui te semblent impossibles ne le sont pas pour Moi. Je te le dis, il se passe des miracles même dans les tombeaux, des miracles qui ne peuvent être vus par les yeux charnels des humains!

17 Mais ne parlons plus de cela, car des affaires tout à fait différentes nous attendent. Je vous le dis, nous allons avoir à nous occuper de quelque chose d'important, car notre ennemi nous a préparé une nouvelle machination! C'est pourquoi, soyez sur vos gardes!»

## **Chapitre 189**

*Martin propose de rendre Satan inoffensif - Le Seigneur explique pourquoi les mauvaises œuvres de, Satan sont permises - Martin a les pleins pouvoirs de chasser Satan -*

1 Martin: « Ce méchant innommable ne nous laissera-t-il donc jamais en paix? Oh, si seulement je possédais la plus infime parcelle de Ta Toute-Puissance, j'immobiliserais ce drôle sur un globe terrestre quelconque de façon à ce qu'il ne bouge plus de toute éternité! Car si ce Malin n'est pas bâillonné, jamais la situation de ces pauvres mondes ne pourra s'améliorer!

2 Selon mon appréciation, je pense, ô Seigneur, que Ta Création existe déjà depuis quelques décillions d'années terrestres, ou mêmes

d'années solaires.

3 A travers tous ces espaces de temps incommensurables, et déjà avant toute création, Satan exista et fut toujours aussi méchant qu'il l'est maintenant. Malgré les épreuves et les punitions innombrables et sévères qui lui ont été infligées, il ne s'est pas amélioré d'un pouce. Et les éternités à venir le changeront aussi peu que les temps passés ont pu le faire!

4 C'est pourquoi je suis d'avis qu'on devrait bannir et immobiliser cette créature à jamais sur n'importe quel globe terrestre inhabité, afin que tout le reste de la création soit en paix!

5 Car si Tu lui laisses quelque liberté, même des plus réduites, ô Seigneur, jamais les choses ne s'amélioreront dans l'infini tout entier et il nous donnera du fil à retordre à perpétuité!

6 Je sais que Toi, Seigneur, connais la situation mieux que nous autres et que Tu sais pourquoi Tu montres une patience aussi infinie. Mais si je considère la chose de mon point de vue, la situation se présente exactement comme je viens de la décrire! Certes, Tu feras ce que Te dicteront Ton Amour éternel et Ta Sagesse; mais à Ta place, je ferais ce que je viens de Te dire! »

7 Je dis: « Mon cher fils Martin, tu parles comme te le permet ta propre sagesse. Et un autre parlerait encore différemment. Mais celui qui parvient à saisir les profondeurs de l'ordre que J'ai établi parlera comme Moi!

8 Dis-moi, quelle importance cela a-t-il si cette créature détruit quelque chose que nous pouvons refaire de toute façon? N'as-tu pas été à son école sur Terre où tu fus détruit de manière toute particulière? Et vois, tu es maintenant rétabli à tout jamais!

9 Peux-tu affirmer que tu te soucies encore de l'état dans lequel tu te trouvais alors? - Tu es d'avis qu'il n'en est pas du tout le cas! Eh bien, il en va de même pour des trillions de tes semblables!

10 Il y a certainement un grand nombre de malades qui souffrent beaucoup, mais nous pouvons les aider. Et lorsqu'ils se remettent de leur maladie, redeviennent-ils souffrants à cause de leurs maux passés? Je pense que, là non plus, il n'en est rien! Car quelqu'un qui est parfaitement sain n'oublie que trop vite l'état dans lequel se trouve un malade et manque souvent de pitié envers ceux qui souffrent!

11 C'est exactement ce qui t'arrive. Tu as recouvré la santé de façon parfaite, et ne sais plus ce que sont douleur, peur ou

épouvante; mais celui qui est très malade, lui, le ressent fortement!

12 C'est pourquoi nous autres qui sommes en bonne santé et puissants devons avoir beaucoup de patience même envers Satan, qui est malade à l'extrême; et cela d'autant plus qu'il doit même nous être utile par sa mauvaise maladie!

13 Ou penses-tu peut-être que Satan, qui est jugé, ait la liberté de faire tout ce qu'il veut? Oh, s'il en était ainsi, tu serais bien dans l'erreur!

14 Vois: il ne peut agir que dans la mesure où cela lui est permis! Certes, sa volonté est entièrement tournée vers la méchanceté. Mais il ne lui est pas possible de la mettre en œuvre sans Mon autorisation. Tu ne peux encore comprendre pourquoi Je lui permets de temps en temps d'en faire usage. Mais lorsque tu auras mieux appris à connaître le travail basé sur l'amour qui se fait dans les Cieux, tu verras le sens de bien des choses qui te sont encore fermées et le resteront pendant longtemps!

15 Tu peux bien sûr garder ton opinion! Si tu veux mettre Satan en exil afin d'offrir la paix éternelle à tout l'infini, en vérité, Je ne m'y oppose pas! Je te pourvoirai même d'une puissance suffisante pour le maîtriser à ta guise. Ainsi, tu pourras agir totalement selon ta volonté. Mais prends garde de ne pas ouvrir toi-même prématurément les liens avec lesquels tu veux le retenir prisonnier. A présent, tu peux faire ce que tu veux; Je t'en ai déjà donné la force et la puissance! »

16 Martin: « O Seigneur, puisque j'en ai la force et que Tu l'agrées, je vais bien pouvoir venir à bout de cette charogne! Mais il faudra qu'un frère soit à mes côtés! »

17 Je dis: « Pas seulement un! Mais Pierre, Borem, Chorel, Uhron et Shonel devront aussi t'accompagner, et ceci en toute hâte. Car sur la grande zone centrale du Soleil, exactement vis-à-vis de l'endroit où se trouvent nos pieds, - donc en quelque sorte sur la moitié inférieure du Soleil - Satan a prévu de grandes destructions et a dépassé les bornes; tu le trouveras là-bas, en proie à la colère et à la douleur, et s'acharnant au plus dur travail. Fais-en alors ce que tu veux et de la façon qui te semble préférable. Qu'il en soit ainsi! »

18 Martin: « Je Te remercie, ô Seigneur, ô Père; si Tu m'aides, tout ira sûrement pour le mieux! Frères, mettons-nous au plus vite en route, sinon ce monstre aura bientôt détruit la moitié du Soleil! »

19 Pierre: « Frère, si nous voyageons à la plus grande vitesse,

nous serons en lieu et place sans avoir bougé d'une seule semelle. Car en esprit, le mouvement qui mène d'un endroit à un autre ne dure qu'un instant! »

## Chapitre 190

*Martin accompagné de ses frères célestes sur les lieux de dévastation - Satan jugé par Martin - Pitié de Martin devant les larmes de Satan qu'il libère pour la dernière fois -*

1 Martin regarde autour de lui et n'aperçoit plus aucune maison, ni le Seigneur, ni personne d'autre, à part ceux qui l'accompagnent. Les environs sont désolés et détruits. De la fumée et des colonnes de feu s'échappent avec violence du sol ravagé du Soleil. Ici et là s'entrouvrent des cratères de la dimension du globe terrestre et remplis de masse ardente qui fait un bruit de tonnerre et projette de temps à autre des boules de lave aussi grosses que notre Terre dans l'espace infini. Elles retombent parfois sur le sol avec un fracas épouvantable et amènent de l'eau dans les énormes cratères brûlants, ce qui provoque immédiatement de nouvelles et terribles explosions. Et tout cela se fait avec une telle violence qu'une terre comme la nôtre en serait projetée à des millions de lieues.

2 Lorsque Martin voit le déchaînement de force de ce cratère solaire qui joue avec des masses aussi grosses que des mondes, comme le ferait sur Terre le vent avec des flocons de neige, il dit, pris du plus grand étonnement: (Martin) « Frères, c'en est plus que ce qu'un pauvre esprit humain peut se représenter! Voilà un déploiement de force tel que, si la Terre était capable de penser, jamais elle ne pourrait s'en faire la moindre idée! Dis-moi: est-ce que tout cela est vraiment l'œuvre de Satan, le Méchant de tous les temps? »

3 Pierre: « Bien sûr! Ce n'est sûrement pas nous qui l'aidons, ni personne d'autre. C'est pourquoi nous sommes bien obligés de croire que c'est là uniquement son œuvre! »

4 Martin: « Mais où se trouve-t-il, afin que nous puissions aller le chercher et mettre fin à ses agissements? »

5 Pierre: « O frère, cela n'est pas nécessaire. Car il va venir de lui-même sans tarder et nous faire le plaisir particulier de sa présence! Vois, il s'élève déjà de ce grand cratère, aussi brûlant que de l'airain liquide qui sort d'un four à fonte! Prends garde à la façon dont il te recevra; mais ne le laisse surtout pas t'approcher de trop près, car il est si bouillant que tu pourrais le regretter! »

6 Martin: « Bien, bien, frère, je ferai attention! »

7 Alors, Martin adresse sans perdre de temps de puissantes paroles de jugement à Satan, disant: « Que la Puissance du Seigneur dont je suis pourvu te tienne à jamais prisonnier dans cette mer de lave, afin que la paix de tous les êtres créés soit assurée pour toujours! Et pour t'ôter l'envie de fomenter d'autres mauvaises machinations, que tu sois encore recouvert hermétiquement de plusieurs montagnes de la grosseur de la Terre et de la dureté du diamant! Qu'il en soit ainsi au Nom du Seigneur! »

8 A peine Martin a-t-il prononcé ces paroles que tout se passe comme il l'a désiré. Mais, après un court instant, il demande à Jean: (Martin) « Frère, c'est toi qui as écrit l'Apocalypse lorsque l'Esprit de Dieu te l'a dictée pour le monde. Dis-moi: est-ce juste ou pas d'avoir traité ainsi le Malin? »

9 Jean: « Demande cela à ton cœur et réfléchis ensuite à l'ordre que Dieu a instauré! Je te le dis: tu es toi-même aussi vieux que celui que tu viens de bannir, et tu étais également mauvais jusqu'à ce que le Seigneur te prenne en mains. S'Il t'avait traité comme tu viens de le faire avec cet esprit malin, lequel fut créé en même temps que toi, serais-tu satisfait? »

10 Martin: « O frère, ce serait la pire des choses qui pourrait m'arriver! - Oh dis-moi, ressent-il des souffrances dans cet état? »

11 Jean: « Je te l'affirme: la façon dont il souffre est abominable et n'a pas de nom! Te sens-tu soulagé s'il est torturé de cette façon? »

12 Martin: « Oh frère, non, non! Il ne faut pas qu'il souffre, mais uniquement qu'il soit incapable d'agir; c'est pourquoi je dis: que ces masses qui le recouvrent et cette lave disparaissent! »

13 Instantanément, tout se passe comme Martin l'a ordonné. Satan se lève en gémissant de la masse de résidus encore fumants du cratère plein de lave et pleure à en faire pitié.

14 Voyant cela, Martin dit: « Frères, malgré sa méchanceté qui n'a pas d'âge, ce pauvre Diable me fait vraiment pitié. Et si nous l'appelions et lui propositions quelque alternative afin d'améliorer son

état? Car ce n'est pas l'intelligence qui lui manque, mais bien plutôt la volonté. Et je suis d'avis qu'il devrait être possible, en le faisant réfléchir, d'amener sa volonté à se courber une fois pour toutes. Chers frères, qu'en pensez-vous? »

15 Jean: « Tu as certainement raison; car c'est aussi la volonté immuable du Seigneur! Mais tu vas constater toi-même qu'il n'existe aucun autre moyen de l'aider qu'en suivant le long chemin du jugement perpétuel, c'est-à-dire de la création matérielle extérieure. De par cela, il perd de plus en plus de sa puissance et, vu qu'il s'en rend compte, il doit se soumettre à des choses qu'il n'aurait jamais acceptées lorsqu'il était en pleine possession de ses libres forces non jugées.

16 Mais néanmoins, tu peux tenter l'essai et mettre son intelligence et sa volonté à l'épreuve. Appelle-le ici, et il va venir instantanément !»

## Chapitre 191

### *Martin appelle Satan - Satan tente de se justifier -*

1 Martin fait ce que Jean lui a conseillé. Il appelle Satan à l'aide de sa volonté et celui-ci, sous forme humaine de triste état, se trouve immédiatement devant lui, couvert de mille plaies causées par les brûlures.

2 Satan: « Que veux-tu encore me faire? Cela ne te suffit-il pas de m'avoir mis dans un état si misérable? Veux-tu me rendre encore plus lamentable? Que t'ai-je fait? N'es-tu pas bienheureux comme seul un esprit peut l'être, et cela à tout jamais? Crois-tu pouvoir augmenter ta félicité en m'exposant à de plus grandes tortures? O esprit faible, que tu es encore éloigné de la perfection et de la connaissance de l'ordre divin éternel!

3 Vois, tu me prends pour le pire de tous les êtres, un être abject et maudit si on le compare au Ciel! Mais je te le demande: quand t'ai-je insulté comme tu l'as fait avec moi? Quel mal ai-je jamais commis à ton égard? N'était-ce pas toi qui, sur Terre, passas outre aux lois divines de par toi-même et n'eus pas besoin le moins



du monde de ma séduction pour le faire? Si je t'avais séduit, le Seigneur m'aurait certainement demandé des comptes à moi et non à toi lorsque tu, arrivas dans le monde des esprits!

4 Tu as bien sorti ce qu'on nomme le dragon de toi-même - c'est-à-dire de la mer de ta propre méchanceté - lorsque tu y pêchas tout ce qui s'y trouvait avec l'aide du Seigneur et détruisis ainsi tous tes péchés. Tu croyais qu'il s'agissait de moi; mais, je te le dis, là tu te trompes grandement! Car ce dragon-là, c'était toi-même, dans toute la masse de ta sensualité la plus grossière, et non pas moi!

5 Il est évident que je suis aussi en toi - car c'est moi qui suis tout ton être, à l'exception de ton esprit. Comme autrefois sur Terre - laquelle provient aussi entièrement de ma substance - le Seigneur créa la femme en prenant une côte à Adam, tu as été également pris de moi, ainsi que tout ce qui fut créé. Mais je ne m'occupe pas de ce qu'on m'a ôté et ne le juge pas. De toute façon, chaque être possède la Parole de Dieu en lui, qui lui fut donnée par l'Esprit Divin, Lequel le juge incessamment et partout. Puisqu'il en est ainsi, pourquoi me maudis-tu sans cesse et ressens-tu une haine inextinguible à mon égard?

6 Faut-il peut-être en chercher la cause dans le fait que, après m'être métamorphosé, je t'ai repoussé en présence du Seigneur lorsque tu voulus me donner un baiser? Vois, si je ne l'avais pas fait, tu aurais été perdu dans la boue de ta grossière sensualité! Mais vu que je t'ai repoussé et humilié, te rendant ainsi le plus grand service, en quoi ai-je mérité un pareil traitement?

7 Si j'ai causé ce tremblement du terrain solaire, c'est que j'ai dû le faire, sinon ce corps n'aurait pas été apte à remplir ses fonctions futures, tel un animal qui ne cesserait de prendre de la nourriture et serait incapable de se débarrasser de ses excréments grossiers et inutiles! Combien de temps pourrait-il vivre ainsi et rendre les services auxquels il est tenu?

8 Vois, je suis autant que toi un serviteur de la Divinité - malheureusement un serviteur qui a été jugé et condamné, et à qui il ne fut plus accordé qu'une liberté des plus limitées. Je dois faire ce que je fais! Et si je faille pour un peu quelque part dans l'infini, je suis aussitôt châtié de la façon la plus sévère! Parmi toutes les créatures au service de Dieu, c'est moi la dernière, la plus basse, la plus abjecte et aussi la plus misérable vis-à-vis du Créateur. Je ne peux rien faire d'autre que ce qu'on m'a condamné à faire, bien que je possède une intelligence des plus parfaites et voudrais très

souvent faire autre chose - ce qui me rend mon état encore plus misérable!

9 Que ferais-tu si le Créateur t'avait mis à ma place? Cornent cela te plairait-il si un quelconque Martin te tombait ainsi dessus et te traitait comme tu m'as traité? Prends la parole, car j'ai suffisamment parlé! »

## Chapitre 192

### *Sage réplique de Martin à Satan La réponse de Satan dévoile sa folie des grandeurs*

1 Martin: « Pauvre créature! Puisque je t'ai écouté devant tous ces témoins et amis du Seigneur, j'attends aussi de toi que tu me prêtes l'oreille avec attention. Car je te le dis en Son Nom, nous ne sommes ici que pour t'aider à te sortir de ton état de façon définitive ou alors pour te juger à tout jamais.

2 Tu as beaucoup parlé de la malheureuse situation où tu te trouves depuis des trillions de vastes espaces de temps. Mais vois, je suis un grand sceptique et te dis franchement que je ne crois qu'en partie tout ce que tu m'as raconté!

3 Je veux bien te croire lorsque tu dis que cela va mal pour toi, oui, même incroyablement mal. Mais je ne puis aucunement prêter foi à tes dires concernant les motifs de ta grande misère! Car je connais maintenant trop bien la Bonté infinie du Seigneur, Son Amour, Sa Patience, Sa Douceur et Sa Condescendance inouïe envers nous autres, Ses créatures! Comment pourrais-je croire un seul instant que c'est Sa Volonté de t'avoir créé uniquement pour la misère la plus horrible qui existe dans tout l'univers, alors qu'il ne se trouve nulle part un seul être qui pourrait accuser le Seigneur de l'avoir traité aussi durement!

4 Moi aussi me trouvais en très mauvaise position lorsque j'arrivai dans ce monde. Je me sentais affreusement mal, souffrais de la faim et de la soif et fus terrassé par un ennui épouvantable où les minutes paraissaient des millénaires. Mais tout cela était nécessaire pour me sortir de mon sommeil spirituel et m'introduire dans le

Royaume de l'éternelle magnificence divine. Et dans ce Royaume, je reconnais de plus en plus que tous ces états qui me paraissaient si misérables n'étaient rien d'autre que des manifestations du plus grand Amour du Seigneur, afin que je sois purifié et capable de recevoir en moi l'Amour du Père dans sa plénitude.

5 Si je m'étais débarrassé plus tôt de mon orgueil d'évêque - ce qui aurait été facile, je m'en rends compte à présent - ma situation se serait bien vite améliorée. Mais j'étais endurci et ne le voulais point, car mon orgueil d'ecclésiastique me tenait et j'étais en plus la proie d'une sensualité effrénée. C'est pourquoi je dus souffrir, non pas par la Volonté du Seigneur, mais uniquement par la mienne. Et je ne t'impute rien pour autant, et encore moins au Seigneur!

6 C'est la raison pour laquelle je suis absolument persuadé que personne d'autre que toi n'est cause de ton malheur! Si tu voulais te rendre vers le Seigneur à l'instant même et, comme un vrai fils prodigue, retourner dans le giron de ton Père Saint et Eternel: je veux bien prendre tout de suite ta place de créature la plus malheureuse de tout l'infini s'Il ne t'accueille pas les bras grands ouverts et ne fête dans tous les Cieux le retour de Son fils bien-aimé!

7 Fais cela de par ta propre volonté, mon pauvre frère, et toute ta misère s'évanouira immédiatement en fumée! Et pardonne-moi aussi d'avoir été souvent dur avec toi et de t'avoir chargé du poids de mes péchés. Je prends maintenant tout sur mes propres épaules et veux être toujours bon envers toi si tu acceptes ma proposition et agis en conséquence!

8 Je reconnais aussi que je ne suis pas digne de te faire une pareille proposition, à toi qui es le premier et le plus grand des esprits créés par Dieu. Car je sais qu'il y a en toi, bien que tu sois jugé, infiniment plus de sagesse et de force que je ne pourrai jamais comprendre, car je ne suis réellement rien, comparé à ta grandeur. Mais c'est justement parce que j'apprécie tellement cette grandeur et t'estime si hautement en tant que première créature de Dieu que je désire, ainsi que tous les Cieux, que tu retournes enfin vers ton Père!

9 Des éternités se sont déjà écoulées pendant lesquelles tu as tenté sans cesse de t'élever plus haut que le Dieu Eternel et Tout-Puissant, ceci par tous les moyens mis à la disposition de ta profonde sagesse et de ton immense puissance. Tu n'en as non seulement retiré aucun avantage, mais es devenu de plus en plus misérable, faible et pauvre. Tu ne t'es enrichi de rien, si ce n'est dans ta colère destructive et ta hargne envers Dieu.

10 On t'a déjà fait d'innombrables et de meilleures propositions de ce genre, et elles ont toutes échoué à cause de ton incompréhensible obstination. Mais vois: je ne pense pas que tu aies jamais eu devant toi de messager plus misérable que je suis; c'est pourquoi, fais une exception et accepte de prendre le chemin du retour avec moi! »

11 Satan: « Tu as vraiment parlé bravement et gentiment. C'est pourquoi je te pardonne tes grossièretés. Mais en ce qui concerne ton désir, qui ne m'est que trop bien connu, je ne pourrai te donner de réponse que lorsque, dans l'infini tout entier, il ne se trouvera plus un seul soleil ni une seule terre ferme qui retiendront mon être prisonnier.

12 Car mon moi est l'infini incommensurable, lequel, toutefois, a été jugé. Comment puis-je me débarrasser du jugement en étant dans mon tout universel? Ce que tu vois ici de ma personne n'est que le noyau le plus intérieur de mon être qui est pour toi sans fin! Si tu peux me redonner ce que j'ai perdu, je suis d'accord de te suivre immédiatement! »

13 Martin regarde fixement Satan et dit au bout de quelques instants du ton le plus sérieux: « Oui, je peux le faire, pauvre créature que Dieu créa avant toutes les autres. Suis-moi donc! »

14 Satan: « Comment veux-tu me garantir la véracité de ta promesse? »

15 Martin: « Au moyen de l'Amour infini de dieu, ton Père! Cela te suffit-il? »

16 Satan: « Ami Martin, tu as de très louables intentions à mon égard, bien que tes idées soient bornées. Ta garantie est bonne et acceptable pour des esprits qui sont comme toi limités et restreints. Mais c'est une tout autre question de savoir si une telle garantie peut me suffire, à moi qui, comme Dieu, suis un esprit illimité, même si je viens de Lui!

17 Vois, on trouve facilement de quoi nourrir un moustique, mais c'est déjà plus difficile de se procurer de la nourriture pour un éléphant et encore davantage pour l'immense Léviathan, lequel a besoin de bouchées de la grandeur d'une montagne pour le rassasier!

18 Et c'est pourquoi l'amour de Dieu qui est infini pour toi est certainement plus que suffisant pour des êtres limités, et peut tous les rassasier. Mais pour un esprit infini de valeur égale à la Divinité, cet amour ne pourrait suffire que si Elle n'avait que cet être-là à

rassasier.

19 Mais rassasier une quantité innombrable d'autres êtres à côté de lui, lesquels auront tous à la longue des besoins illimités: vois, même l'Amour infini de Dieu a aussi ses limites. Car Il devrait alors entretenir deux infinis, alors qu'Il n'en est composé que d'un seul; ce serait une pure impossibilité.

20 Vu que je suis tenu si durement à travers l'espace de la Création tout entière, mes propres besoins sont des plus considérables, que ce soit physiquement ou moralement. Et quels seraient-ils si je jouissais à nouveau de mon entière liberté?

21 Je te le dis, à toi et à vous tous qui êtes présents: je ne retournerai pas à cause de vous. Car si je le faisais, alors vous péririez et seriez détruits. Moi seul connais la grandeur de Dieu, ce qu'Il possède et peut donner. Je vois qu'Il ne peut absolument pas m'entretenir et vous entretenir en même temps. C'est pourquoi je préfère rester dans ma misère éternelle pour vous permettre, à vous mes enfants, de jouir de la magnificence qui me reviendrait - ce que je vous accorde de grand cœur.

22 Je me rends bien compte que Dieu est d'une bonté infinie; mais c'est justement cette trop grande bonté qui Le rend prodigue! Si par amour pour vous, mes enfants, je ne lui mettais pas de temps à autre des bâtons dans les roues et ne le freinais pas dans son immense générosité, il Lui faudrait bientôt retourner sur Terre et chercher Son pain auprès de Ses créatures au cœur dur!

23 Tu vois donc que l'amour infini de Dieu ne peut pas signifier pour moi de garantie acceptable. Il faut t'arranger pour m'en donner une autre qui aurait plus de valeur que celle-ci! »

## Chapitre 193

*Autres bonnes propositions de Martin pour sauver Satan -  
Nouveaux arguments de celui-ci - Ordre de la Création  
avant et après l'incarnation du Seigneur*

1 Martin: « Mon pauvre ami, tu nous as exposé de façon logique et conséquente les motifs pour lesquels l'Amour infini de Dieu ne peut te suffire, vu que tu es toi-même un esprit illimité! Toutefois, à mon avis, si tu acceptais de négocier quelque peu sur ce que tu désires et te contentais comme chacun de nous de ce que tu as - ce qui serait tout de même infiniment plus que ce que tu possèdes dans cet état misérable - ne serait-ce pas mille fois préférable? Et je pense que l'Amour infini de Dieu serait certainement une garantie suffisante pour t'amener à retourner vers Lui?!

2 A présent, tu n'es au fond plus rien du tout, ne possèdes rien et te trouves en proie à de constantes souffrances. Tu deviendrais alors au moins pareil à ce que nous sommes et tes besoins seraient les mêmes que les nôtres! Ne serait-ce pas préférable à ton état actuel?

3 Tu as dit que tu fais un immense sacrifice par amour pour nous, tes enfants - mais nous n'en demandons pas tant! Tu pourrais aussi faire celui de ne pas exiger tout ce qui te revient comme condition de ton retour et te contenter de ce que chacun de nous possède! La générosité infinie de Dieu en resterait inchangée et Ses vastes greniers n'en seraient pas appauvris!

4 Qu'en dis-tu? Ne penses-tu pas que cela pourrait se faire?»

5 Satan: « Mon cher Martin, tu parles comme tu le peux, selon les vues limitées de ton naturel. Vu que tu le fais très gentiment, je peux t'écouter avec patience. Mais essaie de te représenter qu'il existe des choses qui peuvent être ou ne pas être, ou même être tout à fait impossibles. Puis-je devenir plus petit que je ne suis? Ne te rends-tu encore pas compte que l'espace infini tout entier est rempli par mon être indivisible?

6 Pourrais-tu, afin de réduire tes besoins, te faire amputer les pieds, les mains ou tes autres membres les uns après les autres? Sans pieds, ton habit pourrait bien être raccourci, sans mains, on pourrait en ôter les manches; et ton estomac aurait moins à faire s'il devait nourrir tes membres en nombre réduit. Ce calcul serait judicieux; mais dis-moi, en serais-tu satisfait?

7 Martin: « Mon pauvre ami, tout cela ne serait aucunement nécessaire vis-à-vis du Seigneur, ni pour moi, ni pour toi! Car si l'être humain doit laisser son enveloppe charnelle derrière lui, laquelle fit partie de son être pendant un certain temps, tu pourrais bien aussi te débarrasser de ton corps matériel et te contenter de ton entité spirituelle comme nous le faisons. Et le Seigneur s'occuperait certainement de la façon la plus parfaite de ton corps gigantesque qui renferme tous les mondes, ainsi qu'Il le fait de nos corps minuscules. Vois, nous sommes pleinement satisfaits de ce corps spirituel des plus purs; tu pourrais également l'être!

8 Satan: « Cher ami, tu ne cesses de parler selon ton entendement limité. Cela provient du fait que tu ne peux pas élever tes yeux comme je le fais par-dessus la Création, laquelle représente mon entité. Tu es plein de bonne volonté et tu as du cœur. Mais ton être ne signifie qu'un point lumineux dans l'infini!

9 Ne comprends-tu encore pas que tout ce qui existe doit avoir une base, un point d'appui, afin de naître et de subsister? Chaque force doit posséder une force qui lui est contraire si elle veut se manifester! Si deux forces s'affrontent, elles s'offrent mutuellement une certaine résistance et se manifestent ainsi par le moyen de la réaction polaire. Ce n'est que par la confrontation de deux forces que la naissance d'une chose peut avoir lieu.

10 Vois: Dieu est la force positive la plus haute - et moi, en tant que contre partie négative, je suis la force la plus basse mais aussi illimitée que celle de Dieu! Sans moi, il serait aussi impossible à Dieu de Se manifester qu'il me le serait à moi sans Lui!

11 Si je suivais ton conseil et retournais auprès de la Divinité - devenant ainsi une seule force positive avec Elle - dis-moi: toutes les créations de Dieu, ainsi que les miennes ne devraient-elles pas s'évanouir en fumée? Ne devraient-elles pas retourner à leur état primaire originel en tant qu'idées sans valeur et renoncer à leur existence d'entités conscientes?

12 Parle maintenant, et convaincs-moi que la continuation de l'existence des choses est possible d'une autre façon et je te suivrai! »

13 Martin: « Vois, ma sagesse n'est pas suffisante pour te suivre aussi loin, et je crois que mes frères ici-présents n'ont pu lever, eux non plus, leurs yeux au-dessus de l'infini. Toutefois, je doute fort que le Seigneur soit vraiment obligé d'avoir recours justement à toi pour que Ses œuvres puissent subsister!

14 Il y avait bien autre fois, avant qu'Il ne s'incarne, une vieille Terre et un vieux Ciel qui s'appuyaient sur toi et dont tu étais le pôle négatif. Mais lorsque le Seigneur prit l'habit de chair, Il rejeta ta polarité et la remplaça en Lui-même par une autre beaucoup plus utile et digne de Lui, et en même temps durable à travers toutes les éternités! De par cela, Il consolida à nouveau la Création qui menaçait de sortir de ses gonds à cause de ta faiblesse. C'est ainsi que les choses anciennes passèrent pour laisser place aux choses nouvelles.

15 Avant l'incarnation du Seigneur, tu étais peut-être une nécessité. Mais maintenant, tu n'es ni plus ni moins que n'importe quel autre esprit et n'es plus indispensable à l'entretien des choses. C'est pourquoi je pense que tu devrais t'en rendre compte et agir selon mon désir! »

16 Satan répond, quelque peu excité: « Ami, voilà que tu redeviens déjà un peu effronté! Mais les limites de ta sagesse sont ton excuse.

17 Vois, myope que tu es: qui aida autrefois la Divinité à mettre en œuvre une nouvelle création? N'était-ce pas moi qui dus poursuivre le Seigneur, Le tenter et finalement même aider à Le tuer dans Sa Chair, afin qu'Il puisse ainsi prendre ma polarité négative de la douleur dans Sa Nature Divine positive?

18 C'est cette Nature qui est justement en Dieu ce que tu appelles Son Amour infini! Celui-ci peut bien vous suffire - comme je viens de te le dire - à vous autres esprits limités. Mais pas à moi, car je suis infini et éternel! Et maintenant moins que jamais, alors que des myriades de soleils et de terres existent et font partie de mon être!

19 Ah, lorsque toute la matière de la polarité négative se sera dissoute et réunie à Dieu, alors les choses seront différentes! C'est seulement là que mon refus ne sera plus de mise. Car en tant qu'esprit dépouillé de tout ce qui lui appartenait, je pourrai faire ce que tu demandes de moi!

20 Alors, je deviendrai plus petit que je ne le suis. Mes besoins ne seront pas plus importants que les tiens et je ne serai plus une



menace pour votre félicité. Mais maintenant, il en irait très mal pour vous tous si je m'en retournais immédiatement avec toi vers le Seigneur! Je vais bien être obligé de tenir le coup encore quelques trillions d'années terrestres tel que je suis, jusqu'à ce que je puisse accéder à ton désir sans danger!

21 O ami, ô toi mon fils, je ne connais que trop bien la douceur infinie du Ciel, mais aussi la dureté de mon état! Toutefois, que puis-je y changer?

22 Vois, on ne peut plus courber un chêne qui a fini de grandir et encore moins un chêne qui est debout depuis le début de toute création! Mais avec le temps, et si les circonstances sont propices, je pense que ton louable désir pourra tout de même être exaucé.

23 Mais maintenant, vous feriez mieux de tourner vos regards vers la Terre où tout va très mal. Ce serait préférable de vous en occuper, plutôt que de demander l'impossible avant le temps! - Qu'en penses-tu, mon cher fils Martin? »

## Chapitre 194

### *Nouvelle tentative de Martin pour éclairer Satan sur son opiniâtreté*

1 Martin: « Mon pauvre ami, c'est bien possible que tout ce que tu m'as expliqué avec tant de bienveillante patience corresponde à la réalité. Mais vois, à l'instar des aveugles, je suis très sceptique, ou peut-être bien plutôt sot. C'est pourquoi je ne peux pas vraiment comprendre que la Création devrait ne pas pouvoir exister sans toi! Et spécialement vu que ton retour vers Dieu ne signifierait pas la fin de ton existence, mais au contraire son infini perfectionnement!

2 Le Seigneur m'a bien dit que tu dois continuer à exister, car la conservation des corps naturels et des entités dépend de toi. Toutefois, quelle importance peuvent bien avoir des entités passagères?

3 Une fois gagné à la bonne cause - ce qui dépend uniquement de ta volonté - toute la matière s'avérerait superflue! Vu qu'elle n'est rien d'autre que ton obstination qui a été jugée, elle serait de toute

façon immédiatement dissoute - ainsi que le Seigneur le désire - après ton retour et ton état de perfectionnement retrouvé; puis elle parviendrait à son achèvement dans ton entité purement spirituelle qui s'y trouve maintenant bâillonnée et tenue prisonnière par ton opiniâtreté.

4 Mais notre entité spirituelle, ainsi que la nouvelle Terre et les nouveaux Cieux n'ont vraiment rien à voir avec toi, car son existence, qui est éternelle, trouve sa polarité uniquement en Dieu, c'est-à-dire dans Son Amour, Sa Sagesse, Sa Bonté et Sa Vérité!

5 Tu as certainement raison d'attirer notre attention sur la Terre, où les choses vont très mal. Mais je soutiens, mon pauvre ami et frère, que si tu faisais volte-face, non seulement la Terre, mais aussi toute la Création se retrouveraient instantanément dans leur pureté et leur perfection divines originelles! Toute méchanceté disparaîtrait et tout ce qui aurait dû passer par le dur chemin de la chair et de la matière pourrait se trouver immédiatement dans sa perfection!

6 Car le long chemin de la chair n'a pas d'autre but que de nous détacher de toi - ce qui est un procédé pénible et difficile - et de nous permettre de renaître en nous libérant de ton jugement. Mais si ton jugement trouvait une fin, à quoi servirait la matière et le douloureux chemin de la chair?

7 J'estime que tout ce que j'ai dit est aussi la pure vérité, car j'ai laissé parler le meilleur de moi-même. Fais-en autant, et tu verras que les choses se présenteront tout différemment que tu ne le penses!»

## **Chapitre 195**

### *Réponse de Satan à Martin qu'il accuse d'orgueil*

1 Satan: « Ami, ce qu'il y a de mieux dans ton discours est la manière que tu as de me présenter ton point de vue de myope de façon tout à fait aimable et placide. Mais sache que ton raisonnement retarde d'une éternité tout entière!

2 Je constate à tes paroles que tu n'as absolument rien compris ni même ressenti de tout ce que je t'ai expliqué. C'est la raison pour laquelle ce serait peine perdue de te dévoiler encore plus à fond les conditions de vie qui sont établies entre Dieu et moi, car tu les comprendrais encore moins que ce qui a été dit!

3 C'est pourquoi je pense que nous devrions nous séparer en paix et nous consacrer à nos affaires qui nous réclament incessamment. Car nous n'arriverons jamais à rien en poursuivant cette conversation qui n'est qu'un inutile va-et-vient de notre incompréhension mutuelle. Je sais très bien ce que tu voudrais. Mais toi, tu ne comprends pas et ne peux pas comprendre ce qui est possible ou impossible dans cette affaire. Il en résulte qu'un échange de paroles n'a aucun sens.

4 Mais, puisque tu fais preuve de tant d'amabilité, je vais tout de même te dire quelque chose qui te sera très utile! Vois: toi, ainsi que le monde où tu vivais, voyez en moi le motif de tout mal, lequel proviendrait d'un orgueil incommensurable! Je veux bien accepter cette qualification offensante si le sentiment de soi-même, la conscience d'exister, la capacité de diriger ses propres forces et l'activité qui en résulte méritent d'être nommés ainsi. Mais qu'en est-il de toi, ami Martin, qui voudrais me voir faire volte-face uniquement afin que le Seigneur rende ton nom célèbre dans tous les Cieux?

5 Il t'a été donné d'obtenir quelques victoires dans ce monde-ci par tes dons d'orateur, et le Seigneur t'en a loué hautement. Il t'a distingué devant tous tes frères égaux et supérieurs; et maintenant tu voudrais atteindre à la plus grande gloire céleste en remportant la victoire sur moi! Tu aimerais entendre dire à ton sujet: « Voyez, voyez! Là où des myriades d'esprits les plus puissants et même Dieu ont échoué, le faible Martin a réussi de façon des plus glorieuses! »

6 Ne vois-tu pas, Martin, que de tels efforts dissimulent un orgueil effréné en face duquel le mien n'est plus rien? Il faut t'en débarrasser en faisant un retour total sur toi-même, et nous pourrons alors peut-être continuer à nous entretenir. Car vois-tu, je suis lumière, lorsque je me montre sous ma véritable apparence. C'est pourquoi tu dois être entièrement pur si nous voulons discuter ensemble de façon efficace! Va te nettoyer de toute souillure et reviens me parler seulement alors, à moi qui suis la lumière originelle de l'éternité! »

## Chapitre 196

*Martin, Jean et Satan - Sagesse de Jean et son esprit décisif  
Opiniâtreté de Satan et ses reproches envers Jean  
Réponse de Jean*

1 Les propos de Satan plongent Martin dans le plus grand étonnement, d'autant plus qu'il se sent quelque peu atteint. Lorsqu'il a recouvré son calme, il s'adresse à Jean, disant: (Martin) « Cher frère, qui possèdes plus que tout autre la sagesse divine, que dis-tu de cela? Faut-il que je croie Satan uniquement sur ce point-là? Si j'écoute ma conscience, il n'aurait pas si tort!»

2 Jean: « N'en fais rien! Car là où nous autres n'avons jamais pu obtenir quoi que ce soit, tes peines seront également vaines. Ordonne-lui de se taire au Nom du Seigneur; ensuite, nous retournerons à la maison, chez notre Père! C'est Lui seul qui fera de lui ce qu'il en veut, et ce sera aussi la meilleure solution!»

3 Satan: «Justement parce que tu as donné un tel conseil à mon Martin, je ne le laisserai pas m'ordonner de me taire. Je lui ferai l'honneur de l'accompagner devant le Seigneur pour mettre les choses au point avec Lui, puisque vous tous êtes incapables de les comprendre. Retournez à la maison, je vous suivrai secrètement.»

4 Jean: «Nous connaissons malheureusement tes intentions et savons parfaitement bien que tu n'es jamais plus dangereux que lorsque tu t'humanises! C'est pourquoi, si tu en as le courage, rends toi seul chez le Seigneur, car nous n'avons pas reçu l'ordre de t'accompagner, toi qui es Son plus grand ennemi!

5 Ah, il en irait tout différemment si tu t'étais rangé aux bons conseils de Martin et t'en retournais comme un fils perdu et repentant dans le giron de ton Père! Alors là, nous t'aurions accompagné volontiers! Mais tel que tu es, nous ne pouvons vraiment pas le faire!

6 Comme je te l'ai dit, si tu veux aller auprès du Seigneur, tu connais le chemin. Mais si tu veux rester tel que tu es, tu ne veux et ne dois pas nous rejoindre! Qu'il en soit ainsi au Nom de notre Dieu et Seigneur qui est aussi le tien! »

7 La mine de Satan s'assombrit grandement et il dit: «Si le Seigneur m'envoie des messagers tels que toi, ou veut m'en envoyer plus tard de semblables, je jure par tout ce qui m'est saint que des éternités ne seront pas suffisantes pour que mon retour ait lieu - même s'Il devait me juger avec le feu de tous les soleils centraux!

8 Martin, lui, pourrait obtenir quelque chose de moi, mais jamais Jean, Pierre ou Paul! Ecris cela derrière tes oreilles, disciple impitoyable et dur de Jésus-Christ. T'imagines-tu que j'aie peur de toi et de tes sentences parce que tu es celui qui écrivit l'Évangile et gribouilla l'Apocalypse? Oh, je t'assure que tu te trompes fort!

9 Vois, une mouche à viande que j'ai créée m'est plus précieuse que mille prophètes de ton acabit! Tu devrais avoir honte de ta dureté envers ceux qui sont les œuvres du même Créateur, mais toutefois souffrants, misérables et tourmentés à jamais!

10 Le Seigneur vous a excellemment décrits dans la parabole de l'enfant perdu: «Mais lorsque le père prépara une grande fête pour son pauvre fils perdu et maintenant retrouvé, et que les autres fils et leurs enfants apprirent qu'il y avait des réjouissances dans la maison du père, ils vinrent vers lui et lui dirent d'un air irrité: «Jamais tu n'as donné de fête pour nous autres, qui te sommes toujours restés fidèles. Et maintenant que ce réprouvé est revenu, lui qui t'a si grandement offensé que ciel et terre en ont tremblé et se figèrent d'effroi, tu lui donnes ton anneau à cacheter et lui offres un repas de fête! »

11 Je pense qu'il n'est pas nécessaire de répéter ce que le père dit à ces mécontents. Car tu restes de toute façon celui que tu es: dur et impitoyable dans ton cœur, comme tous ceux de ton espèce!

12 Mais je fais une exception pour Martin! Il fut un temps où, sous votre influence, il fut très grossier. Mais il s'est amélioré, et la conversation que nous avons eue fut le premier instant de bonheur que mon cœur ait ressenti depuis des espaces de temps incommensurables. C'est pourquoi je lui garderai éternellement mon estime! Et si quelqu'un veut me faire savoir quoi que ce soit, il vous faudra vous servir de Martin; quant à tous les autres, qu'ils s'épargnent la peine d'une tentative! Allez maintenant! Moi, je reste! »

13 Jean: «Tu es injuste à mon égard! N'était-ce pas moi qui ai réprimandé Martin et l'ai incité à te libérer lorsqu'il te jeta par sa puissance dans le feu du cratère fumant et t'y bannis à tout jamais en le fermant avec des montagnes ardentes? Si j'ai agi ainsi, comment puis-je être encore dur et impitoyable? »

14 Satan: « Ami, ne me parle pas de ta miséricorde! Martin s'est comporté de façon irréfléchie. Et vu qu'il s'est vite aperçu de son erreur, il s'est immédiatement repris. Toi, par contre, tu sais ce que tu veux et ne modifies jamais tes dires, qu'ils soient justes ou non. C'est pourquoi je te hais et te méprise plus que toutes mes souffrances et mes tortures réunies. Toi, Martin, tu as mon estime, mais vous autres n'avez que mon mépris! Levez-vous d'ici, sinon je vais me donner en spectacle d'une façon encore inconnue de l'univers tout entier! »

15 Jean: « Nous ne sommes pas ici pour t'obéir, mais uniquement pour freiner ta méchanceté. C'est pourquoi, nous nous lèverons lorsque le Seigneur le voudra et non pour faire ta volonté! Si tu veux te donner en spectacle, fais-le! On verra bien si notre pouvoir ne sera pas supérieur au tien!

16 Mais puisque tu nous as donné l'ordre de quitter immédiatement les lieux, nous pourrions aussi t'ordonner quelque chose de tout à fait différent au Nom du Seigneur! Mais nous ne voulons pas rendre le mal pour le mal et te conseillons seulement de te tenir tranquille dès maintenant, puisque tu ne peux pas ou ne veux pas donner suite à la proposition de Martin. Car vois, c'est le dernier et court délai qui te soit encore accordé pour revenir au bercail! Si tu ne veux pas en faire usage, tu seras jugé à tout jamais!

17 Tu as bien mis en avant l'Evangile de l'enfant prodigue pour mieux démontrer notre dureté. Mais je te le dis, l'enfant prodigue pourrait aussi retourner à la maison sans toi, c'est-à-dire en se servant des nombreux frères qui se vouent au Seigneur et se tiendront devant Lui comme un seul homme ayant une seule conviction. Mais toi, tu seras jeté comme le riche débauché dans le feu éternel de la justice divine à tout jamais, si tu ne te rends pas à l'appel de Martin! »

18 Satan: « Que le Seigneur fasse ce qu'Il veut. Mais moi, je ferai aussi ce que je voudrai. Je Lui montrerai, ainsi qu'à vous tous, que si le Seigneur peut détruire tout l'infini par Sa Puissance comme si c'était de l'ivraie, mon cœur et ma volonté sont capables d'opposer la plus dure et invincible résistance à Sa Toute-Puissance et à Sa Sagesse! Faites maintenant ce que vous voulez, et je ferai aussi ce que je veux! »

19 Martin dit à Jean: « O frère, comme je le constate, toutes nos peines n'ont abouti à rien; c'est pourquoi, allons-nous en! A présent, je vois clairement que l'on ne peut rien obtenir de Satan! »

20 Jean: « Cher Martin, s'il ne nous avait pas ordonné de nous en aller, nous l'aurions fait. Mais il ne faut pas que ce soit sa volonté qui dispose de nous! C'est pourquoi, nous allons rester encore un peu de temps ici. Car si nous obéissions à ses paroles, cela signifierait un triomphe pour lui. Et s'il triomphait, nous serions dans une mauvaise position! C'est la raison pour laquelle nous voulons et devons rester encore un peu et rétablir l'ordre dans cet endroit. Qu'il en soit ainsi! »

## Chapitre 197

*Colère de Satan - Crainte de Martin et sérénité de Jean -  
Indépendance des enfants de Dieu vis-à-vis de Satan*

1 Satan remarque que ses paroles restent sans effet et que personne ne bouge. Il s'en étonne et s'enflamme intérieurement d'une colère ardente, ce qui prête à son extérieur un aspect effrayant.

2 Martin le remarque et dit à Jean et à ceux qui l'accompagnent: «Amis, comme je le vois, la suite des événements ne semble pas convenir à notre fils prodigue! Ses yeux brillent d'une affreuse colère contenue, son front, qui se plisse de mille plis, et les commissures de sa bouche défigurée laissent transparaître un terrible désir de vengeance!

3 J'ai l'impression que toi, frère Jean, l'as peut-être tout de même traité un peu trop durement. Il faut bien dire que lorsque je le regarde, je me sens passablement effrayé, malgré la force du Seigneur qui demeure en moi. Non pas que je pense qu'il pourrait s'attaquer à nous, mais à cause de toute l'inutilité des efforts que nous avons fournis à son égard. Regarde donc le visage d'Uhron et de Shonel: les deux meurent littéralement de peur! Pour l'amour de Dieu, que va-t-il advenir?»

4 Jean: « En vérité, les choses vont plutôt mal! Mais, je te le dis, n'aie surtout pas peur de lui! Car la peur envers lui est aussi une espèce de soumission vis-à-vis de sa force; ce serait pour lui une sorte de triomphe à notre égard que nous ne pouvons aucunement

nous permettre! Si nous nous laissions gagner par la peur, nous serions alors tellement attirés par sa mauvaise polarité que nous aurions grand-peine à nous détacher de lui.

5 Vois, il t'a traité très humainement et t'a fait des promesses insignes. Toutefois ce n'est certainement pas à cause de ta gentillesse, mais seulement pour prendre dans ses filets un novice sans expérience de ce royaume!

6 Sais-tu maintenant de quoi il en retourne? Mais vu que j'ai dévoilé ses machinations raffinées et les ai empêchées, il s'est pris d'une affreuse colère qu'il dissimule et il voudrait tous nous broyer s'il se sentait de force à le faire. Et puisqu'il ne voit que trop bien que sa propre puissance n'égale de loin pas la nôtre et qu'il serait totalement incapable de nous combattre, il se sent d'une colère et d'une rage sans bornes jusqu'au plus profond de son être!

7 Toutefois, cela doit nous laisser totalement indifférents, car il ne va pas tarder à nous montrer un autre visage!»

8 Ici, Satan frappe si fortement du pied que le sol en est secoué à perte de vue, et il dit violemment à Jean: « Misérable, ne t'es-tu encore pas suffisamment rassasié de ma misère? Si maintenant je ne suis plus rien et n'ai plus aucune valeur dans la grande Création, alors détruis-moi entièrement de ta puissance si tu en as le courage! Mais prends garde à ne pas te détruire toi-même en le faisant!

9 Toutefois, je ne vois que trop clairement que tu as tout intérêt à me laisser exister à cause de ta propre existence. C'est pourquoi, tu n'es qu'un lâche poltron qui tremble de peur devant moi; car si tu étais à ma solde, le travail ne te plairait pas autant que celui que tu dois faire dans les cieux ramollis! Tu as peur de mon triomphe sur toi et dis qu'on ne doit pas me craindre!

10 Tête d'idiot! Dis-moi quelle peur est la pire: celle qu'on ressent vainement à mon égard ou celle de ma victoire sur toi? Ne vois-tu pas qu'une telle peur est mon plus grand triomphe? Réponds, n'en est-il pas ainsi? »

11 Jean: « Oh non, mille et mille fois non! Car il y a une grande différence entre la peur qu'on ressent vis-à-vis de la conduite de quelqu'un qui agit toujours de façon impossible et la crainte qu'on pourrait ressentir face à sa personne. La première, pourrait être très néfaste à un pur esprit, alors que la deuxième serait impensable pour un esprit fort qui vient du Seigneur; et elle ne pourrait de toute façon rien faire aux esprits plus faibles, vu qu'ils ont toujours de puissants esprits protecteurs autour d'eux.



12 C'est pourquoi j'ai dit à Martin de bannir toute peur de lui-même, afin de ne pas permettre à ta volonté d'agir sur la sienne et d'empêcher ainsi un triomphe éventuel de ta part, lequel aurait pu devenir dangereux pour moi. Mais pas par peur envers ta personne, qui ne possède aucune puissance sur nous, à part celle de tes mensonges et de ton art à nous convaincre!

13 Mais que tu puisses être assez sot pour croire que j'aie peur de toi et n'aie pas le courage de te détruire de crainte d'être détruit moi-même, ô Satan, là tu te trompes grossièrement! Car mon existence, et celle de nous tous, ne dépend pas de la tienne, mais bien plutôt de celle du Seigneur Lui-même; nous vivons désormais tous à jamais en Lui, et le Seigneur, par Son Amour de Père, vit en nous!

14 Ainsi tu peux constater, éternel menteur que tu es, que je pourrais bien te détruire tout à fait sans que pour cela mon existence en soit menacée en quoi que ce soit. Si je ne le fais pas, ce ne sont pas mon amour envers toi ou ma crainte qui m'en empêchent, mais bien plutôt l'Amour et la Patience du Seigneur qui habitent en mon cœur.

15 En vérité, s'il ne dépendait que de moi, l'infini tout entier serait débarrassé complètement de toi; car moi, Jean, je t'en aurais chassé depuis longtemps. Je crois avoir parlé assez franchement pour que tu m'aies compris?»

16 Satan: « Bien sûr que je t'ai compris! Mais j'ai aussi malheureusement dû constater à plusieurs reprises que justement vous autres purs esprits célestes avez une conception des plus indignes de Dieu!»

17 Jean: « Et pourquoi? Il semble bien que ce soit là un piège tout nouveau que tu n'as encore jamais utilisé jusqu'ici! Nous t'écoutons! »

18 Satan continue: « Tu demandes pourquoi? Hein, cela sonne différemment à tes oreilles soit-disant célestes et pures? Attends un peu, et tes yeux vont déjà s'ouvrir d'une façon que tu n'oublieras pas de si tôt! Si tu veux que j'éclaire ta lanterne, sois assez aimable de répondre d'abord brièvement aux questions que je vais te poser!

19 Auparavant, je t'assure par tout ce qui m'est saint que je suis prêt à me soumettre à tout jamais à ce que tu demandes de moi si tu peux m'accuser de mensonge. Si tu n'es pas capable de me répondre, je reste tel que je suis. Toi et tes adeptes pourrez rentrer dans votre patrie céleste sans que je vous touche ni ne vous fasse le

moindre mal, et vous pourrez alors vous occuper d'épurer vos conceptions de Dieu!»

20 Jean: « Eh bien, questionne-moi! Mais épargne-moi tes questions habituelles qui ne me sont que trop connues, car alors notre conversation serait vite terminée! »

21 Satan: « Bon, d'accord! Car il s'agit ici d'être - ou de ne pas être. Nous allons bien voir les prouesses dont ta sagesse sera capable devant moi! - Question: « Dieu est-Il omniprésent\*( **présent en tous lieux.**) ou non? »

## Chapitre 198

*Duel de paroles entre Jean et Satan sur l'omniprésence de Dieu et la naissance du mal - Satan, une sorte de triomphe du Créateur - Jean apporte la preuve du véritable salut*

1 Jean répond: « Certainement! Selon Son Etre divin et Sa Volonté, Dieu est infini et par conséquent omniprésent. Mais en tant qu'être humain divin et Père véritable de Ses enfants, il habite avec eux dans le plus haut Ciel! »

2 Satan: « Bien. Tu reconnais ainsi l'omniprésence de Dieu de façon absolue. Alors dis-moi aussi s'il te plaît si Dieu est la plus grande Sagesse et la Bonté totale et, par conséquent, s'Il sait et voit tout? Et choisit-Il toujours les moyens les meilleurs et les plus adéquats pour atteindre les buts que Lui proposent Sa haute Sagesse et Sa Bonté infinie? »

3 Jean: « Absolument! Car Dieu est en Lui-même le pur Amour, et celui-ci ne peut être autre que totalement et éternellement bon et sage! Mais je sais déjà où tu veux en venir; toutefois, continue à me questionner, je te répondrai! »

4 Satan: « Est-ce Dieu qui a fait tout ce que contient l'infini? Ou y a-t-il encore un autre dieu qui a mélangé ce que vous nommez « bon » et « mauvais » à ce que ton Bon Dieu a créé? Ou bien le Dieu Bon a-t-Il pu créer le bien et le mal de par Lui-même? »

5 Jean: « Au début de toute existence et de tout devenir était la

Parole, et la Parole était Dieu. Dieu était la Parole, et toutes choses ont été faites par Elle. Et cette Parole est Elle-même devenue chair et a habité dans la chair qu'Elle a créée; mais les ténèbres du monde ne L'ont pas reconnue.

6 Le Seigneur Lui-même vint vers les Siens pour rendre toutes choses nouvelles en Son Nom. Mais ni les Siens ne reconnurent la Lumière, ni les sages du monde les Paroles de Vérité, ni les enfants leur Père Saint et Eternel. Car c'était toi, uniquement toi, qui tenais prisonnier l'entendement du monde entier, afin qu'il ne reconnaisse en aucun cas Celui qui fut éternellement, est, et sera toujours en toutes choses!

7 Si Dieu est le seul Créateur de tout ce qui existe et qu'il n'y a pas d'autre dieu que Lui, il est clair que tout ce qui provient de Sa Main ne peut être que bon et parfait.

8 Tous les esprits sont sortis de Lui purs et bons comme Il l'est Lui-même. Mais Il leur laissa à tous une totale liberté dans la volonté qui leur fut insufflée, ce qui leur permit de faire ce qu'ils voulaient. Afin qu'ils connaissent la façon dont ils devaient se servir de ces dons, Il leur donna des lois sanctifiées par Lui-même, qu'ils pouvaient suivre ou ne pas suivre.

9 Et vois: tous observèrent les lois, à l'exception d'un seul! Celui-ci, qui est le premier des esprits et possède la plus grande et lumineuse sagesse, méprisa les lois de Dieu de par sa propre et libre volonté, et s'insurgea contre elles sans se préoccuper des conséquences!

10 Cet esprit renversa ainsi l'ordre divin en lui en faisant usage de sa libre volonté qui lui avait été insufflée par Dieu. Comparé aux esprits qui, eux, n'avaient pas abusé de leurs droits, il devint méchant et mauvais en lui-même. Et il fut alors contraint, par ses propres abus, de s'éloigner de la société aussi longtemps qu'il ne retournerait pas librement dans l'ordre que le Seigneur avait instauré pour tous les esprits, c'est-à-dire dans l'ordre de l'Amour.

11 Il est impossible que ta méchanceté soit de quelque effet envers Dieu et nous autres, qui sommes tous de purs esprits célestes, toi qui es devenu un esprit insubordonné; car tu ne pourras jamais nous nuire. Si tu es méchant et mauvais, tu ne peux l'être qu'envers toi-même et ce n'est qu'à toi-même que tu fais du tort en t'obstinant dans ta résistance.

12 Tu voulais me tendre un piège en croyant que j'allais être forcé de dire que Dieu a également créé le mal, car bien que tu sois

un esprit mauvais, tu n'en restes pas moins Sa créature. Mais je connais trop bien tous les artifices de ta sagesse, car je les prévois une éternité avant que tu les aies conçus! C'est pourquoi je te conseille sérieusement de garder pour toi les questions que tu voudrais encore me poser si elles devaient avoir pour but de m'attraper! Car jamais tu ne parviendras à me duper!

13 Je vois à ton regard plein de ruse que cela t'aurait plu de me prouver, lorsque tu aurais été au bout de toutes tes questions, que notre conception de Dieu est des plus indignes et tout à fait impures. Alors nous aurions dû reconnaître finalement qu'il devait ou bien exister deux divinités, l'une bonne et l'autre mauvaise, ou alors que le Dieu unique devait être un bâtard et par conséquent un bousilleur\*( **mauvais ouvrier.**) de ses œuvres. Comme tu le vois, les choses ne se présentent pas ainsi, mais exactement de la façon que je viens de démontrer.

14 Il est certain que Dieu serait imparfait s'Il n'avait pu insuffler à Ses créatures qu'une volonté jugée et non totalement libre. Mais toi-même es la preuve la plus éclatante qu'il n'en fut pas le cas! Le fait que toi, qui es jugé de part en part, puisses malgré tout te dresser si radicalement contre le Créateur aussi longtemps que tu le veux, montre clairement que Dieu a créé tous les esprits, toi y compris, de manière parfaite en les pourvoyant d'une liberté sans limites.

15 Je te le dis: de tous les Cieux, tu es l'esprit qui met le mieux en évidence l'infinie perfection de Dieu! En quelque sorte, tu es le plus grand chef-d'œuvre du Seigneur, et il n'est pas question que tu sois un « raté »!

16 Ce que je viens de te dire doit te montrer clairement que je ne tomberai jamais dans tes pièges; car ce que tu sais, je le connais depuis longtemps déjà. Et c'est une nouvelle preuve de la perfection de Dieu que je sois capable de résister aussi puissamment à ta volonté, moi qui suis un esprit détaché de ton entité.

17 Que trouves-tu à répliquer à tout cela? As-tu encore quelques insidieuses questions en réserve? Présente-les moi, je suis prêt à y répondre!»

18 Ici, Satan reste fortement interdit et se voit plongé dans la plus grande perplexité; car il ne trouve rien à répondre aux puissantes paroles de Jean.

## Chapitre 199

*Jean persiste à vouloir répondre à d'autres questions  
Réponse hautaine et orgueilleuse de Satan  
Jean ordonne à Satan de quitter le Soleil  
Satan en appelle à l'indulgence de Jean*

1 Vu que Satan ne trouve plus rien à dire et que sa mine trahit davantage de sottise perplexité que de méchanceté, Jean poursuit:

2 « Eh bien, Satan, qu'en est-il maintenant de toutes tes questions? Sais-tu que je serais fort disposé à continuer notre conversation et à te cribler littéralement de réponses? Mais tu te tais, et je dois en conclure que tu es au bout de ton latin; ton héritage paternel - dont tu t'es emparé de force - a-t-il été vilipendé jusqu'au dernier sou? Qu'en penses-tu?»

3 Après quelques instants de réflexion, Satan dit d'une voix grinçante: « Tu peux encore attendre longtemps! Tu n'as aucune idée de l'étendue de ma sagesse! Je pourrais encore te poser une question de dimension infinie. Mais comment toi, esprit limité, arriverais-tu jamais à y répondre? C'est pourquoi je préfère me taire, car je me rends compte que pareille question demande une réponse qu'il t'est absolument impossible de me donner. Une petite goutte de rosée peut bien éteindre la soif d'un insecte, mais jamais celle d'un soleil central! Je pense que tu comprends ce que je veux dire! »

4 Jean: « Bien sûr, sans peine et sans me creuser la tête! Mais je vois encore plus clair en toi que tu ne t'en doutes! Il ressort de tes paroles que, lorsque tu as épuisé ta soi-disant sagesse, tu as recours à ton vieil orgueil mensonger pour garder la face. Mais vois, c'est peine perdue.

5 Mesure ton volume et le mien, et tu verras facilement ce qu'il en est de notre grandeur infinie à tous deux! Je suis d'avis que le mot «illimité» est des plus déplacés si on l'utilise pour une chose que l'on peut mesurer avec aune et compas. Et il en va de même pour notre infinité réciproque! Je te le dis, celui qui a l'impression d'être infini ne sait pas de quoi il parle. Ou alors il est totalement fou et incapable de se rendre compte de la signification de ce mot.

6 Vois, tu viens de radoter quelque chose à propos d'une question de dimensions infinies. Penses-tu que tu pourrais jamais finir de l'exposer? Et si ta question n'avait pas de fin, quand commencerait alors sa réponse, infinie elle aussi? Il faut bien que tu te rendes compte qu'une façon de parler si pompeuse n'est rien d'autre qu'un pur radotage! Ne le remarques-tu vraiment pas? »

7 Satan: « Je me rends compte de ce que je veux. Il y a des choses que j'ignore intentionnellement, et ceci uniquement parce que cela ne me convient pas, à moi, le seigneur de la magnificence. Comprends-tu ce langage? »

8 Jean: « Oh oui, certainement, je ne le connais que trop bien! Mais nous n'allons pas t'écouter plus longtemps et ordonnons à ton entité principale de quitter ce monde et de se rendre au Nom du Seigneur à l'endroit qui t'est réservé. Si tu t'y tiens tranquille, tu n'auras pas à souffrir davantage. Mais si tu veux t'agiter et faire le méchant, tu ne devras t'en prendre qu'à toi-même si le Seigneur te donne à goûter les fruits de Sa colère! »

9 Satan: « Chers amis, ne me faites pas cela; car la Terre me dégoûte autant qu'un cadavre pourri! Laissez-moi ici! Je vous promets de me tenir à jamais aussi tranquille qu'une pierre; mais ne me chassez pas d'ici! »

## **Chapitre 200**

*Satan s'embrouille dans des contradictions -  
Satan le corrupteur et le tentateur -  
Nouveau contrat entre Jean et Satan*

1 Jean: « Ecoute, toi qui parles de la Terre comme d'un cadavre puant qui te dégoûte! Voilà de bien étranges paroles! N'est-ce pas toi qui l'a mise dans cet état? Comment cela se fait-il que les chefs-d'œuvre issus de ta sagesse te repoussent? »

2 Vois, j'ai déjà donné vie à quelques petites créations par la Grâce de Dieu. Mais je n'ai encore jamais eu lieu d'en rougir ou même d'en avoir le dégoût!

3 Il en va de même pour d'innombrables frères et sœurs célestes, et pourtant aucun d'eux ne s'est vanté de posséder une sagesse et une puissance suprêmement divines. Nous ne nous glorifions jamais autrement que par la Grâce de Dieu. Toutes nos œuvres Lui sont agréables et sont magnifiques sous tous les rapports, et nous n'avons que des raisons de nous en réjouir! Comment cela se fait-il que les manifestations d'une puissance si pleine de sagesse te répugnent?»

4 Satan: « La Terre est-elle mon œuvre? N'est-il pas écrit: « Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre? » Comment la Terre pourrait-elle alors être mon œuvre? »

5 Jean: « Oh là là, comme tu peux faire volte-face! N'as-tu pas dit maintes fois que tu n'es pas seulement le véritable créateur de la Terre et de l'univers tout entier, mais encore qu'au fond tu serais tout cela toi-même?

6 Je me souviens très bien de ce temps parmi les temps de la Terre où tu te permis la plus grande des impudences: tu conduisis ton Seigneur, ton Dieu et Créateur sur le sommet d'une haute montagne et lui dis: « Vois, tout cela m'appartient! Je Te donnerai tous les trésors de cette Terre si Tu Te prosternes devant moi et m'adores!» - Puisque tu parlas de ta Terre, comment cela se fait-il que tout à coup elle soit l'œuvre de Dieu? Parle: quand as-tu menti? Autrefois ou maintenant?»

7 Satan: « Je t'en prie, ne me confonds pas de cette façon-là! J'avoue avoir plus ou moins menti autrefois et maintenant aussi parce que mentir est inhérent à ma nature! J'avoue aussi que c'est grandement ma faute que la Terre se trouve dans un état aussi affreux. Mais épargne-moi de tels reproches et laisse-moi tranquille. A l'avenir, tu n'auras jamais plus de raisons de m'en vouloir, à moi, pauvre Diable que je suis! »

8 Jean: « Quelles garanties nous donnes-tu afin que nous puissions te croire? »

9 Satan: « Tu sais bien que de tous temps on n'a jamais parlé autrement de moi qu'en me traitant de menteur. Dans ce cas, comment pourrais-je te donner de garantie? Que ta volonté soit mon jugement, au cas où je ne tiens pas parole! C'est tout ce que je peux t'offrir en garantie de ma promesse! »

10 Jean: « Ce n'est pas ma volonté, mais celle du Seigneur qui te jugera; qu'il en soit fait selon ton désir!»

11 Là-dessus, Jean appelle tous ceux qui se trouvent présents et leur dit: «Frères, vous savez qu'un contrat entre quelqu'un d'honnête et quelqu'un qui est soupçonné de déloyauté nécessite des témoins afin qu'il soit valide. Vous avez vu et entendu tout ce qui s'est passé ici et savez de quoi il en ressort. Vous allez donc servir de témoins - et c'est là une des raisons pour lesquelles vous avez été envoyés ici par le Seigneur, de même que Martin et moi - qui sommes ici pour discuter et aplanir les difficultés - devons également témoigner. Vous tous resterez des preuves vivantes de ce que vous avez vu et entendu. Et votre témoignage sera vrai à jamais devant le Seigneur et tous Ses Cieux, et devant Ses enfants! »

12 Tous les témoins d'une seule voix: «Oui, aussi vrai que notre vie appartient au Seigneur! »

13 Alors Jean dit à Satan: «Notre contrat est confirmé et sanctionné à jamais par des témoins sincères; c'est pourquoi, tiens parole! Mais malheur, oui, trois fois malheur à toi si tu ne tiens pas ta promesse! »

14 Satan: « Pourquoi faire tant d'histoires? Montre-moi seulement un endroit où je peux me rendre, et je te le dis: reviens après des trillions d'années solaires et tu me retrouveras à la même place! »

15 Jean: « Bon, qu'il en soit ainsi! Là-bas, entre ces deux montagnes, tu vois une étendue d'herbe du vert de l'espérance. Vas-y et restes-y en paix, au Nom du Seigneur Jésus, qui fut oint pour toute l'éternité! »

16 A l'ouïe du nom de « Jésus », Satan s'enfuit à la vitesse de l'éclair et se rend à l'endroit indiqué. Et tous les autres retournent à la maison.



## Chapitre 201

*Heureux retour dans la maison de Shonel  
Paroles de louanges du Seigneur, spécialement à l'égard de Martin  
Son importante promesse consolatrice: du jugement à la guérison!*

1 Le retour à la maison se passe aussi vite que l'aller, et les messagers se trouvent en un rien de temps auprès de Moi, c'est-à-dire dans la maison de Shonel.

2 A peine arrivés, ils se dépêchent de Me rejoindre, remplis de joie, d'amour et de reconnaissance pour toute la force, la puissance, l'amour et l'infinie patience qui leur furent prêtés.

3 Martin, le premier, tombe à Mes Pieds, tout brûlant d'amour et se met à Me louer et à M'honorer.

4 Mais Je le relève et lui dis: « Mon fils bien-aimé et mon frère, tu as mené à bien une affaire des plus difficiles en préparant la voie pour Mon frère Jean de façon efficace; voilà qui M'est agréable, Mon cher Martin!

5 Au début, tu étais bien un peu échauffé et as trop fait état de la puissance que Je t'avais prêtée. Mais après que notre frère Jean t'ait mis en garde, tu t'es conformé exactement à Mon ordre et t'es si bien comporté envers Satan qu'il s'est laissé ébranler, ce qui n'est encore jamais arrivé à ceux qui l'ont tenté avant toi tout à fait sans jugement.

6 Car presque tous les messagers n'ont obtenu quoi que ce soit de Satan que, par un jugement temporaire des plus sévères, vu qu'ils étaient incapables de parer à ses violentes attaques. Mais en lui parlant comme tu l'as fait, tu l'as préparé à se rendre de par lui-même là où Jean voulait l'amener - ce qui n'est encore jamais arrivé! Maintenant, bien qu'il soit libre, il se repose à l'endroit qu'on lui a indiqué, alors qu'il pourrait se mouvoir à volonté, et c'est bien ainsi.

7 Assurément, il possède encore des légions d'adeptes qui font le mal en son nom; la Terre en ressentira les effets - mais seulement pour peu de temps encore! Ensuite, cette source du mal se tarira de

plus en plus et tout ce qui est mauvais perdra de sa force, sans toutefois disparaître tout à fait. Mais la fin de tout mal ne sera pas non plus éloignée!

8 Tout ce qui est mauvais sera jugé par notre Amour. Celui-ci s'emparera de tout, et rien ne pourra jamais lui résister! Et le jugement de l'Amour sera immuable. Mais il ne pèsera pas tel un fardeau; il gardera seulement prisonnier celui qui ne voulait pas se libérer!

9 Avant que ce jugement ne soit mis en vigueur, nous voulons encore une fois envoyer des messagers qui inviteront les mondes de toutes les étoiles à prendre part au grand repas de fête. Tous ceux qu'ils rencontreront seront priés de nous rejoindre! Bienheureux soient ceux qui donneront suite à cette invitation; leur joie ne connaîtra pas de fin! »

## Chapitre 202

*Récompense pour ceux qui ont remporté la victoire sur eux-mêmes  
Le mariage céleste, la plus haute perfection de l'ordre divin  
De la nature de la femme - Heureux choix de Martin et sa soumission  
envers la volonté du Seigneur - Un conseil au sujet de l'union  
céleste - La mission céleste de Martin en tant qu'esprit parfait*

1 (Le Seigneur) « Mais maintenant, Mes petits enfants, J'ai encore quelque chose d'autre à vous dire! Martin, Borem et Chorel, approchez-vous de Moi! Vous avez su résister à toutes ces dures épreuves et êtes sortis victorieux de maint fougueux combat. Par cela, vous vous êtes montrés aptes à faire partie de Mon Royaume qui s'étend à travers tous les Cieux.

2 Vous êtes devenus des ouvriers qualifiés de Ma Vigne et méritez aussi un juste salaire, lequel va vous être donné. Je sais et le lis clairement dans vos cœurs que c'est Moi qui suis votre véritable salaire et que vous n'aurez jamais envie d'en avoir un autre. Mais c'est justement la façon dont votre cœur est constitué qui le rend digne de recevoir quelque autre récompense.

3 Selon Mon ordre céleste qui tend à votre perfection suprême,

vous ne devrez plus dorénavant vivre et agir en-dehors de l'union céleste. C'est pourquoi, afin que chacun de vous soit parfait en tout, il faudra que vous preniez femme; ainsi votre sagesse en sera raffermie à jamais et deviendra le réceptacle de la lumière jaillissant de la flamme de l'amour de votre propre cœur!

4 Car une femme est comme un récipient, mais un récipient spirituel qui reçoit la lumière de vos cœurs et la garde. En même temps, elle est une servante dans la cuisine de la vie du cœur et entretient le feu sacré de cette vie sur le fourneau que j'ai bâti dans vos cœurs. C'est la raison pour laquelle vous devez tous maintenant prendre femme et vous unir à elle à jamais! Je pense, Martin, que cela ne te sera pas trop désagréable?! »

5 Martin, totalement désemparé de bonheur: « O Seigneur, c'est Toi qui connais le mieux ma nature! Ce que Tu trouveras bon de me donner sera ma joie! Chanchah ou Gella, cela m'est égal; ou bien, si c'était possible, une de ces filles du Soleil! Oh, ce serait le plus beau! »

6 Je lui répons: « Cela ne dépend que de toi; tu es libre et peux choisir à ton gré! »

7 Martin: « O Seigneur, que seule Ta Volonté soit faite! »

8 Je dis: «Eh bien, prends celle qui est le plus près de toi!»

9 Martin qui, plein de ravissement, regarde autour de lui, aperçoit Marelisael, la première et la plus belle des trois filles du Soleil et dit: « Seigneur, est-ce bien celle-ci? »

10 Je répons: « Oui » et le bénis pour toute l'éternité; et c'est ainsi que Martin est devenu parfait.

11 Plein de félicité, il baise son épouse céleste et se rend alors compte que son amour s'est uni pour toujours à sa sagesse. Tous deux Me louent et M'honorent d'un seul cœur et d'une seule voix. Et c'est ainsi qu'Adam, qu'on avait partagé autrefois, peut redevenir un être complet dans le Ciel, tout en restant une entité séparée, personnelle et bienheureuse.

12 Après Martin, c'est le tour de Borem qui reçoit Surahil comme épouse, la deuxième des trois filles du Soleil, et Chorel prend Haniel, la troisième; et les deux sont pleins d'un bonheur et d'une félicité sans bornes!

13 Martin, pouvant à peine se remettre de son ravissement dit: « O Seigneur, Toi le meilleur et le plus Saint des Pères! Je voudrais

m'écrier, à l'instar de Pierre qui se trouvait sur le mont Tabor: « Qu'il fait bon d'être ici! » Mais que seule Ta Volonté soit faite! »

14 Je dis: « Mon cher Martin, qui es un esprit parfait maintenant! N'as-tu jamais entendu sur Terre le vieux dicton: « C'est celui qui a l'amour en lui qui accompagne la mariée à la maison!» Vois, c'est aussi le cas pour toi. C'est pourquoi, vu que nous avons mis tout en ordre dans cette grande demeure, nous allons rentrer à la maison!

15 Mais le chemin que nous suivrons sur cette vaste terre de lumière restera dorénavant toujours ouvert à ces nouveaux enfants qui sont les Miens jusqu'à Ma demeure qui est aussi la tienne! Et tous ceux que tu y as accueillis sont tiens et Miens à jamais. Car ce qui est à Moi t'appartient également, et ce qui est à toi est à Moi pour toujours!

16 Tu resteras à jamais l'ange protecteur de cette maison et de cette communauté en Moi, comme Je serai en toi. Mais ce n'est pas seulement la communauté de cette terre, mais encore toutes les douze portes de ta maison qui te mèneront vers d'innombrables autres communautés terrestres, où tu rencontreras des félicités sans mesure et sans nombre!

17 Et maintenant, encore deux mots aux nouveaux enfants de cette terre! Mais c'est toi qui vas parler! »

## **Chapitre 203**

*Discours de Martin, le nouvel ange protecteur, à la communauté  
solitaire - Bonne réplique d'Uhron à Martin  
Sa prière à l'adresse du Seigneur et «l'Amen » divin*

1 Martin Me remercie du plus profond du cœur de lui avoir donné cet ordre; puis il se tourne vers Uhron et Shonel et leur dit: «Chers amis et frères, vous avez entendu de vos propres oreilles et vu de vos propres yeux ce que le Seigneur à dit et fait! Et vous avez désiré que Lui et nous autres restions tous parmi vous, car vous avez compris que ce désir est encore plus important que des mots de remerciement. Le Seigneur veut exaucer cette prière et vous

accordera tout ce que le grand Amour que vous Lui portez - et que vous nous portez également - peut bien désirer. Mais il va de soi que ce que vous souhaitez doit être conforme à Son ordre immuable!

2 Nous ne resterons toutefois pas toujours ici en personne, mais nous vous ouvrirons un chemin sûr, afin que nous puissions nous voir mutuellement à n'importe quel moment.

3 Restez forts dans l'enseignement que vous avez appris à connaître de la bouche du Seigneur; ainsi, le chemin qui vous mènera à Lui sera des plus courts. Mais si, avec le temps, vous vous mettiez à vous en éloigner quelque peu, vu que vous êtes maintenant complètement imprégnés de Sa Parole, alors, certes, ce chemin deviendrait long et pénible; mais le Seigneur Lui-même, à cause du grand amour que vous Lui portez, vous soutiendra!

4 Ma maison et celle du Seigneur ne sont pas deux choses différentes, mais une seule et unique demeure; car c'est la maison de l'Amour! Vous savez où elle se trouve et vous pouvez y venir quand vous voulez! Vous y rencontrerez toujours le Seigneur au milieu de nous, tout comme un Père Saint et Bon est entouré de Ses enfants qui L'aiment par-dessus tout! Qu'il en soit ainsi au Nom du Seigneur! »

5 Uhron: « Tout notre amour appartient au Seigneur et à vous autres à travers Lui; que Son Nom soit à jamais sanctifié!

6 Que nos chères filles qu'Il nous donna et dont nous vous avons fait cadeau soient notre cœur en vous et la manifestation de notre profonde reconnaissance! Et notre chant de louange envers Lui résonnera dans la plus pure harmonie et aussi loin que les rayons de notre terre pénètrent dans l'infini!

7 (Se tournant vers Moi, le Seigneur) Et Toi, ô Père, dont la Sainteté n'a pas de nom, souviens-Toi de Tes nouveaux enfants! Garde-nous, ainsi que nos descendants, à jamais dans Ta Grâce et Ton Amour! Souviens-toi aussi des autres communautés et des autres peuples qui habitent les pays et les zones de cette grande terre et qui nous sont encore totalement inconnus! Que Ta Volonté leur donne ce que nous avons reçu de toi, selon Ton Amour et Ton éternelle Sagesse!»

8 Je réponds: «Je vous dis «Amen»! Car Je vais les réunir de tous les endroits de Mes créations infinies autour de Moi et donner à chacun ce qui lui revient en abondance! Que Mon Amour, Ma Grâce et Ma Miséricorde soient avec vous! »

## Chapitre 204

*Retour de la société céleste - Une œuvre de miséricorde -  
Visite des galeries de la maison de Martin - Le chemin qui mène  
à la ville de Dieu - Heureuse rencontre et accueil chaleureux*

1 A l'instant même, nous nous levons et nous retrouvons immédiatement dans la maison de Martin. Là nous attendent les hôtes que nous avons laissés et qui sont sortis tout à fait purifiés de leur bain. Ils tombent tous sur la face en Me demandant grâce et miséricorde, ce que Je leur accorde aussitôt à pleine mesure.

2 Ensuite, Je conduis Martin et tous ses invités, amis et frères pour la première fois vers les galeries de sa maison. Par une porte ouverte sur le levant, on aperçoit un chemin magnifique qui mène à la sainte Ville de Dieu.

3 Lorsqu'il se trouve devant le portail, Martin est bientôt rejoint par tous les autres apôtres et par Marie, Joseph et David, Moïse, Abraham, Noé, Enoch, Adam et Eve, ainsi que d'autres patriarches et prophètes, et tous le saluent de façon très amicale en tant que nouveau ressortissant de Ma Ville.

4 Alors, seulement, les yeux de Martin s'ouvrent tout à fait et c'est là le début de sa véritable félicité.

5 Nous sommes maintenant arrivés au but que Je M'étais proposé en vous montrant comment J'ai conduit l'évêque Martin au-delà du tombeau. Si je voulais vous mener encore plus loin, vous ne pourriez que difficilement le comprendre, car nous ne parviendrions jamais à une fin!

## TABLE DES MATIERES

### PREFACE

- 1 La fin de l'existence terrestre du vieil évêque Martin et son arrivée dans l'Au-delà
- 2 L'évêque Martin trouve le temps long dans sa solitude. Ses réflexions sur un éventuel changement
- 3 L'évêque Martin en compagnie d'un soi-disant confrère. Les sages conseils du guide
- 4 Colère de l'évêque Martin devant le temple luthérien. Réplique de l'ange. Martin est prêt à travailler comme gardien de moutons.
- 5 Dans la cabane de l'ange Pierre. Un éclaircissement donné par l'ange à propos de Luther. Le travail de Martin comme gardien de moutons dans l'Au-delà
- 6 La surprise agréable mais dangereuse de l'évêque Martin dans son nouvel emploi: le troupeau de moutons devient une foule de belles jeunes filles
- 7 La tentation de l'évêque Martin et la leçon de l'ange Pierre
- 8 Le monologue de l'évêque Martin. Son auto-critique et la reconnaissance de ses péchés
- 9 L'épreuve de patience se prolonge pour l'évêque Martin. Son humour macabre
- 10 L'évêque Martin fait fausse route. Indications du Seigneur à propos de: états spirituels et de leurs correspondances
- 11 Notre voyageur, dans une situation critique, poursuit son monologue Ses invectives fâcheuses
- 12 L'évêque Martin au point mort. Son accueil à bord d'un bateau vivement désiré. Son discours de remerciements au marin qui est le Seigneur Lui-même
- 13 Paroles du marin à propos des bienfaits de la solitude. Un miroir de la vie de l'évêque pour l'amener à l'auto-reconnaissance et au repentir
- 14 Les sincères manifestations de repentir de

- l'évêque Martin. Sa volonté de se convertir
- 15 Le Marin divin prêche la repentance à l'évêque Martin
- 16 L'évêque Martin reconnaît vraiment sa culpabilité. Sa décision de rester avec le Marin, son sauveur. Nouvelle entrée en scène de l'ange Pierre
- 17 Dans la cabane du Marin. Un repas matinal vraiment béni et la gratitude de Martin. Son nouveau travail avec les pêcheurs
- 18 A la pêche
- 19 Réflexion de l'évêque Martin sur l'inutilité de ce travail. Bonne réplique de Pierre qui se réfère aux fonctions sacerdotales totalement dénuées de sens spirituel d'un évêque de l'église romaine
- 20 Le symbole spirituel de la pêche des poissons. La constitution de l'âme. Martin invoque de nouvelles excuses. Remontrances du Seigneur
- 21 Sot prétexte philosophique de l'évêque Martin. Un miroir pour sa conscience lui est tendu avec amitié mais aussi gravité divine
- 22 L'humble reconnaissance de l'évêque Martin et l'éveil de son amour. Transformation du paysage. Un palais dont l'intérieur est très sale
- 23 Le premier geste de miséricorde de l'évêque Martin envers les pauvres nouveaux-venus
- 24 Nouveau travail de l'évêque Martin. Extinction d'un incendie et sauvetage de vies humaines. Accueil et habillement des sinistrés
- 25 Différence entre la pensée ici-bas et dans l'Au-delà. Introduction à la science vivante des correspondances. Soif d'action et satiété de connaissance de Martin.
- 26 La modestie et l'humilité de Martin. Le repas béni et plein d'amour à la Table du Seigneur
- 27 Curieuses expériences de Martin auprès des réfugiés. Il veut les instruire, mais c'est lui qui est instruit
- 28 Martin, rationaliste aveugle, est plongé dans l'embarras
- 29 Le Seigneur Se révèle à l'aveugle Martin comme étant Jésus
- 30 Discussion entre Martin, le rationaliste, et le sage éclairé, à propos de la Divinité de Jésus
- 31 Questions critiques de Martin et réponses du Sage



- 32 Suite de l'entretien à propos de la Divinité de Jésus
- 33 L'évêque Martin reconnaît en Jésus le Seigneur. Crainte du pécheur - Instruction de Martin
- 34 Scène de dénouement émouvante et sainte. Martin contre la poitrine du Seigneur
- 35 Première mission de Martin et ses expériences. Une apparente ménagerie - Sans Moi, vous ne pouvez rien
- 36 Deuxième visite de Martin à la ménagerie sous la conduite du Maître céleste - Son discours de conversion Les égarés trouvent leur salut
- 37 Le repas céleste. Bénédiction des nouveaux rachetés et leur foyer céleste
- 38 L'évêque Martin dans son foyer céleste. Première surprise - Installation de la maison
- 39 L'évêque Martin seul dans la salle de sa maison - Observations du globe terrestre et des autres corps célestes - Ennui de Martin
- 40 Les douze petits cabinets avec les mets spirituels cachés, non encore bénis - La troupe de belles jeunes filles - La belle Mercurienne. Les Vénusiens nus à la forme humaine parfaite. Importance de la bénédiction du Seigneur
- 41 Les splendeurs de Mars - Lassitude spirituelle de Martin et son désir insensé- Réprimande du Seigneur
- 42 Les surprises derrière la cinquième porte. Le monde merveilleux de Jupiter
- 43 Saturne, la plus magnifique des planètes - La Terre, école des enfants de Dieu et scène de l'incarnation du Seigneur
- 44 Le septième cabinet - Nature et but d'Uranus et des esprits qui l'habitent La création à l'intérieur et à l'extérieur de l'être humain dans sa réciprocité
- 45 Le Monde de Miron - Secret du huitième cabinet - L'esprit comme base et support de toute la Création
- 46 Le neuvième cabinet et son triste secret. Le monde détruit des astéroïdes et leur histoire
- 47 Le secret de la dixième chambre: le Soleil et sa splendeur. De l'essence de la lumière - Les merveilles du monde du Soleil La beauté en tant qu'expression de la perfection intérieure
- 48 Nouvelles découvertes prodigieuses de l'évêque Martin sur son soleil Raison de la différence de grandeur

de ses habitants Amour et sagesse sont les vraies grandeurs de l'esprit  
Plainte de Martin à propos de la Terre et de ses habitants

49 Une vision de la Lune à travers la onzième porte  
L'évêque Martin et le sage de la Lune

50 Différents effets de l'enseignement extérieur et intérieur  
L'atelier du potier

51 Un regard sur la plus petite des galaxies à travers la douzième porte  
Martin pressent la grandeur et la grâce de Dieu. La forme de l'être humain comme forme fondamentale constante et partout semblable - Dangers dans l'Au-delà pour celui qui n'est pas encore totalement nouvellement né.

52 Bénédiction de la lumière de Swedenborg - Le vieil Adam en Martin. Sage enseignement de la femme et sévère avertissement de Borem

53 L'évêque Martin en colère - Sévère avertissement et départ de Borem. Martin solitaire

54 Monologue de Martin - Une critique des églises - Une découverte

55 De la faim et de la soif des esprits immatures - Martin dans un état d'ébriété après sa collation - Le Jupitérien en colère met un terme à son humeur trop entreprenante

56 Vaine tentative de Martin pour trouver le sommeil - Surprise causée par un groupe de malheureux sur lesquels Martin s'apitoie

57 Réconfort des misérables - Leur gratitude, puis leurs plaines au sujet de ce qu'ils ont vécu - Le discours des rescapés et la réponse de Martin

58 Plus de détails sur le nouveau groupe composé de serviteurs et de servantes de Rome - Un missionnaire romain en Chine

59 L'activité sacrée des sueurs cloîtrées - A tel travail, tel salaire

60 Martin pacificateur - Les folles activités sacrées des sueurs enseignantes et leurs conséquences dans l'au-delà - Mise en garde de Martin

61 Discours des sueurs du Sacré-Cœur de Jésus - Leurs égarements corporels et leur folie spirituelle - Tentative d'enseignement de Martin et sermon sur la morale

- 62 Dialogue entre un jésuite et l'évêque Martin.  
Enseignement d'une sœur de charité qui a peur de l'enfer
- 63 Dialogue de Martin avec deux autres jésuites et  
deux frères ligueurs
- 64 Confession sincère d'un frère mineur - Rome la  
responsable. Les frères mineurs commencent à reconnaître  
la vérité
- 65 Les yeux des jésuites se décillent grâce à l'évêque  
Martin
- 66 L'agrandissement de la maison va de pair avec celui  
du cœur. Le Seigneur appelle Martin
- 67 Transformation du jardin - Borem comme  
jardinier.
- 68 Borem parle du chemin qui mène à la félicité.
- 69 Nouveau miracle pour l'évêque Martin: les  
frères mineurs et les jésuites sont mis à l'épreuve
- 70 Deuxième acte de l'épreuve des jésuites -  
Explications de Borem
- 71 Progrès spirituels d'un jésuite et sa conversion  
Vengeance des vingt-neuf autres
- 72 Un coup d'œil sur l'état spirituel des sœurs du  
Sacré-Cœur de Jésus es intrus dans le jardin du cloître.  
Les sœurs vengeresses passent à l'attaque
- 73 Observations de Martin et conseils de Borem à  
propos de l'amour éternel - Les sœurs du Sacré-Cœur de  
Jésus dans les flammes
- 74 Critique de Martin au sujet de la nature du mal  
- Borem explique les ois divines qui régissent la vie - Bien  
et mal sont les pôles contraires que l'on trouve en Dieu et  
dans la création.
- 75 Martin continue à observer les sœurs du Sacré-  
Cœur dans leur comportement infernal - Explications de  
Borem
- 76 Comportement sans cœur des sœurs du Sacré-  
Cœur de Jésus envers leurs parents - Deux hommes  
habillés de blanc entrent en scène
- 77 Coup de clairon des deux hommes en blanc et  
effondrement du cloître Les sœurs du Sacré-Cœur  
deviennent d'énormes grenouilles Les parents apeurés mis  
au courant
- 78 Une obscure histoire de jésuites: un père  
trompé par de fausses promesses - La signification

- spirituelle qui en ressort
- 79 Colère du vieillard envers Rome et la longanimité de Dieu. Parabole de la patience de Dieu.
- 80 Parabole des différentes sortes de froments et de chardons Eveil de l'amour envers le Seigneur dans le cœur de Martin. Suite de la scène avec les sœurs du Sacré-Cœur.
- 81 Les grenouilles disparaissent dans la mer et les parents cessent de chercher leurs filles - Explications de Borem
- 82 Deuxième acte de la comédie des sueurs du Sacré-Cœur. Terrible tempête sur la mer - Capture des reptiles qui ont causé la tempête - Explications de Borem.
- 83 Martin a la nostalgie du Seigneur - Les poissons dans le sac - Leur tri Le calice, récipient de la grâce et d'autres attributs divins Martin commence à se libérer spirituellement
- 84 Début du troisième acte du drame céleste Le calice de la Grâce plein d'eau bouillante - La paroi infernale
- 85 L'approche de la catastrophe - Le vieux serpent Les douze anges justificateurs et l'abîme Magnifique victoire et sa récompense
- 86 L'éternel et unique héros - La merveilleuse transformation spirituelle Parabole du semeur - La grande récolte
- 87 Modestie de Martin due à la sagesse de Borem Martin en habit de fête - Agrandissement de sa maison
- 88 Accueil chaleureux de la compagnie Martin remarque que le Seigneur est le seul bienfaiteur La seule chose qui manque encore
- 89 Martin et le botaniste - Nouvelle arrivée de malheureux La récompense tant désirée.
- 90 Jésus en tant que Seigneur, Père et frère. Parabole du prince et des ministres - Crainte et amour
- 91 Amour insatiable de Martin envers le Seigneur. Les martyrs chinois sont accueillis et réconfortés
- 92 Bain réparateur des cent lépreux. Leur habillement et leurs paroles de remerciements Questions sur Jésus et réponse du Seigneur
- 93 Scène de revoir pénible pour les Chinois - L'histoire de la traîtresse
- 94 Touchante et sincère réconciliation entre

- Chanchah et les cent Chinois Le Seigneur et Chanchah
- 95 Désir passionné de Chanchah d'approfondir le mystère qui entoure le Seigneur - Son amour ardent envers Lui
- 96 Le Seigneur conseille la prudence envers ceux qui ne sont encore pas parvenus à la maturité - Chanchah entre en conflit dans son amour pour le Seigneur
- 97 Chanchah veut à tout prix connaître le nom de son ami bien-aimé. Conseil du Seigneur pour y parvenir - Différence entre hôte et invité
- 98 Paroles du Seigneur sur la nature du Lama et Son activité. Le miracle de l'arbre - Mise en garde à la prudence
- 99 La curiosité de Chanchah plonge Martin dans l'embarras
- 100 Remontrances du Seigneur envers l'évêque Martin et Ses conseils sur la façon de se comporter
- 101 Nouvelles questions de Chanchah au sujet du Grand Lama Embarras de Martin et ses paroles évasives. Réponse de Chanchah: «O toi, pauvre bourrique!»
- 102 Sages conseils de Borem au sujet des relations avec façon de traiter les natures stoïques
- 103 Bienfait de l'humiliation de Martin
- 104 Réconciliation entre la Chinoise et Martin. Offense et pardon selon les critères chinois
- 105 La loi céleste de l'amour et son effet bienfaisant
- 106 Martin plongé dans le plus grand embarras à cause de Chanchah
- 107 Leçon du Seigneur pour la trop curieuse Chanchah, nouvelle ressortissante des Cieux - Parabole du sac ficelé - Martin tranquilisé
- 108 Parabole de la sage éducation des enfants
- 109 Réponse à une question capitale de la Chinoise par une autre, très critique - Histoire de la fleur du matin et du soir
- 110 Préparation à une fête céleste - Premier voyage de moyens de transport célestes
- 111 Réplique du Seigneur: les deux plantes humaines l'Amour de Dieu - L'incarnation de Dieu
- 112 Le monstre Satan dans la salle - Le repas fortifiant Gella reconnaît le Seigneur
- 113 Martin le trop zélé en mauvaise position - «Que celui

- qui veut être le premier soit le serviteur de tous!»
- 114 Satan, l'être à mille faces - Un des côtés du caractère de Martin. Les nouveaux arrivants se doutent de la présence du Seigneur. Chanchah reconnaît humblement ses fautes.
- 115 Réconciliation touchante entre le jésuite Chorel et Chanchah. La joie du Seigneur devant l'amour de Chanchah.
- 116 Scène avec Satan en vue de l'instruction des enfants de Dieu Martin discute avec Satan - Martin en détresse - Conseil du Seigneur
- 117 Tentation de Martin par l'apparence séduisante de Satana
- 118 Borem aide Martin à se relever et l'instruit Mise en garde de Martin par le Seigneur Impossibilité de séparer possession et possesseur au Ciel
- 119 Dialogue du Seigneur avec Satan. Entêtement plein de malignité de celui-ci Parole du Seigneur sur le fondeur de minerai Les partisans de Satan sont sauvés
- 120 Chanchah s'éveille de son état de transe. Explications du Seigneur concernant les grands événements qui viennent d'arriver - Le Seigneur parle de Sa propre Personne
- 121 Félicité incommensurable de Chanchah Son amour envers le Lama reconnu - Amour et sagesse Le Seigneur en tant que Père et Frère
- 122 Une déclaration d'Amour céleste - Victoire de l'Amour Gella se réjouit pour Chanchah.
- 123 Réveil spirituel des autres Chinois et des moines Jalousie des nonnes et leur humiliation.
- 124 Conseils pour la guérison des âmes - Thérapeutique naturelle de l'esprit Les Chinois en pleine crise - De l'essence de la jalousie
- 125 Borem et les nonnes au cœur blessé
- 126 Blasphèmes des adeptes du Dragon qui se trouvent dans le bain Paroles tranquillissantes et instructives du Seigneur

- 127       Devant la porte fermée du Soleil - Rapport de la lumière avec l'activité Indications de comportement pour la sphère de la sagesse
- 128       Sur le Soleil dispensateur de lumière - Le Seigneur en tant que Dernier Martin comme guide de voyage.
- 129       Rencontre de Martin avec Pierre et Jean. De l'essence de l'Amour et de la Sagesse chez les êtres solaires
- 130       Jean questionne Martin pour le mettre à l'épreuve De la prière pour les saints et des soucis envers les parents
- 131       Descente dans la vallée du Soleil - Comment voient les esprits Conditions d'un voyage lent ou rapide dans le Royaume spirituel.
- 132       De l'état d'omnipotence et de la possibilité d'actions simultanées des citoyens célestes parfaits - Objections de Martin et leur réfutation.
- 133       Réflexions de Martin sur l'omniprésence de Dieu.
- 134       Réponse de Jean à Chorel qui se demande si les habitants du Ciel peuvent voir la Terre.
- 135       Splendeur du monde du Soleil et de ses habitants - Inquiétude de Martin devant la sagesse des êtres solaires et conseils de Jean
- 136       L'évêque Martin sous le charme des trois belles jeunes filles du Soleil
- 137       Martin à l'épreuve avec les trois filles du Soleil Entre la sagesse et l'amour.
- 138       Raisons de Martin de refuser le prix de la sagesse. Réponse profondément sage des filles du Soleil.
- 139       Martin pris au piège de la sagesse - Encouragement de Pierre Bonne réponse de Martin.
- 140       Les trois filles du Soleil prient Martin de leur apprendre à aimer Dieu Question épineuse de Martin. L'amour ardent des filles du Soleil les jette contre sa poitrine.
- 141       Attitude menaçante des trois hommes du Soleil - Forte riposte de Martin Obéissance des trois êtres solaires selon les conseils de leurs esprits
- 142       Curiosité des vingt nonnes vaniteuses - Leur

- humiliation bénéfique par la beauté dévoilée des trois filles du Soleil.
- 143 Pitié des trois filles du Soleil envers les nonnes sans connaissance. Le Seigneur les rappelle à la vie - Discussion entre Martin, Jean et les filles du Soleil à propos du Seigneur.
- 144 Etonnement de Chanchah et de Gella devant la beauté des trois filles du Soleil - Louanges du Seigneur envers Martin en tant que pêcheur d'hommes - De la venue de la Grâce et de la faculté de la saisir
- 145 Le Seigneur et les trois filles du Soleil mûres pour l'Amour
- 146 Difficiles conditions pour parvenir à l'état d'enfant de Dieu sur Terre
- 147 Les trois beautés du Soleil critiquent l'état de privation des enfants de Dieu sur Terre.
- 148 Suite du discours de sagesse très critique des trois filles du Soleil.
- 149 Effet accablant de la sagesse des trois filles du Soleil sur Martin qui avait trop escompté une victoire.
- 150 Règles de conduite pleines d'Amour et de Sagesse données par le Seigneur - Eclaircissements concernant l'état d'âme des trois beautés Irritation de Martin envers lui-même et paroles apaisantes du Seigneur
- 151 Les trois beautés demandent au Seigneur pourquoi Il n'est pas venu dans leurs habitations avec les Siens.
- 152 Effet humiliant de la beauté corporelle des trois filles du Soleil sur les autres femmes - Discours tonitruant de Martin et conseils du Seigneur aux femmes irritées.
- 153 Paroles apaisantes des trois jeunes filles - Nouvelle tentation pour Martin - Harmonie entre les femmes de la Terre et celles du Soleil Le Seigneur ordonne la procession qui va se rendre dans les demeures des filles du Soleil.
- 154 De la sagesse véritable et de la sagesse apparente des sages du Soleil La loi de l'inceste parmi les habitants du Soleil, artifice de Satan But de la venue du Seigneur.
- 155 Sage discours de Chanchah - Mauvaises lois et lois



- véritables. Sans combat, point de victoire - Raison de l'absence du Seigneur dans la demeure des filles du Soleil.
- 156 Les filles du Soleil pressentent Qui est véritablement le Seigneur - Arrivée dans le palais des habitants du Soleil - Paroles pleines d'admiration de Chanchah et de Gella
- 157 Sérieux doutes de Chanchah à la vue de la magnificence des lieux. De la splendeur du cœur flamboyant d'amour Toutes sortes de contradictions.
- 158 Zèle aveugle de Martin dans sa lutte contre le cérémonial des habitants du Soleil - Sages paroles de tolérance du Seigneur Dialogue entre Martin et Pierre à propos des sermons du Seigneur.
- 159 La musique dans le monde du Soleil - Sévère exhortation de Pierre à Martin pour qu'il surmonte sa sensualité
- 160 Accablement et désespoir de Martin - Exhortation de Pierre.
- 161 Victoire facile de Martin lors de son dialogue avec le plus ancien du Temple.
- 162 De la foi véritable et de la liberté d'esprit Eveil spirituel du plus Ancien.
- 163 Renseignements de Pierre au sujet des arrivants et but de leur visite Le sage doute que Dieu puisse être visible.
- 164 Les explications logiques de Pierre dissipent les doutes du plus Ancien au sujet de la présence visible du Seigneur
- 165 Dialogue de Jean avec le sage du Soleil Rapports entre le Créateur et sa créature
- 166 Union de l'être humain avec Dieu. Exemple de la mer et des gouttes d'eau. Lourdeur d'esprit de la sagesse apparentée à la raison vis-à-vis de celle du cœur.
- 167 Le Seigneur et Uchron, le sage du Soleil - Conversation d'Uchron et sa bonne réponse - Les paroles d'Uchron trouvent l'appréciation de Martin
- 168 Effet de la conversion d'Uchron sur les habitants de la maison. Entrée dans la maison du Soleil.

- 169 Bon discours d'accueil d'Uhron - Annonce riche en Grâce du Seigneur à Uhron - Appel aux habitants du Soleil à devenir enfants de Dieu - Triste bilan concernant les habitants de la Terre.
- 170 Affluence des peuples de la communauté solaire - Inquiétude de Martin qui reçoit l'ordre de tenir un sermon Effet sur Martin d'un chant merveilleux
- 171 Le Seigneur donne des indications de conduite à Martin Le traitement de la colère - Comment agir avec Satan - Prudence de Martin avant son sermon - Violentes menaces de l'ennemi - Paroles apaisantes de Martin à la foule effrayée Message consolateur du Seigneur.
- 172 Sermon de Martin devant l'assemblée des êtres du Soleil Condition pour devenir enfant de Dieu: vivre en portant sa croix
- 173 Suite du sermon de l'évêque Martin. Différence entre les conditions de vie sur le Soleil et sur la Terre
- 174 Irritation des êtres du Soleil provoquée par le discours de Martin Dialogue entre Uhron et Martin
- 175 Fin du sermon de Martin et indication concernant son but Conditions à l'obtention de la filiation divine Discours de remerciement et d'appréciation du sage
- 176 Accroissement constant des flots maléfiques. Paroles vigoureuses de Pierre. Son importante question aux habitants du Soleil: «Voulez-vous devenir .es enfants de Dieu ou pas?» - Réponse d'Uhron.
- 177 Pierre traite une fois de plus la question de l'appartenance aux enfants le Dieu - Sa critique concernant l'inceste, chose courante chez les habitants du Soleil.
- 178 Proposition de Pierre sur la façon de remercier et de demander. Uhron a des motifs importants pour refuser d'adresser des prières de sollicitation à Dieu.
- 179 Pierre enseigne à prier le «Notre-Père» - Raison pour laquelle la prière est davantage que le remerciement - Pierre pose d'importantes questions à Uhron au Nom du Seigneur.
- 180 Réponse affirmative du sage à Martin. Ses critiques concernant les prophéties du Seigneur.

- 181 Discours de Jean au sujet de la signification spirituelle des prophéties du Seigneur - Vision prophétique de la nouvelle maison et de la nouvelle ville - Uhron refuse d'y croire et la traite de radotage
- 182 Jean explique la vision prophétique. Eveil de la compréhension et de la confiance du sage.
- 183 Les habitants du Soleil accueillent le Seigneur - Paroles du Seigneur aux sages - L'humilité, le moyen de se libérer de la matière - Les nouvelles règles de vie, un fardeau léger.
- 184 Bonne réponse du sage.
- 185 Joie et reconnaissance du sage - Les vergers inondés - Satana mise en fuite par Pierre et Martin.
- 186 Les pures joies des enfants sont aussi celles du Père Céleste Un secret d'Amour divin - De la simplicité enfantine
- 187 Repas d'Amour du Seigneur avec les habitants du Soleil La juste place du Seigneur.
- 188 Bénédiction pour celui qui est à la table du Seigneur - Métamorphose subite des trois filles du Soleil - Conseil au sujet de la puissance de l'Amour et des miracles qu'il engendre.
- 189 Martin propose de rendre Satan inoffensif - Le Seigneur explique pourquoi les mauvaises oeuvres de Satan sont permises - Martin a les pleins pouvoirs de chasser Satan.
- 190 Martin accompagné de ses frères célestes sur les lieux de dévastation Satan jugé par Martin - Pitié de Martin devant les larmes de Satan qu'il libère pour la dernière fois.
- 191 Martin appelle Satan - Satan tente de se justifier
- 192 Sage réplique de Martin à Satan. La réponse de Satan dévoile sa folie des grandeurs
- 193 Autres bonnes propositions de Martin pour sauver Satan Nouveaux arguments de celui-ci. Ordre de la Création avant et après l'incarnation du Seigneur
- 194 Nouvelle tentative de Martin pour éclairer Satan sur son opiniâtreté
- 195 Réponse de Satan à Martin qu'il accuse d'orgueil.

- 196 Martin, Jean et Satan - Sagesse de Jean et son esprit décisif. Opiniâtreté de Satan et ses reproches envers Jean - Réponse de Jean
- 197 Colère de Satan - Crainte de Martin et sérénité de Jean Indépendance des enfants de Dieu vis-à-vis de Satan.
- 198 Duel de paroles entre Jean et Satan sur l'omniprésence de Dieu et la naissance du mal - Satan, une sorte de triomphe du Créateur - Jean apporte la preuve du véritable salut
- 199 Jean persiste à vouloir répondre à d'autres questions - Réponse hautaine et orgueilleuse de Satan - Jean ordonne à Satan de quitter le Soleil - Satan en appelle à l'indulgence de Jean.
- 200 Satan s'embrouille dans des contradictions - Satan le corrupteur et le tentateur - Nouveau contrat entre Jean et Satan.
- 201 Heureux retour dans la maison de Shonel - Paroles de louange du Seigneur, spécialement à l'égard de Martin - Son importante promesse consolatrice: du jugement à la guérison!
- 202 Récompense pour ceux qui ont remporté la victoire sur eux-mêmes - Le mariage céleste, la plus haute perfection de l'ordre divin - De la nature de la femme - Heureux choix de Martin et sa soumission envers la Volonté du Seigneur - Un conseil au sujet de l'union céleste - La mission céleste de Martin en tant qu'esprit parfait.
- 203 Discours de Martin, le nouvel ange protecteur, à la communauté solaire Bonne réplique d'Uhron à Martin - Sa prière à l'adresse du Seigneur et «l'Amen» divin.
- 204 Retour de la société céleste - Une œuvre de miséricorde - Visite des galeries de la maison de Martin - Le chemin qui mène à la ville de Dieu Heureuse rencontre et accueil chaleureux

## INDEX THEMATIQUE

*(Les premiers chiffres désignent le chapitre, les deuxièmes l'alinéa)*

Accueil de Martin dans le bateau tant attendu 12:7-11

Accueil des :1500 rescapés 88:1-2

Accusations dirigées contre Martin subsistent 20:24-27

Age des habitants du Soleil 172:6-7

Agrandissement jardin de Martin 67:1-7

Ame doit recouvrer forme complète dans l'Au-delà 20:8-11

Âme s'unit à l'esprit (Hepheta) 1:8

Amour : du prochain plus important qu'observation rites religieux  
60:15 / 61:20

Amour : loi céleste 105:1-9

Amour : paroles d'amour du Seigneur aux habitants du Soleil  
183:22-23

Amour : repas d'amour béni avec Martin, le Seigneur et Pierre 26 :  
10-18

Amour : repas d'amour du Seigneur sur le Soleil 187:24-26

Amour : sa force débarrasse le cœur de tous déchets méprisables  
22:15

Amour : sa lumière chez les humains comparable à celle du Soleil  
22:5

Amour de Dieu disparaîtrait sans donneurs et preneurs 97:8-9

Amour des femmes et sensualité de Martin 51:9

Amour divin ne peut exister sans amour du prochain 21:21

Amour doit aller de pair avec sagesse 121:8

Amour du monde de Martin 1:2

Amour envers Dieu peut dissoudre le corps dans feu de l'Esprit  
188:10-16

Amour et humilité : seul chemin qui mène au Ciel 68:17-18

Amour et sagesse chez les habitants du Soleil 129:9-19 / 135:1-11

Amour humilité, douceur : passeport pour tous les mondes 50:12-12

Amour immense de Martin envers le Seigneur métamorphose une  
région 22:3

Amour supprime état maître-serviteur et rend tous frères 90:2-4

Ange ne détache pas l'âme du corps sans l'esprit 1:7

Ange Pierre rencontre Martin dans sa tenue d'évêque 3:2

Apôtres Pierre et Jean rencontrent Martin sur le soleil 129:1-6

Apparition miraculeuse de l'arbre devant Chanchah 98:2-6, 16

Ardeur d'activité et fatigue spirituelle de Martin 25:8

Athéisme de Martin 32:14  
 Au-delà : (vie dans l') : pour Martin, une vie de rêve 8:8  
 Au-delà : états spirituels et leurs relations 10:1-4  
 Bain de purification des rescapés de Lucifer 126:12-13  
 Baptême des adultes approuvé par Martin 64:10  
 Bible : doutes de Martin à son sujet 2:5-6  
 Borem avertit Martin de prendre garde à la Mercurienne 68:33  
 Borem condamne emploi du latin pendant la messe 53:9  
 Borem condamne impudicité sur ordre du Seigneur et quitte Martin 52:37-39 / 53  
 Borem console les nonnes au cœur blessé 125:1-25  
 Borem et Chorel reçoivent du Seigneur leurs épouses célestes 202:12  
 Borem et le botaniste dans le jardin et les 100 misérables 89:8-16  
 Borem le libraire n'est pas accepté comme guide par Martin 52:2-8  
 Borem tente d'amener Martin à la raison 52:22-34 Botaniste se fait reconnaître par Martin 89:17-19  
 Chanchah : bons conseils que lui donne Borem 102:1-4, 8-13  
 Chanchah : et le conte fleur du matin et du soir 109:7-10  
 Chanchah : miracle de l'arbre accompli par le Seigneur 98:2-6, 16  
 Chanchah : réconciliation avec le jésuite Chorel 115:4-8  
 Chanchah : son grand amour réjouit le Seigneur 115:10-12  
 Chanchah : son immense amour envers le Seigneur 95:1-15 /96:10  
 Chanchah amenée à découvrir identité du Seigneur 120:1-13 / 121:1-10  
 Chanchah belle traîtresse se réconcilie avec ses compatriotes 94:1-6  
 Chanchah fait des recherches 97:1-2  
 Chanchah instruite par le Seigneur lui-même 107:1-12 / 108:1-5  
 Chanchah met Martin au pied du mur par ses questions 99:1-6 / 100:1-9 / 101:1-13  
 Chanchah reçoit habit honorifique du Seigneur 94:16-17  
 Chanchah traite Martin d'âne 101:10-12  
 Changement d'habits de Martin dans l'Au-delà 3:17  
 Charité de Martin envers les protestants nouvellement arrivés 23:1-18  
 Chasse aux poissons de Martin 17:8-14/18:1-33  
 Chemin de l'Au-delà de Martin : description a pour but de nous aider lorsque nous serons nous-même sur ce chemin 203:1-5  
 Chinois se retrouvent : scène pénible 93:1  
 Chorel, le jésuite, et Chanchah se réconcilient 115:4-8  
 Ciel : endroit plein d'activité 34:6  
 Citoyens du Ciel : omniprésence et activité 132:1-10  
 Citoyens du Ciel : on ne le devient que peu à peu 40:35-36

Cœur plein d'amour plus important au Seigneur que tous les Cieux 186:10  
 Cœur: porte d'entrée maison de Vie 167:4  
 Colère de Martin envers Dieu 11:14-16  
 Conditions de voyages dans royaume spirituel 131:8-9  
 Connaissance des vérités célestes avec l'aide du Seigneur 35:18-19  
 Connaissances : leur absence symbolisées par boue et marécages 10:8-9  
 Connaissances basées sur preuves 162:5-10  
 Conseils du Seigneur pour salut de l'âme des 300 nonnes 124:3-8/125:1  
 Conte fleur du matin et du soir 109:7-10  
 Contemplation spirituelle de Dieu faisait défaut à Martin 21:16  
 Corps spirituel exactement constitué comme corps charnel 2:18  
 Créateur et créature, Créateur et enfant de Dieu 184:9-10  
 Creusets : exemple symbolique de l'instrument de Dieu - pareil à Satan 119:13  
 Croix : savoir la porter est condition à la filiation divine 172:6-8 / 173:4-11, 18-33 / 175:3-10  
 Défunts peuvent influencer choses terrestres 134:3-8  
 Demande des habitants du Soleil rejetée 178:5-10  
 Dépouille mortelle de Martin 3:11  
 Désespoir de Martin devant son imperfection 160:1-8  
 Dieu : représentation profane de Martin 21:18-19  
 Dieu : Son Etre et son activité expliqués par le Seigneur 98:1  
 Dieu est en-dehors du temps et de l'espace 3:7  
 Différence dans manière de penser ici-bas et dans l'Au-delà 25:4-6  
 Discours de conversion devant :30 calvinistes 36:19-30  
 Dispute entre Martin et Satan 116:11-27  
 Divinité : ses profondeurs insondables 51:5  
 Divinité de Jésus 32:1-28  
 Dogmes : Eglise romaine et sa condamnation 4:9-10  
 Doutes de Martin concernant divinité de Jésus et leur réfutation 30:4-18  
 Education des enfants sur Terre 108:1-5  
 Eglise catholique : critiques de Martin à son sujet 54:4-7  
 Eglise catholique : doutes de Martin sur sa véracité 2:8  
 Eglise catholique : règlement de comptes 15:4-14  
 Embellissement de l'appartement 25:2  
 Enfer a soif de destruction contrairement au Ciel 158:7  
 Ennui céleste de Martin 39:17-20  
 Ennui de Martin dans l'Au-delà causé par solitude 2:1

Ennui des membres du clergé qui voudraient travailler 63:1-12  
 Enseignement intérieur et extérieur 50:3-5  
 Epouse céleste : sa nature 202:3-4  
 Epreuve pour âmes de l'Au-delà causée par changement d'environnement 69:2  
 Epreuve pour les nonnes 72:8.16,19,23/73:12-14 / 75:10-14 / 76:1  
 Epreuves en apparence seulement 70:30  
 Epreuves pour jésuites et frères mineurs 69:6-19 / 70:1  
 Erreurs dogmatiques Eglise romaine 68:7-8  
 Esprit seul donne à l'âme enseignement intérieur 50:20-24  
 Esprits (douze) combattent le Dragon des Enfers 85:6-10  
 Esprits d'une vallée du Soleil 131:1-9  
 Evocation des saints et chapelets 19:12-14  
 Faim et soif des esprits immatures 55:1-3  
 Faim ressentie par Martin 54:21-27  
 Faits valent mieux que trop de sagesse 114:4  
 Félicité : activité conforme aux lois divines 37:11  
 Félicité : Borem explique le moyen d'y parvenir 68:6  
 Filiation divine : obtention difficile 146:4-8  
 Filiation divine des habitants terrestres : son prix critiqué par les filles du Soleil 147:1-11 / 148:1-14  
 Filiation divine s'obtient par école de l'humilité 43:8  
 Filles : troupeau de filles font la joie de Martin 6:3-5  
 Filles veulent séduire Martin 7:2-6  
 Flatteurs : faux amis 21:24  
 Gella : force de sa foi et sa compréhension 114:7  
 Gella : la nonne, reconnaît le Seigneur 112:26  
 Globe céleste et autres planètes soumis à un examen 39:1-15  
 Grâce divine ne touche pas à liberté d'esprit 10:5  
 Grain de blé : parabole expliquée par Borem 86:14-19  
 Grand Etre des Univers et Création : cheveux et sourcils 46:12  
 Grenouilles et amphibiens : leur symbolisme 81:26  
 Guerres de géants 46:11  
 Habit de fête de Martin 87:1-12  
 Habitants de la Terre enfants de Dieu - les autres : créatures 143:12  
 Habitants de la Terre et des étoiles : différence 43:10-11  
 Habitants de la Terre se sont détournés de Dieu 169:7-9  
 Hommes en blanc interviennent auprès des nonnes 77:1  
 Horloger : son symbolisme 21:31-32  
 Hôte et invité 97:4-6  
 Humains : champ d'action libre minuscule 74:13-19  
 Humains : forme modifiée par sagesse et amour 51:7



Humains : liberté et jugement 49:19-20  
 Humains apparaissent comme moutons dans forme spirituelle 6:1  
 Humains furent créés à l'image de Dieu 163:3-4  
 Humains ont partout dans l'univers même forme 51:7  
 Humains sont libres et jugés en même temps 74:6-13  
 Humains sous forme d'animaux correspondant à état spirituel 35:3-6  
 Humiliation de Martin et son bénéfice 103:1-6  
 Humilité : moyen de libération 183:11  
 Humilité et habit de cérémonie au Ciel 27:5-7  
 Humilité et service du prochain seuls mènent au Seigneur 4:16  
 Humour du cœur agréable à Dieu 96:3  
 Incarnation de Dieu 111:5  
 Incarnation du Seigneur supprima polarité et Satan 193:14  
 Inceste et union consanguine sur le Soleil 154:6-11  
 Indifférence spirituelle de Martin 29:11-14  
 Introduction à la science relations équivalentes 25:3-6  
 Jalousie : sa nature 124:4-8  
 Jean : son évangile 33:2-4  
 Jean et le sage du Soleil conversent 165:1-15  
 Jean met Martin à l'épreuve 130:1-2  
 Jésuite : un des trente s'amende 71:1-14  
 Jésuites : verdict sévère de Martin 62:1-15  
 Jésus : Le perdre est prendre sur soi jugement, mort et Enfer 51:10  
 Jésus : le premier et plus haut qui prend croix humilité 43:7  
 Jésus : le Seigneur, en tant que pilote 16:8  
 Jésus : Se fait reconnaître par Martin 29:7/33:1-7/34:10  
 Jésus : Son amour est indispensable à l'obtention félicité 68:6  
 Jugement dernier : mal compris par Martin 2:4-5  
 Jugement se fait par l'amour et le cœur 16:2  
 Jupiter : ce que Martin y a vécu 55:17-22  
 Jupiter : monde des merveilles 42:1-2  
 Leviathan 70:12-14  
 Liberté de volonté des humains 68:11-15  
 Locomotion au Ciel 110:11-13  
 Lois : justes et mauvaises. Discours de Chanchah 155:1-7  
 Loquacité enfantine de Martin 186:5-7  
 Lucifer : 70:12-14  
 Lucifer blasphèmes de ses rescapés dans leur bain 126:1-5  
 Lucifer vint sur Terre 46:9  
 Lumière : sa nature est activité 47:8-11  
 Lumière naturelle et lumière céleste 35:2

Lumière spirituelle dépend de maturité du cœur 66:10  
 Lune : animaux qui l'habitent 49:3  
 Lune : ses habitants 49:4  
 Lune : ses habitants ont négligé développer vie intérieure 49:12-15  
 Lune : ses habitants ont sphère de vie extérieure très réduite 49:10  
 Luther : homme agréable à Dieu 5:3  
 Luther : mépris de Martin à son égard 5:2  
 Luther rétablit parole divine originelle 5:3  
 Maigre monde : richesse d'esprit 49:5-6  
 Maison de Martin : accueil de Martin par le Seigneur lui-même 38:1-6  
 Maison de Martin : changements derrière les diverses portes 53:28 / 54:10-12  
 Maison de Martin : Martin la refuse par amour 37:2-5  
 Maison de Martin : plus grande de l'intérieur 38:13-15  
 Maison de Martin : porte de Mars 41:1-2  
 Maison de Martin : secret cabinet n°12 51:1  
 Maison de Martin : secret de la 10ème chambre 47:1  
 Maison de Martin : ses 12 petits cabinets 40:1-38  
 Maison de Martin : son cabinet n° 11, celui de la Lune 49:1  
 Maison de Martin : tableau où est inscrite la Volonté de Dieu 37:12-14  
 Maison de Martin s'agrandit 87:13-14  
 Mal : sa nature critiquée par Martin 74:1-5  
 Mal apparut dans le monde par chute de Satan, non par Dieu 198:9-10  
 Maladies de l'âme guéries dans l'Au-delà 70:27-29  
 Mariage céleste de Martin avec Marelisael et achèvement spirituel 202:8-11  
 Marie et les saints : commentaires de Martin 130:4-7  
 Martin : ange protecteur des planètes 202:16  
 Martin à la chasse aux poissons 18:1-33  
 Martin appelle les saints dans l'Au-delà 1:10  
 Martin berger de moutons chez un protestant 4:14-15  
 Martin essaie vainement de dormir 56:1-2  
 Martin est à plat 12:1-5  
 Martin le rationaliste, ne reconnaît pas le Seigneur 28:1  
 Martin mange Pain de Vie dans cabane pêcheur 17:3-4  
 Martin monologue avec lui-même et reconnaît ses fautes 8:11  
 Martin ne reconnaît pas le Seigneur 12:12-22  
 Martin pêcheur d'hommes loué par le Seigneur 144:5-6  
 Martin pêcheur par ordre des choses, pas de libre choix 14:11

Martin pris dans le bateau tant désiré 12:7-11  
 Martin reconnaît ses fautes et veut rester chez le Seigneur 16:1-12  
 Martin ressent de la crainte envers le Seigneur 90:1  
 Martin se réconcilie avec ange Pierre 16:9-10  
 Martin se reconnaît lui-même 22:1  
 Martin se réjouit voyant troupeau jeunes filles 6:3-5  
 Martin se repend 14:1-3  
 Martin sommé par Pierre se débarrasser folies terrestres 7:14-16  
 Martin tente mettre ses péchés sur compte de Dieu et de son éducation 20:15-2  
 Martin tient un discours à communauté du Soleil 203:1-4  
 Martin va en mer avec les pêcheurs 17:8-14  
 Martyrs chinois et le missionnaire 90:5 / 91:4-12  
 Martyrs chinois guéris et nouvellement vêtus 92:1-9  
 Mer et exemple gouttes d'eau 166:3-9  
 Mer et les nonnes 81:27  
 Mer et poissons symbolisent péchés de Martin 20:6-7  
 Mercurienne (la belle) et Martin 40:8-14  
 Mercurienne exhorte Martin se débarrasser avidité chamelle 52:13  
 Messe et bréviaire pour la guérison de Martin 1:3  
 Métamorphose filles du Soleil 188:5-10  
 Michel : son combat avec Satan pour dépouille Moïse 118:3-4  
 Miroir vie de Martin présenté par le Seigneur 13:3-10  
 Miron : planète et son monde 45:1-3  
 Missionnaire chinois martyr 58:5-7  
 Modestie et humilité de Martin symbolisées par toge bleu clair 26:1  
 Moissonneurs de la Terre 127:15  
 Monde : ses enfants et leur enseignement 29:8  
 Monde céleste critiqué par Martin 54:15-19  
 Monde des astéroïdes derrière 9- porte 46:7-8  
 Monde est bipolaire 74:11  
 Mondes ont leur provenance dans l'esprit 45:4-6  
 Moquerie bannie du Ciel 81:15  
 Nonnes : attitude impitoyable envers leurs parents 76:1  
 Nonnes : curiosité punie 142:1-30 / 143:1-3  
 Nonnes : leur aspect symbolise état intérieur 75:15 / 77:14  
 Nonnes : leur jalousie 123:8-21  
 Normes : reprochent consœurs faux enseignement 59:10-14  
 «Notre-Père» dicté par Pierre 179:2  
 Nouvelle tâche de Martin : sauver vies et éteindre incendie 24:4-7  
 Obscurité spirituelle et manque d'amour symbolisé par mer 10:13  
 Occasions exercer charité sur Terre 21:6

Œuvres des religieuses de couvent 59:1-9  
 Œuvres des sœurs enseignantes 60:7-14  
 Œuvres en face de la Grâce 60:3  
 Œuvres et amour du prochain 60:15 / 61:20  
 Omniprésence de Dieu et réflexions de Martin 133:1-6  
 Ordres religieux en 1846 58:1  
 Palais plein saleté correspond état intérieur Martin 22:12  
 Parabole prince et ministres 90:2-4  
 Paresse de Martin : reproche du Seigneur 41:11-12  
 Paroi et plaine : monde et Enfer 84:20-21  
 Pêcheur d'hommes et calice doré 83:8-9  
 Père d'une nonne trompée 78:1  
 Perfection céleste : paroles du Seigneur 41:9  
 Peur pêcheur repentant vaine devant Dieu 34:5  
 Phénomène d'apparition 72:6-7  
 Pierre : discours devant les Calvinistes 36:4-8  
 Pierre : paroles de consolation adressées par le Seigneur 158:13-16  
 Pierre exhorte Martin quitter folies terrestres 7:14-16  
 Pierre met Martin en garde envers tentations futures 5:7  
 Pierre, le rocher: véritable signification 79:9-12  
 Pierres incandescentes 57:1-13  
 Place juste pour le Seigneur : celle amour du cœur 187:9-22  
 Plaintes de Martin sujet fonctionnaires célestes 57:15-17  
 Planètes : habitants au service des enfants de la Terre 40:25  
 Plantes humaines jardin de l'amour : parabole du Seigneur 111:1-11  
 Poissons : leur destruction symbolise travail inutile évêque romain  
 19:10-15  
 Poissons cuits calice doré : purification 83:10-12  
 Poissons doivent être pêchés jusqu'à ce que Martin accepte  
 enseignement dans son cœur 19:16  
 Poissons du sac triés 83:3-4  
 Potier : symbole travail du Seigneur 50:32  
 Premier (le) au Ciel est serviteur de tous 113:5-8  
 Prière intercession sans effet : chacun doit agir selon son amour 68:9  
 Prière se trouve sur niveau plus élevé que remerciement 179:3-16  
 Prophéties du Seigneur critiquées par Uhron 180:3-7 / 181  
 Prophéties du Seigneur et explication spirituelle de Jean 182  
 Propriété et propriétaire inséparables 118:14  
 Questions critiques posées au sage par Martin 31:1-24  
 Réconciliation entre Martinet l'ange Pierre 16:9-10  
 Renaissance spirituelle nécessite activité continuelle 127:7-8  
 Repas céleste des rescapés 37:7-8

Repas de Martin dans cabane pêcheurs 17:3-4  
 Repas des misérables rescapés de l'Enfer 57:1-3  
 Repentir et pénitence de Martin 14:1-3  
 Rescapés des enfers accueillis par Martin 56:7-16  
 Réunion des maisons du Seigneur et de Martin 90:5  
 Réunion être humain avec Dieu 166:10-14  
 Révélations divines doivent être méritées 31:1-24  
 Rome : formalisme et façade brillante rejetés 65:7-14  
 Rome est fautive 64:3-18  
 Royaume des esprits : diversité qui y règne 47:27  
 Royaume des esprits déplaît à Martin 9:7-9  
 Royaume des esprits et de Dieu : royaume du travail 18:19  
 Royaume des esprits n'est pas lieu de repos 18:19  
 Sac et cendre symboles de pénitence 82:32-34  
 Sage du Soleil doute que Dieu soit visible 163:7-10 / 164:1-24  
 Sage du Soleil mis au courant par Pierre du but des visiteurs 163:1-2  
 Sage du Soleil s'éveille à la vie spirituelle 162:13  
 Sage du Soleil stupide devant Martin 161:1-45  
 Sagesse : Martin en refuse le prix 138:1-9/139:7-11  
 Sagesse du cœur et sagesse de l'intelligence 166:17-22  
 Sagesse habitants du Soleil effraie Martin 135:4-11  
 Sagesse parle aux sens intérieurs 50:19  
 Saint-Esprit : le posséder réellement 65:1-8  
 Satan : 70:12-14  
 Satan : amour infini que Dieu lui porte ne garantit pas son retour 192:1-23/193:18  
 Satan : Jean lui annonce un jugement 196:15-16  
 Satan : retour possible après dissolution de toute matière 193:19-20  
 Satan : ses adeptes sont libérés 119:17-20  
 Satan : son influence limitée sur Terre par le Seigneur 201:7  
 Satan : son influence ne doit pas être supprimée, mais limitée 171:4-5  
 Satan : son retour supprimerait chemin pénible de la chair 194:5-7  
 Satan : triomphe de sa désobéissance preuve de son impuissance 119:8-9  
 Satan banni par Martin nanti de la force divine 189:15-19 / 190:1-8  
 Satan chassé du Soleil par Jean 199:8  
 Satan chassé du Soleil par Martin et Pierre 185:10-19  
 Satan demande si Dieu a aussi créé le mal 198:4  
 Satan dialogue avec le Seigneur 119:1-23  
 Satan en colère fait trembler Martin 197:2-3

Satan entre en scène dans maison de Martin 116:1-10  
 Satan éveille pitié de Martin 190:13-14  
 Satan fait preuve d'orgueil devant Jean 199:3-7  
 Satan feint traiter Martin de façon humaine 197:5-6  
 Satan force polaire négative nécessaire 193:9-10  
 Satan inonde vergers du Soleil 185:2-4  
 Satan ne peut être vaincu que par jugement création matérielle 190:15  
 Satan nécessaire à l'ordre divin 116:21  
 Satan n'est plus nécessité depuis incarnation de Dieu 193:14  
 Satan n'est qu'un instrument de Dieu 119:13  
 Satan questionne Jean sur omniprésence de Dieu 197:21  
 Satan raison pour laquelle exercice du mal est permis 189:8-14  
 Satan refuse de traiter avec Pierre et Jean, mais accepte Martin 196:7-14  
 Satan refuse définitivement retourner vers le Seigneur 196:18  
 Satan relégué par Jean dans endroit aride du Soleil 200:8-16  
 Satan reproche à Jean dureté et manque charité 196:9-12  
 Satan reproche à Jean lâcheté et peur 197:8-14  
 Satan reproche à Martin son orgueil 195:1-6  
 Satan s'annonce par une tempête 171:13-15  
 Satan sous forme de monstre 112:1-12  
 Satan tente de se justifier devant Martin 191:1-9  
 Satan tente Martin, le bavard 117:1-19  
 Scène de rédemption 34:1 / 5:19  
 Seigneur (le) loue Martin après confrontation avec Satan 201:5-6  
 Seigneur (le) ordonne à Martin tenir discours peuples Soleil 170:9-16  
 Sens extérieurs ne donnent pas vraie compréhension 50:18  
 Sensualité de Martin vaincue 96:5-7  
 Sensualité perturbe sagesse de Martin 159:7-13  
 Sermon du Seigneur à Martin 15:1-20  
 Serviteur inutile 68:24  
 Simplicité d'esprit enfantine compte davantage que haute sagesse 186:17  
 Soleil : amour et sagesse de ses habitants 129:9-19 / 135:1-11  
 Soleil : beauté de ses filles a effet humiliant sur enfants Terre 152:1-10  
 Soleil : beauté extraordinaire de ses habitants 47:19-24 / 48:1-2  
 Soleil : ce qui se passe dans le cœur de ses filles 150:1-6  
 Soleil : conditions de vie qui y règnent 172:5-10 / 177:7-8  
 Soleil : discours de Martin à ses habitants 172 / 175  
 Soleil : et ses merveilles 47:21 / 48:13

Soleil : habitants de sa bande centrale 48:14  
 Soleil : le plus petit de ses territoires 51:1  
 Soleil : le Seigneur connaît vraie nature de ses filles 151:1-6  
 Soleil : libre choix de la mort pour se métamorphoser 169:3 / 172:5  
 Soleil : porte fermée et son symbolisme 127:3-4  
 Soleil : quelques-uns de ses habitants protestent 141:2-11  
 Soleil : rassemblement de ses habitants 170:7  
 Soleil : réflexions de Chanchah sur ses palais prestigieux 156:4-7 / 157:1-9  
 Soleil : sacrifices nécessaires à l'obtention filiation divine 176:11-14 / 177:1  
 Soleil : sagesse de ses filles ébranle assurance de Martin 149:1-4  
 Soleil : ses filles éprouvent sagesse de Martin 137:1-7/138/139  
 Soleil : ses filles et le Seigneur 143:18-25/145:1-8  
 Soleil : ses filles ont pressentiment présence du Seigneur 156:1-2  
 Soleil : ses filles reçoivent le Seigneur dans leurs maisons 153:11-13  
 Soleil : ses filles transformées par le Seigneur 188:5-10  
 Soleil : ses filles veulent apprendre l'amour de Dieu 140:1-4  
 Soleil : ses habitants appelés à devenir enfants de Dieu 169:11-13  
 Soleil : ses habitants conscients vie 172:9-10  
 Soleil : ses habitants doivent renoncer à l'inceste 177:3-5  
 Soleil : ses habitants entendent paroles d'amour du Seigneur 183:22-23  
 Soleil : ses habitants et leur culte des cérémonies 158:1-2  
 Soleil : ses habitants gigantesques 48:10-11  
 Soleil : ses habitants maîtres de leur vie et mort 172:10-11  
 Soleil : ses habitants ne connaissent ni faim ni maladie 169:3  
 Soleil : ses habitants prennent repas d'amour avec le Seigneur 187:24-26  
 Soleil : ses sages : vraie et fausse sagesse 154:1  
 Soleil : son monde magnifique et ses habitants 135:1  
 Solitude : bénédiction qu'elle apporte 13:1-2  
 Source qui éteint le feu 24:10-12  
 Swedenborg : grande utilité de ses écrits dans l'Au-delà 52:1  
 Tableau blanc signifie conscience de Martin 38:16-19 / 53:13-30  
 Tableau de la conscience et volonté 38:19-20  
 Tempête infernale mise en sac par envoyés célestes 82:28-31  
 Tempête infernale sur mer 82-1  
 Temps : les derniers 53:20-25  
 Temps : sa métamorphose causée par l'ange 2:11  
 Temps dans l'Au-delà 2:1  
 Terre : école de l'humilité où on apprend porter sa croix 43:1-2

Terre: plaintes de Martin à son sujet 48:17-24  
Terre: son état désespéré causé par Satan 200:7  
Terre: son infidélité vis-à-vis du Seigneur 169:7-9  
Terreur de l'enfer de Martin 33:8-13  
Terreur du diable de Martin 1:15-18  
Tim bunksha : mouilleur de lit 98:20  
Tombeaux : choses secrètes qui s'y passent 188:10-16  
Trente âmes accueillies par Martin reconnaissent le Seigneur 27:1  
Tutschuran : sorte de laine douce 94:8  
Uhron : sa conversion 168:1-7  
Uhron : ses critiques concernant prophéties du Seigneur 180:3-7 /  
181  
Uhron : son discours de remerciement 203:5-7  
Uhron, le sage du Soleil et le Seigneur 167:1-15  
Uranus : nature et but de la planète 44:1-9  
Vaine invocation des saints dans l'Au-delà 1:10  
Vallée du Soleil et ses esprits 131:1-9  
Vergers sur le Soleil inondés par Satan 185:2-4  
Ville de Dieu et chemin qui y mène apparaissent aux yeux de Martin  
204:2-4  
Vision spirituelle de Martin 42:6  
Vivre dans monde spirituel amène changement opinion 9:12  
Vivre selon la parole divine 21:13  
Voyage sur le Soleil avec le Seigneur 128:1-16 / 129:1  
Voyager dans le royaume des esprits 131:8-9

**Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement...**